

Le gouvernement dévoile sa réforme de la loi sur la bioéthique

L'AVANT-PROJET de loi destiné à réformer la législation de 1994 sur la bioéthique a été rendu public, vendredi 22 décembre par le gouvernement. Le texte interdit le clonage d'un être humain mais il permet, sous certaines conditions, l'utilisation des embryons existants à des fins de recherche. Une « Agence de la procréation, de l'embryologie et de génétique humaines » sera créée. Elle sera dotée d'un « Haut Conseil » composé de personnalités et d'élus chargés d'émettre des avis sur les demandes d'expérimentation les plus sensibles. L'avant-projet vise, d'autre part, à faciliter les greffes d'organes prélevés sur des personnes vivantes ainsi que le transfert d'embryons post mortem. Le texte devrait être débattu par le Parlement au cours du premier semestre de 2001.

Lire page 8

L'Etat-patron face aux 35 heures

POUR ORGANISER le passage aux 35 heures dans la fonction publique prévu pour le 1^{er} janvier 2002, les négociations se multiplient. Mais, au ministère de l'équipement ou à celui des finances, elles ont lieu dans un climat tendu, comme en ont témoigné les comités techniques paritaires qui se sont tenus les 19 et 22 décembre, dans ces deux administrations. Les syndicats contestent l'approche du gouvernement, qui veut améliorer le service rendu aux usagers à effectifs constants. Auteur d'un rapport remis à Lionel Jospin sur le temps de travail dans la fonction publique, Jacques Roché, dans un entretien au Monde, plaide pour la multiplication des expérimentations.

Lire page 6

Les bijoux d'un couturier



CHRISTIAN LACROIX

L'OPÉRA-GARNIER présente pour les fêtes l'intégralité de Jewels (Joux), la chorégraphie légendaire du Géorgien George Balanchine à la gloire des émeraudes, des rubis et des diamants. Le couturier Christian Lacroix a reçu la délicate mission de repenser les costumes.

Lire page 19

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 \$ CAN ; Côte d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KR ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON, 270 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

M 0146 - 1224 - 7,50 F



Clinton rêve d'une paix au Proche-Orient

● Le président américain s'efforce d'obtenir un accord entre Israéliens et Palestiniens avant son départ de la Maison Blanche ● Ce week-end, il devait recevoir les négociateurs des deux camps ● Au cœur de ces discussions : le sort des colonies, l'Etat palestinien, le statut de Jérusalem et le retour des réfugiés

LA PRESSION s'accroît, en cette fin de semaine, sur Israël et l'Autorité palestinienne pour conclure un accord de paix ardemment souhaité par Bill Clinton avant l'expiration de son mandat,

le 20 janvier 2001. Le président américain devait recevoir à la Maison Blanche, en principe samedi 23 décembre, les représentants des deux parties qui négocient depuis le début de la semaine. La

veille, la secrétaire d'Etat Madeleine Albright les avait rencontrés séparément, puis ensemble à la base militaire de Bolling où se tiennent les pourparlers. Elle s'est dite « encouragée par leur engagement

et leur ouverture d'esprit ». Mais les deux camps en étaient presque venus aux mains dans la soirée de jeudi, alors même qu'ils avaient, peu avant, tenu des propos optimistes. Les Palestiniens parlaient de « crise » dans les négociations, version démentie par les Israéliens. « Nous espérons », dit pourtant Yasser Arafat. Tous les dossiers épineux sont abordés : le statut définitif des territoires et de Jérusalem, le sort des colonies, la question de l'Etat palestinien, ainsi que celle des quatre millions de réfugiés palestiniens répartis dans le monde.

La violence n'a pas cessé sur le terrain. Le dernier vendredi du ramadan a été marqué par de nouveaux accrochages à Jérusalem. Trois Palestiniens ont été tués en Cisjordanie et à Gaza. Notre reportage à Bethléem, à l'approche de Noël, raconte comment le conflit a fait échouer les efforts économiques et touristiques de la mission mise en place pour le Jubilé.

Lire pages 2 et 3



SERGIO

Aux Philippines, un journaliste français met à prix la piste d'Alfred Sirven

MANILLE de notre envoyé spécial

L'annonce tient de la mise à prix et évoque les chasseurs de primes du Far West : « Une récompense de 10 000 dollars sera donnée à quiconque pourra contribuer à trouver le Français Alfred Sirven (aussi connu sous le nom de Robert Lapierre), sexagénaire, et sa compagne Vilma Medina (alias Victoria Margallo), quadragénaire. » Publié le 22 décembre dans un grand quotidien de Manille, ce placard publicitaire rédigé en anglais ajoute simplement un numéro de téléphone local. Au bout du fil, un journaliste français.

Un brin contrarié d'avoir été découvert, le confrère venu de Paris est à la recherche du pactole médiatique. Se définissant comme « un mercenaire de l'information », Jean-Claude Elfassi est un journaliste reporter d'images qui travaille en indépendant et vend ses scoops aux télévisions ou à la presse magazine française. Il explique avoir d'abord mené un patient travail de terrain, multipliant les « planques » aux abords des maisons susceptibles d'abriter le fugitif et les « filatures » pouvant y conduire. Sans

résultat. Il est alors résolument sorti des sentiers battus en s'offrant un sixième de colonne dans le Philippine Daily Inquirer. Comment justifie-t-il son choix d'acheter des informations, avant de les revendre au plus offrant ? Jean-Claude Elfassi assume : « J'ai mûrement réfléchi avant d'employer cette méthode à l'anglo-saxonne. Ce sera peut-être mal compris par des déontologues parisiens. Mais on est dans un pays où règne la vénalité et où la dénonciation est un sport national. »

Au siège du National Bureau of Investigation, la police judiciaire locale, un responsable d'enquêtes chevronné, James Tosoc, s'étonne pourtant d'une pratique ici sans précédent. En France comme aux Philippines, le paiement d'informations par la PJ demeure rarissime et s'effectue sous le contrôle de la justice dans le cas d'affaires criminelles. « Les enquêtes policières piétinent, plaide le journaliste, reporter d'images depuis quinze ans, ancien de La 5. Le seul moyen de trouver Sirven est de payer un de ses contacts réguliers, une de ses relations d'affaires, ou un voisin jaloux de l'enrichissement de la famille philippine qui le protège. Je le fais dans le but de mettre la pression sur Sirven et de l'inciter à

me contacter. » De fait, le journaliste français se pose en concurrent du millionnaire en fuite, espérant que ce dernier aura trop chichement rétribué la discrétion de certaines de ses fréquentations à Manille.

Monumentale, la prime pourrait certes tourner la tête de plus d'un Philippin, dans une capitale sinistrée par la crise, où les bidonvilles ne sont jamais loin des quartiers fortunés. Elle attirera sans doute des aigrefins. Le journaliste ne craint-il pas pour sa sécurité ? « J'ai pris mes précautions pour ne pas être volé ou enlevé en échange d'une rançon. Le paiement en cash ne se fera qu'à l'hôtel, après vérifications. » 10 000 dollars, quand même ? « Avec une interview exclusive de Sirven, avec des images photo ou caméra, j'en obtiendrais le double », escompte le reporter d'images. Au soir de la publication, il avait reçu plusieurs appels jugés intéressants. « Je révélerai jusqu'à ce que Sirven me contacte », promet le journaliste, qui se propose, la semaine prochaine, de repasser l'annonce agrémentée de photographies.

Erich Inciyan



VOILE

Les géants des mers

Après le report du prologue, les concurrents de la course autour du monde sans escale The Race devraient prendre le départ le 31 décembre 2000 à minuit de Barcelone. Les six « maxi-multicoques » alignés par l'organisateur Bruno Peyron sont les plus grands et les plus rapides, certains pouvant atteindre 40 nœuds (72 km/heure). A cette allure, Marseille pourrait être ralliée en moins de soixante-dix jours. Cette course du millénaire est un défi sur les traces des grands clippers d'antan. Lire notre cahier spécial



FÊTE ET ÉCONOMIE

Très cher Père Noël...

Une seule certitude pour ce Noël, Jésus n'est pas né le 25 décembre, il y a deux mille ans. Cela ne va pas empêcher les consommateurs de préparer la fête avec boulimie jusqu'au dernier moment, beaucoup de commerçants étant ouverts dimanche 24 décembre. On estime que chaque ménage va dépenser en moyenne 2 500 francs de cadeaux. p. 12 et 14

Le cinéma et Internet, ou l'échec de « Sillywood »

NOMBREUX étaient ceux qui, dès 1995, prédisaient qu'avec l'arrivée d'Internet une nouvelle ère s'ouvrirait pour l'entertainment, comparable à l'apparition du cinéma et de la télévision. En 1992, dans un article intitulé « Le deuxième âge d'or », Brandon Tartikoff, l'ancien président du Network NBC et des studios Paramount, saluait en l'arrivée du Net la naissance d'un nouveau média qui permettrait, par une technologie bon marché, de distribuer des programmes dans le monde entier en se passant des circuits de distribution traditionnels.

« Je me suis toujours dit que ce serait formidable de me retrouver dans une machine à explorer le temps à la Jules Verne ou même dans la Futurmobile de Michael J. Fox dans Retour vers le futur, pour atterrir en 1945 au moment où débutait la télévision. Cette chance m'est aujourd'hui offerte grâce à AOL », anticipait Tartikoff.

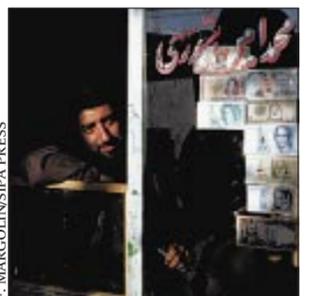
Les studios hollywoodiens étaient les dinosaures condamnés, menacés par la comète Internet. Ils n'avaient plus d'autre alternative que de s'adapter ou de disparaître. La peur d'être effacés ajoutée à la perspective de

participer à l'élaboration d'un nouveau média donna, dans les studios, le signal d'investissements très lourds dans la production de programmes destinés à Internet.

Cet édifice s'est écroulé au cours des six derniers mois. Pop.com, un site créé sous la houlette de Steven Spielberg par DreamWorks, Imagine Entertainment et Paul Allen, le cofondateur de Microsoft, a fermé ses portes en septembre, après un an d'activité, sans avoir jamais diffusé le moindre film. The Digital Entertainment Network, financé par Microsoft et NBC Action, déposait son bilan en mai. Schockwave.com, après avoir signé des contrats avec plusieurs réalisateurs de renom, dont Tim Burton, Trey Parker et Matt Stone, les créateurs de South Park, se séparait d'un tiers de ses effectifs et annonçait sa fusion avec Atom-Films. Wireback.com, dirigé par Michael Jordan, ex-président du Network CBS, licenciat sept de ses dirigeants et mettait un terme à ses projets de développement.

Samuel Blumenfeld

Lire la suite page 13



REPORTAGE

Dans le Kaboul des talibans

Les Nations unies viennent de prendre de nouvelles sanctions contre les talibans qui gouvernent à Kaboul. Si les habitants de la capitale afghane apprécient le retour au calme apporté par les étudiants islamistes, ils déploient des trésors d'ingéniosité pour survivre dans un pays où les distractions, musique, cinéma ou télévision, sont interdites. Pourtant, les affaires reprennent, le dollar devient la monnaie de référence et la débrouille règne. p. 10

International.....	2	Météorologie.....	18
France.....	6	Jeux.....	18
Société.....	8	Culture.....	19
Horizons.....	10	Guide culturel.....	21
Entreprises.....	14	Carnet.....	22
Placements et marchés.....	15	Abonnements.....	22
Aujourd'hui.....	16	Radio-Télévision.....	23

PROCHE-ORIENT Déterminé à tout faire, jusqu'à la fin de son mandat le 20 janvier 2001, pour assurer le succès des pourparlers israélo-palestiniens, le président Bill Clinton

devait recevoir à la Maison Blanche, samedi 23 décembre, les chefs des négociateurs des deux parties. ● LES POURPARLERS, selon les Palestiniens, ont connu une crise au cours

des dernières vingt-quatre heures et leur succès était loin d'être garanti. ● LES DOSSIERS les plus épineux inscrits à l'ordre du jour des négociations sur le statut définitif de la Cis-

jordanie, de Gaza et de Jérusalem-Est sont en principe au cœur de la discussion. ● DE NOUVELLES VIOLENCES, dont un attentat-suicide anti-israélien, ont eu lieu vendredi, le

dernier du ramadan, à Jérusalem-Est, en Cisjordanie et à Gaza, faisant quatre morts. A la veille de Noël, le cœur n'était pas à la fête à Bethléem, économiquement sinistrée.

L'ultime tentative du président Clinton pour arracher un accord de paix

Le chef sortant de l'exécutif américain devait réunir une nouvelle fois à la Maison Blanche les négociateurs israéliens et palestiniens dont les discussions « très sérieuses » n'ont pas encore donné lieu à une « percée ». Sur l'éventualité d'un succès, Yasser Arafat répond : « Nous espérons »

LE PRÉSIDENT américain, Bill Clinton, devait réunir, samedi 23 décembre, à la Maison Blanche, pour la seconde fois en une semaine, les négociateurs israéliens et palestiniens qui tentent de conclure à Washington un accord de paix. D'après P.J. Crowley, porte-parole du Conseil national de sécurité, le chef de la délégation israélienne, le ministre des affaires étrangères, Shlomo Ben Ami, et son homologue à la tête des négociateurs palestiniens, Saëb Erakat, devaient « rendre compte au président » de l'état de leurs discussions. « Nous nous efforçons

en premier lieu et en priorité d'écouter leurs analyses et leurs positions et, à partir de là, d'établir comment contribuer au mieux à faire bouger les choses », a ajouté M. Crowley.

Après une première rencontre lors de laquelle le président américain leur a exposé ce qui pouvait, selon lui, constituer les fondements d'un tel accord, les deux camps avaient tenu, jeudi, des propos optimistes, avant d'en venir presque aux mains en discutant des détails du plan dans la soirée.

La secrétaire d'Etat américaine, Madeleine Albright, s'est entretenue pendant deux heures, vendre-

di, avec les négociateurs, à la base militaire de Bolling, où se tiennent les pourparlers. Elle a eu des discussions bilatérales et trilatérales avec les parties et, à en croire un haut responsable du département d'Etat, elle est « encouragée par leur engagement et leur ouverture d'esprit ».

« UNE GRAVE CRISE »

« Les discussions sont très sérieuses et ont permis de faire le point sur la situation et les perspectives d'avenir », a indiqué ce haut responsable sans plus de précision sur la teneur des négociations.

Un peu plus tard, interrogée par la chaîne américaine MSNBC, M^{me} Albright a dit que les négociateurs semblaient vouloir travailler dur pour résoudre ce qu'elle a appelé « les questions les plus épineuses ». « Cela requiert une attention constante et beaucoup de minutie. Nous savons tous que le temps passe et va manquer, et que nous devons utiliser le président - ce qu'il souhaite - de la manière la plus efficace au moment opportun », a-t-elle ajouté.

D'après un responsable israélien proche des négociateurs à Washington, les deux parties « four-

nissent en ce moment un effort très sérieux ». « Nous vérifions toutes les possibilités, toutes les options pour l'avenir, mais je ne peux pas parler de percée pour l'instant. Nous travaillons très sérieusement », a-t-il répété sans plus de précisions. Un des principaux négociateurs palestiniens, Yasser Abed Rabbo, a de son côté affirmé au quotidien palestinien *El-Ayyam* que les discussions « traversent une grave crise » et n'ont pas enregistré de progrès.

« Les divergences persistent et la situation est très difficile », a renchéri, de son côté, Saëb Erakat.

« Les divergences restent profondes. Hier, nous avons quitté la réunion pour cette raison et nous sommes allés discuter durant de longues heures avec Dennis Ross (le médiateur américain) et son équipe sans pouvoir les surmonter », a précisé M. Erakat.

Interrogé, vendredi, à Gaza sur les chances de voir ces pourparlers déboucher quand même sur un accord avant le départ de Bill Clinton de la Maison blanche le 20 janvier, le président de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, a répondu aux journalistes : « Nous l'espérons. » - (AFP, Reuters.)

Le dernier vendredi du ramadan s'est soldé par quatre morts

JÉRUSALEM
correspondance

Le rituel est désormais bien établi. Chaque vendredi depuis bientôt trois mois, plusieurs dizaines de fidèles musulmans, interdits de pénétrer dans la vieille ville de Jérusalem, se retrouvent devant la porte de Damas et s'agenouillent sur la chaussée à l'extérieur des murailles pour participer, à distance, à la prière qui se tient, à quelques dizaines de mètres de là, à la mosquée Al-Aqsa, devenue le symbole de la deuxième Intifada.

Le vendredi 22 décembre, le dernier du ramadan, n'a pas fait exception. Malgré les restrictions imposées par les autorités israéliennes - seuls les Palestiniens de moins de 45 ans ou de 35 ans, selon qu'ils sont originaires de Cisjordanie ou de Jérusalem, étaient autorisés à entrer dans la vieille ville -, plusieurs incidents ont opposé Israéliens et Palestiniens lors de la sortie des quelque trente mille à quarante mille fidèles musulmans de l'esplanade des Mosquées.

Le quartier de la porte des Lions, où le poste de police israélien a déjà été deux fois mis à sac par les manifestants palestiniens, a été le théâtre de combats de rue. La tension était également vive à la porte des Maghrébins, qui surplombe le mur des Lamentations, lieu de prière des juifs très fréquenté dans l'après-midi, quelques heures avant le début du shabbat. Les pierres lancées par les Palestiniens n'ont fait aucun blessé parmi les fidèles juifs, rapidement évacués par la police. De son côté, le

Waqf - autorité musulmane qui gère les biens religieux - a appelé les Palestiniens au calme. Il n'y a eu ni mort ni blessé grave.

En revanche, trois Palestiniens ont été tués en Cisjordanie et à Gaza. Près d'Hébron, un Palestinien de dix-sept ans a été tué lors de heurts avec l'armée israélienne, sur une route théoriquement réservée aux colons. Les deux autres morts donnent lieu à des versions distinctes. D'après les sources israéliennes, un colon de Beit Hagai, près de Hébron, aurait tué un Palestinien déguisé en policier israélien qui tentait de le poignarder.

ATTENTAT-SUICIDE

Dans la bande de Gaza, à proximité de la colonie de Netzarim, un Palestinien de cinquante-deux ans aurait été tué par une balle perdue palestinienne. A en croire les Palestiniens, en revanche, la première victime aurait été tuée alors qu'elle travaillait dans sa ferme, et la seconde serait tombée sous le coup d'une balle israélienne.

L'événement le plus notable est l'attentat-suicide commis dans une auberge de Mehola, dans la vallée du Jourdain, qui a fait trois blessés israéliens, dont une jeune fille qui est dans un état grave. Le kamikaze a été tué. Dans plusieurs villes de Gaza et de Cisjordanie, des dizaines de Palestiniens vêtus de blanc et masqués ont défilé, arborant des bombes factices à la ceinture, candidats probables à des attentats-suicides.

Catherine Dupeyron

Les négociateurs doivent dénouer quatre dossiers particulièrement épineux

BIEN QU'ISRAËL, à ce jour, ne se soit pas acquitté de tous les engagements qu'il a pris dans le cadre des accords intérimaires conclus avec les Palestiniens, les discussions qui ont lieu, depuis mardi 19 décembre, à Washington portent en principe sur les questions inscrites à l'ordre du jour des pourparlers sur le statut permanent des territoires palestiniens. La déclaration de principes signée le 13 septembre 1993 indique qu'il s'agit des « questions en suspens, notamment Jérusalem, les réfugiés, les colonies de peuplement, les arrangements en matière de sécurité, les frontières, les relations et la coopération avec d'autres voisins et d'autres questions d'intérêt commun ». Les positions des deux parties sur les quatre premières questions, les plus épineuses, sont les suivantes :

● JÉRUSALEM

La déclaration de principes parle de « Jérusalem », sans préciser qu'il s'agit de la seule partie orientale - qui inclut la Vieille Ville, où se trouvent les principaux Lieux saints. Les pourparlers concernent néanmoins ce seul secteur est, occupé par l'armée israélienne en juin 1967 et dont les Palestiniens veulent faire la capitale de leur futur Etat. Pour eux, cette région obéit, comme la Cisjordanie et la bande de Gaza, à la résolution 242 du Conseil de sécurité de l'ONU, qui prévoit la restitution « des » ou « de » territoires - selon qu'il s'agit de la version française ou de l'anglaise - occupés lors de la guerre dite « de six jours ». Ils n'entendent toutefois pas créer de séparation au sein de la cité, qui doit être une ville ouverte. Ils s'engagent à garantir la liberté de culte sur tous les sites religieux.

Israël, depuis 1980, considère « Jérusalem entière et unifiée » comme sa capitale - proclamation

jamais reconnue par l'ONU ni par ses Etats membres à l'exception du Salvador et du Costa Rica. Dès l'occupation de la cité, en 1967, l'Etat juif en a étendu la juridiction municipale, expropriant des centaines d'hectares de terres, construisant une ceinture de colonies de peuplement de 320 kilomètres carrés qui l'isole de la Cisjordanie, édifiant des « quartiers » juifs à l'intérieur de la partie orientale, annexant des villages arabes jusqu'à tripler la superficie de la Jérusalem « entière et unie ».

● LES RÉFUGIÉS

C'est le dossier le plus compliqué, à propos duquel le fossé qui sépare les deux parties est énorme. Les réfugiés sont les Palestiniens partis ou chassés de leurs foyers en 1948 et 1967 ou leurs descendants. Ils sont près de quatre millions, répartis à travers le monde. Les principaux pays d'accueil sont la Jordanie, le Liban et la Syrie.

La résolution 194 de l'Assemblée générale de l'ONU (1948) prévoit qu'« il y a lieu de permettre à ceux qui le désirent de rentrer dans leurs foyers le plus tôt possible », des indemnités devant être versées aux autres. Pour les Palestiniens, cette résolution est le fil conducteur d'un règlement, dont la portée est foncièrement politique : en reconnaissant le droit au retour des réfugiés, Israël, à leurs yeux, aura reconnu leur spoliation et versé sa propre part du compromis historique qui sera au fondement d'une vraie paix.

L'Etat juif considère qu'il n'est pas responsable du problème des réfugiés mais se dit disposé, pour des « raisons humanitaires » ou dans le cadre du « regroupement familial », à autoriser le retour de « quelques milliers » de personnes, sur une période échelonnée sur plusieurs années. Il accepte la création

d'un fonds d'indemnisation « international » qui concernerait également les juifs partis des pays arabes.

● LES COLONIES DE PEUPEMENT

Pour les Palestiniens elles sont illégales. Elles contiennent à la quatrième Convention de Genève et leur démantèlement est exigé par la résolution 465 du Conseil de sécurité de l'ONU, vieille de vingt ans. La poursuite de la colonisation depuis 1993, plaident-ils, est en outre contraire à la déclaration de principes par laquelle les deux parties se sont engagées à ne rien entreprendre qui hypothéquerait les pourparlers sur le statut définitif des territoires palestiniens. Dans la pratique, le nombre des colonies (145 selon les sources israéliennes, 194 disent les Palestiniens en tenant compte des « extensions ») et leurs localisations morcellent les territoires palestiniens et entravent toute liberté de circulation.

La question des colonies est directement liée à celle de la superficie de l'Etat palestinien - dont la création est en principe tenue pour acquise - qui doit être édifié sur les territoires évacués par Israël, conformément à la résolution 242 de l'ONU. En acceptant que leur futur Etat s'étende sur 22 % de la Palestine du mandat britannique, les Palestiniens considèrent qu'ils ont fait leur propre part du compromis historique qui fondera la paix. Actuellement, l'armée israélienne, qui a évacué Gaza, n'en demeure pas moins dans et autour des colonies et le long des lignes de démarcation. Et en Cisjordanie, les Palestiniens ne contrôlent totalement ou partiellement (administration civile uniquement) que près de 45 % du territoire.

● LA SÉCURITÉ ET LES FRONTIÈRES

Ces deux questions sont étroitement liées. Pour les Palestiniens, la sécurité suppose des relations de bon voisinage entre les deux Etats, pour faire face à des menaces « particulières ». La sécurité doit « répondre aux inquiétudes du peuple israélien, mais également aux droits et inquiétudes du peuple palestinien ». Les relations de sécurité « ne doivent pas porter préjudice ou saper la souveraineté palestinienne et le contrôle exercé » par les Palestiniens sur leur propre territoire. Les Israéliens demandent le contrôle de la frontière est (avec la Jordanie) et sud (avec l'Egypte) des territoires palestiniens.

Lors du sommet israélo-palestinien qui s'est tenu en juillet à Camp David, ces quatre dossiers ont été discutés. Les Palestiniens affirment que les propositions qui leur ont été faites sur Jérusalem équivalent à un saucissonnage inacceptable de la partie orientale de la cité et à un déni de souveraineté pleine et entière. Ils sont disposés à reconnaître la souveraineté israélienne sur le quartier juif et le mur des Lamentations.

Israël a proposé de restituer 88 % de la Cisjordanie, le reste correspondant aux importants blocs de colonies et aux terres nécessaires à la construction de « routes de contournement », en échange de la cession d'une bande de territoire israélien du côté de Gaza. Les Palestiniens sont disposés à concéder uniquement entre 3 % et 5 % de la Cisjordanie. Les Israéliens auraient accepté de renoncer au contrôle des frontières sud et est, mais réclamé un droit d'intervention en cas de danger extérieur. Le fossé sur les réfugiés est demeuré béant.

Mouna Naim

La situation économique est dramatique à Gaza et en Cisjordanie

GAZA

de notre envoyé spécial

Israël a levé partiellement le bouclage de la bande de Gaza en autorisant, à la fin de la semaine dernière, quelques milliers de Palestiniens employés en Israël à retourner à leur travail. Seize mille étaient annoncés, sur les cent vingt mille autorisés auparavant à franchir le point de passage d'Erez, au nord de la bande de Gaza. Un pis-aller pour les économistes qui chiffrent à 25 % la part des salaires perçus en Israël dans les revenus globaux des Palestiniens.

Dans le même temps, le flot des marchandises importées ou produites dans les territoires est régulièrement coupé. Les transferts du montant des taxes perçues par l'Autorité de Yasser Arafat via Israël (puisque les biens importés transitent obligatoirement par une douane israélienne) ont également été gelés, puis effectués avec parcimonie par l'Etat juif. Ces taxes représentent les deux tiers du budget de l'Autorité, qui s'élève à 900 millions de dollars (1 milliard d'euros environ).

Les secteurs public et privé continuent de souffrir durablement des

conséquences de l'Intifada. L'arme économique dont les Israéliens abusent n'est pas à double tranchant. L'Autorité palestinienne, liée par des traités de libre-échange avec Israël conclus dès 1994, ne peut même pas lancer en représailles une campagne de boycottage des produits israéliens. « Après deux années de stabilité et d'absence de bouclage, en 1998 et en 1999, la croissance dans les territoires avait atteint le bon chiffre de 5 %. Nous espérons parvenir même à 5,5 % pour l'année 2000, mais nous en serons bien loin », assure Salah Abdel Shafi, qui dirige à Gaza l'agence locale du Centre palestinien du commerce, un organisme privé.

UN TAUX DE CHÔMAGE DE 45 %

L'émissaire de l'ONU pour le Proche-Orient, Terje Roed-Larsen, a estimé, début décembre, à 260 000, sur une population d'environ 3 millions, le nombre de personnes réduites au chômage, en raison du bouclage à Gaza comme en Cisjordanie, où les enclaves palestiniennes sont coupées les unes des autres. Le chômage, après avoir régressé au cours des trois dernières années, a bondi à 45 % de la popu-

lation active, selon M. Shafi, qui rappelle que le travail en Israël concerne plus de 20 % de la population active palestinienne.

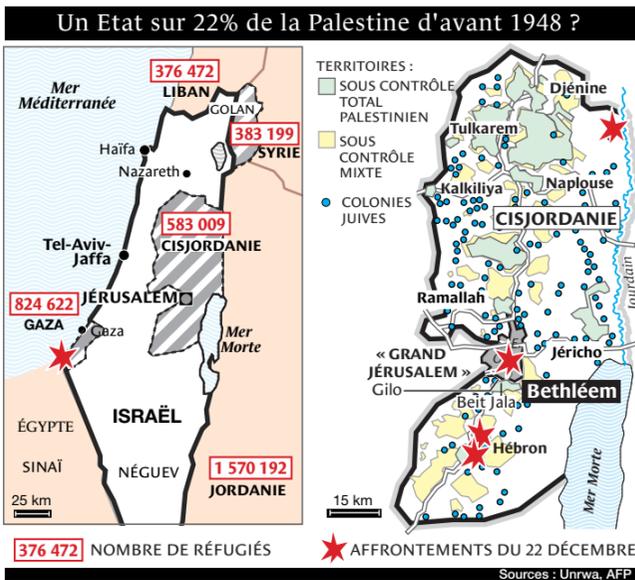
Pour faire face à cette situation, les Palestiniens savent qu'ils ne peuvent toujours pas compter sur un soutien arabe. Les fonds dont la création a été annoncée lors du sommet du Caire, en octobre, se font attendre. « On peut comprendre certaines réticences, l'Autorité palestinienne n'a pas fait la preuve par le passé de son efficacité en matière de gestion de dons », commente un observateur. L'aide privée est plus rapide. Le prince Talal d'Arabie saoudite a déjà versé 5 millions de dollars (5,9 millions d'euros) aux travailleurs bloqués à Gaza. Des collectes auprès d'entreprises privées ont rapporté 8 millions de dollars en Egypte et 5 millions au Maroc. La Tunisie a mis la main à la poche, mais on ne saurait parler de compensation quand l'ONU estime à 3,4 millions de dollars les sommes gagnées quotidiennement en Israël en temps normal.

« Comme notre économie se développe sous les yeux de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international, nous sommes pourtant,

et de loin, les plus libéraux de tous les pays arabes. Mais notre économie dépend trop du contexte politique pour pouvoir se développer normalement, constate M. Shafi. Au Chili, la diaspora palestinienne est très puissante, mais lorsque nos lointains cousins viennent ici, ils ne voient rien qui puisse les pousser à s'engager. Parallèlement, notre population continue de croître. Chaque année, nous avons trente mille nouveaux venus sur le marché de l'emploi, des jeunes en général plutôt éduqués par rapport à la moyenne régionale. Les pays du Golfe pourraient très facilement absorber ce surplus, mais on ne voit rien venir pour l'instant. »

Les bouclages n'affectent pas seulement l'économie palestinienne. L'agence des Nations unies créée à l'intention des réfugiés palestiniens, l'Unrwa, accuse également Israël de gêner depuis deux mois et demi l'arrivée de provisions et de médicaments en multipliant les contrôles tatillons dits « de sécurité » et d'exiger dans le même temps des milliers de dollars de taxes portuaires pour cause d'immobilisation, le tout en violation des règles humanitaires.

G. P.



Le message de Noël des responsables chrétiens de Jérusalem

Les trois patriarches de Jérusalem (latin, grec-orthodoxe et arménien) et les chefs des Eglises de Terre Sainte regrettent, dans un message publié à la veille de Noël, que « la population chrétienne ne puisse bénéficier des cérémonies traditionnelles de la Nativité, en raison des violences, des bouclages et de l'insécurité ». Ils s'expliquent : « Le pays où Jésus-Christ est né est en proie à la souffrance. L'espérance a été remplacée par la crainte, par des pertes et des morts. Les pierres et les bombes s'affrontent de manière inégale chaque jour. Palestiniens et Israéliens vivent, une fois encore, les réalités douloureuses de la violence, de la terreur, de l'injustice, des bouclages et de l'inhumanité. »

Les responsables chrétiens de Jérusalem demandent à la communauté internationale d'« aider ceux qui combattent afin de s'attaquer aux racines du conflit et pour redonner au peuple palestinien sa liberté et sa dignité et afin que le peuple d'Israël puisse jouir de la sécurité ».

Le conflit a fait échouer la mission Bethléem 2000

BETHLÉEM
de notre envoyé spécial
Les volets de fer sont restés fermés, mardi 19 décembre. Le Fatah, le Hamas et le Jihad isla-

REPORTAGE
La ville s'était préparée au « Noël du siècle », mais les visiteurs se font rares et furtifs

mique avaient appelé la veille à une journée de grève pour protester contre la reprise des négociations, à Washington, alors que le nombre des victimes des affrontements entre les Palestiniens et l'armée israélienne ne cesse de croître. Ce jour-là, Bethléem s'est repliée sur elle-même, battue par la pluie, qui ajoutait au climat de deuil. Un vent frais a balayé la place, devant la basilique de la Nativité, sans rencontrer le moindre obstacle, sinon une banderole tendue au travers d'une petite rue, et qui dénonçait cette nouvelle agitation diplomatique. Une seule boutique de souvenirs a bravé le mot d'ordre. Celle de Nadia Hazboud, qui tentait de se réchauffer près d'un petit radiateur électrique, avec son amie Dima Salman, venue pour l'aider à tromper l'ennui.

A l'approche de Noël, les morts de l'Intifada ont incité la ville à la

retenue. Le maire, Hanna Nasser, a annoncé un programme minimum. Les rues n'ont pas été décorées et les processions réduites à celle du patriarche latin, Michel Sabbah. La ville n'a pas attendu la décision de ses édiles pour sombrer dans la mélancolie. Les chiffres sont sans appel : jusqu'à la fin septembre, Bethléem recevait en moyenne 88 000 visiteurs par mois. Puis l'Intifada s'est déclenchée, avec son cortège de bouclages et de violences. En octobre, le nombre de touristes a chuté lourdement à 25 000. Mais le pire était à venir. Pour tout le mois de novembre, la ville n'a accueilli que 3 200 personnes, soit un peu plus que pour une seule des journées précédant la visite, le 28 septembre sur l'esplanade des Mosquées, à Jérusalem, d'Ariel Sharon, le chef du Likoud. C'est cette visite qui est à l'origine de la crise.

« AU PAS DE CHARGE »

Le contexte a de quoi dissuader les meilleures volontés. Sur la route de Jérusalem, le checkpoint israélien filtre minutieusement les allées et venues. Après ce premier obstacle, les voitures doivent également serpenter dans les faubourgs de Bethléem, pour éviter le Tombeau de Rachel, un lieu saint juif solidement tenu par l'armée israélienne et devant lequel les accrochages se sont multipliés, tout comme

entre le quartier juif de Gilo, contigu à Jérusalem, construit sur une zone annexée en 1967, et le village palestinien de Beit Jala, non loin de là.

Dans sa boutique, Nadia Hazboud se souvient des espérances du début de l'année. « On s'attendait à faire le résultat du siècle. La ville avait tout fait pour être prête. La visite du pape avait été une réussite. Ce Noël aurait dû être inoubliable, mais les tirs, on les entend parfois d'ici », raconte la commerçante. Combien a-t-elle perdu en trois mois ? Par superstition, elle refuse de le dire. Pas question non plus de s'aventurer sur le terrain de la politique, si éloigné de celui des affaires.

A la mission Bethléem 2000, un peu plus bas dans la ville, Joumana Abbas n'a pas ces pudeurs. La chargée des relations extérieures de cette institution publique, contrôlée par l'Autorité palestinienne, assure que plus d'un commerçant terminera l'année avec ses comptes dans le rouge.

Les déboires des boutiquiers ne constituent cependant pas sa principale préoccupation. Pour Mme Abbas, c'est toute la stratégie bâtie autour de la mission Bethléem 2000 qui risque de passer par pertes et profits. « Nous voulions remédier à un état de fait. Les touristes ne passent en moyenne que très peu de temps à Bethléem. Ils arrivent en car, visitent l'église de la Nativité au pas

de charge et remontent presque aussitôt dans les autobus. Ils dorment, mangent et achètent surtout côté israélien. Les retombées sont donc extrêmement faibles pour la ville. En quelque sorte, nous nous étions fixé comme objectif de "libérer" le tourisme palestinien, d'imposer le nom de Bethléem sur la carte du tourisme mondial », raconte-t-elle.

MISE EN VALEUR

Soutenue par de nombreux pays étrangers et par les Nations unies, la mission Bethléem 2000, lancée en 1997, a multiplié les initiatives. Malgré les critiques qui accompagnent régulièrement les actions de l'Autorité palestinienne, la ville a incontestablement embelli. Son patrimoine a été mis en valeur. Un festival a été créé en 1999. Et la mission a incité les entrepreneurs privés à s'engager dans l'aventure. La mission espérait parvenir à son terme, au début de l'année 2001, avec un bilan prometteur, mais l'Intifada a tout bouleversé.

Les touristes ont disparu. Les hôtels restent dramatiquement vides et la deuxième édition du festival a été annulée, de même que les treize Nuits sacrées prévues pendant le ramadan et les préparatifs de Noël. Qui osera reprendre le flambeau l'an prochain ?

Gilles Paris

Le Jubilé aura attiré à Rome quelque 25 millions de visiteurs en un an

UNE NOUVELLE arrivée massive de pèlerins et visiteurs étrangers a eu lieu à Rome à la veille de Noël. La vague devrait se poursuivre jusqu'au 6 janvier, jour de l'Épiphanie, qui marquera officiellement la clôture du Jubilé de l'an 2000. Il y a exactement un an, au soir du 24 décembre, l'ouverture solennelle par le pape de la Porte sainte, à la basilique Saint-Pierre de Rome, avait donné le coup d'envoi à des cérémonies et des manifestations ininterrompues depuis, qui ont attiré dans la capitale italienne des millions de fidèles du monde entier.

Jugées trop optimistes il y a un an, les prévisions ont été largement respectées. Les chiffres tournent autour de 25 millions de pèlerins entre les deux fêtes de Noël 1999 et 2000. Ce qui fait dire à Luigi Zanda, président de l'Agence romaine pour la préparation du Jubilé : « Il n'y a pas d'événement au monde qui ait duré aussi longtemps, qui ait été aussi dense en événements, avec des flux constants de visiteurs, et qui se soit déroulé avec un tel ordre. »

Ce lundi 25 décembre, le pape devait à nouveau capter les regards. L'une des interrogations de ce Jubilé portait en effet sur sa capacité physique à faire face aux engagements d'une Année sainte dont il avait fait le « sommet » de son pontificat, ouvert il y a vingt-deux ans. Les symptômes de sa ma-

ladie de Parkinson sont de plus en plus évidents : déplacements et élocution difficiles, raidissement du visage, tremblements de la main. A quatre-vingts ans, il a pourtant créé, une fois de plus, la surprise.

Si l'hypothèse d'une démission ne peut être définitivement écartée, elle paraît d'autant moins probable aujourd'hui que le calendrier de Jean Paul II pour l'après-Jubilé est déjà copieusement garni

Jean Paul II n'a manqué aucun des rendez-vous prévus pour l'an 2000. Il a présidé, chaque semaine place saint-Pierre, deux audiences publiques devant des dizaines de milliers de fidèles, puis quelque quatre-vingts longues cérémonies liturgiques, bravant la canicule romaine en août lors des

Journées mondiales de la jeunesse (JM) – deux millions de participants – et les trombes d'eau du 15 octobre, jour du Jubilé des familles. Sans oublier les deux voyages difficiles, au début de l'année, en Egypte et en Terre sainte, où il a voulu commémorer les étapes de l'histoire biblique du salut.

« Ma mission ne se fonde pas sur les capacités et les forces humaines », a-t-il souligné lors de son discours traditionnel de Noël devant la Curie romaine, jeudi 21 décembre, invitant chacun de ses collaborateurs à se tenir « disponibles et prêts » pour l'après-Jubilé, les mettant en garde contre tout « carriérisme » et « esprit de compétition ». Autant dire que ces propos, ajoutés à l'énergie déployée depuis un an, font reculer un peu plus les rumeurs récurrentes de démission au lendemain du Jubilé. Si une telle hypothèse ne peut être définitivement écartée – elle est prévue dans le droit canon, mais la dernière démission d'un pape remonte au... XIII^e siècle ! –, elle paraît d'autant moins probable aujourd'hui que le calendrier de Jean Paul II pour l'après-Jubilé est déjà copieusement garni.

Des voyages sont inscrits à son programme, dont le plus périlleux aura lieu en juin en Ukraine, où les rapports entre Eglises orthodoxe et

gréco-catholique sont de plus en plus tendus. D'autres destinations sont en préparation : Arménie, Brésil, Océanie, etc. Des nominations importantes doivent également être annoncées au « sommet » de la hiérarchie.

Dès le lendemain de la clôture du

naux. Ce renouvellement sera scruté d'autant plus près qu'il risque d'être le dernier à l'initiative de ce pape, quitte à relancer la course aux pronostics sur sa succession.

La Curie elle-même ne pourra plus longtemps faire l'économie d'un vaste remaniement. Les res-

Le cardinal Martini « Européen de l'année »

Archevêque de Milan, le cardinal Carlo Maria Martini, 73 ans, a été sacré « Européen de l'année » par une quinzaine de périodiques européens, à l'initiative de l'hebdomadaire français *La Vie* et de *Famiglia Christiana* en Italie, et par un jury international, présidé par Jacques Delors. Né le 15 février 1927 à Turin, jésuite, ancien recteur de l'Institut biblique et de la prestigieuse Université grégorienne de Rome, Carlo Maria Martini avait été nommé par le pape, en 1979, archevêque de Milan, le plus grand diocèse du monde (4 millions de fidèles).

Président, de 1986 à 1992, du Conseil des conférences épiscopales d'Europe (CEE), il parle onze langues et a écrit une quarantaine d'ouvrages. Souvent cité parmi les favoris à la succession de Jean Paul II, Carlo Maria Martini est aussi un personnage phare de la scène italienne, régulièrement sollicité par les médias et les partis. Les précédents récipiendaires du prix de l'« Européen de l'année » ont été Romano Prodi, Helmut Kohl et Mary Robinson.

Jubilé, début janvier, Jean Paul II devrait rendre publique une longue liste de nouveaux cardinaux. Vingt-sept places sont actuellement disponibles dans le collège des électeurs du prochain pape, qui ne doit compter que des membres de moins de quatre-vingts ans et ne doit pas dépasser cent vingt cardi-

ponsables de plusieurs dicastères (ministères romains) ont dépassé la limite d'âge de soixante-quinze ans. Les cardinaux Moreira Neves (Brésilien) et Silvestrini (Italien), préfets de deux congrégations importantes – celles des évêques et des Eglises orientales –, viennent de céder leur place à Mgr Giovan-

ni-Battista Ré, ancien substitut, et Mgr Ignace Moussa Daoud, ex-patriarche des Syriens. Mais d'autres dicastères sensibles, comme l'unité des chrétiens ou l'évangélisation des peuples, sont appelés à un changement de leur premier responsable, les cardinaux Cassidy (Australien, 76 ans) et Tomko (Slovaque, 76 ans). Les rumeurs de démission du cardinal Ratzinger, soixante-treize ans, gardien sourcilieux de la doctrine catholique depuis vingt ans, se font également insistantes.

Le succès du Jubilé n'aura pas masqué l'usure des hommes, ainsi que des dysfonctionnements qui sont probablement à l'origine des contestations nombreuses survenues, en septembre, avec la béatification du pape Pie IX et la déclaration *Dominus Jesus* du cardinal Ratzinger, jugée comme un recul sévère par rapport aux engagements œcuméniques de l'Eglise romaine.

Resteront de cette année 2000 la mémoire de manifestations spectaculaires, comme le rassemblement mondial de la jeunesse à Rome, et de gestes aussi émouvants que les « repentances » du 12 mars à la basilique Saint-Pierre et du 26 mars au mur des Lamentations de Jérusalem.

Henri Tincq

Liberté sous caution pour Vladimir Goussinski en Espagne

MADRID. Le magnat de la presse russe, Vladimir Goussinski, qui avait été arrêté, le 12 décembre, pour « *escroquerie à grande échelle* », par les autorités espagnoles à la demande de son pays, dans sa villa de Sotogrande, près de Cadix, et écroué, sera mis en liberté sous caution et assigné à résidence. Ainsi en a décidé le juge Baltasar Garçon, de l'Audience nationale, après s'être entretenu avec Vladimir Goussinski, vendredi 22 décembre. Ce dernier devra verser une caution de 6 millions d'euros et rester sous surveillance policière dans sa résidence de Sotogrande, sans qu'il lui soit permis de quitter le territoire espagnol, d'utiliser son passeport ou d'emprunter avions ou bateaux.

Le patron du groupe Media-Most, critique envers le pouvoir, fait l'objet d'une demande russe d'extradition. Le porte-parole de Media-Most, Dimitri Ostalski, a commenté la décision espagnole en souhaitant que Madrid refuse l'extradition, car « *les accusations portées contre [M. Goussinski par Moscou] sont d'ordre politique* ». — (Corresp.)

Des télévisions turques montrent une détenue immolée par le feu

ANKARA. Des chaînes de télévision turques ont diffusé, vendredi 22 décembre, des images d'une prisonnière immolée par le feu, dans une prison de l'Ouest de la Turquie, au cours de l'assaut lancé mardi par les forces de l'ordre contre vingt prisons du pays. La prisonnière, filmée par les troupes paramilitaires à Canakkale, semble attachée aux barres d'une porte de dortoir et être incendiée par ses camarades. Alors qu'elle périt dans les flammes, les mains collées sur les barres sans faire un seul mouvement, d'autres détenus, barricadés à l'intérieur du dortoir, hurlent des slogans en faveur d'un groupe d'extrême-gauche. Une autre séquence montre des prisonniers, cheveux et vêtements en feu, surgissant des trous creusés dans les murs de la prison de la ville de Bartın, au bord de la mer Noire, par les forces de la gendarmerie. L'opération « Retour à la vie », lancée pour mettre fin à la grève de la faim de plus de 200 détenus d'extrême gauche opposés à une réforme carcérale, a pris fin vendredi sur un bilan provisoire de 27 morts. — (AFP)

L'Italie adopte un budget 2001 de « sortie du tunnel »

ROME. La Chambre des députés a adopté, vendredi 22 décembre, la loi de finances pour 2001. Elle comprend une enveloppe de dégrèvement de 27 000 milliards de lire (13,5 milliards d'euros) pour les familles et les entreprises. Présenté comme la « *sortie du tunnel* » après des années de sacrifices, ce budget a été taxé par l'opposition de droite de « manœuvre » en vue des élections législatives qui doivent avoir lieu au printemps. Chaque famille bénéficiera de 830 000 lire (415 euros) de baisse de l'impôt sur le revenu, d'abolition de l'imposition sur l'habitation et d'élimination des ticket modérateurs sur les ordonnances. Les retraites sociales augmenteront de 300 000 lire (150 euros) par an. L'impôt sur les entreprises baissera d'un point et d'un autre point en 2003. Pour les micro-entreprises, l'imposition sera forfaitaire et fixée à 15 %. Le ministre du Trésor, Vincenzo Visco, avait affirmé, en réplique aux inquiétudes soulevées par ce choix, fait au détriment du redressement financier, que le pacte de stabilité était respecté. — (Corresp.)

DÉPÊCHES

■ **ITALIE** : une explosion s'est produite, vendredi 22 décembre à Rome, devant le siège du quotidien de gauche indépendant *Il Manifesto*. Un activiste d'extrême droite, Andrea Insabato, 41 ans, a été grièvement blessé à la jambe dans l'explosion. Les enquêteurs pensent que l'homme pourrait être le poseur de la bombe. Dans un message au directeur du journal, Riccardo Barenghi, Giuliano Amato, chef du gouvernement, a condamné « l'attentat infâme », considéré comme « une attaque contre la démocratie et les principes de liberté ». Le ministre italien de l'intérieur, Enzo Bianco, a mis en garde contre « les risques de recrudescence du terrorisme » en Italie et promis que « l'Etat ne manquera pas de répondre » à ce type d'action. — (AFP)

■ **CHINE** : un nouvel essai de missile balistique intercontinental a eu lieu durant le week-end des 16 et 17 décembre, a rapporté, vendredi, un responsable des services américains de renseignement. L'essai du DF-31, tout d'abord rapporté par le *Washington Times*, semble avoir été un succès. Il fait suite à un test effectué le 4 novembre. La mise au point de ce missile par la Chine a débuté à la fin des années 80. Sa portée est de 8 000 kilomètres. — (Reuters.)

■ **GRANDE-BRETAGNE** : onze des douze sous-marins nucléaires d'attaque de la Royal Navy seront immobilisés jusqu'à l'automne 2001 en raison de réparations à effectuer sur le système de refroidissement de leur réacteur où des fissures sont apparues. Ces sous-marins sont entrés en service entre 1974 et 1991. Seul le *Triumph* a été jugé bon pour ses missions et autorisé à reprendre la mer, selon la Royal Navy. — (AFP)

■ **GRÈCE** : le ministre de la défense a commandé, jeudi 21 décembre, quatre hélicoptères lourds Super-Puma, pour un montant de 62 millions d'euros, au groupe franco-allemand Eurocopter. Livrés dans les deux ans, ces hélicoptères sont spécialisés dans la récupération et le sauvetage des équipages d'aéronefs victimes d'accidents. — (AP.)

L'archevêque de Naples, accusé d'usure, est acquitté

NAPLES. Le cardinal Michele Giordano, archevêque de Naples, accusé d'usure, a été acquitté, vendredi 22 décembre, par le tribunal de Lagonegro. Le procureur avait requis trois ans de prison contre lui. Son inculpation, en août 1998, avait provoqué une forte tension avec le Vatican qui, à l'annonce du verdict, a exprimé sa « *vive satisfaction* » et déploré le « *grave préjudice* » subi par l'Eglise. Le parquet de Lagonegro accusait Mgr Giordano d'avoir participé comme « bailleur de fonds occulte » à un réseau d'usure. Il était soupçonné par les enquêteurs d'avoir versé à son frère, Mario Lucio, plus de 1,5 milliard de lire (près de 775 000 euros) entre 1994 et 1998, sans rien ignorer de l'utilisation que ce dernier en faisait. Sans nier qu'il avait prêté de l'argent à son frère, M^{gr} Giordano avait expliqué qu'il s'agissait de l'aider, alors que celui-ci connaissait des difficultés financières. Une autre enquête a été ouverte par le parquet de Naples sur les comptes de la curie du diocèse de Naples. Le cardinal est soupçonné d'avoir acquis de façon irrégulière des biens immobiliers et a été récemment inculpé dans le cadre de cette affaire pour « faux bilans et appropriations indues ». — (AFP)

Face-à-face tendu, à la lisière du Kosovo, entre policiers serbes et maquisards de l'UCPMB

La communauté albanaise boycotte les élections législatives du 23 décembre dans le sud de la Serbie

Plus de 280 observateurs de l'OSCE contrôlaient les élections législatives, samedi 23 décembre, en Serbie. L'ODS, la coalition qui a évincé Slobodan Milosevic du pouvoir en octobre, est créditée de 70 % des suffrages. Mais, dans le sud du pays, la tension reste vive entre autorités serbes

et communauté albanaise, malgré les promesses du nouveau pouvoir de Belgrade qui s'est engagé à y appliquer des « standards européens ».

PRESEVO (sud de la Serbie)
de notre envoyé spécial

Le regard de l'officier des forces spéciales de la police serbe se perd dans les bois couvrant les collines

REPORTAGE

Ici, dès le milieu de l'après-midi, la vie s'arrête, figée par un couvre-feu implicite

alentour. Embusqué dans l'embrasement d'une porte renforcée par des sacs de sable, protégé par son casque et son gilet pare-balles, il guette la présence de guérilleros albanais de l'Armée de libération de Presevo-Medvedja-Bujanovac (UCPMB), trois villes de Serbie du Sud majoritairement albanaises.

Des blindés sont garés à quelques centaines de mètres. Le danger peut venir des collines ou de la dizaine d'habitations plus proches encore, situées au-delà d'un petit pont et de la mosquée de ce village de Lucane. Dans cette partie de la Serbie, des milliers de policiers et de militaires font face à des centaines d'insaisissables rebelles albanais qui les harcèlent et revendiquent le rattachement de la région au Kosovo voisin.

Lucane s'est presque vidé. Ses habitants albanais craignent, comme tous ceux de la région, que le calme précaire de ces deux dernières semaines ne dégénère en meurtriers affrontements, avec attaque albanaise et sévère réplique policière serbe ou inversement. Le nouveau gouvernement à Belgrade prône une solution pacifique mais continue à qualifier de « *terroristes* » les membres de l'UCPMB. Les récentes violences au Kosovo sont dans toutes les têtes et un nouveau tour de vis des Serbes est redouté après les élections législatives.

« La sécurité s'est dégradée avec l'arrivée de milliers de policiers et de militaires serbes du Kosovo après l'entrée de l'OTAN en juin 1999 », explique Zekirja Halimi, adjointe au maire de Presevo. Une vieille dame raconte comment elle a vu alors débarquer des dizaines de policiers qui ont réquisitionné une de ses maisons. Des usines, des hôtels de ce

bourg de 3 000 habitants, albanais pour l'essentiel, ont subi le même sort, jusqu'à récemment encore. Dès le milieu de l'après-midi, lorsque la nuit hivernale tombe, les rues de Presevo deviennent la chasse gardée des voitures blindées, des patrouilles de policiers à pied qui vérifient systématiquement l'identité des rares attardés. La vie s'arrête, figée par un couvre-feu implicite.

« Il y a eu peu de violences policières », doit pourtant reconnaître Zekirja Halimi. Elle cite le cas de ces deux jeunes Albanais tués il y a un an alors qu'ils ramassaient du bois dans les collines. L'UCPMB était apparue pour la première fois en public lors de leurs funérailles.

Depuis, une dizaine d'autres personnes sont mortes et plus de 3 000 Albanais sont partis se réfugier au Kosovo, selon le HCR. « *Au départ, l'UCPMB ne comptait qu'une poignée de personnes basées à Dobrosin. On mettait leur existence en doute. Maintenant, ils font la une des journaux* », se rappelle Riza Halimi, maire albanais modéré de Presevo. « *Leur popularité va croissant et ils nous accusent, nous les partis traditionnels, de n'avoir rien fait pour la population depuis dix ans* », ajoute-t-il dans un saisisant parallèle avec le Kosovo où les « jeunes » de l'Armée de libération du Kosovo (UCK) reprochaient la même chose aux non-violents de la Ligue démocratique (LDK) d'Ibrahim Rugova.

STATUT SPÉCIAL

Aujourd'hui, l'UCPMB compterait plusieurs centaines de membres (1 600 selon Belgrade). « *Ce sont beaucoup d'anciens combattants de l'UCK, pour moitié originaires de la région et pour moitié du Kosovo* », affirme M. Halimi. Ils se cachent dans les villages de montagne et passent clandestinement du Kosovo en Serbie, malgré la KFOR (Kosovo Force, Force multinationale de paix au Kosovo), postée sur la frontière administrative et à laquelle Belgrade reproche sa passivité, voire sa complaisance.

En infériorité numérique et militaire, les guérilleros tirent profit du statut spécial de la région dans laquelle ils évoluent : une bande de



5 kilomètres de large et de 95 kilomètres de long courant entre le Kosovo et le reste de la Serbie délimitée lors des accords de Kumanovo, signés par l'OTAN et la Yougoslavie en juin 1999. Cet accord dit « *militaire-technique* » interdit l'accès de cette « *zone terrestre de sécurité* » à l'armée yougoslave. Seuls des policiers légèrement armés peuvent y pénétrer. Une aubaine pour l'UCPMB. Belgrade demande la révision de ces accords. « *Sans cela nous aurions nettoyé la région depuis longtemps* », affirme un militaire yougoslave.

Après un brusque accès de fièvre au début de l'année, la situation s'est plutôt calmée, avant de se dégrader ces dernières semaines. Cinq policiers serbes ont été tués fin novembre. L'UCPMB s'aventure dorénavant dans des villages, tel Velika Trnovac, où ses combattants évitaient jusqu'alors de parader en uniforme. Le 20 décembre, 13 Albanais ont été arrêtés au Kosovo par des soldats britanniques alors qu'ils tentaient de passer la frontière avec des armes. On explique ici que des renforts serbes sont arrivés après la chute de Slobodan Milosevic. « *L'UCPMB ne fait que répliquer aux attaques de la police et elle se bat pour la libération des trois villes [Presevo, Medvedja et Bujanovac]* », justifie Riza Halimi.

Mais la cause de l'UCPMB fait guère recette auprès de la communauté internationale. Le Conseil de

sécurité de l'ONU vient de condamner les violences et, pour la première fois, une délégation américaine conduite par l'ambassadeur des Etats-Unis à Belgrade, William Montgomery, et l'envoyé spécial du département d'Etat, James Pardew, est venue le 19 décembre à Bujanovac. Elle a expliqué aux responsables albanais que toute remise en cause des frontières était exclue et qu'il fallait parvenir à une solution pacifique.

C'est aussi le message que diffuse Belgrade, qui vient d'amorcer le dialogue avec les élus locaux. Pour gager de bonne foi, Vojislav Kostunica a créé une commission chargée de la crise dans le sud de la Serbie, et qui siège en permanence dans la ville mixte de Bujanovac, sous l'autorité du vice-premier ministre, Nebojsa Covic.

« UN VRAI CHANGEMENT »

« *Nous sommes considérés comme des citoyens de seconde zone et pas un dinar n'a été investi par l'Etat dans nos communes. Il n'y a pas de travail. Est-ce donc étonnant si les jeunes prennent les armes ?* », dénonce Galip Beqiri, le maire de Velika Trnovac. « *La région a été épuisée par le précédent régime* », reconnaît M. Covic. Le gouvernement serbe s'est donc engagé à décentraliser pouvoirs et ressources. Il promet l'adoption d'une loi sur les minorités conforme « *aux standards européens* ».

Il en faudrait plus pour rassurer des Albanais traumatisés par le souvenir des massacres et des expulsions au Kosovo. Ils réclament la démilitarisation de la région, le déploiement d'organisations étrangères et un statut spécial pour les trois villes. « *Les premières discussions sont encourageantes. Il y a un vrai changement* », reconnaît Shaip Kamberi, responsable albanais pour la défense des droits de l'homme à Bujanovac et véritable « *agent de liaison* » entre Serbes et Albanais. « *Mais nous jugerons sur pièces* ». En attendant, les Albanais de Bujanovac boycottaient les élections législatives organisées samedi 23 décembre en Serbie.

Christophe Châtelot

Des soldats italiens irradiés, en 1994 et 1995 en Bosnie, par des obus américains

LE GOUVERNEMENT italien affirme avoir ignoré que des armes à l'uranium appauvri avaient été utilisées par l'OTAN – plus spécialement par les forces américaines qui en étaient pourvues – en Bosnie, en 1994 et 1995. Une enquête vient d'être ouverte dans la Péninsule sur la mort suspecte de plusieurs militaires italiens ayant servi dans les Balkans, a-t-on appris, vendredi 22 décembre, de source parlementaire.

En 1994 et 1995, « *10 800 projectiles à l'uranium appauvri ont été tirés par des avions américains* » sur la Bosnie, a affirmé le ministre italien de la défense, Sergio Mattarella, devant la commission de la défense de la Chambre des députés. « *Je dois manifester mon amertume pour le fait que les organisations internationales compétentes ne nous ont fourni que maintenant, et à notre demande, des informations importantes pour la*

sécurité de la communauté bosniaque et celle des militaires. »

Selon un organisme indépendant italien, l'Observatoire pour la protection des forces armées, sept militaires italiens ayant servi en Bosnie et au Kosovo seraient morts et une douzaine d'autres seraient malades après avoir été exposés à des radiations dégagées par de l'uranium appauvri. Tirés depuis un hélicoptère ou par un char, les obus à uranium appauvri permettent de percer tous les blindages connus, mieux qu'un obus classique. Ils ont été utilisés pendant la guerre du Golfe, en 1991, et durant les raids aériens en Serbie et au Kosovo, en 1999.

Le ministre de la défense a confirmé que onze militaires italiens avaient développé récemment une leucémie et que trois d'entre eux étaient morts. Parmi les militaires touchés, cinq « *ont participé à une mission de*

paix » dans les Balkans, a-t-il précisé. Le ministère de la défense a mis en place une commission d'enquête scientifique, présidée par le professeur de médecine Franco Mandelli, et souhaite obtenir de l'OTAN la livraison des plans de frappe concernant ces projectiles en Bosnie. Des députés italiens jugent « *déconcertant* » que Rome ait dû attendre six ans pour commencer à être informée des risques courus par son contingent.

« *Il faut faire toute la lumière* », a dit M. Mattarella en se refusant à « *tout alarmisme* ». Quelque 30 000 à 40 000 soldats italiens ont servi dans les Balkans, notamment à la frontière bosno-serbe, en 1994 et, aujourd'hui, dans la zone de Pesc, au Kosovo. Un cancerologue milanais, le professeur Massimo Gianni, estime qu'il n'y a pas de doute. Pour lui, « *les soldats ont été soumis à une forte exposition radioactive* ». — (AFP)

La Russie « réhabilite » le diplomate suédois Raoul Wallenberg

LE DIPLOMATE suédois Raoul Wallenberg, sauveur de milliers de juifs pendant la seconde guerre mondiale, arrêté par les Soviétiques en 1945 à Budapest et disparu en URSS, a été réhabilité, vendredi 22 décembre, par la Russie. Moscou n'a cependant pas levé le voile sur les circonstances mystérieuses de sa mort.

Les autorités de l'ex-URSS ont longtemps affirmé qu'il était mort de causes naturelles lors de sa garde à vue. Mais une commission russe chargée de la réhabilitation des victimes de la répression soviétique a déclaré, en novembre, que le diplomate avait été exécuté à la prison de la Loubianka.

Le procureur général de Russie déclare dans un communiqué que Wallenberg et son chauffeur, également réhabilité, ont été arrêtés sans justification, « *sur ordre des autorités soviétiques agissant en dehors du sys-*

tème judiciaire. Ils ont été arrêtés sans raison et privés de liberté pour des motifs politiques, en tant qu'individus dangereux, sans qu'on leur ait présenté d'accusations concrètes ».

Le bureau du procureur ajoute que les deux hommes auraient dû bénéficier de l'immunité diplomatique et n'auraient pas dû être considérés comme des prisonniers de guerre, la Suède étant restée neutre pendant la seconde guerre mondiale. Accusés d'espionnage, Wallenberg et son chauffeur ont été détenus pendant deux ans et demi « *jusqu'à leur mort dans une prison soviétique* », poursuit le communiqué, sans préciser la date ni le lieu de leur décès.

A Stockholm, les autorités suédoises ont annoncé avoir pris acte de la décision russe, tout en soulignant l'opacité entourant encore cette affaire. « *Nous prenons acte du communiqué des autorités russes*

indiquant que Wallenberg était innocent et qu'il bénéficiait de l'immunité diplomatique au moment de sa disparition, a déclaré un porte-parole du ministère des affaires étrangères suédois, mais les circonstances de sa disparition restent floues ».

MISSION SECRÈTE

Raoul Wallenberg, qui appartenait à l'une des plus puissantes familles industrielles suédoises, avait été envoyé en mission secrète à la légation suédoise à Budapest en 1944. Il y avait sauvé des dizaines de milliers de juifs d'une mort certaine dans les camps nazis en leur délivrant des laissez-passer suédois et en soudoyant l'entourage d'Adolf Eichmann, l'un des instigateurs de la « solution finale ». Il avait été arrêté par les services de renseignement de l'armée rouge dans la ville hongroise de Debrecen.

Selon une note médicale, Raoul Wallenberg aurait succombé à une crise cardiaque en 1947, au quartier général du NKVD (police secrète) à la prison de la Loubianka, alors qu'il était âgé de trente-quatre ans. Mais la thèse de son exécution possible n'a cessé de circuler. On a également signalé sa présence, plusieurs années plus tard, dans les camps du goulag. Pour Guennadi Kouzovkine, membre de l'organisation russe de défense des droits de l'homme Memorial, « *la justice russe doit maintenant rendre accessible la totalité du rapport sur cette étrange affaire, dont tous les documents semblent avoir disparu... Il semble que les autorités de notre pays aient soudainement décidé de mettre le point final à cette histoire qui empoisonnait les relations avec la Suède depuis des décennies* ». — (AFP, Reuters.)

Les pays pauvres bénéficient d'un allègement de 34 milliards de dollars de leurs dettes

Vingt-deux Etats, dont dix-huit en Afrique, sont concernés

Les sept pays les plus industrialisés du monde avaient décidé en 1999 de mettre en œuvre un programme de réduction de dette en faveur des pays les plus dému-

nis. Les institutions financières internationales ont annoncé cette semaine une série de mesures en ce sens, dont l'Afrique est le principal bénéficiaire.

POUR RESPECTER l'objectif qu'elles s'étaient fixé d'annuler la dette d'au moins 20 pays les plus pauvres de la planète d'ici à la fin 2000, le Fonds monétaire et la Banque mondiale ont, cette semaine, mis les bouchées doubles. Critiquées par les organisations non gouvernementales pour la lenteur de la mise en œuvre de ce programme de réduction de dette lancé en 1996 et revu en des termes plus généreux par les grandes puissances lors du sommet de Cologne 1999, les deux institutions avaient exceptionnellement programmé des conseils d'administration tous les jours de cette semaine.

Elles ont ainsi examiné sept nouveaux cas, portant à vingt-deux le nombre de pays qui peuvent espérer réduire des deux tiers le fardeau de leur dette : Sao Tomé et Príncipe (200 millions de dollars), Niger (890 millions), Madagascar (1,5 milliard), Malawi (1 milliard), Nicaragua (4,5 milliards), Guinée (800 millions) et Rwanda (810 millions). Vendredi soir, Horst Köhler et Jim Wolfensohn, respectivement directeur général du FMI et président de la Banque mondiale, pouvaient ainsi publier un communiqué commun de victoire, rappelant que, « en cette année du millénaire, les deux institutions ont montré leur détermination à jouer leur rôle en s'attaquant à l'un des enjeux les plus pressants de notre temps – aider les membres les plus pauvres de la communauté mondiale à partager la prospérité dont tant de pays bénéficient ». Ces efforts « allégeront de quelque 34 milliards de dollars le fardeau de vingt-deux pays, dont dix-huit en Afrique ».

Accélérer le calendrier était l'un des mots d'ordre adopté sous la

pression de la société civile et du mouvement chrétien Jubilé 2000, qui milite pour l'annulation totale de la dette des pays pauvres. Il a été scrupuleusement suivi et au-delà. Déterminées à tenir leur pari, les institutions se sont montrées moins regardantes qu'elles ne l'auraient souhaité sur les conditions attachées à l'entrée des pays dans le processus : les programmes de réduction de la pauvreté présentés par les heureux élus sont dits « intérimaires » et se résument en fait à des projets cadres prévoyant que l'argent économisé grâce au non-

Treize autres en attente...

En tête de liste figurent deux pays parmi les plus pauvres de la planète : le Tchad et l'Éthiopie. Le premier, prêt techniquement, a vu son examen repoussé après la découverte de l'achat d'armes avec l'argent versé par le consortium pétrolier dans le cadre du projet d'oléoduc Tchad/Cameroun financé par la Banque mondiale. Les négociations devraient reprendre dès qu'un comité de surveillance sur l'utilisation de ces fonds sera mis en place. Également prête techniquement, l'Éthiopie doit mettre en œuvre l'accord de paix signé le 12 décembre avec l'Érythrée avant d'espérer bénéficier d'une réduction de dette. La plupart des autres pays sont en proie à des difficultés politiques (Côte d'Ivoire) ou à des conflits (Burundi, Centrafrique, Sierra Leone, Soudan, Togo, Somalie, République démocratique du Congo, Congo-Brazzaville, Birmanie, Liberia), ce qui augure mal d'un examen rapide.

remboursement de la dette ira bien à l'amélioration de la santé et de l'éducation de la population.

Les administrateurs du FMI et de la Banque mondiale ont pris le parti d'accorder le « *bénéfice du doute* » aux gouvernements qui se sont engagés à promouvoir une meilleure gouvernance – en d'autres termes, à lutter contre la corruption –, à respecter les droits de l'homme, ou à cesser les conflits.

Malgré cette attitude résolument bienveillante, l'incertitude a dominé jusqu'au bout : la France était très réticente à apporter sa voix pour la qualification du Rwanda en raison de son inquiétude sur les droits de l'homme et la poursuite de la guerre dans la région. Le Nicaragua devait, avant d'être admis, régler de sérieux problèmes de gouvernance et s'engager à faire le ménage dans son système bancaire après la faillite de deux des quatre plus grandes banques du pays provoquée par des transactions frauduleuses. Le Niger a dû accepter de régler ses arriérés à l'égard de créanciers multilatéraux (Banque africaine de développement, fonds OPEP, entre autres).

L'annonce d'un effacement de 34 milliards de dollars est encore symbolique. Ce n'est qu'à l'issue d'une période probatoire variant de un à trois ans que les pays bénéficieront pleinement d'un allègement. Dans l'intervalle, le processus peut être suspendu à tout moment. C'est le cas pour l'Ouganda depuis l'augmentation de ses dépenses militaires, l'achat d'un avion privé par le président et les combats de Kisingani en mai.

Babette Stern

Accord sur la participation américaine au budget de l'ONU

Un don de 34 millions de dollars de Ted Turner, le fondateur de la chaîne de télévision CNN, a débloqué la situation. La contribution américaine est revue à la baisse mais Washington s'engage à payer ses arriérés

NEW YORK (Nations unies)
de notre correspondante

Sur le ton de la plaisanterie, on pourrait dire que le Père Noël, avec sa hotte remplie de dollars, est arrivé cette année avec deux jours d'avance au siège des Nations unies à New York...

Ce Père Noël s'appelle Ted Turner, le fondateur de la chaîne de télévision CNN, qui vient d'offrir son cadeau personnel à l'organisation internationale : un chèque d'un montant de... 34 millions de dollars, qui devait permettre, à l'aube du samedi 23 décembre, la conclusion d'un accord considéré au début de la semaine comme « *totalemment impossible* ». Il ouvre en effet la voie à une normalisation des relations souvent tendues qu'entretiennent depuis des années Washington et l'ONU, et au remboursement par les Américains de leurs arriérés, qui se montent à plus de 1,5 milliard de dollars, selon l'organisation internationale. En contrepartie, les Etats-Unis obtiennent une réduction de leur part au budget ordinaire qui passe de 25 à 22 %.

C'est cette différence de 3 % que comblent, immédiatement et pour un an, les 34 millions de dollars généreusement donnés par le magnat des médias américain. L'ONU ne pouvant pas accepter officiellement des contributions privées à son budget, le fameux chèque de Ted Turner sera adressé au département d'Etat, à Washington, qui à son tour le versera aux Nations unies.

Ce n'est pas la première fois que M. Turner se montre généreux à l'égard de l'organisation que ses 189 pays membres disent « *indispensable* » tout en refusant de lui donner les moyens de son action.

En 1997, déjà, il avait fait un don de 1 milliard de dollars à divers programmes des Nations unies sur les femmes, la santé des enfants et l'environnement.

Son dernier geste « *visionnaire* » aura une autre conséquence : il fera baisser automatiquement de 31 à 26 % la part américaine dans le budget alloué aux opérations de maintien de la paix dans le monde. Celles-ci représentent actuellement une somme de 3 milliards de dollars par an, trois fois supérieure au budget ordinaire de l'organisation.

BARÈMES DE CONTRIBUTION

L'accord, qui devait être finalisé dans la matinée du 23 décembre, constitue également un triomphe personnel pour l'ambassadeur américain Richard Holbrooke, qui, dès son arrivée à l'ONU, avait fait de la normalisation des relations entre les Nations unies et Washington une priorité absolue. Il pourra quitter ses fonctions « *dès le 20 janvier 2001* », le jour de l'entrée à la Maison Blanche du républicain George W. Bush, en ayant accompli une « *mission* » qui, voici dix-huit mois, lors de son arrivée à l'ONU, paraissait quasiment impossible. Face à lui, il avait en effet deux obstacles de taille : d'une part, un Sénat républicain hostile qui avait fait de la réduction de la quote-part de Washington au budget de l'ONU la condition « *incontournable* » au paiement des arriérés ; et, de l'autre, les 188 autres pays qui refusaient d'augmenter leurs contributions.

Le diplomate américain a décidé de se tourner vers les pays émergents dont la situation économique s'est améliorée depuis 1973, année de la dernière révision du barème

des contributions au budget des opérations de maintien de la paix... Il a mené, pendant plus d'un an et demi, des batailles parfois très rudes et a fini par faire accepter l'idée d'une révision globale de ces barèmes de contribution. Selon l'accord conclu, une trentaine de pays tels que l'Argentine, le Brésil, la Corée du Sud, Brunei et les pays du Golfe paieront donc plus... pour que les Etats-Unis paient moins.

Cela dit, si, au début des négociations, le « *rabais* » accordé au plus riche pays de la planète paraissait, à juste titre, « *injuste* », le résultat final a été, ce vendredi 23 décembre, salué par de nombreuses délégations comme « *une excellente nouvelle* » pour l'organisation internationale. « *C'est un excellent résultat pour l'ONU, pour ses relations avec les Etats-Unis, et c'est un très bon accord pour l'Europe* », a ainsi déclaré au Monde l'ambassadeur français Jean-David Levitte, qui a été l'un des principaux négociateurs. Il souligne que, à la demande des Européens, l'accord prévoit que, si Washington ne paie pas la totalité de ses arriérés d'ici à 2003, la contribution de Washington remontera automatiquement à 25 %.

D'autres pays membres, comme l'Inde, se félicitent de la baisse des contributions américaines qui, selon eux, « *pourrait se traduire par la baisse de leur influence* » au sein des Nations unies. Les fonctionnaires en place à New York ne cachent pas leur satisfaction et saluent le chèque de Ted Tuner qui « *crée un précédent et ouvre la voie à la participation de la société civile* » à la vie de l'ONU.

Afsané Bassir Pour

TEMPS DE TRAVAIL La mise en place de la réforme des 35 heures pour les fonctionnaires, qui devra être effective dans un an, le 1^{er} janvier 2002, fait l'objet de négocia-

tions tendues. ● LE GOUVERNEMENT souhaite profiter de la réduction du temps de travail pour améliorer le service aux usagers, mais sans augmenter les effectifs. ● LES FÉDÉ-

RATIONS de fonctionnaires contestent cette approche, qui bloque, selon eux, toute perspective d'accord. ● JACQUES ROCHÉ, auteur d'un rapport sur le temps de travail

dans la fonction publique, ne mésestime pas les difficultés de la réforme, mais plaide, dans un entretien au *Monde*, pour la multiplication des expérimentations. ● À BOR-

DEAUX, où, pour les agents municipaux, le temps de travail est déjà de 35 heures, le bilan est mitigé. A Nantes, les agents de la DDE, pour leur part, se montrent inquiets.

La laborieuse mise en place des 35 heures dans la fonction publique

Pour organiser la réduction du temps de travail, qui devra être effective le 1^{er} janvier 2002, les négociations se multiplient. Mais, au ministère des finances, comme à celui de l'équipement, elles ont lieu dans un climat tendu, les syndicats redoutant une remise en cause de certains avantages

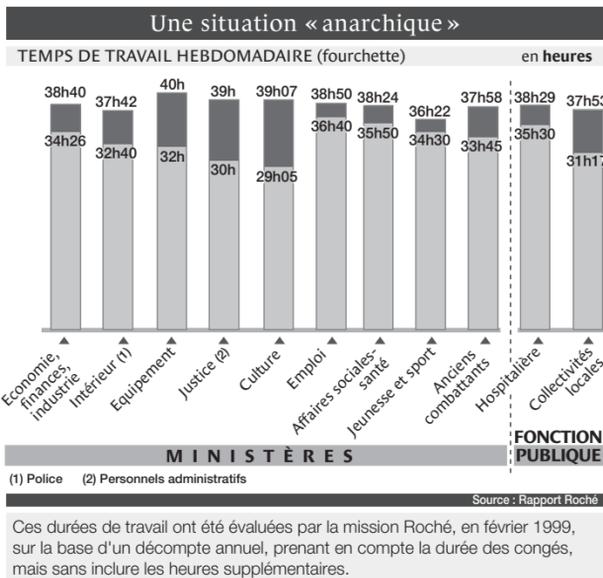
SYNDICATS recherchent avancée sociale désespérément... A un an du passage aux 35 heures, le 1^{er} janvier 2002, de 5,4 millions de fonctionnaires, tel est le message adressé au gouvernement par plusieurs fédérations de la fonction publique, qui s'inquiètent de plus en plus vivement de la tournure prise par le dossier de l'aménagement-réduction du temps de travail (ARTT) dans l'administration.

Au ministère des finances (180 000 agents) comme à celui de l'équipement (100 000 agents), deux comités techniques paritaires (CTPM) récents n'ont pas permis aux fédérations syndicales d'éclairer les zones d'ombre du processus. « *L'administration n'a pas la volonté, à ce jour, de répondre concrètement sur le temps de travail, l'emploi, les revenus, le calendrier* », déplore la fédération CFDT de l'équipement, après le CTPM du 19 décembre consacré à la réduction du temps de travail. « *Le fossé s'est élargi entre M. Fabius et ses interlocuteurs* », regrette pour sa part la Fédération des syndicats unitaires (FDSU, Groupe des dix), première organisation au ministère des finances, après le CTPM du jeudi 22 décembre. « *M. Fabius n'a montré qu'un souci de gestionnaire près de ses sous, n'ayant rien à offrir à ses agents que des appels à poursui-*

vre leurs efforts », ajoute la fédération dans un communiqué, quelques jours après une première journée de mobilisation intersyndicale, le 19 décembre.

Dix mois après l'échec retentissant des négociations sur les 35 heures dans la fonction publique, au terme desquelles six des sept fédérations de fonctionnaires avaient refusé de signer l'accord proposé, la philosophie du gouvernement sur ce dossier ne passe toujours pas. Exposée en détail dans un « guide pour l'action » diffusé en octobre à tous les ministères, celle-ci considère l'ARTT comme une avancée sociale, mais qui doit se traduire par une amélioration du service rendu aux usagers, le tout « à effectif budgétaire constant », comme l'a rappelé, jeudi, M. Fabius.

Pour résoudre cette équation que le ministre de la fonction publique, Michel Sapin, ne trouve lui-même « pas facile », le gouvernement envisage plusieurs pistes, qui constituent autant de « provocations » pour Roland Gaillard, secrétaire général de l'Union des fonctionnaires FO. La première consiste à minimiser l'ampleur de la RTT, en considérant qu'une partie non négligeable des fonctionnaires travaille déjà moins de 35 heures hebdomadaires, comme l'avait montré, en février 1999, le rapport Roché. Le



gouvernement compte par ailleurs « intégrer dans les réductions du temps de travail accordées les acquis sociaux (journée ministre, journée préfet, journée directeur) », selon une note du ministère de l'équipement qui a déchaîné la colère des syndicats. Le temps de travail, fixé à 1 600 heures annuelles par un

décret du 29 août, doit enfin faire l'objet d'un contrôle plus serré des heures effectivement travaillées, en particulier des heures supplémentaires. « On ne sait pas si l'on aura de l'emploi, mais on sait déjà qu'on aura les pointeuses », redoute Bernard Le Gall, secrétaire général de l'Union fédérale CFDT équipe-

ment, tandis que le directeur adjoint du personnel de l'équipement, Patrick Laporte, confirme vouloir « rechercher l'efficacité davantage que par le passé ».

Autre levier d'action : les gains de productivité qu'entraînerait une meilleure organisation du travail par la mutualisation des moyens, la polyvalence ou l'utilisation des technologies de l'information... Là où il ne pourra pas faire autrement, le gouvernement n'exclut cependant pas de créer des emplois par des redéploiements consécutifs aux départs à la retraite, ou plus simplement en veillant à ce que les centaines de postes vacants dans les ministères trouvent des titulaires.

UN TABOU LEVÉ

Dans ces conditions, l'ARTT pourrait bien se traduire, *in fine*, par la remise en cause de certaines missions, une solution taboue pourtant évoquée sans détours par les syndicats comme par certains gestionnaires publics. « Celui qui écrira qu'il faut abandonner telle ou telle mission n'est pas encore né, nuance un haut fonctionnaire. En revanche, on fixe des priorités dont les dernières sont mal exécutées et qui tombent petit à petit en désuétude », poursuit-il. Depuis plusieurs années, l'entretien des routes n'est plus une priorité à l'équipement, qui envisage par

ailleurs de ne plus rendre obligatoire l'instruction des permis de construire pour les communes de plus de 8 000 habitants, ce qui permettrait de redéployer un millier d'agents. A Bercy, des centaines d'emplois pourraient être redéployés par la suppression de réglementations « obsolètes ou excessivement consommatrices de temps et d'énergie », comme le suggère un cadre.

Bref, alors qu'une première phase d'état des lieux s'achève dans les ministères, que les négociations commencent à l'équipement, « l'évolution de la situation nous donne des armes pour mobiliser », se réjouit M. Gaillard, de FO. « Les conflits vont se développer quand la RTT va se mettre en place dans les services », prévient Bernard Lhubert, secrétaire général de l'Union des fonctionnaires CGT. Une situation « explosive », juge l'un des responsables du dossier au ministère de la jeunesse et des sports, persuadé que le gouvernement va être obligé de reculer devant l'impossibilité, à quelques mois des échéances électorales, de « revenir sur les acquis ». En tout cas, prévient-il, son ministère ne se risquera pas à appliquer une réforme aussi périlleuse sans l'assortir de multiples dérogations.

A. Ga.

Jacques Roché, conseiller maître honoraire de la Cour des comptes

« Il faut expliquer, rassurer, convaincre, et cela prend du temps »

« Dans votre rapport sur le temps de travail dans les trois fonctions publiques, remis au gouvernement en mars 1999, vous releviez une extrême hétérogénéité des horaires de travail dans les ministères, les hôpitaux et les collectivités locales. Quelle en est l'explication ?

— Depuis la Libération, l'organisation du temps de travail dans la fonction publique n'a jamais fait l'objet de textes précis, de réglementation générale ou de négociations officielles. Lorsqu'il y a eu, parfois, des conflits sociaux et qu'on ne pouvait pas les régler par une rémunération ou une indemnité supplémentaires, on les remplaçait par un jour de congé ou deux. D'où la très grande diversité des situations dans les trois fonctions publiques.

— Quelle est la situation aujourd'hui ?

— Contrairement à ce que l'on peut parfois entendre, il y a de nombreux sites où les 39 heures sont accomplies. Si on compte le travail effectif en incluant les jours de congé, on trouve en moyenne entre 35 et 37 heures. Mais si on déduit les jours de congé supplémentaires, la moyenne s'établit entre 36 et 38 heures d'une manière générale. Cette situation se retrouve

d'ailleurs dans le secteur privé. Seulement, depuis Courteline, Balzac et les chansonniers, on provoque souvent les fonctionnaires, on s'en moque, et il n'y a qu'à l'étranger qu'on reconnaît les qualités de l'administration française.

— Quelles propositions avez-vous soumises au gouvernement dans la perspective du passage des fonctionnaires aux 35 heures ?

— Je voulais qu'on profite de la réduction du temps de travail pour mettre à plat l'organisation du travail. Avec les horaires variables, de plus en plus utilisés, la référence au temps de travail hebdomadaire devient théorique. On doit également tenir compte de la différence entre les grandes villes et le milieu semi-urbain ou rural. Lorsqu'il faut une heure et demie de transport pour se rendre à son travail, ce n'est plus du tout la même chose que lorsqu'on met dix minutes.

— Peut-on réduire le temps de travail dans l'administration sans augmenter les effectifs, comme le souhaite le gouvernement ?

— Il y a des secteurs où on ne pourra pas le faire, ceux où il y a du travail posté ou du travail de nuit. La circulaire Durieux de 1992, qui a réduit

les horaires de nuit à l'hôpital, s'est traduite par 6 000 créations d'emplois. Les besoins, qui ne sont évidemment pas les mêmes partout, doivent faire l'objet d'une très large concertation. Il faut expérimenter, décentraliser, négocier, car on ne fera rien en imposant les choses. Je suis personnellement très attaché aux expériences, pour ensuite en tirer les conséquences. Les commissions paritaires et les comités techniques ont été prévus à cet effet.

— La réduction du temps de travail peut-elle aboutir à une diminution du périmètre de l'Etat ?

— La décision, par avance, d'abandonner telle ou telle mission de service public ne me paraît pas correspondre à la réalité française. Mais on peut fixer paritément des priorités. C'est difficile, mais peut-être pas impossible. L'évolution, le changement, la réforme ne se décrètent pas. Les modèles intellectuels pensés par des gens qui n'ont jamais mis le pied sur le terrain sont voués à l'échec. Il faut expliquer, rassurer, convaincre, et cela prend du temps. »

Propos recueillis par Alexandre Garcia

Les employés municipaux de Bordeaux sont partagés sur leur expérience

BORDEAUX

de notre correspondante

La semaine de 35 heures n'est pas une nouveauté pour la ville de Bordeaux : les employés l'appliquent depuis plus de trois ans. Le 1^{er} septembre 1997, après un an et demi de réflexion, les 4 100 agents passaient de 37 heures de travail hebdomadaire à 35 heures, sans réduction de salaire. Cette évolution fut demandée, dès 1995, par le syndicat Force ouvrière, majoritaire au sein du personnel municipal. A cette époque, Alain Juppé (RPR), était premier ministre et venait de s'installer à l'hôtel de ville.

Ce projet de réduction du temps de travail (RTT) ne faisait pas partie de ses priorités. Il était même plutôt sceptique. Mais, pour éviter d'éventuels conflits qui auraient pu lui coûter cher, il accepta de signer le seizième contrat de progrès social avec FO et la CFDT, qui posait les bases de la semaine de 35 heures. La CGT a refusé de s'y associer, dénonçant « la flexibilité, les contraintes, le manque d'embauche, la course à la productivité... ».

Le maire de Bordeaux avait « fixé les règles du jeu dès le départ » : le passage aux 35 heures devait se faire sans augmentation de la masse salariale, avec diminution des heures supplémentaires, réduction de l'absentéisme, suppression de certains avantages et une meilleure qualité des services aux usagers. Une petite révolution.

Parmi les changements visibles pour la population, les services administratifs sont désormais ouverts au public de 8 h 30 à 18 heures, contre 16 h 30 avant la RTT. Les cimetières ferment plus tard. Les employés du service propreté, plus nombreux le samedi, interviennent en dehors de l'hypercentre et ceux chargés des espaces verts du centre-ville travaillent désormais le samedi après-midi.

En interne, les agents ont eu le choix, à l'exception de certains services, entre une semaine de quatre jours, de quatre jours et demi (une journée de congé supplémentaire tous les dix jours) ou de cinq jours. « Cela a entraîné une remise en cause des méthodes et de la répartition du temps de travail mais les gens se sont assez bien entendus dans l'ensemble », assure Claude Bocchio, adjoint au maire chargé de l'administration générale et des ressources humaines. Selon une enquête

récente effectuée auprès de 1 000 agents sur le sujet, « à la question de revenir aux 37 heures, 90 % ont répondu non, malgré les concessions qu'ils ont dû faire », poursuit le promoteur de la RTT. Pourtant, l'augmentation de la productivité n'a pas empêché des surcharges de travail, « car la baisse du temps de travail n'a pas été compensée arithmétiquement par des recrutements », explique la direction des ressources humaines de la mairie.

45 % considèrent que leur vie professionnelle s'est positivement transformée

Autre sujet délicat, qui fait débat : la prime au « présentisme ». Le système consiste à prélever environ 30 francs par jour sur la prime du régime indemnitaire de l'agent, au-delà de cinq jours d'arrêt pour cause de maladie ordinaire. L'argent est ensuite reversé aux autres employés. La somme redistribuée n'a jamais dépassé 230 francs par personne. Mais le taux d'absence moyen est passé de 8 % en 1995 à 6 % début 2000, pour remonter au cours de cette année. Cette mesure, évaluée par les syndicats et mise en place pour trois ans, devrait être suspendue en 2001. « Ce n'est pas vécu comme un échec mais on ne sait pas encore si on va la reconduire, souligne M. Bocchio. Nous nous laissons du temps pour l'analyser et pour étudier d'autres pistes. » Une réflexion va être menée sur l'intégration des cadres dans le dispositif.

« Nous sommes encore aux balbutiements, avoue la direction des ressources humaines. Ce changement n'a que trois ans et doit s'intégrer dans une culture très ancienne. » Deux chiffres encouragent la mairie à poursuivre sa politique : 68 % des personnes interrogées voient, avec la RTT, une amélioration de leur vie privée et près de 45 % considèrent que leur vie professionnelle s'est positivement transformée.

Claudia Courtois

A la DDE de Nantes, plus grand monde ne croit à une avancée sociale

NANTES

de notre envoyé spécial

Des petites traces déposées anonymement dans l'histoire de Nantes : c'est ainsi que Jean-Paul Bouyer évoque Anne-de-Bretagne et Haudaudine, les deux ponts qu'il a dessinés pour la ville. « Mes enfants

REPORTAGE

Des baisses d'effectifs répétées font désormais craindre toute nouvelle organisation du travail

sont heureux quand ils passent dessus », confie ce dessinateur de cinquante-huit ans, employé à la direction départementale de l'équipement (DDE) de Nantes depuis 1966.

En plus de trente ans de carrière, l'ancien militant CGT, aujourd'hui secrétaire du syndicat, a connu les deux visages de la DDE : celui de l'après-guerre, avec ses moyens « en progression constante », et celui du « déclin », marqué par les restrictions de matériel, l'ambiance « déshumanisée » par l'informatique ou la baisse inexorable des effectifs. Depuis une quinzaine d'années, le ministère de l'équipement a perdu, en moyenne, mille agents par an. La DDE de Loire-Atlantique, qui emploie cinq cents

personnes, n'a pas été épargnée par les vagues de modernisation successives et a vu ses effectifs baisser de plus de 10 % sur la même période. « On a dû beaucoup s'adapter », commente M. Bouyer. Dans ce contexte, toute nouvelle organisation du travail apparaît comme une menace potentielle pour les agents de la DDE, dont deux services figurent parmi les quarante sites pilotes retenus par le ministère pour expérimenter le passage aux 35 heures. « Ici, plus grand monde ne croit que c'est une avancée sociale », résume le dessinateur.

A la subdivision voies rapides (SVR), chargée de l'entretien et de l'exploitation des routes (viabilité, trafic, sécurité), c'est d'abord le sort réservé aux heures supplémentaires dans le calcul des 35 heures qui inquiète les agents. « Les gars ont choisi la SVR parce qu'ils y ont la possibilité de faire des heures supplémentaires le week-end ou la nuit, et de toucher une prime annuelle de 2 000 francs pour travaux dangereux ou insalubres [TDI] », rapporte Sophie Bonnière, chef de cette unité nichée dans une boucle du périphérique nantais.

En 1999, la subdivision a totalisé 8 150 heures supplémentaires pour cent agents, dont une vingtaine ont « explosé le code du tra-

vail », précise l'un d'eux, en dépassant 130 heures supplémentaires dans l'année. Avec la semaine d'astreinte (900 francs), ce sont autant de contraintes choisies pour arrondir des salaires modestes. « La RTT ne doit pas déboucher sur des pertes de revenus des personnels, et tout particulièrement de ceux qui ont les revenus les plus modestes », a promis Jean-Claude Gayssot, ministre des transports et de l'équipement, tandis qu'une note ministérielle précisait que « cette orientation ne saurait conduire à entériner des situations exceptionnelles qui traduisent des dépassements exorbitants de la durée du travail ».

Loin du bitume et de ses contraintes, le service habitat-logement (SHL) a d'autres préoccupations : les gains de productivité. « On ne croit pas aux augmentations d'effectifs, alors il va falloir qu'on soit meilleurs sur l'organisation », explique d'entrée de jeu le chef du service, Patrick Samson, à la tête d'une équipe de quarante personnes.

Entre la baisse du nombre de photocopies ou le temps à « grignoter » sur les réunions, le service ne néglige plus aucune piste pour débusquer les minutes en trop. Polyvalence, délégation, circulation accrue de l'information sont à l'honneur, même si d'autres hypothèses, comme l'embauche

A. Ga.

La préfecture de police de Paris ouvre ses archives sur la répression anti-FLN

L'historien Jean-Luc Einaudi obtient gain de cause

DE NOUVEAUX témoignages venus rafraîchir la mémoire française, une forme de reconnaissance politique de la torture pendant la guerre d'Algérie par le premier ministre : un vent d'espoir est venu souffler sur les chercheurs et les historiens qui se cognent, depuis de longues années, aux bunkers des archives. La nomination d'un nouveau ministre de l'intérieur et le souhait de Matignon de mettre en pratique les récentes déclarations de Lionel Jospin sur le nécessaire « travail de vérité » des historiens nécessitaient quelques gestes symboliques.

La missive officielle, datée 19 décembre, est enfin arrivée à l'historien Jean-Luc Einaudi. L'auteur de *La Bataille de Paris, 17 octobre 1961* (Seuil, 1991), avait sorti de l'oubli la sanglante répression par la police parisienne, sous l'autorité de Maurice Papon, des manifestants pro-FLN, il y a près de quarante ans, à Paris. Or il est enfin autorisé, sur dérogation, par Yves le Breton, chef de cabinet du préfet de police de Paris, à consulter « l'ensemble de la série H [guerre d'Algérie 1958-1962] et les pièces annexes relatives à cette période [registre de l'institut-médecin-colégal notamment] par dérogation aux dispositions de la loi du 3 janvier 1979 sur les archives ».

La volte-face est flagrante. Dans un courrier daté du 29 septembre, en effet, le même collaborateur de Philippe Massoni expliquait à M. Einaudi, pour la quatrième fois, qu'il ne lui était pas possible « de déroger aux termes de l'article 7 de la loi du 3 janvier 1979 sur les archives » (*Le Monde* du 11 octobre 2000). Ce dernier fixe un délai de soixante ans pour l'accès aux documents « qui contiennent des informations mettant en cause la vie privée ou intéressant la sûreté de l'Etat ou la défense nationale », alors que la norme est de trente ans pour les archives publiques. Malgré quatre demandes successives, la préfecture de police de Paris refusait de lui accorder une dérogation et d'ouvrir à M. Einaudi les archives de la préfecture pour les événements des « 17 et 18 octobre et jours suivants », au cours desquels près de trois cents algériens – selon les estimations de M. Einaudi – trouvèrent la mort, noyés dans la Seine, tués par balle, ou à la suite de fractures du crâne.

Ce contre-ordre, que M. Le Breton se refuse à commenter, intervient dans un contexte politique modifié. D'abord, le nouveau refus opposé à M. Einaudi – alors

que, dans le même temps, d'autres historiens, comme Jean-Paul Brunet (*Police contre FLN*, Flammarion, octobre 1999) pouvaient profiter de dérogations –, avait cristallisé depuis deux mois les réactions de soutien. Alors que l'avocat de l'historien, M^e Pierre Mairat, introduisait, le 14 novembre, un recours auprès de Daniel Vaillant contre la décision de M. Massoni, le député communiste Bernard Birsinger (Seine-Saint-Denis), les députés de la gauche unitaire européenne (GUE) Yasmine Boudjenah et Roselyne Vachetta s'indignèrent auprès du préfet de police. Les nouveaux témoignages sur la torture pendant la guerre d'Algérie sont aussi passés par là.

Alors que le projet de loi promis par M. Jospin, en juillet 1997, pour faciliter l'accès des historiens aux archives, n'a toujours pas vu le jour, le premier ministre multiplie ses déclarations de bonne volonté. En écartant finalement l'idée d'une commission spéciale d'historiens sur la guerre d'Algérie, après avoir soutenu, le 4 novembre, au dîner du conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), l'appel de douze intellectuels sur la reconnaissance et la condamnation de la torture, M. Jospin a insisté sur le nécessaire « travail de vérité » scientifique.

UNE NOTE À M. MASSONI

Du coup, l'ultime refus du préfet de police « entrant de manière flagrante en contradiction avec les déclarations du premier ministre », résume M. Einaudi, en rappelant que, le 5 mai, le premier ministre avait renouvelé l'engagement du gouvernement à « faciliter les recherches historiques sur la manifestation organisée par le FLN le 17 octobre 1961 ». « La discrimination entre chercheurs ne nous a pas paru raisonnable », confirme-t-on à Matignon, où on ne cache pas que M. Massoni a toujours eu une position « un peu radicale et provocante » à l'égard de M. Einaudi. M. Vaillant a ainsi adressé une note au préfet de police de Paris, il y a quelques semaines, rappelant les grandes lignes de la circulaire adressée, le 2 octobre 1997, par M. Jospin à l'ensemble de ses ministres, qui recommandait d'accorder « largement » les dérogations. Des consignes que l'ancien ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement avait interprété de manière trop restrictive dans une précédente circulaire, assure, pour se justifier, la Rue de Varenne.

Ariane Chemin

A Toulon, un carrefour portera le nom du général Salan

UN CARREFOUR de la haute ville de Toulon portera le nom du général Raoul Salan. C'est la délibération qu'a votée, jeudi 21 décembre, un conseil municipal au sein duquel les élus proches du maire Jean-Marie Le Chevallier (ex-FN) ont été rejoints par leurs frères ennemis du FN. Malgré l'opposition des élus de droite – qui voient dans cette délibération un « effort dérisoire pour s'attacher davantage les suffrages des pieds-noirs », selon Monique Ribes (RPR) – ou de la gauche – qui a proposé par la voix de Danièle de March (PCF) que ce carrefour porte plutôt le nom du général de Bollardière –, la majorité d'extrême droite l'a emporté, ignorant le passé algérien du général Salan pour ne retenir que sa participation à la libération de Toulon.

La grève se poursuit dans les transports rouennais

LES TRAMINOTS CGT et FO des transports en commun de l'agglomération de Rouen (TCAR) avaient entamé, samedi 23 décembre, leur cinquième journée de grève pour demander une augmentation des salaires. A Tours, aucun bus de la société de transports urbains de Tours (Indre-et-Loire), Fil bleu, n'a quitté le dépôt, samedi, en raison d'un mouvement de grève lancé par les traminots CGT après plusieurs agressions de conducteurs. Enfin, des perturbations étaient à prévoir, samedi et dimanche, dans le service des transports en commun nantais, en raison d'un préavis de grève déposé par le syndicat SUD.

DÉPÊCHE

■ ENA : les résultats des trois concours d'entrée à l'École nationale d'administration (externe, interne et troisième concours) ont été marqués, en 2000, par une hausse du nombre de candidats inscrits (1 616). Après plusieurs années de baisse, l'ENA retrouve le niveau des candidatures enregistrées en 1993 (1 592), « très proche de la moyenne observée depuis 1972 », commente la direction de l'école.

Entre les Verts et les socialistes parisiens les relations se sont sensiblement détériorées

Le PS invite M. Contassot, chef de file des écologistes aux municipales, à ne pas « se tromper de campagne »

Entre les Verts parisiens et le Parti socialiste, les relations se sont sensiblement dégradées au cours de ces dernières semaines. Le chef de file

des Verts pour les municipales dans la capitale a en particulier jeté le doute sur la sincérité de la révision des listes électorales dans le 18^e arrondissement.

La stratégie est toutefois contestée au sein de son propre parti, tandis que les élus socialistes l'invitent à ne pas se tromper de campagne.

ON EN EST aux mots fâcheux entre les Verts et le PS parisiens, depuis qu'Yves Contassot, chef de file des Verts aux municipales, a contesté, mardi 19 décembre, la révision des listes électorales dans le 18^e arrondissement de Paris, celui du ministre de l'intérieur, Daniel Vaillant, qui en est le maire. Vendredi 22 décembre sur LCI, le premier secrétaire de la fédération socialiste de Paris, Patrick Bloche, a appelé les Verts à « ne pas aller trop loin », estimant « qu'à certains moments on peut s'interroger sur le sens de leurs interventions, voire de leurs interpellations ».

« Il ne faudrait pas qu'ils se trompent de campagne, a ajouté M. Bloche, rappelant que, si les Verts présentent des listes autonomes au premier tour, il sera « nécessaire de faire des listes communes » au second. « Intervenez sur les dossiers, notamment ceux sur lesquels vous avez une prédestination (...), l'environnement, la lutte contre la pollution... », a aussi conseillé le premier secrétaire du PS parisien aux Verts. La veille, M. Vaillant avait invité M. Contassot à « véri-

fier avant de salir ». « Ce n'est en rien à la mairie du 18^e que l'on a la tentation d'entacher la sincérité des listes électorales », avait-il précisé, avant d'expliquer à ses alliés de la gauche plurielle qu'il fallait « respecter ses adversaires pour être crédible ». Alliés ? Adversaires ? Les deux... C'est le problème.

M. Contassot, lui, se sent « tout à fait à l'aise ». Sans produire de preuve, il assure qu'une note de la Mairie de Paris, datée du début octobre et signée par le service des élections, donne toute latitude d'action aux commissions de révision des listes, « à charge pour elles de les consulter ou de les accepter telles quelles avec les quatre critères retenus par la Ville ». « Cela veut dire "faites ce que vous avez envie de faire", et c'est bien comme cela que les mairies d'arrondissement l'ont compris », assure M. Contassot. « On est très loin de la procédure établie par la circulaire du préfet Dupont » (*Le Monde* du 21 décembre), estime-t-il.

Pour le chef de file des Verts, cette situation explique pourquoi l'on est passé « de 178 000 radia-

tions potentielles, chiffre fourni par la mairie, à 120 000 réelles ». Il ajoute qu'il ne pourra « mettre sur la place publique » tous les documents prouvant ses dires que lorsque les listes électorales auront été réellement arrêtées. En attendant, « une décision sera prise collectivement chez les Verts. Si le PS nous cherche, il nous trouvera », gronde M. Contassot. « Je ne veux qu'une vraie révision des listes électorales, c'est cela mon but, pas d'embêter le PS », ajoute-t-il.

UNE STRATÉGIE CONTESTÉE

Sa stratégie est cependant loin de faire l'unanimité chez les Verts. Aurélie Filippetti, chargée de communication de la campagne et jeune tête de liste dans le 5^e arrondissement, n'a pas fait mystère de son désaccord lors d'un accrochage un peu vif avec M. Contassot à l'issue de la conférence de ce dernier, le 19 décembre. Il n'est pas de bonne politique d'attaquer la gauche, selon M^{me} Filippetti surtout lorsque cette décision a été prise par le seul M. Contassot. D'autres, prudemment anonymes, ajoutent

que les « dérapages » possibles dans le 18^e n'ont « rien à voir avec le système organisé des faux électeurs » imputé à la mairie de droite. Pour Denis Baupin, porte-parole national des Verts et candidat malheureux au poste de chef de file pour les municipales, « le coup de projecteur lancé à chaque fois sur les affaires ne permet pas de mettre en avant les propositions des Verts ».

A ces bisbilles internes, il faut ajouter les difficultés dues à l'usine à gaz que les Verts ont construite à Paris dans la foulée de leur congrès de Toulouse. Un nouveau secrétariat exécutif a été élu le 25 novembre, plaçant en tête, avec une voix d'avance, les représentants du courant Dynamiques vertes (Hascôt-Mamère) et ceux d'Autrement les Verts (ALV, gauche). Ce secrétariat est inclus dans le Comité d'animation de campagne (CAC), où se retrouvent aussi les anciens candidats au poste occupé aujourd'hui par M. Contassot. Moyennant quoi, la rédaction du moindre tract nécessite au moins trois réunions...

Béatrice Gurrey

Le Monde

samedi 30 décembre daté dimanche 31 décembre et lundi 1^{er} janvier 2001

Adieu 2000, bonjour 2001

un numéro renversant

Le Monde vous propose le samedi 30 décembre 2000, un numéro exceptionnel pour entrer dans le 3^e millénaire.

Tête : toute l'actualité du jour.

PLANTU de l'année 2000 illustrés par

Bêche : les grands événements

UN NUMÉRO RENVERSANT

<http://www.lemonde.fr>

Pour le même prix : 7,50 F

MÉDECINE Le gouvernement a rendu public, vendredi 22 décembre, l'avant-projet de loi sur la bioéthique destiné à réformer la législation de 1994. Il devrait être débattu par

le Parlement avant la fin du premier semestre 2001. ● LE TEXTE fixe les conditions dans lesquelles certains embryons pourront être utilisés à des fins de recherche. ● LE CLONA-

GE d'un être humain sera interdit, tout comme la conception in vitro d'embryons humains à des fins de recherche. ● UNE AGENCE DE LA PROCRÉATION, de l'embryologie et

de la génétique humaine sera dotée d'un Haut Conseil chargé d'émettre des avis sur les demandes d'expérimentation les plus sensibles. ● LES GREFFES D'ORGANE avec donneur

vivant et le transfert d'embryons post-mortem seront facilités. ● L'AUTOPSIE sur l'homme sera, à titre exceptionnel, rendue possible sans le consentement de la famille.

Le gouvernement jette les bases de la réforme des lois de bioéthique

Révéle vendredi 22 décembre, le texte de l'avant-projet de loi vise à trouver un équilibre entre le respect de la vie et les progrès scientifiques. Le clonage humain sera interdit mais les embryons existants pourront être utilisés à des fins de recherche, sous le contrôle d'une agence spécialisée

QUATRE SEMAINES après que Lionel Jospin a dévoilé quelques-uns des aspects essentiels de l'avant-projet de révision des lois de bioéthique de 1994, l'Hôtel Matignon a rendu public, vendredi 22 décembre, le contenu de ce texte. Ce dernier était attendu depuis plus d'un an; sa rédaction a nécessité une très longue série de réunions et d'arbitrages interministériels. Il s'agissait de trancher de nouvelles questions essentielles soulevées par les récents progrès de la biologie et l'évolution des techniques de l'assistance médicale à la procréation.

Cet avant-projet de loi vient d'être soumis, pour avis, au Comité national d'éthique, ainsi qu'à la Commission nationale consultative des droits de l'homme. Il sera ensuite transmis au Conseil d'Etat et devrait être inscrit à l'ordre du jour d'un conseil des ministres, en mars 2001 et discuté au Parlement avant la fin du premier semestre. Expliquant que ce document ne fai-

sait l'objet « d'aucun embargo », le gouvernement souhaite que s'organise au plus vite un « large débat de société » autour des questions soulevées.

« PRÉLEVEMENT DE CELLULES »

S'exprimant lors de l'ouverture des journées annuelles organisées par le Comité national consultatif d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé, le premier ministre avait révélé que le gouvernement était, sous certaines conditions, favorable à l'autorisation des recherches scientifiques sur les embryons humains (*Le Monde* du 29 novembre). Le premier ministre s'était alors dit convaincu du fait que « la société française aspire à ce que la prise en compte de valeurs fondamentales encadre, sans les rendre impossibles, l'avancée des connaissances scientifiques et leur application potentielle dans le domaine de la santé humaine ». Tout en répondant ainsi par avance aux arguments de tous ceux qui

redoutent une évolution rapide vers une réification (transformation en chose) de l'embryon humain, Lionel Jospin brisait le tabou que demeurait, pour le législateur de 1994, la « recherche sur l'embryon ».

Le texte de l'avant-projet de loi précise dans quelles conditions cette recherche pourrait, selon le gouvernement, être conduite. Il prononce tout d'abord l'interdiction « de toute intervention ayant pour but de faire naître un enfant ou de laisser se développer, à compter du stade de la différenciation cellulaire, un embryon humain, qui ne serait pas directement issu des gamètes d'un homme et d'une femme ». En d'autres termes, le clonage d'un être humain est interdit, tout comme devrait être prohibée toute forme de recherche sur des embryons humains ayant atteint le sixième ou le septième jour de leur développement, stade auquel ils s'implantent normalement dans la muqueuse utérine de la future mère.

Dans ce cadre, le gouvernement souhaite autoriser la constitution de lignées de certaines cellules embryonnaires (dites « cellules souches »), dont la possible mise en culture et l'éventuelle utilisation à des fins thérapeutiques soulèvent aujourd'hui de nombreux espoirs.

Comme l'avait indiqué le premier ministre, le texte fixe les conditions dans lesquelles certains embryons – actuellement conservés par congélation – pourront être utilisés : absence de projet parental, délai de réflexion, consentement écrit préalable des membres du couple, information



des intéressés sur les possibilités d'accueil des embryons ou sur l'arrêt de leur conservation.

Sans utiliser le terme de « clonage thérapeutique », le texte prévoit, par ailleurs, le « prélèvement de cellules » sur des personnes volontaires. Les noyaux de ces cellules pourraient ensuite être inclus dans des ovocytes énucléés afin de constituer des embryons qui ne pourraient être utilisés à des fins procréatives. C'est le feu vert à ce que l'on appelle le clonage thérapeutique. Le texte souligne par ailleurs que « la conception in vitro d'embryons humains à des fins de recherche est interdite ».

On explique, dans les ministères directement concernés par la

rédaction de ce texte – justice, solidarité et recherche –, avoir donné la possibilité d'autoriser des travaux scientifiques sur des embryons humains au vu de leur réel intérêt thérapeutique. Le « coût éthique » de tels projets n'est pas mentionné dans le texte mais devra être évalué au coup par coup par la nouvelle « Agence de la procréation, de l'embryologie et de génétique humaines » (lire ci-dessous).

La loi autorisera donc les chercheurs à proposer certains travaux conduisant de facto à la destruction d'embryons. Mais la « conception » délibérée d'embryon à des fins de recherche, qui permettrait le cas échéant la cons-

titution de banques d'embryons pouvant ultérieurement être utilisés, demeurera prohibée. Un article du projet prévoit, en outre, les conditions dans lesquelles pourrait être organisée la destruction des embryons congelés – ils sont entre 30 000 et 50 000 aujourd'hui – ne pouvant être utilisés à des fins de dons ou de recherches. Sur ce point, comme sur plusieurs autres, les choix gouvernementaux reprennent les propositions formulées par le Conseil d'Etat dans son rapport du 25 novembre 1999.

UN NOUVEL ÉQUILIBRE

Les auteurs de ce document soulignent la nécessité de trouver un nouvel équilibre législatif entre le respect du commencement de la vie, qui, dans son acception la plus stricte, conduit à l'interdiction des recherches sur l'embryon in vitro, et le droit des personnes atteintes de maladies très graves à ce que la recherche médicale progresse de manière déterminante afin de leur venir en aide.

La création de l'Agence de la procréation vise à trouver cet équilibre et à prévenir les graves dérives potentielles. La composition et les compétences de ce nouvel organisme en font la véritable clé de voûte du futur édifice législatif. Le texte recherche ainsi le fragile point d'équilibre entre un Etat qui, tout en transférant d'importantes décisions à un groupe d'experts, n'entend pas perdre son pouvoir régalién dans un domaine aussi sensible.

Jean-Yves Nau

L'autopsie scientifique sera facilitée

L'avant-projet de loi tente de corriger les incohérences du texte réglementant actuellement les conditions dans lesquelles peuvent ou non être pratiquées les autopsies scientifiques visant à rechercher la cause exacte de la mort. « Les prélèvements ayant pour but le diagnostic des causes de la mort peuvent, à titre exceptionnel, être réalisés sans recherche du consentement en cas de danger pour la santé publique ou de nécessité impérieuse de suivi épidémiologique et en l'absence d'autres procédés permettant d'obtenir une certitude diagnostique », prévoit le texte. Cette disposition vise spécifiquement à améliorer la surveillance épidémiologique de la forme humaine de la maladie de la vache folle, car cette surveillance est aujourd'hui gravement perturbée par le refus souvent exprimé par les proches du défunt que l'on procède à un prélèvement de tissu cérébral afin de confirmer ou d'infirmer le diagnostic porté du vivant de la victime.

Caractéristiques génétiques, transplantations, embryons : trois grands chapitres révisés

LE PROJET de révision des lois de bioéthique de 1994 est partagé en trois grands chapitres. Le premier traite de l'« examen des caractéristiques génétiques ». Il prévoit des modifications de plusieurs articles du code civil (articles 16-10 et 16-11) et du code de la santé publique, qui visent notamment à ce que le consentement de l'intéressé en matière civile soit préalablement et expressément recueilli avant que l'on puisse identifier et utiliser ses caractéristiques génétiques.

Le deuxième chapitre traite des « don et utilisation des éléments et produits du corps humain ». Il prévoit la modification de nombreux articles du code de la santé publique concernant notamment les prélèvements effectués sur les personnes vivantes et décédées, l'harmonisation des mesures concernant les « tissus, cellules, produits du corps humain et leurs dérivés », qu'il s'agisse de leur prélèvement ou de leur préparation. C'est également dans ce chapitre que figurent de nouveaux arti-

cles concernant les « dispositions spécifiques aux cellules souches embryonnaires », notamment l'interdiction du clonage reproductif.

ÉVALUATION PRÉALABLE DE L'INNOCUITÉ

Le troisième chapitre est intitulé « Procréation, embryologie et génétique humaines ; protection et promotion de la santé maternelle et infantile ». L'un des articles prévoit d'ajouter au chapitre II (« Du respect du corps humain ») du code civil qu'« est interdite toute intervention ayant pour but de faire naître un enfant, ou de laisser se développer à compter du stade de la différenciation tissulaire un embryon humain, qui ne serait pas directement issu des gamètes d'un homme et d'une femme ». Dans le code de la santé publique, douze articles sont consacrés à l'« agence de la procréation, de l'embryologie et de génétique humaines ». Dans le domaine de la procréation médicalement assistée (PMA), un article prévoit de considérer la stimulation de l'ovulation comme une pratique de PMA préalable à la

fécondation in vitro. Un arrêté devrait d'autre part préciser les règles de prescription et de suivi des traitements inducteurs de l'ovulation, dont on sait qu'ils sont beaucoup plus utilisés en France que dans d'autres pays industrialisés.

« Un couple ayant des embryons conservés ne peut bénéficier d'une nouvelle tentative de fécondation in vitro avant le transfert de ces derniers », prévoit un article, qui ajoute qu'« un embryon ne peut être conçu dans le cadre d'une assistance médicale à la procréation avec des gamètes ne provenant pas d'un au moins des deux membres du couple ». Le texte prévoit enfin qu'« aucune nouvelle technique d'assistance médicale à la procréation ne peut être mise en œuvre avant une évaluation préalable permettant d'assurer son innocuité ».

Le futur dispositif législatif devra, comme celui de 1994, faire l'objet d'une révision cinq ans après sa promulgation.

J.-Y. N.

Chronologie

- **Février 1983.** Création par François Mitterrand du Comité consultatif national d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé. Présidé par le P^r Jean Bernard, il a pour fonction de conseiller les pouvoirs publics sur les questions morales et éthiques soulevées par l'avancée des sciences du vivant. Depuis sa création, il a formulé une soixantaine d'avis.
- **Mars 1988.** Le Conseil d'Etat publie une étude intitulée « Sciences de la vie, de l'éthique au droit », dans laquelle il attire l'attention des pouvoirs publics sur la nécessité de légiférer dans le champ de la bioéthique après un débat public préalable à l'engagement du travail législatif.
- **Juillet 1994.** Promulgation des trois lois dites de bioéthique. La première est relative « au traitement

de données nominatives ayant pour fins la recherche dans le domaine de la santé », la seconde « au respect du corps humain » et la troisième « au don et à l'utilisation des éléments et produits du corps humain, à l'assistance médicale à la procréation et au diagnostic prénatal ». Avec la loi du 20 décembre 1988, relative à la protection des personnes qui se prêtent à des recherches médicales, ces textes fournissent un ensemble législatif complet, qui fixe un cadre au développement du progrès médical.

● **Novembre 1999.** Après les travaux conduits par le Comité national d'éthique, l'Académie de médecine et l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques, le Conseil d'Etat publie une nouvelle étude, dont le gouvernement s'est largement inspiré pour rédiger l'actuel projet de révision des lois de 1994.

L'Agence de la procréation, clé de voûte du futur édifice législatif

L'AGENCE dite « de la procréation, de l'embryologie et de génétique humaines » qui va être créée constitue une nouveauté administrative dans les liens complexes que l'Etat a choisis d'entretenir avec les structures spécialisées dans l'évaluation des risques sanitaires. La nouvelle structure sera un établissement public administratif de l'Etat placé sous la tutelle des ministres chargés de la santé et de la recherche. Elle sera compétente dans le domaine de la reproduction humaine, et en particulier de l'assistance médicale à la procréation, du diagnostic prénatal et du diagnostic biologique effectué à partir de cellules prélevées sur l'embryon in vitro.

Elle interviendra aussi dans le domaine de la recherche sur l'embryon, ainsi que dans celui des conditions de prescription, de réalisation et d'utilisation de caractéristiques génétiques des personnes. Elle aura notamment pour mission d'« assurer une veille scientifique et éthique concernant le développement des connaissances et des tech-

niques, de veiller au respect des principes consacrés par la législation dans ces domaines, d'apporter une réflexion prospective afin de proposer au gouvernement les orientations et les mesures nécessaires dans le respect des droits de la personne et des principes éthiques ».

L'Agence sera dotée d'un Haut Conseil, composé de 18 membres, parmi lesquels 3 personnalités désignées en raison de leur autorité et de leurs compétences, 8 spécialistes des sciences de la vie, ainsi que des représentants de l'Assemblée nationale, du Sénat, du Conseil d'Etat, de la Cour de cassation, du Comité d'éthique et d'associations de malades et d'usagers du système de santé. Le Haut Conseil émettra des avis sur les demandes d'autorisation des protocoles scientifiques les plus sensibles et pourra saisir le Comité national d'éthique. L'Agence, enfin, établira un rapport annuel adressé au Parlement et au gouvernement, qui sera rendu public.

J.-Y. N.

Le don d'organes par des personnes vivantes sera étendu aux conjoints

Le projet comble aussi le vide législatif concernant le transfert d'embryons post-mortem

LA RÉVISION des lois de bioéthique va permettre de régler des problèmes concrets qui, jusqu'à présent, étaient restés insolubles au niveau réglementaire ou nécessitaient un meilleur encadrement.

● Les greffes d'organes avec donneur vivant.

Les dons d'organes – rein, lobe de foie, lobe pulmonaire – ne pouvaient jusqu'à présent être effectués que de parents à enfants, d'enfants à parents ou entre frères et sœurs. Les dispositions de l'avant-projet de loi étendent cette possibilité aux conjoints, bien qu'aucun lien de sang ne les unisse. Elles vont même plus loin, précisant que « peut être autorisée à se prêter à un prélèvement d'organe dans l'intérêt thérapeutique du receveur toute autre personne ayant avec ce dernier une relation étroite et stable ». Dans tous les cas, le donneur d'organe, bien informé des risques qu'il encourt et des conséquences éventuelles pour sa santé de ce prélèvement, doit exprimer son consentement devant le président du tribunal de grande instance ou le

magistrat désigné par lui. Ce dernier doit s'être assuré que « le consentement est libre et éclairé et qu'il est donné dans les conditions prévues » par la loi. Là ne s'arrête pas la procédure de consentement. Deux comités d'experts sont institués, chargés d'autoriser le prélèvement, le premier sur une personne adulte, le second sur une personne mineure. Car les greffes avec donneur vivant comportent le risque important de pressions familiales en direction du donneur potentiel ; tout doit donc être prévu pour protéger ce dernier. D'autant plus que la réduction des possibilités de transplantations d'organes à partir de sujets décédés a poussé à développer les transplantations avec donneurs vivants. En France, 5 % des greffes rénales sont effectuées avec un donneur vivant alors qu'elles représentent 17 % en Allemagne et 29 % aux Pays-Bas. Un traité international interdit toute commercialisation de ces organes.

● L'identification d'une personne par ses empreintes génétiques.

En matière civile, il ne sera plus possible de procéder à cette identification si l'intéressé s'y refuse, ou s'y était refusé de son vivant. L'affaire qui a opposé Aurore Drossart à la famille d'Yves Montand ne pourrait plus avoir lieu. Le 6 novembre 1997, la cour d'appel de Paris avait ordonné l'exhumation du corps de l'acteur, mort le 9 novembre 1991. Cette décision avait été fortement critiquée, médecins, religieux et philosophes s'interrogeant sur le droit d'imposer à un mort une recherche en paternel à laquelle il s'était toujours opposé de son vivant. Depuis 1989, Anne Drossart affirmait qu'Yves Montand était le père de sa fille. Le 19 décembre 1998, la cour d'appel de Paris jugeait, après les études génétiques, qu'Yves Montand n'était pas le père d'Aurore.

● **Le transfert d'embryons post-mortem.** Le projet l'autorise alors qu'un vide législatif existait en la matière. Au début des années 90, le problème de l'implantation d'embryons congelés chez des femmes ayant perdu leur mari s'est posé de

nombreuses fois. Les tribunaux furent amenés à trancher soit du bien-fondé de cette demande, soit de la légitimité d'enfants nés dans ces conditions, plusieurs années après la mort du père. Le Comité consultatif national d'éthique proposait depuis 1998 qu'après décès du père, le transfert d'un embryon congelé dans le cadre d'une assistance médicale à la procréation puisse être effectué à la demande de la famille. Il a été entendu. « Le transfert des embryons conservés peut être réalisé si cette dissolution [du couple] résulte du décès de l'homme », associé à une réserve : ce transfert « ne pourra être réalisé qu'au minimum trois mois et au maximum un an après le décès ».

● La fécondation par injection du spermatozoïde à l'intérieur de l'ovocyte (ICSI).

Le texte soumet toute nouvelle pratique d'assistance médicale à la procréation à une évaluation préalable, « permettant d'assurer son innocuité ».

Elisabeth Bursaux

Affaire Festina : le tribunal justifie sa clémence par les carences des instances du cyclisme face au dopage

Richard Virenque relaxé, Bruno Roussel et Willy Voet condamnés à de la prison avec sursis

Dans l'affaire Festina, premier grand procès du dopage, le tribunal correctionnel de Lille a condamné, vendredi 22 décembre, Bruno Roussel, ancien

directeur sportif de l'équipe cycliste, à un an de prison avec sursis et 50 000 francs d'amende, et Willy Voet, le seigneur de l'équipe, à dix mois de prison

avec sursis et 30 000 francs d'amende. Le coureur Richard Virenque a été relaxé. De nombreuses circonstances atténuantes ont bénéficié aux prévenus.

LILLE

de notre envoyé spécial

La 7^e chambre du tribunal correctionnel de Lille a condamné, vendredi 22 décembre, Bruno Roussel, ancien directeur sportif de l'équipe cycliste Festina, à un an de prison avec sursis et 50 000 francs d'amende pour son rôle dans le système organisé de dopage découvert au sein de la formation professionnelle lors du Tour de France 1998. Willy Voet, le seigneur de l'équipe, qui était chargé de l'approvisionnement en produits illicites, a été condamné pour sa part à dix mois de prison avec sursis et 30 000 francs d'amende.

Richard Virenque, seul coureur à avoir été poursuivi dans cette affaire pour complicité d'incitation au dopage, a été relaxé, comme l'avait requis le ministère public lors du procès qui s'était tenu du 23 octobre au 7 novembre. Dans son jugement, le tribunal reconnaît qu'à partir de 1997, les conditions étaient réunies pour que le cycliste « donne des instructions à l'encadrement de l'équipe à l'effet de faciliter le dopage des autres coureurs » de Festina, mais il précise que « le système de dopage mis en place depuis longtemps (...) fonctionnait bien (...) et, dès lors, Richard Virenque n'a pas eu à en prodiguer ». Trois autres prévenus sont

condamnés à des peines de prison avec sursis allant de cinq à neuf mois. Des peines d'amende de 10 000 à 30 000 francs ont été infligées à l'encontre de trois personnes dont le rôle a été jugé subalterne.

Après l'énoncé de la décision, le président, Daniel Delegove, a tenu à expliciter la relative clémence des condamnations infligées. A ses yeux, les faits reprochés aux prévenus méritaient « une peine d'emprisonnement ferme ». Si le tribunal en a décidé autrement, c'est, a-t-il expliqué, parce qu'il fallait prendre en considération un contexte et donc faire bénéficier les prévenus de circonstances atténuantes : la très grande diffusion du dopage, qui touchait aussi d'autres équipes professionnelles ; les carences et les ambiguïtés de la lutte antidopage de la part des instances du cyclisme ; le fait que des délits de ce type n'avaient encore jamais été poursuivis et jugés. « Certains de ces facteurs n'existeront plus pour le cas où d'autres poursuites seraient engagées dans l'avenir », a averti le président.

INACTIION ET TOLÉRANCE

Si les attendus du jugement sont sans réelle surprise concernant les prévenus, ils font une large place à une critique en règle des instances internationales et nationales du cyclisme, accusées d'avoir traité la question du dopage avec légèreté. L'Union cycliste internationale (UCI), partie civile au procès, est particulièrement stigmatisée. Les

magistrats lillois estiment que, dès 1993, ses responsables, tout comme les dirigeants de la Fédération française de cyclisme (FFC), également partie civile, connaissaient l'ampleur du phénomène, concernant notamment l'utilisation d'érythropoïétine, plus connue sous son abréviation : EPO. Pourtant, constatent les juges, « jusqu'à la fin de 1996, [ces instances] restent confinées dans une quasi-inaction ».

Le jugement rappelle que, jusqu'en 1995, les engagements financiers de l'UCI dans la lutte contre l'usage de produits dopants « sont quasiment inexistantes ». Regrettant la « faible efficacité du combat antidopage », les juges s'interrogent : « Il est permis de se demander si l'attentisme qui a paru prévaloir (...) au début des années 90 n'a pas conduit ensuite les instances du cyclisme à se borner à essayer de limiter le phénomène en n'en combattant vraiment que les excès les plus immédiatement dangereux ».

A partir de 1996, les instances françaises du cyclisme s'alarment de la progression inquiétante du dopage, au point d'alerter leur ministre de tutelle et de publier un communiqué de presse. Pourtant, « l'UCI limitera sa réaction à des actions cantonnées à la seule lutte contre l'excès d'EPO, en négligeant complètement toutes les autres substances ». Pour les juges, il est donc clair que « l'objectif réel n'est pas de combattre et d'éradiquer tout dopage mais seulement de limiter le recours à l'EPO ». Une attitude qui,

de fait, se traduit par une « quasi-tolérance » du dopage.

Si les magistrats s'inquiètent de cette permissivité, c'est qu'elle peut avoir des conséquences néfastes sur le comportement des cyclistes professionnels. « Cet aveu d'impuissance (...) ne peut que conduire chaque coureur à la conclusion que ses concurrents vont se dopier et, dès lors, lui faire considérer le dopage comme une nécessité pour bien figurer dans les classements », indiquent les attendus.

« IMPUISSANCE » DE L'UCI

Le tribunal reproche même aux instances dirigeantes du cyclisme leur attitude vis-à-vis des coureurs qui se repentent de s'être dopés. « D'une façon quasi mécanique, [ils] sont aussitôt punis par des sanctions tout à fait propres à dissuader d'autres coureurs d'avoir la même démarche et à les encourager, au contraire, à garder le silence sur les pratiques de dopage dont ils ont connaissances », lit-on dans le jugement.

L'« impuissance » de l'UCI face au dopage et sa « quasi-tolérance d'une forme atténuée de celui-ci » constituent non seulement une circonstance atténuante pour les coureurs qui se sont dopés et pour ceux qui ont facilité ou incité au dopage, mais elles justifient aussi largement, aux yeux des juges, que les parties civiles soient déboutées de leurs demandes de dommages et intérêts.

Acacio Pereira

Un chef d'entreprise corse mis en examen pour complicité d'assassinat

M. Filippi, maire de Lucciana, avait été tué en 1994

UN CHEF d'entreprise, Adrien Rioni, a été mis en examen, vendredi 22 décembre, pour « complicité d'assassinat et association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste » par la juge d'instruction Laurence Le Vert, dans le cadre de l'enquête sur l'assassinat de Jean-François Filippi, maire de Lucciana (Haute-Corse), industriel et président du Sporting Club de Bastia. M. Rioni a été laissé en liberté et placé sous contrôle judiciaire. Il est soupçonné d'avoir joué un rôle dans l'assassinat, le 26 décembre 1994, vers 6 h 30 du matin, de M. Filippi, tué d'une balle de fusil à la sortie de sa maison. MM. Filippi et Rioni, tous deux soutenus par des factions nationalistes rivales engagées alors dans une guerre mortelle, s'étaient, semble-t-il, opposés sur les conditions d'attribution d'un marché public de traitement d'ordures ménagères, estimé à près de 250 millions de francs.

M. Rioni, proche du MPA, dirigeant de la société Agostini, filiale du groupe IDEX, avait fait acte de candidature, avec trois autres entreprises, pour obtenir ce marché dont la dévolution dépendait, en grande partie, de M. Filippi, président du syndicat intercommunal. Leur projet comportait notamment la réalisation de quatorze petites unités d'incinération des déchets répartis sur toute la Haute-Corse. M. Filippi n'avait pas caché son faible enthousiasme à la lecture du projet du groupe IDEX, privilégiant la construction d'une seule usine.

Des représentants du MPA, dont Pierre Albertini, considéré comme le chef militaire de la branche armée du MPA - le FLNC-canal habituel -, salarié de M. Rioni, avaient alors rencontré M. Filippi et tenté de le convaincre de changer d'avis. Faute d'obtenir gain de cause, ils accusèrent publiquement M. Filippi, quelques jours avant son assassinat, de favoriser les intérêts du mouvement rival du MPA, A Cuncolta nazionalista. Le soutien de M. Filippi à A Cuncolta était de notoriété publique. Des militants de ce mouvement étaient employés dans les nombreuses sociétés contrôlées par M. Filippi dans le domaine de la sécurité, du transport, de l'hôtellerie et de la location de voitures. Au sein même du Sporting Club de Bastia, les nationalistes d'A Cuncolta disposaient de leurs entrées et certains exerçaient des responsabilités.

L'HYPOTHÈSE D'UN PIÈGE

Le jour de sa mort, Jean-François Filippi allait prendre un avion à l'aéroport de Bastia pour visiter une usine du groupe IDEX dans le Val-d'Oise. Ce déplacement avait été organisé par Adrien Rioni, qui entendait vanter les mérites de son projet et exposer le savoir-faire de ses partenaires. Les enquêteurs semblent estimer que ce voyage sur le continent pourrait avoir été organisé dans le seul but de faire tomber M. Filippi dans un piège. Le tireur embusqué disposait d'informations très précises sur l'emploi du temps de la victime qui était alors protégée par des militants d'A Cuncolta.

La mise en examen de M. Rioni met en lumière les relations troubles qui ont existé entre les mouvements nationalistes et le milieu des affaires. En 1996, les enquêteurs étaient parvenus à retrouver le fusil à lunette 222 Remington utilisé pour tuer M. Filippi. Les recherches avaient permis de démontrer qu'il avait appartenu à un militant du Mouvement pour l'autodétermination (MPA).

Ce développement écarte la thèse d'un règlement de comptes lié à la catastrophe du stade de Furiani, le 5 mai 1992, au cours de laquelle l'effondrement d'une tribune avait tué 17 personnes et blessé 1 300 spectateurs. M. Filippi, président du Sporting Club de Bastia, devait comparaître le 4 janvier 1995, devant le tribunal correctionnel de Bastia, pour homicides et blessures involontaires.

Bertrand Bissuel

Jacques Follorou

Les Laboratoires Servier devront indemniser une victime d'un médicament coupe-faim

LA PREMIÈRE CHAMBRE civile du tribunal de grande instance de Nanterre a déclaré, vendredi 22 décembre, les Laboratoires Servier responsables de l'hypertension artérielle pulmonaire subie par Ana Ferreira-Paulos, âgée de trente-neuf ans, à la suite de l'ingestion du médicament coupe-faim Isoméride, autrefois commercialisé par le groupe pharmaceutique, qu'elle avait pris sur prescription médicale en mai 1993. Les conséquences de cette affection l'avaient conduite à subir une transplantation des deux poumons et une intervention cardiaque. Les Laboratoires Servier sont condamnés à payer plus de 2,5 millions de francs de dommages et intérêts à M^{me} Paulos, ainsi que plus de 1,3 million de francs aux organismes de Sécurité sociale ayant pris en charge ses frais de maladie.

DÉPÊCHES

■ UNIVERSITÉS : Bernard Belloc, président de l'université de sciences sociales Toulouse-I, agrégé de sciences économiques, a été élu, jeudi 21 décembre, premier vice-président de la Conférence des présidents d'université (CPU). Il succède à André Legrand, président de l'université Paris-X. Au côté de Bernard Belloc, Xavier Chapuisat, président de Paris-XI, et Georges Molinié, président de Paris-IV (Sorbonne), composent le nouveau bureau de la CPU.

■ BRETONS : l'autonomiste breton Denez Riou, un des fondateurs du mouvement indépendantiste Emgann, a bénéficié, vendredi 22 décembre, d'une ordonnance de remise en liberté, délivrée par le juge d'instruction Gilbert Thiel. M. Riou était incarcéré depuis le mois d'octobre 1999, dans le cadre de l'enquête sur le vol de huit tonnes d'explosifs à Plévin (Côtes-d'Armor). Les militants bretons auraient, au cours de cette opération, apporté leur aide à l'organisation indépendantiste basque ETA.

Un agent de la Sécurité sociale jugé pour provocation à la haine raciale

QUIPROQUO ou xénophobie ? Vendredi 22 décembre, Patrice Picard, conseiller technique et social à la Caisse primaire d'assurance-maladie (CPAM) de Paris, comparait devant la 17^e chambre correctionnelle du tribunal de grande instance. Saisi par SOS-Racisme, le parquet l'avait poursuivi pour « provocation à la discrimination et à la haine raciale ». SOS-Racisme et le MRAP s'étaient constitués partie civile.

Le 19 janvier, Patrice Picard assure une permanence à l'hôpital Necker (15^e arrondissement), pour accueillir les personnes relevant de « l'aide médicale d'Etat rénovée » (AMER). Mis en place par la loi sur la couverture maladie universelle (CMU), ce dispositif permet aux étrangers en situation irrégulière d'avoir un accès gratuit aux soins. A Paris, les candidats à l'AMER sont aiguillés vers certains hôpitaux. Le 19 janvier, donc, à Necker, les demandeurs affluent, dans une salle d'attente qui accueille d'autres personnes venues se faire soigner. C'est en voulant « réguler le flux », selon l'expression de Patrice Picard, que l'incident éclate. « Je voulais savoir à

qui j'avais affaire, explique-t-il. J'ai donc demandé au public s'il y avait des sans-papiers ou des étrangers en situation régulière. » Les premiers, qui ont droit à l'AMER, sont pris en charge par Patrice Picard ; les seconds doivent être réorientés pour s'inscrire à la CMU. « Le tri était obligatoire, soutient le prévenu. Cela me permettait de gagner du temps et les personnes qui ne relevaient pas de ma compétence n'attendaient pas inutilement. »

Deux femmes affirment avoir entendu des propos bien différents. Selon Valérie Mounier, appelée à témoigner, l'agent de la CPAM aurait lancé à la cantonade : « Y a-t-il des étrangers qui viennent se faire soigner gratuitement aux frais de l'Etat ? ». Le prévenu aurait ajouté : « Vous êtes contentes de payer pour ces gens-là ? ». Le second témoin, Françoise Desfemmes, a confirmé, à quelques mots près, cette version des faits.

Pour M^e Francis Terquem, l'avocat de SOS-Racisme, les déclarations de Patrice Picard constituent « une incitation à la haine à l'égard de personnes en raison de leur non-appartenance à une nationalité ». « La Sécurité sociale est un système

de solidarité et de socialisation des risques, a insisté M^e Evelyne Lassner, qui défendait les intérêts du MRAP. Dans le cas d'un agent investi de cette mission, tenir des propos pareils représente une circonstance aggravante. » L'intervention de Fabienne Goget, la représentante du parquet, a été plus cinglante encore : « M. Picard prétend que ses propos ont été mal compris, a-t-elle indiqué. Cette ligne de défense n'est pas tenable. Il n'y a pas de problème d'interprétation sur ses assertions. Et les témoignages sont fiables. » La procureure a requis une peine d'amende « dont le montant est laissé à l'appréciation du tribunal. »

« Picard n'est pas raciste », a opposé M^e Nicole Milhaud, l'avocate du prévenu. Toute sa vie démontre le contraire », a-t-elle poursuivi, rappelant son engagement dans la Croix-Rouge, le fait que depuis 1996, déjà, il accueillait des sans-papiers à l'hôpital Necker... « C'est un procès d'incompréhension que vous jugez », a lancé M^e Milhaud.

Jugement le 2 février 2001.

Le tribunal de grande instance de Paris met en place le service des « juges des libertés et de la détention »

LA LOI sur la présomption d'innocence devient une réalité. A quelques jours de son entrée en vigueur, le président du tribunal de grande instance de Paris, Jean-Claude Magendie, a présenté, vendredi 22 décembre, l'organisation du nouveau service des « juges des libertés et de la détention » (JLD). Cinq magistrats ont été nommés à ces fonctions, qui se verront transférer, dès lundi 1^{er} janvier, l'ensemble des pouvoirs des juges d'instruction en matière de détention provisoire. Le tribunal estime à 6 000 par an le nombre de décisions que devraient prendre les JLD, désormais compétents pour décider du placement et du maintien en détention provisoire des mis en examen, ainsi que de leurs remises en liberté.

« VASES COMMUNICANTS »

« Cette réforme ne s'est pas faite sans mal. Elle entrera en application, mais non sans conséquences pour le reste de la juridiction », a expliqué M. Magendie. De fait, faute d'effectifs supplémentaires, le tribunal a dû choisir de prélever des magistrats et des greffiers sur d'autres contentieux, sans que ces personnes puissent être remplacées. Douze audiences par semaine (dix civiles, deux pénales) devraient ainsi être supprimées.

Le président du tribunal a regretté ce système de « vases communicants » en faisant valoir que, faute de renforts humains, « les stocks d'affaires civiles vont augmenter et le délai de traitement des dossiers va s'allonger ».

La juridiction a consacré 3 millions de francs à l'installation du nouveau service, qui siègera dans les anciens locaux de la neuvième chambre civile. Confié au vice-président Philippe Hérald, ancien président de la première chambre civile, le service comprend quatre autres juges des libertés, tous vice-présidents : Martine Ract-Madoux (qui présidait la dix-septième chambre, spécialisée dans les affaires de presse), Claude Linais (délinquance astucieuse), Alain Pütz (contrôle des expertises) et Alain Guillou (copropriété). Ces magistrats - « tous volontaires », a souligné M. Magendie - seront polyvalents. Aucun d'entre eux ne sera spécialement affecté aux affaires terroristes ou financières, par exemple. En revanche, quand un magistrat aura décidé d'un placement en détention provisoire dans une affaire, il devrait suivre le déroulement du dossier concerné.

En choisissant des magistrats gradés, qui se consacreront entièrement à ces nouvelles fonctions, le tribunal espère éviter les écueils

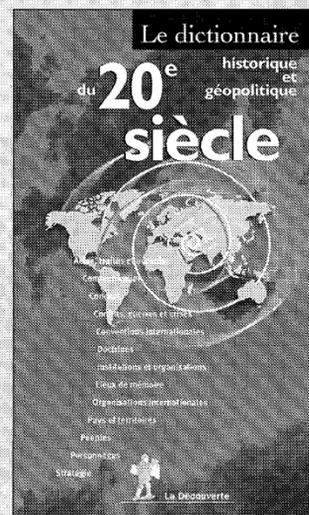
d'une précédente réforme, en 1993, qui avait été très mal vécue par les juges d'instruction. « A l'époque, la fonction de juge délégué, compétent pour les placements en détention provisoire, était attribuée, par roulement, à des juges civilistes, qui ne connaissaient pas le maniement du dossier, explique Claude Nocquet, première vice-présidente du tribunal. Aujourd'hui, il s'agit d'une équipe fixe, compétente, qui devrait être respectée par les juges d'instruction. »

MÉDIATISATION REDOUTÉE

Les cinq magistrats sont cependant conscients de l'enjeu de leurs nouvelles fonctions. Répondant par avance aux critiques, ils affirment qu'ils ne seront pas dépendants des juges d'instruction et prendront, librement, leurs décisions de placement ou non en détention provisoire. Estimant qu'il s'agit d'un « challenge pour les libertés », ils comptent bien établir, au fil du temps, « une jurisprudence permettant de limiter les abus de détention provisoire ». Ils redoutent pourtant déjà les effets de leurs fonctions, notamment en termes de médiatisation, lorsqu'il faudra décider d'un placement en prison sur une affaire sensible.

Cécile Prieur

Le Dictionnaire historique et géopolitique du 20^e siècle



- » Les bouleversements du 20^e siècle
- » Tous les pays du monde
- » Les conflits, guerres et grandes crises
- » Les organisations internationales
- » Les personnages du siècle
- » Les concepts et doctrines

736 p. - 198 F

La Découverte

A Kaboul, pour chauffer la maison et cuire le riz, les enfants sont obligés de ramasser du petit bois dans la rue.

DANS le froid et le noir, Kaboul se réveille tôt. Dès 5 heures, la ville résonne du chant des muezzins qui appellent à la prière. Pour Farouk, qui habite dans une barre d'HLM, construite du temps des soviétiques, c'est l'heure d'ouvrir la porte de son bloc d'immeubles. Pour faire face aux vols et aux crimes qui n'épargnent pas la capitale afghane, les habitants se sont organisés en garde privée, et chaque semaine une famille détient la clé pour fermer l'entrée à 20 h 30 et la rouvrir à l'aube. Les amputations de la main pour vol ou les exécutions publiques pour crime n'ont pas stoppé la criminalité, même si cette année, elles se sont beaucoup raréfiées à Kaboul, où la dernière exécution pour crime de droit commun remonte à juillet dernier.

Farida, sa petite fille de six ans, s'excite pour partir à l'école de la mosquée voisine. Trois heures de cours dans une salle sans tables ni chaises, mais trois heures en dehors de la maison où elle est confinée, comme sa mère, la plupart du temps. Si, par exemple, dans les 500 écoles ouvertes en Afghanistan par le Comité suédois, environ 20 % des élèves sont des filles, celles-ci ne vont encore à l'école que jusqu'à onze ou douze ans.

Dans une maison sans vitres, au sol de terre battue et aux murs criblés de balles au milieu des ruines des quartiers ouest de Kaboul, Ghulsum, dix ans, se prépare, elle, à se rendre dans son atelier de tapis, maison privée où travaillent quatre autres enfants. De 6 heures à 17 heures, pour 15 francs par mois, un repas quotidien et du thé sucré, elle s'active derrière son métier. Venu de Mazar-i-Sharif, au nord, il y a quatre mois, dans l'espoir de trouver du travail, sa famille – cinq frères et sœurs et ses parents – a trouvé un refuge gratuit dans cette maison à moitié détruite. Pour payer le voyage, quatre jours de bus, ils ont tout vendu : tapis, couvertures, draps de lits, oreillers, vêtements. Ses deux frères, huit et sept ans, collectent du petit bois pour chauffer la maison et cuire le riz, seul aliment de la journée. Daoud Shah, cinquante-trois ans, le père venu pour être chauffeur de taxi, a des problèmes de vue : « Je peux voir, dit-il, mais personne n'a confiance dans mes yeux. » Seule à travailler, Ghulsum avoue, contre le gré de sa mère qui dit non par pudeur, qu'elle mendie le soir devant les magasins.

Kaboul regorge de mendiants, hommes, femmes, enfants installés au coin des rues, dans les quartiers où résident les étrangers ou devant les quelques supermarchés de luxe de Chicken Street où l'on trouve tout, du chocolat suisse aux cigarettes américaines, si l'on en a les moyens. Chicken Street accueille aussi les magasins d'antiquités, les marchands de tapis qui font le bonheur des étrangers résidents ou des riches Afghans qui viennent, l'été, respirer l'air du pays. Des riches, il y en a à Kaboul où les gros 4 x 4 japonais ne sont plus l'apanage des seuls représentants de l'ONU, des ONG (organisations non gouvernementales) ou des dirigeants talibans.

Quelques usines ont rouvert leurs portes dans la zone industrielle de Pul-i-Charki, et l'appel des talibans aux hommes d'affaires pour venir investir a attiré certains d'entre eux, comme Béchir, qui préfère garder l'anonymat. Avec quatre autres personnes de Kandahar, il s'approprie à investir 500 000 dollars pour ouvrir une usine de papier à Kaboul. « Après présentation du projet, nous avons obtenu l'autorisation du ministère du plan en vingt-quatre heures, dit-il, et nous espérons ouvrir dans trois mois. » Pour attirer les investisseurs, les taxes pour l'importation des machines et le développement de l'industrie ont été supprimées. Selon Béchir, trois autres projets pour une usine de boissons gazeuses, une de petit outillage, des silos, sont en préparation.

Revenu des Etats-Unis, où il vit comme réfugié depuis 1987, Omar



WOLFF BOWING

Vivre à Kaboul



Alors que les Nations unies viennent de décider de nouvelles sanctions contre les talibans, notre envoyée spéciale Françoise Chipaux s'est plongée dans la vie des Kabouliis.

Si les affaires reprennent, la mendicité est à chaque coin de rue et la débrouille règne

Mumtaz, soixante-quinze ans, ancien roi du transport aux temps heureux qui ont précédé l'invasion soviétique de 1979, veut ouvrir une banque privée. Après avoir obtenu l'autorisation de la banque centrale, du conseil des ministres et enfin celle du chef suprême des talibans, Mollah Mohammad Omar, il s'approprie à interroger le comité des sanctions de l'ONU pour être en règle avec tout le monde. Cet homme frêle, à barbe blanche et fines lunettes, avoue : « J'aime mon pays, et je veux contribuer à le remettre sur pied. La sécurité est normale. Maintenant, il faut aider les gens et leur donner du travail. » A l'écouter, il a convaincu quelque cinquantaine actionnaires : des Afghans immigrés ou de l'intérieur et des étrangers. La relative sécurité et stabilité qui règne en Afghanistan, où la guerre se limite au nord-est du pays, semble suffisante à certains pour revenir. « Il y aura peut-être des changements politiques, mais pas de retour à l'anarchie qui a régné pendant les quatre ans de pouvoir des moudjahidins », explique Béchir pour justifier le début de confiance des milieux d'affaires.

Du travail, c'est ce que réclament en premier aujourd'hui les Kabouliis, qui voient chaque jour les prix monter avec la dépréciation de l'afghani, la monnaie locale. Il y a deux ans, il fallait 35 000 afghans pour un dollar. Il en faut maintenant 68 000, et la chute n'est sans doute pas finie. Monnaie de référence pour la quasi-totalité des transactions, y compris en provenance d'Iran ou du Turkménistan, la roupie pakistanaise est aussi en chute par rapport au dollar, ce qui se répercute

sur l'afghani. Dans sa petite épicerie, Fahrât, vingt ans, se désespère du peu de clients. « Je ne fais pas de bénéfices. Simplet, je passe le temps ici », dit-il. Avec ses trois frères qui travaillent dans la boutique, il tente de faire vivre les quatorze personnes de sa famille. Les produits viennent du Pakistan, d'Iran, du Turkménistan, de Chine, et leur prix fluctue en fonction de la valeur de l'afghani, que les commerçants changent chaque soir en roupies pakistanaises ou en dollars. Comme beaucoup, Fahrât rêve de partir : « Je veux aller n'importe où, car ma famille serait riche. Une personne à l'extérieur, c'est suffisant pour vivre », affirme-t-il. L'exil, pour des raisons économiques ou pour les études, des filles comme des garçons, tant l'éducation est déficiente, c'est l'espoir secret de tous ceux qui ont un minimum de savoir-faire.

FILS d'un gros industriel ruiné par l'arrivée des Russes en 1979, Jamshed Sidiqzada, vingt-trois ans, ne veut, lui, pas partir. Etudiant en deuxième année de pharmacie, il s'occupe le soir dans une pharmacie où défile la misère d'être afghan aujourd'hui. « Certains malades viennent avec deux semaines de traitement, mais ils n'ont d'argent que pour deux jours, dit-il. Certains autres font le tour de toutes les pharmacies pour marchander un comprimé là, un autre ailleurs. » Importés des pays voisins, les médicaments se vendent à l'unité, et le ministère de la santé a fixé à 10 % le profit des pharmaciens. Tous frais payés, Jamshed avoue gagner environ 7 francs par jour, un revenu bien supérieur à la

moyenne des salaires, qui se situe entre 28 et 35 francs par mois.

Jamshed se plaint des taxes qui se sont multipliées depuis l'arrivée au pouvoir à Kaboul des talibans en 1996. Ceux-ci ont entrepris quelques travaux de réfection des rues, creusent des tranchées pour l'eau, et l'électricité est disponible la nuit dans la plupart des quartiers.

L'administration n'est pas, toutefois, le fort des talibans. « Ils ont rendu un grand service au pays en le nettoyant des milices, en ramassant les armes, en permettant la circulation sans problèmes, mais ils ne sont pas capables de gouverner », avoue un homme d'affaires. « Ils ne sont pas formés, pas instruits et ne sont pas capables de faire confiance aux spécialistes, aux intellectuels », ajoute-t-il. Dans les ministères, les fonctionnaires pointent le matin pour assurer leur salaire, mais beaucoup ne passent pas plus d'une heure au bureau, occupés qu'ils sont à chercher un autre travail pour améliorer les fins de mois. La réduction, cette année, de 30 à 50 % du nombre de fonctionnaires a encore accru les difficultés pour des centaines de familles. Dernière à licencier, en raison des sanctions qui lui interdisent les vols internationaux, la compagnie Ariana a mis fin, en novembre, à l'emploi de 275 personnes.

La politique n'intéresse que de très loin les Kabouliis. Même la perspective de nouvelles sanctions que cherchent à faire voter à l'ONU Russes et Américains, qui exigent l'extradition de l'islamiste d'origine saoudienne Oussama Ben Laden, ne provoque pas de fortes réactions. « La politique, on n'en sait rien », avoue Fahrât. L'affaire Oussama date de deux ans, or

cela fait vingt ans que l'Afghanistan brûle. On a vu tellement de choses... Simplet, nous ne sommes pas chanceux. Jour après jour, les problèmes nous tombent dessus. » Philosophe, Jamshed confie : « S'il y a de nouvelles sanctions [NDLR : elles ont été prises par l'ONU le 20 décembre], les prix vont encore monter. Mais qu'est-ce qu'on y peut ? Les gens ne veulent pas s'impliquer dans la politique. »

La grande et quasiment unique distraction des Kabouliis demeure le football, que sponsorisent les grands commerçants de la ville, qui ont chacun leur équipe. Chaque après-midi, à 14 h 30, pour finir avant la prière, deux équipes s'affrontent dans le stade de Kaboul. Ce mardi, finale d'un tournoi organisé par les démineurs, 17 000 personnes ont envahi les gradins du stade.

L'ambiance est bon enfant, et les joueurs, shorts longs qui rejoignent les chaussettes, savent que leur récompense se limitera, outre à un dîner, à des médailles dorées en plastique et, pour les plus méritants, à un tee-shirt, un pantalon de survêtement ou même des serviettes de toilette. Kaboul a dix bonnes équipes qui déclenchent les passions. Dans un français qu'il a appris dans sa jeunesse au lycée Istiqlal, Zalmaj Payenda, président de la Fédération afghane de football, déplore le manque de contact des joueurs. « Seules des équipes pakistanaises viennent jouer avec nous. La FIFA [Fédération internationale de football] a oublié l'Afgha-

te de Mission Cachemire », avoue Zahed, un employé. Pour un film sorti le 27 octobre dernier en Inde, le délai n'est pas si long. Zahed a vu aussi le précédent film de Hrithik Roshan, *Faiza*. Dissimulées dans les caches les plus diverses, les cassettes de musique de films indiens font aussi le bonheur des chauffeurs de taxi, qui savent exactement où se trouvent les points de contrôle talibans, donc le danger.

MÊME les arcs de triomphe décorés des bandes magnétiques des cassettes confisquées et détruites n'empêchent pas le mouvement.

Autrefois lieu de pique-nique favori des Kabouliis, la tombe du roi Babur, fondateur de l'empire moghol, sur la colline de Chah-i-Kaboul, est aujourd'hui déserte. L'immense jardin en contrebas a été réaménagé par une organisation de l'ONU, mais le restaurant est abandonné. « Dans le temps, on venait tôt le matin, on déployait des couvertures pour s'asseoir, on écoutait de la musique, on dansait, on mangeait, on vivait, en quelque sorte », confie Salahuddin, qui promène sa famille dans les environs. « Tout ce qui est distraction est interdit par les talibans, dit-il, ce n'est plus une vie. » La police religieuse qui tourne dans Kaboul, en particulier aux heures de prière, où, comme en Arabie saoudite, les magasins doivent fermer, veille. Nul ne saurait sans conséquences s'opposer à ses diktats.

« Certains malades viennent avec deux semaines de traitement, mais ils n'ont d'argent que pour deux jours. Certains autres font le tour de toutes les pharmacies pour marchander un comprimé là, un autre ailleurs »

Un pharmacien

nistan », dit-il. « Le football est un ambassadeur de paix, cela n'a rien à voir avec la politique mais personne ne nous aide », ajoute-t-il.

Malgré l'interdiction des cinémas, de la télévision et des vidéos, les Kabouliis les plus intrépides n'ignorent rien des dernières productions. Si le film *Titanic*, que beaucoup voient comme une parabole de leur pays à la dérive, est depuis un an la coqueluche, l'acteur indien Hrithik Roshan crève aussi les petits écrans, que certains allument en catimini le soir.

« Mon frère m'a rapporté caché dans un cabas de légumes la casset-

Le couvre-feu toujours en vigueur de 21 heures à 4 heures du matin n'est pas véritablement un frein aux sorties nocturnes, tant les distractions sont inexistantes. Les quelques restaurants ouverts le soir sont déserts à 20 heures, et encore faut-il avoir les moyens de s'y rendre. Kaboul s'endort donc tôt, et les Kabouliis, qui apprécient toujours les nuits calmes, par opposition aux bombardements d'antan, continuent toutefois de s'interroger sur le temps de la venue des jours meilleurs.

Françoise Chipaux

J2M, masse et mode

par Monique Dagnaud

PAS un jour sans lui. On l'a vu partout. Jean-Marie Messier, incarnation de la société optimiste et efficace dopée par la nouvelle économie, a été happé par les médias, avec sa souriante collaboration. Mais de quoi voulait-il nous parler ? De son livre - devenu rapidement un best-seller. D'où l'intérêt d'aller voir de très près ce fameux ouvrage qui a fait tourner les têtes en cet automne 2000. Est-ce bien ce message-là qui a fait vibrer les foules ?

De l'hymne à la *World compagny* lancé par Jean-Marie Messier, on retiendra d'abord le ton, jubilatoire et émotionnel : une avalanche d'affects qui englutit la froide rationalité des affaires, comme dans une épopée hollywoodienne où la tension et l'âpreté des relations entre puissants n'excluent pas les touches d'humanité. Le patron de Vivendi raconte comment, aidé par un groupe de collaborateurs-amis dévoués corps et âme, soit les 50 hauts dirigeants qui composent la *dream team* (« *Le grand danger d'un poste comme le mien, c'est l'isolement* »), il a hissé un groupe tricolore dans le cercle des géants de la communication. Au menu : élaboration dans le

secret de stratégies de conquête, coups mais jamais bas (la relation de confiance portée en écharpe dans les relations d'affaires), veillées d'armes avec l'équipe pour épulcher les dossiers lors des longues négociations, tournées (*road shows*) épuisantes (pièces exigües, *paper-board*, et thermo-sandwichs pour plancher sans s'arrêter) pour convaincre les investisseurs des fonds de pensions, la cuirasse toujours prête à se fendre lors des succès (« *Putain que je suis heureux* » lors de la conférence de presse pour l'annonce du rapprochement avec Seagram) et à se verrouiller lors des coups durs (lorsqu'à l'automne 1999, le cours de bourse de Vivendi chute en vrille).

Et encore : une foi inexorable dans certaines valeurs attachées au fonctionnement de l'entreprise : loyauté, implication, éthique de responsabilité, devoir de partage et sens du risque. Autrement dit, en communicateur avisé, Jean-Marie Messier édifie sa vision de la société (future) sur un socle moral. Cette offensive en faveur d'un capitalisme à l'américaine fait paraître, par comparaison, le discours du Medef sur la refondation sociale comme une bluette sociale-démocrate.

Endossant la posture du capitaine « *new look* », le patron de Vivendi place au cœur de son discours l'entreprise comme pivot d'un changement culturel et de nouveaux rapports sociaux : « *cette conviction est au centre de ma foi dans le capitalisme. Ce système économique a en lui-même - je dirais presque génétiquement - une capacité à tenir compte de l'ensemble de la société* ». A l'appui de sa démonstration, et pour faire mentir l'idée d'un asservissement de l'entreprise à la logique voulue par les actionnaires, JMM avance l'idée que les managers disposent d'une vraie marge de manœuvre face aux pressions des détenteurs des fonds de pensions (« *chacun son métier : celui des marchés est de juger de la rentabilité d'une entreprise. Celui des dirigeants est de la gérer* »).

C'est donc le talent stratégique du manager qui permet d'opérer cette bienheureuse synthèse dans laquelle tout le monde se retrouve : actionnaires, salariés et consommateurs. Les cadres fraîchement virés de Canal+ apprécieront. Dans le cas de Vivendi, qui a fait basculer son axe de développement vers Internet et les médias, cette portée transformatrice est

redoublée. Selon JMM la net économie est facteur d'une révolution sociale puisqu'elle ébranle les positions acquises par d'anciens acteurs - les bureaucraties étatiques et les capitalistes de l'industrie traditionnelle.

Ainsi, les *start up* symbolisent les nouvelles chances de mobilité ascendante : la preuve, des personnes d'origine modeste peuvent faire fortune en un tour de main grâce à leur créativité et à leur goût du risque (d'ailleurs JMM applique ce raisonnement à lui-même : « *je viens d'un milieu modeste et je ne vois pas pourquoi je n'aurai pas le droit de me constituer un patrimoine par mon travail* »). Mais cette vertu déstabilisatrice va beaucoup plus loin : moyen de rattrapage scolaire pour les enfants défavorisés, creuset d'une société de communautés qui renverse les hiérarchies - notamment celle imposée par les experts -, adaptation des biens et services aux désirs des consommateurs, la Toile ne cesse d'ouvrir des potentialités pour vivre mieux et autrement.

JMM défend les termes d'un nouveau pacte social, sous les auspices d'un actionariat généralisé destiné à mobiliser l'ensemble des salariés du bas en haut de l'échelle dans l'entreprise. Ce mode de gestion porte au pinacle la philosophie de la performance et de la prise de risque, et pour preuve de la conviction qu'il attache à ces valeurs, JMM manifeste son indignation envers les golden parachutes, ces fastueuses indemnités accordées aux dirigeants qui se font virer pour mauvais résultats.

Pour ceux qui s'étonneraient des écarts gigantesques de revenus que ce capitalisme salarié occasionne au fur et à mesure que l'on s'élève dans la hiérarchie d'un groupe, on trouvera au coin d'une page une idée qui cloue toute discussion : les cadres (qui doivent se recycler dans toutes les langues, changer de pays et de culture, décider vite et agir encore plus vite,

améliorer leurs résultats et surtout ne pas avoir d'états d'âme...) « *sont les premières « victimes » de la mondialisation*. Il est normal qu'ils soient au premier rang des bénéficiaires.

Par-delà cette « *démocratie d'actionnaires* », JMM préconise un renforcement du rôle des syndicats, à condition qu'ils se cantonnent à la défense des salariés en tant que tels, et non pas en tant que salariés

Le patron de Vivendi présente le libéralisme à l'américaine comme le rêve éveillé qui s'impose à nous

actionnaires (« *le gouvernement ferait une lourde erreur s'il poursuivait dans son intention de confier aux syndicats la gestion des fonds d'épargne d'entreprise* »).

Afin « *d'enrichir le dialogue social mais aussi de contribuer à créer une culture commune* », la direction de Vivendi a signé avec les organisations syndicales un certain nombre de chartes, notamment sur les reclassements (chaque salarié victime d'un licenciement se verra proposer au moins deux offres d'emploi à l'intérieur du groupe) et sur l'apprentissage (mise en place d'un système de tutorat pour les apprentis).

Cet hommage rendu à l'action syndicale va de pair avec l'écoute, par le patron de Vivendi, du mouvement consumériste. José Bové, les écologistes ? A l'en croire, en prenant en compte les intérêts à long terme du consommateur face aux effets de la mondialisation, en s'insurgeant contre les inégalités de développement, ces acteurs poseraient aux dirigeants les bon-

nes questions - mais ne formuleraient pas précisément les bonnes réponses.

JMM multiplie les plaidoyers en faveur des contre-pouvoirs, comme dialectique utile à la marche du système... à condition évidemment que ceux-ci n'en entravent pas le développement. Et le livre se clôt par un appel à un capitalisme impliqué dans les grands enjeux sociaux qui découlent de la mondialisation.

La régulation ? JMM en affirme la nécessité mais, en filigrane, suggère que cette tâche incombe en premier lieu aux entreprises : c'est la solution en tout cas qu'il préconise pour Internet et, de façon plus large, c'est à la société civile qu'il recommande de s'en remettre pour gérer les déséquilibres sociaux. Même s'il s'en défend, son propos constitue une charge impitoyable contre l'Etat, tant les erreurs du Léviathan y sont passées au crible : la surtaxation des *stock-options* (qui incite à en distribuer davantage ou à transférer les centres de décision...), le fanatisme égalitaire, le voyeurisme des députés à propos des rémunérations des responsables des grandes entreprises, les errances de l'Etat actionnaire, les carences des pouvoirs publics face au principe de précaution, la vente des licences de téléphonie mobile UMTS, etc.

Le patron de Vivendi présente le libéralisme à l'américaine comme le rêve éveillé qui s'impose à nous. Il serait intéressant de savoir à quoi le public a applaudi : cette apologie de la société de marché, un plan média d'envergure, un patron sympathique qui porte haut le cocorico français avec la fusion Vivendi-Seagram ? Ou bien autre chose : un bruit de fond, dont précisément le fond importe peu ?

Monique Dagnaud, ancienne membre du Conseil supérieur de l'audiovisuel, est sociologue (CNRS).

Le poisson rouge, le sens et la banlieue

par Azouz Begag

MARSEILLE, Courcouronnes, Grenoble... Avant-hier, c'est une invraisemblable histoire de poissons rouges, emportés mais non payés, qui, resurgie du fond de la mémoire de deux familles voisines, a coûté la vie à un jeune homme qui promenait son insouciance dans une cité de Courcouronnes. Hier, c'est pour quelques grammes de haschich que, dans le quartier de la Villeneuve à Grenoble, un autre a été tué par deux mineurs. Malgré la banalisation, ces dernières années, des actes de violence dans les banlieues, et notre relative accoutumance, on ne peut s'empêcher de constater l'inquiétante transformation de leurs formes. Elle soulève selon moi une redoutable question, celle qui consiste à leur attribuer un sens.

Plus que jamais, en effet, il semble que la complexité grandissante de l'environnement urbain mondial dans lequel nous vivons pulvérise le sens des choses, des actes et des paroles. S'agissant des phénomènes de violence dans les quartiers sensibles, on a le sentiment qu'au cours de la décennie écoulée ils avaient au moins le mérite de se prêter au jeu de l'interprétation. Les chercheurs en sciences sociales et humaines disposaient alors dans leur boîte à outils de possibles corrélations entre la montée de l'individualisme dans la société, le racisme anti-immigrés, le chômage, l'affaiblissement des syndicats, le délitement du lien social, la galère, les discriminations, la consommation... pour proposer des explications à la haine, la rage, le rodéo ou l'émeute urbaine.

Du coup, à partir des diagnostics plus ou moins en prise sur les réalités, on pouvait dégager des propositions d'action, une cohérence, pour agir contre la désintégration sociale dans ces zones de concentrations de vulnérabilités. Ainsi, en actionnant les leviers macro-sociaux ou économiques tels l'emploi - zones franches, emplois-jeunes... -, les discriminations à l'embauche, à l'entrée des lieux publics, le logement, l'exclusion, on pouvait contribuer à faire avancer les idées de citoyenneté, de cohésion sociale et urbaine, de participation des habitants.

Or, en quelques semaines, les meurtres de jeunes dans les banlieues, meurtres fratricides, de voisinage, ont renvoyé aux archives des annales de la recherche urbaine ces interprétations sociologiques, en les rendant brutalement obsolètes. Ce constat, ajouté au contexte dans lequel ils interviennent : politique (les affaires), social (le sida), économique (la vache folle), a de quoi nous inquiéter.

Depuis longtemps, déjà, bien des travailleurs sociaux présents sur les terrains alertaient, en public ou en privé, à propos des comportements insensés, déréalisés, qu'ils observaient chez les jeunes, voire les très jeunes, dans les quartiers, et sur lesquels plus aucune prise, plus aucune « *entrée* » dans le système de pensée n'était identifiable. Et, par conséquence, plus aucune forme d'éducation.

Mais aujourd'hui, sur la peau de la ville semble apparaître une accumulation d'indices - les récents meurtres de jeunes de banlieue - qui désignent la contagion de la perte de sens dans notre société. Si chacun est d'accord pour dire que les histoires de poissons rouges ou de grammes de *shit* ne sont qu'un prétexte

sociale et le progrès font leur chemin, que ce qui est appris est gagné, mais en fait ce qui est gagné n'est jamais acquis. Il faut souvent tout recommencer, comme si le temps vidait les mots de leur sens.

Une illustration. Pendant un temps, on a cru que, dans les quartiers, pour contrôler les agissements des petits frères, la présence dans la chaîne éducative des grands frères était indispensable. L'actualité nous fait aujourd'hui douter de l'efficacité de cette causalité hypothétique.

Quel contenu les jeunes donnent-ils aujourd'hui au mot « *respect* » ? Est-il le même que celui que nous donnions, il y a une génération, à notre rapport à nos parents, nos pères en particulier ?

Depuis longtemps, déjà, bien des travailleurs sociaux alertaient à propos des comportements insensés, déréalisés, qu'ils observaient chez les jeunes, voire les très jeunes, dans les quartiers

dans les faits sanglants qui se sont déroulés à Courcouronnes et à Grenoble, où faut-il alors chercher du sens, de la raison pour les comprendre ? Et si, au bout du compte, il n'y avait tout simplement rien à comprendre ? Rien à chercher, à analyser ?

De là jaillit la source d'une grande angoisse sociale. Si nous sommes tous atterrés par de tels faits d'actualité, c'est en partie parce que nous mesurons de plus en plus notre incapacité à leur donner un sens, autrement dit à comprendre ce qui se joue autour de nous et qui met en péril la vie de chacun d'entre nous, de nos enfants. La vie. C'est nous, les adultes, qui sommes à présents largués.

Ces ados qui tirent sur d'autres à coups de pistolet ou qui « *plantent* » un autre à coups de couteau se rendent-ils compte qu'ils vont tuer quelqu'un ? Ne voit-on pas là poindre la nécessité pour notre système éducatif d'expliquer aux jeunes l'étymologie des mots, y compris les plus simples, comme « *se rendre compte* », « *tuer* », et « *quelqu'un* », de leur faire apprendre par cœur et réciter cent fois « *Tu ne tueras pas ton voisin s'il ne t'a pas payé ton poisson rouge, réglé tes cinq cents grammes de shit* », s'il a « *traité ta mère* », s'il t'a regardé de travers ?

Le besoin existe à présent, incontestablement. On pense qu'au fur et à mesure que les années s'écoulent, l'intelligence

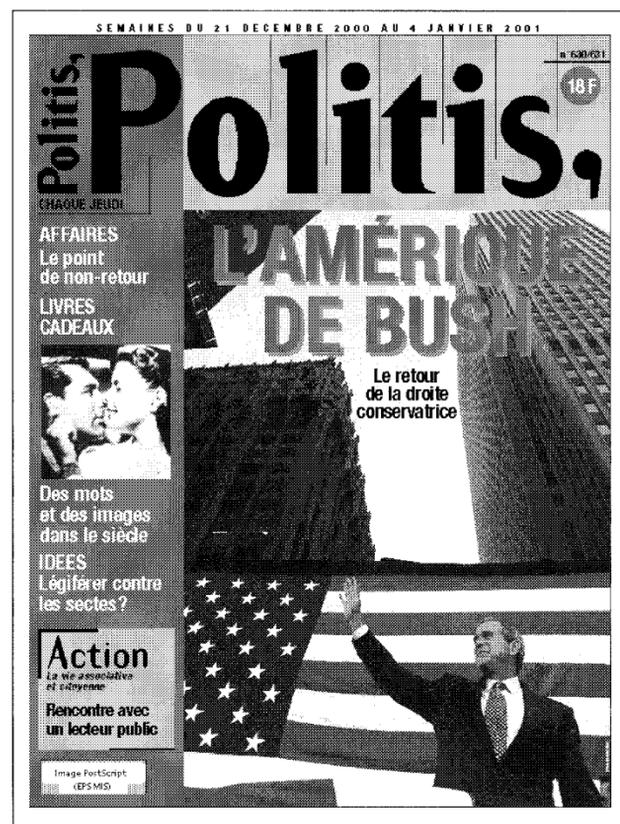
Certainement pas. Mais il n'empêche que c'est sur ce mot que se cristallisent actuellement les questions d'incivilités urbaines, de citoyenneté, et qu'il est peut-être judicieux d'explorer aujourd'hui le monde invisible qui se cache derrière, notamment parce que la sociologie de l'habiter dans les quartiers sensibles se nourrit fortement des valeurs liées à l'honneur. Hier, on se battait en duel, dans un champ ou un pré, pour un honneur bafoué, jusqu'à ce que mort s'ensuive, aujourd'hui on règle ses comptes au milieu du béton. Peu de choses ont changé, sinon qu'à la société codifiée du duel s'est substituée celle, aléatoire, de l'assassinat sauvage. *Exit* le sens.

Sur le plan de la méthode d'approche, j'ai toujours considéré les quartiers populaires de banlieue comme un immense miroir de réflexion qui renvoie sans ménagement à notre conscience les contradictions, les dysfonctionnements, les vides du système social global. Qu'elle nous parvienne déguisée en poisson rouge ou en barrette de shit, la question du sens est désormais posée sur la place publique comme un immense rocher tombé du haut d'un immeuble. Un immeuble en voie de démolition, bien sûr...

Azouz Begag est chercheur au CNRS (Laboratoire espace et culture, université Paris-IV).

Parce qu'un autre monde est possible

Politis, change



18F

NOUVELLE FORMULE

Chaque jeudi chez votre marchand de journaux

L'énigme Jésus

La seule certitude de ce Noël 2000 est que Jésus n'est pas né le 25 décembre à minuit, il y a deux mille ans. Sait-on précisément quand et où a vu le jour le fondateur du christianisme ? A-t-il eu des frères et des sœurs ? Les traces historiques sont minces

L'ÉVÉNEMENT aurait eu lieu il y a deux mille ans. Mais quelle est la part de l'histoire et celle de la magie ? Du réel et du mythe ? Depuis vingt siècles, le récit de Noël a été transmis, de génération en génération, par les peintres, les écrivains, les musiciens, les fidèles. C'est le récit d'un « enfant-Dieu » qui serait né à Bethléem, en Judée, d'une femme « vierge », dans la pauvreté d'une crèche visitée par des bergers et par des mages. Comment un tel récit a-t-il pu résister aux interrogations modernes sur l'historicité des Évangiles qui, d'Ernest Renan à Albert Schweitzer, de David-Friedrich Strauss à Rudolf Bultmann, ont fait de la vie de Jésus un champ de bataille pour exégètes et historiens ?

La seule certitude est que Jésus n'est pas né le 25 décembre à minuit, il y a deux mille ans. Ce n'est pas faire preuve d'iconoclastie que d'affirmer une « vérité » qui ne choque plus les érudits ni les magistères chrétiens. C'est rendre compte de tous les nœuds qui s'imbriquent autour de l'événement de la naissance du Christ : est-il possible de le dater avec précision ? A-t-il vraiment eu lieu à Bethléem ? De quels témoignages scripturaires dispose-t-on pour l'attester ? Des bergers et des mages se sont-ils penchés sur sa crèche ? Que sait-on au juste de la conception « virginale » de Jésus ? A-t-il eu des frères et sœurs ?

L'historien n'est ici d'aucun secours. Son seul matériau disponible est deux Évangiles (sur quatre) – ceux de Luc et de Matthieu, auteurs des récits dits « de l'enfance » de Jésus. Et, sous leur plume, deux seuls repères chronologiques s'imposent. Selon le premier, Jésus est né sous Hérode, nommé roi des juifs par les Romains, maîtres de Jérusalem depuis – 37. Hérode est mort en 750 dans le calendrier romain (qui commence à la fondation de Rome), soit quatre ans avant notre ère, date qui serait aussi celle de la naissance de Jésus (*lire ci-dessous*). Celui-ci serait même né en – 6, si on en croit le récit de Matthieu selon lequel Hérode, ayant appris par des mages la naissance d'un nouveau « roi des juifs », aurait fait massacrer tous les petits garçons âgés de moins de deux ans. En toute hypothèse (– 4 ou – 6), Jésus est né avant... Jésus-Christ ! Et il aurait fallu fêter ses deux mille ans en... 1994 ou 1996 !

Mais un deuxième repère brouille

Une erreur de calcul

● **Les Évangiles** sont au nombre de quatre. Celui de Marc, composé à Rome entre 65 et 70, est le plus ancien. Il est suivi par Matthieu et Luc entre 75 et 85. L'Évangile de Jean est daté de 90 à 100. Les Évangiles apocryphes – qui ont inspiré des légendes autour de la naissance et de l'enfance de Jésus – sont ceux qui n'ont pas été reconnus comme officiels (canoniques) lors des premiers siècles de l'Église.

● **Denys le Petit**, natif de Scythie (l'actuelle Roumanie), moine érudit du VI^e siècle, a le premier compté les années à partir de la date de la conception de Jésus, qu'il a fixée au 25 mars de l'an 754 de l'ère romaine. Mais, depuis, on sait que Hérode – sous le règne duquel Jésus est né, selon Luc et Matthieu – est mort en 750, donc quatre ans avant la date proposée par Denys comme début de l'ère chrétienne. Jésus est donc né en – 4. On considère aujourd'hui que cette erreur de calcul est à l'origine de l'étrange calendrier chrétien, qui fait naître le fondateur du christianisme avec un retard d'au moins quatre ans.

● **Noël**. C'est au II^e siècle que les chrétiens ont commencé à fêter, le 6 janvier, la « manifestation » de Jésus (*Epiphania* en grec) et au IV^e siècle, sous Constantin, à célébrer sa naissance, fixée au 25 décembre pour coïncider avec le solstice d'hiver, moment où la lumière du soleil recommence à croître.

les cartes. Selon l'Évangile de Luc – et lui seul –, la naissance de Jésus a lieu lors d'un déplacement de ses parents dans la ville de Bethléem (dont Joseph, son père, est originaire), pour cause de recensement ordonné par Quirinius, gouverneur de Syrie. Or, grâce à Flavius Josèphe, tous les historiens savent que le recensement de Quirinius a eu lieu en l'an 6 ou 7 après le début de l'ère chrétienne ! L'énigme s'énonce donc ainsi : Jésus est-il né en l'an 4 avant Jésus-Christ ou en l'an 6 ou 7 après ? La première hypothèse est considérée comme de loin la plus fiable, parce que la référence à Hérode figure chez les deux évangélistes. Toutefois, les historiens ne disposent d'aucune trace écrite confirmant, à la fin d'un règne pourtant familial d'actes de cruauté, la réalité de massacres d'enfants à Bethléem.

Faut-il s'étonner de tant d'imprécisions sur l'origine de Jésus ? Non, celle des héros de l'Antiquité païenne ou biblique est souvent inconnue

La localisation à Bethléem de la naissance de Jésus est elle-même sujette à caution. Luc et Matthieu la situent dans cette bourgade de Judée au sud de Jérusalem, où le roi David serait né mille ans plus tôt. Bethléem est une ville plus « noble » que Nazareth, village de Galilée ignoré de l'Ancien Testament où, pourtant, Jésus va passer toute son enfance. Il y deviendra même le « Galiléen », le « Nazaréen », suscitant des sarcasmes au temps de sa prédication – « *Que peut-il advenir de bon de Nazareth ?* » – qui ne font qu'épaissir le mystère de son origine.

On voit le profit tiré d'une naissance à Bethléem : de David à Joseph, une lignée royale se dessine et Jésus est bien le Messie annoncé par les prophètes. D'ailleurs, ce lieu n'est plus guère contesté de nos jours. La naissance à Bethléem est tenue par les spécialistes comme aussi probable que bien d'autres ; toutefois sans le folklore qui l'entoure encore dans les récits et les cantiques populaires. Car la présence d'un bœuf et d'un âne dans la crèche – probablement une grotte dans la région calcaire de Bethléem – n'est attestée par aucun écrit évangélique. A l'exclusion d'un Évangile apocryphe (le « pseudo-Matthieu » du VI^e siècle), selon lequel « *le bœuf et l'âne ont adoré l'enfant* », comme si l'auteur de cet apocryphe avait voulu accomplir la prophétie d'Isaïe : « *Le bœuf a connu son maître et l'âne la crèche de son maître.* »

Faut-il s'étonner de tant d'imprécisions sur l'origine de Jésus ? Non,



Broederlam, Melchior (1381-1409). *Nativity*. Tempera on oak, 27 x 30 cm.

celle des héros de l'Antiquité païenne ou biblique est souvent inconnue. Que sait-on de l'enfance d'Abraham ? Les deux autres évangélistes – Marc et Jean – n'éprouvent même pas le besoin d'évoquer la naissance et l'enfance du Christ. Pour les premières communautés chrétiennes, dont sont issus les Évangiles – des témoignages de croyants, postérieurs aux événements, non des reportages sur la vie de Jésus –, la question de l'authenticité des origines n'est pas essentielle. Les évangélistes s'en tiennent à des formules du genre : « *En ces temps-là...* » Les épîtres de Paul

elles-mêmes – antérieures aux récits évangéliques, donc plus proches des événements – ne sont jamais datées. La seule date qui mobilise les premiers chrétiens est celle du « retour » espéré de celui qu'ils appellent le « sauveur » !

La question la plus controversée, à l'époque moderne, est celle de la conception « virginale » de Jésus, scandale pour les uns, article de foi pour ceux qui croient qu'il est à la fois fils de Dieu et fils de l'homme. Elle est attestée dans les récits d'annonce de l'événement à Joseph et à Marie, établis par les évangélistes Luc et Matthieu : « *Avant qu'ils eus-*

sent mené vie commune, elle se trouva enceinte par le fait de l'Esprit-Saint. » Voilà donc une conception sans père, sans réalité sexuelle ou biologique, qui en troublerait plus d'un ! D'ailleurs, confie Matthieu, Joseph envisage de « répudier » Marie... Pourtant, depuis les prophètes, les juifs savaient que la naissance du Messie serait accompagnée de prodiges. Il naîtra, avait annoncé Isaïe, du sein d'une « jeune femme », *alma*, mot hébreu qui sera traduit en grec dans la Bible des Septante (trois siècles avant Jésus-Christ) par *parthenos*, qui veut dire « vierge ». C'est ainsi que fut appri-

voisée l'idée, dans les sphères juive et grecque, que le Messie naîtrait d'une vierge.

Faut-il s'en étonner ? Non, c'est toute la littérature de l'Antiquité – égyptienne, grecque, juive, romaine – qui regorge de tels récits de conceptions plus ou moins extraordinaires, sinon toutes virginales. Dans la Bible, des femmes âgées ou stériles, comme Sara, l'épouse centenaire d'Abraham, Rachel, celle de Jacob, Elisabeth, la mère de Jean-Baptiste, procréent grâce à une intervention divine. Ce récit de la conception virginale de Jésus, sans père biologique, émergeant dans un contexte culturel déjà familier, s'est ainsi imposé, peu à peu, pour devenir l'un des dogmes favoris des Églises catholique et orthodoxe, qui ont même fait de Marie une vierge perpétuelle.

CE que ne dit pas du tout l'Évangile. De l'accouchement proprement dit, Luc et Matthieu se contentent de dire : « *Les jours furent accomplis où Marie devait enfanter* », et elle enfanta « son fils premier-né ». Aussi, comment concilier la virginité post-natale de Marie avec ces phrases et avec ces autres récits évangéliques qui mentionnent l'existence de frères (Jacques, Joset, Simon, Jude) et de sœurs de Jésus ? Ces frères sont-ils bien des enfants de Joseph et de Marie nés après lui ? Ou ceux d'un premier mariage de Joseph ? Autant d'interprétations tenues pour hérétiques depuis que le traducteur saint Jérôme, au IV^e siècle, émit l'idée que le mot « frère » pouvait tout aussi bien désigner le « cousin ». Car l'hébreu n'a pas de mot pour nommer le cousin germain et le mot grec *adelphos*, le frère, est si extensif qu'il désigne aussi le cousin. Jésus n'aurait donc jamais eu de frères, mais des cousins, et Marie serait bien restée vierge. Une interprétation contestée par la majorité des exégètes protestants et un nombre croissant de catholiques.

En résumé, l'historicité des évangiles « de l'enfance » est extrêmement mince. On est ici plutôt dans l'ordre du mystère et de la foi. Luc et Matthieu ne sont pas des historiens au sens moderne du terme. Selon un genre littéraire connu de l'Antiquité, leurs récits n'ont d'autre fonction que d'anticiper sur ce qui va suivre, de résumer par avance, et symboliquement, le destin de Jésus. Sa naissance à Bethléem en fait un être « royal ». La visite à la crèche des bergers précède son enseignement majeur sur l'amour dû aux pauvres. Celle des mages d'Orient signifie que le message du nouveau-né s'adresse aussi au monde païen. L'évocation des massacres du roi Hérode en fait un « nouveau Moïse », dans un parallèle saisissant avec le massacre des enfants hébreux sous Pharaon. De telles règles d'écriture symbolique fondent une croyance dans un homme-Dieu sans équivalent avant Jésus et qui se perpétue après lui depuis vingt siècles.

H. T.

Michel Quesnel, exégète et universitaire à l'Institut catholique de Paris « Le croyant n'a aucune raison d'avoir peur de l'histoire »

MICHEL QUESNEL, oratorien, professeur à l'Institut catholique de Paris, auteur d'un livre-référence sur *Jésus-Christ* (Flammarion, 1994), vient d'écrire, avec Philippe Gruson, en collaboration avec cinquante autres exégètes, les deux volumes de *La Bible et sa culture* (Desclée de Brouwer).

« **Où en est-on de la recherche historique sur Jésus ?**

– Le tournant a été pris par Rudolf Bultmann, cet exégète protestant allemand, qui, dans les années 20, a entrepris de « démythologiser » les Évangiles. Pour lui, il est impossible de connaître le « Jésus historique », puisque les Évangiles ne sont que des témoignages de foi, issus de communautés de croyants. Dans les années 50, autour de Jeremias ou de Käsemann, la deuxième quête du « Jésus historique » a consisté à corriger les excès de Bultmann, à rechercher des critères objectifs capables de montrer qu'un événement rapporté par les Évangiles peut avoir ou non un fondement historique.

– Depuis les années 80, on est entré dans une phase de redécouverte de toute la richesse culturelle du premier siècle : meilleure connaissance du monde juif à tra-

vers les documents de Qumran ; étude des livres apocryphes juifs et chrétiens (Évangiles de Pierre, de Thomas). Tout cela a revitalisé une recherche devenue « grand public », si on en juge par le foisonnement des livres sur Jésus – vingt depuis deux ans – ou les débats autour du *Jésus* de Jacques Duquesne (Flammarion, 1994) ou du *Corpus Christi* d'Arte.

– **La Bible et sa culture, que vous venez de diriger, s'inscrit-elle dans ce mouvement de recherche contextuelle ?**

– Nous sommes partis du constat du déficit de culture religieuse. Nos contemporains ne disposent ni des outils ni de l'arrière-plan leur permettant d'accéder aux textes bibliques. Notre objectif est donc de retracer, en publiant aussi des textes contemporains de l'Ancien et du Nouveau Testament, l'environnement culturel dans lequel a été rédigée la Bible. Celle-ci propose des récits des origines du monde, mais il y en a également dans les cultures environnantes, notamment en Mésopotamie. Elle propose des récits de conception miraculeuse, mais ils ne sont pas les seuls dans la littérature antique. Je suis convaincu que cette « contextualisa-

tion » va nous permettre de mieux avancer dans la connaissance, entre autres, du Jésus historique.

– **Les polémiques sur la naissance de Jésus sont moindres que sur sa Passion et sa mort. Pourquoi ?**

– Parce que, dans le cas de la Passion et de la mort, il en va des relations entre juifs et chrétiens : qui sont les responsables de la mort de Jésus ? Pour les Évangiles de la naissance, il est généralement admis qu'ils constituent une forme littéraire assez répandue dans l'Antiquité. Comme pour d'autres héros antiques, ils indiquent des prédispositions ou anticipent des événements. En Grèce par exemple, un Alexandre manifestait des qualités politiques dès son berceau.

– **Ces progrès historiques atteignent-ils la foi du croyant ?**

– Qu'il y ait des tensions, cela est certain, mais l'exégète catholique peut émettre aujourd'hui sans contrainte des hypothèses qui diffèrent des versions officielles, par exemple sur les frères de Jésus. Et de son côté, le croyant n'a aucune raison d'avoir peur des méthodes modernes mises en œuvre pour analyser les textes. Même si

elles dérangent des certitudes toutes faites, il est normal que les questions de la raison soient posées à des documents « fondateurs » comme les récits évangéliques. Ne pas vouloir le faire, c'est céder à la filiosité.

– Il faut aller au bout des méthodes historiques, mais en sachant que la foi est au-delà de la raison, qu'il y a des niveaux de compréhension et d'adhésion que la science ne pourra jamais atteindre. Un historien ne pourra jamais prouver que Jésus est ou non ressuscité, que sa conception fut miraculeuse ou biologique. Cette méthode propre au christianisme est exemplaire. L'islam et les religions d'Extrême-Orient ne se livrent pas, et le judaïsme à un degré moindre, à un tel examen critique de leurs textes sacrés. »

Propos recueillis par
Henri Tincq

★ **La Bible et sa culture. Ancien Testament et Nouveau Testament : deux volumes de 600 p.** Desclée de Brouwer, 385 F (58,68 euros) jusqu'au 31 décembre, puis 480 F (60,97 euros).

Bouteilles à la mer

par Robert Solé

C'EST L'HEURE des bilans – de l'année, du siècle, du millénaire... C'est aussi celle des range-ments, et des remords. Telle lettre méritait sans doute d'être publiée ; telle autre, restée sans réponse, aura paradoxalement pâti de son intérêt : trop importante pour appeler un simple accusé de réception, ou trop complexe pour ne pas valoir des vérifications préalables, elle a été mise de côté, et voilà...



LE MÉDIATEUR
Ai-je été assez attentif cette année au courrier de M. Hagneré ? En 1999, ce lecteur de Creutzwald (Moselle) avait décroché la médaille d'or en envoyant quarante et une lettres au Monde. L'ayant signalé dans une chronique, je m'étais attiré une nouvelle lettre de l'intéressé, qui ne manque pas d'humour. « *Le plus difficile, m'écrivait-il, lorsque l'on a atteint les sommets, tout champion vous le confirmera, c'est de s'y maintenir. Et là, je sens comme du mou dans la gâchette. (...) L'indignation, même travestie d'humour noir, s'émousse à force de... s'indigner. Toutefois, je vous promets de tout faire pour tenir une cadence qui me permette de tenir mes rivaux à distance.* » Jean-François Hagneré terminait sa lettre par ces mots : « *A bientôt... Je laisse planer la menace.* »

En consultant la banque de données du Monde, je constate que nous lui avons donné trois fois la parole en 2000, mais qu'il a réussi également à signer trois fois dans le supplément « Télévision ». Six lettres en un an, c'est sans doute un autre record ! Je n'aurais peut-être pas dû le préciser. J'entends déjà les plaintes de lecteurs recalés... Mais M. Hagneré a sans doute un choix le bon sujet, au bon moment, et le traiter avec la concision et la vivacité nécessaires. La vérité oblige à dire que la gloire ne lui est pas montée à la tête : il a refusé plusieurs propositions de participer à des émissions de télévision. Ecrire suffit à lui « *apporter de grandes joies* », affirme-t-il. « *Pour un fils de marin-pêcheur, être publié dans Le Monde est un honneur et un bonheur.* »

Tous nos correspondants n'écrivent pas pour être publiés. La plupart cherchent seulement à faire connaître au journal leur désapprobation ou leur soutien, parfois leur manière de lire un événement, ou à attirer l'attention sur un dysfonctionnement. On écrit aussi au Monde pour obtenir un renseignement ou demander une aide, parce qu'on ne sait pas à qui s'adresser d'autre.

Par Internet : « *Bonjour, je m'appelle Cédric, j'ai dix-sept ans et le sujet de la peine de mort m'intrigue. Je vous écris pour savoir quelles raisons ont certains pays d'abolir la peine de mort et pour quelles raisons certains pays l'utilisent encore. Merci de me répondre au plus vite et de m'envoyer votre réponse à l'adresse e-mail suivante...* » Le brusque intérêt de Cédric pour la peine de mort serait-il provoqué par un devoir à rendre ? Toute l'année, Le Monde est saisi de demandes similaires, parfois ambitieuses : « *Pouvez-vous me communiquer ce que vous avez écrit sur l'économie américaine depuis la seconde guerre mondiale ? Avec mes remerciements.* » Dans certains cas, ce n'est pas l'élève qui s'adresse au Monde, mais son papy ou sa mamie, toujours prêts à rendre service...

Autre type de requête : « *J'ai l'honneur de porter à votre connaissance la mésaventure survenue à mes filles sur le vol AF6269 du vendredi 27 octobre à l'aéroport de Nice (voir fichier annexe ci-joint). Pourriez-vous m'apporter une aide sur les démarches à réaliser pour obtenir compensation ou action contre ces refus d'embarquement ?* » Ou encore : « *Par cette lettre, j'ai l'honneur de vous solliciter en espérant que votre moyen d'information puisse intervenir dans un abus concernant des charges d'appartement. La propriétaire, que je parvienne depuis de nombreuses années, me charge de vous contacter...* » L'adresse de celle-ci est indiquée avec tous les détails... à Bucarest, en Roumanie.

De Lomé (Togo), cette fois, avec la photo de la signataire : « *Je vous demande de bien vouloir m'aider à trouver un correspondant de quarante à soixante ans, célibataire, pour un mariage. Pas un Africain : un Français, Suisse, Anglais, Américain...* »

Même si c'est un fermier (surtout les retraités). Je compte sur vous, espérant vous lire très rapidement. Bien des choses à tout le personnel du journal. Si le hasard me donne un jeune de trente-cinq à quarante ans, cela aussi serait très bien. »

Je ne sais pas si la direction du Monde est consciente de toutes les sollicitations auxquelles s'expose le médiateur. Car des demandes de ce genre peuvent provenir aussi bien de l'autre bout de la planète. D'Oslo (Norvège), après un préambule en anglais : « *Un garçon norvégien recherche les noms et l'adresse de deux jeunes filles françaises, entre treize et dix-huit ans, qui ont visité l'île grecque Aegina au commencement de juillet cet an (toutes les deux ont des cheveux noirs et ont eu des bikinis turquoise au rivage en ce temps-là). Si vous êtes intéressé correspondre avec moi (en français si vous le voulez), écrivez à Carl Müller Froland...* »

Le service de documentation du journal, à qui je me fais un plaisir de transmettre régulièrement diverses requêtes, a reçu l'an dernier cette lettre recommandée : « *Pourriez-vous me fournir l'article de l'année 1992 consacré à un ancien directeur du Monde qui souffrait d'une gêne corporelle comparable à la miègne ?* » De manière très professionnelle, Didier Rioux, chef du service, écrivait à ce lecteur parisien : « *En réponse à votre courrier du 21, nous vous faisons parvenir la nécrologie d'Hubert Beuve-Méry, publiée en août 1989. C'est en effet – et fort heureusement – le seul de nos directeurs décédé à ce jour. Nous doutons toutefois que vous trouviez dans cet ensemble d'articles l'aspect médical qui vous intéresse.* »

Troublé malgré tout par la demande, et atteint lui-même de cette maladie particulière qu'on appelle la précisionnité (ou perfection dans la documentation), Didier Rioux s'est replongé dans ses ordinateurs, en associant plusieurs mots : gêne, maladie, Beuve... Pour tomber finalement sur un article du 22 mai 1992, consacré à... Sainte-Beuve. On y précisait que le célèbre critique littéraire était, selon Proust, « *hypospade, c'est-à-dire doté d'un pénis défectueux* ». Sacré Proust ! Et sacrés lecteurs ! Allez, bonne année à tous, et bon millénaire.

AU COURRIER DU « MONDE »

VIVRE, PAR-DESSUS TOUT

C'est une petite Bretonne de 1,50 m, elle est de santé fragile : elle a déjà été opérée du cœur et elle a une prothèse de la hanche. Voilà qu'elle attrape un peu d'infection à un gros orteil (hallux valgus), cela pourrait nuire à la prothèse. On décide d'opérer. Polyclinique, département d'orthopédie. Anesthésie du rachis. (...) Le soir même, elle a le sourire, elle blague. Le lendemain, elle dort beaucoup. Le deuxième jour est un dimanche, elle se sent mal. L'anesthésiste de garde juge que le pouls est bon : c'est donc « *psychologique* ». Le lundi, elle va très mal : décompensation. Peut-on l'envoyer au CHU, mieux équipé que cette clinique où l'on n'est pas habitué à traiter des cas lourds. « *Au CHU ? On ne la prendra pas : elle a quatre-vingt-cinq ans* », dit un autre anesthésiste, qui a pris le

relais. Il insiste avec délicatesse : « *C'est une clinique, ici, pas un hospice.* » On ne tient pas à la garder, (...) mais il faut bien la tolérer. Les jours passent. Les infirmières et les aides-soignants sont admirables. Le médecin s'impatient, il cite ses statistiques : elle a déjà dépassé la moyenne de vie des femmes en France. (...)

Elle n'a rien mangé et on ne l'a pas nourrie par perfusion. Elle va mourir, oui, mais de faim. Les proches s'en émeuvent. L'anesthésiste propose « *une piqûre* ». Cet as de la seringue, qui n'a pas été trop pressé de s'en servir lors de la décompensation, est maintenant bienveillant. (...) La famille refuse, il faut la nourrir. On pose un cathéter sous la clavicle, on y branche des flacons. Nourrie, elle s'éveille, parle avec sa fille, dit qu'elle n'a pas peur de la mort mais qu'elle n'a pas envie de mou-

rir : on ne meurt pas d'un peu de pus dans un orteil. Elle rassure les siens, mais souffre beaucoup malgré la morphine, son pied opéré se nécrose. Vingt et un jours plus tard, on lui trouve un lit dans un hôpital qui pratique les soins palliatifs. C'est la veille de son anniversaire. Enfin les choses rentrent dans l'ordre. La polyclinique retrouve les cadences d'opérations trop longtemps ralenties par la vieille anarchiste, qui ne se décidait ni à guérir ni à déguerpir. (...) Elle a quatre-vingt ans, c'est une vieille paysanne paimpolaise qui ne sert plus à rien. Elle s'appelle Simone.

**Bernard Bachelet
Saint-Herblain
(Loire-Atlantique)**

LE BAISER

Je rapproche la mésaventure des lycéens amoureux, sanction-

nés par M^{me} le proviseur du lycée de Ribauvillé pour un baiser dans le fond du car, avec une information parue en dernière page du même numéro (*Le Monde* du 21 décembre) : une enseignante du lycée de Pissarro de Pontoise blessée d'un coup de couteau par une de ses élèves...

Une fois de plus, dans l'enseignement comme ailleurs, il y a deux sortes de gens : ceux qui rencontrent de vrais problèmes, et ceux qui en créent là où il n'y en a pas. Je suggère donc à M. le ministre de l'éducation nationale d'accepter la mutation de M^{me} le Proviseur du lycée de Ribauvillé au lycée Pissarro de Pontoise, où sa théorie de la « tolérance zéro » sera sans aucun doute appelée à faire des merveilles.

**Jean Haas
Strasbourg**

Le cinéma et Internet, ou l'échec de « Sillywood »

Suite de la première page

Déjà, en 1998, l'analyste Denise Caruso affirmait au sujet des discussions entre la Silicon Valley et Hollywood sur l'émergence de l'*entertainment* en ligne – baptisé depuis « e-tainment » – que ce dialogue serait long, laborieux et se poursuivrait durant cinq, six ou sept ans. Avant d'ajouter : « *Il pourrait très bien demeurer stérile.* » Tout porte à croire que la production de programmes en ligne est un échec. Les investisseurs, les dirigeants des grands groupes multimédias, leurs homologues des entreprises informatiques ont, pour le moment, en toute logique, abandonné la production de contenu. Le chemin séparant la production de programmes pour Internet de la rentabilité est simplement trop long. L'alliance entre la Silicon Valley et Hollywood résulte d'un grand malentendu. Les attentes dans chacun des deux camps étaient immenses, mais leurs intérêts, pourtant convergents, n'ont jamais été guidés par une stratégie commune. Dans *Digital Babylon*, un ouvrage consacré aux premiers rapprochements entre Hollywood et la Silicon Valley, John Geirland et Eva Sonesh-Kedar montraient toute l'ampleur de ce malentendu et prédisaient un avenir difficile à cette entité baptisée « *Sillywood* ».

Hollywood s'est précipité dans Internet sans les investissements humains nécessaires. Il s'agissait de

prendre pied sur un marché émergent et de ne pas se laisser damer le pion devant la réussite insolente de cadres de la Silicon Valley, parfois milliardaires avant d'avoir atteint trente ans. Pop.com avait annoncé, sans suite, des programmes réalisés spécialement par Steven Spielberg, Ron Howard, Steve Martin et Eddie Murphy, investissant environ 40 millions de dollars dans ce qui est resté une coquille vide.

Les premiers studios hollywoodiens à avoir ouvert une division interactive, Time Warner avec Pathfinder, Fox avec The Delphi Internet Online, Paramount avec Paramount Digital Entertainment, se montraient d'une naïveté surprenante. Fox utilisait The Delphi Internet Online pour recycler ses programmes de télévision, se contentant de mettre des photos des *Powers Rangers* en ligne. Paramount Digital Entertainment devait présenter des bénéfices dès sa première année d'exploitation. Un objectif impossible à tenir pour n'importe quelle start-up, surtout lorsqu'elle se trouve en plus noyée sous les pesanteurs administratives d'un grand studio.

Microsoft a, de son côté, fait preuve d'une ignorance totale de la culture de son partenaire hollywoodien. Bill Gates a manifesté peu d'intérêt sur la question des droits d'auteur, de la propriété intellectuelle, et ne s'est jamais penché sur l'organisation très particulière d'un studio de cinéma. Il n'a ainsi jamais saisi ce que n'importe quel employé de studio sait par expérience, à savoir que neuf films sur dix sont commercialement voués à l'échec. L'extraordinaire croissance de l'industrie informatique au cours de ces vingt dernières années avait convaincu Bill Gates que la réussite est une règle, jamais une exception. Le

modèle défini par une compagnie comme Yahoo, qui, cinq ans après sa création, valait plusieurs milliards de dollars, avait façonné la psychologie du marché. On s'attendait à des réussites colossales et presque instantanées, ou à des faillites non moins rapides, mais personne ne s'était préparé à une course de fond.

« ÉTAT PITEUX »

Or la production de films ou de programmes est une activité à haut risque qui réclame de la patience avant l'apparition éventuelle de bénéfices. La télévision a connu pendant plus de vingt ans – entre 1927 et 1948 – une période expérimentale avant de rentabiliser ses programmes avec les premières publicités. Les chaînes de télévision par câble se sont contentées de rediffusions pendant quinze ans avant que HBO et Showtime ne commencent à produire des programmes originaux. Aucun site Internet dédié à la production de contenus n'a bénéficié de cette latitude. Leur faillite était programmée.

Paradoxalement, l'horizon pour les créateurs de contenu pour Internet n'a jamais semblé aussi dégagé que maintenant. Le bimensuel anglais *Red Herring*, spécialisé dans les nouvelles technologies, titrait en couverture de son édition du 13 novembre sur l'« *état piteux du Hollywood numérique* » et en concluait que l'« e-tainment » devrait, comme le cinéma et la télévision auparavant, adopter un modèle de croissance sur le long terme. L'apparition d'Internet à haut débit, qui se généralisera en principe d'ici à 2005, va déjà résoudre un problème technique majeur, et il ne sera plus nécessaire d'attendre des heures pour télécharger un simple court-métrage. Ensuite, la prolifération de portails

Internet comme Yahoo !, Go Network, Vizzavi ou AOL, que rien ne semble distinguer, va contraindre leurs propriétaires à leur trouver une identité. Celle-ci ne se construira pas sans la création de contenus, susceptibles de les différencier.

L'entertainment étant devenu la locomotive de l'économie mondiale, sa puissance ne se mesure pas tant à son chiffre d'affaires global – faible comparé à d'autres industries – que par sa capacité à assurer la promotion et la vente d'autres produits. La fusion AOL/Time Warner répondait déjà à ce besoin. Vizzavi s'apprête à puiser largement dans les catalogues d'Universal et de Canal+ pour monter en puissance. De son côté, Yahoo ! s'apprête à lancer en janvier 2001 un nouveau site baptisé MediaVision, consacré à l'information et à la diffusion de fictions originales. Dans *J6M.com* Jean-Marie Messier explique qu'à l'avenir la plus-value sera du côté des contenus. Elle le sera encore plus du côté de ceux qui sauront adapter leurs programmes à ce nouveau média sans le transformer en une sous-télévision ou un robinet à films. L'union inévitable entre Hollywood et la Silicon Valley, et sa prospérité, dépendent de cette attente.

Samuel Blumenfeld

RECTIFICATIF

J.-C. MITTERRAND

Une erreur de date figurait dans le portrait de Jean-Christophe Mitterrand, publié dans nos éditions du 23 décembre. Comme le rappelaient les autres articles, c'est évidemment de 1986 à 1992 – et non 1996 – qu'il fut officiellement le conseiller de son père à l'Élysée.

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD – 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Téléx : 202 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Changement d'adresse et suspension : 0-803-022-021 (0,99 F la minute).
Internet : <http://www.lemonde.fr>

ÉDITORIAL

Une honte pour la France

LONGTEMPS, les dossiers des anciennes colonies françaises étaient logés au cœur de l'Etat, à l'Élysée même, où un confident du président cultivait ce jardin secret. Mis en place par Jacques Foccart, l'homme de l'ombre du général de Gaulle, ce système néocolonial avait été appelé, par le chef de file de l'Afrique francophone, Félix Houphouët-Boigny, la « *Françafrique* ». Il qualifiait ainsi un continent sans frontières et sans contrôles. Le socialiste François Mitterrand a, tout à la fois, assumé et transformé cet héritage.

Il l'a surtout privatisé en nommant son propre fils aîné, Jean-Christophe, conseiller pour l'Afrique à l'Élysée. Le continent noir devenait ainsi une affaire de famille. Aux réseaux gaullistes se sont substitués ou ajoutés d'autres réseaux. Sur le terrain, les hommes de Foccart et les amis de « *Papa-m'a-dit* » ont parfois travaillé la main dans la main. Plus souvent, ils se sont livrés une rude concurrence. Pour les dirigeants africains, l'époque était bénie : à la moindre contrariété, il suffisait de jouer un réseau contre un autre pour obtenir satisfaction.

Puis la fin de la guerre froide et le déclin géopolitique de l'Afrique ont provoqué une dérive des continents. Les réseaux se sont effilochés à mesure que l'intérêt pour la France de maintenir son hégémonie sur ses ex-colonies s'amenuisait. Les derniers « amis » des présidents africains dans le giron de l'Etat sont devenus d'autant plus influents. Jean-

Christophe Mitterrand était le plus recherché d'entre eux. De ce pouvoir, il a usé et abusé.

Vu de France, il y a peu, le continent noir apparaissait encore comme un no man's land judiciaire, un lieu qui, au nom d'intérêts politiques mutuels bien compris, resterait pour l'éternité une terre de délits impunis. En s'effondrant pan par pan, la « *Françafrique* » a révélé sa dimension criminelle. En son nom, dans le passé, des crimes d'Etat ont été commis, des régimes renversés, des dictatures sauvées. Aujourd'hui, les délits d'initié et l'enrichissement facile l'emportent sur les putschs ou les assassinats. Pour ceux qui commettent ces délits, il est difficile d'invoquer cet « *intérêt supérieur de la France* » qui couvrit longtemps d'un voile opaque de moins honorables desseins. Car c'en est fini du « *pré-carré* » francophone. Tous les trafics se sont mondialisés, les meilleures affaires se faisant dans des pays pétroliers ou des pays en guerre. L'Angola en est un bon exemple, véritable Eldorado noir, en conflit depuis un quart de siècle.

La France, qui appelle de ses vœux une « *nouvelle* » politique africaine, doit rompre avec cet héritage peu honorable. Le tableau qui vient de surgir sous nos yeux est en effet accablant : au cœur de l'Etat, des réseaux socialistes et post-gaullistes s'associent, autour d'une officine liée au ministère de l'intérieur, pour s'enrichir en facilitant des ventes d'armes lourdes russes à un pays ravagé par la guerre et la misère. C'est une honte, pour la France et pour l'Afrique.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani

Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeron, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel

Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferracci, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomeau

Directeur artistique : Dominique Royette

Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment

Rédacteurs en chef :

Alain Frachon (Éditoriaux et analyses) ;

Laurent Greilsamer (Suppléments et cahiers spéciaux) ;

Michel Kajman (Débats) ; Eric Fottorino (Énigmes) ;

Éric Le Boucher (International) ; Patrick Jarreau (France) ; Anne Chemin (Société) ; Claire Blandin (Entreprises) ;

Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Josyane Savigneau (Culture) ; Christian Massol (Secrétariat de rédaction)

Rédacteur en chef technique : Eric Azan

Médiateur : Robert Solé

Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg

Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vermet ;

partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982),

André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA LE MONDE

Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.

Capital social : 166 859 €. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du Monde,

Fonds commun de placement des personnels du Monde,

Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises,

Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

Ray « Sugar » Robinson au Palais des sports

IL FAUT probablement remonter aux années pugilistiques d'avant la guerre de 1914 pour se rappeler la venue à Paris d'un boxeur américain aussi extraordinaire que Ray « Sugar » Robinson. Homme de couleur, mais tout de même champion du monde, le plus beau produit *made in USA* qui se puisse exhiber sur un ring. Sur un ring où sur une cendrée, dans une piscine – car il est hors de doute que la civilisation sportive a affiné et durci à son maximum la musculature de ce bronze parfait.

Les Parisiens avaient eu un bref aperçu de ses dons l'autre jour contre Stock. Hier soir, ils ont eu un étalage complet. Ray « Sugar » Robinson, en battant Robert Villemain par arrêt de l'arbitre au neuvième round d'un match qui comportait dix reprises, nous a certainement montré le grand cru actuel de la boxe.

Ce magnifique athlète au visage intact, aux yeux terriblement sérieux et vigilants dans le ring, dont les pectoraux saillent juste ce qu'il faut sur un torse idéal et dont les longues jambes galbées se trouvent toujours dans la position d'équilibre ou de déséquilibre optimum, possède tout, absolument tout, ce qu'un pugiliste peut rêver : l'allonge – car ses bras sont fort longs –, la détente, le souffle, la rapidité, la variété de coups et surtout le « *punch* », qui est seul l'apanage des champions hors classe.

En face de lui, Robert Villemain n'avait que l'avantage positif du poids, et ses qualités négatives d'esquiveur. Il lui eût fallu des bras de deux mètres et le *punch* de Carpentier ou de Criqui pour abattre Robinson.

Olivier Merlin
(24-25 décembre 1950.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : <http://www.lemonde.fr>

Télématique : 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC (5,57 F/mn)

ou 08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-88-46-60

Index du Monde : 01-42-17-29-33. Le Monde sur microfilms : 03-88-71-42-30

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

DISTRIBUTION Comme chaque année, à Noël, les commerçants se livrent à une « bataille des derniers jours » pour conquérir les clients retardataires, de plus en plus nom-

breux. ● L'AN 2000 a vu un paroxysme dans l'affrontement entre sites de ventes en ligne et magasins traditionnels. L'enjeu : la fourniture de cadeaux, pour un budget moyen de

2 500 francs par ménage, un record en Europe. ● DANS LES JOUETS, les distributeurs traditionnels ont encore de beaux jours devant eux : les ventes en ligne représentent en

France moins de 1 % d'un marché qui dépassera 20 milliards de francs en 2000. ● INTERNET offre l'occasion de roder de nouveaux outils de transport et de logistique, mis à la

disposition du e-commerce. ● LES OPÉRATEURS de l'ancienne économie qui avaient raté le coche en 1999 ont fait cette année une arrivée en force sur le Net.

Enjeu de Noël : la bataille pour les achats de dernière heure

Comme chaque année, à cette période, les commerçants rivalisent pour séduire les clients retardataires, de plus en plus nombreux. Avec l'affrontement entre sites de ventes en ligne et magasins traditionnels, 2000 a connu un paroxysme

LA « BATAILLE des derniers jours » que se livrent, avec plus d'acuité chaque année, à Noël, les commerçants pour conquérir les clients tardifs, aura atteint en 2000 un paroxysme, avec l'affrontement entre sites de vente en ligne et magasins traditionnels. L'enjeu : la fourniture des cadeaux, pour un montant moyen de 2 500 francs par ménage, selon le Credoc - record d'Europe. Un marché à saisir en quelques semaines, voire en quelques jours.

Les magasins « réels » auront, cette année encore, le dernier mot : la plupart s'approprièrent à ouvrir dimanche 24 décembre. Pour les cybermarchands, les jeux sont faits. Aussi ont-ils peaufiné leur offre logistique, avec une obsession : livrer les clients à temps. La guerre des achats de dernière minute se double, pour les livreurs à domicile, d'une bagarre pour « les derniers mètres », les plus coûteux. Pas question de renouveler les ratages de 1999 : des sites avaient dû rembourser des milliers de clients non livrés. Leur image en avait pâti : certains prédisaient la disgrâce des start-up visant le marché grand public, qui avaient révélé à leur manque de professionnalisme.

« Nous pouvons vous assurer que 98 % de nos clients seront livrés à temps », affirme Denis Terrien, le PDG d'Amazon.fr. La filiale française du géant américain du commerce en ligne Amazon.com a momen-

tanément doublé ses effectifs, les portant à 70 personnes, dans son centre de distribution d'Orléans. Elle a garanti à tous les clients qui ont passé commande avant le 20 décembre à minuit d'être livrés. « Nous expédions par Chronopost, à nos frais, les colis dont La Poste ne pouvait nous garantir la livraison en vingt-quatre heures, pour être sûrs de satisfaire les clients retardataires », explique M. Terrien.

LIVRAISON EN 24 HEURES

Ces retardataires sont de plus en plus nombreux. « Depuis trois ans, décembre, qui était un mois plutôt creux, devient de plus en plus important, constate une porte-parole des 3 Suisses, numéro deux français de la vente par correspondance (VPC). La VPC, avec les commandes par téléphone, le développement du Web et la généralisation de la livraison en 24 heures, favorise cette évolution. »

Du coup, les 3 Suisses ont lancé début novembre, sur leur site principal, 3suisses.fr, une « chaîne thématique » de jeux et jouets, aligatoys.fr, qui propose le catalogue général plus les jeux et jouets les plus demandés par les enfants : Pokémon, Barbie, Teletubbies...

« C'était un site saisonnier au départ, mais les résultats dépassant nos espérances, il est probable qu'on le pérennisera », dit Emmanuel Clerc, responsable de la communication Internet des 3 Suisses. Aligatoys.fr revendique un taux de transforma-

tion des internautes en clients « de l'ordre de 10 %, c'est-à-dire très supérieur à la norme Internet » et un panier moyen de 800 à 900 francs.

Chez la plupart des cybermarchands, la livraison en 24 heures s'est généralisée pour un nombre croissant de produits : jusqu'à 100 000 références chez fnac.com. Le site de vins chateau-online.com proposait même de livrer le jour même toute commande passée avant 16 h 30. Du côté des transporteurs, la période permet de roder de nouveaux outils. Au début du mois, Chronopost International, filiale de transport express de La Poste, a pris sous son aile e-liko, une start-up de logistique spécialisée dans les livraisons des sites Internet, rebaptisée Chrono e-liko.

« Ils maîtrisent la capacité de faire des livraisons sur créneau horaire, le soir à domicile. C'est un nouveau métier qui n'existait pas jusqu'ici dans la VPC traditionnelle », explique Gilles Montel, le président de Chronopost. « Quand vous commandez dans l'instant sur le Web, il y a une forme de paradoxe à ne pas être livré tout de suite. » Même si les livraisons de commandes en ligne ne génèrent pour l'instant que « moins de 1 % du chiffre d'affaires de Chronopost France », soit environ 25 millions de francs, M. Montel prépare l'avenir : « D'ici trois ans, Chrono e-liko fera 1 milliard de francs de chiffre d'affaires, avec une rentabilité bien plus élevée que notre activité classique. »

Les « dotcoms » doivent désor-

mais faire face à l'arrivée en force des opérateurs de l'ancienne économie. Le numéro mondial de la grande distribution, Wal-Mart, qui passait pour un dinosaure d'Internet en 1999, se classe parmi les sites les plus visités cette année aux Etats-Unis. La nouvelle patronne du site, Jeanne Jackson, une ancienne de Disney et de GAP, a été recrutée pour « théâtraliser » l'offre sur le site walmart.com, qui en est à sa troisième version. « En 1999, les groupes de distribution étaient tout simplement absents, ou manquaient d'expérience. Cette année, la plupart d'entre eux ont fait de la publicité pour leurs sites Internet dans leurs magasins, sur leurs prospectus », relève une étude de Forrester Research.

rier, téléphone ou Minitel. » De plus, un client internaute dépense en moyenne de 20 à 40 % de plus qu'un client classique.

Dans le jouet, le retour des distributeurs traditionnels est spectaculaire. Il y a un an, on ne donnait pas cher du « dinosaure » américain Toys'R'Us, numéro un mondial. Les start-up de l'Internet semblaient prêtes à n'en faire qu'une bouchée. Depuis, le paysage a changé du tout au tout : le site eToys est au bord de la faillite ; Toysmart, le magasin de jouets en ligne contrôlé par Walt Disney, a cessé son activité. Toys'R'Us, qui a changé de PDG en janvier, a fermé son site toysrus.com pour confier ses intérêts sur la Toile à Amazon.com et se concentrer sur ses magasins. En France, l'enseigne affichait à la fin septembre une croissance de 25 % de son chiffre d'affaires, soit « 1 million de clients de plus dans nos magasins », précise Jacques Le Foll, le PDG de Toys'R'Us France.

La « menace » Internet est retardée : les ventes de jouets en ligne, en France, représentent moins de 1 % du marché, qui dépassera en 2000 les 20 milliards de francs de chiffre d'affaires (plus de 3 milliards d'euros). Pour l'heure, l'ennemi des distributeurs spécialisés demeure les hypermarchés : ils trustent bon an mal an environ 50 % des ventes.

Pascal Galinier

Pere-noel.fr bientôt sorti du rouge

Pere-noel.fr ne répond plus. A la veille de Noël, la hot-line de ce site Internet de vente de cadeaux et de jouets était saturée « par les enfants qui croient appeler le Père Noël », explique, amusé, le président de l'entreprise, Alexandre Fur. Pour cet homme de trente et un ans, cofondateur du site avec son frère Grégoire (trente-cinq ans), le plus beau cadeau, c'est d'être encore là, à l'issue d'une année meurtrière pour les start-up. Et de tenir la dragée haute aux grands du e-commerce : « Ces jours-ci, nous expédions plus de colis que fnac.com ! » Avec un chiffre d'affaires (au moins 25 millions de francs en 2000) désormais supérieur à ses pertes (environ 10 millions), et une action qui remonte en flèche à la Bourse de Paris, l'entreprise affirme pouvoir tenir « jusqu'en juin et au-delà ».

Site saisonnier par excellence, Pere-noel.fr a déjà déposé d'autres noms : Fete-des-Meres.fr, Fete-des-Peres.fr, Bonnes-Vacances.fr, Rentree-des-Classes.fr, Paques.fr, Saint-Valentin.org,...

Jours difficiles à Coober Pedy, bourgade-capitale de l'opale australienne

COOBER PEDY (Australie)

de notre envoyé spécial

Une taupinière rose et blanche, des millions de trous et de cratères, la plaine aride et sans limites, la fournaise désertique... :

REPORTAGE

Travail et flair ne suffisent pas. Il faut avoir la baraka. « Une pierre exceptionnelle, et c'est la fortune »

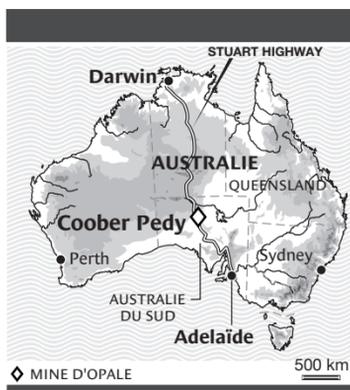
Coober Pedy, bourgade assoupie à deux heures d'avion d'Adélaïde (Australie du Sud). Une région, décor à la Mad Max, où ne poussent que les foreuses et les piquets délimitant les concessions minières. Seuls des aventuriers, des explorateurs déracinés ont eu l'idée de s'y arrêter. A une dizaine de mètres sous terre, ils creusent la roche comme des fous, du lever du soleil au crépuscule, à la recherche de l'opale. Le « precious stone field », champ minier de près de 5 000 kilomètres carrés, au cœur du pays-continent, fournit 90 % de la production mondiale de la plus méconnue et de la plus insaisissable des pierres précieuses.

« Si je n'ai rien trouvé dans deux mois, je

plie bagage et je recommence ailleurs. Une fois qu'on est dans ce métier, ça ne vous lâche pas. On a le virus », explique Terry, couvert de poussière, ruisselant dans l'étroit boyau du puits 14. Cet ancien éleveur de vaches, venu à l'opale « pour faire autre chose », travaille pour des raisons de sécurité avec un associé, Brian. « L'opale ne m'a jamais porté chance. Je suis fauché. Je n'ai rien trouvé pendant deux ou trois ans. Mais un seul coup de pioche, une pierre exceptionnelle, et c'est la fortune », glisse Brian en tentant de découvrir un filon bleu ciel dans la roche déchiquetée à l'explosif.

« LE TERRIER DE L'HOMME BLANC »

Le métier est aléatoire. A l'inverse de l'or ou du diamant, l'opale est un silicate qu'aucun moyen technique ne peut déceler. Le travail et le flair ne suffisent pas. Il faut avoir la baraka. D'autant que l'opale, cette « gemme infâme » selon le poète Apollinaire, est censée porter malheur. Ainsi, Willie Hutchinson, fils d'un chercheur d'or, a trouvé en 1915 la première opale à Coober Pedy. Il s'est noyé, quelques années plus tard, en transportant du bétail au Queensland. Sa trouvaille provoque une formidable ruée sur l'opale. Des milliers d'émigrants, grecs, italiens, slaves ou chi-



nois se disputent chaque pouce de rocaïlle. Mus par l'espoir insensé de faire fortune rapidement dans ce trou perdu que les Aborigènes ont surnommé « le terrier de l'homme blanc ».

« L'opale australienne est unique : elle ne se casse pas à la taille ni ne perd son éclat, à l'inverse de celle, trop fragile, venue de Hongrie, du Brésil ou du Mexique » : originaire de Salonique, en Grèce, John, 64 ans, achète l'opale aux mineurs pour la revendre aux

grossistes de Hongkong. Rien ne laisse deviner que cet ancien mineur au tee-shirt déchiré, au jeans sale, est devenu milliardaire. Le courtier reçoit les mineurs dans un pavillon banal. Comme il n'existe ni cours ni classification (il n'y a pas des deux pierres semblables), on marchande dur autour de la table, couverte d'une toile noire, et d'une balance.

PROFESSION BOUDÉE

Mais pour l'opale noire irisée aux couleurs de l'arc-en-ciel que le prospecteur lui apporte ce jour-là, la transaction est rapide. Les clients chinois sont friands de la plus belle qualité. Comme les banques boycottent cet univers secret, fermé et à la production fugace, le paiement est toujours en cash, en l'occurrence 25 000 dollars australiens (environ 87 500 francs), John met la pierre dans un petit sac en plastique avant de l'enfermer dans un coffre-fort. Dans cette communauté où s'exacerbent rancœurs et jalousies, les cambriolages sont nombreux et les mineurs sont experts dans le maniement des explosifs et des armes à feu.

Avec la construction de la Stuart Highway, la route reliant Adélaïde (au sud) à Darwin (au nord), Coober Pedy est aujourd'hui envahie par les touristes venus photographier les dugouts, ces galeries sou-

terraines transformées en habitations dans lesquelles vit la majorité de la population. Victime de la surproduction et de l'épuisement graduel des gisements de Coober Pedy, l'industrie de l'opale connaît des jours difficiles. Les mineurs doivent creuser de plus en plus profondément.

Les Aborigènes, dépossédés de leurs sites sacrés, refusent désormais de se contenter du noodling, la fouille au tamis de la terre abandonnée par les « creuseurs ». Ils exigent leur part du gâteau. Les jeunes de la région boudent une profession rude et dangereuse. « Le monde a changé, mais nous faisons la même chose qu'il y a vingt ou trente ans », critique David Westneat, président de l'Association des mineurs. Ce gaillard veut encourager ses membres à vendre directement les opales au public par le truchement d'Internet.

Malgré les aléas du présent, les signes d'un avenir nouveau existent. Le gouvernement fédéral vient de donner son feu vert à l'exploration de nouveaux gisements situés à une centaine de kilomètres au nord. De surcroît, l'opale a été déclarée pierre nationale... comme symbole de la liberté et de la réussite individuelles.

Marc Roche

Le texte du projet de loi créant l'Autorité des marchés financiers est bouclé

LE PROJET de loi de réforme des autorités financières préparé par le ministre de l'économie, Laurent Fabius, est sur le point d'être transmis au Conseil d'Etat afin d'être présenté au Parlement en mars 2001. Comme l'indiquait La Tribune de vendredi 22 décembre, ce texte de 27 articles prévoit la fusion de la Commission des opérations de Bourse (COB), du Conseil des marchés financiers (CMF) et du Conseil de discipline de la gestion financière (CGDF) pour former une institution unique, l'Autorité des marchés financiers (AMF), et rendre l'organisation des marchés plus lisible.

Comme la COB, l'AMF sera une autorité administrative indépendante. Elle aura « une autonomie de gestion et une capacité d'exister en justice en son nom propre », précise l'exposé des motifs du projet de loi. Chargée de veiller à la protection de l'épargne, l'AMF aura des compétences dans trois domaines : le fonctionnement des marchés, les offres publiques et les règles de pratique professionnelle qui s'imposent aux émetteurs, aux gestionnaires

ou aux intermédiaires financiers. Elle sera composée d'un collège plénier et de deux commissions.

Le premier comprend quatorze membres (un membre du Conseil d'Etat, un de la Cour de cassation, le président du conseil national de la comptabilité, quatre personnalités qualifiées désignées par le président du Sénat, de l'Assemblée nationale et du Conseil économique et social et par le ministre de l'économie et sept représentants des salariés des entreprises de marché). Le président de l'AMF, choisi au sein du collège, est nommé par décret pour quatre ans et renouvelable une fois.

La « commission spécialisée des offres publiques », composée de sept membres, sera destinée à « préserver la pratique constante qui a consisté à confier aux représentants des acteurs des marchés la responsabilité de fixer les règles et de prendre les décisions générales et individuelles en matière d'offres publiques », indique l'exposé des motifs.

La « commission des sanctions », qui doit avoir « compétence pour exercer les pouvoirs de sanction disci-

plinaire et administrative de l'autorité », sera composée de huit membres issus du collège plénier. En créant cette commission des sanctions, le texte veut corriger l'un des principaux reproches faits par les professionnels à la COB : celui de pouvoir à la fois édicter les règles de marché, mener des enquêtes et décider d'engager des sanctions de nature pénale contre des acteurs de marché sans que ces différentes fonctions soient confiées à des entités bien distinctes.

POUVOIR DE SANCTION CLARIFIÉ

Le projet va plus loin en clarifiant le pouvoir de sanction de l'AMF, qui aura des moyens disciplinaires (blâme, retrait d'agrément...), mais plus de pouvoir pénal, celui-ci revenant au juge. Le projet de loi précise en particulier qu'en cas de délit d'initié, seul le juge sera compétent. Au passage, il renforce la notion de délit d'initié et les sanctions qui le répriment, la peine de prison passant notamment de six mois à un an. L'AMF restera compétente en matière de « fausse information » et de « manipulation de cours ».

Le projet de loi comprend un deuxième volet, réformant les autorités de tutelle des banques et des assurances. Il prévoit d'associer les professionnels de l'assurance à l'octroi d'agrément à de nouveaux acteurs, comme le fait déjà le Comité des établissements de crédit et entreprises d'investissements (Cecei) dans le domaine bancaire. Il dessine une coordination plus étroite entre la commission de contrôle des assurances et la Commission bancaire : « Les deux autorités posséderont désormais un lien organique, cinq de leurs membres étant communs. »

En revanche, le projet ne prévoit pas la fusion pure et simple de ces entités, schéma contre lequel les professionnels et la Banque de France se sont élevés. Au passage, le ministère de l'économie reprend directement sous sa coupe la réglementation bancaire, qui est actuellement du ressort du Comité de la réglementation bancaire et financière (CRBF), logé à la Banque de France.

Sophie Fay

Référendum chez Michelin le 25 janvier sur les 35 heures

LA FÉDÉRATION chimie-énergie CFDT s'est prononcée vendredi 22 décembre en faveur de l'organisation d'un référendum sur le projet d'accord sur les 35 heures proposé par le fabricant de pneus. Il aura lieu le 25 janvier, annonce la direction, qui affirme, dans un communiqué, que « les salariés sont désormais en mesure de se prononcer sur un texte d'accord équilibré qui créera pour eux une situation nettement plus favorable qu'une application de la loi sur les 35 heures sans accord ». Cette décision devrait permettre de débloquer le dossier de la réduction du temps de travail, malgré l'opposition à cette consultation de la section CFDT de Michelin qui « condamne fermement », dans un communiqué, la position de la Fédération chimie-énergie CFDT.

DÉPÊCHES

■ EDF : Electricité de France a annoncé, vendredi 22 décembre, la vente de sa filiale immobilière Selec, qui possède 12 800 logements, à Deutsche Bank pour 773 millions d'euros (5,1 milliards de francs). Les logements cédés sont occupés par le personnel des centrales nucléaires ou d'autres unités d'EDF. L'opération, réalisée le 15 décembre, a reçu le feu vert du ministère de l'économie.

■ BANQUE : HypoVereinsbank a annoncé vendredi avoir bouclé la vente de 90 % du capital de Foreign & Colonial, sa filiale britannique de gestion d'actifs, à l'assureur Eureka pour 668 millions d'euros.

■ Quelque 15 000 employés de la Kookmin Bank et de la Housing and Commercial Bank, qui représentent au total les deux tiers du marché de la banque de détail de Corée du Sud, ont entamé samedi 23 décembre, le deuxième jour d'une grève indéfinie et massive visant à obliger le gouvernement à abandonner la fusion annoncée la veille.

La décélération de l'économie américaine pèse sur le billet vert

La monnaie européenne a dépassé le seuil de 0,92 dollar pour la première fois depuis le mois d'août. Démocrates et républicains se querellent sur l'ampleur du ralentissement économique aux Etats-Unis

De nouveaux signes du ralentissement économique aux Etats-Unis ont permis à l'euro de dépasser, vendredi 22 décembre, le niveau de 0,92 dollar. La croissance du produit intérieur brut (PIB) américain au troisième trimestre

a été révisée à la baisse, cette semaine, pour la seconde fois. Estimée au départ à 2,7 %, puis réduite, fin novembre, à 2,4 %, la progression n'est finalement que de 2,2 % en rythme annuel par rapport au deuxième trimestre

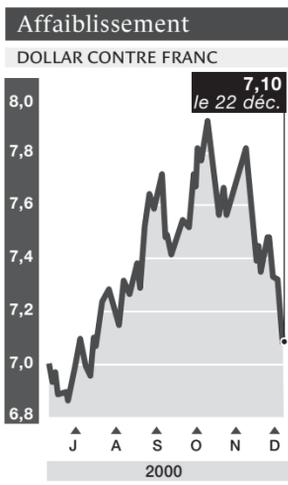
(contre 5,6 % au deuxième trimestre et 4,8 % au premier). Ralentissement brutal de l'économie américaine ou simple atterrissage en douceur, le débat qui agite depuis plusieurs semaines les économistes s'est

déplacé sur le terrain politique, opposant républicains et démocrates sur l'ampleur de la décélération attendue. La Maison Blanche accuse le futur président des Etats-Unis, George W. Bush, de noircir le tableau.

LA MONNAIE unique européenne se redresse à vive allure. Le recul du billet vert a permis à l'euro de franchir successivement cette semaine le seuil de 0,90 dollar, puis de 0,91 dollar, puis celui de 0,92 dollar. Il a ainsi gagné plus de 12 % depuis le 26 octobre, date à laquelle il était tombé à son plus bas niveau depuis sa création en janvier 1999, à 0,8230 dollar. Vendredi 22 décembre, il se négociait à 0,9230 dollar. Il faut désormais 7,10 francs pour un dollar.

Cette appréciation de la monnaie unique fait des heureux du côté des dirigeants européens, pour qui les marchés sous-évaluent la véritable valeur de l'euro. « Avant, on disait, quand les USA étrennent, l'Europe attrape une pneumonie. Maintenant c'est fini », a considéré le gouverneur de la Banque de France, Jean-Claude Trichet, dans un entretien au quotidien allemand *Handelsblatt* de vendredi. Il y estimait également l'Union européenne plus à même de faire face à un ralentissement de la croissance américaine depuis l'introduction de l'euro.

Pour autant, ce n'est pas la reconnaissance par les opérateurs de l'inadéquation entre la situation économique en Union monétaire et le niveau de sa devise qui a redressé l'euro et affaibli le dollar. C'est bel et bien la baisse de régime de la machine économique américaine. Les investisseurs reti-



Affecté par le ralentissement économique américain, le billet vert a retrouvé, contre le franc, ses niveaux de l'été.

rent leurs capitaux des marchés financiers américains dans la crainte d'un ralentissement économique trop important.

La direction prise par l'économie américaine est indiscutablement celle d'une décélération, mais deux thèses continuent de s'affronter : celle d'un ralentissement en douceur et celle d'une baisse brutale. Les partisans du second scénario mettent en avant

les derniers chiffres du produit intérieur brut (PIB). La croissance du PIB au troisième trimestre a été révisée à la baisse, cette semaine, pour la seconde fois. Estimée au départ à 2,7 %, puis réduite, fin novembre, à 2,4 %, la progression n'est finalement que de 2,2 % en rythme annuel par rapport au deuxième trimestre. Il s'agit du chiffre le plus faible depuis le troisième trimestre 1996. La croissance se ralentit fortement par rapport au rythme des premiers mois de l'année : 5,6 % au deuxième trimestre et 4,8 % pendant les trois premiers mois de l'année. Autre statistique importante, le taux d'épargne des ménages est resté négatif, à -0,8 % contre -0,7 % en octobre, soit son plus bas niveau depuis 1959.

TAUX INCHANGÉS

Pour d'autres experts, les garde-fous sont suffisamment nombreux pour ne pas croire à l'idée d'un atterrissage brutal de l'économie. Ils font confiance à Alan Greenspan, le président de la Réserve fédérale américaine (Fed), pour assouplir sa politique monétaire de façon à éviter un scénario catastrophe. Ils avaient même espéré que le patron de la Fed fasse un geste préventif, mardi, lors de la réunion de son comité de politique monétaire. La banque centrale a laissé ses taux inchangés, mais n'a pas écarté l'idée d'une baisse des taux

dans le futur. Pour la Fed, les craintes d'un fort ralentissement de l'économie ont pris le pas sur celles d'une résurgence de l'inflation, qui prévalaient il y a encore un mois.

« Le comité considère que dans un avenir prévisible les risques sont essentiellement ceux de conditions susceptibles de générer une faiblesse de l'économie », a déclaré la Fed. La

Ralentissement brutal de l'économie américaine ou simple baisse de régime, le débat qui agite depuis plusieurs semaines les économistes s'est déplacé cette semaine sur le terrain politique, opposant républicains et démocrates sur l'ampleur de la décélération attendue, et sur la communication à adopter envers

La Banque centrale européenne reste sur le qui-vive

Contrairement aux idées formulées par certains économistes sur une baisse des taux directeurs en Europe en 2001, la politique monétaire européenne ne semble pas près d'être assouplie. Dans son rapport mensuel, paru jeudi 21 décembre, la Banque centrale européenne (BCE) s'est montrée déterminée à réagir rapidement aux risques pesant sur la stabilité des prix dans la zone euro. « Le conseil est résolu à contrecarrer tout risque pour la stabilité des prix à moyen terme en réagissant rapidement », a prévenu la banque centrale. « Le retour à un rythme d'inflation inférieur à 2 % pourrait prendre un certain temps », a-t-elle poursuivi. Le président de la Bundesbank, Ernst Welteke, a, de son côté, déclaré que l'Europe était bien préparée à supporter un ralentissement économique aux Etats-Unis et qu'il était prématuré d'évoquer une baisse des taux d'intérêt dans la zone euro.

pression des coûts croissants de l'énergie sur la demande et les bénéfices, de même que l'érosion de la confiance des consommateurs, la baisse des ventes et des gains, et la pression dans certains secteurs des marchés financiers suggèrent que la croissance économique ralentit de plus en plus. Bien que des risques inflationnistes persistent, ils sont atténués par le rythme plus modéré de l'activité économique. »

l'opinion publique. Au cours d'une conférence de presse, au cours de laquelle il a annoncé la nomination de Paul O'Neill, le président du géant de l'aluminium Alcoa, au poste de secrétaire du Trésor, le président élu des Etats-Unis, George W. Bush, a déclaré, mercredi : « Notre économie montre des signes alarmants d'un possible ralentissement et il est donc très important pour moi de trouver quelqu'un qui a une vaste expérience. » Il n'a pas manqué de préciser : « J'espère que cette économie demeurera solide (...), mais, si ce n'était pas le cas, nous avons un plan dont la pierre angulaire sera un soulagement de la pression fiscale, le libre-échange, la réforme du système de retraite générale et moins de réglementations. »

Si certains observateurs y voient une manœuvre habile du futur président pour faire passer plus facilement le plan de réduction d'impôts - qui avait été l'axe de la campagne électorale des républicains -, ces remarques n'ont pas manqué de faire réagir le gouvernement en place.

George W. Bush « commet une grave erreur », a déclaré, jeudi, Gene Sperling, principal conseiller économique de Bill Clinton. « C'est une période où un nouveau président devrait, je pense, être un peu plus rassurant. Au lieu de cela, vous voyez le président élu Bush et son équipe critiquer notre économie, provoquant plus d'inquiétudes et d'anxiété vis-à-vis de l'économie que ce qui paraît justifié. Je pense qu'il commet une grave erreur », a estimé M. Sperling. Pour Dick Cheney, le futur vice-président, il y a beaucoup de signes « qui montrent que l'économie ralentit (...) et personne ne sait à ce stade si, oui ou non, cela va se traduire par une récession ».

Christophe Vetter

Cécile Prudhomme

Carole Petit

Marché international des capitaux : des entreprises indécises

JANVIER promet d'être un mois très animé pour les nouvelles émissions. Mais comme le marché a fonctionné à plein régime jusqu'à la mi-décembre, les emprunteurs ne paraissent pas dans l'ensemble pressés de se présenter. Ce n'est pas comme l'année précédente : la peur de difficultés informatiques liées au passage à l'an 2000 avait fortement ralenti l'activité durant l'automne. De nombreux projets avaient été retardés, si bien qu'on savait qu'une foule d'emprunteurs allaient se précipiter une fois passé le cap du Nouvel An. Il faut souligner que ceux qui ont décidé de se lancer sans tarder au tout début de 2001 sont surtout des débiteurs de premier plan : des Etats souverains comme la Belgique, des régions comme la Basse-Saxe ou la Rhénanie-Palatinat, ou des émetteurs de titres sécurisés, comme les obligations foncières françaises.

De leur côté, les entreprises industrielles et commerciales hésitent à se fixer un calendrier. La situation boursière en gêne plusieurs qui comptaient augmenter prochainement leurs fonds propres et qui craignent maintenant d'avoir de la peine à émettre des actions. Cela pourrait les conduire à s'endetter davantage que prévu. D'autre part, la perspective d'un ralentissement de la croissance économique aux Etats-Unis fait s'interroger sur la rentabilité des énormes investissements auxquels ont procédé récemment, ou s'approprient à procéder bon nombre de sociétés européennes outre-Atlantique. Tout cela explique l'indécision actuelle de bien des sociétés qui attendent d'y voir plus clair pour déterminer leur

politique d'emprunt sur le marché obligataire.

Alstom est, en tout cas, le seul groupe industriel français à avoir confirmé avant Noël son intention de contracter un emprunt international en euros au début de l'année prochaine. On parle d'un montant de l'ordre de 500 millions d'euros et d'une durée de trois ans.

L'emprunteur n'a cependant rien précisé. Il s'est contenté de faire savoir que la banque hollandaise ABN Amro partagera avec la Société générale la direction de son emprunt. La prudence avec laquelle on procède dans cette affaire montre bien comment il est malaisé d'appréhender la situation du marché actuellement. Les consultations avec quelques grands investisseurs sont organisées dans le but de déterminer dans quelles conditions la transaction pourra voir le jour.

UNE DETTE OBLIGATAIRE SANS NOTES

Le projet d'Alstom a ceci de particulier que la dette obligataire de cette entreprise n'est notée par aucune des trois agences internationales de notation qui font autorité. Les investisseurs sont souvent forcés de tenir compte de telles notes. Beaucoup, par exemple, ne peuvent détenir de titres que si ceux-ci sont notés de façon satisfaisante, à tout le moins passable. En gros, le seuil se trouve au niveau de « BBB » dans un barème qui culmine à « AAA ». En l'absence d'avis des agences de notation, on dispose souvent d'autres éléments d'appréciation tout aussi valables mais qui n'ont pas le même cachet de référence quasi officiel. Les investisseurs institutionnels

peuvent s'appuyer sur leurs propres services ainsi que sur les analyses financières des banques, notamment sur celles qui sont chargées de mener à bien le projet. Pour les experts de la Société générale, par exemple, le crédit d'Alstom se situe présentement à « BBB + » et devrait bientôt monter d'un cran (pour atteindre « A - »), c'est-à-dire que ses obligations sont considérées comme vraiment dignes de figurer dans des portefeuilles qui ne renferment que des titres de qualité.

D'une manière générale, les emprunts qui obtiennent les mêmes notes doivent procurer des rendements très proches, lorsque les débiteurs déploient leur activité dans un même secteur et que leurs opérations viennent à échéance à peu près en même temps. Si Alstom offre un peu plus que ses concurrents, la différence pourra en bonne partie être attribuée à l'absence de notes officielles.

Signalons, par ailleurs, la publication, vendredi 22 décembre, du classement de la Bundesbank des intermédiaires financiers qui souscrivent aux adjudications des valeurs du Trésor allemand. C'est une bonne indication de la capacité des banques internationales sur le marché des capitaux. La Deutsche Bank est en tête, mais en dehors des établissements allemands, les Américains font forte impression. Morgan Stanley est deuxième, Merrill Lynch, sixième, et Salomon septième. Dans les dix premiers, seule la banque suisse UBS Warburg, en troisième place, est d'une autre nationalité.

Christophe Vetter

Cécile Prudhomme

Carole Petit

Le président de la Réserve fédérale déçoit les opérateurs boursiers

LA CONJONCTURE économique américaine réclame des actes et non plus des promesses de la part de la Réserve fédérale (Fed) : c'est ce qu'on veut signifier, mercredi 20 décembre, les boursiers en réagissant, violemment, aux propos de son président, Alan Greenspan. « La croissance économique pourrait ralentir encore davantage », a prédit mardi la Fed. Mais les autorités monétaires ont laissé leurs taux directeurs inchangés, un éventuel mouvement à la baisse ne devrait pas intervenir avant la fin janvier. Pourtant, le président élu George W. Bush a dramatisé la situation en agitant le chiffon rouge de la récession.

Beaucoup d'investisseurs espéraient un geste de la banque centrale pour que Wall Street stoppe sa chute ou entame une nouvelle phase de hausse. C'est sans doute ce que M. Greenspan voulait éviter après les excès commis au début de l'année. Les boursiers ne sont

« jamais contents », résume Marc Touati, économiste chez Natexis Banques Populaires. Ils ont redouté une surchauffe économique cet été, ils s'alarment maintenant de l'éventualité d'une récession. « Que de volatilité et, surtout, de pessimisme exacerbé de la part des marchés internationaux ! En fait, ce comportement correspond à une situation de "bear market" dans lequel toutes les nouvelles sont, par nature, mauvaises, estime M. Touati. Cette situation est encore plus "abracadabrantique" en Europe, dans la mesure où, si les Etats-Unis connaissent logiquement un ralentissement du dynamisme généré par la révolution des nouvelles technologies, qui a débuté il y a six ans, cette dernière ne fait que commencer en Europe. »

Sans compter que plusieurs conjoncturistes, à l'instar de Bruce Steinberg, le chef économiste de Merrill Lynch, envisagent pour 2001 un simple ralentissement de la croissance américaine et non une récession.

Pour les valeurs de la haute techno-

logie (ordinateurs, microprocesseurs, logiciels, Internet, biotechnologies...), un fort ralentissement économique signifierait toutefois, avec moins de bénéfice ou plus généralement des pertes, une plus grande fragilité financière.

PLONGEON SPECTACULAIRE

Outre-Atlantique, un titre comme AT & T a perdu près d'un cinquième de sa valeur en cinq séances. Du côté des vedettes de l'Internet, le plongeon est encore plus spectaculaire. Le distributeur Amazon.com a vu son cours fondre de près d'un tiers sur la semaine, celui de Realnetworks a été quasiment divisé par deux. La société, célèbre pour son lecteur de fichiers audio et vidéo sur la Toile, a prévenu que son chiffre d'affaires et ses résultats du quatrième trimestre seraient inférieurs aux prévisions en raison d'une baisse des dépenses liées à Internet. Sur la semaine, l'indice Dow Jones a gagné 1,92 % à 10 635,56 points, grâce à un

léger rebond jeudi et vendredi, tandis que l'indice Nasdaq plongeait de 5,14 % à 2 517,02 points. L'indice des valeurs de croissance se situe désormais à son niveau du printemps 1999.

Les Bourses européennes affichent des reculs limités. L'indice Footsie de la Bourse de Londres a perdu 1,27 %, à 6 097,5 points. A Paris, l'indice CAC 40 a reculé de 0,96 %, à 5 783,73 points, tandis que l'indice DAX de la Bourse de Francfort a perdu 1,26 %, à 6 251,4 points. Les valeurs technologiques ont été les plus affectées. Des titres comme Marconi, Alcatel, STMicroelectronics ou Epcos enregistrent les reculs les plus importants.

Du côté des hausses, les investisseurs ont bien réagi au lancement officiel de l'Action EADS a bondi de plus de 12 %, le titre Michelin a gagné plus de 10 %. La publication des ventes de détail en novembre au Royaume-Uni, en

nette hausse, a permis à l'action Kingfisher de progresser de plus de 7 %. L'action Shire Pharmaceutical a bondi de plus de 15 % après l'annonce de l'acquisition du canadien BioChem Pharma.

Vendredi, la Bourse japonaise a terminé, pour la première fois

depuis huit séances, sur une hausse symbolique de 0,03 %. Mais, sur la semaine, l'indice Nikkei a plongé de 7,73 %, à 13 427,08 points ! Il se situe désormais à son plus bas niveau depuis presque deux ans.

Joël Morio

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU « MONDE »

Conforter l'indépendance du Monde, avec la Société des lecteurs

Lecteur, lectrice du Monde, vous êtes attaché à son indépendance. Vous pouvez y concourir en rejoignant la Société des lecteurs (SDL), dont c'est l'unique raison d'être. Elle contrôle 10,46 % du capital du journal. Les titres de la SDL sont inscrits sur le marché libre OTC, code SICOVAM 3477. Ceux et celles qui possèdent un portefeuille peuvent passer un ordre d'achat à leur banque. Les autres peuvent acheter une ou des actions en demandant le dossier au secrétariat de la SDL. Les actions ainsi acquises seront inscrites en « compte nominatif pur », formule qui n'entraîne pas de droit de garde pour l'actionnaire.

Cours de l'action le 22 décembre 2000 : 129,88 F (19,80 €)

Société des lecteurs du « Monde », 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél. : 01-42-17-25-01. Courriel : sd@lemonde.fr

MATIÈRES PREMIÈRES

Chute de l'aluminium

COURS À LONDRES

en dollars par tonne



TOUT SEMBLAIT aller pour le mieux : demande soutenue, cours à la hausse... La récente annonce par la Réserve fédérale américaine (Fed) d'une révision à la baisse de la croissance aux Etats-Unis a fait l'effet d'une douche froide. Sur le marché des métaux non ferreux, le London Metal Exchange (LME), l'aluminium fait gris mine.

Les dernières semaines lui avaient pourtant été favorables. Son prix à trois mois est passé de 1 460 dollars la tonne en octobre à 1 562 dollars vendredi 22 décembre. Le groupe de recherche britannique CRU-International a même prévu pour la fin 2001 un doublement des cours, à 3 000 dollars la tonne, si le nord-ouest des Etats-Unis n'arrive pas à se fournir en électricité moins chère pour faire tourner ses fonderies. Leur capacité de raffinage d'aluminium primaire - d'un total de 1,6 million de tonnes par an, soit 6 % des capacités mondiales - est actuellement amputée de 500 000 tonnes. Ces prévisions de la Fed sont un coup dur pour l'industrie, d'autant plus que la monnaie européenne, en se raffermissant, a provoqué un regain d'intérêt pour les métaux précieux au détriment des non-ferreux.

MAUVAISES NOUVELLES DE RUSSIE

La Chine devrait aussi se recentrer rapidement sur son marché intérieur, du fait de la hausse des prix qui ont stimulé les exportations de métal gris, afin d'y développer ses projets d'infrastructures en gestation. L'économie chinoise se porte si bien que le produit intérieur brut devrait tourner autour de 8 % en 2001. En Russie, en revanche, les nouvelles sont moins bonnes. Le géant Ruski Aluminii (75 % de l'aluminium russe) est dans le collimateur de la justice américaine. Trois groupes de négoce - Base Metal Trading SA, Base Metal Trading Limited et Alucoo Limited - l'accusent ni plus ni moins de fraude, blanchiment d'argent et tentative de meurtre. Anatoly Chubais, à la tête de l'entreprise Unified Energy Systems, est également cité par les plaignants. Chez Ruski Aluminii, on crie au mauvais procès en dénonçant une provocation américaine pour discréditer le groupe (et en prendre les parts de marché). Ces événements ne devraient pas entraver les exportations russes, mais c'est une publicité dont le marché se serait bien passé.

SCIENCE Le Musée Carnavalet, qui retrace l'histoire de Paris, s'enrichit de nouvelles salles archéologiques avec l'ouverture au public, vendredi 22 décembre, de l'ancienne

orangerie de l'hôtel Le Peletier de Saint-Fargeau. ● CET ESPACE accueille le résultat de fouilles effectuées à Bercy à partir de 1991, qui ont permis de mettre au jour un village

néolithique et une série de pirogues vieilles de quatre mille à six mille ans. Ces découvertes soulignent l'importance que revêtait dès cette époque reculée la maîtrise de la navi-

gation. ● LA PÉRIODE couverte par les objets exposés va des origines de Paris à la fin de l'Antiquité, sans toujours éviter une certaine confusion chronologique, qui est aussi l'un des

charmes du Musée Carnavalet. ● LA NOUVELLE LOI sur l'archéologie, adoptée par le Parlement le 20 décembre, fait l'objet d'un recours devant le Conseil constitutionnel.

Le Paris d'avant Lutèce s'expose au Musée Carnavalet

Le village néolithique mis au jour en 1991 sur le site de Bercy a livré des milliers de pièces, dont plusieurs pirogues, qui racontent la vie quotidienne sur les rives de la Seine il y a plus de six mille ans

LA DEVISE latine de la capitale, *Fluctuat nec mergitur*, « il est battu par les flots, mais ne sombre pas », aurait aussi bien pu être adoptée par les premiers Parisiens, il y a plus de six mille ans. Nos ancêtres du néolithique peuplaient déjà les rives de la Seine, sur laquelle ils naviguaient à bord de lourdes pirogues. Quelques exemplaires de ces embarcations ont été mis au jour lors de l'aménagement de la ZAC de Bercy, à partir de 1991 (*Le Monde* du 10 octobre 1991). Ces antiques périssières, planches sombres et noueuses burinées par les millénaires, sont désormais visibles, avec une sélection d'objets allant de la culture de Cerny (4600 avant J.-C.) à l'époque gallo-romaine, dans l'orangerie du Musée Carnavalet, tout juste rénovée.

« Nous sommes tombés sur un cimentière de bateaux, comme il en existe encore en Amazonie sur les pentes des berges », se souvient Philippe Marquis, archéologue à la commission du Vieux Paris et découvreur des pirogues. Longs de plus de six mètres, ces engins monoxyles (d'un seul tenant) pouvaient transporter cinq à six passagers et une cargaison importante. Taillés à coups de hache de pierre dans un tronc préalablement évidé par brûlis, ils offrent au regard les nervures des chênes dont ils sont tirés. On n'a pas retrouvé de plats-bords, mais il est probable qu'ils en étaient équipés, afin de renforcer la flottabilité.

MÉTHODES DE CONSERVATION

« Les pirogues que nous avons dégagées – une dizaine au total – avaient été mises au rebut », indique Philippe Marquis. C'est précisément pourquoi elles sont parvenues jusqu'à nous : laissées à l'abandon, elles ont rapidement été recouvertes de vase, de limon et de sable, un linceul gorgé d'eau qui les a protégées de la dégradation. Les travaux d'aménagement de la ZAC de Bercy, qui ont nécessité des creusements profonds de huit à dix mètres pour atteindre le socle calcaire, ont permis de les dégager.

Délicate, leur conservation a été confiée à l'Atelier régional de conservation Nucléart à Grenoble, un ancien laboratoire du Commissariat à l'énergie atomique spécialisé dans le traitement des matériaux organiques anciens. Il s'agissait de protéger le bois qui, brusquement remis au contact de l'air, risquait de tomber en pous-



PHOTOS P. JOFFRE/PMVP

Vieille de plus de six siècles, la pirogue n° 6, à gauche, a été retrouvée quasiment complète. D'autres étaient très fragmentées. Les techniques de conservation ont différé selon l'état original.

sière. Deux méthodes de conservation ont été utilisées par l'équipe grenobloise. La première, dont elle s'est fait une spécialité, consiste à substituer à l'eau contenue dans le bois une résine liquide, et à obtenir le durcissement de l'objet en le bombardant par des rayons gamma.

« Nous avons fait appel à cette technologie pour les pirogues très fragmentées, car elle offre l'avantage de solidifier le bois, ce qui rend la manipulation plus facile lors de la reconstitution », explique Jacques Duchêne, directeur d'ARC Nucléart. Il reconnaît que ces résines polymérisées ont parfois mauvaise presse chez les spécialistes de la rénovation. « L'éthique de la conservation s'appuie sur un principe de réversibilité : on souhaite être en mesure de revenir à l'état original au cas où une nouvelle technologie se présenterait », ce que ne permet pas la résine polyester, précise-t-il.

Une autre technique, réversible, a donc été employée sur la pirogue P6, d'un seul tenant. Cette longue planche noueuse a été immergée dans un bain de polyéthylène glycol, une résine très soluble dans l'eau, avant d'être progressivement asséchée sous une serre construite à cet effet. Une variante de ce procédé, qui consiste à lyophiliser l'objet après imprégnation, a été employée sur les pirogues n° 1 et 2, ainsi que sur un arc d'if restauré par le Musée archéologique de Neuchâtel (Suisse).

Premières à bénéficier d'un tel

embaumement, les pirogues de Bercy ne sont pas les seules découvertes à Paris. Deux autres sont connues, l'une datant de l'âge de bronze (1800-750 av. J.-C.) retrouvée plus en aval, et l'autre à l'Île aux Cygnes, dégagée au XIX^e siècle et probablement elle aussi bien plus récente que celles de Bercy. En France, une centaine d'embarcations du néolithique ont été exhumées depuis les an-

nées 1970, dont une pirogue creusée dans un tronc de pin, vieille de 6 000 ans mais d'aspect très différent, découverte au confluent de la Seine et de l'Yonne. « Il est probable que si l'on pouvait poursuivre les fouilles à Paris, on en trouverait bien d'autres en bordure de Seine », estime Philippe Marquis.

ÉCHANGES ANCIENS

Car l'un des enseignements majeurs du site de Bercy est, selon lui, de souligner l'importance des voies navigables dès la plus haute antiquité. « On a tendance à imaginer que les cours d'eau sont des frontières, note-t-il. Ce sont plutôt des voies et un moyen de communication, un réseau naturellement ramifié, hiérarchisé. » Le Grec Strabon avait déjà noté que la Gaule se caractérisait par la disposition heuristique de ses fleuves. Les objets retrouvés à Bercy témoignent d'échanges beaucoup plus anciens, telle ces haches de dolérite provenant de Touraine ou de Mayenne ou celles faites de roches orogéniques dans les Alpes occidentales. A l'âge de bronze, on importait des fibules d'Italie du

Nord, et des lingots d'étain quasi pur de Grande-Bretagne.

L'emplacement de Bercy, proche de la Marne, mais aussi de la vallée de l'Oise, distante à pied de 40 km, était alors idéal, avance Philippe Marquis. A l'inverse, le déplacement du lit du fleuve, à partir du III^e siècle avant J.-C., marque le déclin de ce village au profit de secteurs plus en aval – comme l'île de la Cité. Là où les Parisii installeront leur oppidum avant d'être défaits par un lieutenant de César, en 52 avant notre ère. Lutèce n'est pas encore Paris, mais la Gaule est déjà sortie de la protohistoire.

Hervé Morin

★ Musée Carnavalet, 23 rue de Sévigné, 75003 Paris. Tél. : 01-44-59-58-58. Ouvert du mardi au dimanche de 10 heures à 17 h 40, entrée 30 F (T.R. : 20 F). L'entrée de l'orangerie est gratuite jusqu'au 7 janvier 2001.

A lire : *Le Premier Village de Paris, il y a 6 000 ans*, Yves Lanchon et Philippe Marquis, édition Paris-Musées, 96 p., 100 F (15,24 €).

La loi sur l'archéologie est adoptée

Après une navette entre l'Assemblée nationale et le Sénat, le Parlement a définitivement adopté, le 20 décembre, par ultime vote de l'Assemblée nationale, le projet de loi sur les fouilles archéologiques préventives. L'Association pour les fouilles archéologiques nationales (AFAN) est donc remplacée par un établissement public national chargé de réaliser les sondages, diagnostics et opérations de fouilles, menés avant des chantiers d'infrastructures (bâtiments, parkings, routes, carrières...). Cet établissement sera financé par l'Etat et par des redevances payées par les aménageurs.

Des aménagements du texte ont permis de régler la plupart des différends qui opposaient l'AFAN aux archéologues relevant des collectivités territoriales ou du monde universitaire. Pourtant, des membres de la communauté archéologique jugent injustifiée la création d'un tel établissement public, qui aurait le « monopole » des fouilles préventives. Un recours devant le Conseil constitutionnel a été introduit.

De la carpe néolithique au lapin carolingien

LES TROIS pirogues néolithiques sont là, au milieu de l'orangerie, dans leurs coffrages climatisés. Ce sont elles qui ont poussé la municipalité parisienne à débloquer des fonds (11 millions de francs) pour aménager cet ancien bâtiment du XVII^e siècle et ainsi agrandir le musée Carnavalet. Ce nouvel espace va lui permettre de faire respirer ses collections, trop nombreuses pour ses salles en dépit de l'annexion, en 1989, de l'hôtel Le Peletier de Saint-Fargeau. Des collections qui s'accroissent assez rapidement, notamment grâce aux fouilles qui sont menées avec beaucoup de vigueur depuis une ou deux décennies par l'équipe des archéologues municipaux. Ce butin archéologique est entreposé dans les 1 500 m² du dépôt de Bercy. Les pièces les plus significatives sont désormais exposées dans l'orangerie.

Comment présenter ces vestiges ? C'est l'Atelier de l'île, une agence d'architecture dont fait partie Dominique Brard, qui a fourni la réponse. Ce dernier avait à résoudre deux problèmes. D'abord le traitement du volume de l'orangerie. Il est resté d'un seul tenant, tout en longueur, éclairé par de larges portes-fenêtres qui

s'ouvrent sur le square Jules-Cain et laissent entrer la lumière à flots. Il fallait ensuite établir un circuit dans cet espace libre. Ce qui n'est guère facile. La plupart des pièces ne sont pas spectaculaires, tout à fait hétéroclites et de tailles très diverses : figurines de bronze, boucles de ceinture, fragments de statues, éléments de décor ou d'architecture, céramiques, objets de la vie quotidienne, empreintes, ossements. Il n'y a pas non plus de chefs-d'œuvre indiscutables autour desquels auraient pu s'articuler un muséeographe.

MÉLANGE DES STYLES

Dominique Brard a donc choisi un parcours chronologique – des bateliers néolithiques aux gallo-romains – brouillé par une circulation confuse autour d'un embouteillage de vitrines et de lourdes prothèses métalliques permettant de mettre en situation les chapiteaux et les portiques gallo-romains.

Un plan-relief et quelques panoramas donnent une idée de ce que pouvait être la Lutèce antique, au II^e siècle de notre ère. Au moment de sa plus grande extension, elle occupait, outre l'île de la Cité, les pentes septentrionales de la montagne Sainte-Geneviève. Le Forum

municipal se trouvant à l'intersection de la rue Soufflot et de la rue Victor-Cousin. En dépit de ces repères, le visiteur circule au milieu d'un dédale. D'autant qu'il accèdera à cette orangerie à travers des salons Empire et que la suite du circuit historique (les époques mérovingiennes et le haut Moyen Age) se situe à l'autre bout de l'hôtel Carnavalet.

Cette discontinuité n'est pas un obstacle majeur. Un des charmes de ce musée d'histoire tient justement à ce désordre, à la rencontre de la carpe néolithique et du lapin carolingien, à ce mélange des styles et des muséographies juxtaposées, à ce voisinage de souvenirs anecdotiques (l'échelle de Lutèce), de témoignages historiques importants (ce qui touche à la période révolutionnaire) et de chefs-d'œuvre artistiques (les décors de Nicolas Ledoux).

En revanche, les tentatives de rationalisation ont toujours été des échecs – l'épisode Wilmette, chargé de réaménager l'entrée du musée, le prouve. Il n'est pas sûr que la présentation clinique du passé le plus ancien de Paris vieillisse aussi bien que le reste de ce séduisant manteau d'Arlequin.

Emmanuel de Roux

L'estomac garde-manger du manchot royal

LE MANCHOT ROYAL ne pond pas tous les ans et lorsqu'il pond, ce n'est qu'un seul œuf. On comprend mieux pourquoi cet oiseau, qui ne vole pas mais nage mieux qu'un poisson, a développé une admirable stratégie pour protéger cet espoir unique de survie de l'espèce. Les zoologues ont déjà constaté qu'après la ponte la femelle retourne se nourrir dans l'océan, laissant le mâle couver... et jeûner pendant au moins deux semaines. Puis maman manchot revient à terre et les rôles alternent. Comme l'incubation dure cinquante-quatre jours, ce va-et-vient se répète jusqu'à ce que la femelle ressorte une seconde fois des eaux, l'estomac empli de poissons, qu'elle régurgitera pour nourrir son poussin dès qu'il aura quitté sa coquille.

Cela retrace le scénario idéal. Mais la nature, elle, n'est pas idéale, et les manchots royaux de l'archipel de Crozet le savent bien. Nichant dans ces confettis caillouteux semés au sud de l'océan Indien, qui font partie des Terres australes et antarctiques françaises, ces plongeurs à plumes vont pêcher dans la zone du front polaire où se rencontrent les eaux subantarctiques et antarctiques et où abondent les poissons-lanternes, dont ils font principalement leur menu. En temps normal, cette zone se situe à une distance de 400 à 500 km de l'archipel de Crozet mais, certaines années, on peut la retrouver à 700 km. Ce qui rallonge d'autant le voyage de ravitaillement pour les manchots. Il arrive ainsi souvent – quatre fois sur dix – que la femelle ne revienne que plusieurs jours après l'éclosion.

Pourtant, son poussin n'est pas forcément mort de faim pour autant... Car, comme viennent de le montrer cinq chercheurs français du Centre d'écologie et physiologie énergétiques (CEPE, CNRS), dans l'hebdomadaire scientifique britannique *Nature* du

21 décembre, papa manchot l'a nourri entre-temps... Mais comment ? « Nous avons découvert que les manchots mâles qui retournent à terre entre trois semaines et dix jours avant la date de l'éclosion reviennent l'estomac plein et y conservent leur nourriture pendant deux ou trois semaines, ce qui leur permet de donner à manger à leur poussin si la femelle met plus de temps que d'habitude pour rentrer », explique Yvon Le Maho, un des auteurs de cette étude.

HORLOGE INTERNE

C'est comme si, grâce à une sorte d'admirable horloge interne encore inconnue, le manchot mâle savait que l'éclosion approche et faisait « le plein », anticipant un éventuel retard de sa femelle. Mais, deuxième phénomène extraordinaire, toute cette nourriture accumulée, encore faut-il ne pas la digérer, l'empêcher, deux ou trois semaines durant, de sortir de l'estomac et lui conserver son état de fraîcheur... Et tout cela alors que l'animal jeûne et vit sur ses réserves !

Sans que l'on sache comment, l'estomac du manchot – où la température est de 38 °C – se comporte alors en garde-manger : « Nous avons constaté que les proies qui avaient passé trois semaines dans l'estomac étaient dans le même état que celles que l'on retrouvait dans l'estomac de manchots sortant tout juste de l'océan : du poisson en bouillie et des morceaux de calmars de 20 cm intacts », ajoute Yvon Le Maho. Pour les chercheurs du CEPE, cette prévoyante capacité de stockage et de conservation de la nourriture pourrait démontrer l'adaptation des manchots à la variabilité des ressources naturelles de l'océan.

Pierre Barthélémy

La nouvelle BMW M3 roule des mécaniques

Un modèle surpuissant, une allure extravertie

DANS le genre main de fer dans un gant de velours, la M3 est une voiture-culte. La première version, apparue en 1986 (histoire classique : il s'agissait de réaliser une petite production pour satisfaire à l'homologation en compétition), fit tellement d'effet qu'elle s'imposa pour de bon dans la gamme. Mises au point et fabriquées par BMW Motorsport – la branche compétition du constructeur allemand –, les différentes M3 n'ont cessé d'afficher des performances croissantes. La toute nouvelle génération, pas très éloignée extérieurement d'une BMW Série 3 classique, mais dotée d'une mécanique et d'un châssis exceptionnels, confirme cette tendance à l'escalade (343 chevaux, de 0 à 100 km/h en 5,2 secondes !), tout en demeurant une voiture confortable en usage quotidien.

L'intéressant, avec la M3, c'est qu'il s'agit moins d'une question de puissance que d'efficacité. Le 6 cylindres en ligne se satisfait d'une cylindrée raisonnable (3 245 cc) et n'a pas besoin de turbocompresseur pour cracher 20 chevaux de plus que le pré-

cédent modèle. Ce moteur, incliné de 30 degrés sur la droite et qui tourne très vite, affiche une valeur de 106 chevaux par litre. C'est plutôt flatteur lorsqu'on sait que la Ferrari 360 Modena culmine à 112 chevaux par litre. Le secret de ce rendement réside largement dans la précision de la gestion électronique : régulation parfaite du calage des arbres à cames d'admission et des papillons des gaz, contrôle permanent du niveau d'huile. Les esthètes apprécieront aussi le savoir-faire et la souplesse de la transmission aux roues arrière. Un très pointu système d'antipatinage y contribue avec brio, mais il faut prendre soin de doser la pression sur l'accélérateur lorsqu'on évolue sur revêtement humide. Si, au contraire, la voie est libre, la cavalerie de la M3 peut monter à l'assaut.

Les six rapports enchaînés *allegro ma non troppo* (moteur froid, des diodes orange installées sur le compte-tours indiquent la limite à ne pas franchir), on découvre avec incrédulité que l'aiguille du tachymètre aborde dans la plus grande sérénité

les 160 km/h alors que celle du compte-tours paresse du côté des 4 000 tours. On se calme. Inutile d'invoquer le freinage très performant et les diverses assistances électroniques à la conduite (contrôle de freinage en courbe, antipatinage, entre autres) ; la M3, dont la vitesse est électroniquement limitée à 250 km/h, est un parfait pousse-au-crime, un chiffon rouge pour radar routier. Heureusement, il n'est pas nécessaire de se transformer en danger public pour apprécier sa tenue de route et la poussée du 6 cylindres bavarois, à la fois majestueuses et ébouriffantes. En soi, son inimitable acoustique cavemuse est déjà un régal. Très travaillée et moins froidement métallique que celle du roadster BMW Z8, cette signature sonore est l'une des plus harmonieuses que l'on puisse entendre.

TOUCHES SPORTIVES

Bourgeois, l'habitacle de la M3 se pare de quelques touches sportives. En option, le siège peut s'ajuster en largeur, pour maintenir fermement les hanches du conducteur. Hormis les monogrammes M glissés ça et là, ou encore le volant plus épais, on retrouve l'ambiance des autres BMW de haut vol. Sur le tableau de bord, on remarque tout de même la disparition de l'habituel économètre. Inutile de saper le moral des troupes en affichant avec trop d'insistance l'appétit de la M3, qui, sans être délirant (11,5 litres aux 100 kilomètres en moyenne, assure le constructeur), prend vite des proportions impressionnantes dès que l'on sollicite le champignon. L'ordinateur de bord confirme que l'autonomie en carburant n'est pas son point fort.

Tout cela serait parfait si BMW n'avait pas décidé de faire subir à la



Les différentes M3 n'ont cessé d'afficher des performances croissantes : la toute nouvelle génération atteint les 100 km/h en 5,2 secondes.

M3 un traitement inspiré de la culture « tuning », cette mode pas si marginale, surtout en Allemagne et au Royaume-Uni, qui consiste à personnaliser sa voiture en lui donnant une apparence plus dynamique (roues extra-larges, pneus taille basse, élargisseurs d'aile et prises d'air dilatées). Sournoise, la précédente version faisait dans l'*understatement*, avec ses proéminences discrètes et ses airs faussement sages. Pour la distinguer à coup sûr, il fallait parfois s'en remettre au petit logo M (que certains propriétaires se faisaient un malin plaisir d'ôter). La nouvelle M3, au contraire, exhibe ses biscoteaux. Le bouclier avant fait encore plus énergique, les « naseaux » de la calandre ont été redimensionnés, et le capot se pare d'un léger bossage (chez BMW, où l'on aime bien la frime, on évoque un « *dôme de puissance* »...). Les flancs sont élargis, les bas de caisse habillés et la partie arrière de cette trois-portes accueille une « *lèvre aérodynamique* »

ainsi que quatre sorties d'échappement.

Extérieurement, la nouvelle BMW ne fait ni dans l'élégance de la nuance ni dans le bon goût. Pourtant, il faut bien constater que cette allure extravertie ne déplaît pas à tout le monde. Auprès d'une certaine catégorie de la

Fiche technique

- **Dimensions** : longueur 4,49 m, largeur 1,78 m, hauteur 1,38 m.
- **Poids** : 1,495 t.
- **Motorisation** : 6 cylindres, 2 246 cm³, 343 chevaux.
- **Consommation** : 11,9 l aux 100 km (en cycle mixte).
- **Emissions CO₂** : 287 g/km.
- **Équipements** : six airbags, climatisation, contrôle de la pression des pneus. En option : sièges à dossier réglable en largeur, roues de 19 pouces.
- **Tarifs** : 372 000 F (56 711 €).

population – exclusivement composée d'hommes plutôt jeunes –, on peut même parler de plébiscite. Avec la nouvelle M3, impossible de passer inaperçu. Ce modèle, dont l'ensemble de la production dépasse à peine les 70 000 unités en quinze ans, jouit d'une étonnante notoriété. Il lui arrive de provoquer un attroupelement, et, dans le trafic urbain, une nuée de scooters et de motos viennent régulièrement tourner autour.

Dans ces conditions, il faut jouer le jeu et avoir la fiche technique de la nouvelle M3 bien en tête pour répondre au flot de questions qui risquent de vous assaillir. Enfin, il convient aussi de ne pas faiblir du mollet gauche, celui qui commande l'embrayage tellement dur qu'une demi-heure d'embouteillage équivaut à une sévère séance de musculation. En M3, on ne peut pas se permettre de caler devant tout le monde.

Jean-Michel Normand

Bientôt un cabriolet M3

A peine lancée, la nouvelle berline M3 BMW annonce l'arrivée prochaine – au printemps 2001 – d'une version cabriolet quatre places qui reprendra l'allure générale du dernier modèle mais aussi sa motorisation de 343 chevaux. Toutefois, elle sera un peu plus gourmande (12,1 litres aux 100 kilomètres en moyenne, contre 11,5 litres) que la berline, et surtout encore plus chère (plus de 400 000 francs). Vigoureux, le cabriolet M3 est équipé en série d'un système anti-retournement. Si la voiture quitte le sol, des arceaux de sécurité installés dans les appui-tête se déploient automatiquement afin de protéger les occupants.

BMW dispose d'une autre « voiture de sport banalisée ». Moins voyante, moins connue, mais plus puissante, et encore plus élitiste (516 000 francs, 78 663 euros) que la M3. La BMW M5, dérivée de la Série 5, est dotée d'un V8 de près de 5 litres de cylindrée, développant 400 chevaux.

Le Citroën Berlingo prend du volume

LANCÉ EN 1996, le Berlingo produit par Citroën a été distribué à ce jour à 540 000 exemplaires. Sur ce chiffre, un véhicule sur deux a été classé « voiture particulière » bien que, à l'origine, ce modèle – comme son jumeau, le Peugeot Partner – vi-

sait plutôt le marché du petit utilitaire, bon à tout faire. Rien d'étonnant à cela tant la vogue des voitures de loisirs a inspiré les constructeurs. Le phénomène s'est répandu à toute l'Europe et l'exportation en a profité. L'Allemagne est dans ce créneau particulier le premier client de la marque aux chevrons.

Depuis le 1^{er} décembre, une nouvelle version du type est disponible dans les concessions. Baptisé Modutop, ce Berlingo de nouvelle génération s'adresse plus que jamais à une clientèle familiale, voire féminine, ce qui se traduit par une multiplication des aménagements intérieurs qui font la part belle aux espaces de rangement, au confort d'installation à bord, à la luminosité dans l'habitacle et au mariage des couleurs des revêtements. Le conducteur ou la conductrice profitent, du coup, d'un volume de rangement supplémentaire de 100 litres matérialisé par des coffres installés à l'avant, à l'arrière et latéralement. Certains d'entre eux sont démontables, ce qui permet de gagner de la place pour les objets encombrants. Leur résistance au poids est cependant mesurée.

LE PETIT DÉTAIL

Sur le toit, des barres de transport pivotantes et démontables sont disposées sur des supports de caoutchouc et cinq hublots rectangulaires permettent à la lumière extérieure de parvenir à l'emplacement de chacun des passagers. Mieux vaut tout de même savoir que les aménagements du toit augmentent la hauteur totale du véhicule qui passe à 1,86 m, soit 6 cm de plus que le modèle de base. Petit détail qui peut gêner dans les parkings qui ne respectent pas exactement les hauteurs de plafond nor-



Le Berlingo fait la part belle aux espaces de rangement.

malement fixées à 1,93 m minimum. La distribution des éclairages et de l'air frais vers les passagers est réglable par boutons et buses indépendants.

L'apparition de la proposition Modutop – que l'on peut, en fait, installer sur tous les modèles de la gamme – s'accompagne de la sortie du moteur 1,6 litre (16 soupapes) déjà expérimenté sur certains modèles Xsara. Cette mécanique à essence remplace le 1,8 l d'origine qui s'était révélé à l'usage excellent mais qui, dit-on, risquait en matière de pollution de ne

plus convenir aux futures normes européennes. Louables soucis et sans doute indispensables mesures d'avenir. Le reste toutefois que les consommations annoncées comme réduites par rapport à l'ancien groupe moteur n'apparaissent pas évidentes, car malgré les 110 chevaux annoncés contre les 90 du 1,8 l, l'enthousiasme ne semble pas au rendez-vous. Ce qui entraîne l'emploi fréquent des intermédiaires, par définition gourmands.

Restent les prix. Les tarifs de la gamme Berlingo viennent d'être révi-

sés ; ils s'étagent de 76 400 à 106 200 F (de 11 647 à 16 190 €) selon les moteurs (1,4 l ou 1,6 l essence, 1,9 l ou 2 l HDi côté diesel). Il faut y ajouter les suppléments de prix que réclament les nouveaux aménagements (4 500 F, 686 €), et pourquoi pas une porte à glissière supplémentaire (1 800 F, 274 €), voire une climatisation (7 400 F, 1 128 €), compte tenu de la large surface vitrée. Certes séduisant, le Modutop entraîne finalement une note plus salée que sucrée.

Claude Lamotte

DÉPÊCHES

■ **FORD** : voiture - vedette aux États-Unis, le Ford Ranger est disponible en France en version pick-up et, surtout, avec un moteur Diesel (2,5 l, 109 chevaux). Le tarif du Ranger pick-up, disponible en deux ou quatre places et avec un plateau de chargement de 1,55 m ou 1,77 m selon les versions, débute à 166 005 F (25 307 €).

■ **PORSCHE** : en mai 2001, apparaîtra la Porsche GT 2, une version « ultra-sportive » de la 911. Cette « Porsche de série la plus puissante » développe 462 chevaux et gagne en légèreté. Elle sera dévoilée au Salon de Detroit, au début du mois de janvier.

■ **ÉDITION** : les éditions Hermé publient *La Jeep*, un ouvrage qui retrace la genèse et l'évolution du premier tout-terrain, apparu en 1941. Ce premier tome (128 pages, 175 F, 26,6 €) porte sur la période 1940-1945.

■ **TECHNOLOGIE** : Bosch vient de livrer le trois - millionième système Common Rail destiné aux moteurs Diesel de nouvelle génération. Cette technologie consiste à injecter du carburant sous haute pression (1 350 bars) directement dans les cylindres. En 2001, la deuxième génération de Common Rail qui apparaîtra atteindra les 1 600 bars.

■ **MG** : le constructeur anglais MG (groupe Rover) effectuera son retour en compétition lors des prochaines 24 Heures du Mans, les 16 et 17 juin 2001. Ce retour sur le devant de la scène s'effectue en partenariat avec Lola-Cars, grand nom du sport automobile britannique.

Pluies sur le Sud-Est

DIMANCHE. La dépression centrée au large de la péninsule Ibérique dirige sur le pays un flux de sud à sud-est. Une perturbation active circule en Méditerranée et des pluies parfois marquées se produiront sur les régions du Sud-Est. Sur les autres régions quelques pluies faibles se déclencheront.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Sur ces régions les nuages seront présents toute la journée et quelques ondées se produiront. Il fera de 10 à 13 degrés.

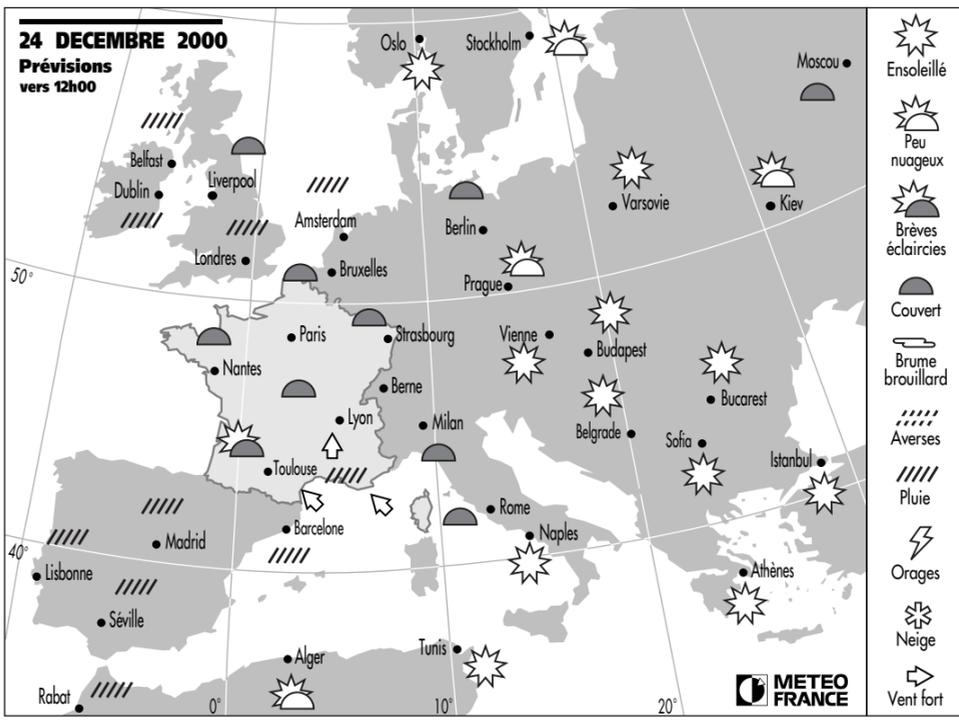
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Malgré quelques rayons de soleil au lever du jour, le ciel se couvrira rapidement par le sud. Quelques averses éparses se produiront. Il fera de 6 à 12 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - Les bancs de brouillard présents au lever du jour se dissiperont rapidement. Mais le ciel restera très nuageux avec des pluies

faibles. Il fera de 7 à 10 degrés. **Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées.** - Sur les Pyrénées le ciel sera très chargé, il neigera au-dessus de 1 300 mètres et quelques orages ne sont pas à exclure. Ailleurs des ondées se produiront le matin, quelques éclaircies se développeront l'après-midi. La tramontane soufflera jusqu'à 80 km/h. Il fera de 13 à 16 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Le ciel sera très nuageux toute la journée. Des pluies se produiront l'après-midi. Celles-ci seront fortes sur l'Ardèche. Le vent de sud soufflera jusqu'à 80 km/h dans la vallée du Rhône. Il fera de 11 à 13 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Sur ces régions le temps sera médiocre avec des pluies parfois soutenues. Quelques orages éclateront. Il neigera au-dessus de 1 500 mètres sur les Alpes du Sud, de 1 300 mètres sur les Pyrénées orientales. Il fera de 13 à 16 degrés.

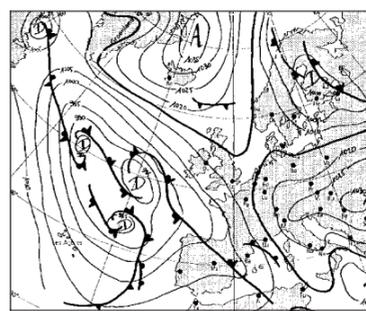


PRÉVISIONS POUR LE 24 DÉCEMBRE 2000
 Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

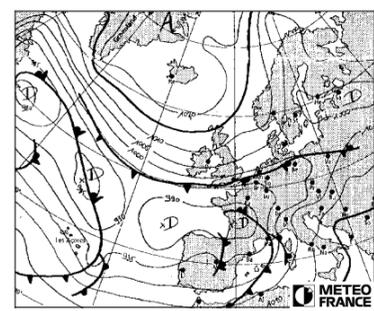
FRANCE métropole		NANCY	-2/5 N
AJACCIO	9/16 P	NANTES	7/11 N
BIARRITZ	11/15 N	NICE	8/13 P
BORDEAUX	9/13 N	PARIS	2/8 C
BOURGES	7/11 C	PAU	6/12 N
BREST	8/11 N	PERPIGNAN	10/14 P
CAEN	6/8 N	RENNES	7/11 N
CHERBOURG	4/9 N	ST-ETIENNE	4/11 N
CLERMONT-F.	4/11 C	STRASBOURG	-3/4 C
DIJON	0/7 C	TOULOUSE	8/14 N
GRENOBLE	-1/9 C	TOURS	7/12 C
LILLE	1/6 N	FRANCE outre-mer	
LIMOGES	7/11 C	CAYENNE	23/27 P
LYON	4/11 C	FORT-DE-FR.	24/28 S
MARSEILLE	9/13 P	NOUMEA	22/28 S

24/30 P	KIEV	-5/-2 S
22/27 S	LISBONNE	11/12 P
24/27 P	LIVERPOOL	4/7 C
	LONDRES	5/8 P
	LUXEMBOURG	2/5 C
1/3 P	MADRID	6/11 S
6/11 S	MILAN	9/15 P
8/13 P	MOSCOW	1/5 P
4/4 S	MUNICH	-2/4 S
-3/2 C	NAPLES	2/14 S
-6/3 C	OSLO	-9/-5 S
5/18 C	PALMA DE M.	5/18 C
-3/7 S	PRAGUE	-2/4 S
-7/-1 S	ROME	2/12 C
-4/2 C	SEVILLE	11/15 P
3/7 P	SOFIA	-8/4 S
2/7 S	ST-PETERSB.	-8/0 C
2/5 C	STOCKHOLM	-4/0 S
-8/-3 C	TENERIFE	12/18 S
4/8 S	VARSOVIE	-6/-1 S

-2/7 S	LE CAIRE	12/18 S
-5/1 S	NAIROBI	16/28 S
	PRETORIA	18/25 S
	RABAT	14/18 P
	TUNIS	8/17 S
ASIE-Océanie		
19/27 P	BANGKOK	20/29 S
15/30 S	BEYROUTH	13/21 P
22/27 S	BOMBAY	16/32 S
-17/-11 S	DJAKARTA	27/31 S
20/24 S	DUBAI	17/25 S
10/15 S	HANOI	14/23 S
5/19 S	HONGKONG	12/21 S
-18/-10 C	JERUSALEM	11/18 S
-4/2 S	NEW DEHLI	7/24 S
9/11 S	NEW YORK	-4/1 C
13/28 S	OSAKA	-4/0 S
-14/-8 S	OSAKA	25/29 P
-6/3 S	OSAKA	24/31 S
9/20 S	SINGAPOUR	25/29 P
21/26 C	SYDNEY	24/31 S
21/29 C	TOKYO	6/13 S



Situation le 23 décembre à 0 heure TU



Prévisions pour le 25 décembre à 0 heure TU

L'âne, humble et paisible cousin du cheval

DÉGÉNÉRÉ ? Le mot serait insultant s'il n'avait été choisi par Buffon. « A considérer cet animal, même avec des yeux attentifs et dans un assez grand détail, il paraît n'être qu'un cheval dégénéré ; la parfaite similitude de conformation dans le cerveau, les poumons, l'estomac, le conduit intestinal, le cœur, le foie, les autres viscères, et la grande ressemblance du corps, des jambes, des pieds et du squelette tout entier, semblent fonder cette opinion. » Nous sommes au XVIII^e siècle, et le grand naturaliste s'interroge : « L'âne et le cheval viennent-ils donc originellement de la même souche ? » Aussitôt, il se rétracte : « Mais non, il est certain, par la révélation, que tous les animaux ont également participé à la grâce de la Création. » Mais l'essentiel est dit.



« Cette étincelle de génie a préparé les Lumières à venir. Il était plus audacieux de la lancer, et presque aussi scandaleux, que de placer un bourricot auprès du fils de l'Homme et de Dieu », résume

deux siècles plus tard François Poplin, chercheur au laboratoire d'anatomie comparée du Muséum national d'histoire naturelle. Dégénéré : le terme était tout de même un peu fort. On sait aujourd'hui qu'apparut sur la Terre, il y a environ 55 millions d'années, un animal de la taille d'un renard, dont les pattes, munies de sabots, avaient quatre doigts à l'avant et trois à l'arrière.

Baptisé *Hyracotherium*, le plus ancien de tous les équidés connus peut être considéré comme l'ancêtre commun du cheval, de l'âne, de l'hémione, de l'onagre et du zèbre. Mais pour définir précisément l'ordre et la manière par lesquels apparurent tous ces membres du genre *Equus*, il faudra attendre encore quelques progrès de la science.

Seule certitude, l'âne, ce « cheval du pauvre », entretient avec son noble cousin des relations très particulières. Celles-ci peuvent donner naissance à deux sortes d'hybrides, toujours stériles et qui ne se ressemblent guère. Le mulet, petit de l'âne et de la jument présentant le calme de son père et la force de sa mère, avait tout pour connaître la domesticité.

Le bardot, rejeton de l'ânesse et du cheval, ne possède en revanche aucune des qualités parentales. Sa naissance, on le devine, procède donc plus souvent d'un accident de la nature que d'une intention délibérée des éleveurs.

Restent les ânes, les vrais, ceux dont parlent Bosco et la comtesse de Ségur. Tous descendant de l'ancêtre de Nubie, *l'Equus asinus* africain, qui partageait le sort des paysans de la Haute-Egypte il y a 10 000 à 5 000 ans. De lui, tous

ont gardé la taille moyenne (1 m à 1,50 m au garrot), le profil trapu, la croupe courbe et bien inclinée, les longues oreilles duveteuses, et cet invraisemblable braiement qui peut porter, à la saison du rut, jusqu'à quinze kilomètres. Herbivores peu regardants sur la tendreté des mets (les chardons leur sont une gourmandise), capables de supporter sans fatigue une bête de 300 kilos, se laissant atteler sans réticence, tous étaient dociles et avaient le pied sûr.

Parvenus dans le sud de l'Eu-

rope il y a plus de 3 000 ans, ils eurent tôt fait de conquérir leur monde. Dès le Moyen Age, l'âne devint ainsi le compagnon des bergers, des meuniers et des métayers. La figure imposée d'une humble et modeste vie rurale.

Ça et là, des races finirent par émerger, fruits de générations d'adaptation à certains terroirs. D'après une enquête agricole officielle, la population asine se montait en France, en 1862, à près de 400 000 têtes. C'était avant la mécanisation de l'agriculture, l'essor du chemin de fer, la diminution du nombre des journaliers. Avant que la transhumance des moutons et des chèvres commence à se perdre dans les Pyrénées et le Midi méditerranéen. Avant le temps, irrémédiable, du déclin : de 244 000 têtes en 1929, on passa à 110 000 en 1946, à 31 500 en 1970. Et à 19 000 en 1980.

Depuis, tant bien que mal, le « grison » a repris du poil de la bête (plus de 35 000 têtes en 1997). Plusieurs associations se sont mobilisées pour lui, qui tentent de promouvoir son utilisation (notamment pour la randonnée), mais aussi, avec le soutien des Haras nationaux, de

renforcer sa sélection vers des races aux critères bien déterminés. Longtemps, le baudet du Poitou, grand producteur de mulets, dont les filiations sont enregistrées dans les Livres généalogiques (*stud-books*) depuis 1884, fut en effet la seule race à être officiellement reconnue. Elle fut rejointe en 1994 par le grand noir de Berry, race de haute taille qui doit en grande part sa réhabilitation au dynamisme des promoteurs de la foire aux ânes de Ligné-en-Berry (Cher).

En 1995, ce fut au tour de l'âne de Provence, dont l'effectif avoisine 400 têtes, de connaître l'honneur d'un standard officiel. Robe à dominante grise, plutôt claire, avec sur le dos une croix de Saint-André (ou bande cruciale, qui relie les deux épaules en passant sur le garrot) noire et bien marquée, tête à l'ossature forte, œil presque toujours teinté de marron-roux... Etait-ce lui « l'âne si doux, marchant le long des houx », qu'aimait tant Francis Jammes ? Au pays des santons, il est en tout cas celui dont le souffle réchauffe, toute la nuit durant, la crèche de Noël.

Catherine Vincent

MOTS CROISÉS PROBLÈME N° 00-307

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I											
II											
III											
IV											
V											
VI											
VII											
VIII											
IX											
X											
XI											

HORIZONTALEMENT

I. Mes vœux pour tous les cruciverbistes (deux mots). - II. Attaque les fruits. Pour le revoir, il faudra attendre 2001. - III. La marque du temps qui passe. Travailleur sur l'oeil. - IV. C'est bien d'en avoir, mais attention s'il est plein. Un peu plus. Maître du Tonnerre. - V. Chevalier du lac. Fait plaisir à voir. - VI. Voyelles. Va devoir se convertir en euros. Presque snob. - VII. Dans le coup. Productions ouvrières. Note

inversée. - VIII. Maintien la marche en place. Préférée. - IX. Article. Stations d'épuration. Suit le vu. - X. Sations de l'apprentissage. - XI. Ouvrages d'orfèvrerie. Prophète biblique.

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437. ISSN 0395-2037

Imprimerie du Monde 12, rue M. Gunsbourg 94852 Ivry cedex
 Le Monde
 Président-directeur général : Dominique Alduy
 Directeur général : Stéphane Corre
 21bis, rue Claude-Bernard - BP 218
 75226 PARIS CEDEX 05
 Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

ÉCHECS N° 1928

VERTICALEMENT

1. Embarrassée comme un lendemain de fête. - 2. Habitude stupéfiante. - 3. Blindé en mauvais état. Fleuve côtier. - 4. Entraîné par les flots, il se retrouva sur la montagne. Bien accroché. - 5. Préposition. Sapins et autres arbres de Noël. - 6. Personnel. Points en opposition. Personnel. - 7. Note. Passionnée. - 8. Première dame de compagnie. Situées. - 9. Fis un essai. Bout de savon. - 10. Versées ou chantonnées. - 11. Comme une respiration peu chantante.

Philippe Dupuis

Solution du n° 00 - 306

HORIZONTALEMENT

I. Clientélisme. - II. Retraite. Air. - III. Océans. Vidéo. - IV. Ut. Tassement. - V. Prao. Au. SO. - VI. III. Egrugé. - VII. Ecrasée. INRA. - VIII. Rébus. Ton. An. - IX. Anesthésie. - X. Sagesse. Sues.

VERTICALEMENT

1. Croupières. - 2. Lectrice. - 3. Ite. Airbag. - 4. Erato. Aune. - 5. Nana. Esses. - 6. Tissage. Ss. - 7. Et. Surette. - 8. Levé. Oh. - 9. Imaginés. - 10. Sade. En. Su. - 11. Miens. Raie. - 12. Eroto-manes.

CHAMPIONNAT DU MONDE FIDE (New Delhi, 2000)

Blancs : S. Mowsejan.
 Noirs : V. Iordachescu.
 Défense Caro-Kann.
 Variante classique.

1. e4	c6	13. f4	Cb-d7 (e)
2. d4	d5	14. Df3 (d)	Dc7 (e)
3. Cc3	dxé4	15. c4 (f)	c5 (g)
4. Cxé4	Ff5	16. d5! (h)	Ta-e8 (j)
5. Cg3	Fg6	17. Th-é1	éxd5 (i)
6. h4	h6	18. cxé5	Fd6
7. Cf3	Cf6 (a)	19. Fc3	Cxé5 (k)
8. Cc5	Fh7	20. Fxé5	Txé5 (l)
9. Fd3 (b)	Fxd3	21. Fxé5	Fxé5
10. Dxd3	e6	22. Cf5 (m)	Td8 (n)
11. Fd2	Fé7	23. d6! (o)	Fxd6 (p)
12. 0-0-0	0-0	24. Txé6!	abandon (q)

NOTES

a) 7.... Cd7 est une autre grande ligne de jeu de cette défense, qui évite, après 7.... Cg-f6 ; 8. Cc5, la perte de temps 8.... Fh7.
 b) Ou 9. Fc4, é6 ; 10. Dé2, Cd5 ; 11. Fb3, Fb4+ ; 12. Rf1, Fd6 ; 13. Ch5, Tg8 ; 14. Dg4, Fxé5 ; 15. dxé5, Fg6, avec une position compliquée.
 c) 13.... c5 est jouable ; 14. dxé5, Dc7 ; 15. Fc3, Cc6 ; 16. Df3, Fxé5, avec égalité.
 d) 14. Dé2 est bien connu : 14.... c5 ; 15. dxé5, Cxé5 ; 16. Fc3, Dc7 ; 17. f5, Cd5! ; 18. Fd4, Ta-d8 (Vuckovic-Prelevic, 2000) ; ou 14.... c5 ; 15. f5, cxé4 ; 16. Cxé7, Dc7 (si 16.... Txé7 ; 17. fxé6, Tf8 ; 18. éxd7, Dxd7 ; 19. Fc3!) ; 17. fxé6, Dxd3 ;

18. Cxh6+, gxh6 ; 19. éxd7, Tf7 ; 20. Fxh6, avec une forte attaque (Glek-Dautov, Essen, 2000).

e) Il est encore temps de se libérer par 14.... c5.

f) Une nouveauté. La suite de la partie Hracek-Dautov (Lippstadt, 2000) : 15. Th-é1, c5 ; 16. Cxd7, Dxd7 ; 17. dxé5, Dd5, ne pose aucun problème aux Noirs.

g) Trop tard.

h) La case d6 devient l'enjeu d'un combat difficile pour les Noirs.

i) Gagner un pion par 16.... Cxé5 ; 17. fxé5, Dxd5 perd tout de suite après 18. Ff4 gagnant la D. 16.... éxd5 est faible : 17. Cf5, Tf-é8 (ou 17.... Cxé5 ; 18. fxé5, Dxd5 [si 18.... Cc4 ; 19. Ff4]) ; 19. Th-é1, Cc4 ; 20. Fc3 avec gain) ; 18. Dg3, Ch5 ; 19. Cxh6+, Rf8 ; 20. Df3, avec une position gagnante.

j) L'ouverture de la colonne é n'améliore en rien la situation des Noirs. 17.... b5 est insuffisant : 18. dxé6, fxé6 ; 19. Cg6, Tf7 ; 20. Txé6. De même, si 17.... Fd6 ; 18. Fc3, b5 ; 19. Cxd7, Cxd7 ; 20. Dg4, Fxf4+ ; 21. Rb1, g6 (si 21.... f6 ; 22. Ch5) ; 22. Ch5, Fé5 ; 23. Txé5!, Cxé5 (ou 23.... b4 ; 24. Txé6! et les Blancs gagnent) ; 24. Cf6+, Rh8 ; 25. Df4!

k) Les Noirs ne supportent plus la pression sur les cases é5 et d6. 19.... b5 est vain : 20. Cf5!, b4 ; 21. Cxd7!

l) Malheureusement pour les Noirs, 20.... Fxé5 perd : 21. Txé5!, Txé5 ; 22. d6! gagnant la T.

m) Menace 23. d6.

n) Ou 22.... Té8 ; 23. d6, Fxd6 ; 24. Cxh6+ ; ou 22.... Fd6 ; 23. Cxh6+ ; ou

22.... Ff4+ ; 23. Rh1, Té8 ; 24. Txé8+, Cxé8 ; 25. Té1, Cf6 ; 26. Té7!

o) Toujours la case d6.
 p) Ou 23.... Txé6 ; 24. Cxd6, Fxd6 ; 25. Dd3, Fé7 ; 26. Df5, menaçant g4-g5, avec une qualité de plus et un gain aisé.

q) Si 24.... Txé6 ; 25. Dg3!

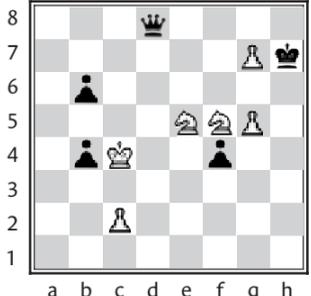
SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1927

T. B. GORBIEV (1959)

(Blancs : Rh5, Tg1, Cc7 et é5, Pd7, é2 et é7. Noirs : Rh7, Dd2, Fc1, Pf5.)
 1. é3!+, Dxe3 ; 2. Tg7+!!+, Rxe7 ; 3. Cc8+!, Rh7 ; 4. Cf6+, Rg7 ; 5. é8=C+! (un troisième C), Rf8! ; 6. Cg6+, Rf7 ; 7. d8=C+, le quatrième C fait mat.

ÉTUDE N° 1928

A. P. KASANTSEV (1935)



Blancs (6) : Rc4, Cc5 et f5, Pc2, g5 et g7.
 Noirs (5) : Rh7, Dd8, Pb4, b6 et f4.
 Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

DANSE Pour les fêtes, l'Opéra-Garnier, à Paris, a inscrit à son répertoire l'intégralité de *Jewels* (Joyaux), de George Balanchine, chorégraphie légendaire à la gloire des

émeraudes, des rubis, des diamants écrite en 1967. ● LES PIERRES PRÉCIEUSES symbolisent différents types de femmes mais aussi les trois grands styles de danse que sont les

ballets russe, français et américain. ● CHRISTIAN LACROIX a reçu la mission, étroitement surveillée par les veuves du maître géorgien mort en 1983, de créer de nouveaux costu-

mes pour cette représentation. « *Je me sens complice, en tant que Latin, de ce côté slave qui mêle l'élégance et la liberté, l'intemporel et la sophistication* », explique le couturier.

● LEÇON D'ESTHÉTIQUE sur le ballet, *Joyaux* est la première œuvre totalement abstraite de Balanchine après quarante ans de créations narratives.

Christian Lacroix offre de nouveaux écrans aux « Joyaux » de Balanchine

L'Opéra-Garnier présente une œuvre légendaire pour les fêtes, la chorégraphie à la gloire des émeraudes, des rubis et des diamants imaginée en 1967 par le maître de ballet géorgien, pour laquelle le couturier français a reçu la délicate mission de recréer des costumes

AVEC SON CHIC FANTASQUE, George Balanchine, Géorgien né à Saint-Petersbourg, créateur en 1948 du New York City Ballet qu'il dirigea jusqu'à sa mort, osa *Jewels* (Joyaux), une incroyable chorégraphie à la gloire exclusive des émeraudes, des rubis, et des diamants. En inscrivant à son répertoire l'intégralité de cette œuvre minérale, écrite en 1967, l'Opéra de Paris offre pour Noël une légende à ses spectateurs. A cette occasion, le couturier Christian Lacroix a reçu la délicate mission de repenser des costumes créés à l'origine par Barbara Karinska. Le maître de ballet (Balanchine tenait à être appelé ainsi), amoureux exalté de ses ballerines, voulait qu'elles vivent immergées dans un univers de luxe. Si ces pierres précieuses incarnent différents types de femmes, elles symbolisent aussi et surtout les trois grands styles de danse que représentent les ballets français, russe, et américain.

« *J'aime les gemmes* », murmurait Balanchine, fasciné. C'est en effet une vitrine de Van Cleef & Arpels, à New York, qui lui a soufflé *Emeralds*, *Rubies* et *Diamonds*, sorte de manifeste ultra-élégant dans lequel, rompant avec la narration, il affirme la force d'une danse classique abstraite, précipité de haute technicité et de musicalité inégalée. On a voulu savoir comment les gammes colorées de Christian Lacroix, homme du Sud, né à Arles, se mariaient avec le faste oriental balanchinien.

Rue du Faubourg-Saint-Honoré, à Paris, chez Christian Lacroix, un manteau de velours noir aux motifs vifs joue les Ballets russes en vitrine. « *Balanchine m'évoque le cosmopolitisme des exilés russes, toujours très inspiré*, explique le couturier, mais aussi un certain Paris quand la culture voguait en un va-et-vient incessant au-dessus de l'Atlantique. C'est Karinska, le marquis de Cuevas, Roland Petit, la Callas, toute une modernité touchante, celle des merveilleuses années 50-60, celles de mon enfance. »

Balanchine, qui se définissait, reprenant le titre d'un poème de Vladimir Maïakovski, comme « un

nuage en pantalon », ne pouvait aimer que des femmes plumes en tutu. Il adulait ses danseuses avec d'autant plus de fougue qu'il les inventait sur scène, les épousait souvent (Balanchine s'est marié cinq fois), les courtisait toujours. Jeunes vestales, aiguës comme l'arête du diamant, de plus en plus jeunes au fur et à mesure qu'il vieillissait. « *Mon idéal féminin est moins hiératique, ajoute Christian Lacroix. Mais je me sens complice, en tant que Latin, de ce côté slave qui mêle l'élégance et la liberté, l'intemporel et la sophistication. Cela dit, je saisis toujours l'occasion de faire riper cette élégance en l'entraînant vers plus de chaos, d'impudicité.* »

LES VEUVES DU TRUST

Contre toute attente, recréer des costumes pour un ballet de Balanchine s'avère une tâche épineuse. La cause ? Le système d'héritage très original, unique, mis au point par celui qui pensait « *vivre jusqu'à cent trois ans* ». Mort le 30 avril 1981, à soixante-dix-neuf ans, le chorégraphe avait préparé sa sortie, en léguant tous ses ballets (plus de quatre cents), et les droits d'auteur afférents, à ses danseuses préférées. Extrêmement sourcilieuses sur la transmission de l'œuvre « à la lettre », celles qu'on appelle « les veuves » veillent à l'orthodoxie. « *C'est le système Balanchine*, explique Christian Lacroix. *Tout est vérifié par le Trust Balanchine qui dirige Barbara Horgan, l'ancienne secrétaire du chorégraphe, et par ses héritières de charme. Il faut se plier à leurs impératifs. Ainsi, ce que j'ai dessiné est finalement assez proche des costumes originaux de Karinska. Je suis certain que Balanchine, qui toujours changeait et remaniait en fonction des interprètes, il l'a souvent écrit et dit, aurait choisi d'autres maquettes que j'avais proposées.* »

« *On ne touche pas aux notes d'un compositeur, n'est-ce pas ?* s'étonne Patricia Neary, une ex-soliste. *Tout préserver en l'état, c'est garder l'œuvre vivante.* » ... Dans les ateliers de couture de l'Opéra-Garnier, Philippe Binot, chef adjoint au service, confirme l'intransigeance touchante de la danseuse Karin von Arolindingen (elle accompagna les derniers jours de Balanchine), envoyée par le Trust livrer les secrets de *Jewels* aux danseurs : « *Il a fallu raccourcir toutes les tuniques de Rubis, jugées trop raides, faire attention que les diadèmes des étoiles comportent davantage de strass que ceux des solistes, qui eux-mêmes doivent être plus compliqués que ceux du corps de ballet. Toute une hiérarchie à respecter.* »

Philippe Binot sort d'une armoire les costumes d'origine. Dans la marge étroite qui lui était imposée, on comprend à quel point Chris-



PHOTO ICARE

tian Lacroix a dû travailler sur les formes et les matières pour inventer du nouveau dans l'esprit de l'ancien. « *C'est aussi un travail très fin sur les volumes* », suggère Philippe Binot. Couches successives de tulle vert Nil pour les tutus longs évo-

quant le romantisme français, avec en direct de grands coups de pinceaux de peinture bleue afin d'obtenir un vert émeraude parfait sur le plateau. Tuniques rouges des rubis, dégageant haut les cuisses, à la manière des girls du music-hall.

Tutus courts et raides des diamants, évocation éclatante du classicisme pétersbourgeois.

Corselets galbés dans du velours aux incrustations de satin et de dentelle, cabochons de plastique taillés façon haute joaillerie ; bretelles invisibles découpées dans un tout nouveau élastique. Une révélation : le tulle emperlé par projection de billes scintillantes, procédé inventé il y a trois ans par une artiste dont chacun tait jalousement le nom. Les maquettes de Christian Lacroix iront au Musée de l'Opéra qui, depuis Louis XIV, conserve tout ce qui concerne le ballet et l'opéra. Un patrimoine unique.

On entend souffler les machines à repasser, cliqueter les machines à coudre, bien qu'on tire encore beaucoup l'aiguille, notamment chez les modistes. Vingt-trois couturières s'affairent, et autant de

Les répétitions de « Joyaux » à Garnier. De gauche à droite : Martine Egasse (habilleuse), la danseuse Delphine Baey en tutu de diamants, Christian Lacroix et Philippe Binot (chef adjoint des ateliers de couture de l'Opéra).

tailleurs. Chaque costume est coupé sur mesure. Une feuille épinglée porte le nom de son destinataire. Chaque costume, après deux représentations, part chez les teinturiers attachés à l'Opéra, et revient le lendemain après-midi. Même le samedi, même le dimanche. « *Nous apportons le même soin à ces costumes qu'à une robe couture*, dit Christian Lacroix. *Une robe se voit de près, un costume de loin, il faut faire intervenir ce troisième œil qui est celui qui voit de la salle. Le fil rouge a été de capter le maximum de lumière en évitant tout clinquant, sans oublier pour autant que Jewels est un spectacle pour les fêtes.* »

LE CHOC PINA BAUSCH

Christian Lacroix ne signe pas là ses premiers costumes de danse. Il était encore chez Patou qu'il créait, en 1985, des vêtements-objets plein d'humour pour le groupe farfelu des Lolita. A cette occasion il découvre la danse, et ne la quitte plus. « *Voir Pina Bausch a été un choc ! En 1994, le Vogue allemand m'a demandé avec quel artiste je souhaitais être photographié. J'ai suggéré Pina Bausch, qui a tout de suite accepté, alors qu'elle a la réputation d'être inabordable. Pour notre première rencontre à Paris, je l'avais emmenée dans un restaurant de la rue des Envierges, dans le 20^e arrondissement, d'où on domine toute la capitale. Plus tard pour la photo, elle a réussi le tour de force de me faire esquisser un mouvement !* »

Autres admirations : Sylvie Guillem, le groupe anglais DV8, le Flamand Alain Platel, Jérôme Bel. « *Je recherche la radicalité. La danse ? J'ai toujours été ému par les attaches cassantes. Elles disent la fragilité mais en même temps la force de caractère modelée par la discipline. Cela me renvoie au torero, à son courage intérieur, au risque. J'ai toujours dessiné des filles avec des épaules, des tailles, des jambes en mouvement.* » Voudrait-il créer pour Pina Bausch ? « *A l'inverse, ce sont les robes merveilleuses des spectacles de Pina Bausch, chinées dans des frêpes qui m'inspirent. Elles possèdent ce supplément d'âme que j'essaie d'apporter à mes collections, là où le passé croise le défrichement du contemporain, là où le Nord s'entremêle à ce Sud qui m'a vu naître.* »

Dominique Fréard

Repères biographiques

● **George Balanchine.** Né en 1904, à Saint-Petersbourg, il étudie la danse à l'école impériale Mariinski, où il entre dans le corps de ballet. En 1924, il intègre les Ballets russes de Diaghilev, où il fait ses débuts de chorégraphe. En 1934, il fonde à New York l'American Ballet Caravan, l'ancêtre du New York City Ballet, qui voit le jour en 1948. Balanchine dirigera le NYCB jusqu'à sa mort, en 1983. Son œuvre puissante, ses collaborations avec le chorégraphe Jerome Robbins et le compositeur Igor Stravinsky sont déjà entrées dans la légende des arts du XX^e siècle.

● **Christian Lacroix.** Né en 1951 à Arles. Il étudie à Montpellier et à Paris. A l'école du Louvre, il écrit un mémoire sur *Les Costumes au XVII^e siècle* et se prépare à devenir conservateur de musée. En 1978, il entre chez Hermès, puis en 1981 chez Patou, maison où il obtiendra son premier Dé d'or. En 1988, Bernard Arnault l'aide à fonder sa propre maison. Christian Lacroix, à la demande de Baryshnikov, a dessiné en 1987 les costumes des *Anges ternis* de Karole Armitage, et en 1988 ceux de *La Gaité parisienne* remontée par l'American Ballet Theatre. Ses collaborations avec le théâtre sont nombreuses. Les costumes de *Phèdre*, monté à la Comédie-Française par Anne Delbée, lui valurent un Molière en 1996.

JEWELS, de George Balanchine, dansé par le Ballet de l'Opéra de Paris. Palais Garnier, le 19 janvier. Jusqu'au 30 décembre, 19 h 30. Le 31 décembre, gala du Nouvel An. Tél. : 08-36-69-78-68. De 30 F à 395 F (de 4,5 € à 60,2 €).

Après que la grève à l'Opéra de Paris a empêché les représentations des 15, 16 et 17 décembre, la première de *Jewels* a eu lieu le 19. Bien sûr, on peut voir séparément chaque partie (*Emeraude*, *Rubis*, *Diamants*) de ces *Joyaux*, mais quand le rideau final tombe, il apparaît avec clarté que Balanchine a conçu cette œuvre, créée il y a trente-trois ans, comme un tout. Certes, on peut préférer le *Violin Concerto*, brillantissime, pas une ride, mais *Joyaux* doit être lu comme une leçon d'esthétique sur le ballet. Première œuvre totalement abstraite après plus de quarante ans de créations narratives, elle permet au chorégraphe de tourner la page et en même temps

Etre ou ne pas être aimé

Pour bien danser Balanchine, fallait-il être aimé par le maître ? La réponse est dans la question. Prenons l'exemple de *Diamants*, dernière partie de *Joyaux*, créé le 13 avril 1967, à New York. Le rôle a été écrit pour l'égypte du moment, Suzanne Farrell, à la beauté froide de jeune animal. Elle avait alors Jacques d'Ambois pour partenaire. Quelques années plus tard, on a découvert ce ballet, toujours avec la danseuse mais avec Peter Martins, qui dirige aujourd'hui le New York City Ballet : le couple qui incarnait le feu sous la glace n'a jamais été égalé.

L'œil sévère de Balanchine ne laissait rien passer. Il voulait des diamants, ils étaient des diamants. Il faudrait que la Cinémathèque de la danse organise une soirée afin qu'on connaisse mieux l'œuvre telle qu'elle fut interprétée du vivant du chorégraphe.

Une leçon d'esthétique sur le ballet

rend hommage aux manières de danser qui l'ont nourri.

Qui pourrait jamais penser qu'on puisse danser sur *Pelléas et Mélisande*, et *Shylock* de Gabriel Fauré ? C'est pourtant ces deux partitions que Balanchine choisit pour célébrer les profondeurs abyssales d'*Emeraude*. On plonge dans cette musique (surtout avec *Shylock*) comme dans un lac à l'eau opaque. Elle rappelle le vert profond de la pierre agrandie mille fois qui sert de toile de fond. C'est aquatique, et les danseuses font avec leurs bras de beaux mouvements d'algues, marchent sur pointes, effectuent de tout petits pas. Quatuors et duos ressemblent aux bosquets léchés d'un jardin bien entretenu.

« AMERICA, AMERICA »

Emeraude symbolise le romantisme de la danse classique française, où la danseuse, rêveuse, tournee enveloppée dans la mélodie. Danse qui prend des poses, se regarde le nombril, avec des trou-

vailles épatantes, telles ces arabesques montées en plusieurs fois, comme si la jambe de la danseuse était articulée sur ressort. Isabelle Guérin mène avec charme ces plaisirs démodés.

C'est en voyant *Rubis* sur la musique de Stravinsky qu'on comprend à quel point l'Amérique a changé le point de vue que Balanchine portait à la fois sur le corps des danseuses et le ballet lui-même. Il découvre des filles musclées tout en longueur, hautes, alors il troque le tutu long pour des casaque qui exhibent des jambes parfaites dont il tombe amoureux fou à jamais. La danseuse devient écuyère, poupée désarticulée, ou jeune cheval fougueux ; sa taille bouge, elle se déhanche, adopte les épaules ondulantes du jazz, saute à la corde. *Rubis*, c'est l'*America, America* du chorégraphe. Le rêve de chaque exilé. La femme libre. Les dollars payés rubis sur l'ongle.

Dans *Diamants*, dédié à l'école du Kirov de Saint-Petersbourg (où

a été formé Balanchine), après quelques duos dans le style impérial, quelques unissons, presque militaires, dont le ballet russe a le secret, le maître de ballet met tout son monde sur le plateau, soit trente-six danseuses et danseurs pour nous en faire voir trente-six chandelles d'un feu d'artifice de tutus éblouissants qui se détachent plus blancs que blancs sur le fond bleu, avec des alignements, des croisements, des disséminations, et des garde-à-vous adorables. La quintessence du ballet blanc. Du pur Marius Petipa qui lorgne déjà vers la V^e Avenue. Dans ce ballet de géométrie pure (donné sur la *Symphonie n° 3* de Tchaïkovski), sans intrigue à laquelle s'accrocher, il arrive que les danseurs n'habitent pas assez leur corps, et conséquemment que l'interprétation se vide de son énergie alors qu'elle devrait n'être que pure jouissance du mouvement jaillissant.

D. F.



- 90.000 hôtels
- Prix exceptionnels - actualisés quotidiennement
- Connexion directe sans frais pour les entreprises

www.hrs.com
+49 (0) 221 / 20 77-600 (7-24 h)

HOTEL RESERVATION SERVICE



Alain Sarde et Ruth Waldburger PRÉSENTENT

après la réconciliation

UN FILM DE Anne-Marie Miéville

AVEC Claude Perron Anne-Marie Miéville
Jacques Spiesser Jean-Luc Godard

IMAGE: Christophe Beaucarne - son et usage: François Musy
DIRECTEUR DE PRODUCTION: Jean-Paul Battaglia
RÉALISÉ PAR: Dominique Roubaud - CO-RÉALISÉ: Florence Sadaune et Maïka Guzel
UNE COPRODUCTION: Aventura Films / Peripheria / Vega Film /
DFI / Télévision Suisse Romande / Fondation Vaudoise
AVEC LA PARTICIPATION DE Canal+
AVEC LE SOUTIEN DU Centre National de la Cinématographie



le 27 décembre

A Blois, les vitraux de Jan Dibbets

Jack Lang et la reine Beatrix des Pays-Bas ont assisté à la bénédiction de l'œuvre de l'artiste néerlandais

BLOIS

de notre correspondant

La reine était radieuse et la lumière dorée. A Beatrix des Pays-Bas, venue assister, vendredi 22 décembre, à la bénédiction des vitraux créés par son compatriote et ami Jan Dibbets pour la cathédrale Saint-Louis de Blois, le Val de Loire a fait l'hommage d'un matin pur sublimant les verrières. A la livraison de cette commande publique décidée par Jack Lang, alors ministre de la culture, en 1992, sa présence apportait la touche de magie et les couleurs d'Europe dont l'actuel ministre de l'éducation et maire de Blois aime parer chaque temps fort de son action dans sa ville. La mitre de l'évêque, les drapeaux des enfants, les voix mâles de la troupe, rien ne manquait pour que la matinée fut belle, pas même l'évocation consensuelle de valeurs spirituelles communes - au détour des discours des hommes d'Église.

Au total, avec la restauration du tuffeau des façades et baies et la réfection des grandes orgues, le programme mené en dix ans dans cette cathédrale aura mobilisé 33,5 millions de francs de crédits de l'Etat, entièrement supportés par le budget du ministère de la culture. Cela valait bien la présence du secrétaire d'Etat Michel Dufour, qui célébra l'union du patrimoine et de la création.

Des mots posés dans la lumière, des images écrites sur le ciel: au plus simple, les trente-trois vitraux de Jan Dibbets, réalisés par le maître-verrier Jean Mauret, font un missel en suspension. Dans un langage graphique de la fin du XX^e siècle, un livre de verre redit le message premier: les mots essentiels de la liturgie, tracés dans leurs langues originelles, latin, grec, hébreu; les plus anciens symboles chrétiens, souvent universels, pois-

sons, vigne, épée, colombe, clés, agneau, serpent diabolique...

En peu de couleurs, de peu d'épaisseur, les signes épurés tracés aux verrières sont mis en scène et en rythme tout au long de la nef. Le parti pris de simplicité frôle l'ascétisme. L'alphabet de formes, inscrit dans la trame de losanges typique des verrières gothiques, impose sa rigueur géométrique. Mais la vigueur des couleurs, le tranchant du dessin, la gaieté des motifs, le jeu de cache-cache espiègle avec les ogives et les dentelles de pierre donnent à l'ensemble une saveur acidulée d'enfance. L'écriture sacrée joue aux calligrammes, les lettres fusent ou dégringolent, le latin coloré clignote à la fenêtre, l'imagerie savante s'amuse, les poissons dansent, le serpent tire la langue. Le manuscrit sur verre de Dibbets et ses enluminures héraldiques font une bande dessinée conceptuelle où l'œil sautille sur un tempo jazzy.

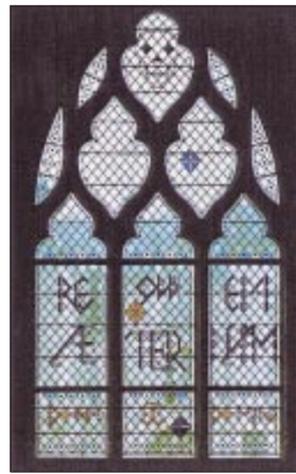
Saint-Louis de Blois ne brille pas par sa grâce. Cathédrale composite et bancale, reprise sur le tard en

Ensemble, ils sont un poème visuel ouvert à toutes sortes de contemplations

gothique massif, elle chevauche lourdement le coteau. Quelques vitraux XIX^e siècle, dans le chœur et le chevet, chromos de lanterne magique, ne faisaient rien pour son salut. Alors, a dit Jan Dibbets à sa première visite, il faut «faire entrer le dehors», le ciel et la

dition alliant construction et lumière. Le remue-ménage de 1968 aidant, il est passé à la photographie, trouvant dans cette discipline comment approcher, à travers des séries, l'espace, le ciel, la mer et l'horizon. Autant de recherches qui le rattachent aux artistes conceptuels d'Europe et des Etats-Unis qui cherchent une nouvelle appréhension du monde.

Des premiers *Panoramas* aux *Comètes*, puis aux *Corrections de perspective* et aux *Constructions*, Jan Dibbets n'a cessé de conduire une réflexion sur la perception et la représentation de l'espace perspectif de la Renaissance, qu'il casse. L'organisation séquentielle de ses clichés, lui permet de travailler sur la relativité des points de vue, le rapport entre la vision lointaine et la vision proche, la lumière, le visible et l'invisible.

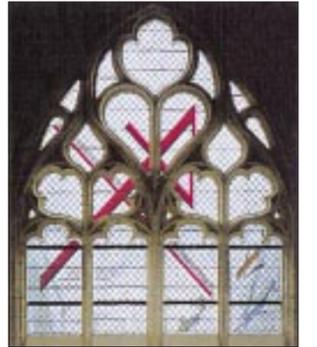


GERT JAN VAN ROOIJ

lumière du Val de Loire. Ses vitraux ne filtrent pas la lumière, ils l'aspirent. Ils ne refusent pas d'être des fenêtres. La part laissée à la trame transparente, la netteté du dessin, la légèreté du trait inversent à dessein le rapport du regard: l'arrière-plan s'impose et la clarté l'emporte. Comme le blanc dans la peinture de Mondrian ou le vide chez les maîtres chinois, la lumière et le ciel sont essentiels à la proposition faite au regard.

«*In principio erat verbum*»: ainsi s'ouvre l'Evangile de Jean, ainsi s'ouvre la série des baies basses dévolues à l'écriture. «*Au commencement était le verbe*». Jan Dibbets le prend au pied de la lettre. A faire images des mots, grammairer des symboles et musique des signes, ses vitraux font leur matière de la parole. Ils disent en eux-mêmes qu'ils éclairent et célèbrent une religion du livre. Retrouvant la fonction pédagogique des plus anciens vitraux, ils s'offrent à

Ci-contre: «*Requiem aeternam dona eis domine*», «*Donne-leur, Seigneur, le repos éternel*» (fenêtre basse, porte nord). Cette composition pour la demande de la liturgie des défunts, traitée avec de la couleur noire, est surmontée d'un crâne, symbole de la fragilité de la condition humaine. Ci-dessous, à gauche: «*Le Trône, les palmes et les agneaux*» (fenêtre haute, nord). A droite: «*Le Chi-Rho*» (fenêtre haute, nord). *Chi et Rho, de l'alphabet grec, sont les deux premières lettres du mot «Christos»*. C'est le monogramme du Christ.



l'exégèse, au décryptage. L'omga ou le trône vide, le calice ou le lion, le tétragramme divin sont à disposition du cathéchiste. Mais le tout est dans la manière. Et s'ils se prêtent à un parcours initiatique, les vitraux de Dibbets échappent au rébus comme au puzzle. Ensemble, ils sont un poème visuel ouvert à toutes sortes de contemplations.

Un langage plastique d'aujourd'hui, une grande économie de moyens, la prééminence de la lumière, le respect total du message de l'endroit: sur ces quatre piliers, Jan Dibbets a bâti ici son œuvre. Au-delà de ces prémisses, son art prend possession des lieux par une alliance subtile: rigueur et légèreté. La sombre cathédrale mousse désormais de lumière, des traits de couleurs teintent ses piliers de fines arabesques et des poissons y nagent en l'air en clignant de l'œil. Oui, sans doute, elle est transfigurée.

Jacques Bugier

DÉPÊCHES

■ **PATRIMOINE**: le directeur des Archives de France, Philippe Bélaïval, quitte son poste. Il a été relevé de ses fonctions en Conseil des ministres, «à sa demande», le 20 décembre. Nommé en 1998, par Catherine Trautmann, à la direction de cet établissement, ce conseiller d'Etat rejoint aujourd'hui son corps d'origine: il est placé à la tête de la cour administrative d'appel de Bordeaux. Les chantiers qu'il avait lancés pour réformer les Archives, avec des moyens budgétaires insuffisants, restent inachevés.

■ **INDUSTRIES CULTURELLES**: Jean-Claude Camus a été élu, le 20 décembre, président du Syndicat national des producteurs et organisateurs de spectacles (Synpos). Il succède à Gérard Louvin. Jacques Renault (patron de la salle de spectacles La Cigale, à Paris) a été élu trésorier et Jean-Pierre Delachasse (directeur de la société de diffusion culturelle Arago en région centre), secrétaire général. Le Synpos prendra en 2001 la dénomination de Prodis (producteurs, diffuseurs et salles de spectacles), à la suite du rapprochement avec le Syndicat des salles de spectacles.

■ **ROCK**: les Beatles sont toujours en tête des ventes d'albums aux Etats-Unis avec *1*, une compilation qui comprend vingt-sept tubes du groupe de Liverpool. Ce disque édité par EMI/Apple Records s'est vendu à 3,36 millions d'exemplaires aux Etats-Unis depuis sa commercialisation fin novembre. Selon EMI, plus de dix-huit millions d'exemplaires ont déjà été vendus à travers le monde.

■ **THÉÂTRE**: la Comédie-Française annule les représentations du dimanche 24 décembre, en raison d'un mouvement de grève lancé par le syndicat CFTD et motivé par des revendications salariales ainsi que par l'application de la deuxième loi Aubry. Les places vendues pour *Cinna*, de Corneille, et *Le Bourgeois gentilhomme*, de Molière - qui devaient se jouer en matinée et en soirée le 24 décembre - seront soit remboursées, soit reportées à d'autres dates. Tél.: 01-44-58-15-15, tous les jours, entre 11 heures et 18 heures.

La cour d'appel de Paris autorise Fayard à reprendre la publication des œuvres de Julien Green

Son fils adoptif a été débouté de ses demandes de résiliation de contrats

LA MAISON Fayard est autorisée à reprendre la publication des œuvres de Julien Green, dont elle avait les droits depuis 1993. La cour d'appel de Paris a partiellement infirmé, dans un arrêt du 20 décembre, une décision du tribunal de grande instance de Paris du 26 mai 1999 qui avait demandé la résiliation judiciaire de vingt-cinq contrats signés avec Fayard (*Le Monde* du 28 mai 1999). Jean-Eric Green, fils adoptif de l'écrivain, estimait que Fayard et son PDG, Claude Durand, avaient «failli à leurs obligations», notamment en diminuant les tirages des œuvres et en pilonnant un trop grand nombre d'exemplaires. Mort en 1998, à l'âge de quatre-vingt-dix-sept ans, Julien Green est l'auteur de nombreux romans, comme *Moïra*, *Adrienne Mesurat*, *L'Autre*, *Léviathan*, etc. Il est également connu pour la publication régulière de son *Journal*.

Julien Green, qui publiait auparavant au Seuil, avait suivi Olivier

Bétourné quand celui-ci est entré comme directeur général chez Fayard, en 1993. La maison de la rue des Saint-Pères est devenue dès lors son éditeur pour «l'intégralité de son œuvre» et Claude Durand son «agent général». Les relations se sont ensuite dégradées puisque Julien Green a mis fin au mandat de Claude Durand dans une lettre du 31 juillet 1997. Il avait cependant signé un contrat quelques mois avant pour la publication d'un volume de son journal, *En avant par-dessus les tombes*. Les tirages initiaux des ouvrages étaient passés de 5 000, comme le prévoyait le contrat, à moins de 3 000 exemplaires.

100 000 F DE DOMMAGES-INTÉRÊTS
En première instance, le tribunal avait autorisé Jean-Eric Green en tant qu'ayant droit de l'auteur à «recouvrer dès à présent l'intégralité des droits patrimoniaux sur ces œuvres, initialement cédés à Fayard». Fayard était condamné à

payer 100 000 francs de dommages-intérêts. La cour d'appel a débouté Jean-Eric Green de ses demandes de résiliation et confirme donc Fayard dans son rôle d'éditeur de Julien Green. Fayard a toutefois été condamné à payer 100 000 francs de dommages-intérêts pour ne pas avoir procédé «à la fabrication de l'intégralité des exemplaires prévus au contrat».

Jean-Eric Green a été condamné à payer la même somme à Fayard pour avoir «entravé la bonne exécution des contrats» pour l'adaptation audiovisuelle et l'exploitation en format de poche de certaines œuvres. Elle a également condamné Jean-Eric Green à remettre à Fayard le manuscrit de *En avant par-dessus les tombes*, sous astreinte de 1 000 francs par jour de retard. Jean-Eric Green et son avocat se refusent à tout commentaire et se réservent de se pourvoir en cassation.

Alain Salles

Ce qui reste de l'homme

Galerias à Paris. L'inhumanité à venir selon Bernard Lallemand, l'humanité préservée dans ses ultimes traces par Pascal Convert

BERNARD LALLEMAND, Galerie Anton Weller, 57, rue de Bretagne, Paris-3^e. M^o Arts-et-Métiers. Tél. : 01-42-72-05-62. Du mardi au samedi de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 11 janvier. **PASCAL CONVERT**, site Odéon, 5, place de l'Odéon, Paris-7^e. M^o Odéon. Tél. : 01-44-41-05-05. Du mardi au samedi de 13 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 31 mars, fermé du 23 décembre au 4 janvier.

L'humanité à venir selon Bernard Lallemand ? De moins en moins humaine. Des systèmes de tuyauteries souples et de branchements étendent et perfectionnent à l'extérieur du corps la circulation des fluides et des humeurs nécessaires à l'alimentation et à la lubrification des mécaniques internes. Ce sont moins des prothèses que des prolongements : ces circuits n'ont pas été greffés afin de compenser une déficience mais semblent issus de l'organique, un organique qui intégrerait désormais des composants plastiques. Comme jadis la race chevaline dans les haras, la race humaine s'améliore dans ses laboratoires.

L'atelier de Lallemand et ses expositions ressemblent à de telles unités de recherche. Sur des mannequins si bien moulés et photographiés - par Lallemand lui-même - qu'ils créent une étrange illusion de présence, il présente des appareils transparents. Ils relient les yeux à des flacons ou des orifices corporels entre eux, selon le principe du « rien ne se perd, rien ne se crée, tout



BERNARD LALLEMAND/COURTESY GALERIE ANTON WELLER, PARIS

Bernard Lallemand, « Réf. UVR 0050 » (2000). Tirage photographique, contrecollage sur aluminium (80 x 120 cm).

se transforme ». Les êtres qui en sont munis fonctionnent en circuit fermé. Ces équipements compliqueraient singulièrement des activités aussi sales que manger, embrasser ou caresser. Les mains se prendraient dans les tuyaux, les lèvres ne pourraient se toucher. Immense progrès pour l'hygiène. La stricte autarcie, l'absolue solitude, voilà l'avenir. L'œuvre la plus inquiétante, *Music Box*, se compose d'une pièce close, d'un podium tournant, d'un stroboscope et d'un mannequin grandeur nature, à observer par une ouverture. Dans les éclairages, sur une musique brutale, il tourne, femme-insecte, robot propre et net, créature de science-fiction, avec beaucoup de science et peu de fiction.

FABLES DE L'ÉVOLUTION

Plus proche de Kafka que de Ridley Scott, Lallemand ne cherche pas à mettre en scène un spectacle pittoresque. Ses œuvres sont les fables d'une évolution dont la chronique est dans les journaux : manipulations génétiques, clonages, sélection d'ADN ou, trivialement, chirurgies esthétiques et dopages. L'homme est en travaux et la per-

fection qu'il invente sera, comme Lallemand le présente et le montre avec force, plus inquiétante que séduisante.

A cette perte d'humanité, Pascal Convert oppose traces et repères, histoires suspendues d'apparitions et de disparitions. A l'invitation de Jean-Michel Wilmotte et de Georges Verney-Carron, il a pris possession de l'espace où l'architecte présente d'ordinaire ses créations. Sur les vitrines et les murs, il a peint ses « native drawings ». Sur le sol et des socles, il a disposé des racines noircies dans un bain d'encre de Chine, les écorces de métal et de laque d'un arbre calciné par le bombardement nucléaire d'Hiroshima et des cires, empreintes de gestes et moulages de mains serrées. La mise en place de l'exposition est un chef-d'œuvre du genre, alternant évidences et surprises, provocations et sous-entendus.

Les « native drawings », dont Convert vient de réaliser un ensemble dans les bâtiments de l'École alsacienne, sont nés de dessins d'enfant modélisés et transformés par ordinateur, puis peints. La numérisation permet de faire tourner le dessin dans l'espace, de le voir

selon un angle ou un autre, de face, de côté, de profil. A l'artiste, elle permet de jouer librement avec ces glissements, qui modifient les lignes et, parfois, les couleurs. La complexité du procédé pourrait être embarrassante et dégénérer en maniérisme technique. Or elle donne naissance à des réseaux colorés dynamiques, à des graffiti rythmiques, à des boucles et des envolées qui, rapidement, font songer aux signes et pictogrammes tracés sur les parois des cavernes.

De ces danses murales aux empreintes de main, l'allusion à la préhistoire se prolonge : mains négatives des grottes, pas inscrits dans la glaise calcifiée il y a des millénaires, et, aujourd'hui, gestes qui creusent le bloc de cire blanche ou noire. Ils y laissent la trace d'une action, d'une présence charnelles. Ils changent la matière inanimée en mémoire. Ils la tirent du silence. Ils lui donnent du sens. Par une autre métamorphose, Convert fait d'une racine le squelette d'un poisson monstrueux et d'une écorce brûlée un miroir sombre. Ce sont d'admirables invitations à la méditation.

Philippe Dagen

Marc Monnet joue au tonton flingueur de la musique contemporaine

MARC MONNET : *Bosse, crâne rasé, nez crochu* (création) - **JUAN CAMPOVERDE** : *Altares* (création) - **IVAN FEDELE** : *Richiamo*. **Hideki Nagano, Michael Wendeberg** (pianos), **technique Ircam, Gilbert Nouno** (assistant musical), **Ensemble InterContemporain, Pierre-André Valade** (direction). **Centre Pompidou, Paris, le 20 décembre.**

Chaque œuvre de Marc Monnet (né en 1947) est à l'image de son concepteur, atypique, anti-conformiste et délibérément unique. Celle prévue pour la réouverture du Centre Pompidou, à Paris, mais seulement programmée aujourd'hui en conséquence d'un mouvement de grève qui avait perturbé la reprise des activités, ne déroge pas à la règle du compositeur militant pour sa différence (*Le Monde* daté 11-12 janvier 1998).

Bosse, crâne rasé, nez crochu emprunte son titre à « la description de l'un des personnages du théâtre latin des Attelanes » qui, selon Marc Monnet, symbolise « l'anormalité ». Dédicée à Franco Donatoni, cette titanique partition d'environ trois quarts d'heure se distingue, en effet, par un traitement libertaire de presque toutes les tendances esthétiques qui ont marqué, à des degrés divers, la dernière décennie du siècle. Toutefois, elle ne verse jamais dans le discours anarchique et fascine par une qualité de dérive, de propaga-

tion cinématique lente ou vive, souverainement contrôlée au sein d'une forme tentaculaire. Trois *Intermèdes*, où le piano principal évolue à découvrir en compagnie d'un double, dévoilent la dimension intimiste d'une sorte de concerto dont l'armature est fournie par cinq mouvements confiés à des tutti hybrides avec participation de synthétiseurs. Il n'est pas un secteur où la réalisation de *Bosse, crâne rasé, nez crochu* ne laisse... bouche bée.

ART DE LA SUGGESTION DÉMULTIPLIÉE

L'électronique, qui a très tôt présenté Marc Monnet en franc-tireur, manifeste une originalité permanente, qu'il s'agisse des transformations informatiques en temps réel des pianos (sonorités de cordes effilochées, résonances cristallines, souffles venteux) ou des contributions synthétiques préenregistrées (solo de basse *noisy* en écho à des cuivres de big band). L'écriture orchestrale illustre un art de la suggestion démultipliée que l'on avait déjà apprécié en 1995 au festival Musica de Strasbourg avec la somptueuse musique écrite pour le film muet *Chaînes*, de Wilhelm Dieterle. Enfin, les mutations de la paire de solistes évoquent avec maestria le regard critique porté par Marc Monnet sur le phénomène de décloisonnement qui balaye la musique contemporaine depuis une bonne dizaine d'années. La musique néo-tonale, de même que le courant

répétitif qui lui est souvent attaché (le motorisme de Steve Reich conduit à la rythmique martiale des standards de variétés) tout comme les expérimentations polyphoniques de Conlon Nancarrow et les avancées de György Ligeti dans le domaine non tempéré, font l'objet d'un traitement qui apparente Marc Monnet à un tonton flingueur. Outre ces références, l'étagement de la musique spectrale, le flottement du courant New Age, la jubilation primitiviste du *Sacre du Printemps* de Stravinsky et le martèlement monumental des *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski semblent figurer au tableau de chasse de *Bosse, crâne rasé, nez crochu*.

La musique de l'Equatorien Juan Campoverde (né en 1964) est, en revanche, terriblement anonyme. Son *Altares* superpose pendant quinze minutes des agissements individuels qui donnent une pierre idée de la notion d'ensemble. Il en va autrement de *Richiamo*, peut-être la plus belle pièce de l'Italien Ivan Fedele (né en 1953), qui réalise de manière à la fois savante et inspirée l'osmose entre sept cuivres, deux percussions et un environnement électronique immuable par une série de révolutions tour à tour flamboyantes et elliptiques. Prestation exemplaire de l'Ensemble InterContemporain, dirigé d'une main infallible par Pierre-André Valade.

Pierre Gervasoni

L'enfer, ici-bas, de Jean-Louis Bourdon

KARMA, de Jean-Louis Bourdon. **Mise en scène : Michel Fagadau.** Avec Marcel Maréchal et Antoine Basler. **STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES**, 15, avenue Montaigne, Paris 8^e. M^o Alma-Marceau. Tél. : 01-53-23-99-19. Du mardi au vendredi, à 20 h 35 ; le samedi, à 17 heures et 20 h 45 ; le dimanche, à 15 h 30. De 120 F (18,29 €) à 220 F (33,54 €). Durée : 1 h 30.

Un homme, la soixantaine, sur un banc, au coin d'un bois. L'hiver. La nuit déjà tombée. Feutre noir cabosé, manteau râpé, l'homme tient un cartable, serré sur ses genoux, comme si c'était là tout son bien. Il n'exprime pas le tragique d'un sans-domicile-fixe, il doit être retraité, ou il touche un petit quelque chose de la Caisse nationale d'assurance-vieillesse. Il est venu là, il se repose, il rêve peut-être, quand du froid lui touche la tempe : le froid d'un « calibre ». Un jeune braqueur veut son

oseille. Il est étonné, ce voleur : le vieil homme ne sursaute pas. Et même ne s'inquiète pas. Et même, tournant enfin la tête, à pour ce visiteur un regard avenant. Il lui dit les choses simplement : les hommes, même beaux comme celui-ci, ne sont pas ses amours, mais là il se sentait trop seul, et voici qu'un *alter ego*, sympathique, lui tombe du ciel. Ils vont pouvoir parler. De la pluie et du beau temps. Pour commencer. Cela ne fait pas l'affaire du garçon au pistolet. Il veut l'argent, et vite prendre le large. Et l'entretien va mal tourner, le vieil homme met un temps fou à trouver, dans le cartable, une somme minable, le voleur veut se sauver, le vieil homme s'accroche à lui, le voleur, pour se dégager, lui rend l'argent, l'autre le refuse, et dans la bagarre le jeune homme découvre que ce qui encombre le cartable, c'est une corde.

Le vieil homme est venu se tuer. Et se tuer cette fois pour de bon, parce qu'à deux reprises il s'est fait rattraper. C'est inadmissible, il l'ex-

plique, il ne pardonne pas à ces gens qui vous empêchent de faire la belle, qui croient être salutaires, et vous vous retrouvez, ici-bas une fois de plus, en enfer une fois de plus, et jamais ces bienfaiteurs n'ont plus tard le moindre geste pour vous guérir des embrouilles qui vous ont conduit à vous tuer. Ce braqueur inespéré, il était le bienvenu, histoire de mettre de l'ambiance, dix ou vingt minutes, mais la vue de la corde, de la branche juste au-dessus du banc, tout cela l'arrête. Il faut une nouvelle engueulade pour qu'il se décide à partir. Le candidat à l'escampette peut enfin déviser sa corde, la lancer sur l'arbre, s'y attacher. Quand il va sauter du banc, réapparaît le jeune homme : il est venu voir ce qui se passe.

L'auteur de cette pièce, Jean-Louis Bourdon, n'en est pas à son coup d'essai. *Scènes de la misère ordinaire* était le titre de son œuvre précédente. Ce qu'il écrit, est remarquable, il nous fait voir, écouter, les

choses de front, sans le moindre attendrissement. Cela heurte, cela scandalise, mais c'est vrai aussi, c'est comme ça, et ça n'empêche pas de sauver quand même un inconnu qui se suicide, si vous arrivez par hasard. L'esprit implacable de Bourdon, son écriture stricte, nous sont « passés », cette fois, par deux acteurs d'un art très rare, Marcel Maréchal, intuitif, hasardeux, aérien, immatériel presque tant il effleure la conscience, et Antoine Basler, la jeunesse d'aujourd'hui adossée au désastre, dont l'apparence de fausse froideur, le regard absent-présent, tout le désastre du fond de l'être exprimé par des touches de rien, presque par une brûlure de l'absence, marquent une fois de plus en Basler l'un des grands acteurs d'aujourd'hui. Tous deux ont joué cette très belle chose sous l'œil draconien de Michel Fagadau, qui est donc pour beaucoup dans cette très belle soirée.

Michel Cournot

SORTIR

PARIS

Au pays de Noël

L'hiver est arrivé et la couleur du ciel n'est pas toujours propice à une promenade au Parc floral du bois de Vincennes. Pourtant les visiteurs qui s'y aventurent ces jours-ci sont récompensés. Ils y côtoient des musiciens (le quartette brésilien Morango, le trio FF...), des clowns, des jongleurs (avec l'association Saoufet et Jean-Thierry Baret), des conteurs (Pépito Matéo, Abbi Patrix, Jean-Louis Le Craver...), dégustent du pain d'épices en buvant un grand chocolat chaud et peuvent faire les dernières emplettes aux stands du marché de Noël tenus par les associations humanitaires... Un rappel pour que Noël n'oublie personne. *Parc floral de Paris, bois de Vincennes. Jusqu'au 24 décembre,*

de 10 heures à 19 heures ; les 22 et 23 décembre, 22 heures. Tél. : 01-69-02-34-55. Entrée : 35 F, 45 F ; entrée + spectacles Conte : 55 F, 75 F.

Jean Guillou (orgue) C'est l'un des interprètes les plus singuliers du monde de l'orgue. Ses partis-pris (notamment de registrations) sont très personnels dans la musique de Bach, pas vraiment orientés vers un orgue « à l'ancienne » et articulé, mais Jean Guillou a su développer sa propre rhétorique. Son univers est toujours passionnant et sa virtuosité exceptionnelle. Ceux qui ne l'aiment pas dans Bach iront à Saint-Eustache pour Marcel Dupré. En bis, il faut compter sur l'une de ses fameuses improvisations. *Eglise Saint-Eustache, 2, rue du Jour, Paris-1^{er}. Le 25 décembre, 17 h 30. Entrée libre.*

GUIDE

REPRISE CINÉMA

Autant en emporte le vent

de Victor Fleming (Etats-Unis, 1939) *Grand Action*, 5, rue des Ecoles, Paris-5^e. Tél. : 01-43-29-44-40.

FESTIVAL CINÉMA

Adaptation littéraire : le texte en scène

L'Annonce faite à Marie, d'Alain Cuny (France-Canada, 1991) ; *Moïse et Aaron*, de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet (Allemagne, 1974) ; *Noir péché*, de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet (France, 1989) ; *Les Hauts de Hurlevent*, de William Wyler (Etats-Unis, 1939). *MK2 Hautefeuille, 7, rue Hautefeuille, Paris-6^e. Tél. : 08-36-68-14-07.*

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE, ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

EXPOSITIONS

Méditerranée. De Courbet à Matisse *Galerias nationales du Grand Palais, avenue du Général-Eisenhower, entrée Clemenceau, Paris-8^e. Tél. : 01-44-13-17-17. De 10 heures à 20 heures ; mercredi jusqu'à 22 heures. De 10 heures à 13 heures, visites uniquement sur réservation ; tél. : 08-92-68-46-94. Fermé mardi et le 25 décembre. Jusqu'au 15 janvier. 50 F ; avec réservation, 56 F ; lundi, 35 F ; avec réservation, 41 F.*

Morellet, Cho Duck-hyun

Galerie nationale du Jeu de paume, 1, place de la Concorde, Paris-8^e. Tél. : 01-42-60-69-69. De 12 heures à 19 heures ; samedi et dimanche, de 10 heures à 19 heures ; mardi, de 12 heures à 21 h 30. Fermé lundi. Jusqu'au 21 janvier. 38 F et 28 F ; gratuit pour les moins de 13 ans.

Oriflammes vodou, tranes et signes

Musée national des arts et traditions populaires, 6, avenue du Mahatma-Gandhi, Paris-16^e. Tél. : 01-44-17-60-00. De 9 h 30 à 17 h 15. Fermé mardi. Jusqu'au 26 février. 22 F ; dimanche, 15 F ; gratuit le 1^{er} dimanche du mois et pour les moins de 18 ans.

Paris pour escalade

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, ARC, 11, avenue du Président-Wilson, Paris-16^e. Tél. : 01-53-67-40-00. De 10 heures à 17 h 30 ; samedi et dimanche de 10 heures à 18 h 45. Fermé lundi et fêtes. Jusqu'au 18 février. 27 F et 19 F ; jeunes, 14 F.

La Voix du dragon

Musée de la musique, Cité de la musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris-19^e. Tél. : 01-44-84-44-84. De 12 heures à 18 heures ; dimanche de 10 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 25 février. 40 F (exposition + musée). 30 F (exposition + musée).

ANNULATIONS

Comédie-Française En raison d'un mouvement de grève, la Comédie-Française annule les deux représentations du 24 décembre : *Le Bourgeois gentilhomme* (20 h 30), de Molière, mise en scène de Jean-Louis Benoît, et *Cinna ou la Clémence d'Auguste* (14 heures) de Pierre Corneille, mise en scène de Simon Eine. Le public ayant réservé des places pour ces représentations est invité à contacter le service de location au 01-44-58-15-15, tous les jours de 11 heures à 18 heures. *Comédie-Française, salle Richelieu, 2, rue de Richelieu, Paris-1^{er}.*

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place). *Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.*

L'Atelier

de Jean-Claude Grumberg, mise en scène de Gildas Bourdet ; avec Daniel Langlet, Claire Beaudoin, Nicole Dubois, Sylviane Goudal, Nathalie Hugon, Monique Maclair, Pierre-

Stefan Montagnier, Daniel Sam Pedro, Michel Valmer et Marie-Christine Orry. *Théâtre Hébertot, 78 bis, boulevard des Batignolles, Paris-17^e. Le 23 décembre, 17 heures et 20 h 30 ; le 24 décembre, 15 heures ; le 26 décembre, 20 h 30. Tél. : 01-43-87-23-23. De 100 F à 260 F.*

L'Avare de Molière, mise en scène d'Andrei Serban, avec Gérard Giroudon, Roland Bertin, Muriel Mayette, Eric Ruf, Eric Génovèse, Bruno Raffalli, Florence Viala, Céline Samie, Malik Faraoun, Claudie Guillot, Alexandre Pavloff, Nicolas Bonvoisin, Christian Cousquer et Clément Hervieu-Léger et Elisabetta Vaccari. *Comédie-Française, salle Richelieu, 2, rue de Richelieu, Paris-1^{er}. Les 23 et 25 décembre, 14 heures. Tél. : 01-44-58-15-15. De 30 F à 190 F. Jusqu'au 19 février.*

Commentaire d'amour de Jean-Marie Besset, mise en scène de Jean-Marie Besset et Gilbert Desveaux, avec Laurent Lucas et Nathalie Cerda. *Théâtre Tristan-Bernard, 64, rue du Rocher, Paris-8^e. Les 25 et 26 décembre, 21 heures. Tél. : 01-45-22-08-40. De 70 F à 200 F.*

Un homme est venu me voir de Marguerite Duras, mise en scène de Muriel Silans, avec Francis Frappat, Jean-Louis Tribes et Muriel Silans. *Théâtre de l'Île-Saint-Louis, 39, quai d'Anjou, Paris-4^e. Le 24 décembre, 15 heures ; le 26 décembre, 21 heures. Tél. : 01-46-33-48-65. 70 F et 100 F.*

Christophe Simon (orgue) *Œuvres de Bach, Daquin, Mozart. Eglise Saint-Germain-des-Prés, 3, place Saint-Germain-des-Prés, Paris-6^e. Le 25 décembre, 15 h 30. Entrée libre.*

François-Henri Houbart (orgue) *Œuvres de Balbastre, Daquin, Dandrieu, Messiaen, Houbart. Eglise de la Madeleine, place de la Madeleine, Paris-8^e. Le 25 décembre, 16 heures. Entrée libre.*

La Chauve-souris de Strauss. Brigitte Hahn, Adina Nitescu (Rosalinde), Charles Workman, William Joyner (Eisenstein), Malin Hartelius, Marlis Petersen (Adele), Christopher Schaldenbrand, Marian Pop (docteur Falke), Andreas Scheibner, Oddbjorn Tennfjord (Frank), Béatrice Uria-Monzon, Marina Domaschenko (prince Orlofsky), Chœur et Orchestre de l'Opéra national de Paris, Armin Jordan (direction), Coline Serreau (mise en scène), Laura Scozzi (chorégraphie). *Opéra-Bastille, place de la Bastille, Paris-11^e. Les 25, 27, 28, 29, 30 et 31 décembre et le 9 janvier, 19 h 30. Jusqu'au 21 janvier. Tél. : 08-36-69-78-68. De 60 F à 670 F.*

Les Poubelles Boys *Théâtre Déjazet, 41, boulevard du Temple, Paris-3^e. Jusqu'au 31 décembre, 20 h 30. Tél. : 01-48-87-52-55. Location Fnac. 100 F.*

Chanson plus bifluorée *Théâtre Grévin, 10, boulevard Montmartre, Paris-9^e. Jusqu'au 31 décembre, 20 h 30. Tél. : 01-42-46-84-47. De 110 F à 150 F.*

François Dembélé & Cauris, Issa Bagayoko *Saint-Denis (93). Théâtre Gérard-Philipe, 59, boulevard Jules-Guesde. M^o Saint-Denis - Basilique. Le 24 décembre, 20 h 30. Tél. : 01-48-13-70-00. 50 F.*

DERNIÈRES

Claudine et le théâtre de et avec Philippe Caubère. *Athénée-Louis-Jouvet, 4, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, Paris-9^e. Le mardi, à 19 heures ; du mercredi au samedi, à 20 heures. Tél. : 01-53-05-19-19. De 35 F à 160 F. Jusqu'au 30 décembre.*

Fabrice Luchini dit « L'Arrivée à New York » d'après *Voyage au bout de la nuit*, de Louis-Ferdinand Céline. *Gaité-Montparnasse, 26, rue de la Gaité, Paris-14^e. Du mardi au vendredi, à 18 h 30 ; le dimanche, à 16 heures. Tél. : 01-43-22-16-18. 100 F et 160 F. Jusqu'au 31 décembre.*

Naissances

Isabelle et Jean-Christophe DELUMEAU, Louis-Vincent et Solène ont la joie d'annoncer la venue au monde de

Amélie

et vous souhaitez une heureuse fête de Noël 2000.

38, rue Albert-Schweitzer, 68170 Rixheim. amelie.delumeau@club.lemonde.fr

Roger-Henri et Solange CHIPOT, Sophie, Angélique et Valentine ont la joie d'annoncer la naissance de

Françoise et Juliette,

chez

Elizabeth et Philippe CHIPOT-DECAUDIN,

le 2 décembre 2000.

1, résidence Fontaine-de-l'Avre, 82, rue de Suresnes, 92380 Garches.

Jeanne GOTTESDIENER et Michel SUIRE ont la joie d'annoncer la naissance de

Juliette, Mathilde,

à Paris, le 18 décembre 2000.

Jacques et Suzel de LANVERSIN sont heureux de faire part de la naissance en 2000 de leurs troisième et quatrième petits-fils

Tilman,

au foyer de

Emmanuel et Imke de LANVERSIN,

Jérémie,

au foyer de

Anne et Philippe AIGLE.

Anniversaires de naissance

– Corcelles. Poil.

Bon anniversaire,

Didier BONNOT.

Messages

Emmanuelle DANY.

Veux-tu m'épouser ?

Emmanuel Gineste.

Décès

– M^{me} Roland Boudier, son épouse, M. Denis Boudier, M^{me} Nathalie Sitbon-Boudier, M. Jacques Sitbon, ses enfants, Charlotte, Léa et Elie, ses petits-enfants, M. et M^{me} Serge Boudier et leurs enfants, M^{me} Jacqueline David et ses enfants, Toute sa famille, Parents et alliés, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Roland BOUDER,

survenu le vendredi 22 décembre 2000.

Les obsèques auront lieu le mercredi 27 décembre, à 15 h 30, au cimetière parisien de Bagneux.

Cet avis tient lieu de faire-part.

1, place Winston-Churchill, 92200 Neuilly-sur-Seine, 123, chemin du Creux-du-Loup, 01280 Prevessin, 20, rue Lantiez, 75017 Paris.

CARNET DU MONDE
Fax : 01-42-17-21-36
Téléphone :
01-42-17-39-80
01-42-17-38-42
01-42-17-29-96
e-mail: carnet@mondepub.fr.

– La famille de

Jacqueline COUTELLE, née DUMORTIER,

a la douleur de faire part de son décès, survenu le 25 novembre 2000.

Ses obsèques ont eu lieu dans l'intimité.

Gérard André, 8, rue José-Maria-de-Heredia, 75007 Paris.

– Dorte Dobler, son épouse, Karen et Guillaume Sauget, Ingrid Dobler et Pierre-Henri Conac, Nils Dobler, Birgit-Mariane Dobler et Guillaume Bigot, ses enfants, Jean-Pierre et Doris Dobler, leurs enfants et petits-enfants, Daniel et Sophie Dobler, leurs enfants et petits-enfants, Ulla et H. C. Springborg, leurs enfants et petite-fille, ses frères, belles-sœurs, beau-frère, neveux et nièces, Les familles Chatoney et Mirallié, ont la douleur de faire part du décès de

Henri DOBLER, HEC 64, officier de l'ordre national du Mérite,

survenu le 22 décembre 2000, dans sa soixantième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 27 décembre, à 10 heures, en l'église réformée de l'Oratoire du Louvre, à Paris-1^{er}.

L'inhumation aura lieu dans l'intimité familiale.

15, rue Rougemont, 75009 Paris.

– Les conseils d'administration, Les présidents du GREP Paris, du GREP Midi-Pyrénées, Toulouse font part du décès de

Paul HARVOIS,

survenu le 22 novembre 2000.

Président-fondateur du Groupe de recherche pour l'éducation permanente, Paul Harvois œuvra, sa vie durant, pour un enseignement et une formation ouverts à tous les âges de la vie. Aussi vif était son attachement à la défense des libertés et des valeurs citoyennes. Que sa famille et ses proches trouvent ici l'expression de nos vives condoléances.

– Le Seigneur a accueilli dans sa paix

Véronique MONGABURE, née BELLART,

décédée le vendredi 22 décembre 2000, à l'âge de trente-huit ans.

De la part de Rémi Mongabure, son époux, Jean-Pierre et Françoise Bellart, ses parents, Pierre et Monique Mongabure, ses beaux-parents, Claire et Didier Astier et leurs enfants, Blandine et Michel Chardonnal et leurs enfants, Olivier et Bénédicte Bellart et leurs enfants, Marie et Thierry Clavier et leurs enfants, Philippe et Virginie Mongabure et leurs enfants, ses sœurs et frères, nièces et neveux, Toute leur famille et leurs amis.

La messe d'adieu sera célébrée le mercredi 27 décembre, à 15 heures, en la cathédrale Notre-Dame de Senlis (Oise).

Pas de fleurs : vous pouvez faire des dons pour la recherche contre le cancer.

99, avenue de la République, 94800 Villejuif, 5, rue du Vieux-Four, 60300 Senlis.

– M^{me} Yvonne Pignot, son épouse, Ses enfants, petits-enfants, arrière-petit-enfant, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. André PIGNOT, officier de la Légion d'honneur, officier dans l'ordre national du Mérite, ancien directeur interrégional des douanes, chef de la DNED,

survenu le 21 décembre 2000, à Paris, dans sa quatre-vingt-troisième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 26 décembre, à 14 h 30, en l'église Sainte-Marguerite, 36, rue Saint-Bernard, Paris-11^e, où l'on se réunira.

L'inhumation aura lieu dans la sépulture familiale, à Chens-sur-Léman (Haute-Savoie).

18, rue Amelot, 75011 Paris.

– Kenza Stirn, son épouse, Olivier, François-Henri, Gérard, Bernard, Pierre-Jérôme, ses enfants, Claire Stirn, sa belle-fille, Renaud, Guillaume, Nicolas, Clara, Lou, Emmanuel, Anna, Caroline, ses petits-enfants, Marine Saunier, Etienne Lesage, ont la douleur de faire part du décès de

Alexandre STIRN, préfet de région honoraire, conseiller maître honoraire à la Cour des comptes, grand officier de la Légion d'honneur, commandeur des Palmes académiques,

survenu à Louveciennes (Yvelines), le 20 décembre 2000, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale.

15, quai du Président-Paul-Doumer, 92400 Courbevoie.

– Le Père Noël vient de faire une mauvaise blague à Claude Studievic en lui enlevant son étoile,

Irène.

Espérons qu'il sèmera ici et là des graines de son courage, de sa volonté, de sa ténacité, de sa gentillesse, et de sa tolérance.

– Claude Studievic, son époux, Jeanine Piesyk, sa mère, Chantal Merceron, Dominique et Jacques Sevestre, ses filles et son gendre, Ainsi que Aurélie et Camille, ses petites-filles, Ses sœurs et frère Lucie Piesyk, Christiane et Bruno Dentan, Jean-Jacques et Rolande Piesyk, Ainsi que Tatiana, Vanessa et Romain, ses nièces et neveu, Jérôme Studievic, Pascale De Priester, Nicolas Studievic et Sylvie-Anne, Charlotte et Fabrice Benoist, Hélène Studievic, Catherine Studievic, Xavier Studievic et Mounia, Et leurs enfants Pierre, Charles, Guillaume, Salomé, Garance et Jean-Baptiste, Les parents, alliés et amis, ont l'immense chagrin de faire part du décès de

Irène STUDIEVIC,

après deux ans de lutte courageuse et lucide contre deux maladies implacables.

Les obsèques auront lieu le mercredi 27 décembre, à 10 h 15, au crématorium des Ulis (Essonne) au cimetière de l'Orme à Moineaux (Marcoussis).

Levée du corps à 9 h 30, au funérarium de l'hôpital Cochin (rue Méchain, Paris-14^e).

Ni fleurs ni couronnes.

– M^{me} Béatrice Pasmanian, M. et M^{me} Kevork Kekorkian, M. et M^{me} Thierry Cornavin, ses enfants, Agnès, Valérie, Frédéric, Kimberley, Julien, Emilie, ses petits-enfants, Maud, Louis, Joséphine, Paul, ses arrière-petits-enfants, Et toute la famille, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Vahé TCHILINGUIRIAN,

survenu le 21 décembre 2000, en son domicile, à Boulogne (Hauts-de-Seine), à l'âge de quatre-vingt-quatorze ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 27 décembre, à 13 h 30, en l'église arménienne, 15, rue Jean-Goujon, Paris-8^e.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Remerciements

– Michèle Cardon, son épouse, Ses enfants et petits-enfants, Sa famille, très touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de

Jean-Pierre CARDON,

vous adressent leurs sincères remerciements.

Anniversaires de décès

Mimi BASS, née KIND,

nous a quittés le 24 décembre 1990.

Ceux qui l'ont connue et aimée se souviennent avec émotion de cette personnalité hors du commun qui reste si présente dans nos cœurs.

De la part de Anne Bass-Vivier, sa fille, Ses fils, Et la famille.

25, rue du Four, 75006 Paris.

– Il y a cinq ans, le 25 décembre 1995,

Guillaume GALLOZZI

est parti après une longue et dure maladie.

Nous pensons très fort à lui !

– Il y a vingt-cinq ans.

In memoriam.

Annette LANOIX, née SUCHOWOLSKI, 27 septembre 1936 - 24 décembre 1975.

«*Tis the yeares midnight and it is the dayes, Lucies, ...*»

– Pour

Pierre de LESTAPIS.

«*Lorsque je m'enfuirai, tiens-toi sur mon passage.*»

– Il y a dix ans,

Pierre PERRONO, ancien combattant d'Indochine, engagé volontaire de la Résistance, citation à l'ordre de la division, croix de guerre 1939-1945,

a quitté les siens.

Une pensée toute particulière est demandée à tous ceux qui l'ont aimé et estimé.

– En ce dixième anniversaire du décès de

Bob WESTHOFF,

une affectueuse pensée est demandée à tous ceux qui l'ont aimé, en union avec les messes qui sont dites à son intention.

À NOS ABONNÉS

Pour vos changements d'adresse ou suspensions d'abonnement durant vos vacances

un seul numéro

0803 022 021

(0,99 F TTC/mn)

Messes anniversaires

– Une pensée est demandée le dimanche 24 décembre 2000 à ceux et celles qui ont connu et aimé

Fanny FRYDMAN, née GRAJEWSKA,

décédée le 24 décembre 1993.

De la part de Jacqueline Frydman, sa fille, Nicolas et Patrick Klugman, ses petits-enfants.

42, quai des Orfèvres, 75001 Paris.

Cours

– **Découvrez l'informatique chez vous** avec le premier organisme de formation à domicile. Prise en main du matériel, Internet, bureautique. ALDISA Tél. : 01-46-67-18-90.

Soutenances de thèse

– Le 7 décembre 2000, M. **Alexandre Cantacuzène** a soutenu sa thèse de doctorat en droit : « **La notion de droits collectifs** », devant un jury présidé par M. François Julien-Laferrrière et composé des professeurs G. Koubi, D. Lochak, P. Tavernier et de M^{me} B. Frelat-Kahn, maître de conférences à l'IUFM de Paris. Il s'est vu conférer le grade de docteur de l'université Paris-Sud avec la mention Honorable.

– **Marie-Anne Batail-Bailhache** a soutenu sa thèse de doctorat en sciences politiques, le 19 décembre 2000, à l'École des hautes études en sciences sociales, à Paris : « **Politique et droit chez M^{me} de Staël et Benjamin Constant** ». Le jury, présidé par M. Marcel Gauchet (EHESS), composé de MM. Philippe Raynaud, directeur de thèse (Paris-II), Patrice Gueniffey (EHESS), Philippe Portier (Rennes-I), Marc Sadoun (IEP-Paris), lui a décerné à l'unanimité la mention Très Honorable avec félicitations.

– Le 15 décembre 2000, à l'université du Littoral, **Pascale Rougé** a soutenu une thèse en littérature française : « **Usages du paradoxe : étude de l'œuvre de Jacques Réda** ». Le jury, composé de G. Farasse, J.-M. Maulpoix, J.-C. Mathieu, J.-M. Raynaud, lui a décerné la mention Très Honorable avec félicitations à l'unanimité.

Vous pouvez nous transmettre vos annonces la veille pour le lendemain jusqu'à 17 heures

Permanence le samedi jusqu'à 16 heures

Fêter le nouveau siècle dans le carnet

2001

dans Le Monde daté du 1er janvier 2001
 tarif: 85 F TTC la ligne
 01.42.17.39.80

Abonnez-vous au Monde pour seulement 173^F par mois

Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à : **LE MONDE, Service Abonnements - 60646 Chantilly Cedex**

Oui, je souhaite recevoir *Le Monde* pour 173^F (26,37€) par mois par prélèvement automatique.

M. Mme Prénom : Nom :

Adresse :

Code postal : [][][][][][] Localité :

Offre valable jusqu'au 31/12/2001 en France métropolitaine pour un abonnement postal. 101MQPA1

Autorisation de prélèvements	N° NATIONAL D'ÉMETTEUR N° 134031	ORGANISME CRÉANCIER : LE MONDE 21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05
TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER		
Nom		
Prénom		
N°rue		
Code postal [][][][][][] Ville		
NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT DU COMPTE À DÉBITER (votre banque, CCP ou Caisse d'épargne)		
.....		
N°rue		
Code postal [][][][][][] Ville		
DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER		
Code Etablissement	Code Guichet	N°de compte
.....
Clé RIB		
.....		

IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation. Il y en a un dans votre chéquier.

Pour tout renseignement concernant le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc :
Téléphonez au 01.42.17.32.90 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi.
Pour un changement d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusif : 0 803 022 021 (0,99^FTC/min)

"Le Monde" (USPS=0009729) is published daily for \$ 892 per year "Le Monde" 21, bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N.Y. US, and additional mailing offices. POSTMASTER: Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 129191518
Pour les abonnements souscrits aux USA : INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23-451-2983 USA - Tél. : 800-428-30-03

SAMEDI 23 DÉCEMBRE

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

17.10 Le Monde des idées. Noël, drôle de fête. Invités : Martine Perrot et Martine Segalen. LCI Forum

MAGAZINES

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 23 décembre 1950 : L'Europe et la guerre de Corée. Arte

19.25 (Mon) Nulle part ailleurs. Invité : Gab Elmaleh. Canal +

23.15 Tout le monde en parle. France 2

23.40 La Route. Invités : Guy Marchand, et Rémy Julienne. Canal Jimmy

23.50 Paris modes. Les sapsins de Noël des créateurs. Paris Première

0.10 Musiques. LCI

0.45 Howard Stern. Invité : Billy Corgan. Paris Première

0.55 Rock Press Club. Faut-il brûler les années 80 ? Invités : Eric Dahan, Patrick Eudeline, Benoît Sabatier, David Angevin, Yann Zitouni, Rachel Godt. Canal Jimmy

DOCUMENTAIRES

20.15 La Fascination pour Vénus. Images d'une déesse. Arte

20.30 Il était deux fois... [3/3]. Planète

20.30 Les Derniers Gardiens de phare. Odyssee

21.00 Encyclopédies. Un siècle de danse. [1/5]. Histoire

22.05 Science-fiction, le futur au présent. [4/4]. Ciné Cinémas

22.05 Fous d'animaux. Disney Channel

22.20 Jérôme Savary, un metteur en scène européen. Planète

22.20 Portrait Orson Welles. Ciné Classics

22.45 Les Cités de Dieu. [4/4]. France 3

23.20 La Nouvelle Ere glaciaire. Planète

23.30 Music Planet. Hey Joe. La vie brève et tourmentée de Jimi Hendrix. Arte

0.35 Jacques Delors. [3/3]. Histoire

0.45 Le Noël de Roch Voisine. TF 1

SPORTS EN DIRECT

20.00 Motocyclisme. Guidon d'or de Bercy. Paris Première

23.00 Superbike. A Bercy. Eurosport

MUSIQUE

20.55 Europakonzert 1995. Au Palazzo Vecchio, à Florence. Avec Sarah Chang, violon. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Zubin Mehta. Muzzik

23.05 Marciac Sweet 2000. Avec Ahmad Jamal, piano. Muzzik

TÉLÉFILMS

20.45 Le Rouge et le Blanc. Jean-Louis Lorenzi. France 3

20.50 Alice au pays des merveilles. Harry Harris [1 et 2/2]. Téva

22.50 L'Ombre du passé. Téléfilm. Yossi Wein (1997). Cinétoile

23.05 Catastrophe à la Nouvelle-Orléans. Mario Azzopardi. TF 1

DESSIN ANIMÉE

0.30 Spécial Tex Avery. Blitz Wolf (1942); Ventriloquist Cat (1950); Little Rural Riding Hood (1949); Droopy's Good Deed (1951); The Isle of Pingo Pongo (1938); Slap Happy Lion (1946); The Cat that Hated People (1948); The Cuckoo Clock (1950); The Magical Maestro (1952); Screwball Squirrel (1944); Uncle Tom's Cabana (1947); King-Size Canary (1947). France 3

SÉRIES

20.50 Le Caméléon. Coup double. M 6

22.00 Tatort. Cobayes. Arte

23.25 Au-delà du réel, l'aventure continue. Les révélations de Becka Paulson. M 6

23.30 Alfred Hitchcock présente. Le fantôme de Blackheat (v.o.). Le pont du hibou (v.o.). Le testament de Greg (v.o.). 13ème RUE

23.40 Le Prisonnier. J'ai changé d'avis. France 3

23.47 Sex and the City. Drama Queens (v.o.). Téva

0.35 Le Dammé. Heat (v.o.). Série Club

FILMS

13.10 Tous en scène. Vincente Minnelli (Etats-Unis, 1953, 110 min). Cinétoile

14.55 La Veuve joyeuse. Ernst Lubitsch (Etats-Unis, 1934, N., v.o., 100 min). Ciné Classics

16.35 Monsieur Arkadin. Orson Welles (Fr. - Sui. - Esp., 1955, N., v.o., 100 min). Ciné Classics

22.55 Le Père Noël est une ordure. Jean-Marie Poiré (France, 1982, 90 min). TSR

23.00 La Splendeur des Amberson. Orson Welles (Etats-Unis, 1942, N., v.o., 90 min). Ciné Classics

23.00 I Love L.A. Mika Kaurismäki (Fr. - EU, 1998, 105 min). Cinéstar 1



23.10 Le Juge et l'Assassin. Bertrand Tavernier. Avec Philippe Noiret, Michel Galabru (France, 1975, 125 min). Ciné Cinémas 1

0.35 La Lettre. Manoel de Oliveira (Fr. - Esp. - Port., 1999, 100 min). Canal +

0.45 Les Visiteurs du soir. Marcel Carné (France, 1942, N., 120 min). Cinétoile

2.15 Sherlock Holmes contre Jack l'Éventreur. James Hill (Grande-Bretagne, 1965, 95 min). Cinéfaz

2.45 Le Docteur Jivago. David Lean (Etats-Unis, 1965, v.o., 185 min). Ciné Cinémas 1

2.45 Les hommes préfèrent les blondes. Howard Hawks (Etats-Unis, 1953, v.o., 90 min). Cinétoile

4.15 La Rivière sans retour. Otto Preminger (Etats-Unis, 1954, v.o., 85 min). Cinétoile

4.50 Douce. Claude Autant-Lara (France, 1943, N., 100 min). Ciné Classics

DIMANCHE 24 DÉCEMBRE

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

12.10 et 0.10 Le Monde des idées. Noël, drôle de fête. Invités : Martine Perrot et Martine Segalen. LCI

21.00 Dinosauriens, un Jurassic Park pour demain ? Forum

22.00 Vers la fin de l'islamisme ? Forum

23.00 L'Eternelle jeunesse, un mythe ? Forum

MAGAZINES

12.30 Arrêt sur images. Sapsins et maronniers. Invités : Philippe Lefati, Robert Werner, Dominique Desjeux. La Cinquième

13.40 Décideur. Invité : Bernard Lambert. LCI

14.15 Planète animal. L'arche de Noël. TMC

16.00 Mezzo l'hebdô. Ida Haendel, violoniste. Mezzo

16.10 Place au livre. LCI

16.35 Le Sens de l'Histoire. Le siècle de Jean-Pierre Vernant. Invités : Pierre Vidal-Naquet, Serge Ravanel. La Cinquième

16.50 Le Club. Invité : Robin Renucci. Ciné Classics

18.10 30 millions d'amis. Spéciale 30 millions de Noël. TF 1

18.10 La Vie des médias. Best of. Avec David Douillet. LCI

20.00 Recto Verso. Invité : Eddy Mitchell. Paris Première

20.20 Noël au jardin extraordinaire. Invités : Jean-Paul Dessy, Ronald Van Spaendonck, N'Faly Nkuyaté. RTBF 1

20.55 Pokémon. Regardez-les tous. TF 1

21.10 Place au livre. LCI

22.10 La Vie des médias. LCI

DOCUMENTAIRES

17.15 L'Etoile de Noël. Histoire

18.00 Sous le signe du lien. [2/4]. Le fils de son père. La Cinquième

18.00 Sammy Davis Junior. 60^e anniversaire. Paris Première

18.15 Une histoire du Père Noël. Histoire

18.30 Le Vieux Baril. Planète

19.00 Maestro. Montserrat Caballé chante Noël. Arte

19.15 Légendes. Audrey Hepburn. Téva

19.15 Elizabeth Arden. Derrière la porte rouge. Planète

19.15 L'Aventure de l'art moderne. [2/13]. Le cubisme. Histoire

20.00 Around the World with Orson Welles. [5/5]. Ciné Classics

20.05 Enquêtes médico-légales. Sexe, mensonges et ADN. Planète

20.30 Les Grands Compositeurs. [7/7]. Mozart. Planète

21.35 La Véritable Histoire des dinosaures. [1/4]. La renaissance des dinosaures. Planète

22.20 Voyages d'Orient. La piste des caravanes. Odyssee

22.25 Il était deux fois... [3/3]. Planète

22.45 Thema. Des jouets par milliers. Au pays de Barbie. Des jouets pour grandir. Arte

22.45 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national de la Pointe-Pelée. Odyssee

23.10 Embarquement porte n° 1. Bruges. Odyssee

23.20 Soirée comédie musicale. Les Comédies musicales des années 60. Paris Première

23.20 Cinq colonnes à la une. [100^e volet]. Planète

23.25 Soirée spéciale Noël. L'Or des anges. Le chant choral. First « Silent Night ». Muzzik

23.40 Un chapiteau en piste. Odyssee

0.15 Jérôme Savary, un metteur en scène européen. Planète

0.35 Sans frontières. Aventures africaines. [2/2]. En Namibie. Odyssee

MUSIQUE

17.00 Tosca. Mise en scène de Luca Ronconi. Par l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Riccardo Muti. Mezzo

19.55 Soirée Noël. Baroque Christmas avec Barbara Boney et Matthias Goerne. Avec Barbara Bonney, soprano; Matthias Goerne, baryton. Par le Freiburger Barockorchester, dir. Ruth Käch. Œuvres de Bach, Mozart et Haendel. 21.00 Salute to Vienna, de Strauss et Gershwin. Par le Strauss Festival Orchestra. Muzzik

21.00 La Grande Messe en ut mineur, KV 427, de Mozart. Avec Ruth Ziesak, soprano; Carmen Oprisanu, mezzo-soprano; Giuseppe Sabbatini, ténor; Michele Pertusi, basse. Par l'Orchestre et le Choeur de la Scala, dir. Riccardo Muti. Mezzo

22.20 Concerto pour violon et orchestre n° 5, de Mozart. Avec Franck Peter Zimmermann, violon. Dir. Haitink, Bernard. Mezzo

22.50 Autour de Noël. Chants de Noël : Gloria Alleluia. Le Renne au nez rouge. Adeste Fideles. TSR

23.00 Oratorio de Noël, de Bach. Par le Monteverdi Choir et les English Baroque Soloists, dir. John Eliot Gardiner. Mezzo

1.00 Hommage à Paul Tortelier. TSR

TÉLÉFILMS

17.20 Des parents sur mesure. Kai Wessel. M 6

17.40 Linda. Nathaniel Gutman. RTL 9

18.25 Le Père Noël a disparu. William Dear. France 2

20.35 Les Grandes Espérances. Marcel Cravenne et Claude Santelli. Festival

20.50 Eaux troubles. John Bradshaw. 13ème RUE

22.10 Comme une image pas très sage. Alan Metzger. Canal +

22.25 Le Choix d'une mère. Jacques Malaterre. RTBF 1

23.55 La Romance de Noël. Sheldon Larry. M 6

0.55 Une femme en blanc. Aline Isserman [4/4]. Téva

COURTS MÉTRAGES

22.20 L'ascenseur est au 13^e. Marc Boyer. 13ème RUE

SÉRIES

19.20 The PJ's, les Stubbs. Last Affirmative Action Hero (v.o.). Série Club

19.35 Les Contes d'Avonlea. Rivalité familiale. TMC

19.40 New York District. Tout pour ma mère. 13ème RUE

20.15 Eric la panique. La Nativité. Arte

20.30 Friends. Celui qui inventait des histoires (v.o.). Canal Jimmy

20.50 Sex and the City. The Big Time (v.o.). Téva

21.00 New York Police Blues. Bienvenue à New York (v.o.). Canal Jimmy

21.25 Le Fugitif. See Hollywood and Die (v.o.). Terror at High Point (v.o.). Série Club

22.25 Mister Bean. Mister Bean en mauvaise posture. TSR

22.35 Star Trek, Deep Space Nine. Une simple enquête (v.o.). Canal Jimmy

23.00 Homicide. [1/2]. Kellerman, détective privé. Série Club

23.45 Profilier. Le centaure. Série Club

0.20 Babes in the Wood. Ben le Peloteur (v.o.). Canal Jimmy

0.45 Dream On. [1/2]. Noël surprise (v.o.). Canal Jimmy

FILMS

13.15 La Légende de Brisby 2. Dick Sébast (Etats-Unis, 1998, 70 min). Cinéstar 1

17.55 Tarzan et sa compagnie. Cedric Gibbons et Jack Conway (EU, 1934, N., 100 min). Cinétoile

18.00 Autant en emporte le vent. George Cukor, Victor Fleming et Sam Wood (Etats-Unis, 1939, 215 min). Ciné Cinémas 1

18.25 Monsieur Arkadin. Orson Welles (Fr. - Sui. - Esp., 1955, N., v.o., 95 min). Ciné Classics

19.35 La Rivière sans retour. Otto Preminger (Etats-Unis, 1954, v.o., 85 min). Cinétoile

20.30 La Veuve joyeuse. Ernst Lubitsch (Etats-Unis, 1934, N., v.o., 100 min). Ciné Classics

20.30 La Belle au bois dormant. Clyde Geronimi (Etats-Unis, 75 min). Disney Channel



21.00 West Side Story. Robert Wise et Jerome Robbins. Avec Natalie Wood, Richard Beymer (Etats-Unis, 1960, v.o., 140 min). Paris Première

21.05 Merlin l'Enchanteur. Wolfgang Reitherman (Etats-Unis, 1963, 80 min). RTBF 1

22.10 Oliver Twist. David Lean (Grande-Bretagne, 1948, N., 115 min). Ciné Classics

22.10 La Bible. John Huston (Italie - Etats-Unis, 1966, 165 min). Ciné Cinémas 2

22.30 L'Effrontée. Claude Miller (France, 1985, 90 min). Ciné Cinémas 3



0.05 La Projie pour l'ombre. Alexandre Astruc. Avec Daniel Gélin, Annie Girardot (Fr., 1960, N., 100 min). Ciné Classics

0.20 Chantons sous la pluie. Stanley Donen et Gene Kelly (Etats-Unis, 1952, v.o., 100 min). France 3

0.50 Cocoon. Ron Howard (Etats-Unis, 1985, v.o., 115 min). Cinéstar 2

1.00 Les hommes préfèrent les blondes. Howard Hawks (Etats-Unis, 1953, v.o., 90 min). Cinétoile

1.35 This Is Spinal Tap. Rob Reiner (Etats-Unis, 1984, v.o., 85 min). Cinéfaz

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

17.15 Beverly Hills. 18.05 Sous le soleil. 19.05 Le Bétisier du sport. 20.00 Journal, Voile, Tiercé, Météo. 20.55 L'Emission des records. 23.05 Catastrophe à la Nouvelle-Orléans. Téléfilm. Mario Azzopardi. 0.45 Le Noël de Roch Voisine. 1.45 TF1 nuit, Météo. 1.55 Noël et après. Téléfilm. Daniel Vigne.

FRANCE 2

16.40 La Rétro des sports. 18.55 et 1.40 Union libre. 19.55 et 20.45 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Météo. 20.50 Dansez maintenant. Que le spectacle commence. 23.15 Tout le monde en parle. 1.15 Journal, Météo.

FRANCE 3

17.45 C'est pas sorcier. Formules 3000. 18.15 Un livre, un jour. 18.20 Questions pour un champion. 18.50 Le 19-20 de l'information, Météo. 20.00 Tout le sport. 20.10 Mister Bean. 20.45 Le Rouge et le Blanc. Téléfilm. Jean-Louis Lorenzi. 22.20 Météo, Soir 3. 22.45 Les Cités de Dieu. [4/4] Jérusalem ou les défis du christianisme. 23.40 Le Prisonnier. J'ai changé d'avis. 0.30 Tex Avery.

CANAL +

16.50 Impact imminent. Film. John Terlesky. ► En clair jusqu'à 21.00 18.15 Les Patamodeleurs. 18.50 Robbie le renne dans la grande course polaire Film. Richard Golezowski. 19.25 Nulle part ailleurs. 20.44 Samedi comédie. 20.45 La Cape et l'Épée. 21.00 H. H. 21.25 Mespires potes. 21.50 Jour de rugby. 22.50 L'ombre du passé. Téléfilm. Yossi Wein. 0.35 La Lettre. Film. Manoel de Oliveira.

ARTE

19.00 Histoire parallèle. 19.45 Météo, Arte info. 20.00 Le Dessous des cartes. 20.15 La Fascination pour Vénus. 20.45 Shenyang, le nouveau cirque chinois. 22.00 Tatort. Cobayes. 23.30 Music Planet. Jimi Hendrix. 0.30 Susie et les Baker Boys. Film. Steve Kloves (v.o.).

M 6

16.00 Los Angeles Heat. 16.55 Bugs. 17.55 Amicalement vôtre. 18.55 Les Nouveaux Professionnels. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Une nounou d'enfer. 20.40 Vu à la télé. Spécial Noël [2/2]. 20.49 La Trilogie du samedi. 20.50 Le Caméléon. 21.40 The Sentinel. 22.35 Buffy contre les vampires. 23.25 Au-delà du réel, l'aventure continue.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 Voie carrossable. King Q4. 20.50 Mauvais genres. Erotisme. 22.05 Etat de faits. Pouvoirs de cuisines, cuisines de la mémoire. 23.00 Œuvres croisées. Christian Marclay, plasticien.

FRANCE-MUSIQUES

19.30 La Flûte enchantée. Opéra de Mozart. Enregistré le 1^{er} décembre, à l'Opéra Garnier, à Paris, dir. Ivan Fischer. Piotr Beczka (Tamino), Cécile Perrin (1^{re} dame), Hélène Schneidermann (2^e dame), Hélène Perraguin (3^e dame). 23.00 Le Bel Aujourd'hui. Festival Musica, à Strasbourg.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Les Rendez-vous du soir. L'année 1778. Œuvres de Arne, Mozart, W.-F. Bach, Haydn, Salieri, Boccherini. 22.00 Da Capo. Le violoniste Christian Ferras. Œuvres de Beethoven, Brahms, Chausson, Bach, Kreisler.

TELEVISION

CINÉ CINÉMAS 2

10.05 Docteur Jivago. Film fleuve de David Lean, Docteur Jivago, adapté du roman autobiographique de Boris Pasternak, plonge les spectateurs d'aujourd'hui dans l'imaginaire du grand cinéma populaire des années 60. Avec deux interprètes, Omar Sharif et Julie Christie, dont les personnages ont parfaitement trouvé grâce à eux leurs visages de cinéma. Un long-métrage qui appartient à l'histoire du 7^e art.

ARTE

La demande de remise en liberté de J.-C. Mitterrand sera examinée après Noël

Le fils de l'ancien président a nié les faits devant les magistrats

JEAN-CHRISTOPHE MITTERRAND va passer Noël en prison. La demande de remise en liberté du fils aîné de l'ancien président de la République, écroué à la maison d'arrêt de la Santé à Paris jeudi 21 décembre, ne sera examinée qu'en début de semaine prochaine. Il avait été mis en examen pour « *complicité de commerce d'armes illicite, trafic d'influence par une personne investie d'une mission de service public, recel d'abus de biens sociaux, recel d'abus de confiance et trafic d'influence aggravé* », dans le cadre d'une enquête

visant le marchand d'armes Pierre Falcone et des transactions irrégulières de matériel militaire avec l'Angola. M^e Jean-Pierre Versini-Campinchi, le défenseur de M. Mitterrand, a indiqué que son client était « *effondré* ». Celui-ci a contesté devant les magistrats la réalité des faits qui lui sont reprochés, en dépit de la découverte de l'existence d'une somme de 1,8 million de dollars (environ 13 millions de francs), déposée sur un compte numéroté en Suisse, dont il serait l'ayant-droit (*Le Monde* du 23 décembre).

Cette affaire dans laquelle les noms de personnalités de droite et de gauche ont été cités, a pour origine une perquisition conduite l'été dernier par les juges Philippe Courroye et Isabelle Prévost-Desprez au cabinet d'Allain Guilloux, un avocat fiscaliste. Agissant dans le cadre d'une enquête pour « *blanchiment* », qui visait deux transactions d'appartement entre M. Guilloux et deux de ses clients, l'homme d'affaires d'origine russe Arcadi Gaydamak, et un commerçant du quartier du Sentier, Henri Benhamou. Ce dernier avait été lui-même mis en examen dans une affaire de blanchiment avec le Maroc, découverte dans des conditions rocambolesques. M. Benhamou avait été victime d'une équipe de « *saucissonneurs* », des malfaiteurs spécialisés dans le racket des personnes fortunées. Bien qu'il n'ait pas porté plainte, les policiers avaient arrêté un peu plus tard ses agresseurs, et avaient découvert un cahier rempli de chiffres appartenant à M. Benhamou. Y était consignées des opérations de change illicites avec le Maroc.

Lors de la perquisition au cabinet de M^e Guilloux, au mois de juillet, les magistrats s'étaient emparés du

dossier de Pierre Falcone et de certaines pièces relatives à Arcadi Gaydamak. L'avocat avait été placé en détention provisoire pendant quinze jours. Et la saisie des documents avait permis aux magistrats de reconstituer une partie des opérations menées en Angola par Breco International, la société de M. Falcone. Celui-ci a été mis en examen, le 1^{er} décembre, pour « *commerce illicite d'armes, fraude fiscale, abus de biens sociaux, abus de confiance et trafic d'influence* ». M. Gaydamak, résident à Londres, est depuis le 6 décembre, l'objet d'un mandat d'arrêt international. Interrogé dans *Le Monde* du 9 décembre, le milliardaire s'était dit persécuté par la France. « *Je sais que les juges cherchent n'importe quel prétexte pour s'en prendre à moi, avait-il alors déclaré. Lorsqu'ils ont perquisitionné [chez M^e Guilloux], ils sont allés droit vers les dossiers qui me concernent. Pourquoi ? A ce moment-là, il n'y avait officiellement aucune enquête contre moi* ».

Jean-Charles Marchiani, député européen (RPF) et ancien préfet du Var, entendu comme témoin dans

cette affaire, a publié, vendredi 22 décembre, un communiqué dans lequel il affirme n'avoir « *jamais été rémunéré* » par la société de Pierre Falcone. A la suite de l'apparition de son nom dans le dossier, le domicile du parlementaire européen avait été perquisitionné le 29 novembre, ainsi que le siège du Rassemblement pour la France (RPF), formation dirigée par Charles Pasqua.

L'Angola semble l'un des principaux destinataires des trafics d'armes illégaux en Afrique, comme l'indique un rapport de Nations Unies, dont le quotidien britannique *The Guardian*, du 23 décembre, révèle le contenu. Le document met surtout en cause un marchand d'armes russe, ancien officier du KGB. Bénéficiant de cinq passeports différents, Victor Anatolievitch Bout est soupçonné d'approvisionner en armes lourdes les pays africains en guerre : Angola, République démocratique du Congo, Sierra Leone. En Angola, il fournirait l'Unita, mouvement rebelle au gouvernement de Luanda, à partir de l'Europe de l'Est.

Lire notre éditorial page 13

Vache folle : le parquet de Paris ouvre une information judiciaire

LE PARQUET de Paris a décidé, vendredi 22 décembre, d'ouvrir une information judiciaire contre X afin de déterminer les responsabilités dans la contamination de deux personnes qui ont contracté le nouveau variant de la maladie de Creutzfeldt-Jakob. Laurence Duhamel est décédée le 4 février 2000, à l'âge de 36 ans. Arnaud Eboli, 19 ans, est aujourd'hui dans un état critique. Les médecins ont établi que les deux victimes ont contracté la forme humaine de la maladie de la vache folle. La qualification retenue pour l'enquête est celle « *d'homicide et blessures involontaires et mise en danger délibérée de la vie d'autrui* ». A ce stade, estimant qu'aucune « *intention homicide* » n'apparaissait, le procureur de la République Jean-Pierre Dintilhac n'a pas retenu le chef d'« *empoisonnement* » qu'avancait M^e François Honnorat, l'avocat des deux familles qui se sont portées partie civile. Leur plainte, déposée le 17 novembre, visait les autorités françaises, mais aussi britanniques et de l'Union européenne. Elle court sur une période allant de 1986, date où l'ESB a été définitivement re-

connue au Royaume-Uni, à 1996, moment où sa transmission à l'homme a été admise.

Le juge d'instruction, qui n'a pas encore été désigné, devra déterminer si les mesures de lutte contre l'épizootie d'ESB, ou maladie de la vache folle, auront été suffisantes. « *L'enquête s'annonce longue, au moins quatre ans* », a expliqué à l'AFP M^e Honnorat.

La justice risque de buter non seulement sur l'ancienneté des faits, dont certains pourraient être prescrits, mais aussi sur le caractère international de la chaîne des responsabilités. La juge Edith Boizette, qui instruit depuis 1996 une affaire de trafic de viande et de farines animales, s'est déjà retrouvée confrontée au manque de coopération des autorités des différents pays impliqués, ses commissions rogatoires restant lettre morte. Les ombres scientifiques qui demeurent sur la maladie, notamment sur les possibilités de la contracter, devraient compliquer encore la tâche du magistrat.

Benoît Hopquin

Un général chinois condamné à 15 ans de prison pour corruption

PÉKIN. Le général Ji Shengde, un ancien responsable des services secrets chinois, a été condamné, en novembre dernier à Pékin, à quinze ans de réclusion pour corruption, a rapporté mardi 19 décembre le journal de Hong Kong *Sing Tao*. Ce général avait été impliqué dans le scandale du financement chinois du parti démocrate aux Etats-Unis, mais on ignorait qu'il avait été traduit devant une Cour militaire. Cette condamnation embarrasse les autorités de Pékin parce que le général Ji est le fils d'un « héros de la Révolution » et d'un ancien ministre des affaires étrangères.

Procédure du droit d'alerte des salariés de « L'Humanité »

LA DIRECTION de *L'Humanité* a soumis devant le comité d'entreprise, vendredi 22 décembre, le projet du plan de restructuration du quotidien communiste, dont le volet social prévoit la suppression « *d'environ 80 emplois* » sur un effectif de 245 salariés (*Le Monde* du 21 décembre). Elle a confirmé l'existence d'un déficit cumulé de 50 millions de francs, dont 35 millions en 2000 et présenté les différentes mesures envisagées : cession bail du siège de Saint-Denis, filialisation de la force de vente, réduction de la pagination, transfert sur Paris de l'impression décentralisée et ouverture du capital.

Les représentants des salariés ont engagé la procédure du droit d'alerte et confié une mission d'expertise au cabinet Syndex. La prochaine réunion du comité d'entreprise, fixée fin janvier 2001, devrait examiner les modalités de cette réorganisation avant la présentation du plan social.

DÉPÊCHE

■ **ART : un Rembrandt et deux Renoir ont été volés** vendredi 22 décembre à Stockholm. Trois hommes armés de pistolets et de fusils mitrailleurs ont fait irruption dans le Musée national de Suède à l'heure de la fermeture, ont retiré les tableaux du maître hollandais et de l'impressionniste français des murs et ont quitté les lieux sous les yeux de nombreux témoins. Les malfaiteurs se sont enfuis à bord d'un petit bateau ancré près du musée. La police a immédiatement entrepris des recherches dans toute la capitale sans succès. Les tableaux volés sont un autoportrait de Rembrandt et deux tableaux de Renoir intitulés *Conversation* et *Jeune Parisienne*.

A nos lecteurs

DURANT LES FÊTES, la parution des pages Régions, Communication et Kiosque s'interrompt. Elles reprendront mardi 2 janvier 2001 (daté mercredi 3). Le prochain *Monde économie* paraîtra lundi 8 janvier 2001 (daté mardi 9), et *Le Monde Interactif* mardi 9 janvier (daté mercredi 10). Par ailleurs, la rubrique Placements est réduite à une page dans nos éditions de ce jour et le sera également le samedi 30 décembre (daté dimanche 31-lundi 1^{er} janvier 2001) et le samedi 6 janvier 2001 (daté dimanche 7-lundi 8 janvier).

Le Monde

S U P P L E M E N T

THE RACE

Les géants des mers
s'affrontent
autour du monde

LE RÊVE D'UN HOMME

Avec le millénaire nouveau, le 31 décembre à minuit, des marins prennent la mer sur d'exceptionnels catamarans, les plus grands voiliers jamais amenés à se confronter sur les océans. Les plus rapides aussi. Certains de ces géants peuvent atteindre 40 nœuds (72 km/heure). A des allures pareilles, le tour du monde pourrait être bouclé en moins de soixante-dix jours. Cette course de la démesure a été pensée et organisée, depuis sept ans, par le navigateur baulois Bruno Peyron. Son idée : un affrontement sans escale, sans limite, ni de jauge, ni de taille, ni de forme. A grand renfort de technologie, de sponsoring, de gros budgets, il a inventé « The Race », en anglais dans le texte. Et il a rallié à sa cause quelques-uns des plus grands marins de la planète embarqués sur une demi-douzaine de « maxi-multicoques ». A bousculer ainsi le milieu, à lancer « sa » course mondialisée, au moment où les concurrents du Vendée Globe s'apprêtent à doubler en solitaire le cap Horn sur leurs monocoques de 60 pieds, Peyron s'est attiré bien des scepticismes. Mais l'obstiné n'a eu de cesse, malgré les déconvenues, de lutter pour imposer sa vision de la mer, de l'exploit, de la tradition et du progrès. « *Il n'y a pas de futur sans passé, dit-il. Quand je me retourne, je vois les grands clipper, je vois les pionniers, je vois Magellan...* »

JACQUES VAPILLON / DDPPI

Club Med
www.clubmed.fr

Et vous, avez-vous tout prévu pour le 31 décembre ?

Etre-re 

Bruno Peyron, navigateur organisateur

« De nouveaux géants des mers à l'aube du XXI^e siècle »

« Une course autour du monde en équipage, sans aucune limite imposée. Des multicoques géants lancés sur les océans. Des moyens techniques énormes. D'où vous est venue l'idée d'organiser une telle course ?

– C'était en 1993, à mon retour du trophée Jules-Verne, où j'avais battu avec mes équipiers le record du tour du monde sur *Commodore-Explorer*. Je suis un idéaliste. J'aime les choses qui ont du sens. Je voulais ouvrir aux grands marins étrangers le concept, jusque-là très français, des courses de maxi-multicoques, qu'on disait inexploitable. Je voulais construire quelque chose qui ne porterait pas préjudice à ce qui existe déjà, mais qui se bâtirait naturellement, comme une évolution logique. L'année suivant le Jules-Verne, j'avais déjà remarqué que les Anglo-Saxons, dans la Whitbread, commençaient à adopter une manière de naviguer qui se rapprochait, mine de rien, de la nôtre. J'observais cette évolution culturelle avec curiosité. Et puis le Néo-Zélandais Peter Blake m'a repris le record du Jules-Verne. C'était un autre signe. Au printemps, tout était devenu limpide pour moi : ce genre de course se ferait un jour, alors autant être le premier à l'organiser. Ne serait-ce que pour protéger un certain nombre de valeurs auxquelles je tiens.

– **Lesquelles ?**

– L'authenticité, le souci de la qualité et de la communication à bon escient.

– **Mais n'y a-t-il pas paradoxe entre les nouvelles technologies que les concurrents vont utiliser massivement et cette authenticité dont vous parlez ?**

– Au contraire. Je ne comprends pas cette absence de paradoxe dans la vie d'aujourd'hui. Il n'y a pas de futur sans passé. Je veux, au-delà de la course, faire renaître, à l'aube du XXI^e siècle, une nouvelle génération de géants des mers, comme les classes J à l'aube du XX^e. Pour cela, des partenaires économiques ne suffiront jamais. Ce qui m'intéresse, c'est ce qui est caché derrière les choses. Quand je regarde dans le rétroviseur, je vois les clippers, les grands explorateurs, Shackleton, les pionniers du XVI^e, je vois Magellan.

– **Comment faire revivre ces héros à travers une course fondamentalement moderne ?**

– La technologie nous donne les clés pour ouvrir les portes de la compréhension. Pour les mêmes raisons. Un programme éducatif leur expliquera la météo, la technologie, l'histoire, l'environnement... Sur Internet, mais aussi sur papier. The Race va distribuer 5 000 kits pédagogiques aux élèves de CM1 et de CM2. Une anecdote à ce propos : pendant le Jules-Verne, on avait décidé de conserver à bord nos déchets non biodégradables, compactés ou lyophilisés. Après notre record, on a reçu des milliers de dessins venus des écoles du monde entier. Tout y était : le grand bateau bleu, les cinq petits bonshommes, le cap Horn, les albatros, les baleines et... les poubelles. Moralité : un petit exemple pointu, dans un contexte sincère, fait mouche mieux qu'un discours démagogique.

– **Trop de communication ne risque-t-il pas, quand même, de dénaturer votre message ?**

– Non. La magie sera toujours là. C'est une question de dosage. Prenons les grandes découvertes : si vous les mettez entre les mains d'imbéciles, vous allez au désastre. En revanche, si vous les confiez à des artistes, vous allez les valoriser. Certes, un tas de dangers nous guettent. Nos outils de communication peuvent nous conduire à faire des bêtises, surcommuniquer, survendre. L'équilibre n'est pas facile à trouver.

– **La date du départ, au croisement des deux millénaires, porte en elle une valeur symbolique. Mais laquelle ?**

– On va tous disparaître, n'est-ce pas ? Tout à l'heure, écrasés par un autobus, ou plus tard, pour d'autres causes. Mais avant, nous devons essayer de remplir notre devoir de progrès vis-à-vis de ceux qui nous ont précédés et

de ceux qui vont nous succéder. On peut passer le millénaire à rien foutre et à boire des coups. Mais on peut aussi essayer de bâtir une belle histoire, dont parleront encore nos arrière-petits-enfants.

– **Vous avez défini un parcours original, avec, notamment, un passage obligé par le détroit de Cook, entre les deux îles de Nouvelle-Zélande. Pourquoi ?**

– Je ne voulais pas faire comme le Jules-Verne, afin de ne pas le tuer. Il est la pièce maîtresse d'un possible programme à long terme : The Race d'un côté, et, de l'autre, les grands records historiques. Ensuite, on peut s'attendre à voir quelques milliers de bateaux sur l'eau à Wellington pour escorter les monstres ! Et comme on aura quitté un peu les basses pressions, il risque d'y avoir un regroupement de la flotte, donc un effet de suspense sportif pur. Enfin, ce sera un coup de communication dans une zone qu'on essaie de rallier à la cause des maxi-multi.

– **Le départ devait avoir lieu l'année dernière, pour le passage à l'an 2000. Pourquoi ce changement ?**

– Parce que la date de la Coupe de l'America a été décalée, et on s'est trouvé en percussif. Or, on a la même clientèle. On a décidé de reporter d'un an.

– **Vous voilà maintenant en percussif avec le Vendée Globe...**

– J'ai appelé Philippe Jeantot [*l'organisateur du Vendée Globe*] tout de suite pour lui expliquer. Après, ma foi, il y a divers niveaux de compréhension... Il y a ceux qui disent : "Le Vendée Globe et The Race en même temps, c'est n'importe quoi !" Et les autres, ceux qui acceptent, comme tous les marins, les quatre-vingts de



THIERRY MARTINEZ/NANDYSTADT

The Race et la vingtaine du Vendée, l'idée de célébrer le millénaire en mettant aux prises les plus grands bateaux de la planète. J'ai dit aussi à Jeantot que si l'événement devait devenir pérenne, le prochain aurait lieu début 2004, décalé du Vendée et de la Coupe de l'America.

– **Est-ce que l'absence de limite dans la taille des bateaux ne mène pas à des incongruités ?**

– C'est vrai qu'au départ on a vu fleurir des projets complètement dingues. J'ai pensé alors fixer une limite. On a consulté les plus grands architectes. Ils ont

démonstré qu'en limitant la taille on arriverait à des effets pervers. Si on avait décidé, par exemple, d'une longueur de 40 mètres, les bateaux auraient tous été tirés artificiellement à 39,99 mètres, et après seulement on aurait cherché à savoir si ça tient ou pas. Des millions de dollars auraient été dépensés pour optimiser ces 39,99 mètres. Mais le jour où on a dit : "Vous faites ce que vous voulez à condition que la sécurité et la communication soient assurées", les projets sont redevenus naturellement raisonnables. Ça veut dire que, de temps en temps, quand

on donne la liberté à l'homme, il est capable d'en faire bon usage...

– **"No limit" paraît un slogan sensationnaliste pour une recherche de pureté...**

– En fait, je n'aime pas ce terme. Je l'ai choisi pour des raisons marketing. Pour moi, "no limit", ça ne veut pas dire "extrême", ça veut dire liberté, et les questions induites : comment l'homme va-t-il en user à bon escient ? Ou bien va-t-il faire des conneries ? C'est ça que j'ai au fond de moi. Le reste, oui, ça va être spectaculaire. Mais d'abord je veux faire plaisir à plein de gens.

– **Et la sécurité ?**

– Là encore, philosophiquement, je ne voulais pas m'arroger le droit d'imposer un règlement. J'ai été tellement choqué par les contraintes quand je naviguais... Il n'y a pas de règlement à proprement parler, mais une charte conçue et rédigée par les concurrents eux-mêmes, avec nous. Il a été décidé que les bateaux devaient être étanches et insubmersibles à l'envers comme à l'endroit, capables de communiquer et de survivre, à l'envers comme à l'endroit, pendant trois semaines. Posséder de quoi soigner des blessés. De plus, nous envoyons un bateau dans le Sud, pour porter un secours rapide en cas d'accident.

– **Avant même le début de la course, vous avez essuyé de sérieux grains... Le bateau révolutionnaire à deux mats Team Philips a fait naufrage dans l'Atlantique nord, et, dans la foulée, Monaco a annulé le prologue de la course, prévu le 17 décembre. Comment avez-vous réagi ?**

– Tout le monde savait, moi le premier, que *Team Philips* avait

peu de chances de rejoindre la Méditerranée. J'avais salué le risque, l'audace du projet de Pete Goss, mais je n'y croyais pas trop. Et pourtant, l'accident a eu lieu au moment où ils allaient prouver qu'ils pouvaient passer... Aussitôt, nos adversaires se sont déchainés, et la principauté a préféré renoncer... On a vécu quarante-huit heures assez dures, mais elles ont fini de souder la famille de The Race. Les partenaires, notamment, ont fait preuve d'une extraordinaire solidarité. Maintenant, il n'y a qu'un objectif : c'est le départ de Barcelone, le 31 décembre à minuit.

– **Les rumeurs avaient commencé bien avant l'accident de Team Philips...**

– Je sais bien, nous en avons pris conscience dès la mi-septembre. Nous avons réuni aussitôt les challengers, à Southampton. J'ai dit : "Arrêtez de raconter n'importe quoi. Je veux la vérité : où en êtes-vous ? C'est quoi, les problèmes ?" Tout le monde était d'accord pour respecter le calendrier, à l'exception d'un seul – celui qui a lancé les rumeurs, d'ailleurs : Steve Fossett. Pour des raisons qui le regardent, il voulait faire décaler le départ. Il avait entamé une manœuvre de lobbying, sur laquelle je ne porterais pas de jugement. Nous avons fait un état des lieux. Tout le monde a joué la transparence. A la fin, on a dit à Fossett : "Tu as deux heures pour te décider." Il pouvait se retirer,

« Quand je regarde dans le rétroviseur, je vois les grands explorateurs. Je vois Magellan »

ce n'était pas grave. Nous lançons une nouvelle génération de bateaux, alors sept, six ou cinq... Quand il est revenu, il a dit : "We are in." Ce furent les "accords de Southampton". Il était devenu un devoir pour tous de respecter l'échéance.

– **D'autres questions se posent encore. Notamment à propos de la fiabilité de ces monstres des mers.**

– J'ai tout entendu. Qu'il était impossible d'intéresser des pays étrangers à une discipline qui défend une philosophie franco-française de la liberté. Réponse : les marins engagés représentent une quinzaine de nationalités... Qu'il était impossible de trouver des partenaires pour un événement qui n'existait pas. Réponse : Disney, France Telecom, Club Med, Philips, Danone, PlayStation, Renault sont avec nous... Qu'il était impossible de construire des machines pareilles en moins de deux ans. Réponse : *Code-One* a été construit en douze mois, et ses sisterships en neuf et dix mois... Qu'il fallait un budget de 60 à 70 millions de francs. Réponse : le budget du vainqueur de The Race sera la moitié de celui des favoris de la Whitbread, avec des bateaux de 18 mètres monocoques...

– **Maintenant, on dit que les bateaux risquent de ne jamais arriver à bon port...**

– Mais tout le monde fait semblant d'oublier qu'ils ont été conçus spécialement pour ça. Ils sont plus gros et mieux défendus que la génération précédente. Et puis il y a à bord des équipages qui comptabilisent à eux tous plus de cent tours du monde ! Ce sont des *top guns*. Et les skippers sont ce qui se fait de mieux au monde. Enfin, ils ne se retrouveront jamais dans des positions qu'ils n'ont pas choisies. Dans l'esprit de liberté totale de la course, on ne pouvait pas interdire le routage et la présence des stratèges à bord et à terre. Les bateaux seront donc toujours là où ils le souhaitent. Je ne vais pas dire qu'ils n'auront pas d'avaries ! Ça va casser, et c'est normal. Mais le plus grand danger, voulez-vous que je vous le dise ? Ce sont les baleines. »

Propos recueillis par Serge Bolloch et Jacques Buob

Un Baulois obstiné

Pendant sept ans, il a tenté de convaincre de la viabilité de son projet de course autour du monde et, encore une fois, la persévérance du Baulois a eu raison des sceptiques. Depuis qu'il fréquente les pontons, l'aîné des trois frères Peyron est connu pour son obstination.

Fils de commandant de pétrolier, Bruno aurait pu succéder à son père sur la passerelle d'un cargo. Sa formation d'officier le prédisposait à cette fonction. Mais le neveu de Jean-Yves Terlain, par sa mère, a préféré la navigation sans moteur. L'attrait de la course le pousse à vingt-deux ans à s'inscrire à la Mini-transat. Il ne peut prendre le départ qu'une semaine après les autres concurrents, faute de financement. Plusieurs chavirages ne le découragent pas et il termine treizième. Peu après, il construit son premier catamaran. Avec ce petit bateau doté d'un mât sur chaque coque, il se classe deuxième de la Route du rhum en 1982. A trente ans, il rêve d'un voilier bi-coque de 30 mètres baptisé *Liberté*. Mais, cette fois, son obstination se heurte à la décision des commanditaires de limiter la taille des bateaux à 22,80 mètres.

Pour disputer la Route du rhum, en 1986, il est obligé de racheter le catamaran de Philippe Jeantot *Credit Agricole-II*. Une suite de contretemps – dont un démâtage lors d'une traversée de l'Atlantique en solitaire – et d'en-

nuis financiers, l'empêche de préparer correctement la compétition, et il doit se contenter de renouveler sa performance de l'édition précédente.

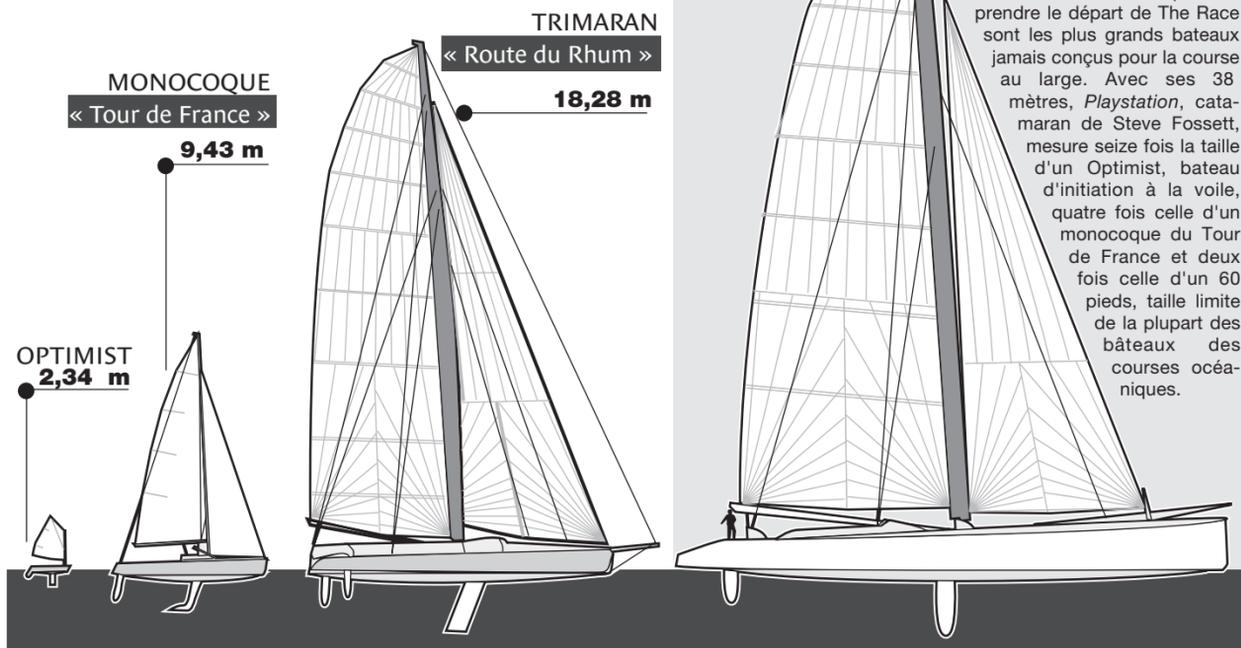
Cette place de deuxième semble lui coller à la peau à la fin des années 80. Transat en double de 1986, La Baule-Dakar de 1987, Tour de l'Europe de 1987, Transat Espagne de 1988... les courses se succèdent, et Bruno Peyron s'affiche toujours en deuxième position. Lui qui rêve de victoires traîne l'image d'un « Poulidor des océans ».

Un premier succès sur la traversée de l'Atlantique en solitaire l'encourage à privilégier les records aux courses. L'homme, qui totalise 190 000 milles (l'équivalent de la distance de la Terre à la Lune) de navigation sur catamaran, une expérience peu égalée, décide alors de s'attaquer au Tour du monde. Pour battre le chiffre mythique des quatre-vingts jours, il se montre une nouvelle fois obstiné, se lançant dans l'aventure avec plus de 2 millions de francs de dettes. Le 20 avril 1993, Bruno Peyron et ses quatre équipiers réalisaient l'exploit, leur grand catamaran bleu perçait la brume au large d'Ouessant, au terme d'un périple de 27 500 milles : le tour du monde sans escale et sans assistance en soixante-dix-neuf jours et six heures.

S. B.

Les plus grands bateaux jamais conçus pour la course au large

• Longtemps en situation de monopole, les monocoques ont été supplantés à partir des années 1970 dans les courses open par les multicoques. Parmi ceux-ci, les catamarans possèdent deux coques – c'est le cas des concurrents de The Race –, les trimarans comptant une coque centrale et deux flotteurs.



CATAMARAN

« The Race »

27 à 38 m

Les maxi-catamarans qui vont prendre le départ de The Race sont les plus grands bateaux jamais conçus pour la course au large. Avec ses 38 mètres, *Playstation*, catamaran de Steve Fossett, mesure seize fois la taille d'un Optimist, bateau d'initiation à la voile, quatre fois celle d'un monocoque du Tour de France et deux fois celle d'un 60 pieds, taille limite de la plupart des bateaux des courses océaniques.

Télé-culot

par Bertrand Poirot-Delpech,
de l'Académie française

Scoop : premier abandon dans la course The Race ! Le départ n'a pas été donné qu'un concurrent fait route à terre, mât à plat pont, sous gréement de fortune, de l'eau par-dessus les planchers. Son nom ? La langue française. Motif ? Manque de modernité !

J'entends déjà les organisateurs : « Vous auriez voulu quoi ? Qu'on s'appelle La Course ? Invendable, coco ! Bon pour les ringards du ponton Conti ! A bord et à l'international, tout se passe en anglais ! The Race, ça crache vingt et unième siècle, ça crève l'écran ! »... Désolé, que je répondrais (pour jacter tendance) : s'il est vrai que la langue suit la domination technique et humaine, nous n'avons aucune raison de nous coucher ! Depuis que la France est au top en matière de construction et d'exploit nautiques (en gros depuis le plastique et Tabarly), le vieux yachting du temps d'Illingworth et de Chichester s'est tout naturellement rebaptisé plaisance, dans le monde entier. Quel mal y aurait-il à dire embraqueur, plutôt que winch ? A quoi bon restaurer des « vieux gréements », si c'est pour saborder le vocabulaire rustique qui chantait dans les huniers ?

Jules Verne a écrit son « Tour du monde » avec les mots de Victor Hugo, ça ne l'a pas empêché de faire rêver les enfants de toute la planète, à plat ventre dans les dorures de la collection Hetzel ! Une langue, ce sont nos tripes, les varangues de notre rafirot mental. Amener le pavillon du parler de Voltaire pour se croire « dans le vent », c'est comme d'offrir son plus vieux cognac aux envahisseurs de juin 40 : un réflexe de Kollabo. Fermez le ban de nage ! En histoire comme dans la vie, les coïncidences sont rarement dénuées de sens. Il est éloquent qu'une course alignant high-tech, savoir-faire, audace et budgets universels aille virer le pôle Sud, ce sommet de tous les bastons, au moment même où la pollution et l'insécurité alimentaire jettent gouvernants et gouvernés du globe dans une psychose sans précédent de pétoche et de précaution. Une dialectique s'est levée, à la vitesse d'une mer de Mistral, entre l'idéal de la prudence pour tous et celui de la témérité pour quelques-uns.

Depuis la Croisière jaune de l'entre-deux-guerres, les raids de Mermoz et les premiers pas sur la Lune, l'intrépidité pionnière a marqué le pas. La guerre avait discrédité la hardiesse pour la hardiesse. C'est seulement à la fin du vingtième siècle que le flirt avec l'extrême a repris du lustre. Les industriels ont retrouvé le goût du mécénat. Une tartufferie du sponsoring a disparu : le spectacle de vies risquées a le courage de s'avouer un but en soi, sans les vieux alibis d'un service rendu à l'humanité naufragée ou souffrante. Fini, le jeune de Bombard qui voulait rendre l'espoir aux rescapés. Maintenant on s'éclate pour s'éclater, pour le shoot d'adrénaline, et pour se payer le bateau suivant, la taille au-dessus, de préférence. Les progrès du direct ont changé de nature l'émotion transmise. La prime audiovisuelle aux drames et aux victimes a rendu la casse, l'abandon et le sauvetage limite plus payants en termes de couverture médias, donc de pub, que les records battus sans crier gare.

D'ores et déjà, systèmes de transmission et d'autonomie énergétique permettraient d'organiser des régates au large... sans équipage à bord ; rien qu'une bataille de bureaucratie à distance et de cash-flow, autofilmée, avec répétiteurs de speedo, d'anémomètre et de creux de vague en bas de l'image. Mais le public zapperait vite, même si on l'invitait – pourquoi pas ? – à l'interactivité : « Introduisez votre carte et barrez vous-même ! » Autant vaudrait vendre de la cage aux lions sans dompteur à l'intérieur. L'audience exige de la peur partagée et surmontée, des conjoints avec bottes et bambins sur le môle d'arrivée, de la larme écrasée d'un poing furtif, tout un tintouin scénaristique ! Du fond de leur divan, les terriens terrorisés par le prion des plateaux-hamburgers ont besoin que là-bas, entre deux déferlantes aussi hautes que l'immeuble d'en face, des mecs et des nanas « en bavent », comme disent les grands-mères, qu'ils « en chient, crois-moi », corrigent les papies. The Race va ajouter à ses records celui de la délégation, comme cela se passe déjà pour la prière, confiée aux moines, et pour le savoir, réservé aux érudits des jeux. Réveillez-vous avec du sel des antipodes sur les lèvres, sans quitter votre fauteuil ! Voici venu le rêve parfait du saut périlleux par procuration, le temps du... télé-culot !

Plus grands, plus lourds, plus rapides



JACQUES VERPILLOND/DPPI

« Club Med » en construction aux chantiers de Vannes

Avec cette course, un nouveau chapitre de l'histoire des catamarans va sans doute s'ouvrir. La technologie mise en œuvre pour créer les voiliers de cette épreuve « sans limites » dépasse en effet ce qui a pu se concevoir jusqu'à aujourd'hui. Des bateaux plus grands, plus rapides, plus lourds : tous les chiffres ont été multipliés par deux ou trois pour permettre à de nouveaux monstres des mers de voir le jour, et de partir à la conquête des records actuels.

Une aventure dans laquelle se sont engouffrés avec passion Gilles Ollier et son équipe. Concepteur et constructeur de multicoques depuis une vingtaine d'années au sein de sa société Multiplast installée à Vannes, il a vu arriver The Race comme la nouvelle grande aventure maritime des années à venir. Sept ans, déjà, que son équipe travaille sur le projet.

« Nous avons anticipé les études dès que nous avons su qu'un tel projet était susceptible de voir le jour, se souvient-il. Nous étions convaincus que cette course déboucherait sur quelque chose d'important. Longtemps, des règles ont été instaurées dans la conception de catamarans pour brider les dimensions, éviter une escalade de la grandeur. Aujourd'hui, avec les progrès effectués dans le domaine de la sécurité, une course sans restrictions va nous permettre de faire le point sur la technologie actuelle. Et de laisser l'imagination au pouvoir. » Cette longueur d'avance dans l'appro-

che de The Race, Multiplast en tire aujourd'hui les fruits davantage encore qu'il ne l'aurait imaginé. Sur les sept bateaux prévus pour s'élancer autour du globe, quatre sortent de ses moules. Si Warta-Polpharma, du Polonais Roman Paszke, ancien Jet-Service et ex-détenteur du trophée Jules-Verne, a désormais treize ans d'âge, Innovation-Explorer (ex-Code-One) de Loïck Peyron, Club-Med de Grant Dalton et Team-Adventure de Cam Lewis ont été créés spécialement pour la course. Au terme d'une sacrée épreuve de vitesse.

Après Club-Med puis Innovation-Explorer, les deux premiers clients de la société, Multiplast décide en décembre 1999 de ne plus accepter de commandes, jugeant les délais désormais trop courts. C'est à ce moment précis que Cam Lewis décide de la solliciter pour entrer dans la danse. « Et lorsque quelqu'un comme Lewis, qui vous a ramené le premier trophée Jules-Verne avec Bruno Peyron, vous fait une telle demande, difficile de dire non. »

COMME TROIS GOUTTES D'EAU
La course, désormais, se fait contre la montre. Gros avantage : Team-Adventure peut bénéficier des moules, de l'outillage et des études menées pour les deux autres catamarans. Des bateaux qui se ressembleront donc comme trois gouttes d'eau au milieu de l'océan. « Moi-même, je suis incapable de les différencier sur le plan technique », estime l'architecte.

Une technique qui dépasse largement ce qui se faisait jusqu'à maintenant. 33 mètres de longueur pour 17 de largeur, 20 tonnes de déplacement, 700 mètres carrés de voilure pour 41 mètres de mât. Pour manœuvrer ces nouveaux bolides des mers, un temps d'adaptation est indispensable, ce temps qui fera peut-être défaut à

Cam Lewis – comme à d'autres navigateurs engagés dans l'épreuve et dont le bateau n'aura mouillé que tardivement.

Début décembre, Team-Adventure n'avait qu'une trentaine d'heure de navigation à son actif. Là encore, son équipage pourra bénéficier des expériences conjointes des deux autres catamarans, au moins au niveau des consignes de sécurité. « Mais un bateau bien né, comme semble l'être Club-Med et donc, sans doute, Team-Adventure, ne nécessite pas énormément de mises au point, estime Gilles Ollier. Au bout de trois jours d'essai, Cam Lewis pouvait déjà monter à près de 40 nœuds. »

Il n'empêche que la fiabilité des bateaux décroît en même temps que leur taille augmente. « C'est aussi tout l'intérêt de cette course, poursuit-il. Nous savons, déjà, qu'il y aura des avaries, et que les équipages qui en subiront le moins seront sur le podium. Nous allons découvrir et apprendre au fur et à mesure. » The Race, course « no limits », n'admet donc que celles

épreuve dans une grosse voiture bien équipée lorsque le compteur flirte avec des vitesses interdites. A 30 nœuds, pourtant, l'énergie accumulée par les catamarans équivaut à celle d'une voiture d'une tonne et demie lancée à plus de 200 kilomètres/heure. Et provoque des chocs d'autant plus violents que ces nouvelles embarcations passent au travers des vagues sans ralentir.

Un accent tout particulier a donc été mis sur la sécurité à la suite des indications de Jean Morel, qui a connu le drame de voir disparaître en mer son skipper, Paul Vatine. Les trois bateaux sortis des chantiers de Multiplast disposeront de quatre trappes de survie, et seront dépourvus de nacelles centrales pour éviter d'être coincés sous le filet en cas de chavirement.

Dans ce cas de figure, il sera possible de remonter sur la coque grâce à des harnais spéciaux, et le dispositif de lumières et de couchettes (réversibles) a été conçu pour permettre une survie dans des con-

Vers de nouveaux records de vitesse

« Pour les 60 pieds ou des bateaux qui peuvent monter à 15 nœuds, on parle déjà de "formule 1 des mers". Certains catamarans engagés dans The Race avancent à 40 nœuds. Je crois que les navigateurs vont vite se tourner vers ces nouveaux bateaux. Et que tous les records seront bientôt battus. » Selon l'architecte Gilles Ollier, les tablettes des meilleures performances vont rapidement être remises à jour. Club Med, le premier des trois navires conçus pour l'épreuve par ses ateliers, vient de prendre à Steve Fossett (qui doit participer à la course sur Playstation) son record des 24 heures, en alignant 625 miles (contre 580) dans le délai.

S'ils ne donnent pas de grosses sensations de vitesse, les catamarans qu'il a conçus sont particulièrement efficaces. « D'ici peu de temps, je pense qu'on pourra arriver à boucler 720 miles dans les 24 heures, estime Gilles Ollier. A ce rythme, l'Atlantique pourrait se traverser en cinq jours, et le tour du monde n'en prendra probablement que 55 ou 60. » Plus que jamais, les épopées maritimes risquent de se décliner aussi comme des courses contre la montre.

de la technologie. « Nous avons travaillé légèrement en dessous de ce que nous connaissons, à la frontière du réalisme, pour éviter de basculer dans l'inconnu, estime Gilles Ollier. Le résultat, ce sont des bateaux qui restent raisonnables, maîtrisables, mais pour un équipage professionnel. »

Les dimensions, deux à deux fois et demie plus importantes que pour un 60 pieds, nécessitent deux fois plus d'hommes – jusqu'à quatorze marins dans un même équipage. Et une présence physique de tous les instants. Un exemple ? La voilure, mouillée, accusera près de 400 kilos. Le rôle des navigateurs, comme leur capacité à ne pas dépasser leurs propres limites, devrait être prépondérant.

D'après leurs premiers témoignages, les bateaux laissent une grande impression de sécurité. Selon eux la situation est assez semblable à l'impression que l'on

conditions extrêmes. Gilles Ollier avoue d'ailleurs que sa seule inquiétude tient aux hommes. « Auront-ils le réflexe de savoir lever le pied quand il le faudra ? Si les marins respectent les consignes de sécurité que nous leur avons fournies, il ne devrait pas y avoir de problèmes. Mais allez demander à un pilote de formule 1 de ralentir lorsqu'il attaque certains virages ! » Que tout le monde rentre au port et la course sera, selon lui, une réussite.

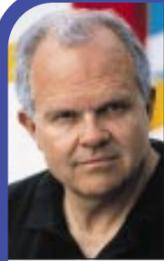
« En 60 pieds, dans les premiers temps, on ne comptait parfois que quatre bateaux au départ d'une course, ajoute l'architecte naval. Si la première édition est réussie, The Race deviendra une grande classique, comme la Route du rhum. Avec ce parfum d'aventure et de découverte qu'ont les nouvelles courses à leurs débuts. »

Cyril Pocréaux

Un nouveau tour du monde pour un nouveau millénaire



6 concurrents sur la ligne de départ



Steve Fossett

Né en 1944
Nationalité : américaine

• **Skipper** : Air, mer, montagne, rien n'arrête ce milliardaire aventurier. Aérostier, il a battu de nombreux records de distance à bord de son ballon *Solo-Spirit*, mais a échoué dans sa tentative de tour du monde. Alpiniste, il a gravi les plus hauts sommets. Nageur de fond, il a traversé la Manche. Skipper, il a battu de nombreux records en solitaire et en équipage.

• **Équipage** : Stan Honey (EU), Brian Thompson (GB), Ben Wright (Aus), Mark Callahan (Aus), Peter Hogg (N-Z), David Scully (EU), Nick Moloney (Aus), Damian Foxall (Ir), Tom Weaver (EU), Sean Regan, Andrew Harrall (N-Z), Stuart Wilson (N-Z), Mikey Joubert (GB).

• **Architectes** : Gino Morelli (EU) et Pete Melvin (EU).

PlayStation

Longueur	38 m
Largeur	18,3 m
Poids	> 25 t
Hauteur de mât	41,5 m
Voilure max.	1 036 m ²
Équipage	14

Chantier **Cookson** (N-Z)

• Coques et bras de liaison : sandwich carbone pré-imprégné avec âme en nid-d'abeilles.



Grant Dalton

Né en 1957
Nationalité : néo-zélandaise

• **Skipper** : Ce spécialiste des monocoques cumule trois cents milles en course au large. Il a emporté deux fois la Whitbread (course autour du monde en équipage avec escales) en 1982 et en 1994. Il a aussi disputé la course de l'America en 1997.

• **Équipage** : **Co-skipper** : Franck Proffit (F) ; Stefano Rizzi (It), Nicolas Pichelin (F), Frédéric Le Peutrec (F), Hervé Jan (F), Jacques Caraes (F), Mike Quilter (N-Z), Ed Danby (GB), Neal Mac Donald (GB), Guillermo Altadill (Esp), Jan Dekker (F), Alexis de Cenival (F).

• **Architecte** : Gilles Ollier Design Team (F).

Club Med

Longueur	33,5 m
Largeur	17,5 m
Poids	> 20 t
Hauteur de mât	41,5 m
Voilure max.	800 m ²
Équipage	13

Chantier **Multiplast** (F)

• Construction : sandwich carbone/nid-d'abeilles Nomex



Loïck Peyron

Né en 1959
Nationalité : française

• **Skipper** : Frère de l'organisateur Bruno Peyron, il compte à son actif trente-sept traversées de l'Atlantique, dont seize en solitaire. Il enregistre sa première grande victoire dans le La Baule-Dakar en 1987. Deuxième du Vendée Globe en 1990, il accumule ensuite les victoires : la Transat anglaise à deux reprises (1992 et 1996), la Course de l'Europe quatre fois (1992, 1995, 1997 et 1999) et Québec-Saint-Malo en 1996.

• **Équipage** : **Co-skipper** : Skip Novak (EU), Roger Nilson (S), Julien Cressant (F), J.-Philippe Saliou (F), Xavier Dagault (F), Stéphane Peyron (F), Loïck Le Mignon (F), Thierry Douillard (F), Olivier Lorachmeur (F).

• **Architecte** : Gilles Ollier Design Team (F).

Innovation-Explorer

Longueur	33,5 m
Largeur	17,5 m
Poids	< 20 t
Hauteur de mât	41,5 m
Voilure max.	800 m ²
Équipage	10

Chantier **Multiplast** (F)

• Construction : sandwich carbone/nid-d'abeilles Nomex



Cam Lewis

Né en 1957
Nationalité : américaine

• **Skipper** : Sélectionné à trois reprises pour les Jeux olympiques sur dériveur. Il dispute la Coupe de l'America en 1988 au côté de Denis Conner, puis à nouveau en 1992. Il se spécialise ensuite sur multicoques, décroche en 1993, avec Bruno Peyron, le Trophée Jules-Verne (record du tour du monde en équipage). Il gagne la Transat en double en 1994 et le Trophée Jacques-Vabre.

• **Équipage** : Larry Rosenfeld (EU), Randy Smyth (USA), Jean-Yves Bernot (F), Jacques Vincent (F), Halvard Mabire (F), Lionel Lemonchois (F), Philippe Peche (F), Fred Carrere (F), Rob Miles (EU).

• **Architecte** : Gilles Ollier Design Team (F).

Team-Adventure

Longueur	33,5 m
Largeur	17,5 m
Poids	> 20 t
Hauteur de mât	41,5 m
Voilure max.	800 m ²
Équipage	10

Chantier **Multiplast** (F)

• Construction : sandwich carbone/nid-d'abeilles Nomex



Roman Paszke

Né en 1951
Nationalité : polonaise

• **Skipper** : Vainqueur de l'Amiral's Cup en 1997 avec l'équipe américaine, ce passionné de construction navale (né à Gdansk) a conçu lui-même plusieurs bateaux. Pour participer à The Race, il a acquis l'ancien *Explorer* de Bruno Peyron, catamaran qui - mené par Serge Madec sous le nom de *Jet-Services* - détient toujours le record de traversée de l'Atlantique.

• **Équipage** : Dariusz Drapella (Pol), Wojciech Dlugozima-Szymkiewicz (Pol), Robert Janecki (Pol), Zbigniew Gutkowski (Pol), Ryszard Block (Pol), Mariusz Pirjanowicz (Pol), Mirosław Gospodarczyk (Pol).

• **Architecte** : Gilles Ollier Design Team (F).

Warta-Polpharma

Longueur	27 m
Largeur	13,6 m
Poids	9,5 t
Hauteur de mât	32 m
Voilure max.	628 m ²
Équipage	8

Chantier **Multiplast** (F)

• Construction : composite sandwich carbone cuit sous vide



Chaque concurrent de *The Race* va embarquer du matériel de production vidéo et transmettra quotidiennement par satellite des images tournées à bord. Ces images seront diffusées par France Télévision et visibles sur le site internet de la course. Celui-ci proposera un point complet actualisé toutes les six heures.

Pour suivre la course dans tous ses détails : www.therace.org



Tony Bullimore

Né en 1943
Nationalité : britannique

• **Skipper** : Fort de trente ans d'expérience de la course au large, il se lance à la barre du maxi-catamaran *Enza-New-Zealand*, ancien détenteur du Trophée Jules-Verne, qu'il a transformé et rallongé. Vainqueur à trois reprises de la Course de l'Europe (1989, 1995 et 1997), il a été secouru par la marine australienne après son chavirage dans le Vendée Globe 1996.

• **Équipage** : Bernard Perrin (F), Fred Dahirel (F), Kevin Pahl (EU), Franck Martin (F), Slava Sisenco (GB), Mike Gettinger (EU), Ben Duncan (GB).

• **Architecte** : Nigel Irens (GB).

Team-Legato

Longueur	31 m
Largeur	12,8 m
Poids	14 t
Hauteur de mât	33 m
Voilure max.	550 m ²
Équipage	8

Chantier **Canadair & Bullimore** (G-B)





Steve Fossett, gentleman-aventurier

SOUTHAMPTON
de notre envoyé spécial

Moins de dix minutes pour se préparer à mourir ! Steve Fossett n'oubliera jamais le 16 août 1998. Parti neuf jours plus tôt de Mendoza (Argentine) pour sa quatrième tentative de tour du monde en ballon, l'aérostier américain avait déjà parcouru 14 235 miles (22 910 kilomètres), soit les deux tiers du parcours. Son propre record du monde de distance (10 360 miles) était pulvérisé. Il survolait à 9 000 mètres la mer de Corail, à quelques 500 miles des côtes est de l'Australie, quand *Solo-Spirit* — une référence à Lindbergh —, un ballon de 150 000 mètres cubes gonflé à l'hélium, ne put éviter un violent orage. Un éclair, et l'enveloppe se transforma en torche géante.

« Je vais mourir », pense aussitôt l'aventurier. L'heure aurait pu être au bilan de sa vie. Son enfance et son adolescence, très influencées par le scoutisme à Garden Grove (Californie). Ses études à la Washington University de Saint-Louis (Missouri). Sa fortune, estimée à plusieurs centaines de millions de dollars, gagnés avec ses deux sociétés de Bourse, Lakota Trading Inc. à Chicago et Marathon Securities Inc. à New York. Sa somptueuse résidence de Carmel, dominant le Pacifique au sud de San Francisco, dans laquelle Sharon Stone éliminait ses amants à coups de pic à glace dans *Basic Instinct*, et où l'attend désormais Peggy, son épouse. Son chalet du Colorado, base de départ de tant d'expéditions d'alpinisme ou de ski de fond. Et puis, la quarantaine venue, cette envie de « changer de vie » en profitant de sa fortune pour se lancer à corps perdu dans l'aventure.

À 9 000 mètres d'altitude sous un ballon en flammes, Steve Fossett pense plutôt à se ménager une infime chance de survie. Un coup d'œil à l'altimètre lui permet d'estimer sa chute à 2 500 pieds par minute (45,6 km/h) ! Il détache les bidons de fioul pour alléger la nacelle, déclenche sa balise de détresse, prépare sa cellule de survie et s'allonge sur sa banquette en prévision du choc. Inconscient, il ne ressent pas ce dernier. Quand il revient à lui, la nacelle est à moitié remplie d'eau et commence à couler. Il parvient à s'en extraire avec sa cellule de survie pour attendre les secours.

Huit heures plus tard, c'est un avion militaire français, basé en Nouvelle-Calédonie, qui le repère et lui largue

Amateur et collectionneur de records, le milliardaire américain avait échoué pour le premier tour du monde en ballon. « PlayStation », son catamaran, est le plus long et le plus puissant de la flotte

un radeau et des vivres. Il sera récupéré par un ketch australien, l'*Atlanta*, qui le transbordera sur l'*Endeavour*, un bâtiment de guerre néo-zélandais. « La première chose que je ferai de retour à terre sera de sentir les roses », dit-il à ses sauveteurs. « C'est à la corbeille de la Bourse, confie-t-il, que j'ai appris à fonctionner de manière rationnelle, même dans les circonstances les plus extrêmes. »

À bord d'*Endeavour*, il reçoit un coup de téléphone de Richard Branson, patron de Virgin et également postulant au premier tour du monde en ballon, qui lui propose de se joindre à lui pour sa prochaine tentative. Il décline d'abord l'offre, mais rappelle le Britannique dès le lendemain. « J'avais réfléchi, explique-t-il. Cinq ou six équipes allaient s'envoler et j'étais sûr que l'une d'elles allait réussir. Je n'avais plus le temps de monter une autre opération. Partir avec Richard était ma dernière chance. » La réussite sourira au Suisse Bertrand Piccard et au Britannique Brian Jones.

« Cette première circumnavigation en ballon était un exploit monumental, estime-t-il. Il reste encore à réussir le premier tour du monde en solitaire. C'est très tentant, mais je n'ai pas encore pris de décision. » C'est à Paris qu'il avait eu l'idée de cette aventure. En offrant à sa femme un carré de soie Hermès sur lequel figuraient des pionniers de l'aviation et de l'espace, de Louis Blériot à Edwin Aldrin et Neil Armstrong. « En voyant ces héros, raconte-t-il, j'ai pensé qu'il y avait encore une petite place auprès d'eux pour le premier qui réussirait un tour du monde en ballon. »

Jusqu'à-là, Steve Fossett n'avait jamais songé à donner la moindre publicité à ses aventures. « J'aimais seulement surprendre et épater mes amis autour d'un verre », plaisante-t-il. Son meilleur souvenir reste sa participation à l'Iditarod Dogsled Race, une course en traîneau de 1 165 miles (1 875 km) en Alaska. La première fois, son équipage de chiens l'avait contraint à l'abandon en refusant de lui obéir. Pour sa deuxième tentative, il se prépare avec l'un des meilleurs entraîneurs, mais il est confronté en course au même problème. « Il faisait -40, la neige tombait en abondance, raconte-t-il. A un moment, les chiens n'ont plus voulu avancer. Je me suis mis à quatre pattes à côté du chien de tête et je lui ai mordu l'oreille pour montrer que j'étais le maître. Ça a marché. J'ai terminé quarante-septième. »

Plutôt petit et trapu, ce Californien de cinquante-six ans au front dégarni accentuant l'arrondi et la bonhomie du visage, qui avoue « un coup de fourchette de première classe », n'a pas a priori l'allure d'un sportif. « J'aimais surtout les sports d'endurance, dit-il, car, avec un entraînement approprié, on peut participer aux épreuves les plus prestigieuses. » Ainsi a-t-il réussi à traverser la Manche à sa quatrième tentative, à

laya et surtout l'oisiveté qu'implique la période d'adaptation à la haute altitude. »

C'est à l'approche de la cinquantaine que Steve Fossett s'est orienté vers des disciplines moins athlétiques comme le vol en ballon, la voile ou l'aviation. « La météo y joue un grand rôle, dit-il, et les instruments de navigation et de communication sont similaires. » Mais pas question de les aborder comme des loisirs : « Mon esprit de compétition et mon ambition sont communs dans mes activités professionnelles et sportives. » L'inconfort ne le rebute pas. Alors que Richard Branson ou Bertrand Piccard disposaient de nacelles pressurisées, il devait porter un masque à oxygène avec *Solo-Spirit*. « Je ne faisais pas ça pour le plaisir, dit-il. C'était une aventure sans précédent. Une opportunité de gagner une place dans l'histoire de l'aviation ! »

Lorsqu'il décide de participer à la Route du rhum 1994, il rachète le trimaran *Pierre-F*, avec lequel Florence Arthaud s'est imposée quatre ans plus tôt. Il le rebaptise *Lakota*, le nom d'une tribu indienne qu'il a aussi donné à sa société de Bourse. Pour s'initier à la voile, il recrute l'Australien Ben Wright, vainqueur, l'année précédente, de l'Admiral's Cup et de la course du

« Dans chaque course, il y a un vainqueur, mais le record signifie que vous avez navigué plus vite que n'importe qui avant vous. Le summum, c'est ce que j'appelle un "lifetime record", un record qui ne devrait plus être battu de votre vivant »

terminer l'Ironman d'Hawaï, le plus dur des triatlons du monde (course enchaînant 3,86 km à la nage, 180 km à vélo et un marathon de 42,195 km), ou à disputer les 24 Heures du Mans sur des prototypes Porsche préparés par Erwin Kremer.

Toute sa vie, Steve Fossett a été attiré par la montagne, les longues traversées à ski de fond et l'alpinisme. Il compte plus de deux cent cinquante ascensions, dont celles des plus hauts sommets de l'Amérique du Nord et du Sud, d'Afrique, d'Europe, d'Océanie et de l'Antarctique. En revanche, il a échoué par deux fois sur l'Everest. « Je l'ai écarté de mes projets, dit-il. Je n'apprécie pas les risques des ascensions dans l'Hima-

Fasnet. Tout comme il s'était élané pour sa première traversée de l'Atlantique en ballon après vingt heures de pratique, il prend le départ de la transat française avec trois mois d'entraînement et un carnet de 150 pages rédigé par son conseiller. Il termine cinquième, non loin de Laurent Bourgnon.

Il se constitue une flotte de course avec *Stars-and-Stripes*, le catamaran avec lequel Denis Conner a conservé la Coupe de l'America en 1988. Le Britannique Brian Thompson et l'Australien Mark Callahan rejoignent Ben Wright à plein temps. « Ces sept dernières années, j'ai gagné vingt-quatre courses et battu dix-neuf records de voile », affir-

me-t-il fièrement. Une ou deux fois par an, il affectionne les épreuves en solitaire : « Cela me donne la satisfaction d'assumer toutes les fonctions du bord. Trois de mes records sont en solitaire : la traversée du Pacifique, le record de la Transpac (course entre Hawaï et Los Angeles) et Newport-les Bermudes. »

Dans toutes ses activités, Steve Fossett est surtout sensible à la notion de record. « Dans chaque course, dit-il, il y a un vainqueur, mais le record signifie que vous avez navigué plus vite que n'importe qui avant vous. Le summum, c'est ce que j'appelle un lifetime record, un record qui ne devrait plus être battu de votre vivant. Je crois que j'en ai quelques-uns : le tour de l'Irlande, Newport-Ensenada et Chicago-Mackinac. » Mais le record dont il rêve est, bien sûr, celui du tour du monde : le trophée Jules-Verne.

C'est pour cet objectif qu'il a décidé la construction du plus grand catamaran de course. Un projet évalué à 5 millions de dollars, pour lequel il a, pour la première fois, cherché un sponsor. Mais ne comptez pas sur lui pour dévoiler le moindre volet financier de ses aventures. « Il n'est pas poli de parler d'argent, répond-il. Je n'ai jamais rien révélé à personne sur mes ressources financières. » *PlayStation* a été mis à l'eau le 21 décembre 1998 et a battu trois mois plus tard le record de distance parcourue en 24 heures avec 580,23 miles (1 074 km). En revanche, il a échoué par trois fois contre le record de *Jet-Services* sur la traversée de l'Atlantique.

Remis en chantier pendant neuf semaines à Southampton, *PlayStation* a été allongé de 32 à 38 mètres afin d'améliorer son comportement au près (remontée contre le vent) et de mieux exploiter ses nouvelles voiles en Cuben Fiber, un tissu plus léger et plus élastique utilisé surtout pour la Coupe de l'America. A peine débarqué de son Cessna Citation X twin jet avec lequel il venait de battre le record du tour du monde vers l'ouest en avion de type jet, Steve Fossett avait, le 1^{er} décembre, le regard émerveillé d'un enfant découvrant son nouveau *PlayStation*. « Je n'ai encore jamais fait de tour du monde à la voile, avoue-t-il. Ces bateaux vont contribuer à hisser la voile à un niveau encore inconnu. Peut-être n'y aura-t-il que deux concurrents à l'arrivée de *The Race*. Ce sera ma plus longue et ma plus grande aventure à ce jour. »

Gérard Albouy

SES COURSES ET SES RECORDS

Né en 1944, Steve Fossett s'est investi tardivement dans l'aventure en participant à des épreuves d'endurance : traversée de la Manche à la nage (1985), Iditarod Dogsled Race en Alaska (1992), triathlon Ironman à Hawaï (1996), 24 Heures du Mans (1993 et 1996) et de Daytona (1993, 1994 et 1995), Paris-Dakar (1994). Il compte plus de deux cent cinquante ascensions en montagne et a battu deux records de ski de fond au Colorado. C'est en ballon, en voile et en aviation qu'il a atteint son meilleur niveau en battant de nombreux records.

■ En ballon



Traversée de l'Atlantique, de Saint-John's (Canada) à Hambourg (1994) et première traversée du Pacifique en solitaire, de Séoul au Canada (1995). Huit records du monde d'altitude (8377 m) en ballon. Rozière battus à l'occasion d'un vol entre Erie (Colorado) et Carlton (Kansas) en 1996. Cinq tentatives pour réussir le premier tour du monde entre janvier 1996 et décembre 1998. A ces occasions, Steve Fossett a, par deux fois, amélioré le record du monde de distance : 10 360 miles (16 669 km) entre Saint-Louis (Missouri) et Sultanpur (Inde) en janvier 1997 et 14 235 miles (22 910 km) entre Mendoza (Argentine) et la mer de Corail (1998).

■ A la voile



Depuis sa première Route du rhum (5^e en 1994), Steve Fossett a gagné vingt-quatre courses, dont huit en battant le record de l'épreuve : Long Beach-Cabo San Lucas (1995) ; Swiftsure et Windjammers (1997) ; San Diego-Puerto Vallarta, Newport-Ensenada, Chicago-Mackinac et Transpac (Hawaï-Los Angeles) en solitaire (1998) ; Miami-Montego Bay (1999). Il a aussi battu onze records officiels : tour de l'Irlande (1993) ; tour de l'île de Wight, puis tour de la Grande-Bretagne et de l'Irlande (1994) ; Californie-Hawaï, puis Hawaï-Japon et traversée du Pacifique de Yokohama à San Francisco (1995) ; traversée du Pacifique d'est en ouest et traversée du Pacifique en solitaire de Yokohama à San Francisco (1996) ; Newport-les Bermudes en solitaire (1999), puis en équipage (2000) ; distance parcourue en 24 heures (1999).

■ En avion



A bord de son Cessna Citation X twin jet, Steve Fossett a battu cette année plusieurs records en avion de type jet (medium weight) : tour du monde vers l'est (41 h 13 min, le 16 février) ; Los Angeles-Honolulu (22 mars) ; San Francisco-New York (record tous avions en 3 h 42 min 44 s, le 6 avril) ; traversée est-ouest des Etats-Unis de Jacksonville à San Diego (18 septembre).

Le Monde

TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD | SEMAINE DU 25 AU 31 DÉCEMBRE 2000



TF6
Enquête sur cette nouvelle télé « mini-généraliste », fruit d'un pacs TF 1-M 6. Pages 4-5



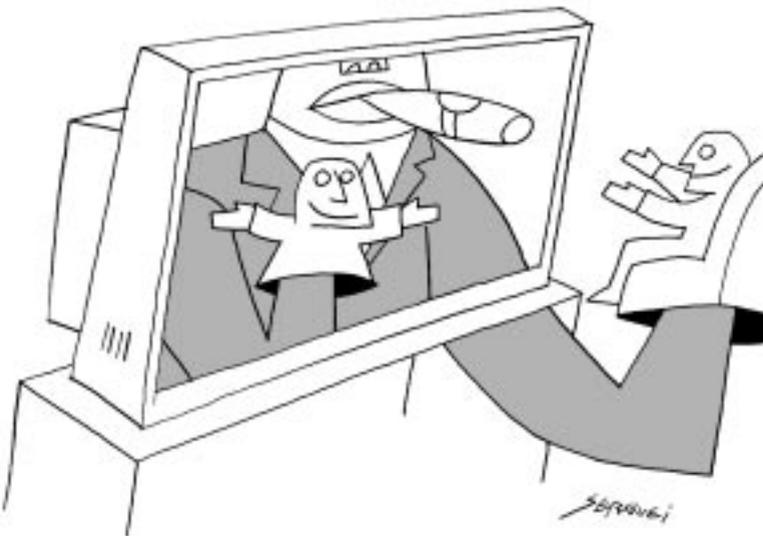
CHARLES DICKENS - DAVID LEAN
Deux films sur Ciné Classics : « Les Grandes Espérances » et « Oliver Twist ». Page 17

ALEXANDER VON HUMBOLDT
Docu-fiction de La Cinquième sur un fils des Lumières. Page 21



Un guide pour les fêtes

Films, dessins animés, dont le désopilant « Robbie le renne » (ci-dessus), rétrospectives, cirque, opéras, concerts et comédies musicales. La sélection du « Monde Télévision ». Pages 6, 36 et 37



Mourir moderne

par Daniel Schneidermann

IL n'aura fallu qu'une seconde. Une petite seconde pour que tombe le masque de désinvolture et d'impertinence, de distance et de dandysme derrière lequel Canal+ dissimulait sa vraie nature de multinationale ordinaire. Une toute petite seconde sur le plateau de « Nulle Part Ailleurs », émission du soir de la chaîne à péage. « En fait, il ne s'agit pas du tout de ça, comme l'intéressé le précise... », expliqua donc, lundi, la journaliste de « Nulle Part Ailleurs », Daphné Roulier, en réponse aux révélations du *Figaro* du matin sur la reprise en main de Canal+ par Vivendi-Universal et la mutation du directeur des programmes, Alain de Greef.

« En fait... », en une seconde et deux petits mots, Canal+ était devenue une machine à communication, un dévidoir à vérités officielles, une usine à langue de bois. En une seconde, les présentateurs chics et modernes devenaient de très vieux lecteurs de communiqués à la roumaine. « En fait... » : à l'appui de ce sidérant démenti, derrière ce « fait », qui ? Le futur-ex directeur des programmes en personne, Alain de Greef donc, rouge d'embarras dans son bureau, expliquant que « c'est Pierre Lescure qui réorganise Canal+ ». Peut-être, éventuellement, en téléphonant à Jean-Marie Messier, et encore ! Quelques instants plus tard, les Guignols semblaient pourtant maintenir la tradition maison. « Contrairement à la rumeur », expliqua la marionnette PPD, Alain de Greef ne quitte pas la direction des programmes. « Il va faire « un tas de trucs très importants au niveau de l'international mondial du monde ». Et de faire découvrir aux téléspectateurs, en exclusivité, le nouveau bureau d'Alain : un placard à balais. Ainsi les bouffons dévoilaient-ils la placardisation de l'ancien prince des programmes que l'information officielle de la chaîne, quelques instants plus tôt, avait tenté de masquer. Ouf ! On riait de nouveau ! Tout n'était pas perdu. Canal+ savait encore se moquer de soi-même, et de son intégration accélérée dans la mondialisation. Sauf que. Quelques jours plus tôt, les trois protagonistes du drame, Jean-Marie Messier, Pierre Lescure, Alain

Ce saint des saints de l'économie mondialisée redécouvre, sous les rires et les bravos, la vieille technique totalitaire de l'exclusion

de Greef, se trouvaient rassemblés sur le plateau d'une émission de Canal+, branchée et sympa : « L'Appartement ». Canapés, agapes, scintillement du vin blanc dans les verres : étrange Cène à trois, en décembre. Et là, Alain de Greef, mort en sursis, avait lui-même poignardé les Guignols en avouant pour la première fois publiquement leur avoir jadis demandé de brocarder Canal+ et ses dirigeants. Ainsi, là aussi, le masque tombait : tout au long de ces années, ils étaient en service commandé. Moquant les ambitions stratosphériques de Canal, les bafouillelements de de Greef, les errements des programmes, les marionnettes servaient l'entreprise.

Édifiante émission, d'ailleurs, que cet « Appartement ». A la première question de l'animateur – « Avez-vous déjà eu envie de virer quelqu'un ? » –, Jean-Marie Messier, souriant, répondait : « Moi ? jamais. » Ainsi la machine continue-t-elle à fonctionner, supermécanique à se moquer d'elle-même en même temps qu'à mettre en scène ses révolutions de palais, pour en imposer la version officielle : Pierre Lescure décide. N'empêche : cela aurait pu marcher. N'était la fuite dans *Le Figaro*, n'était aussi la gaffe – calculée ? – de Jean-Marie Messier, qui, le samedi précédent sur France 2, avait clairement laissé prévoir le futur débarquement de de Greef, l'habillage aurait pu faire illusion. Ainsi ce saint des saints de l'économie mondialisée redécouvre-t-il étrangement, sous les rires et les bravos, entre les cabrioles des Robins des bois, la vieille technique totalitaire de l'exclusion : faire poignarder les amis par leurs propres amis, faire exécuter les perdus par les futurs perdus, sous le sourire débonnaire et transparent, si merveilleusement transparent, du petit père des sociétés, nouveau maître du monde.

Au bilan ? Quelques morts : de Greef, les Guignols, et surtout le fameux « esprit Canal » (mais n'était-il pas mort depuis un certain temps ?). Un mort-vivant : Lescure, l'âme brisée par la collision du marant et de l'inélectable. Pour le reste, avec ses présentateurs météo et ses damnés aux poches pleines de stock-options, le scénario de ce meurtre à Canal+ ferait un malheur en salles. Il ne reste plus qu'à le faire produire par Universal.

Succès pour « Sans famille »

Deux soirs d'affilée, les lundis 18 et mardi 19 décembre, France 2 s'est classée en tête des audiences, grâce au succès de « Sans famille ». Adaptée de l'œuvre d'Hector Malot, cette fiction en deux volets, réalisée par Jean-Daniel Verhaeghe sur un scénario de Frédéric Vitoux, avec Pierre Richard et Bernard Fresson, a réuni le premier soir 7,3 millions de téléspectateurs (29,9 % de part de marché) et 7,8 millions le second (30,8 % de part de marché).

Six minutes d'info à midi

La chaîne privée M 6 proposera un nouveau rendez-vous d'information à la mi-journée, le « 6 minutes midi », à partir du lundi 8 janvier. Tout en images, comme le « 6 minutes » de 19 h 54, cette nouvelle édition de la rédaction de M 6, diffusée du lundi au vendredi à 11 h 54, durera en moyenne onze minutes et sera axée sur des sujets de proximité. Les « 6 minutes » nationaux et régionaux sont également repris et développés sur le site M6.fr ainsi que sur le portail d'information de la chaîne.

CRÉDITS
DE « UNE » :
LARTIGE/
LE ROUX/
SIPA PRESS.
COLL.
CHRISTOPHE L.
AKG PHOTO.
CANAL+

Toutes les musiques de « NPA »

Canal+ proposera le samedi 6 janvier un « NPA Live », constitué d'un florilège de séquences musicales tirées de l'émission quotidienne de la chaîne cryptée. Au programme : Rachid Taha, Asian Dub Foundation, Roni Size, Guru, accompagné de Herbie Hancock et Angie Stone, Finley Quaye... Depuis la rentrée, la chaîne propose un choix des meilleures séquences le premier samedi de chaque mois, de 23 heures à minuit, juste avant le film X.

Musiques populaires sur La Cinquième

Claude Fléouter, cofondateur des Victoires de la musique, racontera « La Légende des musiques populaires », chaque dimanche à 9 heures sur La Cinquième, à partir du 7 janvier. Cette série de six documentaires consacrée aux principales musiques populaires du monde sera déclinée par thèmes : country le 7 janvier, hip-hop le 14, rock chicano le 21, reggae de Kingston le 28, Allemagne le 4 février...

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 11 AU 17 DÉCEMBRE

1 % = 528 100 individus âgés de 4 ans et plus.
(Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

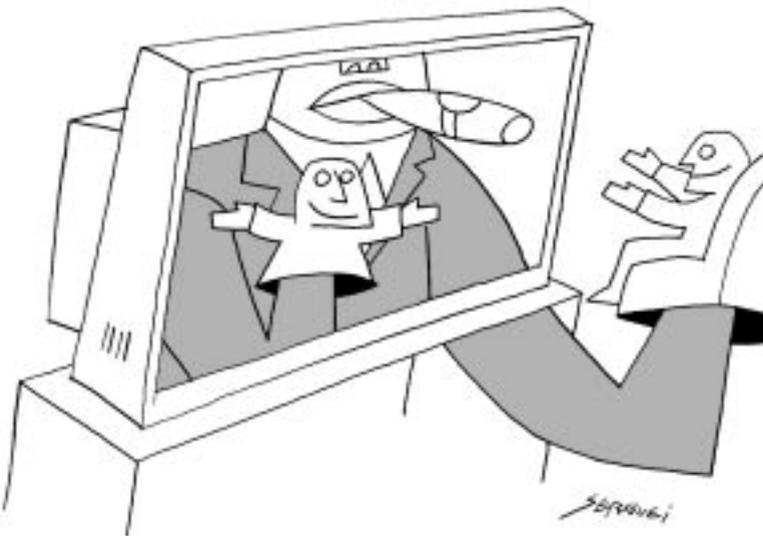
Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 11	19.07	F 3	Le 19-20 de l'information (régional)	13,2	38,5
Lundi 11	19.02	TF 1	Le Bigdil (jeu)	11,9	33,7
Jeudi 14	19.31	F 3	Le 19-20 (édition nationale)	11,7	31,1
Mardi 12	19.00	TF 1	Le Bigdil (jeu)	11,6	33,2
Dimanche 17	18.56	TF 1	Sept à huit (magazine)	9,9	27

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 11	20.55	TF 1	Le Grand Patron (série)	16,9	38
Vendredi 15	20.55	TF 1	Les Enfants de la télé (magazine)	15,5	42,2
Jeudi 14	21.25	TF 1	Sandra et les siens (série)	14,2	31,1
Mercredi 13	20.55	TF 1	Défense d'entrer (magazine)	13	35,9
Mardi 12	20.55	TF 1	Mon Père, ce héros (film)	12,4	28,8

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Vendredi 15	21.45	F 2	Brigad (série)	8,1	20
Samedi 16	21.45	M 6	The Sentinel (série)	6,4	16,7
Samedi 16	22.40	M 6	Buffy contre les vampires (série)	5,4	21,9
Mercredi 13	22.20	F 2	Ça se discute (magazine)	5	26,6
Vendredi 15	22.45	M 6	Voyage au centre de la Terre (tvfilm)	4,9	23,1



Mourir moderne

par Daniel Schneidermann

IL n'aura fallu qu'une seconde. Une petite seconde pour que tombe le masque de désinvolture et d'impertinence, de distance et de dandysme derrière lequel Canal+ dissimulait sa vraie nature de multinationale ordinaire. Une toute petite seconde sur le plateau de « Nulle Part Ailleurs », émission du soir de la chaîne à péage. « En fait, il ne s'agit pas du tout de ça, comme l'intéressé le précise... », expliqua donc, lundi, la journaliste de « Nulle Part Ailleurs », Daphné Roulier, en réponse aux révélations du *Figaro* du matin sur la reprise en main de Canal+ par Vivendi-Universal et la mutation du directeur des programmes, Alain de Greef.

« En fait... », en une seconde et deux petits mots, Canal+ était devenue une machine à communication, un dévidoir à vérités officielles, une usine à langue de bois. En une seconde, les présentateurs chics et modernes devenaient de très vieux lecteurs de communiqués à la roumaine. « En fait... » : à l'appui de ce sidérant démenti, derrière ce « fait », qui ? Le futur-ex directeur des programmes en personne, Alain de Greef donc, rouge d'embarras dans son bureau, expliquant que « c'est Pierre Lescure qui réorganise Canal+ ». Peut-être, éventuellement, en téléphonant à Jean-Marie Messier, et encore ! Quelques instants plus tard, les Guignols semblaient pourtant maintenir la tradition maison. « Contrairement à la rumeur, expliqua la marionnette PPD, Alain de Greef ne quitte pas la direction des programmes. » Il va faire « un tas de trucs très importants au niveau de l'international mondial du monde ». Et de faire découvrir aux téléspectateurs, en exclusivité, le nouveau bureau d'Alain : un placard à balais. Ainsi les bouffons dévoilaient-ils la placardisation de l'ancien prince des programmes que l'information officielle de la chaîne, quelques instants plus tôt, avait tenté de masquer. Ouf ! On riait de nouveau ! Tout n'était pas perdu. Canal+ savait encore se moquer de soi-même, et de son intégration accélérée dans la mondialisation. Sauf que. Quelques jours plus tôt, les trois protagonistes du drame, Jean-Marie Messier, Pierre Lescure, Alain

Ce saint des saints de l'économie mondialisée redécouvre, sous les rires et les bravos, la vieille technique totalitaire de l'exclusion

de Greef, se trouvaient rassemblés sur le plateau d'une émission de Canal+, branchée et sympa : « L'Appartement ». Canapés, agapes, scintillement du vin blanc dans les verres : étrange Cène à trois, en décembre. Et là, Alain de Greef, mort en sursis, avait lui-même poignardé les Guignols en avouant pour la première fois publiquement leur avoir jadis demandé de brocarder Canal+ et ses dirigeants. Ainsi, là aussi, le masque tombait : tout au long de ces années, ils étaient en service commandé. Moquant les ambitions stratosphériques de Canal, les bafouillelements de de Greef, les errements des programmes, les marionnettes servaient l'entreprise.

Édifiante émission, d'ailleurs, que cet « Appartement ». A la première question de l'animateur – « Avez-vous déjà eu envie de virer quelqu'un ? » –, Jean-Marie Messier, souriant, répondait : « Moi ? jamais. » Ainsi la machine continue-t-elle à fonctionner, supermécanique à se moquer d'elle-même en même temps qu'à mettre en scène ses révolutions de palais, pour en imposer la version officielle : Pierre Lescure décide. N'empêche : cela aurait pu marcher. N'était la fuite dans *Le Figaro*, n'était aussi la gaffe – calculée ? – de Jean-Marie Messier, qui, le samedi précédent sur France 2, avait clairement laissé prévoir le futur débarquement de de Greef, l'habillage aurait pu faire illusion. Ainsi ce saint des saints de l'économie mondialisée redécouvre-t-il étrangement, sous les rires et les bravos, entre les cabrioles des Robins des bois, la vieille technique totalitaire de l'exclusion : faire poignarder les amis par leurs propres amis, faire exécuter les perdus par les futurs perdus, sous le sourire débonnaire et transparent, si merveilleusement transparent, du petit père des sociétés, nouveau maître du monde.

Au bilan ? Quelques morts : de Greef, les Guignols, et surtout le fameux « esprit Canal » (mais n'était-il pas mort depuis un certain temps ?). Un mort-vivant : Lescure, l'âme brisée par la collision du marant et de l'inélectable. Pour le reste, avec ses présentateurs météo et ses damnés aux poches pleines de stock-options, le scénario de ce meurtre à Canal+ ferait un malheur en salles. Il ne reste plus qu'à le faire produire par Universal.

Succès pour « Sans famille »

Deux soirs d'affilée, les lundis 18 et mardi 19 décembre, France 2 s'est classée en tête des audiences, grâce au succès de « Sans famille ». Adaptée de l'œuvre d'Hector Malot, cette fiction en deux volets, réalisée par Jean-Daniel Verhaeghe sur un scénario de Frédéric Vitoux, avec Pierre Richard et Bernard Fresson, a réuni le premier soir 7,3 millions de téléspectateurs (29,9 % de part de marché) et 7,8 millions le second (30,8 % de part de marché).

Six minutes d'info à midi

La chaîne privée M 6 proposera un nouveau rendez-vous d'information à la mi-journée, le « 6 minutes midi », à partir du lundi 8 janvier. Tout en images, comme le « 6 minutes » de 19 h 54, cette nouvelle édition de la rédaction de M 6, diffusée du lundi au vendredi à 11 h 54, durera en moyenne onze minutes et sera axée sur des sujets de proximité. Les « 6 minutes » nationaux et régionaux sont également repris et développés sur le site M6.fr ainsi que sur le portail d'information de la chaîne.

CRÉDITS
DE « UNE » :
LARTIGE/
LE ROUX/
SIPA PRESS.
COLL.
CHRISTOPHE L.
AKG PHOTO.
CANAL+

Toutes les musiques de « NPA »

Canal+ proposera le samedi 6 janvier un « NPA Live », constitué d'un florilège de séquences musicales tirées de l'émission quotidienne de la chaîne cryptée. Au programme : Rachid Taha, Asian Dub Foundation, Roni Size, Guru, accompagné de Herbie Hancock et Angie Stone, Finley Quaye... Depuis la rentrée, la chaîne propose un choix des meilleures séquences le premier samedi de chaque mois, de 23 heures à minuit, juste avant le film X.

Musiques populaires sur La Cinquième

Claude Fléouter, cofondateur des Victoires de la musique, racontera « La Légende des musiques populaires », chaque dimanche à 9 heures sur La Cinquième, à partir du 7 janvier. Cette série de six documentaires consacrée aux principales musiques populaires du monde sera déclinée par thèmes : country le 7 janvier, hip-hop le 14, rock chicano le 21, reggae de Kingston le 28, Allemagne le 4 février...

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 11 AU 17 DÉCEMBRE

1 % = 528 100 individus âgés de 4 ans et plus.
(Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 11	19.07	F 3	Le 19-20 de l'information (régional)	13,2	38,5
Lundi 11	19.02	TF 1	Le Bigdil (jeu)	11,9	33,7
Jeudi 14	19.31	F 3	Le 19-20 (édition nationale)	11,7	31,1
Mardi 12	19.00	TF 1	Le Bigdil (jeu)	11,6	33,2
Dimanche 17	18.56	TF 1	Sept à huit (magazine)	9,9	27

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 11	20.55	TF 1	Le Grand Patron (série)	16,9	38
Vendredi 15	20.55	TF 1	Les Enfants de la télé (magazine)	15,5	42,2
Jeudi 14	21.25	TF 1	Sandra et les siens (série)	14,2	31,1
Mercredi 13	20.55	TF 1	Défense d'entrer (magazine)	13	35,9
Mardi 12	20.55	TF 1	Mon Père, ce héros (film)	12,4	28,8

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Vendredi 15	21.45	F 2	Brigad (série)	8,1	20
Samedi 16	21.45	M 6	The Sentinel (série)	6,4	16,7
Samedi 16	22.40	M 6	Buffy contre les vampires (série)	5,4	21,9
Mercredi 13	22.20	F 2	Ça se discute (magazine)	5	26,6
Vendredi 15	22.45	M 6	Voyage au centre de la Terre (tvfilm)	4,9	23,1



TF 6, premier enfant d'un pacs audiovisuel

Les deux rivales TF 1 et M 6 se sont unies pour créer TF 6, « mini généraliste » pour les 15-40 ans, qui veut devenir le chef de file des chaînes du câble et du satellite. Son arrivée a repoussé La Cinquième sur le bouquet TPS et déclenché la colère de la « chaîne de la connaissance »

LE 22 septembre, Etienne Mougeotte, vice-PDG de TF 1, annonçait officiellement la signature du premier « pacs audiovisuel à objet limité » entre la Une et M 6. Née de la fusion de deux projets de télévision « jeunes-adultes » (noms de code TFX et W9) imaginés au début de l'an 2000 par chacune des deux chaînes, cette union du troisième type a donné naissance le 18 décembre à TF 6, nouvelle chaîne mini-généraliste destinée plus particulièrement aux 15-40 ans.

Pour assister à l'arrivée du « bébé » diffusé sur le câble et le satellite, les états-majors de TF 1 et M 6 au grand complet s'étaient donné rendez-vous dans la régie flambant neuve de TF 6, installée dans un ancien local de vidéo-surveillance, à deux pas de la Défense. Ni grand show ni paillettes, mais une réunion intime entre les deux puissances privées de la télévision française, qui n'en restent pas moins concurrentes. Pour attester de l'importance de l'événement, TF 1 n'a pas hésité à mettre sa force de frappe à disposition, en organisant un duplex en direct avec le « 20 heures » de Patrick Poivre d'Arvor, lors du coup d'envoi donné par l'acteur Thierry Lhermitte, parrain du jour de cette « télé très télé ».

Une « télé très télé » ? « Notre objectif est que TF 6 devienne la chaîne leader des thématiques », indiquait Patrick Le Lay, PDG de TF 1, sous l'œil approbateur d'Etienne Mougeotte. De son côté, Nicolas de Tavernost, président du directoire de M 6, confirmait l'objectif fixé à TF 6 en affirmant que cette nouvelle chaîne devrait être, « dès l'année prochaine, dans le peloton de tête des chaînes du câble et du satellite ». Proposée au bouquet CanalSatellite qui n'a pas voulu donner suite, TF 6 est diffusée en exclusivité sur le bouquet satellitaire TPS (Télévision par satellite), dont les principaux actionnaires sont, justement, TF 1 et M 6. Pour son lancement, la nouvelle chaîne a bénéficié d'un régime de faveur : elle a obtenu le cin-



« Nous voulons faire de TF 6 la référence du paysage des nouvelles télévisions »

Le vice PDG de TF1, Etienne Mougeotte, lors du lancement de TF 6

quième canal du bouquet, à la place de La Cinquième...

Cette décision a provoqué la colère des dirigeants de la « chaîne de la connaissance » renvoyée, sans autres formes de négociations, dans les profondeurs du classement, sur le canal 23 (lire ci-contre). Dans la petite jungle du câble et du satellite qui voit, presque chaque semaine, naître une nouvelle chaîne, TF 6 se positionne en concurrente directe de RTL 9, gérée par le groupe AB, autre chaîne généraliste du câble et actuel chef de file sur ce marché, avec 3,7 % d'audience. « Nous ne nous polarisons pas seulement sur RTL 9, indique toutefois Robin Leproux, président de TF 6. Il nous faudra aussi concurrencer 13^e Rue, Comédie !, MCM et bien d'autres chaînes qui passent beaucoup de fictions et visent le même cœur de cible que nous. » Diffusée 24 heures sur 24 et dotée d'un (gros) budget annuel - 150 millions de francs -, TF 6 mise sur une grille très thématique déclinée jour après jour (fantastique, policier, comédie, sexy, action, etc.), mais son fonds de commerce sera surtout la musique et le cinéma.

Chaque année, TF 6 prévoit la diffusion de 192 films qui seront négociés avec les

grandes majors du cinéma. *The Mask*, avec Jim Carrey, a inauguré la chaîne, dans le cadre de la « soirée fantastique » du lundi. TF 6 annonce, en seconde diffusion, de gros succès américains comme *Casino*, de Martin Scorsese, ou *Demolition Man*, avec Sylvester Stallone. Outre de nombreuses fictions françaises et étrangères, quelques séries inédites et un magazine, « Sexe sans complexe », TF 6 remet à l'écran le légendaire Top 50 qui fit, pendant des années, les beaux jours de Canal+ et de France 2 et propose une esquisse de « télé réalité » avec le jeu « Aventures sur le Net ».

Pendant trois semaines, trois équipes de trois joueurs dotées d'un budget de 15 000 francs, seront mises à l'épreuve dans un appartement vide relié à l'extérieur via Internet. « Il s'agit simplement d'un jeu original lié au Web qui n'a rien à voir avec " Big Brother ", les équipes devant rester soudées jusqu'à la fin pour pouvoir empocher les 100 000 francs mis en jeu », précise Robin Leproux. Ces programmes veulent surtout être des propositions innovantes et fédératrices, dans le but de dynamiser le marché du câble et du satellite et de faire de TF 6 la référence du paysage des nouvelles télévisions. » C'est pour cette raison que TF 6 a choisi de faire l'impasse sur l'information, préférant renvoyer ses téléspectateurs sur LCI, « qui fait cela très bien », selon Robin Leproux.

Malgré la double paternité de TF 1 et M 6 et l'importance de son investissement financier, TF 6 est encore loin d'avoir gagné son pari. Dès janvier, Médiamétrie met en place un nouveau système de mesure d'audience qui prendra en compte les nouvelles chaînes. Une indication qui devrait permettre à la « télé très télé » de vérifier rapidement si son objectif n'est pas trop ambitieux.

Daniel Pseny

Très télé, très séries, très films (et un tout petit peu de sexe)

Le dossier de presse présentant TF 6, la « télé très télé », et ses programmes est lui aussi très télé. Avec sa reliure à ressort, des couleurs « puissantes » facilitant la « lisibilité » et des onglets permettant différentes « entrées », il s'avère un tantinet « ludique » et « interactif ».

Le texte est à l'avenant, empruntant abondamment à l'idiome des gens de communication qui nous gouvernent et des gens de télé en particulier. Les mots « fédérer » et « fédérateur » reviennent sans cesse. C'est dire que TF 6 entend « rassembler » un large public pour autant que le puisse une chaîne diffusée par câble et satellite. Si TF 1 « fédère » la famille, enfants, parents et grands-parents, là, ces derniers sont quasiment exclus puisque les 15-40 ans sont le « cœur de cible » avoué. TF 6 est donc « une mini-généraliste » – « mini » aussi dans la mesure où l'information et le documentaire en sont absents –, qui, dans « une grille lisible », accorde une grande place à « des concepts d'émission très forts » et surtout à la fiction, séries et films, « des productions puissantes et fédératrices ».

Quelques lignes plus loin, avant d'entrer dans le détail, on résume déjà, au risque de se répéter : cette chaîne, « entreprenante et innovante », est à l'image d'une équipe manifestement « jeune » et sans doute « dynamique et performante », comme cela s'écrit dans les lettres de motivation copiées sur le modèle des écoles de marketing. Elle est « forte d'une offre de fictions riches et récentes, de divertissements innovants et fédérateurs, d'une logique de programmation très lisible », et « peut avoir l'ambition de devenir l'offre de référence du paysage des nouvelles télévisions ». S'agit-il d'une originalité ? Chaque soir, séries et films seront regroupés selon une « thématique » : « Fantastique, Policier, Comédie, Action, Campus [?], Emotion, Cinéma [français] » et « Sexy ».

Cette dernière catégorie, « toute en séduction », rappelle inévitablement les soirées « roses » de RTL 9, la chaîne que TF 6 souhaite vite concurrencer. Les séries présentées dans le dossier, plus ou moins « inédites », sont « très » américaines, à l'exception d'une britannique, et mettent en scène, pour la plupart, adolescents, étudiants, jeunes adultes, jeunes couples (« Esprits rebelles », « Felicity », « Gilmore girls », « Popular »).

Les films sont annoncés « très films ». Parmi les premiers cités, *Batman*, *Casino*, *Demolition Man*, *Le Dernier Samaritain* (avec Bruce Willis), *Fatale* (de Louis Malle) et *La Leçon de piano* (de Jane Campion) font figures d'exceptions culturelles. Si aucune série française n'est mentionnée – il est vrai qu'il n'y en a pas beaucoup –, Fabrice Bailly, directeur général, et Jérôme Foucray, son



adjoint, nous précisent qu'« il y en aura » et que, dans l'ensemble, les fameux quotas de diffusion française « seront bien sûr respectés ». Côté cinéma, *La Machine*, de François Dupeyron, avec Gérard Depardieu, *Mina Tannenbaum*, de Martine Dugowson, avec Romane Bohringer, et *Quand j'avais 5 ans, je m'ai tué*, de Jean-Claude Sussfeld, avec Hippolyte Girardot, sont déjà programmés.

En dehors du retour du célèbre « Top 50 » et de « Music place » (sorte de robinet à clips), qui ne sont pas franchement inattendus, « Aventures sur le Net » et « Sexe sans complexe » sont finalement les seules émissions de nature à donner de la singularité à cette télé décidément « très télé ». La première est apparemment l'un de ces nouveaux jeux controversés dans lesquels on regarde des volontaires s'agiter dans un bocal. Mais les dirigeants de TF 6 nous affirment que ce jeu, diffusé chaque jour à partir du 8 janvier, « ne s'inspire d'aucun jeu existant ». Enfermés pour trois semaines dans un appartement, avec Internet pour seul lien avec l'extérieur, les candidats doivent relever des défis (exemple : recréer une scène de *Taxi 2*). La direction souligne qu'il n'y a « pas d'élimination », « pas de caméras cachées », les intéressés filmant eux-mêmes leurs activités.

Quant à « Sexe sans complexe » (produit par Emmanuel Chain), qui se veut aussi « sans vulgarité », ce ne serait qu'un petit (26 minutes) « magazine de société » ne contenant que des témoignages – triés sur le volet et « mis en forme », rassurons-nous ! –, de gens ordinaires s'exprimant « avec authenticité et sincérité » sur un thème imposé. Le premier ? « La première fois »...

Bref, sous réserve d'inventaire, tout cela pour dire en bon français qu'avec beaucoup d'ingrédients similaires et de rares particularités TF 6 ressemblera à d'autres chaînes, notamment à RTL 9. En plus jeune. Peut-être.

« Felicity », un succès déjà éprouvé qui a passionné les adolescents et (en bas) « Les Repentis », une série d'action inédite qui s'adressera à un public plus masculin

La loi du plus fort

Le matin du 15 décembre, Alain Peyrebrune, directeur technique de La Cinquième, reçoit un coup de fil de Jean-Pierre Leoni, son homologue d'Arte. Celui-ci lui annonce que, sur TPS, la chaîne franco-allemande ne passe plus sur son canal habituel, mais sur celui de... La Cinquième. Pensant à un problème d'ordre technique, Alain Peyrebrune interroge TPS. A la mi-journée, il ne reçoit, pour toute réponse, qu'un fax indiquant que « dans le cadre de l'organisation du plan de service de l'offre TPS », Arte est désormais diffusée sur le canal 5 au lieu du canal 7 et La Cinquième sur le canal 23 (jusqu'alors occupé par RFO-Sat, repoussée au canal 26) au lieu du canal 5 !

Interrogé par « Le Monde Télévision », TPS indique que la « mise à jour mensuelle du plan de service » a bien eu lieu le 15 du mois, comme il est d'usage. Les modifications intervenues dans la nuit du 14 au 15 décembre ont libéré un canal « dans la dizaine [de canaux attribués aux] chaînes généralistes » – le canal 7 –, pour y installer TF 6, la chaîne née de TF 1 (canal 1) et M 6 (canal 6), tandis que La Cinquième trouvait sa place avec les thématiques « dans la dizaine "chaînes de découverte" » (derrière TV Breizh et devant Escales et Passions). Une explication troublante si on la rapproche de la déclaration de Patrick Le Lay, à l'inauguration, indiquant que l'objectif de TF 6 était de devenir « la chaîne leader des thématiques ».

Les téléspectateurs ont appris les modifications par le biais du service « TPS et vous » (canal 8), nous dit-on, sans qu'on puisse savoir à quelle date. Pas de réponse non plus à la question sur la façon dont les chaînes ont été informées.

La chaîne de la connaissance, mise devant le fait accompli, proteste contre ce changement de canal qui intervient au moment précis où Jean-Pierre Cottet, directeur général, vient de rappeler publiquement que si La Cinquième n'est pas une généraliste – pas d'info, ni de jeux ni de sports... –, elle a, comme France 2 et France 3, le statut de société nationale de programmes. Et que son budget ainsi que sa vocation – « parler de tout à tous » – en font une chaîne qui ne peut pas être assimilée aux thématiques du câble et du satellite.

Au-delà du préjudice subi, La Cinquième espère que cette affaire va susciter un débat sur le pouvoir exorbitant que le satellite donne aux opérateurs. Les actionnaires majoritaires se réservent systématiquement les meilleures positions sur leurs bouquets (TF 1, M 6 et TF 6 sur TPS, Canal+ sur CanalSatellite). « S'il n'y avait plus que le seul système de diffusion par satellite, estime Jean-Pierre Cottet, les pouvoirs publics n'auraient plus aucune possibilité d'intervention et de régulation. D'où l'importance de maintenir un signal au sol. »

De son côté, le CSA a évoqué le déplacement de canal imposé par TPS au cours de sa séance plénière du 19 décembre. Le conseil indique que, si les réseaux câblés doivent le solliciter pour leur plan de service, il n'en va pas de même pour le satellite. TPS étant une entreprise commerciale privée, « on n'a strictement aucun pouvoir sur le fond ». Une note déplorant « la méthode » devrait cependant être adressée à TPS...

Pour sa part, l'Union syndicale de la production audiovisuelle (USPA) avait exprimé, dès l'annonce de la création de TF 6, l'inquiétude suscitée dans ses rangs par le rapprochement de TF 1 et M 6 et la mise en commun des activités d'édition de programmes pour le câble, le satellite et le numérique terrestre de deux chaînes qui, ensemble, représentent plus des trois quarts du marché de la publicité télévisée. Sous couvert d'un rapprochement ne concernant qu'une activité marginale des deux partenaires, se met en place une association qui a le pouvoir de contrôler le marché publicitaire.

Cette situation compromet l'ouverture du numérique terrestre à de nouveaux groupes, que l'Uspa appelle de ses vœux. A l'avenir, une telle association pourrait aussi être le moyen de contourner la disposition légale qui veut que nul ne peut détenir plus de 49 % du capital d'une chaîne numérique terrestre. C'est pourquoi l'USPA a adressé des courriers au CSA et au ministre de l'économie pour leur demander de saisir le Conseil de la concurrence.



Francis Cornu

Thérèse-Marie Deffontaines



Spectacles, films et dessins animés pour les fêtes

Balisée par les réveillons de Noël et du jour de l'an, la dernière semaine de l'an 2000 est, à la télévision, particulièrement riche en festivités. Spectacles, concerts, numéros de cirque, films et fictions de prestige, dessins animés : il y en a pour tous les goûts, sur toutes les chaînes

Musiques

● Baroque Christmas.

Bach, Mozart et Haendel. Les voix de Barbara Bonney et Matthias Goerne, accompagnés par l'Orchestre baroque de Freiburg. Dimanche 24, 19 h 55, Muzzik.

● Soirée comédie musicale.

Un monument (dix Oscars) : *West Side Story*, de Robert Wise et Jerome Robbins, avec un documentaire de Chris Case sur *Les Comédies musicales des années 60*. Dimanche 24, 21 heures, Paris Première.

● Signé Taloché.

Music-hall : les frères Taloché, le quatuor musical des Désaxés, le contorsionniste Peter Pitofski et Raymond Devos. Dimanche 24, 21 h 05, TV 5.

● 20^e Festival international du cirque de Monte-Carlo.

Les plus grandes figures du cirque contemporain. Dimanche 24, 22 h 10, TMC.

● Noël avec trois ténors.

Chansons et cantiques de Noël interprétés par José Carreras, Plácido Domingo et Luciano Pavarotti. Dimanche 24, 1 h 45, TF 1.

● El Niño-La Nativité.

Lecture féministe pour cet opéra en deux actes de John Adams et Peter Sellars, sous la direction de Kent Nagano. Dimanche 24, 2 h 10, France 3.

● Jérôme Savary, un metteur en scène européen.

L'itinéraire du créateur du Magic Circus. Multidiffusé sur Planète et Planète 2.

● Débat : Carte blanche à Jérôme Savary.

Voir pages programmes.

● « Jazz 6 ». Spécial Gospel-Song autour de Liz McComb, lors du Jazz à Vienne 1999. Lundi 25, 0 h 25, M 6.

● *Casse-Noisette*. Le ballet de Tchaïkovski filmé par Alexandre Tarta au Staatsoper de Berlin et dirigé par Daniel Barenboïm. Chorégraphie de Patrice Bart. Mercredi 27, 21 h 40, Arte.

● Le Son de Cuba.

« Théma » dédiée aux rythmes latinos. Portrait du quintette La Vieja Trova

Santiaguera (*Lagrimas negras*, de Sonia Herman Dolz), *Fraise et chocolat*, film de Tomas Gutierrez Alea, et Viva Cuba !, voyage musical signé Frédéric Le Clair. Jeudi 28, 20 h 45, Arte.

● Big Ben/Ben Webster in Europe.

Hommage-évocation d'un des plus grands saxophonistes de jazz par Johan Van Der Keuken. Vendredi 29, 20 h 30 (et multidiffusé), Planète.

● 5^e Cirque Arlette Gruss.

La crème des numéros classiques et modernes, et des vaches en vedettes. Vendredi 29, 20 h 55, France 3.

● La Chauve-Souris.

En direct de l'Opéra-Bastille, opérette en trois actes de Johann Strauss (fils), mise en scène Coline Serreau, direction musicale Armin Jordan. Samedi 30, 19 h 30, Mezzo.

● *Dr. Bowie et Mr. Jones*. Réalisé par Gilles Nadeau, un portrait-entretien (avec Christian Fevret) de ce rocker, chorégraphe, peintre et comédien. Samedi 30, 23 h 45, Arte.

● Sur un air de...

La chanson française des années 60 à nos jours, à travers le parcours d'Etienne Roda-Gil. Témoignages de Juliette Gréco, Julien Clerc, Charles Aznavour... Dimanche 31, 9 h 50, La Cinquième.

● La Périchole.

En direct de l'Opéra-Comique de Paris, une comédie musicale librement inspirée de l'opérette d'Offenbach. Dimanche 31, 19 h 30, Arte.

● Cinquante ans de Crazy Horse.

Le cabaret parisien réputé pour ses solos de strip-tease et ses tableaux vivants. Dimanche 31, minuit, France 3.

● Et encore...

Toute une semaine de « Danse en transe » sur France-Culture. Du samedi 23 au samedi 30, lire page 29.



Six heures de zapping, sur Canal+, à partir de 19.45, dimanche 31

● *L'Année du foot*. Les meilleurs moments du football, émission à la façon d'une sitcom avec Bixente Lizarazu, Zinedine Zidane et Christophe Dugarry. Mardi 26, 19 h 05, Canal+.

● *L'Année des Guignols*. L'actualité de 2000 revue par les marionnettes. Mardi 26, 20 h 35, Canal+.

● *C'était l'an 2000*. En quatre volets, retour sur l'actualité de l'année. Du mardi 26 au vendredi 29, 20 h 40, M 6.

● L'Année du cinéma.

Isabelle Giordano revient sur des films qui ont marqué 2000 : *Le Sixième Sens*, *American Beauty*, *Le Goût des autres*, *Baise-moi*, *Harry, un ami qui vous veut du bien*. Mercredi 27, 19 h 05, Canal+.

● *L'Année de la pub et de la promo*. Avec Frédéric Bénudis, le tour des spots et des grandes campagnes (Adjani, Angot, Paradis). Jeudi 28, 19 h 05, Canal+.

● La Nuit du zapping.

Six heures sur une décennie de « zapping », avec interventions de personnalités. Dimanche 31, 19 h 45, Canal+.

Fictions

● *Alice au pays des merveilles*. Entre féerie et comédie musicale. Samedi 23, 20 h 50, Teva.

● *Merlin*. Un téléfilm inspiré de la légende des chevaliers de la Table ronde : effets spéciaux, Isabella Rossellini (Nimue) et Miranda Richardson (Mab). Dimanche 24, 13 h 30, TF 1.

● *Cendrillon*. Le mythe revisité avec humour, avec Jane Birkin et Kathleen Turner. Dimanche 24, 8 h 50, Canal+.

● *Jésus*. Onzième et dernier volet de la coproduction internationale « La Bible », avec Jacqueline Bisset (Marie), Debra Messing (Marie-Madeleine) et Jeremy Sisto (Jésus). Lundi 25, 13 h 40, France 2.

● *L'Île au trésor*. Adaptation du roman de Robert-Louis Stevenson, avec Charlton Heston. mercredi 27, 20 h 55, France 3.

● *Le Dixième Royaume*. Six épisodes, l'univers des contes de Grimm, avec force effets spéciaux. Tous les vendredis, 20 h 50, M 6.

Rétrospectives

● La Rétro des sports.

Les plus belles images sportives du siècle, commentées par Alain Vernon et Dominique Le Glou. Samedi 23, 16 h 40, France 2.

Dimanche 24, 8 heures, redif. lundi 25, 15 h 30, Canal J.

● *Le Tour du monde en 80 jours*. Premier volet d'une série de 6 x 50 min tirée des livres de Jules Verne (direction artistique : Jean-François Laguionie). Dimanche 24, 17 heures, France 3.

● *Le Moine et le Poisson*. Animation multiprimée de Michaël Dudok De Wit, aquarelle et encre de chine. Dimanche 24, 19 h 55, Teletoon.

● « *Wallace et Gromit* ». Trois aventures en pâte à modeler, *Une grande excursion*, *Le Mauvais Pantalon*, et *Rasé de près*. Dimanches 24 et 31 décembre, et le 7 janvier à 20 h 10, France 3.

● « *Debout les zouzous* ». Excellent programme spécial Noël pour les tout-petits. Lundi 25, 6 h 30, La Cinquième.

● *Franklin et le chevalier vert*. Spéciales 75 minutes de la série « Franklin », destinée aux tout-petits. Lundi 25 vers 7 heures, TF 1.

● « *Les Contes défaits* ». Série d'animation avec gants, légumes, bouts de ficelle et papiers d'emballage. Chaque jour vers 7 heures à partir du lundi 25, TF 1.

● *Dernier métro avant Noël*. Façon polar, dessin animé inédit de 26 min, sur les aventures d'un Père Noël égaré en banlieue. Désopilant. Lundi 25 vers 13 h 30 (redif. dimanche 31 vers 10 heures), France 3.

● *Moby Dick*. Adaptation réussie du roman de Herman Melville. Dimanche 31, 19 heures, Arte.

Animations

● *La Belle Lisse Poire du prince de Motordu*. Dessin animé adapté de Pef. Samedi 23 vers 9 h 40, France 3.

● *Robbie le renne dans la grande course polaire*. Animation désopilante. Samedi 23, 18 h 50 ; redif. lundi 25, 13 h 45, Canal+.

● *Arthur spécial Noël*. Inédit d'« Arthur » ;



Arthur spécial Noël, sur Canal J à 8.00, dimanche 24 et à 15.30, lundi 25



20.15 Arte Chasseurs d'ouragan

ILS sont deux reporters de Weather Channel, la chaîne météo d'Atlanta, à guetter les tempêtes et surtout leur frère aîné, l'ouragan. Le but de Simon et Shery est de capter les images d'Alberto, Beryl ou Chris, noms dont les experts affublent ces phénomènes naturels. On sent que ces deux chasseurs d'ouragans sont à l'affût d'une catastrophe comme celle d'Andrew, qui occasionna 26 milliards de dollars de dégâts dans le sud des Etats-Unis, en 1992. Les deux stars sont cornaquées par un spécialiste, Steve Lyons, et par des scientifiques bardés d'ordinateurs. Ce documentaire en cinq volets les suit, affairés à une partie de tennis ou à des préparatifs de mariage, puis plongés dans l'excitation de la chasse. Comme eux, on attend la catastrophe, même si on voit, aussi, l'hébéture de ceux qui ont vu leur maison et leur vie dévastées. Traînant parfois en longueur, le film de Mike Magidson se laisse regarder, tant est grande la fascination pour ces vents de l'enfer.

Y.-M.L.

TF 1

5.50 et 6.00, 6.15, 6.25 Pim.
6.40 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.03, 2.48 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Télé-shopping. Magazine.
9.05 TF ! jeunesse.
Salut les toons. 85966534
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal.
13.55 Trafic infos.
14.00 L'Incroyable Voyage à San Francisco
Film. David R. Ellis.
Avec Robert Hays. Conte (EU, 1996) ○. 2649496

15.35 Cœurs à prendre.
Téléfilm. Ted Kotcheff.
Avec Roma Downey
(Etats-Unis). 2690651
17.10 Allan Quatermain et les mines du roi Salomon
Film. Jack Lee-Thompson.
Avec R. Chamberlain.
Aventures (EU). 8410816
19.00 Sur la terre des dinosaures.
Documentaire.
L'incroyable aventure de Big Al.
19.55 Hyper Net. Magazine.
20.00 Journal, Météo.

France 2

5.05 La Ballade de Don. 5.10 Azimuts. Soudan. 5.30 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.25 et 20.35 Talents de vie. 8.30 et 12.50, 18.10 Un livre. La Légende dorée, de Jacques de Voragine. 8.35 Des jours et des vies.
9.00 Chrétiens orientaux.
9.30 Orthodoxie.
10.00 Culte de Noël.
11.00 Messe.
12.00 Bénédiction urbi et orbi.
12.35 Les Anges dans nos campagnes. Documentaire.

13.00 Journal, Météo.
13.45 La Bible, Jésus.
Téléfilm. Roger Young.
Avec Jeremy Sisto
[1 et 2/2] 7514293 - 294903
16.45 Tiercé. A Vincennes.
16.55 Holiday on Ice.
Spectacle enregistré à Paris-Bercy en septembre 2000.
18.15 Sauvez Willy 2
Film. Dwight Little.
Avec Jason James Richter (EU, 1995) ○. 3980854
19.50 Un gars, une fille.
Série. Best of.
20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.50 Les Pti-keums. 7.15 MNK vacances. 9.05 Le Petit Dinosaur 6. Film. Charles Grosvenor. Animation (EU, 1998) 1490729 10.25 Cosby. Série. 10.50 L'île fantastique. Série.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.00 Mister Fowler.
Série. Une nuit au poste.
13.25 Dernier métro avant Noël. Court métrage.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 23° Festival international du cirque de Monte-Carlo.

15.15 Sur la terre des dinosaures.
Vers l'âge des reptiles.
16.30 Tintin et le temple du Soleil
Film. Raymond Leblanc (Belgique, 1969). 9624800
17.50 C'est pas sorcier.
18.15 Un livre, un jour.
La Face cachée de la Lune, de Martin Suter.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.10 Tout le sport. Magazine.
20.20 Mister Bean. Série.
Malheurs de mister Bean.

La Cinquième

5.30 L'Université de tous les savoirs. 6.25 Silence, ça pousse ! 6.40 Anglais. Leçon n° 17. 7.00 Debout les zouzous. 8.00 Doc Eurêka. 8.05 L'Opéra imaginaire
9.00 Les Ecrans du savoir.
Ça tourne à l'opéra [6/6] : Une journée particulière. Histoire de comprendre : Opération Résurrection, le retour de De Gaulle le 1^{er} juin 1958. Cinq sur cinq : La transhumance des abeilles.
Fête des bébés.
10.05 Exploration planète. Terres africaines. 10.30 La Terre en éruption. 11.20 Le Monde

des animaux. Les Guépards du Serengeti. 11.50 Un enfant dans la ville. 12.20 Cellulo. 12.50 Carnet de route. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 100 % question. 14.35 Un siècle de découvertes. 15.30 L'Aventure photographique. [1/10] Les pré-cuseurs. 16.00 Souviens-toi du futur. 16.30 Parfum de femmes.
16.45 Le Capitaine Fracasse
Film. P. Gaspard-Huit.
Avec Jean Marais, Genevieve Grad. Cape et épée (Fr., 1960). 4256748
18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. Le Petit Panda de l'Himalaya.

Arte

19.00 Nature.
Le Parc national de Hainich (ex-RDA). Documentaire (2000).
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 La Vie en feuilleton. Chasseurs d'ouragans. [1/5] La saison commence. Documentaire.
Mike Magidson (2000). Une tempête tropicale s'approche de la côte ouest de la Floride. Scientifiques et journalistes sont sur le qui-vive.



20.55

ANNA KARENINE

Film. Bernard Rose. Avec Sean Bean, Sophie Marceau, Alfred Molina.
Drame (GB-EU, 1997). 3958212
Une relecture simpliste et au sérieux inébranlable. Pour les adulateurs intégristes de Sophie Marceau.

22.50

PROMIS... JURÉ !

Film. Jacques Monnet.
Avec Michel Morin, Roland Giraud.
Comédie (France, 1987). 2479090
Un jeune garçon vit les derniers jours de l'Occupation dans un petit village breton. Des souvenirs d'enfance conventionnels.

0.30 Sylvie Vartan.

Concert. Tour de siècle. 10721862
2.35 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 2.50 Tout ce qui brille. Téléfilm. Lou Jeunet. Avec Annie Girardot (France, 1996) ○. 98135862 4.25 Musique. 2347152 4.55 Histoires naturelles. Pour que les eaux vivent. Documentaire (55 min). 8728249



20.50

LE PLUS GRAND CABARET DU MONDE

Spéciale fêtes. 31162922
Divertissement présenté par Patrick Sébastien.
Invités : David Douillet, Nathalie Simon, Chevalier et Laspalès, Gabrielle Lazure, Patrick Bosso, Roch Voisine...

23.05

PETITS ANGES D'UN SOIR

Divertissement présenté par Véronika Loubrly.
Invités : Ophélie Winter, Brahim Asloum, Peggy Bouchet, Patrick Sébastien... 2264757
0.55 Journal, Météo.

1.15 Musiques au cœur des fêtes. Magazine. Dernière Nuit des Proms 99 [1/2]. 3395268 2.30 Mezzo l'info. 2.45 Maesa, le royaume des éléphants. Documentaire. 6504152 3.35 24 heures d'info, Météo. 4.00 Azimuts. La Tunisie au féminin. Documentaire ○. 1698688 4.10 Treize néophytes et deux pros à 7000 mètres. Documentaire ○. 5182065 4.35 Les Routiers. Série. La malédiction de la momie ○. 4940171



20.50

ASTÉRIX ET LES INDIENS

Film. Gerhard Hahn.
Animation (Allemagne, 1994). 279564
Asterix et Obélix découvrent l'Amérique.
Une adaptation franchement ratée de la BD.

22.10

L'ÉTRANGE NOËL DE MR JACK ■ ■ ■

Film. Tim Burton et Henry Selick.
Animation (Etats-Unis, 1993). 8987651
Une illustration singulière et talentueuse de l'imaginaire macabre enfantin.

23.20 Météo, Soir 3.

23.45 Génération Albatour.
Albator 78 ; Signé Cat's Eyes ; Nicky Larson ; Captain Flam.

1.35 On en rit encore ! Invité : Laurent Ruquier. 2.25 Tex Avery. Cross Country detours ; Senor Droopy ; Out-Foxed ; Car of Tomorrow ; Little Johnny Jet. 3.05 Nocturnales. Œuvres de Bach (35 min).



20.45

LE CIEL PEUT ATTENDRE ■ ■ ■

Film. Ernst Lubitsch.
Avec Don Ameche, Gene Tierney.
Comédie (EU, 1943, v.o.) ○. 609545
Une comédie irrésistible du grand Lubitsch.
22.30 Court-circuit. Pinocchio. Court métrage d'animation. Gianluigi Toccafondo (1999, v.o.). 18057

22.40

HAUTE PÈGRE ■ ■ ■

Film. Ernst Lubitsch. Avec Herbert Marshall, Miriam Hopkins. Comédie burlesque (EU, 1932, N., v.o.). 9286187
Deux escrocs se croisent avant de tomber amoureux l'un de l'autre. Le génie subtil, acide et brillant d'un des plus grands spécialistes de la comédie à son apogée.

23.58 Court-circuit. Grand et petit miracle. Court métrage.
Marcus Olsson. Avec Brasse Brännström, Göran Graffman (1999, v.o.). 307379699

0.25 Ballroom Dancing. Film. Baz Luhrmann. Avec Paul Mercurio. Musical (Austr., 1992). 5540602 2.00 Connaissance. La Saveur de Noël. Un hommage au pain d'épices. Documentaire. Ernst Schwarz (2000, 40 min). 9227065

5.15 Histoire de la samba. **6.10** M comme musique. **9.05** M 6 boutique. **9.35** La Caverne de la rose d'or. Téléfilm. Lamberto Bava. Avec Alessandra Martines (Fr. - It.) **1/2]. 7121729**
11.10 Kidinoël. Magazine.
12.05 La Vie de famille. Série. Joyeux Noël.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. La dernière chance **0.**
13.35 La Famille Addams, les retrouvailles. Téléfilm. Dave Payne. Avec Daryl Hannah (Etats-Unis) **0. 8977093**

15.10 Le Voyage magique au pays du roi Arthur. Téléfilm. Mel Damski. (Etats-Unis) **0. 5124670**
16.45 Les Marchiens.
17.00 L'Espoir de Noël. Téléfilm. Jerry London (Etats-Unis) **0. 3637309**
18.35 Astérix le Gaulois. Film. Ray Goossens. Avec la voix de Roger Carel. Animation (Fr. - Bel., 1967) **0. 7338854**
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Graine de vedette **0.**
20.40 Cinésix. Magazine.



20.50

L'INDIEN DU PLACARD

Film. Frank Oz. Avec Hal Scardino, Lindsay Crouse, David Keith, Litefoot. Aventures (Etats-Unis, 1995) **0. 725293**
Des petits soldats en plastique se mettent à vivre. Mieux vaut revoir Small Soldiers sur l'aspect inquiétant des jouets d'enfants.

Canal +**► En clair jusqu'à 7.20**

6.55 Teletubbies. **7.20** Spin City. **7.45** Le Trésor des fées. **9.15** Les Voyages de Gulliver **■** Film. Jack Sher. Aventures (GB, 1960) **0. 11.00** Je veux tout. Film. Guila Braoudé. Comédie dramatique (Fr., 1999) **0.**
► En clair jusqu'à 13.45
12.30 et **18.55** Le Journal.
12.35 Un Noël en cartoon. Divertissement **0. 6434583**
13.45 Robbie le renne dans la grande course polaire. Film d'animation. Richard Golezowski (GB, 1999) **0. 810090**

14.15 A nous quatre. Film. Nancy Meyers. Comédie burlesque (EU, 1998) **0. 9987019**
16.20 Jack Frost. Film. Troy Miller. Fantastique (98) **0. 839354**
17.59 Entre chien et chat. **0.**
► En clair jusqu'à 19.00
18.00 Chris Colorado. Série. Le voyage du Liberty **0.**
18.25 Les Simpson. Série. Un jouet qui tue **0.**
19.00 Babe, le cochon dans la ville **■** Film. G. Miller. Comédie (EU, 1998) **0. 1319545**



20.35

LE PRINCE D'ÉGYPTE

Film d'animation. Brenda Chapman, Steve Hickner et Simon Wells. avec les voix américaines de Val Kilmer, Ralph Fiennes, Sandra Bullock (EU, 1998)
L'histoire de Moïse en dessin animé. Quand les studios de Spielberg cherchent à concurrencer Disney.

22.35

LE RETOUR DE LA PANTHÈRE ROSE ■ ■

Film. Blake Edwards. Avec Peter Sellers, Christopher Plummer, Herbert Lom. Comédie (GB, 1974) **0. 4330854**
L'inspecteur Clouseau reprend du service contre un voleur de diamant. Un burlesque qu'on ne se lasse jamais de revoir. Peter Sellers extraordinaire.

0.25 Jazz 6. Magazine. Gospel-song avec Liz McComb. **4489688**
Enregistré lors du festival Jazz à Vienne 1999.

1.30 M comme musique. **81063442** **4.30** Wishbone Ash. Concert (90 min). **7907775**

22.10

LES ENSORCELEUSES

Film. Griffin Dunne. Avec Sandra Bullock, Nicole Kidman, Diane Wiest. Fantastique (EU, 1998) **0. 5206019**
23.49 Histoire muette. Série. Le viol **■**

23.50 Je suis né d'une cigogne

Film. Tony Gatlif. Avec Romain Duris, Rona Hartner. Comédie dramatique (Fr., 1999) **0. 7222922**

1.10 Hôtel du Nord **■** Film. Marcel Carné. Avec Louis Jouvet. Drame (Fr, 1938, N.) **0. 9416317** **2.45** Boxe hebdo. **9673607** **3.45** Nos vies heureuses. Film. Jacques Maillot. Comédie dramatique (Fr., 1999) **0. 26638607** **6.05** et **10.00**, **15.10**, **23.55** Surprises. **6.15** Invasion planète Terre. **6.55** Le Journal de l'emploi (5 min).

Le film

COLL. CHRISTOPHE L.

22.40 Arte
Haute pègre (Trouble in Paradise)

Ernst Lubitsch (EU, 1932, N., v.o.). Avec Miriam Hopkins, Herbert Marshall.

GASTON MONESCU, cambrioleur mondain, et Lily Vautier, voleuse à la tire qui se fait passer pour comtesse, se rencontrent dans un palace de Venise. Après s'être mutuellement dérobé divers objets, ils décident de travailler ensemble par amour. Deux ans plus tard, on les retrouve à Paris. Au cours d'une soirée à l'Opéra, ils s'emparent d'un sac orné de diamants appartenant à la riche parfumeuse – et veuve – Mariette Colet. Une récompense étant promise à qui rapportera le sac perdu, Gaston se présente, entre au service de Mariette et fait engager Lily comme secrétaire. Ils veulent dévaliser la veuve, mais Gaston en tombe amoureux.

Cette histoire de voleurs, tirée d'une pièce hongroise, repose sur un argument assez mince, mais cela n'a aucune importance, tant Lubitsch a le génie de créer dans des décors de studio, qui restent des décors (voir le gondolier vénitien emportant des ordures dans sa barque, et un Paris de carte postale !), une atmosphère cosmopolite où tout le monde ment et triche avec élégance et cynisme, par intérêt ou goût de l'aventure. L'aisance des mouvements d'appareil, les paradoxes des dialogues, les ellipses de la mise en scène sont un vrai bonheur pour le spectateur. Et, à côté du trio Miriam Hopkins (la blonde), Herbert Marshall et Kay Francis (la brune), on ne peut qu'admirer les comparses, tel cet hurluberlu d'Edward Everett Horton.

Thérèse-Marie Deffontaines

Jacques Siclier

Samedi 23 décembre 2000 ● Le Monde Télévision 9

L'émission**11.50 La Cinquième****Sourires et blessures**

UN ENFANT DANS LA VILLE. Ils ont de huit à quinze ans. La rue est leur univers. Une série imaginée par Nils Tavernier

ALORS que nombre de chaînes font assaut de strass et de paillettes, La Cinquième a décidé de passer les fêtes sous le signe du documentaire. Du 23 décembre au 5 janvier, tous les genres – découverte, société, science, ethnologie, histoire... – sont présents avec une brassée de séries (« Un siècle de découvertes », « Exploration planète », « Sous le signe du lien », « Passion animaux », « L'Égypte », « L'Aventure photographique... »), un document art chaque jour de la semaine, etc.

Nils Tavernier a conçu la collection « Un enfant dans la ville » pour donner la parole à des garçons et filles de six grandes cités à travers le monde et montrer de quoi est fait leur quotidien. Il a proposé à Carole Bouquet et à des journalistes et réalisateurs (dont son père, Bertrand Tavernier) de suivre ces enfants dans leur univers, celui de la rue. La méthode :



Tippi et ses copains
Motion dans une station du métro du Bronx

prendre le temps de les regarder vivre et les écouter quand ils ont envie de parler. Résultat : des enfants de huit à douze ans (sauf ceux de Paris, qui en ont quinze) disent les difficultés et les peurs mais aussi les rêves et les moments heureux d'existences menacées par la faim, l'insécurité, la violence.

De lundi à vendredi, et de Casablanca à Dakar en passant par New York, Anvers, Paris, on rencontrera Ayoub et ses sœurs, qui n'ont pas les papiers nécessaires pour s'inscrire à l'école parce qu'ils sont nés hors mariage (*La Lumière de Dieu*, de Carole Bouquet) ; Tippi, qui chante et danse avec le groupe Teen's Motion pour redonner vie à son quartier envahi par la drogue (*Tippi, un enfant du Bronx*, de Jean-Xavier de Lestrade) ; Maria, la petite acrobate au sourire ravageur qui « tourne » avec le cirque tzigane Rozanes – sa souffrance à elle, ce n'est pas la rue, c'est l'exil

(*Maria, fille du vent*, de Thierry de Lestrade) ; des ados en rupture, entre squats et mendicité (*Paris galère*, de Jean Achache) ; *Les Enfants de Thiès* livrés à eux-mêmes sur la zone du carrefour ferroviaire de Dakar (Nils et Bertrand Tavernier). Gais ou tristes, leurs mots révèlent l'envie de se faire entendre, d'être compris.

En contrepoint d'une image terrible, celle d'Angilène, *La Petite Blonde du Nouveau Monde*, un ours en peluche dans une main, une bouteille de colle à sniffer dans l'autre (épisode réalisé au Brésil par Philippe Prigent, diff. le 22 décembre), la détermination de Tippi, ce petit bonhomme formidable qui refuse de céder à la tentation de l'argent de la drogue (contrairement à sa mère et à son frère aîné), parce que, un jour, à l'âge de onze ans, il a pris la décision de réussir sa vie.

Le câble et le satellite



Dario Moreno dans « Oh ! Que Mambo » un film de John Berry, à 18.30 sur Festival

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit
○ Interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
○ Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.35 Il était deux fois... [3/3]. 7.25 Cinq colonnes à la une. 8.20 Jérôme Savary, un metteur en scène européen. 9.20 La Nouvelle Ere glaciaire. 10.40 Quatre murs. 11.00 13. 11.30 Une vie ne suffit pas. 11.50 Adalil, les filles des sables. 12.35 Esprit des peuples premiers. [3/13] Australie, les gardiens de la Terre. 13.05 Histoires oubliées de l'aviation. L'avion à énergie solaire. 13.55 Une nouvelle molécule pour les supraconducteurs. 14.45 École 27. 15.55 Le Rêve africain. [4/5] L'entraîneur blanc. 16.35 Jihad en Norvège. 17.30 Station 17. 18.00 Marx Brothers. [1/2] Côté cour, côté jardin.

19.05 Naissance

du christianisme. [3/4] Les quatre évangiles.

20.00 Voyage en Antarctique.

[2/6] Sur le continent blanc.

20.30 En course autour

du monde. 27880187

21.55 Simunye. 3019564

22.20 7 jours sur Planète

22.50 A la recherche de la Palestine perdue. 23.40 Enquêtes médico-légales. Sexe, mensonges et ADN. 0.10 Les Grands Compositeurs. [7/7] Mozart. 1.10 La Véritable Histoire des dinosaures. [1/4] La renaissance des dinosaures (55 min).

Odysée C-T

9.05 Pays de France. 10.00 Chopin. 10.50 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national de la Pointe-à-Pélée. 11.20 L'Histoire du monde. Les Derniers Gardiens de phare. 12.15 Le Dernier Jour : Buddy Holly. 13.10 Voyages d'Orient. La piste des caravanes. 13.40 Geri. 15.10 Sans frontières. Un chapitre en piste. 16.05 Aventures africaines : [2/2] En Namibie. 17.05 Louis David ou les trois vies d'un naturaliste. 17.35 Aventures. 18.30 Vanuatu. 19.05 Au royaume de l'ours brun.

20.00 Embarquement

porte n° 1. Bruges.

20.35 Itinéraires sauvages.

L'Opération « Elephants ». 501250274

21.30 Nakuru,

une île au cœur de l'Afrique. 500870293

22.30 Événement.

Le Désert vivant. Film. Documentaire. James Algar (1953).

23.40 Des criquets à Madagascar.

0.10 Sur les grandes avenues. La Cinquième Avenue. 1.05 Menzels, le rapport final (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2).

21.00 et 1.00 TV 5 infos.

21.05 Signé Taloché. 41898903

22.00 Journal TV 5.

22.15 et 1.05 Trois hommes

et un couffin ■ ■ ■

Film. Coline Serreau.

Avec Roland Giraud,

Michel Boujenah.

Comédie (1985). 32107093

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.55 Les Nouvelles

Aventures de Lassie.

Série. Oncle Steve

est de retour. 1858380

20.20 Zorro.

Série. Le mort se

porte bien. 1845816

20.45 Pee-Wee

Big Adventure ■ ■ ■

Film. Tim Burton.

Avec Pee-Wee Herman,

Elizabeth Daily.

Comédie (1985). 2294854

22.20 Stars boulevard.

22.30 Wayne's World ■

Film. Penelope Spheeris.

Avec Mike Myers,

Dana Carvey.

Comédie (1992) ○. 17408632

0.05 Un cas pour deux.

Série. L'occasion

fait le meurtrier

(60 min). 1009065

Paris Première C-S

19.30 Rive droite,

rive gauche. Best of.

20.59 Soirée

Lenon-Beatles.

21.00 John Lennon.

Live in New York. Août 72,

New York. 6421583

21.55 Backbeat, cinq garçons

dans le vent ■

Film. Iain Softley.

Avec Sheryl Lee,

Stephen Dorff. *Drame*

(1993, v.o.). 15653941

23.35 Le Royal Philharmonic

joue les Beatles.

Concert. 8439496

0.30 Howard Stern.

Invité : Ringo Starr

(45 min). 51435626

Monte-Carlo TMC C-S

20.25 La Panthère rose.

20.35 Pendant la pub.

Invitée : Marie Gillain.

20.55 Les Jumeaux vénitiens.

Pièce de Carlo Goldoni,

enregistrée au Théâtre

national de la Criée,

à Marseille, en 1997.

Mise en scène

de Gildas Bourdet.

Avec Philippe Uchan,

Yves Pignot. 9984632

22.25 Météo.

22.35 Famille de cœur.

Téléfilm. Gérard Vergez.

Avec Mimie Mathy,

Bruno Wolkowitch

(1997) ○. 89997767

0.10 Au gré du vent.

Série. Une leçon de vie

(50 min). 90099591

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur.

Série. Un secret bien

gardé ○. 500049274

20.50 Cats.

Spectacle. 500118019

22.50 Ginger et Fred ■ ■ ■

Film. Federico Fellini.

Avec Giulietta Masina.

Comédie dramatique

(1986) ○. 508108477

0.55 I Love Lucy.

Série. Lucy Tells

the Truth

(v.o., 25 min). 506267084

Festival C-T

20.00 Le Dernier

Chaperon rouge.

Court métrage.

Jan Kounen (1996).

20.30 et 21.55, 22.55, 0.40

Ernest le vampire.

Dessin animé.

20.35 J'ai rencontré

le Père Noël

Film. Christian Gion.

Avec Karen Cheryl.

Jeunesse (1984). 27377748

22.05 Cher Père Noël.

Documentaire. 97774767

23.05 Drôle de drame ■ ■ ■

Film. Marcel Carné.

Avec Louis Jouvet,

Michel Simon. *Comédie*

(1937, N.). 50191854

0.45 Atmosphère,

atmosphère

Invités : Valérie Mairesse,

Roland Giraud (35 min).

Voyage C-S

20.00 Le Club.

Spécial Neige. 500009903

20.30 Europuzzle. Italie.

21.00 Patrice Franceschi,

l'esprit de l'aventure.

1.00 Rough guide. Mexico.

Documentaire (60 min).

13^{ème} RUE C-S

19.50 21, Jump Street.

Série. Le programme

copain. 565871564

20.45 Le Voyage

fantastique ■ ■ ■

Film. Richard Fleischer.

Avec Raquel Welch.

Fantastique (1966). 509924477

22.30 Danger réel.

Les forces du mal, Satan.

Documentaire. 503849496

23.10 Invasion planète Terre.

Série. Le talon

d'Achille ○. 505780212

23.55 21, Jump Street.

Série. La panne

d'électricité. 509432800

0.45 Nestor Burma.

Série. Mise à prix

(1998, 25 min). 588540713

Série Club C-T

20.30 Séries maniacs.

20.40 Movie stars.

Série. Last Dance

(v.o.) ○. 8476309

21.00 Zoe, Duncan,

Jack & Jane.

Série. Three Years

Later (v.o.) ○. 993477

21.25 3^e planète

après le Soleil.

Série. Same Old Song

and Dick (v.o.) ○. 9060564

21.45 Damon.

Série. A Bury Special

Episode (v.o.) ○. 167835

22.10 Stark Raving Mad.

Série. Dog Gone

(v.o.) ○. 187699

22.35 Sports Night. Série.

Small Town (v.o.). 796361

23.00 Soap. Série (v.o.).

163309

23.25 Taxi. Série. Latka

the Playboy (v.o.). 9385458

23.45 Murder One.

l'affaire Jessica. Série.

Chapitre 9 (v.o., 45 min).

Canal Jimmy C-S

21.00 La Route. Magazine.

Best of 1. 49736477

21.45 New York Police Blues.

Série. Bienvenue

à New York ○. 79473651

22.35 Bobby Deerfield ■ ■ ■

Film. Sydney Pollack.

Avec Al Pacino,

Marthe Keller. *Drame*

(1977) ○. 36643212

0.40 Will Vinton Classics.

Série. Christmas Celebration

(v.o.) ○ (25 min). 62109626

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. 7912309

18.50 Faut que ça saute !

Magazine.

19.05 Les Incroyables

Pouvoirs d'Alex Mack.

Série. Joyeux Noël. 3171570

19.30 Sister Sister.

Série. Problème

mathématique. 5636835

20.00 Amandine Malabul.

Série. Chapeaux anciens

et nouveaux balais. 4887361

20.25 Monstres et merveilles.

Série. La mort

emprisonnée. 17710125

20.45 Les Zinzins de l'espace.

Profession Père Noël.

Disney Channel C-S

18.00 Les Aventures

de Buzz l'Éclair.

Le maître de l'espace. 304361

18.30 L'Incorrigible Cory.

Série. 312380

18.59 Le Monde merveilleux

de Disney. Magazine.

19.00 Rox et Rouky ■

Film d'animation.

Art Stevens, Ted Berman

et Richard Rich

(1981). 309477

20.30 Chérie, j'ai rétréci

les gosses. Série. Chérie,

y'a d'a la magie dans l'air

RTBF 1

19.30 et 23.50 Journal, Météo. 20.10 Sur les traces de Bourvil. 22.10 Le Trou normand. Film. Jean Boyer. Avec Bourvil. Comédie (1952, N., colorisé). 0.15 Le Cœur et l'Esprit (10 min).

TSR

19.30 Tj Soit 20.00 Météo 20.06 Anastasia. Film avec animations. Don Bluth et Gary Goldman (1998) O. 21.45 La Famille Pierrafeu. Film. Brian Levant. Avec John Goodman. Comédie (1994). 23.20 et 0.25 NYPD Blues. Tension à l'audience (65 min).

Canal + vert

C-S

20.00 Drôles de vies. Ils sont amoureux. Le journal d'Anne Flo. 20.25 Surprises. 20.35 A nous quatre. Film. Nancy Meyers. Avec Lindsay Lohan. Comédie burlesque (1998) O. 22.40 Nos vies heureuses. Film. Jacques Maillot. Avec Marie Payen. Comédie dramatique (1999) O (145 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.50 Dynastie Ely, un siècle de photographie. 20.05 et 23.20 Les Grands Moments de l'art en Italie. 20.45 et 0.00 Trilogie vénitienne. 21.25 Télescope. Des yeux de géants pour scruter l'univers (55 min).

Comédie

C-S

20.00 Voilà ! With Thee I Swing. 20.30 Shasta. Bachelorette Party. 21.00 Les Gaspards ■ Film. Pierre Tchernia. Avec Michel Serrault. Comédie (1973). 23.00 La Grosse Émission II, le remix. Divertissement (60 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.45 et 20.00, 22.45, 1.15 MCM Tubes. 19.50 Netflash. 20.25 Robin. Le réalisateur de film. 20.30 L'Intégrale. Spécial Michael Jackson. 22.00 Sub Culture. 22.52 Le JDLM. Série. 23.00 Total Reggae (90 min).

MTV

C-S-T

21.00 MTV's French Link. 21.30 Will Smith Day. Will TV. 22.00 All Time Top Ten : Will Smith Vidéos. 23.00 Bytesize. 0.00 Superock (120 min).

Régions

C-T

20.00 Le Magazine de langues Bretagne. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. Tématélé Mémoire. Chronique d'une fin d'été. 22.00 Bonjour l'ancêtre : L'archipel des tatoués. 22.40 et 0.45 De ville en ville. 23.00 7 en France, les régions en direct. Paris sur Seine (55 min).

RFO Sat

S-T

20.00 VAT JT TVM. 20.20 Jérémy Dagoni. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.00 JT Guadeloupe. 21.25 et 23.25 Le Jeu du clip. 21.30 et 0.05 Hebdo Polynésie. 21.45 et 0.25 Hebdo Wallis. 22.00 JT Martinique. 22.25 Parenthèses (5 min).

LCI

C-S-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 100 % politique. 11.10 Le Monde des idées. 17.10 et 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page Économique. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 20.45 et 1.00 Le Club LCI. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh

S-T

19.30 et 23.30 Celtic Traveller. Dublin. 20.30 Argoad. Débat. Le tourisme religieux. 21.30 Sport Breizh. 22.15 Gueules d'embrun. 22.30 L'Entretien 1 et 2 (60 min).

Action

AUX SOURCES DU NIL ■ ■ ■

6.20 Cinéstar 2 578237380
Bob Rafelson.
Avec Patrick Bergin
(Etats-Unis, 1990, 130 min) O.
Deux explorateurs britanniques remontent le Nil pour découvrir ses sources dans une région encore très mystérieuse.

Comédies

COCOON ■ ■ ■

18.00 Cinéstar 2 501917854
Ron Howard.
Avec Don Ameche
(Etats-Unis, 1985, 124 min) O.
En Floride, trois retraités découvrent une eau de jouvence qui va transformer leur vie.

LE CERVEAU ■ ■ ■

17.40 Cinétoile 504263651
Gérard Oury.
Avec Jean-Paul Belmondo
(France, 1968, 115 min) O.
Deux escrocs, l'un génial et célèbre, l'autre, absolument minable, cherchent à accaparer le même trésor.

MEURTRE MYSTÉRIEUX

À MANHATTAN ■ ■ ■

9.45 Cinéstar 1 501449093
Woody Allen. Avec Woody Allen (EU, 1993, 105 min) O.
Une femme, plus ou moins aidée par son mari trouillard, enquête sur la mort mystérieuse d'une voisine de palier.

PRENDS L'OISEILLE

ET TIRE-TOI ■ ■ ■

22.30 Cinéfaz 585447748
Woody Allen.
Avec Woody Allen
(Etats-Unis, 1969, 85 min) O.
Les aventures d'un petit gangster malchanceux et maladroit.

RENDEZ-VOUS ■ ■ ■

12.45 Ciné Classics 49814212
Ernst Lubitsch.
Avec Margaret Sullavan
(EU, N., 1940, 100 min) O.
Tensions, amours et fraternité dans une maroquinerie hongroise.

Comédies dramatiques

AUTANT EN EMPORTE

LE VENT ■ ■ ■ ■ ■

2.25 CinéCinéma 1 30485510
George Cukor,
Victor Fleming et Sam Wood.
Avec Vivien Leigh
(Etats-Unis, 1939, 222 min) O.
La vie mouvementée d'une aristocrate sudiste, belle et passionnée, à l'époque de la guerre de Sécession.

AUTOUR DE MINUIT ■ ■ ■

20.40 CinéCinéma 1 61050767

Bertrand Tavernier.
Avec Dexter Gordon
(Fr. - EU, 1986, 130 min) O.
L'amitié passionnée d'un jeune Parisien pour son idole, un vieux saxophoniste de jazz noir américain.

FANNY

ET ALEXANDRE ■ ■ ■

22.50 Cinétoile 532716380
Ingmar Bergman.
Avec Gunn Wallgren
(Suède, 1980, 180 min) O.
Deux enfants souffrent de désastreux remariages de leur mère avec un évêque puritain.

I LOVE LA ■ ■ ■

0.25 Cinéstar 1 509340171

Mika Kaurismäki.
Avec David Tennant
(Fr. - EU, 1998, 110 min) O.
Dans une ville industrielle du Yorkshire, un entrepreneur de pompes funèbres découvre la femme de sa vie et la suit jusqu'à Los Angeles.

L'AIGLE À DEUX TÊTES ■ ■ ■

20.30 Ciné Classics 4122212

Jean Cocteau.
Avec Edwige Feuillère
(France, N., 1947, 95 min) O.
Une reine tombe amoureuse d'un anarchiste venu en son château pour l'assassiner.

L'EFFRONTÉE ■ ■ ■

18.10 CinéCinéma 2 506350125

Claude Miller.
Avec Charlotte Gainsbourg
(France, 1985, 95 min) O.
Illusions et déceptions d'une adolescente qui tente de gagner l'amitié d'une pianiste prodige.

L'HISTOIRE

D'ADÈLE H ■ ■ ■ ■ ■

6.40 Cinétoile 508813477

François Truffaut.
Avec Isabelle Adjani
(France, 1975, 95 min) O.
Adèle, seconde fille de Victor Hugo, traque un officier britannique dont elle est éperdument amoureuse.

LE DOCTEUR

JIVAGO ■ ■ ■ ■ ■

18.00 CinéCinéma 3 534742564

David Lean. Avec Omar Sharif (EU, 1965, 185 min) O.
Les amours contrariées d'un médecin et de sa bien-aimée, sur fond de révolution russe.

LE MARIAGE DE

MON MEILLEUR AMI ■ ■ ■

21.00 Cinéstar 2 509135187

Paul J. Hogan. Avec Julia Roberts (EU, 1997, 105 min) O.
Une jeune célibataire s'échine à faire capoter le mariage de son meilleur ami.

LE PETIT CRIMINEL ■ ■ ■ ■ ■

0.45 CinéCinéma 1 43616688

Jacques Doillon.
Avec Gérard Thomassin
(France, 1990, 100 min) O.
Un policier se prend d'amitié pour un voyou désabusé.



Woody Allen dans « Prends l'oiseille et tire-toi », à 22.30 sur Cinéfaz

LES GRANDES ESPÉRANCES

■ ■ ■ ■ ■

10.50 Ciné Classics 29236816

David Lean.
Avec John Mills
(GB, N., 1946, 118 min) O.
Les bonnes et mauvaises fortunes d'un orphelin, recueilli par une femme sans cœur.

LES PARENTS

TERRIBLES ■ ■ ■ ■ ■

22.55 Ciné Classics 5230922

Jean Cocteau.
Avec Jean Marais
(France, N., 1948, 105 min) O.
Un jeune homme bouleversé sa vie familiale en annonçant qu'il a une liaison.

MANHATTAN ■ ■ ■ ■ ■

18.25 Ciné Classics 61356767

Woody Allen.
Avec Woody Allen,
Diane Keaton
(EU, N., 1979, 96 min) O.
Les déboires amoureux d'un scénariste new-yorkais.

MARIS ET FEMMES ■ ■ ■ ■ ■

20.45 Cinéfaz 503573309

Woody Allen.
Avec Woody Allen
(Etats-Unis, 1992, 105 min) O.
Un couple s'effrite lentement tandis qu'un autre se reforme après une rupture.

OLIVER TWIST ■ ■ ■ ■ ■

7.15 Ciné Classics 60349922

David Lean.
Avec Robert Newton
(GB, N., 1948, 110 min) O.
Les pégrinations d'un orphelin dans l'Angleterre victorienne.

SEXE, MENSONGES

ET VIDÉO ■ ■ ■ ■ ■

22.20 CinéCinéma 2 503733212

Steven Soderbergh.
Avec James Spader
(Etats-Unis, 1989, 100 min) O.
Désordre amoureux.

Musicaux

CHANTONS

SOUS LA PLUIE ■ ■ ■ ■ ■

11.20 Cinétoile 503880545

Stanley Donen et Gene Kelly.
Avec Gene Kelly
(Etats-Unis, 1952, 102 min) O.
Une romance en chansons.

LES HOMMES PRÉFÈRENT

LES BLONDES ■ ■ ■ ■ ■

19.30 Cinétoile 500952496

Howard Hawks.
Avec Jane Russell
(Etats-Unis, 1953, 90 min) O.
Deux ravissantes danseuses de music-hall qui partagent la même passion pour les hommes et les diamants s'adonnent à leur passe-temps favori lors d'une croisière mouvementée.

TOUS EN SCÈNE ■ ■ ■ ■ ■

21.00 Cinétoile 506460187

Vincente Minnelli.
Avec Fred Astaire
(Etats-Unis, 1953, 110 min) O.
Après une période difficile, une vedette de comédie musicale renoue avec le succès.

Policiers

LE CRIMINEL ■ ■ ■ ■ ■

2.15 Ciné Classics 10774065

Orson Welles.
Avec Orson Welles
(EU, N., 1945, 95 min) O.
Un inspecteur cherche à démasquer un ancien nazi qui a refait sa vie dans une petite ville américaine.

► Horaires en gras italique =

diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Le Bien commun (rediff.). L'Empire

du faux. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Nouvelles lectures de la Bible [1/5]. Et le verbe s'est fait chair. 9.05 Foi et tradition. 9.30 Service religieux organisé par la fédération protestante de France. L'enfance du Christ. 10.00 Messe de Noël. Célébrée en direct de l'église Saint-Jean Baptiste, de Saint-Jean de Luz.

11.00 Feuilleton. Cinq humeurs

d'Hector Berlioz. [1/5] L'ivresse.

11.20 Marque-pages.

Emmanuelle Marie (Le Paradis des tortues).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de

tous les savoirs. Les arts et la culture. [1/5]. Que reste-t-il du paradis ?

12.00 La Suite dans les idées.

La décolonisation, la guerre d'Algérie.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnets de notes. Archives d'un mélomane. Régine Crespin. 14.00 Les Cinglés du Music-Hall. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Francis Danneberg. 15.00 La Fabrique de l'histoire. Si je me souviens bien : 25 décembre 1977, mort de Charlie Chaplin. - Passion d'historien. Invités : Jacques Le Goff ; Philippe Maurice, médiévistes. - Le salon noir : L'homme préhistorique vivait-il heureux ? 17.25 Feuilleton. La République de

Mab-Oul, de Jacques Jouet. 17.30 A voix nue.

Maurice Béjar [1/5]. L'héritage. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 L'Économie en question (rediff.). Argent et religion.

Invité : Henri Madelin.

20.30 Décibels. L'enfant Berlioz.

Invités : Christian Wasselin ; Christophe Deshouillères ; Joël Marie Fauquet.

22.12 Multipistes (rediff.).

Laure Bonicel, danseuse, chorégraphe.

22.30 Surpris par la nuit.

Châtaignier, arbre de vie. Invités : Lucien Cassat de Lou Faogin ; Virginie Ecorce ; Christian Allaert ; Jacques Sautot ; Philippe Wanty ; Roger Barrière ; I Gauthier ; Joël Richard ; Pascal Raffier ; Eliane Palluet.

0.05 Du jour au lendemain. Hubert Haddad (Le Jardin des peintres).

0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins

du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 All the brevue. Concertino grosso op.1 pour ensemble de jazz, de Nicolas Genest. (Rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Benoît Duteurtre. Reynaldo Hahn. La jeunesse de Reynaldo Hahn. Œuvres de Hahn.

12.35 Thème et variations.

Les approches d'aujourd'hui de la musique ancienne. Qu'est-ce que la musique ancienne ? Œuvres de Monteverdi, Bach, œuvre

anonyme, de Leclair, Vivaldi, Belli,

Weiss, Mozart, Mendelssohn.

13.30 Au fur et à mesure.

Zadok the Priest, de Haendel (rediff.).

15.00 Concert.

Donné le 13 novembre, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris, par les Solistes de l'Orchestre philharmonique de Radio France, Thomas Prévost, flûte, Jean-Louis Capezali et Stéphane Suchanek, hautbois, Francis Gauthier et Jean-Pascal Post, clarinettes, Chantal Colas-Carry et Jean-François Dugesnoy, bassons, Antoine Dreyfuss et Xavier Aogué, cors ; Partita pour octuor à vents op. 57, de Krommer ; Quintette à vents op. 88 n° 2, de Reicha ; Octuor à vents op. 103, de Beethoven.

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz

est un roman. Vocalese (à propos d'Eddie Jefferson, de King Pleasure et de quelques autres). 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Les Muses en dialogue.

Donné le 21 décembre, à la Cité de la musique, à Paris, par le Chœur et l'Orchestre des Arts florissants, dir. William Christie : Œuvres de Charpentier : In nativitate Domini canticum H 416 ; Messe de minuit H 9 ; Noël pour les instruments H 531 et H 534.

22.30 Jazz, suivez le thème.

Danny Boy.

23.00 Le Conversatoire. Invité :

William Christie, directeur musical des Arts florissants.

0.00 Tapage nocturne. Invité : Marc

Ducrot, guitariste. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ;

12.30, Midi Classique ;

19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.

Le violoncelliste Steven Isserlis.

16.30 Grand répertoire. La grande Pâque

russe, de Rimski-Korsakov, par l'Orchestre Philharmonique de New York, dir. Youri Temirkanov. 3 études-tableaux op.39 n° 2, 4 et 5, de Rachmaninov, Vladimir Ashkenazy, piano. Concerto pour soprano colorature en fa mineur op.82, de Grieg, par l'Orchestre Symphonique de Berlin. Divertimento, de Stravinsky. Œuvres de Respighi, Verdi, Rossini. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-Vous du soir.

L'Ensemble Anima Eterna, dirigé par le pianofortiste Jos van Immerseel. Enregistré le 27 mai, au théâtre de Poissy. Œuvres de Mozart : Concerto pour piano n° 9 en mi bémol majeur K 271 ; Concerto pour piano n° 17 en sol majeur K 453 ; Concerto pour piano n° 23 en la majeur K 488.

22.12 Les Rendez-Vous du soir

(suite). Quintette pour clarinette et cordes en si bémol majeur, de Reicha, par l'Ensemble Carl Stamitz ; Symphonie n° 1 (Sérieuse), de Berwald, par le Royal Philharmonic Orchestra, dir. Ulf Björin ; Trio pour piano, violon et violoncelle op. 15, de Smetana, (poèmes symphoniques), de Liszt, dir. Zubin Mehta ; 2 mélodies élégiaques op. 34, de Grieg, par l'Orchestre de chambre de Norvège, dir. Iona Brown.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.



COLLECTION VOLLET

21.00 Histoire Vittorio Mussolini, cinéma et fascisme

NÉ en 1916 à Milan, Vittorio Mussolini, fils du Duce, est un témoin privilégié de la montée et de la chute du fascisme en Italie. Engagé volontaire en 1934 dans la campagne d'Éthiopie, il joua un rôle majeur dans les films de propagande du fascisme, où il était montré en exemple à la jeunesse italienne. C'était aussi un passionné de cinéma. D'abord critique à *Il Popolo d'Italia*, quotidien fondé par son père, il s'orienta vers le septième art. Il dirige la revue *Cinema*, de 1938 à 1943, puis produit les premiers films des maîtres du néo-réalisme italien. Dans le documentaire réalisé par Jean-Christophe Rosé en 1993 (*déjà diffusé sur Odyssée, le 24 avril 1998*), Vittorio Mussolini évoque ses souvenirs. Son témoignage confirme l'importance du cinéma et des images dans la propagande du fascisme et éclaire, de manière souvent pathétique, la relation du peuple italien avec son chef qu'il compare à celle qu'il avait avec son père.

D. Py

TF 1

5.50 et 6.00, 6.15, 6.25 Pim.
6.40 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.03, 3.03 Météo. 6.50 TF 1 jeunesse. Salut les toons. 8.30 Télé-shopping.
9.05 TF 1 jeunesse. Magazine. 2788201
11.20 Dallas. Série. Le destin frappe encore.
12.08 Tac O Tac TV. Jeu.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.45 et 20.40 Du côté de chez vous.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilletton.

14.50 Y a-t-il un pilote dans l'avion ? ■ Film. Jim A. David Zucker et J. Zucker. Avec Robert Hays. *Comédie* (Etats-Unis, 1980). 4362539
16.30 Le Chevalier hors des temps. Téléfilm. Roger Young. Avec Whoopi Goldberg (Etats-Unis) ○. 2969171
18.05 L'As des as Film. Gérard Oury. Avec J-P. Belmondo (Fr. - All.). 8968355
19.55 Hyper Net. Magazine.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.30 Rallye. 6.30 Télématin. 8.30 et 20.40 Talents de vie. 8.35 Des jours et des vies. Feuilletton. 8.55 Amour, gloire et beauté. Feuilletton.
9.20 Dktv.cool. Magazine ○ Student Bodies ; Sabrina, etc. 8033779
11.05 Flash info.
11.10 Motus. Jeu.
11.45 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 17.25, 22.40 Un livre. *L'Enquête corse*, de Pétillon.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et 13.50 Météo.
13.00 Journal.

13.55 Les Montagnes bleues. Téléfilm. Paolo Barzman. Avec Urbano Barberini (France, 1998) ○ [1 et 2/2]. 1852084 - 6682442
17.10 Tiercé. En différé de Vincennes.
17.30 Flic de mon cœur. Série. Les serveuses sont des serveuses ○.
18.20 Les Valeurs de la famille Addams ■ Film. Barry Sonnenfeld. Avec Anjelica Huston (EU, 1993) ○. 2000152
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.50 Les Pti-keums. 7.15 MNK vacances. 10.25 Cosby. Drôles d'espions.
10.50 L'île fantastique. Série. Jeux dangereux. La reine de Boston.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.00 Mister Fowler. Série. Défilé au tribunal.
13.25 Le Journal de RFO.
13.45 Keno. Jeu.
13.50 C'est mon choix. 5090539
14.50 Miracle sur la 8^e rue Film. Matthew Robbins. Avec Hume Cronyn. *Comédie* (EU). 80640688

16.55 Chroniques du dernier continent. Le rêve de Paraji. Documentaire. Frédéric Lepage et Christophe Rouvière.
17.50 C'est pas sorcier. Dans la ligne de Mir.
18.15 Un livre, un jour. *Les Terres froides*, de Yves Bichet.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.10 Tout le sport. Magazine.
20.20 Mister Bean. Série. Mister Bean va en ville.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Fête des bébés. 6.40 Anglais. Leçon n°18. 7.00 Debout les zouzous. Petit Basile. Timothée et ses peluches. Kipper. Rolie Polie Olie. Les aventures de Miss Griset. Rolie Polie Olie. 8.00 Doc Eurêka. 8.05 Sur les pas de Van Gogh.
9.05 Les Ecrans du savoir. Chemins d'école et d'opéra [1/6]: Alès. Histoires de profs: Annick Rey-Elie. Des hommes et des bêtes: Humain, tellement humain. Fête des bébés: Dans le noir.
10.00 Exploration planète. Cités oubliées. 10.30 La Terre en

éruption. 11.20 Le Monde des animaux. Les Rapaces de la Snake River. 11.50 Un enfant dans la ville. 12.20 Cellulo. 12.50 Le Canal du Midi, patrimoine mondial. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 et 17.30 100 % question. 14.35 Un siècle de découvertes. 15.30 L'Aventure photographique. Les photos reporters. 16.00 Souviens-toi du futur. [7/13] Les enchanteurs. 16.35 Les Trésors de l'humanité. 17.20 Douze films: le racisme au quotidien. *Pimprenelle*. Yamina Benougui. 17.55 Éléments déchaînés. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux.

Arte

19.00 Archimède. Magazine scientifique. Spécial Noël. Voir: Artifice; Expérience: Jeux d'enfants; Brève: Georges Pérec; Sciences animées: Point à la ligne; Portrait: Hélio polis; Application: Robots
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 La Vie en feuilleton. Chasseurs d'ouragans. [2/5] Avis de tempête. Documentaire (2000).



20.55

L'ESPION QUI M'AIMAIT

Film. Lewis Gilbert. Avec Roger Moore, Barbara Bach, Curd Jurgens. *Espionnage* (GB, 1977). 8971317
Le célèbre agent secret part à la recherche de deux sous-marins disparus. Un James Bond un peu laborieux.



20.50

JANE EYRE

Film. Franco Zeffirelli. Avec William Hurt, Charlotte Gainsbourg. *Drame* (France - Italie, 1995) ○. 839978
Une adaptation décorative et insipide du roman de Charlotte Brontë.



20.55

QUESTIONS
POUR UN CHAMPION

Masters de bronze. 1403862
Divertissement présenté par Julien Lepers.
Invitée: Arielle Dombasle.
22.40 Météo, Soir 3.



20.40

LA VIE EN FACE

Geri, une ex-Spice Girl. Documentaire. Molly Dineen (Royaume-Uni, 1999, v.o.). 761084
Lorsqu'elle a quitté le groupe des Spice Girls, Ginger Spice (Geri Halliwell) était désireuse de changer son image publique. Elle a donc proposé à la documentariste Molly Dineen de tourner un film sur elle.

23.05

52 SUR LA UNE

J'ai couru le monde pour traquer l'âme sœur. 9813591
Magazine présenté par Jean Bertolino.
0.05 Nuits en fête... nuits d'humour. Rive droite, rive gauche. Invités: Elie Semoun, Muriel Robin, Gad Elmaleh, Elie Kakou, Danyboon, Michel Leeb, Anne Roumanoff, etc. 2195008

1.20 Berjac. Série. Coup de maître. 3072621 2.50 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 3.05 Reportages. L'âme des luthiers. 8384718 3.35 Aimer vivre en France. Les ports. 8472534 4.35 Musique. 1617639 4.55 Histoires naturelles. Show lapin. Documentaire. 8788621

22.50

TOUT LE MONDE DIT
I LOVE YOU ■

Film. Woody Allen. Avec Goldie Hawn, Alan Alda. *Musical* (Etats-Unis, 1996) ○. 3464268
Quand Woody Allen s'essaye à la comédie musicale. Entre le pastiche et l'hommage sincère.

0.25 Journal, Météo.
0.50 Smaïn au Casino de Paris 96. « Comme ça se prononce ». 4275244
2.00 Mezzo l'info. 2.15 Tatort. Série. Et tout ça en musique. 3.40 24 heures d'infos, Météo. 4.00 Les Z'amours. 4.30 Azimuts. Thaïlande. La longue route du docteur Lekagul. 4.40 Stade 2 (50 min).

23.05

LE JOLI CŒUR

Film. Francis Perrin. Avec Francis Perrin, Cyrielle Claire, Sylvain Rougerie. *Comédie sentimentale* (France, 1983). 7257341
Un timide demande à un de ses amis de « tester » le jeunes femmes pour lui.

0.35 Danser pour s'aimer. Spectacles de danse. 9280379
1.25 Tex Avery. The Three Little Pups; Drag-a-long Droopy; The First Bad Man; Cellbound; Red Hot Rangers. 10299756 2.00 Nocturnales. Carmen, acte 1, de Bizet. Par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra National de Paris, dir. Frédéric Chaslin. Mise en scène, Alfredo Arias. Avec Béatrice Uria-Monzon (carmen), Sergei Larin (Don José) [1/4] (35 min). 3160718

22.10

THEMA

MAX, LE ROI DU RIRE
22.11 Max Linder, ce père que je n'ai pas connu. Documentaire. Maud Linder (Fr., 2000). 109194152
23.30 L'Étroit Mousquetaire. ■ ■ ■ Court métrage. Max Linder (1922, muet, N.). 91171
0.10 Le Temps de Max. Documentaire. 6539282
1.00 Soyez ma femme. ■ ■ ■ Court métrage. Max Linder. (1921, muet, N.). 1131379
1.25 Sept ans de malheur. ■ ■ ■ ■ Court métrage. Max Linder (1921, muet, N.). 4453718
1.55 John Lennon, Sweet Toronto (55 min). 9295176

6.00 M comme musique. **9.05** M 6 boutique. Magazine. **9.35** La Caverne de la rose d'or. Téléfilm. Lamberto Bava. Avec Alessandra Martines (Fr. - It.) **2** [2/2]. 5419238 **11.05** Kidinoël. **11.59** Météo. **12.00** La Vie de famille. Le plein de vitamines. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. La réincarnation de Nellie **1** [2/2]. **13.35** La Saison des miracles. Téléfilm. M. Pressman. Avec Carla Gugino (Etats-Unis) **4076882**

15.15 Un complice inattendu. Téléfilm. Dan Curtis. Avec Danny Aiello (Etats-Unis) **2764930** **17.00** Les Flocons de l'amour. Téléfilm. Tony Bill. Avec Jo Beth Williams (Etats-Unis) **69510** **18.30** Astérix et Cléopâtre **■** Film. René G. Lee Payant et A. Uderzo. Avec la voix de Roger Carel. Animation (Fr. - Bel.) **6692423** **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Une nounou d'enfer. Un anniversaire arrosé **■**. **20.40** C'était l'an 2000.



20.50

STARS DE L'AN 2000

Présenté par Mareva Galanter. **927713**
« Taxi 2 » : le compteur a explosé ; Britney Spears : née pour être star ; Johnny : tour Eiffel, concert de l'année ; Anelka : de l'enfer au paradis ; Alizée : de la cour de récré à la cour des stars ; Les Dix Commandements : touchés par la grâce du show-biz...

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.00 Teletubbies. **7.25** et **12.40** Nulle part ailleurs. **8.30** Babe, le cochon dans la ville **■** Film. George Miller (Austr. - EU, 1998). **10.55** Comme une image pas très sage. Téléfilm. Alan Metzger (1999) **64029572** ► **En clair jusqu'à 13.45**
12.20 Le Journal de l'emploi. **12.25** Les Titres du journal. **12.30** NPA (classique). Catastrophes **■**. **13.45** Cendrillon rhapsodie. Téléfilm. Beeban Kidron. Avec Kathleen Turner (1999) **8352862**

15.25 Les Bébé félins. Documentaire **■**. **16.20** Les Ensorcelés. Film. Griffin Dunne. Avec Sandra Bullock. Fantastique (EU, 1998) **224828** **17.59** Entre chien et chat. **► En clair jusqu'à 20.35**
18.00 Chris Colorado. Série. La femme voilée **■**. **18.30** Futurama. Série. Contes de Noël **■**. **18.50** Le Journal. **19.00** Le Zapping. Magazine. **19.05** 2000, boulevard du foot. Magazine. **5447268**



20.35

L'ANNÉE DES GUIGNOLS

Divertissement. **211688**
Les meilleurs moments des Guignols de l'année 2000.

22.50

LES AVENTURIERS DE L'AMAZONE

Téléfilm. Luis Llosa. Avec Adam Baldwin, Daphne Zuniga, Tom Verica. (Etats-Unis, 1993) **714201**
Un riche planteur, évadé jadis des geôles brésiliennes, quitte la sécurité de son exploitation pour assister au mariage de sa fille. Mais un chasseur de primes est sur sa piste...

0.20 Two. Série. Jeux méchants **■**. **8025973**
1.05 M comme musique. **56383398**
4.05 Fréquentstar. Magazine. Dick Rivers **1717060** **4.55** John Otis. Concert (60 min). **8454242**

Le film



22.10 Cin Classics

Rendez-vous (The Shop around the Corner)

Ernst Lubitsch (EU, 1940, N., v.o.). Avec James Stewart, Margaret Sullavan.

DANS une rue commerçante de Budapest, Hugo Matuschek tient une boutique de maroquinerie. Alfred Kralik en est le premier vendeur et son adjoint. Trois autres employés travaillent à la boutique. Matuschek engage comme vendeuse une jolie jeune femme, Klara Novak, qu'Alfred avait préalablement refusée. Hostile l'un à l'autre, Alfred et Klara se chamaillent. Lui, grâce à une petite annonce, correspond avec une inconnue qui semble répondre à son idéal féminin. Elle écrit à un homme qu'elle doit rencontrer bientôt. Réalisé, d'après une pièce d'Europe centrale, après Ninotchka, *The Shop around the Corner* ne sortit à Paris qu'en août 1945 sous le titre *Rendez-vous* et dans une version très mal doublée. Le film disparut presque aussitôt. Quarante ans plus tard, il connut un triomphe pendant des mois, à l'Action Christine, salle parisienne. Ce n'est pas un Lubitsch comme les autres, car, si l'humour n'y manque pas, cet humour est assez cruel quant à certains types humains. Au lieu de l'univers de fêtes, de luxe, d'aventuriers de palaces et d'intrigues au champagne, on se trouve dans un monde réaliste de petites gens sur fond de chômage et de bonheur factice. Le marivaudage par correspondance, la jalousie du maroquinier trompé par sa femme sont autant de détails sur la difficulté d'aimer. Nostalgique, romantique, lumineuse, Margaret Sullavan fut la surprise de cette comédie aux accents graves.

Jacques Siclier

L'émission

20.45 Arte

Une épice à nu

LA VIE EN FACE : GERI, UNE EX-SPICE GIRL. Un portrait aux accents sincères de l'ex-battante du groupe féminin

EMIL-AGNUS



Geri Halliwell ou l'histoire éternelle d'une petite fille qui voulait devenir star

EN 1991, le film *Madonna : Truth or Dare* (en France : *In Bed with Madonna*), réalisé par Alek Kleshishian, voulait être une plongée-vérité dans les coulisses et le quotidien d'une tournée de la célèbre chanteuse américaine, entrecoupée de confessions. Mais le document, trop léché, trop organisé, avec ses fausses surprises lorsque l'artiste découvrait les caméras, les mises en scène appuyées et les tranches de vie apparemment captées au hasard, laissait au spectateur le sentiment d'avoir été manipulé.

La présentation de *Geri, une ex-Spice Girl*, de Molly Dineen (1999), film consacré à l'une des chanteuses du groupe féminin britannique - qu'elle a « osé » quitter au milieu de 1998 -, pouvait faire craindre le même travers. Mais cette fois, même si quelques scènes ne paraissent pas très spontanées, l'ensemble du film dégage des accents de sincérité et d'authenticité indéniables.

Par le jeu des questions-réponses à cette jeune femme née le 8 juin 1972, ancien modèle et présentatrice d'une émission de télévision avant de devenir la « battante » de l'équipe des Spice Girls, Molly Dineen pousse son « sujet » dans ses retranchements, ses contradictions. Les motivations des deux protagonistes sont posées dès le début : « Pourquoi faire un film qui détruirait mon image ? », demande Geri Halliwell. « Je ne vais pas te suivre pendant des mois si tu ne me fais pas une place », rétorque Molly Dineen qui précise : « C'est ça ou on arrête tout. »

A la fin du film, il n'y a ni perdante, ni gagnante. Geri Halliwell s'est dévoilée, a mis sur la table ses angoisses, ses doutes, en même temps qu'elle n'a rien caché de son avidité à vouloir la reconnaissance et la consécration. « Pourquoi ? », demande Molly Dineen. Il n'y a pas de réponse. L'histoire éternelle de la petite fille qui

rêvait de devenir star en regardant les photographies de ses idoles - l'une des recettes les plus usées et pourtant toujours efficaces du show-bizness. Mais le rêve a beau s'être transformé en cauchemar, avec les hordes de photographes, les pleurs des fans, les médias qui brûlent ce qu'ils portaient aux nues la veille en employant des termes cruels et méprisants, Geri est prête à retourner dans ce monde dont elle dit elle-même qu'il n'est « pas réel ».

On est à mi-chemin entre une sorte de thérapie que Molly Dineen filme avec discrétion et un document sur les manières de rebondir dans l'industrie du spectacle. Peu de temps après la fin du tournage, paraissait le premier album solo de la chanteuse. Son titre : *Schizophonic*. Celui du premier single : *Look at me*, c'est-à-dire « Regardez-moi »...

Sylvain Siclier



« Piero della Francesca, peintre du silence », documentaire de Renato Mazzoli, à 21.00 sur Mezzo. Ci-dessus : « Portrait de Federico de Montefeltre, duc d'Urbino »

MUSÉE DES OFFICES, FLORENCE/PHOTO DAGLI ORTI

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.35 Enquêtes médico-légales. Sexe, mensonges et ADN. 7.00 Les Grands Compositeurs. [7/7] Mozart. 8.05 La Véritable Histoire des dinosaures. [1/4] La renaissance des dinosaures. [3/3]. 9.50 Cinq colonnes à la une. 10.45 Jérôme Savary, un metteur en scène européen. 11.45 La Nouvelle Ere glaciaire. 13.05 Quatre murs. 13.25 13. 13.55 Une vie ne suffit pas. 14.15 Adilil, les filles des sables. 15.00 Esprit des peuples premiers. [3/13] Australie, les gardiens de la Terre. 15.30 Histoires oubliées de l'aviation. L'avion à énergie solaire. 16.20 Une nouvelle molécule pour les supraconducteurs. 17.10 Ecole 27. 18.20 Le Rêve africain. [4/5] L'entraîneur blanc. 19.00 Jihad en Norvège. 19.55 L'Affaire Huriez.

20.30 Marx Brothers. [2/2] Côté cour, côté jardin. 84877688

21.40 Naissance du christianisme. [4/4] Le triomphe de la croix. 7142775

22.40 Voyage en Antarctique. [2/6] Sur le continent blanc.

23.10 En course autour du monde.

0.35 Simunye. 1.00 A la recherche de la Palestine perdue (55 min).

Odysée C-T

9.05 Événement. Le Désert vivant. Film. Documentaire. Yves Algar (1953). 10.10 Louis David ou les trois vies d'un naturaliste. 10.40 Des criquets à Madagascar. 11.10 Embarquement porte n° 1. Bruges. 11.40 Chopin. 12.35 Sans frontières. Un chapiteau en piste. 13.30 Aventures africaines : [2/2] En Namibie. 14.25 Vanuatu. 15.05 Itinéraires sauvages. L'Opération « Éléphants ». 15.55 Nakuru, une île au cœur de l'Afrique. 16.50 Au royaume de l'ours brun. 17.40 Pays de France. 18.35 Voyages d'Orient. La piste des caravanes. 19.05 Aventures.

20.00 Protection de la Méditerranée. La Corse. 500686065

20.30 Geri. 500686065

22.05 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national de la Pointe-Pelée. 500651404

22.30 Mengele, le rapport final.

23.30 L'Histoire du monde. Les Derniers Gardiens de phare. 0.30 Le Dernier Jour : Buddy Holly (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos.

21.05 Signé Taloché. Spectacle. 41792775

22.00 Journal TV 5.

22.15 Ça se discute. Magazine. Ascètes ou jouisseurs : Qui a raison ? 23875959

0.15 Journal (La Une).

0.45 Soir 3 (France 3).

1.10 Union libre. Magazine (80 min).

RTL 9 C-T

19.55 Les Nouvelles Aventures de Lassie. Série. Les nouveaux compagnons de Lassie.

20.20 Zorro. Série. L'honneur est sauf. 1749688

20.45 Coup de foudre à Charleston. Film. Malcolm Mowbray. Avec Steve Guttenberg, Shelley Long. 3477171

22.30 Illegals en Blue. Téléfilm. Stuart Segall. Avec Stacey Dish, Dan Gautier (1995). 17302404

0.05 Aphrodisia. Série O.

0.35 Cas de divorce. Série. Stanet contre Stanet (25 min). 24630737

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Best of.

21.00 Victor Victoria. Spectacle. 16628317

23.25 Zizi au Zénith. Spectacle. 97531775

0.30 Howard Stern. Invités : The Bacon Brothers, Fiona Apple (45 min). 51402398

Monte-Carlo TMC C-S

20.25 La Panthère rose. Dessin animé.

20.35 Pendant la pub. Invitée : Marie Gillain.

20.55 L'Appel de la forêt. Film. Ken Annakin. Avec Charlton Heston, Raimund Harmstorf. Aventures (1972) O. 24043220

22.40 Météo.

22.45 Sud. Magazine. Invité : Christophe Boltanski, journaliste. 3871997

0.05 Au gré du vent. Série. Courrier du cœur O (45 min). 87664640

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Tout est bien qui finit bien O. 500042794

20.50 La Vie à cinq. Série. Les fiançailles de mon meilleur ami.

21.40 Sarah. Série. Sous le choc. 505191539

22.30 Sex and the City. Série. The Big Time (v.o.) O. 500021423

22.55 Dharma & Greg. Série. A Closet Full of Hell (v.o.) O. 500534881

23.20 Lutte des classes (v.o.) O. 509107864

23.40 Téva portrait. Marie-Clémentine Bendo, médiatrice socio-culturelle.

0.05 I Love Lucy. Série. The French Revue (v.o.). 500032350

0.30 Les Craquantes. Série. Devine qui j'épouse ? (v.o.) O. 501136824

0.55 Classe mannequin. Série. Mummy and Momie [1/2] O (25 min). 506234756

Festival C-T

20.30 La Vérité vraie. Téléfilm. Fabrice Cazeneuve. Avec Béatrice Dalle, Mathias Labelle (1999). 82528591

22.10 Gros plan sur Béatrice Dalle. Documentaire. 99099881

22.50 Le Dernier Rivage. Film. Stanley Kramer. Avec Gregory Peck, Ava Gardner. Science-fiction (1959, N., 135 min). 49323355

Voyage C-S

20.00 Le Club. Magazine.

20.30 Les Voies de l'aventure. Québec, randonnée au mont Albert. Documentaire. 500002274

21.00 Suivez le guide. Magazine. 500044423

22.30 Détours du monde. Spécial Trotte-globeurs.

23.00 Long courrier. Le Canada, terre inconnue : Les grands lacs et les prairies. 500076046

0.00 Le Club. Magazine.

0.30 Carnet de plongée. Philippines, Pite de Coron.

1.00 Rough Guide. Hawaï. Documentaire (60 min).

13^{ème} RUE C-S

19.50 21, Jump Street. Série. Danger : poison.

20.45 Invasion planète Terre. Série. La boîte de Pandore O. 504061317

21.30 First Wave. Série. Eddie le fou. 506307317

22.20 Projet X-13. Magazine. 502648268

22.50 Twin Peaks. Série. Episode 11 (v.o.) O. 557955355

23.35 Les Piégeurs. Série. Souviens-toi de moi. 508864020

0.30 21, Jump Street. Série. Le programme copain (50 min). 517314824

Série Club C-T

19.45 Murder One, l'affaire Jessica. Série. Chapitre 10. 534423

20.30 Séries maniacs.

20.40 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. L'origine de l'espèce O. 501220

21.25 Malentendu tragique O. 4437715

22.15 Le Dammé. Série. Encore (v.o.). 6533084

23.00 Soap. Série (v.o.). 936201

23.25 Taxi. Série. Jim the Psychic (v.o.). 9272930

23.45 Murder One, l'affaire Jessica. Série. Chapitre 10 (v.o., 45 min). 5187572

Canal Jimmy C-S

21.00 Comment devenir une rock star ? Série. Le rêve (v.o.) O. 49622220

21.40 Friends. Série. Celui qui inventait des histoires (v.o.) O. 59394336

22.05 It's Like, You Know... Série. Les frères siamois (v.o.) O. 59374572

22.30 Babes in the Wood. Série. La gogo girl (v.o.) O. 78813171

23.00 Two Fat Ladies. Série. Caribbean Christmas (v.o.) O. 64271249

23.40 Violette et François. Film. Jacques Rouffio. Avec Isabelle Adjani. Comédie dramatique (1976) O (95 min). 70985268

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. 7809881

18.50 Faut que ça saute !

19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Coup de froid à Paradise Valley. 2420882

19.30 Sister Sister. Série. La reine des ondes. 5530607

20.00 Amandine Malabul. Série. Alarme et diversion. 4781133

20.25 Monstres et merveilles. Série. Les trois corbeaux. 8171268

Disney Channel C-S

18.00 Les Aventures de Buzz l'Eclair. La planète Karn. 117881

18.30 L'Incorrigible Cory.

18.59 Le Monde merveilleux de Disney.

19.00 Pocahontas. Film d'animation. Mike Gabriel et Eric Goldberg (1995). 112997

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je me suis cloné (45 min). 352268

Télétoon C-T

18.27 Le Monde fou de Tex Avery. Tex Avery ; Histoire d'ours.

18.35 Les Wirdozes.

19.00 Jack et Marcel.

19.05 Bambou. Les fourmiliers géants. 502045978

19.30 Les Aventures de Sam. Les écumeurs des mers. 505672292

19.54 Tic Tac Toc.

20.00 Simsala Grimm.

20.50 L'Enfant de la jungle. Téléfilm. (1996) O (50 min). 564075355

Mezzo C-T

20.35 et 23.00 Mezzo l'info.

20.50 Rétro Mezzo. Magazine.

21.00 Piero della Francesca, peintre du silence. Documentaire. 43894189

21.45 Concerto pour violon 3, de Mozart. Avec Gilles Apap, violon. Par le Sinfonia Varsovia, dir. Gilles Apap. 13652220

22.35 Coppélia, de Delibes. Par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. sir Georg Solti. 98513881

23.15 Jules César en Egypte. Opéra de Haendel. Par la Staatskapelle de Dresde, dir. Craig Smith. Mise en scène de Peter Sellars (240 min). 21703171

Muzzik C-S

19.30 Europakonzert 1995. Sarah Chang, Zubin Mehta. Lors du Mai musical florentin. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Zubin Mehta. 500085268

21.00 Music from the Northern Lands. Avec John Lill, piano. Par l'Orchestre symphonique et les Chœurs de la BBC, les Ardwyn Singers et le Choeur polyphonique de Cardiff, dir. Andrew Davis. 500066133

22.30 Muzzik'et vous !

23.00 Marciac Sweet 2000. Patrice Caratini Jazz Ensemble. 500572602

0.05 Musiciens, collectivisons ! Le Willem Breuker Kollektief en concert (55 min). 505985485

Histoire C-T

20.15 et 23.05 Le Journal de l'Histoire. 509094775

21.00 Ils ont fait l'Histoire. Vittorio Mussolini. Cinéma et fascisme. Documentaire. 502788959

22.05 Emmanuel Berl. [3/5]. 504962978

23.50 La Guerre des loups. Echec et mat (1975-1989). [3/3]. 501008959

0.50 L'Etoile de Noël (40 min). 583354244

La Chaîne Histoire C-S

20.45 Notre siècle. Les derniers jours de la Seconde Guerre mondiale. 504076249

21.30 Les Grandes Aventures du XX^e siècle. L'évasion du Duce. 508733978

21.55 Les Mystères de la Bible. Jésus, l'enfant sacré. 509071930

0.20 Le paradis et l'enfer. 558993114

22.40 Biographie. A la rencontre du Père Noël. 557946607

23.25 Dix bonnes raisons d'enterrer le XX^e siècle.

23.30 Les Mystères de l'Histoire. Pocahontas, sa vraie histoire (50 min). 501811268

Forum C-S

20.00 Dinosauriens, un Jurassic Park pour demain ? Invités : Alain Cabot, Yves Coppens, Véronique Barriol, Régis Debruyne, André Nel. 501998881

21.00 Christianisme, naissance d'une religion. Invités : Jacques Bernard, Olivier Clément, Béatrice Caseau, Jean-Pierre Martin, Jean Guyon. 501284591

22.00 Sur la piste des Touareg. Invités : Fatima Briand, Touareg, Mohamed Aghali-Zakara, enseignant, Emmanuel Grégoire, Pierre Boilly, Dominique Casajus, Ziad Limam. 501280775

23.00 Vers la fin de l'islamisme ? Invités : Gilles Kepel, Alain Chénal, Antoine Basbous, Mahmoud Azab, Soheib Bencheikh (60 min). 501204355

23.00 En selle. Magazine. 217355

20.30 NBA Action. Magazine. 216626

21.00 Boxe. Poids super-moyens : Sven Ottke - Silvio Branco. 658341

23.00 Ligue des champions : les classiques. 646978

0.00 Sumo. Tournoi Basho de Fukuoka (60 min). 511282

Eurosport C-S-T

21.00 Basket info. 500206249

21.30 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Rome. Résumé. 500654997

22.30 Starter. 500294404

23.00 Les Combats de Mike Tyson. Documentaire. 500802713

23.45 World Yachting. Magazine. 507279046

0.45 Football américain. Championnat NCAA. Las Vegas Bowl. Nevada Las Vegas-Arkansas (135 min). 522693621

Pathé Sport C-S-A

21.00 Basket info. 500206249

21.30 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Rome. Résumé. 500654997

22.30 Starter. 500294404

23.00 Les Combats de Mike Tyson. Documentaire. 500802713

23.45 World Yachting. Magazine. 507279046

0.45 Football américain. Championnat NCAA. Las Vegas Bowl. Nevada Las Vegas-Arkansas (135 min). 522693621

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.45 Journal, Météo. 20.10 La Grande Vadrouille ■ Film. Gérard Oury. Avec Bourvil. *Comédie* (1966). 22.15 Pirette and Friends. Le futur à de l'avenir (90 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 A bon entendre compile. 20.40 Flubber ■ Film. Les Mayfield. Avec Robin Williams. *Comédie* (1998). 22.15 V.I. Warshawski, un privé en escarpins ■ Film. Jeff Kanew. Avec Kathleen Turner. *Policier* (1991) (85 min).

Canal + vert

C-S

20.35 Urban Legend. Film. Jamie Blanks. Avec Alicia Witt. *Suspense* (1998). 22.10 Peau neuve ■ Film. Emilie Deleuze. Avec Samuel Le Bihan. *Drame* (1999). 23.45 Nos vies heureuses. Film. Jacques Maillot. Avec Marie Payen. *Comédie dramatique* (1999) (145 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.50 Forum terre. 20.05 Le Dernier Roi des gondoliers. 20.55 L'Aventure de l'homme. 21.40 Jardins secrets d'Irlande. 22.30 Eco-Logique (50 min).

Comédie

C-S

20.00 Un gars du Queens. Court Date. 20.30 Delhi Royal. Série (v.o.). 21.00 Qui a tué Pamela Rose? 22.00 Les Robins des Bois chantent Noël. 23.00 La Grosse Émission II, le remix. Divertissement (60 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.45 et 20.00, 22.45, 2.00 MCM Tubes. 19.50 Netflash. 20.20 Robin. Le grand-père adoptif. 20.30 Sac de noués ■ Film. Josiane Balasko. Avec Josiane Balasko. *Comédie* (1985). 23.00 La Fureur du dragon ■ Film. Bruce Lee. Avec Bruce Lee. *Action* (1972) (120 min).

MTV

C-S-T

19.30 Madonna Day. Madonna Music Mix. 20.00 Ultrasound. Madonna. 20.30 Essential Madonna. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Biorhythm: Madonna. 22.00 Spy Groove. Série. 22.30 Bytesize (90 min).

Régions

C-T

20.00 Destination pêche. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.50 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. Tématélys Portraits. François Boucq. 21.30 Tendances: Graines de stars. 22.00 Histoires ordinaires. 22.40 et 0.45 De ville en ville. 23.00 7 en France, les régions en direct. Les pompiers (55 min).

RFO Sat

S-T

20.00 VAT TVM. 20.20 Hebdo Malgache RTA. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.00 JT Guadeloupe. 21.25 et 23.25 Le Jeu du clip. 21.30 et 0.05 Hebdo Nouvelle-Calédonie. 22.00 JT Martinique. 22.25 Parenthèses (5 min).

LCI

C-S-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 16.10 2 pour 2 contre. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh

S-T

19.30 Armorik'n'roll. Mugar. 20.30 Les Demoiselles de Rochefort ■ Film. Jacques Demy. Avec Catherine Deneuve. *Musical* (1967). 22.30 Les demoiselles ont eu 25 ans (90 min).

Action

AUX SOURCES DU NIL ■■

17.50 Cinéstar 1 552524423
Bob Rafelson.
Avec Patrick Bergin
(Etats-Unis, 1990, 130 min) ○.
Deux explorateurs britanniques remontent le Nil pour découvrir ses sources dans une région encore très mystérieuse.

LA RIVIÈRE

SANS RETOUR ■■
8.50 Cinétoile 505939930
Otto Preminger.
Avec Robert Mitchum
(Etats-Unis, 1954, 95 min) ○.
Un cow-boy, son fils et une chanteuse de saloon, livrés aux éléments hostiles et déchaînés, se découvrent et apprennent à s'aimer.

Comédies

À NOUS LA LIBERTÉ ■■

0.05 Cinétoile 505635824
René Clair.
Avec Raymond Cordy
(France, N., 1931, 80 min) ○.
Deux anciens détenus découvrent le travail à la chaîne.

COCOON ■■

14.20 Cinéstar 1 505779510
Ron Howard.
Avec Don Ameche
(Etats-Unis, 1985, 124 min) ○.
En Floride, trois retraités découvrent une eau de jouvence qui va transformer leur vie.

PRENDS L'OISEILLE

ET TIRE-TOI ■■
17.55 Cinéfaz 523449442
Woody Allen.
Avec Woody Allen
(Etats-Unis, 1969, 85 min) ○.
Les aventures d'un petit gangster malchanceux.

RENDEZ-VOUS ■■

22.10 Ciné Classics 83863201
Ernst Lubitsch.
Avec Margaret Sullavan
(EU, N., 1940, 100 min) ○.
Tensions, amours et fraternité dans une maroquinerie hongroise.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 For intérieur (rediff.). Xavier Emmanuelli. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Nouvelles lectures de la Bible [2/5]. Satan dupé par la croix. 9.05 La Matinée des autres. Formes spectaculaires et rituel. Invités : Françoise Grund ; Monique Borie (Artaud ou le retour aux sources) ; Karine Saporta ; Farid Paya.

10.30 Les Chemins de la musique. Berlioz [1/4].

11.00 Feuilleton. Cinq humeurs d'Hector Berlioz. [2/5]. La mélancolie.

11.20 Marque pages. Emile Brami (Histoire de la poupée).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs. Les arts et la culture. [2/5]. Le cinéma comme art.

12.00 La Suite dans les idées. La révolution des mœurs, la place des femmes dans la société. Invités : Joëlle Brunerie-Kauffman ; Clémentine Autain.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnets de notes. Libre cour. Opération Berlioz. 14.00 Tire la langue. L'art du récit biblique. Invités : Dominique Barrios ; Henri Meschonnic ; Michel Quesnel. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Francis Danneberg. 15.00 Le Vif du sujet. Rituels du Nouvel An dans le

Comédies dramatiques

AUTANT EN EMPORTE

LE VENT ■■
0.05 CinéCinemas 2 520853621
George Cukor,
Victor Fleming et Sam Wood.
Avec Vivien Leigh
(Etats-Unis, 1939, 222 min) ○.
La vie mouvementée d'une aristocrate sudiste, belle et passionnée, à l'époque de la guerre de Sécession.

L'AIGLE À DEUX TÊTES ■■
9.55 Ciné Classics 64145978
Jean Cocteau.
Avec Edwige Feuillère
(France, N., 1947, 95 min) ○.
Une reine tombe amoureuse d'un anarchiste venu en son château pour l'assassiner.

L'EFFRONTÉE ■■
7.50 CinéCinemas 3 505145591
Claude Miller.
Avec Charlotte Gainsbourg
(France, 1985, 95 min) ○.
Illusions et déceptions d'une adolescente qui tente de gagner l'amitié d'une pianiste prodige.

LE DOCTEUR

JIVAGO ■■
11.00 CinéCinemas 1 45614713
22.50 CinéCinemas 3 532605220
David Lean. Avec Omar Sharif (EU, 1965, 185 min) ○.
Les amours contrariées d'un médecin et de sa bien-aimée, sur fond de révolution russe.

LE JUGE

ET L'ASSASSIN ■■
15.50 CinéCinemas 1 11458978
22.00 CinéCinemas 2 505984046
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Noiret
(France, 1975, 110 min) ○.
L'acharnement d'un juge à envoyer un assassin à la guillotine.

L'HOMME QUI AIMAIT

LES FEMMES ■■
16.00 Cinétoile 509921355
François Truffaut.
Avec Charles Denner
(France, 1976, 115 min) ○.
Un séducteur part pour sa dernière demeure, entouré de toutes les femmes qu'il a aimées.

monde et passage du temps. 17.25 Feuilleton. La République de Mab-Oul, de Jacques Jouet. 17.30 A voix nue. Maurice Béjart [2/5]. Le voyage. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 In vivo. Questions d'actualité. - L'image en acte [3/4]. Invités : Bruno Latour ; Carlo Severi ; Brigitte Derlon ; Michèle Coquet ; Marie-Josée Mondszajn ; Giovanni Carreri.

20.30 Fiction (rediff.). Journal de Vlasav Nijinski. Invité : Rdjep Miotrovitsa.

22.12 Multipistes. Invité : Brice Leroux.

22.30 Surpris par la nuit. Siècle, mon siècle. [1/4]. Le garage. Essai sur la mystique rock.

0.05 Du jour au lendemain. Georges Banu (L'Homme de dos, une posture métaphorique). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Nuit spéciale : Les arbres.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si José dire. Invité : Eric Vignier. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. Concertino grosso op. 1 pour ensemble de jazz de Nicolas Genest (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Benoît Duteurtre. Reynaldo Hahn. Reynaldo et Proust. Œuvres de Hahn.

12.35 Thème et variations. Les approches d'aujourd'hui de la musique ancienne. L'enseignement, musicologues et musiciens. Œuvres de Cesare, Bach, Cavalli, Beethoven, Muffat.

13.30 Au fur et à mesure.

LE MARIAGE DE

MON MEILLEUR AMI ■■
16.15 Cinéstar 2 506041220
Paul J. Hogan.
Avec Julia Roberts
(Etats-Unis, 1997, 105 min) ○.
Une jeune célibataire s'échine à faire capoter le mariage de son meilleur ami.

LE PETIT CRIMINEL ■■

18.50 CinéCinemas 2 500556591
Jacques Doillon.
Avec Gérard Thomassin
(France, 1990, 100 min) ○.
Un policier se prend d'amitié pour un jeune voyou désabusé.

LES LUMIÈRES

DE LA VILLE ■■
17.55 Cinétoile 506947419
Charlie Chaplin.
Avec Charlie Chaplin
(Etats-Unis, N., Muet, 1930, 83 min) ○.
Un vagabond s'éprend d'une jeune aveugle qui le prend pour un homme riche.

OLIVER TWIST ■■
8.00 Ciné Classics 88081046
David Lean.
Avec Robert Newton
(GB, N., 1948, 110 min) ○.
Les pérégrinations d'un orphelin dans l'Angleterre victorienne.



Charlton Heston dans « Ben Hur » de William Wyler, à 20.30 sur CinéCinemas 1

RASHÔMON ■■

16.45 Ciné Classics 46994133
Akira Kurosawa.
Avec Toshirô Mifune
(Japon, N., 1950, 88 min) ○.
Trois hommes relatent, chacun à sa manière, un fait divers dont ils ont été les témoins.

SEXE, MENSONGES

ET VIDÉO ■■
3.45 CinéCinemas 3 508502447
Steven Soderbergh.
Avec James Spader
(Etats-Unis, 1989, 100 min) ○.
Désordre amoureux.

TOM ET VIV ■■

17.50 CinéCinemas 1 31927688
Brian Gilbert.
Avec Willem Dafoe
(EU - GB, 1994, 120 min) ○.
L'amour malheureux du poète T.S. Eliot pour son épouse.

Histoire

BEN HUR ■■
20.30 CinéCinemas 1 60726881
William Wyler. Avec Charlton Heston (EU, 1959, 203 min) ○.
Deux anciens amis d'enfance, l'un juif, l'autre soldat romain, deviennent ennemis en Palestine, peu de temps avant que le Christ ne soit crucifié.

UN SCANDALE

À PARIS ■■
13.30 Ciné Classics 21458404
Douglas Sirk.
Avec George Sanders
(EU, N., 1946, 100 min) ○.
L'ascension sociale et amoureuse du célèbre Vidocq, aventurier devenu chef de la sûreté au début du XIX^e siècle.

Musicaux

LE MILLION ■■
10.20 Cinétoile 50277539
René Clair. Avec Annabella
(France, N., 1931, 80 min) ○.
Deux artistes recherchent un billet de loterie qui pourrait leur rapporter un million.

Policiers

LE CRIMINEL ■■
23.50 Ciné Classics 93580959
Orson Welles.
Avec Orson Welles
(EU, N., 1945, 95 min) ○.
Un inspecteur cherche à démasquer un ancien nazi.

LES YEUX DU TÉMOIN ■■
18.15 Ciné Classics 82016930
Jack Lee-Thompson.
Avec John Mills
(GB, N., 1959, 105 min) ○.
Un marin polonais, de retour après une longue absence en mer, retrouve sa fiancée, mais apprend qu'elle se destine à un autre homme.

POLICE ■■
3.35 Cinéstar 1 504343060
Maurice Pialat.
Avec Gérard Depardieu
(France, 1985, 110 min) ○.
Un inspecteur de police tente de démanteler un réseau de trafiquants de drogue.

SHERLOCKS HOLMES CONTRE JACK L'ÉVENTREUR ■■
23.35 Cinéfaz 570838775
James Hill. Avec John Neville (GB, 1965, 95 min) ○.
Le meurtrier de prostituées est démasqué par Sherlock Holmes.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

Miserere H 157, de Charpentier (rediff.).

15.00 Concert. Donné le 7 décembre, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris. Tango... je t'aime tant I, de Alba, dir. Gustavo Beytelmann, piano, Haydée Alba, chant, Eduardo Garcia, bandonéon, Pierre Martorelli, contrebasse.

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Mort et résurrection de Bill Evans (chapitres 13 à 15). 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Un mardi idéal. Invités : Alketa Cela, soprano ; Reiko Hozu, piano ; Soledad, ensemble de tango ; Emanuela Cisi, jazz ; Les Victor Racouin et Dana Clorcarlie, piano. Enregistré le 4 décembre.

22.30 Jazz, suivez le thème. Dearly Beloved.

23.00 Le Conversatoire. Invités : Ornella Volta, auteur. En direct du Bœuf sur le toit, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. Invité : Sylvain Frydman, pour le spectacle Musiques à table, au Théâtre Dunois. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Ignaz Moscheles.

16.30 Grand répertoire. Sonate en mi majeur, de Bach, J.Swensen, violon,

J.Gibbons, clavier. Concerto « Per la Solennita di San Lorenzo, de Vivaldi, par l'Ensemble Matheus, dir. J.C Spinosi. Quinquette op. 39, de Boccherini, par l'Ensemble 415, dir. C.Banchini. Concerto n°2, de Field, par The London Mozart Players, dir. M. Bamert. Chœur des anges issu du Faust de Goethe, de Liszt, par le Chœur de l'Etat Hongrois. Parisfal : prélude & Enchantement du Vendredi Saint, de Wagner, par la Staatskapelle de Dresde, dir. G. Sinopoli. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Maurice Maeterlinck et la musique. Pelléas et Mélisande, de Fauré, par l'Orchestre symphonique de Boston, dir. S. Osawa. Les Serres chaudes, de Chausson, B. Ballets, mezzo-soprano, B. Eidi, piano ; Ariane et Barbe-Bleue, de Dukas, par l'Orchestre national de l'Orfè, dir. J. Martinon ; Pelléas et Mélisande, de Debussy, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. C. Abbado, M. Ewing (Mélisande), F. Le Roux (Pelléas), J. Van Dam (Golaud) ; Pelléas et Mélisande, de Sibelius, par l'Orchestre philharmonique d'Israël, dir. Z. Mehta ; Préludes op. 32 n° 9 à 12, de Rachmaninov, V. Ashkenazy, piano ; Scherzo fantastique, de Stravinsky, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. R. Chailly. 22.35 (suite). Suite n°1 (d'après Shakespeare), d'Humperdinck, par l'Orchestre symphonique de Bamberg, dir. KA Rickenbacher ; Lieder, de Schubert ; Pelléas et Mélisande, de Schönberg, par la Symphonie de Chicago, dir. P. Boulez ; Six chants, de Zemlinski, dir. R. Chailly. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

A la radio



PHOTO EXTRAITE DE « LE ROI DANSE » - A. BORRELL / K-STAR

12.35 Du lundi au vendredi
France-MusiquesLes approches
d'aujourd'hui de la
musique ancienne

Tout irait pour le mieux dans l'univers feutré de la musique ancienne si son exécution n'était, par force, confiée à des interprètes et destinée à des auditeurs modernes. Les traités n'étant jamais assez précis ni unanimes, les « Baroqueux » loyaux admettent le rôle primordial de l'intuition sur l'interprétation. Certains, pourtant, voudraient se réserver le droit au génie créateur et retirer du domaine public jusqu'à Beethoven ou Schumann, dont les symphonies, exécutées sur instruments d'époque, sonnent différemment, surtout au disque. Cela peut être curieux ou révélateur mais édicter un modèle unique présente un côté très réducteur. Jean-Paul Penin dénonce ce travers dans son percutant *Les Baroqueux ou le Musicalesment correct* (Ed. Gründ), à lire en marge de cette série d'émissions de Georges Boyer. L'auteur y analyse comment le souci de la lettre peut tuer le respect de l'esprit.

G. Cé.

La Cinquième

5.35 Les Amphes de La Cinquième. 6.30 Cinq sur cinq. 6.40 Anglais. Leçon n°18. 7.00 Debout les zouzous. Petit Basile. Timothée et ses peluches. Kipper. Rolie Polie Olie. Les aventures de Miss Griset. Rolie Polie Olie. 8.00 Doc Eurêka. Le Marathon. 8.05 Les Africainistes, peintres voyageurs. 9.00 Les Ecrans du savoir. Chemins d'école et d'opéra [2/6]: Conques. L'abécédaire du polar: W comme whodunit. Vers l'autre rive: Le couscous. Fête des bébés: Comme chien et chat. 10.00 Exploration planète. Au

TF 1

5.50 et 6.00, 6.15, 6.25 Pim. 6.40 TF 1 info. 6.48 et 2.38 Météo. 6.50 TF 1 jeunesse. Salut les toons: Ikou Ihou et Tak; La dernière réserve; Flipper et Lopaka; Franklin; Le bus magique; Collège Rhino Véloce; Pokémon; Rocket Power; Les kangoo aux jeux; Digimon; Pokémon. 11.15 Dallas. Série. Carrousel. 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.50 Le Temps d'un tournage.

13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.50 L'Histoire sans fin. Film. Wolfgang Petersen. Avec Noah Hathaway. *Fantastique* (GB, 1984). 4322911 16.30 Walker, Texas Ranger. Série. Noël dans l'Ouest. 16553 17.30 Superman ■ Film. Richard Donner. Avec Christopher Reeve. *Aventures* (GB, 1978). 5612878 19.55 Hyper Net. Magazine. 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.30 Rallye. 6.30 Télématin. 8.30 et 20.35 Talents de vie. 8.35 Des jours et des vies. Feuilleton. 8.55 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.20 Dktv.cool. Magazine. Student Bodies; Sabrina; etc. 7283832 11.00 et 13.55, 17.35 Un livre. *L'Homme de dos*, de Georges Banu. 11.05 Flash info. 11.10 Motus. Jeu. 11.45 Les Z'amours. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 et 13.50 Météo. 13.00 Journal.

14.00 Marion du Faouët, chef des voleurs. Téléfilm. Michel Favart. Avec Carole Richert (France, 1996) [1 et 2/2]. 2502911 - 4121244 17.25 Tiercé. A Cagnes-sur-Mer. 17.40 Flic de mon cœur. Série. Le bal des débutantes. 18.25 Space Jam. Film. Joe Pytko. Avec Michael Jordan. (EU, 1996). 2028824 19.50 Un gars, une fille. Série. Best of. 19.55 et 20.45 Tirage du Loto.

France 3

6.00 Euronews. 6.50 Les Pti-keums. 7.15 MNK vacances. 10.25 Cosby. Série. Le mariage. 10.50 L'île fantastique. Série. Le retour. Le dur. 11.40 Bon appétit, bien sûr. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.00 Mister Fowler. Série. Le dindon de la farce. 13.25 Le Journal de RFO. 13.45 Keno. Jeu. 13.50 C'est mon choix. 5050911 14.50 Le Comte de Monte-Cristo. Téléfilm. David Greene. Avec R. Chamberlain (Etats-Unis, 1974). 6491008

16.45 Tex Avery. Cock-a-doodle dog. 16.50 Chroniques du dernier continent. Un abri si doux. 17.45 C'est pas sorcier. Venise, une ville sortie des eaux. 18.15 Un livre, un jour. *Effroyables jardins*, de Michel Quint. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.10 Tout le sport. Magazine. 20.20 Mister Bean. Série. Les déboires de mister Bean.

Arte

pays des hommes oiseaux. 10.30 La Terre en éruption. 11.20 Le Monde des animaux. 11.50 Un enfant dans la ville. [4/6] Maria, la fille du vent. 12.20 Cellulo. 12.50 La Vie dans les rizières. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 et 17.30 100 % question. 14.35 Un siècle de découvertes. 15.30 L'Aventure photographique. [3/10] Les surréalistes. 16.00 Souviens-toi du futur. 16.35 Les Trésors de l'humanité. 17.20 Douze films: le racisme au quotidien. *Maman, regarde!* Paul Boujenah. 17.55 Eléments déchaînés. 18.20 Météo. 18.30 Le Monde des animaux.

19.00 Connaissance. Super volcans. Documentaire (2000). *Sur le site de Yellowstone, dans le Wyoming des examens font état de traces de cendres et révèlent l'éruption d'un « super volcan », il y a 640 000 ans, qui aurait assombri la moitié de la surface actuelle des Etats-Unis.* 19.45 Météo, Arte info. 20.15 La Vie en feuilleton. Chasseurs d'ouragans. [3/5] En direct de Porto Rico (2000).



20.55

USHUAÏA NATURE

Les évadés du temps, Irian Jaya. 3829756 Magazine présenté par Nicolas Hulot. Invités: Marie-Antoinette Mèlières, Patrick Blanc, Kal Muller, Thierry Robinet, Laurent Ballesta.



20.50

L'ONCLE PAUL

Téléfilm. Gérard Vergez. Avec Pascal Légitimus, Georges du Fresne. 324176 *Du Niger, une famille part vivre pour la France afin que le fils aîné puisse préparer l'école de danse de l'Opéra de Paris. Mais les douaniers réclament un certificat d'hébergement et l'oncle Paul, leur logeur, tarde à se présenter.*



20.50

L'ÎLE AU TRÉSOR

Téléfilm. Fraser Clark Heston. Avec Charlton Heston, Christian Bale. (Etats-Unis, 1990). 31020992 *Une nouvelle adaptation du roman de Robert Louis Stevenson par le fils de Charlton Heston.* 23.05 Météo, Soir 3.



20.45

LES MERCREDIS
DE L'HISTOIRE

Les monarchies modernes. Présenté par Alexandre Adler. [3/4]: Le Liechtenstein. 1960466 *Le Liechtenstein est un petit Etat de 160 km², situé entre les cantons suisses et la province autrichienne. Le prince, Hans-Adam II, règne depuis 1984, mais ne gouverne pas.*

22.50

LES TROPHÉES
DE LA MODE
ET DE LA BEAUTÉ 2000

Présenté par Emmanuel de Brantes et Chrystele Saint-Louis Augustin. 6765114

1.00 Une vie pour une autre. Téléfilm. Henri Helman. Avec Line Renaud, Florence Thomassin (France, 1997). 7881751 2.25 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 2.40 Aimer vivre en France. Les métiers (n° 1). 9618770 3.40 Très pêche. La pêche des carnassiers. Documentaire. 8728480 4.35 Musique. 4156515 4.50 Histories naturelles. La Réunion. Documentaire (60 min). 3198374

22.20

ÇA SE DISCUTE

A quoi rêvent les enfants? 46031008 Magazine présenté par Jean-Luc Delarue. 0.25 Journal, Météo. 0.45 Attends-moi. Téléfilm. François Luciani. Avec Maria de Medeiros, Alain Bashung (France, 1996). 3327867 2.10 Mezzo l'info. 2.20 Présence protestante. 8032119 2.50 Orthodoxie. 9460867 3.20 Rome, ville impériale. Documentaire. 1817138 3.40 24 heures d'info, Météo. 4.05 Cordée canine. Les chiens. Documentaire 5127138 4.30 Les Routiers. Série. L'oasis. 3952022

23.40

RADIO DAYS ■

Film. Woody Allen. Avec Mia Farrow, Seth Green, Josh Mostel. *Comédie dramatique* (Etats-Unis, 1987). 2659114 *Chronique nostalgique du Brooklyn des années 30 bercé par les feuilletons radiophoniques.*

1.15 Libre court. *Mabrouk Again*. Court métrage. Hany Tamba. Avec Nicole Kamato. 9032848 1.35 On en rit encore! Invitée: Michèle Bernier. 2305312 2.25 Tex Avery. King Size Canary; Dixieland Droopy; The House of Tomorrow; Little Rural Riding Hood; One Cab's Family. 98515003 3.00 Nocturnales. *Carmen*, acte II, de Bizet [2/4] (35 min). 4074119

21.40

MUSICA

CASSE-NOISETTE Ballet en deux actes de Tchaïkovski. Avec Nadia Saïdakova, Oliver Matz et Vladimir Malakhov. Chorégraphie. Patrice Bart. Dir. Daniel Barenboïm. 8297027 23.30 Stromboli ■■■ Film. Roberto Rossellini. Avec Ingrid Bergman, Mario Vitale. *Drame* (It., 1949, N., v.o.). 9844282 *Une jeune réfugiée se marie après la guerre à un pêcheur sicilien. Elle cherche à fuir sa condition.*

1.05 Tatort. Série. Cobayes. Wolfgang Staudte. Avec Volker Brandt, Armin Mueller-Stahl (1984, 90 min). 2599003

5.55 M comme musique. **9.00** M 6 boutique. **9.30** La Caverne de la rose d'or II. Téléfilm. Lamberto Bava. Avec Alessandra Martines (Fr. - It.) **1** [1/2]. 5035783 **11.10** Disney Kid. **11.59** Météo. **12.00** La Vie de famille. Série. Sciences à peu près exactes.

12.25 La Petite Maison dans la prairie. Série [2/2]. 1189350
13.35 Le Désert de feu. Téléfilm. [1 et 2/2] Enzo G. Castellari. Avec Anthony Delon (Italie) **1521517 - 5095114**

16.45 Château Magot. Téléfilm. Jean-L. Lorenzi. Avec Jean Lefebvre (France) **4123466**

18.25 Les Douze Travaux d'Astérix **1** Film. René G. Albert Uderzo et P. Watrin. Avec la voix de Roger Carel. Animation (France) **8049008**

19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Une grève assez grave **1**.
20.39 Conso le disé.
20.40 C'était l'an 2000.



20.50

20 000 LIEUX SOUS LES MERS

Téléfilm. Rod Hardy. Avec Mia Sara, Brian Brown, Michael Caine. [1 et 2/2] (Etats-Unis, 1997) **494379**
Une adaptation du roman de Jules Verne très bien servie par des effets spéciaux de qualité et l'interprétation de Michael Caine.

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30

7.00 Teletubbies. **7.25** et **12.40** NPA. **8.30** Le Roi et l'Oiseau **1** Film. Paul Grimault (Fr., 1980). **10.00** Sacré Père Noël. Film. Arlene Sanford. Avec Jonathan Taylor Thomas. Comédie (EU, 1998) **7412331** **11.25** Ça cartoon. Spécial Noël **1**.

► En clair jusqu'à 13.45

12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 NPA (classique).
Chansons animateurs **1**.
13.45 Décode pas Bunny.
14.15 et **1.30, 1.40, 1.50** Surprises.

14.55 Retour en force. Téléfilm. Philippe Mora (1997) **4060355**

16.30 Invasion planète Terre. Série. Terre brûlée **1**.

17.10 Animasia.

17.59 Entre chien et chat. **1**

► En clair jusqu'à 20.35

18.00 Chris Colorado. Série. Le cube de verre **1**.
18.30 Dilbert. Série. The Dupey **1**.
18.50 Le Journal.
19.00 Le Zapping. Magazine.
19.05 L'Année du cinéma. Magazine **1**. 5407640
20.35 South Park. Série **1**.



21.00

COOKIE'S FORTUNE **1**

Film. Robert Altman. Avec Glenn Close, Julianne Moore, Liv Tyler. Comédie dramatique (EU, 1999) **3941027**
Un homme est soupçonné du meurtre d'une femme qui s'est en fait suicidée. Un portrait vachard, quoique un peu artificiel, des habitants d'une petite ville du Mississippi.

0.05

WOLFF, POLICE CRIMINELLE

Carton rouge pour Sawatzki **1**. 6505225
Brubeck **1**. 5783119

Série. Avec Jurgen Heinrich, Vadim Glowna, Dieter Landuris.

Dans Carton rouge pour Sawatzki, Wolff enquête sur une lutte de pouvoir dans le milieu des proxénètes. L'un d'entre eux est retrouvé électrocuté dans son bain...

1.40 M comme musique. 56626461 **4.45** Jazz 6. Magazine. Gospel-song avec Liz McComb (60 min). 6454062

L'émission



20.30 Planète

L'Art d'être grand frère

Y aurait-il un Art d'être grand frère, d'inspiration hugolienne ? C'est en tout cas le propos du film de Christophe Barraud qui brosse le portrait croisé de deux frères illustrant cet « art » : Gabriel et Daniel Cohn-Bendit, Gaby et Dany. On voit Gaby, l'aîné, dans sa thébaïde pyrénéenne, au volant de sa fourgonnette frappée du calicot jaune, legs des espoirs d'antan (« Nucléaire non merci ») ; Gaby relisant Horace Hugo et tisonnant sa cheminée ; Gaby évoquant ses parents, son « modèle », menuisier communiste allemand, ses amis, sa vision communiste puis libertaire de la société et sa volonté de changer l'un de ses maillons centraux, l'école. En 1981, il écrivit au « camarade Savary » afin que le ministre de l'éducation d'alors autorise une école différente : ce fut le lycée expérimental de Saint-Nazaire.

Et puis il y a le cadet, Dany. Le « premier des réformistes » soliloque, installé confortablement dans le Thalys, affirmant à tout propos son excellence – avec d'un complexe de cadet ? –, qu'il s'agisse de sa présidence lycéenne en Allemagne, de ses victoires au basket, de l'ombre que sa renommée pourrait faire à son aîné, père de substitution. Deux hommes, deux frères. Différents mais unis par une même tendresse, même si l'on sent plus d'émotion d'un côté, plus de froideur analytique de l'autre. Une dernière image, en noir et blanc : un garçonnet tient un bébé dans ses bras. Et dans le berceau des bras de Gaby protégeant Dany, dans ses yeux d'aîné, il y a toute la douceur étonnée du monde.

Jacques Siclier

Yves-Marie Labé

Samedi 23 décembre 2000 • Le Monde Télévision 17

Le film

20.30 Ciné Classics

Des temps difficiles

SOIRÉE DAVID LEAN/
CHARLES DICKENS. Remarquables adaptations de deux chefs-d'œuvre du roman d'apprentissage

DÉBUTANT dans la mise en scène en 1942, après avoir été monteur, David Lean travailla avec l'auteur dramatique Noel Coward et connut un succès international au Festival de Cannes 1946 pour *Brève rencontre*. Il entreprit alors de filmer une adaptation de *Great Expectations* (*Les Grandes Espérances*), qu'il avait écrite avec Ronald Neame. Ce roman de Charles Dickens, publié en 1861, est un des plus noirs de son auteur, roman d'un apprentissage mal compris de la vie, et d'illusions perdues.

Phillip Pirrup, dit Pip, un jeune garçon orphelin, vit dans la région des marais du Kent chez sa sœur qui ne l'aime guère. Il doit devenir forgeron comme son beau-frère. Une nuit, dans le cimetière, Pip rencontre un forçat évadé, auquel il vient en aide, mais qui est repris. Il va servir de compagnon de jeux à une orpheline, Estella, adoptée au manoir de Satis House

par Miss Havisham, une vieille et riche demoiselle un peu folle. Depuis son mariage raté, elle n'a pas quitté ses habits de noces et a laissé pourrir la table du banquet dans la salle de réception. Pour se venger des hommes, Miss Havisham veut faire d'Estella une fille sans cœur.

Celle-ci méprise et humilie Pip mais, devenu adolescent, celui-ci s'éprend d'elle. Un jour, l'avocat Jaggers, conseiller de Miss Havisham, apprend à Pip qu'il bénéficie des dons d'un mystérieux protecteur pour aller à Londres, recevoir l'éducation d'un jeune homme « de grandes espérances ». Pip croit qu'il s'agit de Miss Havisham, et son comportement s'en trouve faussé. A quelques détails près – dont une fin différente sur une superbe idée de mise en scène –, le film est fidèle à l'intrigue du livre. Mais ce qui en fait une réussite inégalée depuis, c'est la création visuelle de l'atmosphère Dickens dans les

décors, les costumes, les éclairages ; une reconstitution à la fois romanesque et historique dans laquelle tous les interprètes sont physiquement, et d'une façon étonnante, les personnages inventés et décrits par Dickens.

On retrouve ce même souci du détail, de l'atmosphère brumeuse et semi-fantastique, de la caractérisation des personnages et du décor social dans l'adaptation d'*Oliver Twist*, écrite et réalisée par Lean en 1948. Ce roman-là, très mélodramatique, sur les malheurs d'un orphelin ignorant ses véritables origines, plongé dans la misère et les bas-fonds de Londres, avait été écrit en 1838. David Lean, au-delà du mélodrame, avait su en faire un effrayant tableau de la condition faite aux enfants et aux pauvres dans l'Angleterre des débuts de l'ère victorienne. Une grande soirée...

Dans cette reconstitution d'« Oliver Twist », tous les interprètes sont physiquement les personnages inventés et décrits par Dickens

COL. CHRISTOPHE L.



Le câble et le satellite



« Pocahontas II », un téléfilm de Tom Ellery et Bradley Raymond à 19 heures sur Disney Channel

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.35 Voyage en Antarctique. [2/6] Sur le continent blanc. 7.05 En course autour du monde. 8.30 Si-munye. 9.00 A la recherche de la Palestine perdue. 9.50 Enquêtes médico-légales. Sexe, mensonges et ADN. 10.20 Les Grands Compositeurs. [7/7] Mozart. 11.20 La Véritable Histoire des dinosaures. [1/4] La renaissance des dinosaures. 12.15 Il était deux fois... [3/3]. 13.10 Cinq colonnes à la une. 14.05 Jérôme Savary, un metteur en scène européen. 15.05 La Nouvelle Ere glaciaire. 16.20 Quatre murs. 16.45 13. 17.15 Une vie ne suffit pas. 17.35 Adalil, les filles des sables. 18.20 Esprit des peuples premiers. [3/13] Australie, les gardiens de la Terre. 18.45 Histoires oubliées de l'aviation. L'avion à énergie solaire. 19.40 Une nouvelle molécule pour les supraconducteurs. 20.30 L'Art d'être grand-frère. 4271350

21.25 Le Rêve africain. [5/5] Des balles ou des ballons. 87071805

22.05 Georges Rousse. La lumière et la ruine. 3989379

22.30 Birmanie 1988. La révolte des étudiants. 23.10 L'Affaire Huriez. 23.45 Marx Brothers. [2/2] Côté cour, côté jardin. 0.55 Naissance du christianisme. [4/4] Le triomphe de la croix (55 min).

Odysée C-T

9.05 Mengele, le rapport final. 10.00 Vanuatu. 10.30 Itinéraires sauvages. L'Opération « Elephants ». 11.20 Nakuru, une île au cœur de l'Afrique. 12.20 Louis David ou les trois vies d'un naturaliste. 12.45 Voyages d'Orient. La piste des caravanes. 13.15 Au royaume de Pours brun. 14.05 Aventures. 15.00 L'Histoire du monde. Les Derniers Gardiens de phare. 16.00 Le Dernier Jour : Buddy Holly. 16.55 Geri. 18.30 Embarquement porte n° 1. Bruges. 19.05 Sur les grandes avenues. La Cinquième Avenue. 20.00 Des criquets à Madagascar.

20.30 Sans frontières. Un mariage masai. 500530621
21.30 Otto Sverdrup : L'exploration des immensités blanches. 500505176

22.25 Viticulteurs d'Europe. [1/4] Walter du Frioul. 22.40 Pays de France. 23.30 Événement. Le Désert vivant. Film. Documentaire. James Algar (1953). 0.40 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national de la Pointe-Pelée. 1.05 Chopin (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Signé Taloché. Spectacle. 41769447
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Charlemagne, le prince à cheval. Téléfilm. Clive Donner. Avec Christian Brendel, Sophie Duez [3/3] (1993). 35751517
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.55 Les Nouvelles Aventures de Lassie. Série. Cambriolage. 1729824
20.20 Zorro. Série. Duel en famille. 1709060
20.45 L'Homme dans la nuit. Téléfilm. Claude Boissol. Avec Patrick Catalifo, Farid Chopel (1993). 3444843
22.30 Made in USA ■ Film. Ken Friedman. Avec Adrian Pasdar, Chris Penn. Drame (1988). 85318282
23.55 Aphrodisia. Série. 0.
0.25 Cas de divorce. Série. Ruchet contre Ruchet. 5079935
0.50 Télé-achat. Magazine (60 min).

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Best of.
21.00 Paris modes.
21.50 Black Sessions. PJ Harvey. Cabaret sauvage, le 14 septembre 98. 22.50 Nick Cave. Concert enregistré au Réservoir, le 19 mai 1998. 13960008
23.40 Yann Tiersen. Concert. Rennes, 1998. 2267640
0.40 Jean-Louis Murat. Concert enregistré à la Maison de la radio, en 1998 (50 min).

Monte-Carlo TMC C-S

20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Intéview : Marie Gillain.
20.55 Nestor Burma. Série. Burma et le monstre. 9855176
22.25 H₂O. Magazine.
22.55 Météo.
23.00 Les Jumeaux vénitiens. Pièce de Carlo Goldoni, enregistré au Théâtre national de la Criée, à Marseille, en 1997. Mise en scène de Gildas Bourdet. Avec Philippe Uchan, Yves Pignot. 35731737
0.35 Le Club. Invité : Robert Hirsch, comédien, à l'affiche de « Mortel transfert », de Jean-Jacques Beineix (90 min). 73268138

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. L'inconnu. 0.
20.50 St Elsewhere. Série. A dire vrai. 0.
21.40 La dynastie. 0.
22.30 Les Grandes Personnes. Téléfilm. Daniel Moosmann. Avec Caroline Tresca (1994). 500063060
0.00 I Love Lucy. Série. Redecorating the Mertz's Apartment (v.o.). 500006119
0.30 Les Craquantes. Série. L'envoi de Rose (v.o.). 501103596
0.55 Classe mannequin. Série [1/2] (25 min).

Festival C-T

20.30 Méliissol. Série. Un braquage de trop. 10391992
21.30 Le nettoyeur. 17678350
22.25 Citron amer. Court métrage. Christiane Lack. Avec Micheline Presle (1997).
22.40 Mort d'un pourri ■ ■ Film. Georges Lautner. Avec Alain Delon, Ornella Muti. 75013669
0.45 Les Brigades du Tigre. Série. Les princes de la nuit (60 min). 51302461

Voyage C-S

20.00 Le Club. Magazine.
20.30 Carnet de plongée. Les requins de Maya Tila.
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500010843
22.30 Détours du monde. Spécial Trotte-globeurs. Magazine. 500005350
23.00 Long courrier. Magazine. La vie au Vatican. 500042466
0.00 Le Club. Magazine.
0.30 Plaisirs champêtres. Québec, l'auberge des eaux vives. 509005225
1.00 Rough guide. Jamaïque. Documentaire (60 min).

13^{ème} RUE C-S

19.50 21, Jump Street. Série. Rendez-vous avec la mort. 565742008
20.45 La Part du diable. Série. 585036992
21.40 Les Piégeurs. Série. 557209927
22.35 New York District. Série. Gloire éphémère (v.o.). 538299060
23.25 Tout pour ma mère (v.o.). 554926282
0.15 21, Jump Street. Série. Danger : poison (50 min). 571702799

Série Club C-T

19.45 Murder One, l'affaire Jessica. Série. Chapitre 11. 517718
20.30 Séries maniacs. Magazine.
20.40 Homicide. Série. Kellerman, détective privé [2/2]. 246843
21.25 Profiler. Série. Bloodlust (v.o.). 8732927
22.15 Millennium. Série. Le pacte (v.o.). 6500756
23.00 Soap. Série (v.o.). 812621
23.25 Taxi. Série. Vienna Waits (v.o.). 9249602
23.45 Murder One, l'affaire Jessica. Série. Chapitre 11 (v.o., 45 min). 5154244

Canal Jimmy C-S

21.00 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Une simple enquête. 49600008
21.50 Star Trek Classic. Série. Les mines de Horta. 34876534
22.45 New York Police Blues. Série. Bienvenue à New York. 79171176
23.30 Maximum Bob. Série. Le détenu aime les orchidées. 64252114
0.20 La Route. Magazine. Best of 1 (45 min). 64857157

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. 7876553
18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Faux départ. 6725094
19.30 Sister Sister. Série. Art dramatique. 5507379
20.00 Amandine Malabul. Série. Une vie de grenouille. 4758805
20.25 Monstres et merveilles. Série. Une histoire en moins. 17681669
20.45 Les Zinzins de l'espace. Le fond de l'air est frais.

Disney Channel C-S

18.00 Les Aventures de Buzz l'Éclair. 361783
18.30 L'Incorrigible Cory. Série. 416832
18.59 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Pocahontas II. Téléfilm. Tom Ellery et Bradley Raymond (1998). 730319
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, on m'appelle le cow-boy de l'espace (45 min). 298060

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo.
21.00 Classic Archive. David Oistrakh. 68324008
22.00 Cubanismo. Cha-cha-cha. 55907843
22.55 La Guitare espagnole. L'esprit espagnol. [6/8]. 14261992
23.45 Casse-Noisette. Ballet en deux actes. Chorégraphie de Rudolf Noureev. Musique de Tchaïkovski. Par le ballet de l'Opéra de Paris. Avec Bruno Cauhape (Casse-noisette), Elisabeth Maurin (Clara), et l'Orchestre de l'Opéra de Paris, dir. Michel Queval (95 min). 39289640

Muzzik C-S

21.00 Soirée Roland Petit. Le Diable amoureux. Ballet. Chorégraphie de Roland Petit. Musique de Yared. Par le ballet national de Marseille. Avec Alessandra Ferri (Chérubin), Jan Broeckx (le jeune homme), Jean-Charles Verchère (le diable). 505169640
22.15 Roland Petit à Marseille. Spectacle. Le 25^e anniversaire du ballet national de Marseille Roland Petit. 506728008
23.15 Autour de mes nuits. Magazine. 505803282
23.45 Masterclass. La contrebasse et la clarinette. [2/2] (45 min). 503025756

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 509061447
21.00 Le XX^e siècle. Les tranchées. 502973832
22.00 Le « Guernica » de Pablo Picasso. 506573896
23.45 Les Aventures de Robin des Bois ■ ■ Film. Michael Curtiz et William Keighley. Avec Errol Flynn, Olivia de Havilland. Aventures (1938) (95 min). 532955466

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Les Grandes Batailles. La bataille de la Somme. 501628945
21.30 Les Mystères de l'Histoire. Le monstre du Loch Ness. 506371992
22.15 Civilisations. Les miraculeux canaux de Venise. 542819824
23.05 Dix bonnes raisons d'enterrer le XX^e siècle.
23.10 Biographie. Sir Francis Drake. 540397008
0.05 Croire ou ne pas croire (100 min). 516975374

Forum C-S

20.00 L'École autrement ? Invités : Gabriel Cohn-Bendit, Philippe Meirieu, François Dubet, Anne-Marie Vaillé, Joël Blanchart. 501965553
21.00 Birmanie, la liberté surveillée. Invités : Louis Boucaud, U Aung Ko, Christian Lechery, Jean-Fabrice Pietri, Bernard Pottier. 501251263
22.00 Carte blanche à... Jérôme Savary. Invités : Jérôme Savary, Gérard Daguere, Jean-Marc Thibault, Mona Hefre, Alain Poisson, Michel Daussarat, Henri Fabre. 501257447
23.00 Les Surprises de la chimie. Débat (60 min). 501271027

Eurosport C-S-T

20.00 Moteurs en France. Magazine. 160447
20.30 Handball. Challenge Marrane : France - Algérie. En direct. 708282
22.00 Nouvelle vague. Magazine. 508718
23.00 Ligue des champions : les classiques. Magazine. 522398
0.00 Sumo. Tournoi Basho de Fukuoka. Au Japon. 464374
1.00 Sport de force. Championnat d'Europe 2000 (60 min). 9514935

Pathé Sport C-S-A

20.00 Football. Championnat du Brésil. Finale retour. 500707553
21.30 Boxe. Championnat du monde. Poids lourds : Mohammed Ali - George Foreman. 500174640
22.00 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Hambourg. Résumé. 500599060
23.00 Best of de l'année 2000. 500992669
1.00 Football en salle. Championnat du monde. Au Guatemala (60 min). 509512577

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.30 Journal, Météo. 20.10 Au nom de la loi. 21.25 Joker, Lotto. 21.30 The Big Lebowski ■ Film. Joel Coen. Avec Jeff Bridges. *Comédie* (1998) ● 23.50 Dow Jones (5 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Passe-moi les jumelles. Les marchands de rêve. 21.00 Simples secrets ■ Film. Jerry Zaks. Avec Meryl Streep. *Drame* (1998) ● 22.38 Loterie suisse à numéros. 22.40 La Cité de la joie ■ Film. Roland Joffé. Avec Patrick Swayze. *Drame* (1992) ● (130 min).

Canal + vert C-S

20.10 et 0.10 Surprises. 20.30 La Neuvième Porte ■ Film. Roman Polanski. Avec Johnny Depp. *Fantastique* (1999) ● 22.35 Du bleu jusqu'en Amérique. Film. Sarah Lévy. Avec Samuel Jouy. *Comédie dramatique* (1999) ● (95 min).

Encyclopedia C-S-A

19.35 et 23.05 Futur immédiat. 19.55 Le World Trade Center. 20.05 Ramayana, des dieux, des hommes et le singe blanc. 21.00 Peuples de Kamchatka. 21.30 Le Train des sables. 21.40 et 21.55 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 22.10 L'Odyssée de l'esprit. Le vieillissement (75 min).

Comédie C-S

20.00 Drew Carey Show. Je t'aime moi non plus. 20.30 Kids in the Hall. Série (v.o.). 21.00 La Grosse Improvisation. Spectacle. 22.00 Farce attaque Genève. 23.00 La Grosse Emission II, le remix (60 min).

MCM C-S

19.45 et 20.00, 22.45, 1.30 MCM Tubes. 19.50 Netflix. 20.30 Le Mag. 21.30 Jack & Jill. Les grandes manœuvres [1/2]. 22.25 Robin. Des trucs bizarres. 22.52 Le JDLM. Série. 23.00 Total Métal (90 min).

MTV C-S-T

19.30 Eminem Day. All Access. Up in Smoke. 20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Eminem: Hits & Disses. 22.00 Celebrity Deathmatch. Série. 22.30 Biorhythm: Eminem. 23.00 Eminem Bytesize Special (150 min).

Régions C-T

20.00 La Vie tout simplement. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. Tématélé Maison. Côté maison. 21.30 Côté cuisine. 22.00 Côté jardins. 22.40 et 0.45 De ville en ville. 23.00 7 en France, les régions en direct. L'aéroport de Roissy (55 min).

RFO Sat S-T

20.00 VAT TVM. 20.20 Gran Moun Lele. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.00 JT Guadeloupe. 21.25 et 23.25 Le Jeu du clip. 21.30 Kaledosport. 22.00 JT Martinique. 22.25 Parenthèses (5 min).

LCI C-S-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.40 et 16.40 Grand angle. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 BZH DJ. 20.30 Arvor. Marée noire, un an après. 21.30 Dare to Dance. 22.30 L'Entretien I et 2. 23.30 Il était une fois dans l'Ouest. Gilles Servat (60 min).

Action

LA RIVIÈRE

SANS RETOUR ■ ■ ■ ■ ■
0.50 Cinétoile 501116428
Otto Preminger.
Avec Robert Mitchum,
Marilyn Monroe
(Etats-Unis, 1954, 95 min) ●.
Un cow-boy, son fils et une chanteuse de saloon, livrés aux éléments hostiles et déchainés, se découvrent et apprennent à s'aimer.

Comédies

À NOUS

LA LIBERTÉ ■ ■ ■ ■ ■
18.20 Cinétoile 503757027
René Clair.
Avec Henri Marchand,
Raymond Cordy,
Rolla France
(France, N., 1931, 80 min) ●.
Deux anciens détenus découvrent l'un les peines, l'autre les avantages du travail à la chaîne.

COCOON ■ ■ ■ ■ ■

9.00 Cinéstar 2 509538263
Ron Howard.
Avec Don Ameche,
Steve Guttenberg
(Etats-Unis, 1985, 124 min) ●.
En Floride, trois retraités découvrent une eau de jouvence qui va transformer leur vie.

LA MONTRE, LA CROIX

ET LA MANIÈRE ■ ■ ■ ■ ■
14.10 Cinéstar 2 505751669
Ben Lewin.
Avec Bob Hoskins
(Fr.-GB, 1991, 90 min) ●.
A force de poser comme modèle pour le personnage de Christ, un pianiste finit par s'identifier au fils de Dieu.

RENDEZ-VOUS ■ ■ ■ ■ ■

14.15 Ciné Classics 65281485
Ernst Lubitsch.
Avec James Stewart,
Margaret Sullivan,
Frank Morgan
(EU, N., 1940, 100 min) ●.
Tensions, amours et fraternité dans une maroquinerie hongroise.

Comédies dramatiques

AUTANT EN EMPORTE

LE VENT ■ ■ ■ ■ ■
10.35 CinéCinemas 1 68850718
20.30 CinéCinemas 2 598263466
George Cukor,
Victor Fleming et Sam Wood.
Avec Vivien Leigh
(Etats-Unis, 1939, 222 min) ●.
La vie mouvementée d'une aristocrate sudiste, belle et passionnée, à l'époque de la guerre de Sécession.

AUTOUR DE MINUIT ■ ■ ■ ■ ■

10.45 CinéCinemas 2 504480350
Bertrand Tavernier.
Avec Dexter Gordon
(Fr. - EU, 1986, 130 min) ●.
L'amitié passionnée d'un jeune Parisien pour son idole, un vieux saxophoniste de jazz noir américain.

FANNY

ET ALEXANDRE ■ ■ ■ ■ ■
13.50 Cinétoile 513037621
Ingmar Bergman.
Avec Gunn Wallgren
(Suède, 1983, 180 min) ●.
Deux enfants souffrent du désastreux mariage de leur mère avec un évêque puritain.

I LOVE LA ■ ■ ■ ■ ■

21.00 Cinéstar 2 509099331
Mika Kaurismäki.
Avec David Tennant
(Fr. - EU, 1998, 110 min) ●.
Dans une ville industrielle du Yorkshire, un entrepreneur de pompes funèbres découvre la femme de sa vie et la suit jusqu'à Los Angeles.

L'AIGLE À DEUX TÊTES ■ ■ ■ ■ ■

18.30 Ciné Classics 3528027
Jean Cocteau.
Avec Edwige Feuillère
(Fr., N., 1947, 95 min) ●.
Une reine tombe amoureuse d'un anarchiste venu en son château pour l'assassiner.

L'EFFRONTÉE ■ ■ ■ ■ ■

13.50 CinéCinemas 3 501069195
Claude Miller.
Avec Charlotte Gainsbourg
(France, 1985, 95 min) ●.
Illusions et déceptions d'une adolescente qui tente de gagner l'amitié d'une pianiste prodige.

LE DOCTEUR

JIVAGO ■ ■ ■ ■ ■
1.10 CinéCinemas 3 576053664
David Lean. Avec Omar Sharif (EU, 1965, 185 min) ●.
Les amours contrariées d'un médecin et de sa bien-aimée, sur fond de révolution russe.

LE JUGE

ET L'ASSASSIN ■ ■ ■ ■ ■
8.30 CinéCinemas 1 37140805
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Noiret
(France, 1975, 110 min) ●.
L'acharnement d'un juge à envoyer un assassin à la guillotine.

LE MARIAGE DE

MON MEILLEUR AMI ■ ■ ■ ■ ■
18.20 Cinéstar 1 505678485
Paul J. Hogan. Avec Julia Roberts (EU, 1997, 105 min) ●.
Une jeune célibataire s'échine à faire capoter le mariage de son meilleur ami.

LES GRANDES

ESPÉRANCES ■ ■ ■ ■ ■
20.30 Ciné Classics 7646282
David Lean. Avec John Mills
(GB, N., 1946, 118 min) ●.
Les bonnes et mauvaises fortunes d'un orphelin, recueillie par une femme sans cœur.

OLIVER TWIST ■ ■ ■ ■ ■

22.25 Ciné Classics 18423331
David Lean.
Avec Robert Newton
(GB, N., 1948, 110 min) ●.
Les pérégrinations d'un orphelin dans l'Angleterre victorienne.

PREMIER REGARD ■ ■ ■ ■ ■

20.45 Cinéstar 1 500743244
Irwin Winkler. Avec Val Kilmer (EU, 1999, 125 min) ●.
Une passion naît entre une jeune architecte stressée et un beau masseur aveugle, jusqu'à ce que celui-ci se voit proposer de recouvrir la vue.

RASHÔMON ■ ■ ■ ■ ■

7.50 Ciné Classics 98292466
Akira Kurosawa.
Avec Toshirô Mifune
(Japon, N., 1950, 88 min) ●.
Trois hommes relatent, chacun à sa manière, un fait divers dont ils ont été les témoins.

TOM ET VIV ■ ■ ■ ■ ■

11.45 CinéCinemas 3 504204973
Brian Gilbert.
Avec Willem Dafoe
(EU - GB, 1994, 120 min) ●.
L'amour malheureux du poète T.S. Eliot pour son épouse Vivienne, atteinte de troubles psychologiques graves.



Vincent Gallo et Vinessa Shaw (en bas), Julie Delpy et Denis Tennant dans « I Love LA. » de Mika Kaurismäki, à 21.00 sur Cinéstar 2

Fantastique

LES VISITEURS

DU SOIR ■ ■ ■ ■ ■
11.50 Cinétoile 502493350
Marcel Carné. Avec Arletty
(France, N., 1942, 123 min) ●.
Le Diable use des tours les plus pendables pour détruire l'amour qui unit deux jeunes gens.

Histoire

BEN HUR ■ ■ ■ ■ ■

15.25 CinéCinemas 3 565912992
William Wyler.
Avec Charlton Heston
(Etats-Unis, 1959, 203 min) ●.
Deux anciens amis d'enfance, l'un juif, l'autre soldat romain, deviennent de mortels ennemis en Palestine, peu de temps avant que le Christ soit crucifié.

Policiers

FACE ■ ■ ■ ■ ■

22.15 CinéCinemas 1 4411535
Antonia Bird.
Avec Robert Carlyle
(GB, 1997, 101 min) ●.
Une bande de malfaîtres braque une banque, mais le partage du magot entraîne entre eux un déchainement de violence.

LE CRIMINEL ■ ■ ■ ■ ■

16.00 Ciné Classics 88682282
Orson Welles.
Avec Orson Welles
(EU, N., 1945, 95 min) ●.
Un inspecteur cherche à démasquer un ancien nazi qui a refait sa vie dans une petite ville américaine.

LES YEUX DU TÉMOIN ■ ■ ■ ■ ■

10.55 Ciné Classics 29987843
Jack Lee-Thompson.
Avec John Mills
(GB, N., 1959, 105 min) ●.
Un marin polonais, de retour après une longue absence en mer, retrouve sa fiancée, mais apprend qu'elle se destine à un autre homme.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Tire ta langue (rediff.). L'art du récit biblique. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique; 8.02 Revue de presse culturelle; 8.07 Deuxième édition; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Nouvelles lectures de la Bible [3/5]. Le disciple que Jésus aimait. 9.05 Métropolitains. Rencontre: Yona Friedman, architecte utopiste. - Photographie de paysage: Paul Pourveau, Fragile 1997. - Thème: André Wogenscky.

10.30 Les Chemins de la musique. Berlioz [2/4].

11.00 Fiction. Cinq humeurs d'Hector Berlioz. [3/5]. La beauté.

11.20 Marque-pages. Georges Bonnet (Un si bel été).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs. Les arts et la culture. [3/5]. La musique multiple.

12.00 La Suite dans les idées. Le terrorisme.

13.30 Les Décrâqués.

13.40 Carnets de notes. Tu vois ce que j'entends. Le cinéma d'animation [3/5]. L'univers sonore de Tex Avery. Invités: Patrick Brion; Charles Tesson. 14.00 Peinture fraîche. Laurent Pariente. Invités: Laurent Pariente; Elie During. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Francis Dannermark. 15.00 Trans/Formes. 16.30 Livres scènes. Danse et recherche scientifique. 17.00 Net plus ultra. Autour de la danse.

Nouvelles techniques et explosion culturelle. 17.25 Feuilletton. La République de Mab-Oul, de Jacques Jouet. 17.30 A voix nue. Maurice Béjart [3/5]. La littérature. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Personne n'est parfait. Histoire d'une comédie musicale. Invité: Fabien Ruiz.

20.30 Fiction 30. Bonheur familial, de Valérie Mréjen. [1/2] Au salon.

21.00 Mesures, démesures. Hector Berlioz: un musicien contemporain! Invités: Pierre Boulez; Philippe Manoury; Marc-André Dabalvie.

22.12 Multipistes (rediff.). Hervé Robbe, chorégraphe et directeur du Centre chorégraphique national du Havre Haute-Normandie; André Cera, musicien.

22.30 Surpris par la nuit. Siècle, mon siècle. Belle, au bois dormant.

0.05 Du jour au lendemain. Christiane Falgayrettes-Leveau (Arts d'Afrique). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits (rediff.). Nuit spéciale Herman Melville.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. Invitée: Hélène Horns, responsable du mécénat musical de la Société générale. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. Concertino grosso op. 1 pour ensemble de jazz, de Nicolas Genest (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité: Benoît Duteurtre. Reynaldo Hahn. Reynaldo à la guerre. Œuvres de Hahn.

12.35 Thème et variations. Les approches d'aujourd'hui de la musique ancienne. L'interprétation. Œuvres de Monteverdi, Haendel, Dufay, Telemann, Rameau, Vivaldi, œuvre anonyme.

13.30 Au fur et à mesure. Ballade n° 4, de Chopin (rediff.).

15.00 Concert. Donné le 26 novembre, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris. Charles Spencer, piano: Huit Lieder, de Mahler; Œuvres de Szymanowski: Cinq Lieder op. 13; Trois fragments (tirés de poèmes de Jan Kasprovicz); Six Lieder, de R. Strauss.

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Mort et résurrection de Bill Evans (chapitres 13 à 15). 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert. Enregistré le 10 novembre, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio-France, à Paris, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Stanislaw Skrowaczewski: Musique nocturne, de Skrowaczewski; Concerto n° 1 pour violon et orchestre op. 35, de Szymanowski, David Grimal, violon; Symphonie n° 1 op. 10, de Chostakovitch.

22.30 Jazz, suivez le thème. Deed I Do.

23.00 Le Conversatoire. Invitée: Annick Massis, soprano. En direct du Bœuf sur le toit, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. The Last LP de Snow. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Le chef d'orchestre Mariss Jansons.

16.30 Grand répertoire. Symphonie n° 6 en fa majeur op. 68 « Pastorale » de Beethoven, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. W. Sawallisch. Concerto pour violon n° 9 en ré mineur op. 55, de Spohr, par l'Orchestre Symphonique de la Radio de Berlin, dir. C.Fröhlich. Variations op.33, de Weber, Walter Boeyens, clarinette, Robert Groslo, piano. Œuvres de Ditters von Dittersdorf, Rosetti. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. XX^e festival d'Ambronay. Enregistré le 24 septembre, à l'abbaye d'Ambronay. Interprété par Le Monteverdi Choir et The English Baroque Soloists, dir. John Eliot Gardiner. Œuvres de Bach: Cantate BWV 78 (Jesu, der du meine Seele); Cantate BWV 25 (Es ist nichts gesundes an meinem Leibe); Cantate BWV 17 (Wer dankt opfert der preiset mich).

22.00 (suite). Symphonie n° 2 op.52, de Mendelssohn, par le Chœur et l'Orchestre symphonique de Londres, dir. C. Abbado; Fugues op. 72, de R. Schumann; Gesänge op. 17, de Brahms, par le Chœur de chambre de la RIAS, dir. M. Creed; Capriccio (introduction et méditation), de R. Strauss, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. A. Previn. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film

22.50 Cinétoile
Ziegfeld Follies

Vincente Minnelli
(EU, 1945, v.o.).
Avec William Powell,
Fred Astaire.

DE 1907 à 1932, le producteur de revues Florenz Ziegfeld (dont William Powell tint le rôle dans un film-hommage en 1936) avait conquis Broadway par ses somptueux spectacles de music-hall où se produisaient de grandes vedettes. Cette comédie musicale improvisée par Minnelli s'ouvre sur un nuage au milieu des étoiles; William Powell, alias Ziegfeld (décédé en 1932), se penche vers la Terre pour s'entretenir avec Fred Astaire. Comment monter un nouveau spectacle? Et voilà une suite de sketches dialogués - points faibles du film - et de numéros musicaux éblouissants par les décors, les costumes, un style de féerie, un univers de rêve. Minnelli n'a pas réalisé tous les tableaux mais on admire son ballet de femmes-fleurs pour une scène de *La Traviata*, le ballet onirique de « Limehouse blues », l'interview de Judy Garland et la rencontre de Gene Kelly et Fred Astaire. Feu d'artifice pour cette fin d'année.

Jacques Siclier

TF 1

5.50 et 6.00, 6.15, 6.25 Pim.
6.40 TF 1 info. 6.48 et 8.28,
9.03, 1.28 Météo. 6.50 TF ! jeu-
nesse. Salut les toons. 8.30 Télé-
shopping. Magazine.
9.05 TF ! jeunesse.
Salut les toons. 5085770
11.10 Dallas. Série.
Amour paternel.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.45 et 20.40
Du côté de chez vous.
13.55 Les Feux de l'amour.
Feuilleton.

14.50 L'Histoire sans fin 2
Film. George Miller.
Avec Jonathan Brandis,
Clarissa Burt. *Fantastique*
(Etats-Unis, 1989). 4398954
16.25 Les Intrépides.
Téléfilm. Henri Charr.
Avec Thomas Garner,
Kristina Brandt
(Etats-Unis). 953193
18.10 Allan Quatermain et
la cité de l'or perdue
Film. Gary Nelson.
Avec R. Chamberlain.
Aventures (EU). 5801312
19.55 Hyper Net. Magazine.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.30 Rallye. 6.30 Télématin.
8.30 et 20.35 Talents de vie.
8.35 et 12.15, 17.25 Un livre. *Ul-
tima Thulé*, de Jean Malaurie.
8.36 Des jours et des vies.
9.00 Amour, gloire
et beauté. Feuilleton ○.
9.25 Dktv.cool. Magazine ○.
Student Bodies ;
Sabrina ; etc. 21767312
11.05 Flash info.
11.10 Motus. Jeu.
11.45 Les Z'amours. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 Rapport du Loto.
12.56 et 13.50 Météo.
13.00 Journal.

13.55 Catherine la Grande.
Téléfilm. M.J. Chomsky
et John Goldsmith.
Avec C. Zeta-Jones
[1 et 2/2] 1896428 - 6626886
17.10 Tiercé.
17.30 Flic de mon cœur. Série.
Coup de blues ○.
18.20 Un éléphant
sur les bras ■
Film. Howard Franklin.
Avec Bill Murray.
Comédie
(EU, 1996) ○. 2044596
19.50 Un gars, une fille.
Série. Best of.
20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.50 Les Pti-
keums. Magazine. 7.15 MNK
vacances. 10.25 Cosby. Série.
Griffin passe à l'attaque.
10.50 L'île fantastique.
Série. Le rendez-vous.
Monsieur Tattoo.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
12.00 Le 12-14 de l'info,
Météo.
13.00 Mister Fowler,
brigadier chef.
Série. Les flambeurs.
13.25 Le Journal de RFO.
13.45 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix.
Magazine. 5024596

14.55 Ivanhoé ■ ■
Film. Richard Thorpe.
Avec Robert Taylor
(Etats-Unis, 1952). 2393867
16.55 Chroniques du dernier
continent.
17.50 C'est pas sorcier.
Magazine. Les mares.
18.15 Un livre, un jour.
Pyramides,
de Gamal Ghitany.
18.20 Questions
pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.15 Tout le sport. Magazine.
20.25 Mister Bean. Série.
Joyeux Noël, mister Bean.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cin-
quième. 6.30 Vers l'autre rive.
6.40 Anglais. Leçon n°18. 7.00
Debout les zouzous. Petit Bas-
sile. Timothée et ses peluches.
Kipper. Rolie Polie Olie. Les
aventures de Miss Griset. Rolie
Polie Olie. 8.00 Doc Euréka.
8.05 Liban, l'autre rive.
9.00 Les Ecrans du savoir.
Chemins d'école et
d'opéra [3/6]: Marseille
Accoules. Les chemins
du savoir: Paul Carpita.
Culture basket: Claude
Bergeaud, Pau-Orthez.
Fête des bébés:
Avec le temps.
10.00 Exploration planète.

10.30 La Terre en éruption.
11.20 Le Monde des animaux.
La Bécassine peinte du Japon.
11.50 Un enfant dans la ville.
12.20 Cellulo. 12.50 Alexander
von Humboldt, aventurier et
scientifique. 13.45 Le Journal
de la santé. 14.05 et 17.30
100 % question. 14.35 Un
siècle de découvertes. 15.30
L'Aventure photographique.
16.00 Souviens-toi du futur.
16.35 Les Trésors de l'humani-
té. 17.20 Douze films : le
racisme au quotidien. *Pas
d'histoire*. Philippe Lioret. 17.55
Éléments déchaînés. 18.20
Météo. 18.30 Le Monde des
animaux.

19.00 Voyages, voyages.
Thaïlande.
Documentaire.
Serge Viallet (2000)
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 La Vie en feuilleton.
Chasseurs d'ouragans.
[4/5] Evacuez !
Documentaire.
Mike Magidson (2000).

Arte



20.55

UNE FEMME
D'HONNEUR

Brûlé vif. 1452138
Série. Avec Corinne Touzet.
*Adjudant Florent mène l'enquête sur
une série d'incendies criminels. Une
affaire qui la met sur la mort, pour le
moins mystérieuse, d'un pompier.*



20.50

LES MAÎTRES
DU MONDE

Présenté par Stéphane Ravion. 31099022
La NSA : Souriez, vous êtes espionnés ;
John John Kennedy : La pression en
héritage ; José Bové ; Polytechnique :
Le bal de l'élite ; Larry Flint :
Sexe, mensonges et politique.



20.55

GREMLINS 2

LA NOUVELLE GÉNÉRATION ■ ■
Film. Joe Dante.
Avec Zack Galligan, Phoebe Cates.
Fantastique (Etats-Unis, 1990). 1447206
*Un féroce satire de la société
américaine. Supérieur au
premier volet.*
22.40 Météo, Soir 3.



20.45

THEMA

LE SON DE CUBA
20.46 Lagrimas negras.
Les messagers de la musique
cubaine. Documentaire.
Sonia H. Dolz (PB, 1997). 100736645
*Portrait de cinq musiciens
cubains, la soixantaine passée,
parcourant l'Europe lors de leur
tournée.*

22.40

MADE IN AMERICA
L'AMOUR AU MENU

Téléfilm. Sharon von Wietersheim.
Avec Nastassja Kinski, Timothy Dalton
(Etats-Unis, 2000). 9658886
0.20 Nuits en fête... nuits d'humour.
A chaque jour suffit sa peine.
Invités : Marc Jolivet ;
Roland Magdane ; Patrick Timsit ;
Palmade/Laroque ; Selling ;
Anne Roumanoff ; etc. 9508184
1.15 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 1.30 Le Se-
cret d'Iris. Téléfilm. Elisabeth Rappeneau. Avec
Marie Trintignant (France, 1995). 6298610 3.00 Ai-
mer vivre en France. Les métiers (n° 2). 3848875
4.00 Très chasse. Le chevreuil. Documentaire.
9464523 4.50 Musique. 27009829 4.55 Histoires
naturelles. Le tour de pêche de deux enfants. Do-
cumentaire (55 min). 8659165

22.55

THE VAN ■

Film. Stephen Frears.
Avec Colm Meaney, Donald O'Kelly.
Comédie dramatique
(GB - Irl., 1996). 153931
*Un chomeur irlandais décide d'acheter
une camionnette pour vendre des
hamburgers. Chronique sociale.*
0.35 Journal, Météo.
0.55 Patrick Bosso. Les Talons
devant. Spectacle. 3607962
2.20 Mezzo l'info. 2.35 Tatort. Série. Le Sacrifice
du fou ○. 1266946 4.05 24 heures d'info, Météo.
4.25 Le Refuge. *Court métrage* ○. 4340320 4.35
Les Routiers. Série. *Aventure à Valparaiso* ○
(50 min). 4951287

23.10

LA VIE EN RIRE

Divertissement présenté
par Michel Leeb.
Invités : Michel Boujenah, Arturo
Brachetti, Didier Gustin, Sylvie Joly,
Mimie Mathy, Anne Roumanoff,
Titoff, Karl Zero, les Poubelles Boys,
les Sales Gosses. 6037003
0.30 Un siècle d'écrivains.
Henri Bosco. Documentaire.
Jean-François Jung. 9405184
1.20 Tex avey. Tv of Tomorrow ; Miss Glory ; I
Love to Sing ; Uncle Tom's Bungalow ; Little Red
Walking Hood. 4135707 2.00 Nocturnales. *Car-
men*, acte III, de Georges Bizet. Par l'Orchestre et
les Chœurs de l'Opéra National de Paris, dir. Fré-
déric Chaslin [3/4] (30 min). 5068900

22.00 Fraise et chocolat ■

Film. Tomás Gutiérrez Alea
et Juan Carlos Tabío. Avec Jorge
Peruogorria, Vladimir Cruz.
Comédie dramatique
(Cuba, 1994, v.o.). 743480
*Un jeune homme découvre
les milieux homosexuels à Cuba.
Une description réaliste
qui se veut un appel
au droit à la différence.*
23.45 Viva Cuba ! Documentaire.
Frédéric Le Clair (1999). 3622799
*La musique traditionnelle
cubaine avec le concert
des Afro-Cuban All Stars.*

1.15 Haute pègre ■ ■ ■ Film. Ernst Lubitsch.
Avec Herbert Marshall. *Comédie burlesque* (EU,
1932, N., v.o., 80 min). 1201875

5.45 M comme musique. **8.55** M 6 Boutique. **9.25** La Caverne de la rose d'or II. Téléfilm. Lamberto Bava. Avec Alessandra Martines (Fr - It.) **2** [2/2]. 59237138 **11.00** Kidinoël. **11.55** Météo. **12.00** La Vie de famille. Série. Réorientations. **12.30** La Petite Maison dans la prairie. Série. Triste expérience **66461** **13.30** Casper, l'apprenti fantôme. Téléfilm. Sean McNamara. Avec Steve Guttenberg. Vidéo (EU) **1180596**

15.15 La Petite Fille aux allumettes. Téléfilm. Michael Lindsay-Hogg. Avec William Daniels (Etats-Unis) **2738515** **16.55** Le Territoire des loups. Téléfilm. Catherine Cyran (Etats-Unis) **5513022** **18.20** Le Fils du capitaine Blood. Téléfilm. Tulio Demicheli. Avec Sean Flynn (It. - Esp. - EU) **5519683** **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Une nounou d'enfer. Une soirée très chips **20.40** C'était l'an 2000.



20.50

LE GRAND HIT 2000

Présenté par Charly et Lulu. Invités : Pascal Obispo, Axelle Red, Hélène Ségara, Yannick, Alizée, Kylie Minogue, Eve Angeli, Anastacia, La troupe des Dix Commandements, Henri Salvador, Youri Djorkaeff. **83602409**

23.10

LA FAMILLE ADDAMS, LES RETROUVAILLES.

Film. Dave Payne. Avec Tim Curry, Daryl Hannah, Kevin McCarthy. Comédie (Etats-Unis, 1998) **1313138** Réunion en famille et sombre histoire d'héritage. Le troisième film, tiré d'une série série elle-même tirée d'une BD de Charles Addams. **0.45** Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Du miel pour le prince **4933928** **1.35** M comme musique. 81985610 **4.35** Fréquencestar. Magazine. Thierry Lhermitte (40 min) **1670184**



15.25 Canal+

Bébés du monde

AUTEURS d'un ouvrage passionnant et magnifiquement illustré sur les différentes façons de s'occuper des nourrissons selon les pays et les cultures (*Bébés du monde*, Ed. de La Martinière), Béatrice Fontanel et Claire d'Harcourt ont consulté de nombreux reportages et films ethnographiques sur le sujet. Cette recherche leur a donné l'idée de réaliser, avec Emmanuelle Nobécourt, un film documentaire sur la petite enfance dans les cultures traditionnelles, nourri d'images glanées dans les musées, les centres de recherche (Centre national de la recherche scientifique, Smithsonian Museum of Natural History de Washington, Institut Wissenschaftlichen Film en Allemagne...), et auprès de producteurs en Europe, en Australie, aux Etats-Unis et en Afrique. En cinquante-deux minutes, leur film, qui mêle habilement des images d'époque et d'origines variées, nous transporte d'Afrique en Sibérie en passant par l'Amérique latine, à la rencontre des Papous, des Zoulous ou des Nenets. Rituels entourant la naissance, manières de donner le bain, de porter, d'habiller, de coiffer, de nourrir puis de sevrer les bébés : selon les ethnies, les coutumes et les climats, les habitudes diffèrent. Certaines images sont surprenantes, telle cette séquence montrant une maman africaine massant - pétrissant ! - son nouveau-né afin de vérifier que les organes et les os sont bien en place, ou lui injectant, avec sa propre bouche, des décoctions destinées à lui faire un lavement... Des pratiques souvent insolites, qui renvoient à nos propres manières de faire.

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**

7.00 Teletubbies. **7.25** et **12.40** Nulle part ailleurs. **8.30** Contre-jour. Film. Carl Franklin. Avec Meryl Streep (EU, 1998). **10.30** et **15.15**, **16.15**, **4.55** Surprises. **10.40** Total Yeti. Yeti, le cri de l'homme des neiges. Making of **11.05** Le Cercle enchanté. Film d'animation. Gary Hurst (GB, 1999) **9183022** ► **En clair jusqu'à 13.45** **12.20** Le Journal de l'emploi. **12.25** Les Titres du journal. **12.30** NPA (classique). Petites bêtes **13.45** Les Voyages

de Gulliver ■ Film. Jack Sher. Aventures (GB, 1960) **7447577**

15.25 Les Bébés du monde. **16.25** Le Prince d'Egypte Film d'animation. B. Chapman, S. Hickner et S. Wells (EU) **404857**

► **En clair jusqu'à 20.35**

18.00 Chris Colorado. **18.30** Daria. Série **18.50** Le Journal. **19.00** Le Zapping. Magazine. **19.05** L'Année de la pub et de la promo. **3845751** **20.05** Le Journal des sorties.



20.35

TOTAL YETI. YETI, LE CRI DE L'HOMME DES NEIGES

Téléfilm. Jérôme-Cécil Auffret. Avec Charles Maquignon, Nar Benhadur Rai (Fr., 2000) **2166503**

21.35

LA BELGIQUE EST UN PAYS UNE LIAISON PORNOGRAPHIQUE

Film. Frédéric Fonteyne. Avec Nathalie Baye, Sergi Lopez. Comédie dramatique (Fr. - Bel. - Sui., 1999) **9755867** **22.55** Les Rebelles. Documentaire (2000) **5857003** **23.23** Histoire muette. Série animée. La jungle **306921848** **23.25** Jack Frost. Film. Troy Miller. Fantastique (EU, 1998, v.o.) **8425916** **1.00** Adieu, plancher des vaches ! ■ ■ ■ Film. Otar Iosseliani. Avec Nico Tarielashvili. Drame (Fr. - Sui., 1999) **9502542** **2.55** Hockey sur glace. Championnat de la NHL. Pittsburgh Penguins - Toronto Maple Leafs. 4371165 **6.55** Le Journal de l'emploi (5 min).

L'émission

12.50 La Cinquième

L'héritier des encyclopédistes

ALEXANDER VON HUMBOLDT, AVENTURIER ET SCIENTIFIQUE.

Reconstitution filmée des voyages d'un fils des Lumières

AKG PHOTO



« Humboldt et Bonpland à Oricono » (Vénézuëla), peint par Gemälde Von Eduard Ender (1822-1883). Berlin, Académie des sciences

CE ne fut pas un « homme de terrain », mais un explorateur. Pas un « chercheur », mais un savant. Pas un « scientifique », mais un humaniste. Le jeune aristocrate prussien Alexander von Humboldt - son frère, Wilhelm, fut un grand philologue - débarque le 16 juillet 1799 sur la côte de l'actuel Venezuela. Son voyage durera cinq ans. Armé de passion, d'un physique « d'acier fin » et des appareils de mesure les plus perfectionnés (sexant, chronomètre, hygromètre, baromètre, etc.), il explorera l'immense région, encore inconnue, allant des Caraïbes aux Andes (Cuba, Amazonie, Colombie, Pérou, Equateur, Mexique).

Son but ? Collecter, avec son ami Aimé Bonpland, médecin et botaniste français, le plus de données possible en matière de sciences naturelles, de la terre et aussi de l'homme. Avec une vision encyclopédique : découvrir « les grandes lois de la nature ».

C'est l'aventure de ce savant fils des Lumières que retrace ce documentaire réalisé par Stephan Koester.

Sans doute était-il difficile d'éviter la scénarisation pour raconter, sans ennuyer, l'incroyable « voyage de l'extrême » - comme on l'intitulera aujourd'hui - qu'entreprend le tandem Humboldt-Bonpland. Elle permet en tout cas de visualiser une équipée qui, en dépit des dangers, découvre et établit la position exacte du mystérieux Casaquiare, bras de l'Orénoque communiquant avec l'Amazone. En redingote, chaussures de ville et sans gants, on entreprend avec eux l'ascension du sommet du Chimborazo (Equateur), alors considéré comme le plus haut du monde ; on étudie les volcans andins ; on prend des notes sur les indigènes ou sur l'exportation de l'or et de l'argent ; on collecte 3 600 espèces de plantes inconnues, des minéraux et des animaux nouveaux ; on enregistre des milliers

de mesures physiques, chimiques, astronomiques, botaniques.

Reste ensuite à identifier, nommer, répertorier, classer... Aspect que le documentaire n'aborde qu'incidemment. Humboldt y consacra pourtant une part de sa vie (1769-1859). Il choisira une démarche scientifique de dimension européenne, sollicitant la collaboration des plus grands savants et se lançant dans la plus importante entreprise éditoriale de l'époque. Car ce voyage était porté par une vision : mettre en relation les données collectées pour dégager des structures universelles, établir des lois, unifier le savoir et offrir ce savoir à la connaissance de tous. Une époque où la spécialisation des disciplines scientifiques n'avait pas encore totalement pris le dessus. Où l'on espérait encore pouvoir embrasser tout l'horizon de la connaissance.

Martine Delahaye

S. Ke.



African Pasdar et Jennifer Hetrich dans « Profit », l'intégrale-Profit, série de David Greenwalt et John McNamara, de 21.00 à 1.20 sur Canal Jimmy

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- Tous publics
- Accord parental souhaitable
- Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- Public adulte
- Interdit aux moins de 16 ans
- Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.10 Marx Brothers. [2/2] Côté cour, côté jardin. 7.20 Naissance du christianisme. [4/4] Le triomphe de la croix. 8.20 Voyage en Antarctique. [2/6] Sur le continent blanc. 8.50 En course autour du monde. 10.15 Simunye. 10.45 A la recherche de la Palestine perdue. 11.35 Enquêtes médico-légales. Sexe, mensonges et ADN. 12.05 Les Grands Compositeurs. [7/7] Mozart. 13.05 La Véritable Histoire des dinosaures. [1/4] La renaissance des dinosaures. 14.00 Il était deux fois... [3/3]. 14.55 Cinq colonnes à la une. 15.50 Jérôme Savary, un metteur en scène européen. 16.50 La Nouvelle Ere glaciaire. 18.05 Quatre murs. 18.30 13. 19.00 Une vie ne suffit pas. 19.15 Adail, les filles des sables. 20.05 Esprit des peuples premiers. [4/13] Canada, les conteurs de rêves. 20.30 Histoires oubliées de l'aviation. Le XC-99. 6347577

Monte-Carlo TMC C-S

21.20 Le Capteur de rêves. 79035312
22.15 L'Art d'être grand-frère. 72846041
23.10 Le Rêve africain. [5/5] Des balles ou des ballons. 23.50 Georges Rousse. La lumière et la ruine. 0.10 Birmanie 1988. La révolte des étudiants. 0.55 L'Affaire Huriez (35 min).

Odyssée C-T

9.05 L'Histoire du monde. Les Derniers Gardiens de phare. 10.00 Le Dernier Jour: Buddy Holly. 10.55 Geri. 12.30 Pays de France. 13.20 Viticulteurs d'Europe. [2/4] Georg du Palatinat. 13.35 Sans frontières. Un mariage masai. 14.40 Otto Sverdrup: L'exploration des immensités blanches. 15.35 Menégo, le rapport final. 16.30 Événement. Le Désert vivant. Film. Documentaire. James Algar (1953). 17.40 Vanuatu. 18.10 Au royaume de l'ours brun. 19.05 Chopin. 20.00 Voyages d'Orient. La piste des caravanes. 20.30 Aventures. 500285374

Téva C-T

21.25 Louis David ou les trois vies d'un naturaliste. 500258515
21.55 Sur les grandes avenues. La Cinquième Avenue. 506539683
22.50 Embarquement porte n°1. Bruges. 23.20 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national de la Pointe-Pelée. 23.45 Itinéraires sauvages. L'Opération « Elephants ». 0.40 Nakuru, une île au cœur de l'Afrique (55 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Signé Taloché. Spectacle. 41736119
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 22.15
Le Coup du lapin. Téléfilm. Didier Grousset. Avec Julie Debazac, Bruno Slagmulder (1999). 69056729
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.55 Les Nouvelles Aventures de Lassie. Série. Le témoin à quatre pattes. 1796596
20.20 Zorro. Série. L'intruse. 1776732
20.45 Police Academy 2, Au boulot ! Film. Jerry Paris. Avec Steve Guttenberg, Bubba Smith. Comédie (1984). 5076770
22.15 Stars boulevard.
22.25 Puissance catch. Magazine. 64691041
23.20 Rien à cacher. Magazine. 81732521
0.15 Un cas pour deux. Série. La mort de Martin (60 min). 1921233

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Best of.
21.00 Cry Baby ■ Film. John Waters. Avec Johnny Depp, Amy Locane. Musical (1990, v.o.). 84820770
22.25 The Blues Brothers. Live at the House of Blues. Nouvelle-Orléans 1994. Avec Paul Shaffer.
23.25 Brian Setzer. Concert à Montréal.
0.20 Howard Stern. Invité : Bryan Adams, chanteur (45 min). 87518417

Monte-Carlo TMC C-S

20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Invitée : Marie Gillain.
20.55 Scott Fitzgerald à Hollywood. Téléfilm. Anthony Page. Avec Jason Miller, Tuesday Weld (1976) ○. 12207157
22.45 Boléro. Magazine. Invité : Yves Piaget.
23.40 Les Couples légendaires du XX^e siècle. Jean Harlow et William Powell. (35 min). 9262022

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Marques de naissance ○. 500087867
20.50 La Contre-allée. Film. Isabel Sebastian. Avec Jennifer Covillault, Caroline Cellier. Comédie dramatique (1991) ○. 500168916
22.10 Belle et zen. Magazine.
22.15 Légendes. Lauren Hutton. Documentaire. 504592848
23.00 Légendes. Donna Mills. Documentaire. 500059935
23.55 I Love Lucy. Série. Too Many Crooks (v.o., 25 min). 509886729

Festival C-T

20.30 Jeanne et le loup. Téléfilm. Laurent Jaoui. Avec Philippine Leroy-Beaulieu, Bernard-Pierre Donnadieu (1998). 43596729
22.25 Un crime dans la tête ■ ■ Film. John Frankenheimer. Avec Frank Sinatra, Laurence Harvey. Drame (1962, N.). 28684954
0.30 Mylène. Téléfilm. Claire Devers. Avec Eloïse Charretier, Catherine Hiegel (1995, 95 min). 55100726

Voyage C-S

20.00 et 0.00 Le Club. Magazine.
20.30 Evasion romantique. Québec, la maison Otis à Charlevoix. 500007206
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500053935
22.30 Détours du monde. Spécial Trotte-globeurs.
23.00 Long courrier. Magazine. 500018886
0.30 Airport. Magazine. 509909097
1.00 Rough guide. Chili. Documentaire (60 min). 501858981

13^{ème} RUE C-S

19.50 21, Jump Street. Série. Frangins. 508537596
20.35 Courts au 13. Bloody Christmas. Court métrage. Michel Leray (1999).
20.50 Borsalino and Co ■ Film. Jacques Dery. Avec Alain Delon, Catherine Rouvel. Policier (1974) ○. 506405393
22.35 Abécédaire du polar. Y, comme Yakusa.
22.50 Passion sous les Tropiques ■ Film. Rudolph Maté. Avec Robert Mitchum, Linda Darnell. Aventures (1952, v.o.). 506933374
0.15 Dossier 13. Magazine (20 min).

Série Club C-T

19.45 Murder One, l'affaire Jessica. Série. Chapitre 12. 370225
20.30 Séries maniacs. Magazine.
20.40 Significant Others. Série. The Next Big Thing (v.o.) ○. 347022
21.25 Outsiders. Série. Maybe Baby (v.o.) ○. 2037139
22.15 Roswell. Série. Tess, Lies and Videotapes (v.o.) ○. 6577428
23.00 Soap. Série (v.o.). 798041
23.25 Taxi. Série. Mr Personalities (v.o.).
23.45 Murder One, l'affaire Jessica. Série. Chapitre 12 (v.o., 45 min). 5121916

Canal Jimmy C-S

20.59 Profit, l'intégrale. 21.00 Profit. Série. Episode pilote. David Greenwalt et John McNamara. Avec Adrian Pasdar, Scott Paulin (1995, v.o.) ○. 19677596
22.30 Profit. The Hero (v.o.) ○ ; Sykes (v.o.) ○ ; Healing (v.o.) ○ ; Cupid (v.o.) ○ ; Chinese Box (v.o.) ○ ; Security (v.o.) ○ ; Forgiveness (v.o.) ○. 3.30 Spécial Profit. Documentaire (25 min).

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. 7843225
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Opération liberté. 6288026
19.30 Sister Sister. Série. Un père tout neuf. 5567751
20.00 Amandine Malabul. Série. L'heure du thé. 4725577
20.25 Monstres et merveilles. Série. La quête de la peur. 17641041
20.45 Les Razmoket.

Disney Channel C-S

18.00 Les Aventures de Buzz l'Eclair. Zurg fait le ménage. 946393
18.30 L'Incorrigible Cory. Série. 954312
18.59 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Bernard et Bianca ■ ■ Film d'animation. Wolfgang Reithermann, John Lounsbery et Art Stevens (1977). 941409
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je me sens rajeunir (45 min). 174480

Télétoon C-T

18.00 Le Bus magique. Le bus cellulaire. 505230765
18.27 Le Monde fou de Tex Avery.
18.35 Les Wirldozes. Essence familiale ; Apocalypse.
19.00 Jack et Marcel.
19.05 Bambou. Les iguanes des Galapagos. 502072022
19.30 Les Aventures de Sam. Le palais du sultan. 503272616
19.55 Tic Tac Toc. Miel.
20.00 Simsala Grimm. Le maître voleur. 503274848
Les trois cheuux d'or du diable. 905816867
20.50 Pocahontas ■ Film d'animation (1994) ○ (50 min). 564019799

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo.
21.00 Soirée János Starker. János Starker, une leçon de musique. Documentaire. 46882079
21.55 Les 75 Ans de János Starker. Par l'Orchestre de l'Opéra de l'Université de Bloomington, dir. Mstislav Rostropovitch. 85319935
23.45 Gigi ■ ■ Film. Vincente Minnelli. Avec Leslie Caron, Louis Jourdan. Musical (1959, 120 min). 33902041

Muzzik C-S

19.55 Arc(o) alpin(o). Documentaire. 508325393
20.50 Notes de légendes. Magazine.
21.00 Tiberghien, Capuçon et le Quatuor Diotima. Récital à l'auditorium du Louvre. Avec Renaud Capuçon, violon. 500027022
22.00 Zlika, musiques de tout le monde. 500000751
22.30 Musiciens, collectivisons ! Le Willem Breuker Kollektief en concert. 500038916
23.25 Marciac Sweet 2000. Patrice Caratini Jazz Ensemble (60 min). 509862867

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 509038119
21.00 La Controverse de Valladolid. Téléfilm. Jean-Daniel Verhaeghe. Avec Jean Carmet, Jean-Pierre Marielle (1991) ○. 509686664
22.25 L'Erreur du trappeur. Court métrage. ○. 509606954
23.45 Les Caraïbes après Christophe Colomb. Les cigares de Castro. [6/7]. 509454022
0.35 Les Falachas (55 min). 553909813

La Chaîne Histoire C-S

20.45 Les Grandes Aventures du XX^e siècle. L'histoire du parachutisme. 509924022
21.10 L'évasion du Duce. 508209770
21.40 Les Mystères de la Bible. Le paradis et l'enfer. 509034409
22.25 Les Messagers de l'ombre. De la débâcle à la clandestinité. 514863634
23.20 Dix bonnes raisons d'enterrer le XX^e siècle.
23.25 Biographie. Fabergé. 505616683

0.10 Les Mystères de l'Histoire. Les arènes romaines (50 min). 571674962

Forum C-S

20.00 Christianisme, naissance d'une religion. Invités : Jacques Bernard, Jean-Pierre Martin, Olivier Clément, Jean Guyon, Béatrice Caseau. 501932225
21.00 Que se passe-t-il quand on dort ? Invités : Lucia Garma, Raymond Gespuglio, Charles Melman, Pierre Etevon. 501228935
22.00 Dinosaures, un Jurassic Park pour demain ? Invités : Alain Cabot, Yves Coppens, Véronique Barriol, Régis Debruyne, André Nel. 501224119
23.00 Sur la piste des Touareg. Débat (60 min). 501248799

Eurosport C-S-T

20.30 Ski. Coupe du monde. Slalom nocturne dames (2^e manche). En direct. 489683
21.30 Moteurs en France. Magazine. 838790
22.00 Une coupe, un monde. Magazine. 484138
23.00 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Résumé. 468190
0.00 Rallye. Championnat du monde 2000. Résumé (60 min). 277894

Pathé Sport C-S-A

20.00 FIS Snowboard Magazine. 500643139
20.30 Les Combats de légende. Documentaire. 500598080
21.00 Sport de force. Force basque. 500486596
22.00 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Toronto. Résumé. 500475480
23.00 Micro d'Or. 500466732
0.00 Football. Connebol 2000. Résumé (90 min). 500825851

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.45 Journal, Météo. 20.00 Le Grand Virage de l'an 2000. 20.40 Quatre mariages et un enterrement ■ Film. Mike Newell. Avec Hugh Grant. Comédie (1994). 22.40 Eco. Invité : Jacques Attali (65 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Temps présent. 21.10 Le Témoin du mal ■ Film. Gregory Hoblit. Avec Denzel Washington. Fantastique (1998) ○. 23.15 Proposition indécente. Film. Adrian Lyne. Avec Robert Redford (1993) (115 min).

Canal + vert C-S

20.35 Boxe hebdo. 21.35 Les convoyeurs attendent ■ Film. Benoît Mariage. Avec Benoit Poelvoorde. Comédie burlesque (1999, N.) ○. 23.05 Contre la montre. Téléfilm. Jean-Pierre Sinapi. Avec Francis Renaud ○ (80 min).

Encyclopedia C-S-A

20.00 Télescope. 20.50 L'Aventure photographique. Le nu [7/10]. 21.20 Le World Trade Center. 21.30 San Francisco, les gardiens de la baie. 21.55 Eternels militants. 23.20 L'Aventure de l'homme. Le nombre du monde [1/2] (45 min).

Comédie C-S

20.00 Les Dessous de Veronica. Série. Josh vire sa cutie. 20.30 Six Sexy. The Cupboard of Patrick's Love. 21.00 Fantômes en fête ■ Film. Richard Donner. Avec Bill Murray. Comédie (1987). 23.00 La Grosse Émission II, le remix. Divertissement (60 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.45 et 20.00, 22.45, 1.30 MCM Tubes. 19.50 Netflash. 20.30 Love, etc. ■ Film. Marion Vernoux. Avec Charlotte Gainsbourg. Comédie dramatique (1996) ○. 22.20 Robin. Les clodos. 23.00 Total Rock (90 min).

MTV C-S-T

19.30 Jennifer Lopez Day. FANatic. Invités : Ricky Martin, Jennifer Lopez. 20.00 Biorhythm : Jennifer Lopez. 20.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Diary Blink 182. 22.00 Station Zero. 22.30 Bytesize Uncensored. 0.00 Yo! (120 min).

Régions C-T

20.00 Bonjour l'ancêtre. L'archipel des tatoués. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.50 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soignée thématique. Tématélie Sans frontière. Dans les jardins de l'Espagne musulmane. 21.55 Le Festival de Martigues. 22.40 et 0.45 De ville en ville (65 min).

RFO Sat S-T

20.00 VAT JT TVM. 20.20 Music. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.00 JT Gadeloupe. 21.25 et 23.25 Le Jeu du clip. 21.30 Kout w've. 22.00 JT Martinique. 22.25 Parenthèses. 23.30 Hebdo TNB (20 min).

LCL C-S-T

8.00 L'Edito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCL. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minute.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 et 23.30 Lorient Express. Invité : Terry Lee Hal. 20.30 Opération jupons ■ Film. Blake Edwards. Avec Cary Grant. Comédie (1959). 22.30 L'Entretien 1 et 2 (60 min).

Action

TARZAN S'ÉVADE ■
1.25 Cinétoile 501090436
Richard Thorpe.
Avec Johnny Weissmuller (EU, N., 1936, 95 min) ○.
L'homme-singe échappe de justesse à un traquenard, avec l'aide d'un éléphant.

Comédies

COCOON ■■
15.55 Cinéstar 1 504000683
Ron Howard. Avec Don Ameche (EU, 1985, 124 min) ○.
En Floride, trois retraités découvrent une eau de jouvence qui va transformer leur vie.

LE CERVEAU ■■
20.55 Cinétoile 507468003
Gérard Oury.
Avec Jean-Paul Belmondo (France, 1968, 115 min) ○.
Deux escrocs, l'un génial et célèbre, l'autre, absolument minable, cherchent à accaparer le même trésor.

RENDEZ-VOUS ■■
10.05 Ciné Classics 87985190
Ernst Lubitsch.
Avec James Stewart (EU, N., 1940, 100 min) ○.
Tensions, amours et fraternité dans une maroquinerie hongroise.

Comédies dramatiques

AUTANT EN EMPORTE LE VENT ■■
7.25 CinéCinemas 2 599757480
George Cukor, Victor Fleming et Sam Wood. Avec Vivien Leigh (Etats-Unis, 1939, 222 min) ○.
La vie mouvementée d'une aristocrate sudiste, belle et passionnée, à l'époque de la guerre de Sécession.

AUTOUR DE MINUIT ■■
14.55 CinéCinemas 1 45684119
Bertrand Tavernier. Avec Dexter Gordon (Fr. - EU, 1986, 130 min) ○.
L'amitié passionnée d'un jeune Parisien pour son idole, un vieux saxophoniste de jazz.

LE VENT ■■
7.25 CinéCinemas 2 599757480
George Cukor, Victor Fleming et Sam Wood. Avec Vivien Leigh (Etats-Unis, 1939, 222 min) ○.
La vie mouvementée d'une aristocrate sudiste, belle et passionnée, à l'époque de la guerre de Sécession.

AUTOUR DE MINUIT ■■
14.55 CinéCinemas 1 45684119
Bertrand Tavernier. Avec Dexter Gordon (Fr. - EU, 1986, 130 min) ○.
L'amitié passionnée d'un jeune Parisien pour son idole, un vieux saxophoniste de jazz.

LE VENT ■■
7.25 CinéCinemas 2 599757480
George Cukor, Victor Fleming et Sam Wood. Avec Vivien Leigh (Etats-Unis, 1939, 222 min) ○.
La vie mouvementée d'une aristocrate sudiste, belle et passionnée, à l'époque de la guerre de Sécession.

AUTOUR DE MINUIT ■■
14.55 CinéCinemas 1 45684119
Bertrand Tavernier. Avec Dexter Gordon (Fr. - EU, 1986, 130 min) ○.
L'amitié passionnée d'un jeune Parisien pour son idole, un vieux saxophoniste de jazz.

LE VENT ■■
7.25 CinéCinemas 2 599757480
George Cukor, Victor Fleming et Sam Wood. Avec Vivien Leigh (Etats-Unis, 1939, 222 min) ○.
La vie mouvementée d'une aristocrate sudiste, belle et passionnée, à l'époque de la guerre de Sécession.

AUTOUR DE MINUIT ■■
14.55 CinéCinemas 1 45684119
Bertrand Tavernier. Avec Dexter Gordon (Fr. - EU, 1986, 130 min) ○.
L'amitié passionnée d'un jeune Parisien pour son idole, un vieux saxophoniste de jazz.

LE VENT ■■
7.25 CinéCinemas 2 599757480
George Cukor, Victor Fleming et Sam Wood. Avec Vivien Leigh (Etats-Unis, 1939, 222 min) ○.
La vie mouvementée d'une aristocrate sudiste, belle et passionnée, à l'époque de la guerre de Sécession.

AUTOUR DE MINUIT ■■
14.55 CinéCinemas 1 45684119
Bertrand Tavernier. Avec Dexter Gordon (Fr. - EU, 1986, 130 min) ○.
L'amitié passionnée d'un jeune Parisien pour son idole, un vieux saxophoniste de jazz.

LE VENT ■■
7.25 CinéCinemas 2 599757480
George Cukor, Victor Fleming et Sam Wood. Avec Vivien Leigh (Etats-Unis, 1939, 222 min) ○.
La vie mouvementée d'une aristocrate sudiste, belle et passionnée, à l'époque de la guerre de Sécession.

AUTOUR DE MINUIT ■■
14.55 CinéCinemas 1 45684119
Bertrand Tavernier. Avec Dexter Gordon (Fr. - EU, 1986, 130 min) ○.
L'amitié passionnée d'un jeune Parisien pour son idole, un vieux saxophoniste de jazz.

LE VENT ■■
7.25 CinéCinemas 2 599757480
George Cukor, Victor Fleming et Sam Wood. Avec Vivien Leigh (Etats-Unis, 1939, 222 min) ○.
La vie mouvementée d'une aristocrate sudiste, belle et passionnée, à l'époque de la guerre de Sécession.

AUTOUR DE MINUIT ■■
14.55 CinéCinemas 1 45684119
Bertrand Tavernier. Avec Dexter Gordon (Fr. - EU, 1986, 130 min) ○.
L'amitié passionnée d'un jeune Parisien pour son idole, un vieux saxophoniste de jazz.

LE VENT ■■
7.25 CinéCinemas 2 599757480
George Cukor, Victor Fleming et Sam Wood. Avec Vivien Leigh (Etats-Unis, 1939, 222 min) ○.
La vie mouvementée d'une aristocrate sudiste, belle et passionnée, à l'époque de la guerre de Sécession.

AUTOUR DE MINUIT ■■
14.55 CinéCinemas 1 45684119
Bertrand Tavernier. Avec Dexter Gordon (Fr. - EU, 1986, 130 min) ○.
L'amitié passionnée d'un jeune Parisien pour son idole, un vieux saxophoniste de jazz.

FANNY

ET ALEXANDRE ■■
5.50 Cinétoile 514470503
Ingmar Bergman. Avec Gunn Wållgren (Suè., 1983, 180 min).
Deux enfants souffrent du désastreux mariage de leur mère avec un évêque puritain.

I LOVE LA ■■
10.20 Cinéstar 2 502551041
Mika Kaurismäki. Avec David Tennant (Fr. - EU, 1998, 110 min) ○.
Un entrepreneur de pompes funèbres découvre la femme de sa vie.

L'AIGLE À DEUX TÊTES ■■
22.10 Ciné Classics 3322393
Jean Cocteau. Avec Edwige Fenech (Fr., N., 1947, 95 min) ○.
Une reine tombe amoureuse d'un anarchiste.

L'EFFRONTÉE ■■
14.35 CinéCinemas 2 507437428
Claude Miller. Avec Charlotte Gainsbourg (France, 1985, 95 min) ○.
Illusions et déceptions d'une adolescente.

L'HOMME QUI AIMAIT LES FEMMES ■■
19.00 Cinétoile 503854799
François Truffaut. Avec Charles Denner (France, 1976, 115 min) ○.
Un séducteur part pour sa dernière demeure, entouré de toutes les femmes qu'il a aimées.

LA CICATRICE ■■
19.00 Cinéfaz 597390916
Krzysztof Kieslowski. Avec Franciszek Pieczka (Pologne, 1976, 102 min) ○.
Un ingénieur polonais qui croit travailler au bonheur de ses concitoyens s'interroge sur la justesse de sa démarche.

LE DOCTEUR JIVAGO ■■
12.45 CinéCinemas 3 527753461
David Lean. Avec Omar Sharif (EU, 1965, 185 min) ○.
Les amours contrariées d'un médecin et de sa bien-aimée, sur fond de révolution russe.

LE JUGE

ET L'ASSASSIN ■■
11.00 CinéCinemas 2 504512428
Bertrand Tavernier. Avec Philippe Noiret (France, 1975, 110 min) ○.
L'acharnement d'un juge à envoyer un assassin à la guillotine.

LE PETIT CRIMINEL ■■
20.30 CinéCinemas 2 500796954
Jacques Doillon. Avec Gérald Thomassin (France, 1990, 100 min) ○.
Un policier se prend d'amitié pour un jeune voyou désabusé qui l'a pris en otage.

LES LUMIÈRES DE LA VILLE ■■
14.05 Cinétoile 504041751
Charles Chaplin. Avec Charles Chaplin (EU, N., muet, 1930, 83 min) ○.
Un vagabond s'éprend d'une jeune aveugle qui le prend pour un homme riche.

OLIVER TWIST ■■
12.20 Ciné Classics 19403867
David Lean. Avec Robert Newton (GB, N., 1948, 110 min) ○.
Les pérégrinations d'un orphelin dans l'Angleterre victorienne.

LES LUMIÈRES DE LA VILLE ■■
14.05 Cinétoile 504041751
Charles Chaplin. Avec Charles Chaplin (EU, N., muet, 1930, 83 min) ○.
Un vagabond s'éprend d'une jeune aveugle qui le prend pour un homme riche.

OLIVER TWIST ■■
12.20 Ciné Classics 19403867
David Lean. Avec Robert Newton (GB, N., 1948, 110 min) ○.
Les pérégrinations d'un orphelin dans l'Angleterre victorienne.

LES LUMIÈRES DE LA VILLE ■■
14.05 Cinétoile 504041751
Charles Chaplin. Avec Charles Chaplin (EU, N., muet, 1930, 83 min) ○.
Un vagabond s'éprend d'une jeune aveugle qui le prend pour un homme riche.

OLIVER TWIST ■■
12.20 Ciné Classics 19403867
David Lean. Avec Robert Newton (GB, N., 1948, 110 min) ○.
Les pérégrinations d'un orphelin dans l'Angleterre victorienne.

LES LUMIÈRES DE LA VILLE ■■
14.05 Cinétoile 504041751
Charles Chaplin. Avec Charles Chaplin (EU, N., muet, 1930, 83 min) ○.
Un vagabond s'éprend d'une jeune aveugle qui le prend pour un homme riche.

OLIVER TWIST ■■
12.20 Ciné Classics 19403867
David Lean. Avec Robert Newton (GB, N., 1948, 110 min) ○.
Les pérégrinations d'un orphelin dans l'Angleterre victorienne.

LES LUMIÈRES DE LA VILLE ■■
14.05 Cinétoile 504041751
Charles Chaplin. Avec Charles Chaplin (EU, N., muet, 1930, 83 min) ○.
Un vagabond s'éprend d'une jeune aveugle qui le prend pour un homme riche.

OLIVER TWIST ■■
12.20 Ciné Classics 19403867
David Lean. Avec Robert Newton (GB, N., 1948, 110 min) ○.
Les pérégrinations d'un orphelin dans l'Angleterre victorienne.

LES LUMIÈRES DE LA VILLE ■■
14.05 Cinétoile 504041751
Charles Chaplin. Avec Charles Chaplin (EU, N., muet, 1930, 83 min) ○.
Un vagabond s'éprend d'une jeune aveugle qui le prend pour un homme riche.

OLIVER TWIST ■■
12.20 Ciné Classics 19403867
David Lean. Avec Robert Newton (GB, N., 1948, 110 min) ○.
Les pérégrinations d'un orphelin dans l'Angleterre victorienne.

LES LUMIÈRES DE LA VILLE ■■
14.05 Cinétoile 504041751
Charles Chaplin. Avec Charles Chaplin (EU, N., muet, 1930, 83 min) ○.
Un vagabond s'éprend d'une jeune aveugle qui le prend pour un homme riche.

OLIVER TWIST ■■
12.20 Ciné Classics 19403867
David Lean. Avec Robert Newton (GB, N., 1948, 110 min) ○.
Les pérégrinations d'un orphelin dans l'Angleterre victorienne.

LES LUMIÈRES DE LA VILLE ■■
14.05 Cinétoile 504041751
Charles Chaplin. Avec Charles Chaplin (EU, N., muet, 1930, 83 min) ○.
Un vagabond s'éprend d'une jeune aveugle qui le prend pour un homme riche.

OLIVER TWIST ■■
12.20 Ciné Classics 19403867
David Lean. Avec Robert Newton (GB, N., 1948, 110 min) ○.
Les pérégrinations d'un orphelin dans l'Angleterre victorienne.

LES LUMIÈRES DE LA VILLE ■■
14.05 Cinétoile 504041751
Charles Chaplin. Avec Charles Chaplin (EU, N., muet, 1930, 83 min) ○.
Un vagabond s'éprend d'une jeune aveugle qui le prend pour un homme riche.

OLIVER TWIST ■■
12.20 Ciné Classics 19403867
David Lean. Avec Robert Newton (GB, N., 1948, 110 min) ○.
Les pérégrinations d'un orphelin dans l'Angleterre victorienne.

LES LUMIÈRES DE LA VILLE ■■
14.05 Cinétoile 504041751
Charles Chaplin. Avec Charles Chaplin (EU, N., muet, 1930, 83 min) ○.
Un vagabond s'éprend d'une jeune aveugle qui le prend pour un homme riche.

RASHÔMON ■■

1.15 Ciné Classics 21906813
Akira Kurosawa. Avec Toshiro Mifune (Japon, N., 1950, 88 min) ○.
Trois hommes relatent, chacun à sa manière, un fait divers dont ils ont été les témoins.

SPLENDOR ■■
20.30 CinéCinemas 1 7614683
Ettore Scola. Avec Marcello Mastroianni (Italie, 1988, 105 min) ○.
La destruction d'une vieille salle de cinéma réveille les souvenirs de son propriétaire.

Fantastique
LES VISITEURS DU SOIR ■■
12.10 Cinétoile 505784003
Marcel Carné. Avec Arletty (France, N., 1942, 123 min) ○.
Le Diable tente de détruire l'amour qui unit deux jeunes gens.

Musicaux
CHANTONS SOUS LA PLUIE ■■
8.50 Cinétoile 505247157
Stanley Donen et Gene Kelly. Avec Gene Kelly (Etats-Unis, 1952, 102 min) ○.
Une romance en chansons.

Fantastique
LES VISITEURS DU SOIR ■■
12.10 Cinétoile 505784003
Marcel Carné. Avec Arletty (France, N., 1942, 123 min) ○.
Le Diable tente de détruire l'amour qui unit deux jeunes gens.

Musicaux
CHANTONS SOUS LA PLUIE ■■
8.50 Cinétoile 505247157
Stanley Donen et Gene Kelly. Avec Gene Kelly (Etats-Unis, 1952, 102 min) ○.
Une romance en chansons.

Fantastique
LES VISITEURS DU SOIR ■■
12.10 Cinétoile 505784003
Marcel Carné. Avec Arletty (France, N., 1942, 123 min) ○.
Le Diable tente de détruire l'amour qui unit deux jeunes gens.

Musicaux
CHANTONS SOUS LA PLUIE ■■
8.50 Cinétoile 505247157
Stanley Donen et Gene Kelly. Avec Gene Kelly (Etats-Unis, 1952, 102 min) ○.
Une romance en chansons.

Fantastique
LES VISITEURS DU SOIR ■■
12.10 Cinétoile 505784003
Marcel Carné. Avec Arletty (France, N., 1942, 123 min) ○.
Le Diable tente de détruire l'amour qui unit deux jeunes gens.

Musicaux
CHANTONS SOUS LA PLUIE ■■
8.50 Cinétoile 505247157
Stanley Donen et Gene Kelly. Avec Gene Kelly (Etats-Unis, 1952, 102 min) ○.
Une romance en chansons.

Fantastique
LES VISITEURS DU SOIR ■■
12.10 Cinétoile 505784003
Marcel Carné. Avec Arletty (France, N., 1942, 123 min) ○.
Le Diable tente de détruire l'amour qui unit deux jeunes gens.

Musicaux
CHANTONS SOUS LA PLUIE ■■
8.50 Cinétoile 505247157
Stanley Donen et Gene Kelly. Avec Gene Kelly (Etats-Unis, 1952, 102 min) ○.
Une romance en chansons.

Fantastique
LES VISITEURS DU SOIR ■■
12.10 Cinétoile 505784003
Marcel Carné. Avec Arletty (France, N., 1942, 123 min) ○.
Le Diable tente de détruire l'amour qui unit deux jeunes gens.

Musicaux
CHANTONS SOUS LA PLUIE ■■
8.50 Cinétoile 505247157
Stanley Donen et Gene Kelly. Avec Gene Kelly (Etats-Unis, 1952, 102 min) ○.
Une romance en chansons.

Fantastique
LES VISITEURS DU SOIR ■■
12.10 Cinétoile 505784003
Marcel Carné. Avec Arletty (France, N., 1942, 123 min) ○.
Le Diable tente de détruire l'amour qui unit deux jeunes gens.

Musicaux
CHANTONS SOUS LA PLUIE ■■
8.50 Cinétoile 505247157
Stanley Donen et Gene Kelly. Avec Gene Kelly (Etats-Unis, 1952, 102 min) ○.
Une romance en chansons.

Fantastique
LES VISITEURS DU SOIR ■■
12.10 Cinétoile 505784003
Marcel Carné. Avec Arletty (France, N., 1942, 123 min) ○.
Le Diable tente de détruire l'amour qui unit deux jeunes gens.

Musicaux
CHANTONS SOUS LA PLUIE ■■
8.50 Cinétoile 505247157
Stanley Donen et Gene Kelly. Avec Gene Kelly (Etats-Unis, 1952, 102 min) ○.
Une romance en chansons.

Fantastique
LES VISITEURS DU SOIR ■■
12.10 Cinétoile 505784003
Marcel Carné. Avec Arletty (France, N., 1942, 123 min) ○.
Le Diable tente de détruire l'amour qui unit deux jeunes gens.

Musicaux
CHANTONS SOUS LA PLUIE ■■
8.50 Cinétoile 505247157
Stanley Donen et Gene Kelly. Avec Gene Kelly (Etats-Unis, 1952, 102 min) ○.
Une romance en chansons.

Fantastique
LES VISITEURS DU SOIR ■■
12.10 Cinétoile 505784003
Marcel Carné. Avec Arletty (France, N., 1942, 123 min) ○.
Le Diable tente de détruire l'amour qui unit deux jeunes gens.

PINK FLOYD, THE WALL ■■

22.15 Cinéfaz 502515157
Alan Parker. Avec Bob Geldof (GB-EU, 1982, 95 min) ○.
Une star du rock, barricadée dans une chambre d'hôtel, s'enfoncé dans les sombres méandres de ses souvenirs.

TOUS EN SCÈNE ■■
15.30 Cinétoile 508116428
Vincente Minnelli. Avec Fred Astaire (Etats-Unis, 1953, 110 min) ○.
Une vedette de la comédie musicale renoue avec le succès.

ZIEGFELD FOLIES ■■
22.45 Cinétoile 503518867
Vincente Minnelli. Avec Fred Astaire (EU, 1946, 110 min) ○.
Sketches musicaux en hommage à l'inventeur des « Folies ».

Histoire
BEN HUR ■■
20.30 CinéCinemas 1 70198428
William Wyler. Avec Charlton Heston (EU, 1959, 203 min) ○.
Deux amis d'enfance, l'un juif, l'autre soldat romain, deviennent ennemis en Palestine, peu de temps avant que le Christ ne soit crucifié.

Histoire
BEN HUR ■■
20.30 CinéCinemas 1 70198428
William Wyler. Avec Charlton Heston (EU, 1959, 203 min) ○.
Deux amis d'enfance, l'un juif, l'autre soldat romain, deviennent ennemis en Palestine, peu de temps avant que le Christ ne soit crucifié.

Histoire
BEN HUR ■■
20.30 CinéCinemas 1 70198428
William Wyler. Avec Charlton Heston (EU, 1959, 203 min) ○.
Deux amis d'enfance, l'un juif, l'autre soldat romain, deviennent ennemis en Palestine, peu de temps avant que le Christ ne soit crucifié.

Histoire
BEN HUR ■■
20.30 CinéCinemas 1 70198428
William Wyler. Avec Charlton Heston (EU, 1959, 203 min) ○.
Deux amis d'enfance, l'un juif, l'autre soldat romain, deviennent ennemis en Palestine, peu de temps avant que le Christ ne soit crucifié.

Histoire
BEN HUR ■■
20.30 CinéCinemas 1 70198428
William Wyler. Avec Charlton Heston (EU, 1959, 203 min) ○.
Deux amis d'enfance, l'un juif, l'autre soldat romain, deviennent ennemis en Palestine, peu

Le film



0.25 France 3
Don Giovanni

Joseph Losey (Fr.-It.-All., 1979). Avec Ruggero Raimondi, José Van Dam.

C'EST Rolf Liebermann, alors administrateur de l'Opéra de Paris, qui eut l'idée de porter à l'écran l'opéra de Mozart à l'intention, non d'une élite de mélomanes, mais d'un grand public susceptible de le découvrir. Sous l'égide de Daniel Toscan du Plantier, à la Gaumont, cette entreprise devint une coproduction ambitieuse et luxueuse. Avec chanteurs internationaux et chef d'orchestre illustre qui enregistraient préalablement; les acteurs ayant ensuite tourné en play-back sur la mise en scène de Joseph Losey, le directeur de la photo, Gerry Fisher, étant le maître d'œuvre d'un esthétisme flamboyant. Film-opéra ou film de cinéaste? Un peu des deux, les lieux magnifiques choisis dans la région de Venise et de Vicence étant moins appropriés à la nature de l'œuvre lyrique qu'aux conceptions et visions plastiques de Losey. Ce fut, à l'époque, un événement...

Jacques Siclier

TF 1

5.50 et 6.00, 6.15, 6.25 Pim.
6.40 TF 1 Info. 6.48 et 8.28, 9.03, 1.58 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping. 9.05 TF ! jeunesse vacances. Magazine. Les Castors allumés; Le collègue Rhino Véloce; etc. 2626417
11.20 Dallas. Série.
Chez les sauvages.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.15 Le juste prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.45 et 20.40
Du côté de chez vous.
13.52 Trafic infos.

13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 5926900
14.55 D.A.R.Y.L. Film. Simon Wincer. Avec Barret Oliver. Science-fiction (EU, 1985). 2928566
16.35 Mon amie Masha. Téléfilm. Paul Ziller. Avec Kaitlyn Burke (Etats-Unis). 8837542
18.15 L'Enfant sacré du Tibet. Film. Michael Ritchie. Avec Eddie Murphy. Aventures (EU). 3890287
19.55 Hyper net. Magazine.
20.00 Journal, Météo.

France 2

5.30 Rallye. 6.30 Télématin. 8.30 et 20.35 Talents de vie. 8.35 Des jours et des vies. 8.55 Amour, gloire et beauté. 9.20 Dktv.cool. Magazine. Student Bodies; Sabrina; Le prince de Bel Air; Code Lisa. 9487815
11.05 Flash info.
11.10 Motus. Jeu.
11.45 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 16.55, 22.25 Un livre. Les Années 90, d'Anne Bonny.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et 13.50 Météo.

13.00 Journal.
13.55 et 20.45 Point route.
14.00 Audrey Hepburn, une vie. Téléfilm. Steven Robman. Avec Jennifer Love Hewitt (EU, 2000) [1 et 2/2]. 2473455 - 6778815
17.05 Flic de mon cœur. Série. Le pigeon voyageur.
17.55 Notre-Dame de Paris. Film. Jean Delannoy. Avec Gina Lollobrigida. Drame (Fr, 1956). 8573707
19.50 Un gars, une fille. Série. Best of.
20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.50 Les Pti-keums. 7.15 MNK vacances. 10.25 Cosby. Série. Un avant-goût du bug. 10.50 L'île fantastique. Série. Le grand oiseau jaune. La femme perdue. 11.40 Bon appétit, bien sûr. 12.00 Le 12-14 de l'info, Météo. 13.00 Mister Fowler, brigadier chef. Série. Douches mixtes. 13.30 Le Journal de RFO. 13.45 Keno. Jeu. 13.50 C'est mon choix. Magazine. 7455726

14.55 Banco à Bangkok pour OSS 117. Film. André Hunebelle. Avec Kerwin Matthews (France, 1964). 2297639
16.55 Chroniques du dernier continent. Le meilleur des pères. 17.50 C'est pas sorcier. 18.15 Un livre, un jour. Chroniques Abyssiniennes, de Moses Isegawa. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 19-20 de l'info, Météo. 20.20 Mister Bean. Série. Chambre 426.

La Cinquième

5.25 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Les Chemins du savoir. 6.40 Anglais. Leçon n° 19. 7.00 Debout les zouzous. 8.00 Doc Eurêka. Le stylo bille. 8.05 Renzo Piano, architecte au long cours. 9.00 Les Ecrans du savoir. Chemins d'école et d'opéra [4/6]: Marseille, collègue Jacques-Prévert. Net plus ultra: La technologie nous transporte. Cinq sur cinq: La construction d'un château fort. Fête des bébés: Les premiers pas d'une maman. 10.00 Exploration planète. En

traversant l'Afrique. 10.30 La Terre en éruption. 11.20 Le Monde des animaux. L'Oiseau hybride de l'Orénoque. 11.50 Un enfant dans la ville. 12.20 Celulo. 12.50 Un jour je serai moi. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 et 17.30 100 % question. 14.40 Un siècle de découvertes. 15.30 L'Aventure photographique. 16.00 Souviens-toi du futur. 16.35 Les Trésors de l'Humanité. 17.20 Douze films: le racisme au quotidien. Mohamed. Catherine Corsini. 17.55 Eléments déchaînés. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. Yellowstone, le retour des loups.

Arte

19.00 Tracks. Magazine musical. Spécial fêtes. Les meilleures fêtes, raves et parties de l'année 2000. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 La Vie en feuilleton. Chasseurs d'ouragans. [5/5] Dans l'ouragan. Documentaire (2000). L'ouragan Gordon menace la Floride. Nul ne peut encore prédire le lieu exact de l'impact...



20.55

SPÉCIAL
Y'A PAS PHOTO !

Drôles de petits champions. 8802233 Magazine présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. Le testeur de jouets; Le Zidane en herbe; La « goûteuse de fromages »; Le plus jeune médecin du monde; La championne de calcul mental; etc.



20.50

MAIGRET

L'improbable monsieur Owen. Série. Pierre Korallnik. Avec Bruno Cremer, Arielle Dombasle. 870233 Dans un luxueux hôtel en bord de mer, un cadavre est découvert dans la baignoire d'un marchand d'art qui lui-même a subitement disparu.



20.55

5^e CIRQUE
ARLETTE GRUSS

Arlette dépasse les bornes ! Un spectacle de Gilbert Gruss. 1330962 Acrobates, clowns, jongleurs et animaux pour le spectacle du millénaire. 22.30 Météo, Soir 3.



20.45

LES SAGARDS

Téléfilm. Dominique Ladoge. Avec Jean-Roger Milo, Florence Thomassin (France.). 912097 Un jeune délinquant est envoyé en Auvergne dans une scierie pour effectuer un travail d'intérêt général. Petit à petit, il laisse de côté son walkman et communique avec les gens.

23.05

SANS AUCUN DOUTE

Les métiers de la fête. 4853225 Magazine présenté par Julien Courbet. 0.45 Nuits en fête... nuits d'humour. Magazine. Ça tourne pas rond. Avec Elie Semoun; Patrick Bosso; Anne Roumanoff; Danyboon; Michel Leeb; Daniel Prévost; Sophie Forte. 5331653 1.45 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 2.00 Les Hasards de l'amour. Téléfilm. John Hough. Avec Diana Rigg, Edward Fox (Grande-Bretagne, 1987). 6266011 3.30 Aimer vivre en France. Le terroir (n°1). 3816276 4.30 Reportages. Les étangs du diable. 3928276 4.55 Musique (25 min). 9390943

22.35

LES MYSTÈRES
DES PYRAMIDES

Documentaire. Jean-François Delassus, avec la participation de François de Closets. 3023900 23.55 Journal, Météo. 0.20 Une nouvelle vie. Court métrage. Pascal Bonnelle. Avec Pascal Degui. 3615721 0.35 Mezzo l'info. Magazine. 0.50 Tatort. Série. Dossiers secrets. 46425498 2.30 Les Maîtres du monde. 7097498 4.30 L'Art dans les capitales. Prague. Documentaire (30 min). 9399585

22.55

ON NE PEUT PAS PLAIRE
À TOUT LE MONDE

Les Meilleurs moments de l'émission. Magazine présenté par Marc-Olivier Fogiel. 515702 0.25 Don Giovanni. Film. Joseph Losey. Avec Ruggero Raimondi. Musical (Fr. - It. - All., 1979). 46173721 La version cinématographique de l'opéra de Mozart. 3.15 Tex Avery. Johnny Smith and Poker Huntas; A Day at the Zoo; Thugs with Dirty Mugs; A Wild Hare; Hollywood Steps out. 66826027 3.50 Nocturnales. Carmen, acte IV, de Bizet. Avec Béatrice Uria-Monzon (Carmen) [4/4] (30 min). 8211818

22.10

GRAND FORMAT

La route du sel au Tibet. Documentaire. Ulrike Koch (Suisse, 1997). 8147078 Quatre ramasseurs de sel entreprennent un long voyage vers le lac Tsentso. 23.58 Absolutely Fabulous. Série. Le Dernier Cri. Avec Jennifer Saunders, Joanna Lumley et aussi la participation de Marianne Faithfull, Christian Lacroix, PP Arnold (1996, v.o.). 303515455 Inédit sur le réseau hertzien.

1.25 La Vie en face. Geri, une ex-Spice Girl. Documentaire de Molly Dineen (1999, v.o., 90 min). 3472450

5.15 Jazz 6. **6.10** M comme musique. **9.00** M 6 Boutique. **9.30** La Caverne de la rose d'or III. Téléfilm. Lamberto Bava. Avec Alessandra Martines (France - Italie) [1/2] **8.689207**
11.10 Kidinoël.
12.00 Météo.
12.05 La Vie de famille. Série. Le lac des cygnes.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Les associés **3883981**
13.35 Rusty, chien détective. Téléfilm. Shuki Levy. Avec Laraine Newman. Jeunesse (EU) **6971418**

15.15 La Romance de Noël. Téléfilm. Sheldon Larry. Avec Olivia Newton-John. (1994, 100 min) **2705287**
16.55 Charlie et le fantôme. Téléfilm. A. Edwards. Avec Cheech Marin (Etats-Unis) **6892078**
18.25 Brisby et le secret de NIMH ■ Film. Don Bluth. Animation (EU) **8903252**
19.50 I minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Une vedette très Cher **20.40** C'était l'an 2000.



20.50

LE 10^E ROYAUME
Téléfilm. David Carson et Herbert Wise. Avec Kimberly Williams, Daniel Lapaine, John Larroquette, Rutger Hauer (Grande-Bretagne, 2000) **143691**
A la recherche du miroir magique qui leur permettra de rentrer à New York, Virginia et ses amis découvrent la demeure des sept nains.

22.25

SLIDERS
LES MONDES PARALLÈLES
Un monde sans constitution **4007829**
Un monde de renommée **2677875**
Série. Avec Jerry O'Connell, Sabrina Lloyd, John Rhys-Davies.
Les « sliders » ont l'impression d'être de retour dans « leur » monde. Ils décident de garder le secret sur leurs voyages et partent à la recherche de leurs familles...
0.05 Brooklyn South. Série. Cas de conscience **8975924**
0.50 M comme musique. **15678721**
4.50 Fréquentstar. Magazine. Véronique Sanson (55 min) **7249653**



20.35 Odyssee
Un vétérinaire pas comme les autres

BRUNO KUPFER est médecin des animaux de cirque. Nous le voyons opérer un lion, un crocodile et même un boa (atteint d'un cancer de l'intestin). C'est insolite à souhait. Il ne faut surtout pas manquer le début : l'arrivée du lion sur une civière à la clinique... et la tête des passants dans la rue. Mais ce documentaire de divertissement qu'Odyssee nous offre pour les fêtes est aussi bien autre chose. L'air de rien, Bruno Kupfer nous transmet une passion et nous fait découvrir celle de gens de cirque pour leurs bêtes. Le mot dompteur s'avère inconvenant. Les téléspectateurs qui sont contre l'exploitation des animaux et les zoos ne changeront peut-être pas d'avis, mais, inmanquablement, jetteront sur le sujet un autre regard. D'autant que ce film est une excellente introduction à un débat plein d'enseignements sur les rapports homme-animal. Gérard Carreyrou pose des questions évidentes et obtient des réponses qui ne le sont pas. Thierry Bouglione, Mario Lurachi, dresseurs, Marie-Claude Bomsel, vétérinaire, et Jean-Pierre Digard, ethnologue, nous font comprendre, dans un bel ensemble, que ces rapports sont en effet affaire de regard. Ils nous amènent à penser que, trop souvent, l'homme ne sait pas regarder l'animal. Surtout celui qui est en lui. S'il cessait de se raconter des histoires, de faire de l'anthropomorphisme et retrouvait sa place dans la nature, il se porterait, et se comporterait, sans doute mieux. L'émission divertissante est devenue presque philosophique. Un petit miracle de Noël !

Danielle Tramard

Francis Cornu

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.00 Teletubbies. **7.25** et **12.40** NPA. **8.30** Je suis né d'une cigogne ■ Film. Tony Gatilif (Fr., 1999). **9.45** et **3.15**, **4.45** Surprises. **10.45** Jack Frost. Film. Troy Miller (EU, 1998) **0**.
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 NPA (classique). La teuf **0**.
13.45 Un éléphant, ça trompe énormément Film. Yves Robert. Comédie de mœurs (Fr., 1976) **3062184**

15.30 Nous irons tous au paradis Film. Yves Robert. Comédie de mœurs (Fr., 1977) **6516455**
17.15 La Rencontre. Court métrage.
17.20 Mickro ciné. Magazine.
► **En clair jusqu'à 21.00**
17.55 Chris Colorado. Série. Votez Julian **0**.
18.20 Futurama. Série **0**.
18.45 Le Journal.
18.55 Le Zapping.
19.00 L'Année des Guignols.
20.30 Tutu. Court métrage d'animation **0**.



21.00

LES ENSORCELEUSES
Film. Griffin Dunne. Avec Sandra Bullock, Nicole Kidman, Diane Wiest. Fantastique (EU, 1998) **3893436**
Deux femmes cherchent à conjurer l'amour et leurs dons de sorcières.

22.40

LA NEUVIÈME PORTE ■ ■ ■
Film. Roman Polanski. Avec Lena Olin, Johnny Depp, Frank Langella. Fantastique (Fr. - Esp., 1999) **7391639**
Un spécialiste des livres anciens se lance sur la piste des différents exemplaires d'un ouvrage satanique. Une assez réussie montée de l'angoisse.
0.50 Histoire muette. Série animée. La fantôme **90883189**
0.55 Nos vies heureuses. Film. Jacques Maillot. Comédie dramatique (Fr., 1999) **54394769**
4.15 Quiero ser. Court métrage. **2254498**
5.25 Babe, le cochon dans la ville ■ Film. George Miller (Austr. - EU, 1998, v.o., DD, 92 min).

L'émission

22.10 Arte

Rites salins

GRAND FORMAT : LA ROUTE DU SEL AU TIBET. Un témoignage sur l'une des dernières traditions caravanières menacées par la modernité



Préparation de la récolte avant le départ

UN cavalier sur le haut plateau, des drapeaux de prière claquant dans le vent, et un chant long, long, long. Le ton est donné de ce film de presque deux heures qui eut pu tenir en deux fois moins de temps. Ce qui eut évité des plans et des regards qui ne mènent nulle part et des ellipses qui laissent le téléspectateur perplexe. On mettra pourtant au crédit de la réalisatrice, Ulrike Koch, et de son chef opérateur, Pio Corradi - les femmes étant strictement tenues à l'écart de la caravane, la première a dû, après les préparatifs, passer la main au second pour le voyage -, une caméra peu intrusive qui montre un grand respect pour les hommes et leur tradition, une retenue, une discrétion qui n'autorisent d'autre commentaire que celui fourni par la parole brève des nomades eux-mêmes, sous-titrée à l'écran. De belles images en contre-jour, au petit matin quand le campement s'éveille, le soir quand on décharge les

bêtes et dresse la tente pour le bivouac. Outre leur intérêt ethnologique, les veillées permettent d'approcher les secrets de la récolte du sel et de se familiariser avec un groupe où chacun tient son rang et sa fonction. On reconnaît vite les quatre caravaniers, peau burinée, tresse noire enroulée autour de la tête. Margen, « vieille mère » (il prépare le thé au beurre), dirige l'expédition. Pargen, « vieux père », dispose et brûle les offrandes. Zopon, « maître des animaux », et Bopsa, le novice, qui sera initié (et nous avec lui) aux rites et aux langages du sel. Un tel sujet permet peu de fantaisies. Ce qui explique qu'une autre route du sel, réalisée pour le cinéma deux ans après celle-ci (qui date de 1997), *Himalaya, l'enfance d'un chef*, d'Eric Valli, ait introduit dans cette trame féconde mais monotone la rivalité entre un vieux chef et le

jeune ambitieux désireux de prendre sa place. Dans les deux films, l'épisode mettant en scène un yak malade explicite la compassion bouddhiste tibétaine pour les animaux. Ulrike Koch signe un documentaire en retrait, fidèle. On n'oubliera pas les rituels de protection, les prosternations des saliniers à la vue du lac Tsentso, la collecte du sel que l'on amasse en petits tas afin que l'eau s'écoule, que l'on tasse dans des sacs hermétiquement cousus. Quant au son, discret lui aussi, il se fait mélodée gutturale ou souffle court, haletant, du salinier en plein effort. La réalisatrice boucle ce témoignage au rythme lent d'une image « ouverte » : la caravane s'éloigne au pas, lent et lourd, des yaks sur le haut plateau blanc de neige. Avec son déclin, c'est « un pan de l'identité tibétaine [qui] disparaît ».

Le câble et le satellite



« L'esprit du temps », à 20.30 sur planète, l'un des documentaires de la rétrospective Johan van der Keuken

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds

Planète C-S

6.15 L'Art d'être grand-frère. 7.10 Le Rêve africain. [5/5] Des ballons de la lumière et la ruine. 8.10 Birmanie 1988. La révolte des étudiants. 8.55 L'Affaire Huriez. 9.30 Marx Brothers. [2/2] Côté cour, côté jardin. 10.40 Naissance du christianisme. [4/4] Le triomphe de la croix. 11.35 Voyage en Antarctique. [2/6] Sur le continent blanc. 12.05 En course autour du monde. 13.30 Simunye. 14.00 A la recherche de la Palestine perdue. 14.55 Enquêtes médico-légales. Sexe, mensonges et ADN. 15.20 Les Grands Compositeurs. [7/7] Mozart. 16.25 La Véritable Histoire des dinosaures. [1/4] La renaissance des dinosaures. 17.15 Il était deux fois... [3/3]. 18.10 Cinq colonnes à la une. 19.05 Jérôme Savary, un metteur en scène européen. 20.05 7 jours sur Planète.
20.30 Big Ben. Ben Webster en Europe. 6239504
21.05 L'Esprit du temps. 3195691
21.50 Les Palestiniens. 4488788
22.35 La Quête du Graal. 23.30 Esprit des peuples premiers. [4/13] Canada, les conteurs de rêves. 23.55 Histoires oubliées de l'aviation. Le XC-99. 0.45 Le Capteur de rêves (55 min).

Odysée C-T

9.05 Sans frontières. Un mariage masai. 10.05 Otto Sverdrup: L'exploration des immensités blanches. 11.00 Sur les grandes avenues. La Cinquième Avenue. 11.55 Mengele, le rapport final. 12.50 Embarquement porte n° 1. Bruges. 13.20 L'Histoire du monde. Les Derniers Gardiens de phare. 14.15 Le Dernier Jour : Buddy Holly. 15.10 Geri. 16.40 Itinéraires sauvages. L'Opération « Elephants ». 17.35 Nakuru, une île au cœur de l'Afrique. 18.35 Des criquets à Madagascar. 19.05 Pays de France. 20.05 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national de la Pointe-Pelée.
20.30 et 21.35 Docs & débats. Magazine. Invités : Thierry Bouglione, Bruno Kupfer, vétérinaire, Marie-Claude Bomsel, vétérinaire, Mario Luraschi, Jean-Marie Digard.
20.40 Un vétérinaire pas comme les autres. 501084233
22.35 L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux.
23.05 Protection de la Méditerranée. La Corse. 23.35 Chopin. 0.30 Aventures. 1.25 Voyages d'Orient. La piste des caravanes (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV5 infos.
21.05 Lapin chasseur. Spectacle. 41623691
22.00 Journal TV 5.
22.15 Le Plus Grand Cabaret du monde. Spéciale fêtes. Invités : David Douillet, Nathalie Simon, Chevalier et Laspalès, Gabrielle Lazure, Patrick Bosso, Peggy Bouchet, Roch Voisine, Catherine Lara, Jérôme Tichit, Philippe Bouvard. 42800441
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Des trains pas comme les autres. Grèce. Documentaire (85 min). 41987547

RTL 9 C-T

19.55 Les Nouvelles Aventures de Lassie. Série. Pris au piège. 1690368
20.20 Zorro. Série. La rançon. 1670504
20.45 Cracker. Série. Meurtre et religion. 94534455
23.20 Le Vertige des sens. Film. Ellen Cabot. Avec Jean-Michel Vincent, Ken Abraham. Erotique (1989, 95 min) ○. 89520875

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Best of.
21.00 Liz McComb. Jazz à Vienne 1999. 2339455
22.30 Dr Bobby Jones. Jazz à Vienne 2000. 22295542
23.45 Lucky Peterson & Mavis Staples. Tribute to Mahalia Jackson. Jazz à Vienne 1998 (80 min). 44159097

Monte-Carlo TMC C-S

20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 Pendant la pub. Invitée : Marie Gillain.
20.55 Jack l'Eventreur. Téléfilm. David Wickes. Avec Michael Caine, Armand Assante [2/2] (1998) ○. 24980707

22.35 Pleins feux, Monaco en images. Magazine. 2432349

23.00 Météo.

23.05 OM magazine.

23.20 Francis Blanche, à la vie à l'humour. Documentaire (55 min).

Téva C-T

19.30 Téva déco. Magazine. De la cave au grenier : Visite à Jocelyne Sibuet.
20.00 Les Anges du bonheur. Série. La limite à ne pas dépasser ○. 500038788
20.49 Soirée sitcom. 20.50 Oh ! Baby. *Un coach ça va, trois coaches...* ○. 21.15 Working Girl. Anniversaire surprise ○. 21.40 Susan ! Les lettres d'amour. 22.00 Carol. *Again with the Hockey Player* [1/2] (v.o.). 22.25 The Simple Life. *The Church Supper* (v.o.).
22.40 Belle et zen.
22.50 La Vie à cinq. Série. Les fiançailles de mon meilleur ami.
23.35 Sarah. Série. Sous le choc. 508836455
0.20 I Love Lucy. Série (v.o., 25 min). 500078363

Festival C-T

20.30 Elisabeth. Téléfilm. Pasquale Squitieri. Avec Claudia Cardinale, Jean-Claude Brialy (1999). 82466707
22.10 Atmosphère, atmosphère. Invités : Valérie Mairesse, Roland Giraud. 97508726
23.00 Ondine. Pièce de Jean Giraudoux, enregistrée à la Comédie-Française, en 1975. Mise en scène de Raymond Rouleau. Avec Isabelle Adjani, Francis Huster (140 min). 47443691

Voyage C-S

20.00 et 0.00 Le Club. Magazine.
20.30 Airport. Magazine.
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500056455
22.30 Détours du monde. Spécial Trotte-globeurs. Magazine. 500009962
23.00 Lonely Planet. Spécial Festivals. Documentaire. 500088078
0.30 Europuzzle. La France. 509976769
1.00 Rough guide. Bahamas. Documentaire (60 min). 987900

13^{ème} RUE C-S

19.50 21, Jump Street. Série. Ce n'est pas une colonie de vacances.
20.45 New York District. Série. Amies à la vie, à la mort. 561644349
21.35 Crimes et conséquences. 563908310
22.30 Enquêtes médico-légales. Trahison ultime. Documentaire. 509262165
23.00 Le Lieu du crime. L'affaire Georges Rapin.
23.30 First Wave. Série. Eddie le fou.
0.15 21, Jump Street. Série. Frangins. 558801189
1.00 Eaux troubles. Téléfilm. John Bradshaw. Avec Jeff Fahey, Kim Coates (1996, 100 min). 561802547

Série Club C-T

19.45 Murder One, l'affaire Jessica. Série. Chapitre 13. 150417
20.30 Séries maniacs. Magazine.
20.40 Farscape. Série. Naissance d'un vortex. 150542
21.25 Buck Rogers. Série. Croisière sidérale ○. 5881851
22.15 Space 2063. Série. Abandonne tout espoir [2/2] ○. 6464900
23.00 Soap. Série (v.o.). 578233
23.25 Taxi. Série. Jim Joins the Network (v.o.). 9110146
23.45 Murder One, l'affaire Jessica. Série. Chapitre 13 (v.o., 45 min). 5025788

Canal Jimmy C-S

21.05 Top bab. Magazine. Invité : Bertrand Burgalat. 60496981
22.00 Classic albums. *Catch of Fire*, de Bob Marley. Documentaire. 87598639
22.55 Divas 2000. A Tribute to Diana Ross. Concert enregistré au Madison Square Garden, à New York, le 11 avril 2000. Avec Diana Ross. 20884455
0.35 T'as pas une idée ? Magazine. Invité : Arno (60 min). 95319276

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. 7747097
18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Le voisin. 4325418
19.30 Sister Sister. Série. Micro pour deux. 5461523
20.00 Amandine Malabul. Série. Inspection à Caquet. 4629349
20.25 Monstres et merveilles. Série. L'enfant de la chance. 17545813
20.45 Les Zinzins de l'espace.

Disney Channel C-S

18.00 Les Aventures de Buzz l'Eclair. Le baiser de Buzz. 759813
18.30 L'Incorrigible Cory. Série. 734504
18.59 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Le Petit Grille-pain courageux 2 ■ Film d'animation. Walt Disne (1997). 827829
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je suis l'homme le plus rapide du monde ! (45 min). 987900

Télétoon C-T

18.00 Le Bus magique. Jusqu'au plus petit morceau. 509535977
18.27 Le Monde fou de Tex Avery.
18.35 Les Wizardoz. Le cycle infernal ; L'histoire des deux Wade.
19.00 Jack et Marcel.
19.05 Bambou. Les perroquets bleus. 502976894
19.30 Les Aventures de Sam. L'attaque du fort. 502521928
19.55 Tic Tac Toc.
20.00 Simsala Grimm. Les six serveurs. 503161320
Tom Pouce. 508283504
20.50 Le Prince et le Pauvre. Téléfilm. (1996) ○ (50 min). 564906271

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Le Lac des cygnes. Ballet. Chorégraphie de Vladimir Bourmeister. Musique de Tchaïkovski. Par l'Orchestre et le Corps de ballet de l'Opéra de Paris. Avec Marie-Claude Pietragalla (Odette), Patrick Dupond (le prince Siegfried), dir. Jonathan Darlington. 30686417
23.45 Arthur Rubinstein, l'amour de la vie. Film. François Reichenbach. Documentaire (1968, 90 min). 47794523

Muzzik C-S

20.40 L'Agenda. 503760320
21.00 Soirée spéciale Jazz à Vienne. Wilson Picket. En 2000. 501771962
22.05 Le Journal de Muzzik. 22.35 Trumpet Summit. Avec Jon Faddis. 502473261
23.40 Escapes musicales... à Paris. L'ami italien, Stefano Di Battista. Documentaire. 509816504
0.10 Masterclass. [2/2] La contrebasse et la clarinette. 506252363
0.55 Barbara Thompson's « Paraphernalia » (60 min). 505340301

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 509925691
21.00 Civilisations. Les Caraïbes après Christophe Colomb. Le goût de la liberté. [7/7]. 505527356
22.00 A la recherche du « bon sauvage ». 503622720
23.45 Une histoire du Père Noël. 509358894
0.35 L'Aventure de l'art moderne. Le cubisme [2/13]. (55 min). 553976585

La Chaîne Histoire C-S

20.20 Les Mystères de la Bible. Jésus, l'enfant sacré. 509920146
21.05 Les Mystères de l'Histoire. Les arènes romaines. 561630146
21.55 Les Grandes Batailles. Les guerres vikings. 561108338
22.50 Dix bonnes raisons d'enterrer le XX^e siècle.
22.55 Biographie. Patton, un génie de la guerre. 555347175
23.50 Les Mystères de l'Histoire. Rumeur ou conspiration. 509360639
0.40 Les Grandes Batailles. La bataille de la Somme (60 min). 532541011

Forum C-S

20.00 Birmanie, la liberté surveillée. Invités : Louis Boucaud, U Aung Ko, Christian Lechery, Jean-Fabrice Pietri, Bernard Pottier. 501836097
21.00 A chacun son graal. Invités : Michel Cazenave, Marie-Laure Colonna, Joël Grisward, Claudine Glot, Anne Berthelot, Pierre Caye. 501122707
22.00 L'Ecole autrement ? Invités : Philippe Meirieu, Gabriel Cohn-Bendit, François Dubet, Anne-Marie Vaillat, Joël Blanchard. 501116691
23.00 Carte blanche à... Jérôme Savary. Débat (60 min). 501135271

Eurosport C-S-T

18.15 Ski de fond. Coupe du monde. Sprint libre dames et messieurs. En direct. 64749417
21.00 Equitation. Coupe du monde FEI. Ligue d'Europe de l'ouest (8^e manche). 268146
22.00 Dojo. Magazine. 360558
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Sumo. Tournoi Bashi de Fukuoka. 5427287
0.15 Saut à skis. Coupe du monde. Tournée des Quatre Tremplins. K115 (60 min). 7198127

Pathé Sport C-S-A

19.30 Snowtime Report. Magazine. 500827788
20.00 Basket-ball. All-Star Game. En direct. 505423726
22.15 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Cincinnati. Résumé. 509756165
23.00 Micro d'Or. Match européen. 507118726
23.15 Handball. Match européen. 507118726
0.45 Boxe. Championnat du monde WBC. Poids welters : Sugar Ray Leonard - Wilfredo Benitez (105 min). 501458856

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.15 Journal. 20.00 Le Grand Virage de l'an 2000. 20.40 Les Trois Frères ■ Film. Bernard Campan et Didier Bourdon. Avec Bernard Campan. Comédie (1994). 22.30 Conviviale poursuitive. Invités : Pierre Martin, William Dunker, etc (45 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 C'est la vie. Le rêve de ma vie. 20.50 L'Envolée sauvage ■ Film. Caroll Ballard. Avec Jeff Daniels. Drame (1996). 22.35 Le Lido de Paris. 50 ans de bravos. 23.35 Dracula, mort et heureux de l'être. Film. Mel Brooks. Avec Leslie Nielsen. Comédie (1995) (90 min).

Canal + vert C-S

20.15 Les Superstars du catch. 21.00 Jugé coupable ■ Film. Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood. Policier (1999) (90 min). 23.05 Je veux tout. Film. Guila Braoudé. Avec Elsa Zylberstein. Comédie dramatique (1999) (85 min).

Encyclopédie C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.50 Forum terre. Chienne de ville. 20.05 Sur la piste de l'aigle. 21.00 Eco-Logique. 21.30 Les Grands Moments de l'art en Italie. Léonard de Vinci. 22.10 Trilogie vénitienne. La révélation de Venise (35 min).

Comédie C-S

20.00 Père malgré tout. Satan est parmi nous. 20.30 Fast Show. Série. 21.00 Collier de nouilles. Spectacle. 23.00 La Grosse Emission II, le remix. Divertissement (60 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.45 et 20.00, 22.45, 2.00 MCM Tubes. 19.50 Netflash. 20.15 Replay. 20.30 Le Hit. Invité : K-Mel. 21.55 Robin. Bons pour le service. 22.00 Cinémascope. 22.52 Le JDLM. Série (8 min).

MTV C-S-T

21.00 MTV's French Link. 21.30 Robbie Williams Day. MTV Live. Concert. Robbie Williams. 22.00 Daria. Série (90 min). 22.30 Bytesize. 0.00 Party Zone (120 min).

Régions C-T

20.00 Histoires ordinaires. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. Tématélé Balades. Les Grands Travaux de l'an 2000 : Les Tanzmatten, à Sélestat. 21.30 Demain, dimanche. 22.00 La Route du lapin. 22.40 et 0.45 De ville en ville. 23.00 7 en France, les régions en direct. Le métro (55 min).

RFO Sat S-T

20.00 VAT JT TVM. 20.20 Sur la route des Indes. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.00 JT Guadeloupe. 21.25 et 23.25 Le Jeu du clip. 21.30 Top courts. 21.45 Boîte à asso's. 22.00 JT Martinique. 22.25 Parenthèses (5 min).

LCI C-S-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 16.10 Imbert/Julliard. 10.10 et 15.10, 18.30, 1.10 Le Club de l'économie. 11.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 19.00 Presse hebdo. 19.50 et 20.35 La Page économique. 20.00 La Vie des médias. 20.45 100 % politique. 22.00 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 Be New Club. Invités : Sonerion d. 20.30 Les Chevaux de Noël. Téléfilm. Peter Edwards. Avec Daniel J Travanti. 22.10 Des plofs à Noirelles. Court métrage. 22.30 Le Livre (30 min).

Action

LA RIVIÈRE SANS RETOUR ■ ■ ■
11.15 Cinétoile 501483900
Otto Preminger.
Avec Robert Mitchum
(Etats-Unis, 1954, 95 min) (90 min).
Un cow-boy, son fils et une chanteuse de saloon apprennent à s'aimer.

Comédies

COCOON ■ ■ ■
9.20 Cinéstar 1 504051423
22.40 Cinéstar 2 507773349
Ron Howard.
Avec Don Ameche
(Etats-Unis, 1985, 124 min) (90 min).
En Floride, trois retraités découvrent une piscine, véritable fontaine de jouvence.

DANGER, DIABOLIK ■ ■ ■
14.30 Cinéfaz 593342504
Mario Bava.
Avec John Phillip Law
(Italie, 1968, 90 min) (90 min).
Un voleur audacieux défie la police, l'Etat et le bon sens pour l'amour de sa belle.

PREND L'OSEILLE ET TIRE-TOI ■ ■ ■
11.25 Cinéfaz 530814691
Woody Allen.
Avec Woody Allen
(Etats-Unis, 1969, 85 min) (90 min).
Les aventures d'un petit gangster malchanceux et maladroit.

RENDE-VOUS ■ ■ ■
0.45 Ciné Classics 43513547
Ernst Lubitsch.
Avec Margaret Sullavan
(EU, N., 1940, 100 min) (90 min).
Tensions, amours et fraternité dans une maroquinerie hongroise.

Comédies dramatiques

AUTANT EN EMPORTE LE VENT ■ ■ ■
14.10 CinéCinemas 1 88530349
George Cukor, Victor Fleming et Sam Wood. Avec Clark Gable
(Etats-Unis, 1939, 222 min) (90 min).
La vie mouvementée d'une aristocrate sudiste, à l'époque de la guerre de Sécession.

I LOVE L.A. ■ ■ ■
22.35 Cinéstar 1 502371829
Mika Kaurismäki.
Avec David Tennant
(Fr. - EU, 1998, 110 min) (90 min).
Un entrepreneur de pompes funèbres anglais découvre la femme de sa vie et la suit jusqu'à Los Angeles.

L'AIGLE À DEUX TÊTES ■ ■ ■
13.10 Ciné Classics 55823726
Jean Cocteau.
Avec Edwige Fenech
(France, N., 1947, 95 min) (90 min).
Une reine tombe amoureuse d'un anarchiste venu en son château pour l'assassiner.

L'EFFRONTÉE ■ ■ ■
7.55 CinéCinemas 3 538598788
Claude Miller.
Avec Charlotte Gainsbourg
(France, 1985, 95 min) (90 min).
Illusions et déceptions d'une adolescente qui tente de gagner l'amitié d'une pianiste prodige.

L'HOMME QUI AIMAIT LES FEMMES ■ ■ ■
15.55 Cinétoile 501058788
François Truffaut.
Avec Charles Denner
(France, 1976, 115 min) (90 min).
Un séducteur part pour sa dernière demeure, entouré des femmes qu'il a aimées.

LA CICATRICE ■ ■ ■
12.45 Cinéfaz 579705829
Krzysztof Kieslowski.
Avec Franciszek Pieczka
(Pologne, 1976, 102 min) (90 min).
Un ingénieur polonais qui croit travailler au bonheur de ses concitoyens s'interroge sur la justesse de sa démarche.

LE DOCTEUR JIVAGO ■ ■ ■
21.00 CinéCinemas 3 551874851
David Lean. Avec Omar Sharif
(Etats-Unis, 1965, 185 min) (90 min).
D'après Boris Pasternak.

LE JUGE ET L'ASSASSIN ■ ■ ■
12.05 CinéCinemas 1 65270962
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Noiret, Michel Galabru
(France, 1975, 110 min) (90 min).
L'acharnement d'un juge contre un assassin.

LE PETIT CRIMINEL ■ ■ ■ ■ ■
11.15 CinéCinemas 3 507237894
Jacques Doillon.
Avec Gérard Thomassin
(France, 1990, 100 min) (90 min).
Un policier se prend d'amitié pour un jeune voyou désabusé qui l'a pris en otage.

LES DÉSAXÉS ■ ■ ■ ■ ■
21.05 Cinétoile 509900894
John Huston.
Avec Clark Gable, Marilyn Monroe, Montgomery Clift
(EU, N., 1961, 120 min) (90 min).
Dans une petite ville du Nevada, la rencontre de trois destinées douloureuses.

LES LUMIÈRES DE LA VILLE ■ ■ ■ ■ ■
1.20 Cinétoile 501060295
Charles Chaplin.
Avec Charles Chaplin
(EU, N., Muet, 1930, 83 min) (90 min).
Un vagabond s'éprend d'une jeune aveugle.

OLIVER TWIST ■ ■ ■ ■ ■
18.10 Ciné Classics 97708639
David Lean.
Avec Robert Newton
(GB, N., 1948, 110 min) (90 min).
Les pérégrinations d'un orphelin dans l'Angleterre victorienne.

RASHÔMON ■ ■ ■ ■ ■
20.30 Ciné Classics 4957900
Akira Kurosawa.
Avec Toshirô Mifune
(Japon, N., 1950, 88 min) (90 min).
Trois hommes relatent, chacun à sa manière, un fait divers dont ils ont été les témoins.

SPLENDOR ■ ■ ■ ■ ■
8.30 CinéCinemas 1 18015417
Ettore Scola.
Avec Marcello Mastroianni
(Italie, 1988, 105 min) (90 min).
La destruction d'une vieille salle de cinéma réveille les souvenirs de son propriétaire.

TOM ET VIV ■ ■ ■ ■ ■
14.15 CinéCinemas 2 504725894
Brian Gilbert.
Avec Willem Dafoe
(EU - GB, 1994, 120 min) (90 min).
L'amour malheureux du poète T.S. Eliot pour son épouse souffrant de troubles graves.

Histoire

BEN HUR ■ ■ ■ ■ ■
7.20 CinéCinemas 2 550085146
William Wyler.
Avec Charlton Heston
(Etats-Unis, 1959, 203 min) (90 min).
Deux amis d'enfance, l'un juif, l'autre romain, deviennent ennemis en Palestine.



Montgomery Clift, Marilyn Monroe et Clark Gable dans « Les Désaxés », de John Huston, à 21.05 sur Cinétoile

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.
6.05 Les Jueidis littéraires (rediff.). 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Nouvelles lectures de la Bible [5/5]. Veilleur, que reste-t-il de la nuit ? 9.05 Les Vendredis de la philosophie.
10.30 Les Chemins de la musique. Berlioz. [4/4].
11.00 Feuilletton. Cinq humeurs de Berlioz. [5/5]. Le néant.
11.20 Marque-pages. Régis de Sa Moreira (Pas de temps à perdre).
11.25 Résonances.
11.30 L'Université de tous les savoirs. Les arts et la culture. [5/5]. Ce que nous disent les textes anciens.
12.00 La Suite dans les idées. Le renouveau du mouvement social. Invités : Robert Castel ; Christophe Aguieton.
13.30 Les Décrépautés.

textes. Bernard Comment (Le Colloque des bustes) ; Henri Cuoco (Dialogue avec mon jardinier) ; Claude Courtot (Les Mémoires). 17.10 Libre poche. Le Petit Navire, d'Antonio Tabucchi ; Mort du roi du tango, de Jérôme Charyn. 17.25 Feuilletton. La République de Mab-Oul, de Jacques Jouet. 17.30 A voix nue. Maurice Béjart [5/5]. La danse aujourd'hui. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Appel d'air. Saint-Pierre du bout de l'océan. Invités : Eugène Nicole ; André Leblay ; Jean-Pierre Andrieux ; Jean-Paul Apesteguay.
20.30 Black & Blue. Il n'y a rien de neuf sous le soleil... mais on ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve. Invité : Georges Paczynski.
21.30 Cultures d'islam. L'art du livre en islam. Invité : Yves Porter.
22.12 Multipistes (rediff.).
22.30 Surpris par la nuit. Siècle, mon siècle. [4/5]. Danses d'ameublement.
0.05 Du jour au lendemain. Serge Grünberg.
0.40 Chansons dans la nuit.
1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.
6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57, 22.30 Alla breve. Concertino grosso op. 1 pour ensemble de jazz, de Nicolas Gneston (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Benoît Duteurtre. Reynaldo Hahn. Œuvres de Hahn.
12.35 Thème et variations. Les approches d'aujourd'hui de la Musique ancienne. La facture instrumentale. Œuvres anonymes, de Mozart, Couperin, Cesare, Vivaldi, Dowland, Scheidt, Bach, Daniélis, Haendel.
13.30 Au fur et à mesure. Concerto pour piano, de R. Schumann (rediff.).
15.00 Concert. Donné le 17 décembre, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris, par le Quatuor Carmina : Quatuor à cordes K 465 Les dissonances, de Mozart ; Quatuor à cordes n° 1 op. 37, de Szymanowski ; Quatuor à cordes n° 2 op. 41 n° 2, de R. Schumann.
17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. L'Auberge des songes, avec Philippe Carles.
19.07 A côté de la plaque.
20.05 Concert franco-allemand. Donné en direct du grand studio de la Radio de Sarrebruck et émis simultanément sur les radios de Berlin, Leipzig et Francfort, dir. Christoph Poppen : Quatuor à cordes de 1905 (orchestré par Christoph Poppen), de Webern ; Concerto pour piano et orchestre n° 25 KV 503, de Mozart, Gitti Pirner, piano ; Symphonie n° 4 D 417 Tragique, de Schubert.
22.45 Jazz-club. Au Duc des Lombards. Les Lombards All Stars, d'Olivier Temime, saxophone, avec Alexandre Tassel, trompette, Jérôme Barde, guitare, Baptiste Trotignon, piano, Vincent Artaud, contrebasse et Robin Laurent, batterie.
1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.
14.00 Thèmes et variations. Bach et le classicisme.
16.30 Grand répertoire. Œuvres de Poulenc, Ravel, Chausson, Franck. 18.30 L'Actualité musicale.
20.40 Les Rendez-vous du soir. Le violoniste Gidon Kremer. Sonate pour violon et piano n° 3 D 408, de Schubert, Oleg Maisenberg, piano ; Concerto pour violon et orchestre op. 47, de Sibelius, par l'Orchestre Philharmonia, dir. R. Muti, Gidon Kremer, violon ; Mouvement de quatuor pour piano, violon, alto et violoncelle, de Mahler, Oleg Maisenberg, piano, Veronika Hagen, alto, Clemens Hagen, violoncelle ; Concerto n° 2 pour violon et orchestre de chambre, de Schnittke, par l'Orchestre de chambre d'Europe, dir. Christoph Eschenbach ; Impressions d'enfance pour violon et piano op. 28, d'Enesco, Oleg Maisenberg, piano.
22.35 Les Rendez-vous du soir (suite). Quatuor n° 17 (La chasse) K 458, de Mozart, par le Quatuor Alban Berg ; Symphonie op. 24, de Vorisek, par la Philharmonie de chambre allemande de Brême, dir. Thomas Hengelbrock ; Sonate pour piano et violoncelle n° 4 op. 102 n° 1, de Beethoven ; Les Maîtres chanteurs de Nuremberg (ouverture), de Wagner, par l'Orchestre de Philadelphie, dir. Christian Thielemann. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



23.00 Ciné Classics Les Yeux du témoin (Tiger Bay)

Jack Lee Thompson
(GB, 1959, v.o.).
Avec Horst Buchholz,
Hayley Mills.

C'EST l'histoire de Gillie, une gamine de onze ans, orpheline vivant avec sa tante dans le quartier populaire de Tiger Bay, à Cardiff. Elle rêve de posséder un revolver pour en imposer aux garçons qui ne veulent pas jouer avec elle. Ayant été, par hasard, témoin d'un meurtre dans sa maison, elle s'empare de l'arme avec laquelle Korchinsky, un marin polonais, a tué Anya, sa maîtresse qui le trompait. Korchinsky va-t-il chercher à se débarrasser du témoin? Non, car ce n'est pas un mauvais jeune homme et Gillie, affamée d'aventure, le prend en amitié, le protège. En marge d'une enquête policière dont le filet se resserre peu à peu, Jack Lee Thompson avait réalisé un film sensible et touchant sur l'esprit d'enfance opposé aux lois du monde des adultes et porté par l'extraordinaire Hayley Mills, fille cadette de John Mills (il joue le superintendant), qui décrocha un contrat de cinq ans chez Walt Disney.

Jacques Siclier

TF 1

5.20 Histoires naturelles. Soir chasser avec son chien. 5.50 Pim. Le fantôme. Drôles d'ovnis. 6.20 30 millions d'amis. Magazine. 6.45 TF 1 Info. 6.55 Shopping Avenue matin. Magazine. 7.40 Télévitrine. 8.05 Téléshopping. 8.58 et 12.10, 12.52, 2.23 Météo.
9.00 TF 1 jeunesse. 52501894
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
12.55 Trafic infos.
13.00 Journal.
13.25 Reportages. Magazine.
Un vétérinaire pas comme les autres.

13.55 MacGyver. Série. Le chemin de l'enfer.
15.40 Alerte à Malibu. Série. Le concours.
16.30 Flipper. Série. Du vague à l'âme.
17.20 Beverly Hills. Série. Un dernier hommage.
18.10 Sous le soleil. Série. Au pied du mur. 9398382
19.10 Le Bêtisier du sport. Divertissement. Présenté par Sophie Thalmann et Jean-Philippe Lustyk.
19.55 Bloc Modes. Magazine.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.05 Paysages humides. Documentaire. 5.35 Les Routiers. Série. Elisa. 6.45 Petits matins cool. Samba et Leuk le lièvre; Princesse Shéhérazade. 7.35 Diddy.cool. Magazine.
9.10 Dktv.cool. Magazine. S Club 7 à Los Angeles; Student Bodies; Le prince de Bel Air; Max Steel. 4753479
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 Point route.
12.55 et 13.30 Météo.
13.00 Journal.
13.35 Consomag. Magazine.

13.40 La Folle Course à la Lune. Documentaire. 5970721
14.40 Tiercé. A Vincennes.
15.00 L'Arche de Noé. Téléfilm. John Irvin. Avec Jon Voight (Etats-Unis, 1999) [1 et 2/2]. 3390566 - 8772856
17.50 Le Raisin d'or. Téléfilm. Joël Seria. Avec Pierre Arditi (France, 1993). 8054943
19.30 Spéciale Un gars, une fille. Série.
19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 Les Pitkeums. 7.00 MNK. Les Rois et les reines; Le Monde secret du Père Noël; Les Animaux du bois de Quat'sous; Mona le vampire; Princesse Sissi; etc.
10.50 Côté jardins. Magazine.
11.15 Côté maison. Magazine.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
12.05 Le 12-14 de l'info, Météo.
12.55 Mister Fowler, brigadier chef. Série. Atelier clandestin.
13.25 Le Journal de RFO.
13.30 Inspecteur Frost. Série. Porte-à-porte. 1133092

15.15 Kéno. Jeu.
15.20 Diana et Sarah. Téléfilm. S. Hilliard Stern. Avec Nicola Formby (GB, 1992). 5874030
17.45 C'est pas sorcier. La Camargue entre ciel et terre.
18.15 Un livre, un jour. Sens Unique, de Walter Benjamin.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.00 Tout le sport. Magazine.
20.10 Mister Bean. Attention au bébé, Mr Bean.

La Cinquième

5.00 L'Université de tous les savoirs. 5.50 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.20 Italien. Leçon n° 8. 6.35 L'« Askoy II », le volier de Jacques Brel. 7.30 Debout les zouzous. Petit Basile. Timothée et ses peluches. Kipper. Rolie Polie Olie. Les aventures de miss Griset. Rolie Polie Olie. 8.30 La Belle Différence. Faux-semblants. 9.05 Le Siècle des intellectuels. Les années Sartre (1938-1956). 10.00 Les Touristes de l'espace. 10.55 Les Seychelles. Documentaire. 5317837
11.55 Fête des bébés. Elles veulent tout. 12.10 Silence, ça

pousse! 12.30 Les Ours, seigneurs en péril. 13.25 L'École des maris. Pièce de Molière. Mise en scène, Thierry Hancisse. Avec Cécile Brune, Coraly Zahonero. 2416450
14.50 Cinq sur cinq.
15.05 Sur les chemins du monde. Terres de fêtes. 15.35 Les Moso, amours et traditions. Documentaire. 8104059
16.35 Appel d'air. 17.30 Va savoir.
18.00 Sous le Signe du lien.
18.55 C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Histoire parallèle. Magazine présenté par Marc Ferro. Semaine du 30 décembre 1950. Souvenirs-nous de l'année 50. Invité: Jean Lacouture, journaliste et écrivain.
19.45 Météo, Arte info.
20.05 Le Dessous des cartes. Chroniques géopolitiques. Forêts.
20.15 Marie et Marie. La beauté d'un faux. Documentaire (2000). Une enquête sur un énigmatique portrait de femmes du XVIII^e siècle.



20.55

120 MINUTES DE BONHEUR

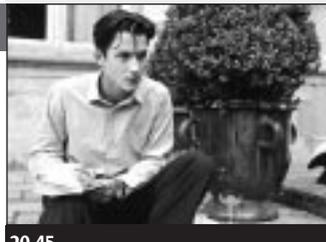
Divertissement présenté par Arthur et Stéphane Courbit. 8879905



20.50

LES FEMMES EN OR

Trophée 2001. 88683382
Présenté par Frédéric Lopez, Liane Foly, Mimie Mathy, Julie Snyder et Miss France 2001. Invitées: Laetitia Casta, Muriel Robin, Lara Fabian, Nathalie Baye, Peggy Bouchet, Véronique Colucci, Julie Zenatti, Marianne Tesler, Clara Halter, Laurence Ferrari...



20.45

UN JEUNE FRANÇAIS

Téléfilm. Michel Sibra. Avec Mathieu Simonet, Alain Doutey (Fr., 1998). 328108
En 1954, dans le sud-ouest de la France, un jeune homme refuse de succéder à son père, à la tête d'une entreprise industrielle, préférant s'engager sur les chemins de l'écriture.
22.20 Météo, Soir 3.



20.45

L'AVENTURE HUMAINE

Prisonniers de la banquise. L'expédition légendaire de Sir Shackleton. Documentaire. Caroline Alexander (All., 2000). 606498
En décembre 1914, sir Ernest Shackleton et vingt-sept hommes d'équipage partent en direction du pôle Sud. En janvier, leur navire s'échoue sur la banquise.

23.05

LA CAPTIVE DES ÎLES

Téléfilm. Rob Hedden. Avec Joely Fisher, Charlotte Ross, Kerry Corcoran (Etats-Unis, 1999). 9508978

0.40 Ils s'aiment. Spectacle. Avec Pierre Palmade, Michèle Laroque. 3991702

2.10 TF 1 nuit. 7145865 2.25 Certains Leeb jazz. [1/6]. Au programme: McCoy Tyner Trio; Kenny Werner et Toots Thielemans duo; Sylvain Beuf Quintet; Kind of Blue Tribute. 3875870 3.25 Aimer vivre en France. Le terroir (n° 2). 3129851 4.20 Histoires naturelles. Journée de pêche en traîneau. Documentaire. 2213141 4.50 Musique. 27963073 4.55 Histoires naturelles. Les barthes de l'Adour. Documentaire (50 min). 5385141

23.15

LAURENT GERRA

A l'Olympia, en 1999. 1633276

Spectacle écrit par Laurent Gerra, Jean-Jacques Péroni, Virginie Lemoine et Frédéric Zeitoun. Au programme: Parodie des étoiles du show-business ou de la politique.

1.15 Journal, Météo.
1.35 Redha. Au Zénith. 8969219

2.05 Tatort. Série. Terminus O. 5101580 3.30 Pyramide. 5094325 4.00 Les Z'amours. 9410702 4.35 Doc Urti: Les Violons du monde. Documentaire O (35 min). 82993798

22.45

EN ROUTE VERS LA FINALE

Magazine sportif présenté par Lionel Chamoulaud. 770547

23.50 Euro 2000. La Finale: France - Italie. Commentaires de Christophe Josse et Charles Biétry. 3342382

Le parcours de l'équipe de France de football durant l'Euro 2000, jusqu'à la finale, rediffusée dans son intégralité.

1.20 Le Prisonnier. Série. L'impossible pardon. 2.10 On en rit encore! Invité: Alex Métayer. 3.00 Tribales. Cabaret latin. 4.10 Un livre, un jour (15 min).

22.20

TATORT

Le Sourire des papillons. 8392160

Série. Dominik Graf. Avec Miroslav Nemec, Udo Wachtveitl. 23.50 Music Planet.

Dr Bowie et Mr Jones. Documentaire. Gilles Nadeau et Christian Fevret (2000). 7301837
Le parcours extravagant de ce chanteur anglais, David Jones, dit David Bowie, qui aura cinquante-quatre ans le 13 janvier prochain.

0.50 Ballroom Dancing. Film. Baz Luhrmann. Avec Paul Mercurio. Musical (Aust., 1992). 3469986 2.20 L'Étroit Mousquetaire. Court métrage. Max Linder (1922, muet, N., 35 min). 39210580

5.45 M comme musique. 6.25 M 6 Kid. Gadget Boy ; La famille Delajungle ; The Mask ; Godzilla ; Crypte Show ; Les Zoorignaux. **8.40 M 6 Boutique.**
9.10 Samedi boutique.
10.10 Le Grand Hit 2000. Magazine. 1379914
12.35 Demain à la une. Série. Sois un héros et tais-toi ! ○.
13.29 Belle et zen. Magazine.
13.30 Le Visiteur. Série. Le mal de l'air ○.
14.20 Le Monde perdu de Sir Arthur Conan Doyle. Série. L'usurpateur ○.

15.10 C-16. Série. Meurtre en exclusivité ○.
16.00 Los Angeles Heat. Série. Nuit blanche pour un vampire ○.
16.55 Bugs. Série. Les espèces contaminent le blé ○.
17.50 Amicalement vôtre. Un drôle d'oiseau ○.
18.50 De Britney à Britney Spears. Documentaire. 6719189
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Série. Atlantic City, nous voilà ! ○.
20.40 Vu à la télé. Magazine.



20.50

LA TRILOGIE

20.50 Le Caméléon. Série. Gigolo ○. 200498
21.35 The Sentinel. Série. Une sorte d'éclair ○. 2857547
22.35 Buffy contre les vampires. Série. Une revenante ○. 3356837

Canal +

7.00 Les Superstars du catch.
7.45 Le Journal des sorties.
8.05 A nous quatre. Film. Nancy Meyers (EU, 1998, DD). **10.10** Tintin au Tibet. ○.
10.55 Yeti, le cri de l'homme des neiges. Téléfilm. J.-C. Auffret. Avec Charles Maquignon ○.
► **En clair jusqu'à 14.10**
11.55 Mickro ciné. Magazine.
12.30 et 19.45 Le Journal.
12.40 L'Année de la pub et de la promo. 4038905
13.40 Les Patamodeleurs. Une photo de famille. ○.

14.10 Mercenaires Téléfilm. Jim Wynorski. Avec Ice-T. *Action* (EU, 1999) ○. 3814450
15.30 Eddy Time. Magazine. 48189
17.00 2000, boulevard du foot. Magazine. 9517566
18.15 Chasseurs de frissons. Téléfilm. Mario Azzopardi. Avec Casper Van Dien (1999, 90 min) ○. 2901837
► **En clair jusqu'à 20.30**
19.55 Le Pire des Robins des Bois du siècle.



20.30

SAMEDI COMÉDIE

20.30 Le Jamel Show avec Edouard Baer dans le rôle de Jamel. Divertissement ○. 70653
21.20 Mes pires potes. Série. ○. 390276
21.50 Seinfeld. Bains à remous. ○. 120108
22.15 South Park. Série. ○. 9993160
22.35 Lecoq fait le guignol. Spectacle ○. 8002059

23.25

BRITNEY SPEARS À HAWAÏ

Concert. 7033295
0.20 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Clair de lune ○. 6431696
Le parasite ○. 7630493
Série. Avec Michael Gross, Joanna Gleason, Jeremy Hart ; Christine Hirt, Neil Patrick Harris. *Un parasite attaque le cerveau des habitants d'un petit village qui deviennent fous.*
1.55 M comme musique (365 min). 28653493



20 45 France 3 Un jeune Français

SIXIÈME et dernier film de la collection « Histoires singulières », commandée par France 3 pour marquer la fin du siècle, *Un jeune Français* brosse un portrait réussi de la France des années 50. Réalisée par Michel Subra d'après le premier roman de Philippe Sollers, *Une curieuse solitude*, cette fiction relate les tourments du jeune Philippe (Mathieu Simonet, excellent), enfant gâté de la bourgeoisie bordelaise, qui rêve « d'écrire des romans sur les femmes » et tente, plus prosaïquement, de lutiner la bonne espagnole, anarchiste et aguicheuse. Nous sommes en 1954, la vie est douce dans ces vieilles maisons de pierre blonde entourées d'un parc ombragé. On parle d'une guerre lointaine, quelque part en Indochine, mais cela n'inquiète pas la famille Diamant, qui a fort à faire avec ses problèmes quotidiens : les ouvriers de l'usine sont en grève, chose impensable pour les frères Diamant, patrons paternalistes d'une entreprise de quincaillerie traditionnelle.

Derniers préparatifs « pour La Route de la soie » de Béjart, à l'Espace Odyssee, Malley-Lausanne, juin 1999

A la radio

France-Culture

Un siècle en mouvements

DANSE EN TRANSES. Emissions d'archives ou inédites, une semaine autour des créateurs et des styles chorégraphiques

FRANÇOIS PAOLINI/GAMMA



FRANCE-CULTURE clôt le millénaire sous les auspices de la danse et de ses grands créateurs. « *Discipline souveraine*, relève Laure Adler, directrice de l'antenne et initiatrice de cette programmation, parce qu'elle a su, tout au long du siècle, transformer les formes en séduisant les plus grands artistes (...) parce qu'elle incarne aujourd'hui les turbulences et les révoltes d'un siècle qui commence. Discipline où le corps exprime l'universel en se défiant des frontières géographiques et mentales. »

Comme pour toutes les thématiques spéciales imaginées par la chaîne depuis un an, la programmation traverse les diverses « cases », s'articulant entre émissions inédites et archives. Parmi celles-ci, les « Nuits de France-Culture » composées par Geneviève Ladouès (samedi 23, dimanche 24 et mardi 26 décembre, de 1 heure à 6 heures), retracent les parcours de chorégraphes majeurs – dont Nijinski, Merce Cunning-

ham, Jean-Claude Gallotta, Odile Duboc, Mathilde Monnier...

Trois temps forts jalonnent par ailleurs cette semaine. Les entretiens de Gérard Mannoni avec Maurice Béjart, l'un des créateurs les plus prolifiques et les plus inventifs des quatre dernières décennies (« A voix nue », du lundi 25 au vendredi 29, de 17 h 30 à 18 heures). Dans *Siècle, mon siècle* (« Surpris par la nuit » (du mardi 26 au vendredi 29, de 22 h 30 à minuit), la chorégraphe Karine Saporta évoque les questionnements éthiques, philosophiques ou esthétiques dont son œuvre est investie. Enfin la « Radio libre » de Stéphane Bouquet et Laurent Goumarre (samedi 30, de 15 heures à 18 heures) décline *Trois dates, trois voix* singulières : 1949, alors que Jean Babilée danse sur toutes les scènes d'Europe (entretien avec Patrick Bensard, directeur de la Cinémathèque de la danse) ; 1984, Sylvie Guilhem est nommée étoile de

l'Opéra de Paris (entretien avec Erik Orsenna) ; 2000, Jérôme Bel joue cette même année ses cinq pièces sur cinq scènes parisiennes différentes (entretien avec Stéphane Bouquet et Laurent Goumarre).

A retenir également la journée du mercredi 27 décembre, dédiée aux champs d'inspiration ou d'influence, de la danse avec d'autres disciplines. *Ce que la danse fait à l'art* (« Trans/Formes » de Christophe Domino, 15 heures). *Danse et recherche scientifique* (« Libres scènes », d'Aude Lavigne, 16 h 30). *La Danse et son double* (« Net plus ultra, de Jean-Philippe Renoult, 17 heures) et, en apothéose festive, une plongée dans *l'Histoire de la comédie musicale* (« Personne n'est parfait », de Marc Voinchet, de 19 h 30 à 20 h 25).

Valérie Cadet

■ Du samedi 23 au samedi 30 décembre. Paris FM 93,5 ou 93,9.

Armelle Cressard

Le câble et le satellite



M. VANDEN EECKHOUDT/TVM

« Jacques Delors », Documentaire [1/3] de Christophe Muel et Dominique Pouchin, à 0.40 sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage
spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

5.45 Les Palestiniens. 6.30 La Quête du Graal. 7.20 Esprit des peuples premiers. [4/13] Canada, les conteurs de rêves. 7.45 Histoires oubliées de l'aviation. Le XC-99. 8.35 Le Capteur de rêves. 9.30 L'Art d'être grand-frère. 10.25 Le Rêve africain. [5/5] Des balles ou des ballons. 11.05 Georges Rousse, La lumière et la ruine. 11.25 Birmanie 1988, La révolte des étudiants. 12.05 L'Affaire Huriez. 12.45 Marx Brothers. [2/2] Côté cour, côté jardin. 13.50 Naissance du christianisme. [4/4] Le triomphe de la croix. 14.50 Voyage en Antarctique. [3/6] Les vestiges de la station Wilkes. 15.20 En course autour du monde. 16.45 Simunye. 17.15 A la recherche de la Palestine perdue. 18.05 Enquêtes médico-légales. Sexe, mensonges et ADN. 18.35 Les Grands Compositeurs. [7/7] Mozart.

19.35 La Véritable Histoire des dinosaures. [1/4] La renaissance des dinosaures.

20.30 Picasso, portraits. 4119566

21.25 Cinq colonnes à la une. [1/2] Les paysans. 79905127

22.20 John Cassavetes. 23.15 Big Ben. Ben Webster en Europe. 23.50 L'Esprit du temps. 0.35 Les Palestiniens (45 min).

Odysée C-T

9.05 Aventures. 10.00 Louis David ou les trois vies d'un naturaliste. 10.25 Des criquets à Madagascar. 10.55 Embarquement porte n°1. Bruges. 11.25 Viticulteurs d'Europe. [3/4] José du Douro. 11.40 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national de la Pointe-Pelée. 12.05 Itinéraires sauvages. L'Opération « Elephants ». 12.55 Nakuru, une île au cœur de l'Afrique. 13.50 Sur les grandes avenues. La Cinquième Avenue. 14.45 Pays de France. 15.40 Chopin. 16.40 Sans frontières. Un mariage masai. 17.35 Otto Sverdrup: l'exploration des immensités blanches. 18.30 Protection de la Méditerranée. La Corse. 19.05 Au royaume de l'ours brun. 20.00 Vanuatu.

20.25 L'Histoire du monde. Le Maître du feu. 500507566
21.05 Sylvia, reine de Suède. 507946127

22.05 Geri. 509718498
23.35 Voyages d'Orient. La piste des caravanes.

0.05 Mengele, le rapport final. 0.55 Les Merveilles du delta de l'Okavango (30 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos.
21.05 Lapin Chasseur. Spectacle. 41690363
22.00 Journal TV 5.
22.15 Crazy Horse, Made in France. Documentaire. 12610653
23.15 Tropicana à La Havane. Spectacle. 45498092
0.15 Journal (TSR).
0.45 Soir 3 (France 3).
1.00 Fous d'humour. Divertissement (120 min).

RTL 9 C-T

19.50 Les Nouvelles Aventures de Lassie. Série. Vague de chaleur. 7387978
20.15 Roseanne. Série. Coup de foudre. 7198634
20.45 Un cas pour deux. Série. Amour paternel. 6743905
21.50 Le Renard. Série. La valise noire. 61120301
22.55 Derrick. Série. Le cri. 69726295
0.00 Aphrodisia. Série. De la nécessité de mentir ; Mon petit problème ; Le grand jeu ; Un homme de principe (75 min).

Paris Première C-S

20.00 Papa Wemba. Documentaire. 4109189
20.55 Cesaria Evora. Festival International de Jazz de Montréal en 95. Concert. 3640671
21.55 Compay Segundo. Au Cirque royal de Bruxelles, en 99, lors des Nuits botaniques. Concert. 85788547
23.15 Oscar D'Leon. A Marciac, en 99. Concert. 2185092
0.15 Lénine. Au Eurockéennes. Concert (60 min). 3768561

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Les Contes d'Avonlea. Série. Le fantôme de la peur. 67830108
20.30 Clin d'œil. Magazine. Invitée: Montserrat Caballé.
20.45 Planète animal. Charmeurs de requins. Documentaire. 74778653
21.35 Planète Terre. Chemins de fer: Espagne, de Grenade à Salamanque. Documentaire. 67187030
22.35 Nestor Burma. Série. Brouillard au pont de Tolbiac. 9785363
0.05 Dragons d'aujourd'hui. Documentaire (20 min).

Téva C-T

20.00 Dharma & Greg. Série. A Closet Full of Hell (v.o.). 500071547
20.25 Dharma & Greg. Série. Lutte des classes (v.o.). 500220672
20.50 La Tribu. Téléfilm. Gérard Marx. Avec Jean Yanne, Danièle Evenou [1/3] (1997). 500242030
22.20 [2/3] (1997). 508327856
23.50 Sex and the City. Série. The Big Time (v.o.). 507167856
0.20 Téva portrait. Marie-Clémentine Bendo, médiatrice socio-culturelle.
0.55 La Légende d'Alisea. Téléfilm. Lamberto Bava. Avec Veronika Logan, Nicole Grimaudo [1/2]. (1996) (95 min). 593252615

Festival C-T

20.30 Témoin à charge. Téléfilm. Alan Gibson. Avec Beau Bridges, Diana Rigg (1982). 51095194
22.20 Tu récolteras la tempête. Téléfilm. David Greene. Avec Kyle Secor, Kirk Douglas (1988). 92829301
23.55 Les Fondateurs d'Hollywood. Documentaire (105 min).

Voyage C-S

20.00 Le Club. Magazine.
20.30 Airport. Magazine.
21.00 Long courrier. Magazine. La grande traversée. 500034634
22.00 Circum. Magazine. Etats-Unis: Les parcs d'attractions. 500030818
23.00 Suivez le guide. Magazine. 500087837
0.30 Les Voies de l'aventure. Québec, canoë-kayak et visites sur les bords du Saguenay. 509936141
1.00 Rough guide. Mexico. Documentaire (60 min).

13^{ème} RUE C-S

19.30 Projet X-13. Magazine. 509220189
20.00 Danger réel. Les forces du mal, Satan. Documentaire. 507328450
20.45 Les Ailes de la mort. Téléfilm. Alan Metzger. Avec Derek Jacobi, Dennis Waterman (1998). 509726837
22.30 Dossier 13. Magazine.
22.45 La Part du diable. Série. 511981519
23.40 Alfred Hitchcock présente. Série. Le secret de monsieur Blanchard. 535247634
0.05 Corps diplomatique. 0.30 La pendule à coucou (35 min). 582594783

Série Club C-T

19.45 La Loi du colt. Série. Le joueur de poker. 164027
20.30 Séries maniacs. Magazine.
20.40 Les Nouveaux Exploits d'Arsène Lupin. Série. La Robe de diamant. 215721
22.15 L'Heure Simenon. Série. Strip-tease. 6431672
23.00 Club Fantastic. Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. L'origine de l'espèce. 565027
23.45 Malentendu tragique. 699769
0.35 La Damnée. Série. Encore (v.o.). 7390257
0.45 min).

Canal Jimmy C-S

21.00 Du rouge à lèvres sur ton col. Série (v.o.). 57342856
22.05 Quatre en un. Magazine. 97266092
22.35 L'Histoire du Tourist Trophy de l'île de Man. Les premières années, 1907-1939. Documentaire. 23.45 La Renaissance 1946-1976. Documentaire. 1.00 Retour en force, 1977-1997. Documentaire. David Wood (80 min). 27248677

Canal J C-S

18.05 Sabrina. Série. 46288189
18.30 Pas d'quartier ! Jeu. 3093522
19.00 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Faux départ. 8097837
19.25 Sister Sister. Série. Art dramatique. 8050721
20.00 MeeGo. Série. Vive le Roi. 4688092
20.20 Sabrina. Série. 70692189

Disney Channel C-S

18.00 Les Aventures de Buzz l'Eclair. La guerre des robots. 602905
18.30 L'Incorrigible Cory. Série. 610924
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 Le Petit Grille-pain courageux, objectif Mars ■ Film d'animation. Robert C. Ramirez (1997). 8160905
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, les barbares sont parmi nous (45 min). 830092

Télétoon C-T

18.00 Le Bus magique. Bille en tête dans les étoiles. 508884289
18.27 Le Monde fou de Tex Avery.
18.35 Les Wirdozes. Le pistonné; Les Steel Pluckers en tournée.
19.00 Jack et Marcel. Copyright; Cueillette d'automne.
19.05 Bambou. Les Uakaris. 502943566
19.30 Les Aventures de Sam. Un homme à la mer. 506508340
19.55 Tic Tac Toc. Cartes Unicef.
20.00 Simsala Grimm. Rapunzel. 503138092
Hansel et Gretel. 508250276
20.50 Cendrillon. Téléfilm. (1995) (50 min). 564973943

Mezzo C-T

19.30 La Chauve-Souris. Opérette de Strauss. Par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra national de Paris, dir. Armin Jordan. Mise en scène de Coline Serreau. Solistes: William Joyner, Adina Nitescu. 18977382
23.00 La Semaine de Mezzo.
23.30 Mezzo l'hebdo spécial Noël. Invités: Anthony Leroy, J.-P. Fouchécourt. 27019214
0.20 A l'affiche. Magazine.
0.30 Classic Archive. Hans Schmidt-Isserstedt. Documentaire (60 min). 73858783

Muzzik C-S

19.55 Notes de légendes. Magazine.
20.05 L'Agenda. Magazine.
20.20 Récital Mikhail Rudy. Chopin, Scriabine. 505058856
21.00 Le Cerveau de Ravel. Documentaire. 50069547
21.55 Le Mystère Babilé. Documentaire [1/2]. 508406653
23.00 [2/2]. 500518214
0.05 D'ici danses. Magazine. 500057509
0.35 Amsterdamed Jazz. Documentaire (55 min). 504632847

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 509992363
21.00 Encyclopédies. Un siècle de danse. Du ballet académique au classique abstrait. 509822568
22.00 L'Aventure de l'art moderne. L'abstraction. [4/13]. 507927932
23.45 Madame le Président: un portrait d'Hillary Clinton. 509257837
0.40 Jacques Delors. [1/3] (50 min). 568984431

La Chaîne Histoire C-S

20.00 Les Mystères de l'Histoire. Les arènes romaines. 507333382
20.45 Biographie. Carl Fabergé. 504974837
21.30 Patton, un génie de la guerre. 506672045
22.30 La Mine perdue du Hollandais. 503626547
23.15 Dix bonnes raisons d'enterrer le XX^e siècle.
23.20 Les Mystères de la Bible, Jésus, l'enfant sacré. 505588856
0.05 France, la République dans ses meubles (15 min). 571607290

Forum C-S

20.00 Que se passe-t-il quand on dort ? Invités: Lucia Garma, Raymond Gespuglio, Charles Melman, Pierre Etevon. 501803769
21.00 Cassavetes: un homme d'influence. Invités: Thierry Joussé, Jean-François Stevenin, André S. Labarthe, Nicole Brenez, Gustavo Frigerio. 501199479
22.00 Christianisme, naissance d'une religion. Invités: Jacques Bernard, Olivier Clément, Béatrice Caseau, Jean-Pierre Martin, Jean Guyon. 501188363
23.00 Dinosaures, un Jurassic Park pour demain ? Débat (60 min). 501102943

Eurosport C-S-T

17.30 Patinage artistique. Gala d'Oberstdorf. En direct. 7000276
20.00 Handball. Challenge Marrane. Match de classement. En direct. 341943
21.30 Equitation. Coupe du monde FEI. Ligue d'Europe de l'ouest (8^e manche). 141479
22.30 Jeux olympiques 2000. Natation. Résumé. 714214
23.00 Résumé. 157030
0.00 Athlétisme. 224615
0.30 L'Esprit d'équipe. Documentaire. 1339431
1.00 Natation synchronisée. Gala Art in Water. A Zurich (60 min). 9445851

Pathé Sport C-S-A

20.30 Handball. Match européen. 500348856
22.00 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Stuttgart. Résumé. 500131092
23.00 Golf. Circuit américain. Wendy's Three Tour Challenge (3^e tour). 500155672
0.00 Basket-ball. All-Star Game (120 min). 500695580

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.25 Journal, Météo. 20.05 Les @llumés.be. Divertissement. 20.50 L'Institut. L'Age des vignes. 22.15 Joker, Lotto. 22.20 Keno. 22.25 Bon pour le son. Helmut Lotti « Latino Classics ». Concert (60 min).

TSR

20.00 Météo. 20.05 HypNose. 20.20 Le Fond de la corbeille spécial. 22.05 Sister Act ■ Film. Emile Ardolino. Avec Whoopi Goldberg. Comédie (1991). 23.45 Starship Troopers ■■ Film. Paul Verhoeven. Avec Casper Van Dien. Science-fiction (1997) ○ (125 min).

Canal + vert C-S

20.00 Les Superstars du catch. 20.45 Boxe hebdo. 21.45 2000, boulevard du foot. 23.00 Le Messie ■■ Film. William Klein. Avec Lynne Dawson. Musique (1999) ○ (110 min).

Encyclopedia C-S-A

20.00 Jases-en. 20.25 La Revanche des Acadiens. 20.55 L'île de Serk. 21.20 Isote. 21.35 Ramayana, des dieux, des hommes et le singe blanc. 22.30 Peuples de Kamtchatka. 23.00 Télescope. Des yeux de géants pour scruter l'univers (55 min).

Comédie C-S

19.30 Delhi Royal. Série (v.o.). 20.00 Six Sexy. The Cupboard of Patrick's Love (v.o.). 20.30 Les Robins des Bois, the Story. 21.00 La Grasse Improvisation. Spectacle (60 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.45 et 20.00, 22.45, 2.00 MCM Tubes. 19.55 Robin. Harry le fumeur. 20.30 Jack & Jill. Les grandes manœuvres [2]. 21.30 Le Mag. Wyclef Jean. 23.00 Total Club (90 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. 21.00 Real World Hawaii. Série. 21.30 Eminem: Hits & Disses. 22.00 MTV Amour. 0.00 The Late Lick. 1.00 Saturday Night Music Mix (120 min).

Régions C-T

20.00 Le Bureau des bonnes nouvelles. 20.15 et 23.45 Le 13. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.50 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. Tématélé Nature. Bleu clair. 21.30 Chroniques d'en haut. 21.55 Destination pêche. 22.25 et 0.25 Le Club des visionnaires. L'agenda. 22.35 et 0.45 De ville en ville (85 min).

RFO Sat S-T

20.00 Vodounsi. 20.55 et 0.00 Journal. 21.00 Reyel en mouvman. 21.25 Le Jeu du clip. 21.30 100 % Mélés. Jennifer Lopez. 22.00 La Case à miracles. Série. 23.00 Best of Kaleidosport 2000 (90 min).

LCI C-S-T

9.10 La Vie des médias. 9.40 et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. 10.10 Presse hebdo. 11.10 et 18.40, 22.10 Actions.bourse. 11.40 et 18.10, 20.40 Le Journal des régions. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 14.10 et 16.40, 21.10 Grand angle. 15.40 et 19.10 Décideur. 22.40 et 0.40 L'Hebdo du Monde. 23.10 100 % politique. 1.10 Psycho Philo (50 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Viva, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

19.30 CNN Hotspots. 20.30 World Beat. 21.30 Style With Elsa Klensch. 22.30 The Art Club. 23.30 World Sport. 0.00 et 2.00, 4.00 World View. 0.30 Inside Europe (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 Kelt Live. Tri Yann. Concert. 20.30 Bretons du tour du monde. Invité: Annick Cojean, grand reporter au journal « Le Monde ». 21.30 Documentaire mer. La danse des baleines à bosse. 22.30 Débat (60 min).

Action

TARZAN TROUVE UN FILS ■
8.15 Cinétoile 50396712
Richard Thorpe.
Avec Johnny Weissmuller (EU, N., 1939, 80 min) ○.
Tarzan et Jane adoptent un fils tombé du ciel, bientôt recherché par des sauveteurs aux intérêts divergents.

Comédies

COCOON ■ ■
7.40 Cinéstar 2 50713816
Ron Howard.
Avec Don Ameche (Etats-Unis, 1985, 124 min) ○.
En Floride, trois retraités découvrent une eau de jouvence qui va transformer leur vie.

COMMENT ÉPOUSER UN MILLIONNAIRE ■
2.40 Cinétoile 505197412
Jean Negulesco.
Avec Marilyn Monroe (Etats-Unis, 1953, 95 min) ○.
A New York, trois amies de longue date « chassent le millionnaire ».

DANGER, DIABOLIK ■
10.15 Cinéfaz 526326295
Mario Bava.
Avec John Philip Law (Italie, 1968, 90 min) ○.
Un voleur audacieux défie la police, l'Etat et le bon sens pour l'amour de sa belle.

LES TRONCHES ■
8.45 Cinéfaz 580683160
Jeff Kanew.
Avec Anthony Edwards (Etats-Unis, 1984, 90 min) ○.
Les débuts universitaires de deux crétiens sympathiques.

PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI ■ ■
13.40 Cinéfaz 528599856
Woody Allen.
Avec Woody Allen (Etats-Unis, 1969, 85 min) ○.
Les aventures d'un petit gangster malchanceux et maladroit.

RENDEZ-VOUS ■ ■ ■
16.05 Ciné Classics 89896634
Ernst Lubitsch.
Avec Margarete Sullavan (EU, N., 1940, 100 min) ○.
Tensions, amours et fraternité dans une maroquinerie hongroise.

Comédies dramatiques

AU PETIT MARGUERITE ■
1.10 Cinéstar 2 508240580
Laurent Bénéguic.
Avec Michel Aumont (France, 1995, 92 min) ○.
De vieux amis se retrouvent à l'occasion de la fermeture d'un restaurant, tenu par les parents de l'un d'entre eux.

AUTANT EN EMPORTE LE VENT ■ ■ ■
9.15 CinéCinemas 3 579898585
23.00 CinéCinemas 2 568787566
George Cukor,
Victor Fleming et Sam Wood.
Avec Vivien Leigh (Etats-Unis, 1939, 222 min) ○.
La vie mouvementée d'une aristocrate sudiste, belle et passionnée, à l'époque de la guerre de Sécession.

AUTOUR DE MINUIT ■ ■
4.10 CinéCinemas 2 587024054
Bertrand Tavernier.
Avec Dexter Gordon (Fr. - EU, 1986, 130 min) ○.
L'amitié passionnée d'un jeune Parisien pour son idole, un vieux saxophoniste de jazz.

D'UNE FEMME À L'AUTRE ■
23.00 Cinéstar 1 507854818
Charlotte Brandstrom.
Avec Carole Bouquet (Fr. - GB, 1993, 100 min) ○.
Une femme écrivain doit échapper à son mari pour affirmer son talent.

FANNY ET ALEXANDRE ■ ■
9.35 Cinétoile 591869450
Ingmar Bergman.
Avec Gunn Wallgren (Suède, 1983, 180 min) ○.
Deux enfants souffrent du désastreux remariage de leur mère avec un évêque puritain.

L'AIGLE À DEUX TÊTES ■ ■ ■
0.50 Ciné Classics 16650290
Jean Cocteau.
Avec Edwige Feuillère (France, N., 1947, 95 min) ○.
Une reine tombe amoureuse d'un anarchiste venu en son château pour l'assassiner.

L'EFFRONTÉE ■ ■ ■
2.35 CinéCinemas 2 501833257
Claude Miller.
Avec Charlotte Gainsbourg (France, 1985, 95 min) ○.
Illusions et déceptions d'une adolescente qui tente de gagner l'amitié d'une pianiste prodige.

LA CICATRICE ■ ■ ■
5.15 Cinéfaz 572667818
Krzysztof Kieslowski.
Avec Franciszek Pieczka (Pologne, 1976, 102 min) ○.
Un ingénieur polonais qui croit travailler au bonheur de ses concitoyens s'interroge sur la justesse de sa démarche.

LE DOCTEUR JIVAGO ■ ■ ■
11.40 CinéCinemas 2 551589450
David Lean.
Avec Omar Sharif (Etats-Unis, 1965, 185 min) ○.
Les amours contrariées d'un médecin et de sa bien-aimée, sur fond de révolution russe.

LE PETIT CRIMINEL ■ ■ ■
2.15 CinéCinemas 3 505950073
Jacques Doillon.
Avec Gérard Thomassin (France, 1990, 100 min) ○.
Un policier se prend d'amitié pour un jeune voyou désabusé qui l'a pris en otage.

MA 6-T VA CRACK-ER ■
0.40 Cinéstar 1 508278054
Jean-François Richet.
Avec Arco Descat C (France, 1997, 105 min) ○.
Les jeunes habitants d'une cité-dortoir naviguent entre violence, délinquance, drague et ennui.

OLIVER TWIST ■ ■ ■
10.55 Ciné Classics 29896547
David Lean.
Avec Robert Newton (GB, N., 1948, 110 min) ○.
Les pérégrinations d'un orphelin dans l'Angleterre victorienne.

RASHÔMON ■ ■ ■
3.25 Ciné Classics 87007238
Akira Kurosawa.
Avec Toshirô Mifune (Japon, N., 1950, 88 min) ○.
Trois hommes relatent, chacun à sa manière, un fait divers dont ils ont été les témoins.

Fantastique

KING KONG ■ ■ ■ ■
7.40 Ciné Classics 69644030
Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack. Avec Fay Wray (EU, N., 1933, 100 min) ○.
Un singe gigantesque et amoureux sème la terreur dans les rues de New York.

LES VISITEURS DU SOIR ■ ■ ■
0.40 Cinétoile 506782764
Marcel Carné. Avec Arletty (France, N., 1942, 123 min) ○.
Le Diable tente de détruire l'amour qui unit deux individus.

MEURTRES DANS LA RUE MORGUE ■ ■ ■
2.20 Ciné Classics 23726412
Robert Florey.
Avec Bela Lugosi (EU, N., 1932, 61 min) ○.
Un scientifique utilise d'innocentes jeunes femmes pour valider ses théories.

Musicaux

CHANTONS SOUS LA PLUIE ■ ■ ■ ■
6.35 Cinétoile 506398837
Stanley Donen et Gene Kelly. Avec Gene Kelly (Etats-Unis, 1952, 102 min) ○.
Une romance en chansons.

Policiers

LE CRIMINEL ■ ■ ■
9.20 Ciné Classics 50829382
Orson Welles.
Avec Orson Welles (EU, N., 1945, 95 min) ○.
Un inspecteur cherche à démasquer un ancien nazi qui a refait sa vie.

LES YEUX DU TÊMION ■ ■ ■
23.00 Ciné Classics 81755856
Jack Lee-Thompson.
Avec John Mills (GB, N., 1959, 105 min) ○.
Un marin polonais, de retour après une longue absence en mer, retrouve sa fiancée, mais apprend qu'elle se destine à un autre homme.

► Horaires en **gras italique** = diffusions en v.o.



Jean Marais et Edwige Feuillère dans « L'Aigle à deux têtes » de Jean Cocteau, à 0.50 sur Ciné Classics

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 20.00.
6.05 Vivre sa ville. Les animaux en ville. Invités : Nathalie Blanc ; Jean-Michel Michaux. 7.05 Terre à terre. Nature vive. Invités : Patrick Blandin ; Catherine Larrière. 8.00 Les Vivants et les dieux. La mythologie de Noël. Invitée : Martine Perrot (Ethnologie de Noël). 8.45 Clin d'œil. Agnès Varda, cinéaste, à propos du tableau Les Glaneuses fuyant sous l'orage, de Pierre Edmond Alexandre Hédoüin. 9.07 Répliques. Prendre l'éthique au sérieux. Invitées : Chantal Delsol (Eloge de la singularité) ; Monique Canto Sperber. 10.00 Concordance des temps. Les vœux présidentiels. Invité : Serge Bernstein. 11.00 Le Bien commun. Le principe de précaution. Invités : Corinne Lepage, avocate ; François Ewald, philosophe. 11.50 Résonances. 12.00 La Rumeur du monde. 13.30 Portrait de l'année 2000. Une rétrospective des grands événements de l'année. 15.00 Radio libre. Trois dates, trois voix. 1949 : Jean Babilée, danse sur toutes les scènes d'Europe. 1984 : Sylvie Guilhem est nommée étoile de l'Opéra de Paris. 2000 : Jérôme Bel joue ses cinq pièces la même année. Invités : Patrick Bersard ; Erik Orsenna ; Stanislas Nordey ; Christian Lacroix ; Stéphane Bouquet ; Laurent Goumarre. 17.30 Studio danse. Spécial Christian Lacroix. 18.00 Poésie sur parole. Invités : Yves Peyré ; Jean-Luc Sarré ; Jean Dalve. 18.35 Profession spectateur. Carrefour. C'était hier déjà. Invités : Frédéric Ferney ; Jean-Pierre Léonardini. Premières loges. Invités : Eric Elmosnino ; Gérard Violette ; Catherine Hiégel. Croquis en demi-tons. Invitée :

Catherine Frot. Livres. Invités : Yan Ciret (Chroniques de la scène monde) ; Bruno Taецkels (L'œuvre d'art à l'époque de Walter Benjamin). Danse. Les nouvelles technologies. 20.00 Jazz à l'affût. Jazz acoustique, jazz électronique. Invité : Tony Rabesson, batteur. 20.50 Mauvais genres. Rock'n roll et Mauvais genres. Invités : Roland Wagner ; Michka Assayas. 22.05 Etat de faits. Les écoles nationales supérieures de danse. Invités : Claude Bessy ; monsieur Meyer ; Chloé ; Meddy ; Quentin Rouiller ; Suzan Alexander ; Anna. 23.00 Œuvres croisées. Schönberg - Kandinsky. Invité : Jean-Claude Marcadé. 0.05 Clair de nuit. Mnémosyne. Tentative première : Circonstances apocryphes. A la pointe extrême du Kamtchatka romantique. Rencontre au bout de la nuit : Christine Diahaby. Des mots dans le vin : Jaime Sábines (Sur la mort du major Sabines). 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Une vie, une œuvre : Christian Guidicelli ; 2.19 Agora : Pascal Charvet ; 2.50 Mythologies ; 3.05 Œuvres croisées : M. Josée Monzain ; 4.05 Culture d'Islam ; 4.30 Carnets nomades : Variation Rimbaut.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.
6.05 Violon d'Ingres. Info-concerts ou Rendez-vous Expo. Violon d'Ingres, 2^e heure. Invitée : Marie-Thérèse Esnault, musicothérapeute. 9.07 Une année en musique. 11.00 Etonnez-moi Benoît. 12.40 L'Atelier du musicien.

Sonate n° 1 op. 38, de Brahms, Jérôme Pernoo, violoncelle, Jérôme Ducros, piano. 14.00 Concert Euroradio. Donné le 14 décembre 1999, au studio Ernest Ansermet de la Maison de la Radio, à Genève, en Suisse, Nelson Gerner, piano : Walhall (arrangement pour piano), extrait de l'Anneau du Nibelung, de Wagner et Liszt ; Douze études d'exécution transcendante, de Liszt ; Liebestod, extrait de Tristan et Isolde (arrangement pour piano) ; Chant polonais (arrangement pour piano), de Chopin et Liszt. 15.30 Cordes sensibles. Invité : Antonio Tabucchi, écrivain. Récital Chopin, Sandro Ivo Bartoli, piano. 18.08 Pêcheur de perles. 19.25 Place de l'Opéra. 19.30 La Chauve-Souris. Opérette en trois actes de Strauss. Par le Chœur de l'Opéra national de Paris, David Levi, chef de chœurs, et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. Armin Jordan, William Joyner (Gabriel von Eisenstein), Adina Nitescu (Rosalinde), Oddbjorn Tennfjord (Frank), Marina Domaschenko (le prince Orlofsky), Eduardo Villa (Alfred), Marian Pop (le docteur Falke), Wolfgang Ablinger-Sperrhacke (le docteur Blind), Marlis Petersen (Adèle), Gilles Privat (Frosch). 23.00 Le Bel Aujourd'hui. Concert. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

de Rameau, Haendel, Haydn, Mozart, Schumann, Liszt, Brahms, Chabrier, Debussy, Saint-Saëns, Moussorgsky, Stravinsky, Rimsky-Korsakov. 17.30 Les Grandes Heures de Saint-Emilion. Rafaël Olet, violoniste, Jean-Bernard Pommier, pianiste. Œuvres de Mozart : Sonate K 377 ; Sonate K 306 ; Sonate K 376. 19.00 Intermèzzo. Magazine musical. Œuvres de Grieg, Reinecke, Dvorak. 20.00 Les Rendez-vous du soir. Villa-Lobos. Choros n° 10 Rasga o Coração, de Villa-Lobos, par le BBC Singer et le New World Symphonia, dir. M. Tilson-Thomas ; Etudes n° 5 et 8, de Villa-Lobos, O. Chassain, guitare ; L'Offrande Musicale Sonate en trio, de Bach, I. Stern, violon, J.P. Rampal, flûte, L. Parnas, violoncelle, J.S. Ritter, clavecin ; Bachianas Brasileiras n° 1, de Villa-Lobos, par l'Ensemble Rondo Violoncello de Peter Buck ; Trois Chansons indiennes, de Villa-Lobos, M. Quillévéré, ténor, N. Lee, piano ; Impressions brésiliennes, de Respighi, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. A. Dorati, A. Tharaud, piano ; La Découverte du Brésil, de Villa-Lobos, par le Chœur et l'Orchestre national de la Radiodiffusion française, dir. H. Villa-Lobos. 22.00 Da Capo. Edwin Fischer et Wilhelm Furtwängler. Concerto n° 1, de Bach, par l'Orchestre de Chambre, dir Edwin Fischer ; Suite n° 3, de Haendel, E. Fischer, piano ; Œuvres de Beethoven, R. Schumann, von Weber, Brahms, Wolf. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Radio Classique

Informations : 12.00, Questions orales.
15.00 Voyage. Au pays de la fête. Œuvres

L'émission

2. 40 France 3
Hommage
à la MGM

DES fusions en acquisitions, la Metro-Goldwyn-Mayer (MGM) s'est transformée en une coquille vide ne produisant plus qu'une poignée de films par an. C'est aujourd'hui la major hollywoodienne la plus fragile et la moins ambitieuse. Cet hommage consacré à la MGM par Patrick Brion - qui, dans « Cinéma de minuit », s'efforce de faire vivre le catalogue de la compagnie - permet de revisiter, à travers les bandes-annonces de 70 productions, l'âge d'or du studio. Sous la houlette de Louis B. Mayer, ce fut, jusqu'au milieu des années 40, la plus puissante des firmes cinématographiques américaines. La MGM possédait de grands studios à Burbank, 4 000 employés y travaillaient en 1934, et parmi eux 61 acteurs, 17 réalisateurs et 51 scénaristes. Pour connote la noblesse et la culture, un lion rugissant et une devise : *Ars gratia artis* (« l'art pour l'art »). Les séquences choisies par Patrick Brion permettent de retrouver des talents souvent découverts par la MGM : *Tous en scène*, de Vincente Minnelli, avec Fred Astaire et Ava Gardner, révélée par les dénicheurs de stars du studio ; *Ben Hur*, de William Wyler ; *Une nuit à l'opéra*, avec les Marx Brothers ; *Jules César*, de J. L. Mankiewicz ; *Ninotchka*, de Lubitsch, avec Greta Garbo ; *The Philadelphia Story*, de George Cukor, avec Cary Grant et Katharine Hepburn, et *Brigadoon*, avec Gene Kelly et Cyd Charisse.

Samuel Blumenfeld

TF 1

- 5.45 Aventures africaines, françaises, asiatiques. Aventures africaines en Afrique du Sud [1/2]. 6.40 TF 1 Info. 6.45 TF ! jeunesse. Magazine. 10.08 et 11.05, 12.13, 1.48 Météo.
- 10.15 Auto Moto. Magazine. Spécial Formule 1.
- 11.10 Téléfoot. Le zapping du siècle. 2808054
- 12.10 Champions de demain.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.55 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal.
- 13.20 et 20.40 Au nom du sport.

- 13.25 Walker, Texas Ranger. Dans la ligne de mire. Situation explosive.
- 15.00 La Loi du fugitif. Série. L'homme de foi.
- 15.45 Hercule et le cercle de feu. Téléfilm. Doug Lefler. Avec Kevin Sorbo (Etats-Unis). 2809967
- 17.20 7 à la maison. Série. Crimes...
- 18.10 7 à la maison. Série... Et châtiments.
- 19.05 Vidéo gag. Spécial Nouvel An.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.10 Les Routiers. Série. Retour de Willers. 6.05 Petitsmatins-cool. 6.55 Diddy.Cool.
- 8.30 Voix bouddhistes.
- 8.45 Islam.
- 9.15 A bible ouverte.
- 9.30 Orthodoxie.
- 10.00 Présence protestante.
- 10.35 Le Jour du Seigneur.
- 11.00 Messe.
- 11.55 Le Jour du seigneur, les vœux.
- 12.05 Géopolis. Magazine. L'île Maurice.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.35 Rapport du Loto.
- 13.40 Voile. The Race. 616054

- 14.35 La Colline aux mille enfants. Téléfilm. Jean-Louis Lorenzi. Avec Patrick Raynal (France, 1994). 2217493
- 16.35 Denis la malice sème la panique. Téléfilm. Charles T. Kanganis. Avec Justin Cooper (Etats-Unis, 1998). 3625493
- 17.55 Stade 2. Magazine. En direct de Barcelone.
- 18.15 Les Trophées du sport.
- 19.55 et 20.10 Journal.
- 20.00 Les Vœux du président de la République.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les P'tikeums. Les Aventures de Babar ; etc. 7.35 La Bande à Dexter.
- 10.15 Dernier métro avant Noël. Court métrage d'animation. Jean-C. Finck.
- 10.45 C'est pas sorcier. La sauvegarde de Venise.
- 11.15 Echappées sauvages. Chambord sauvage [2/2] : Renaissance.
- 12.10 12-14 de l'info, Météo.
- 12.55 Mister Fowler, brigadier chef. Série. Fausse route.
- 13.25 Keno. Jeu.

- 13.30 La Dernière Chevauchée des Dalton. Téléfilm. Dan Curtis. Avec C. Potts [1 et 2/2]. 7376561 - 7572219
- 16.00 Tiercé. A Vincennes.
- 16.20 Patinage artistique.
- 17.45 Un siècle de bonne humeur. Divertissement.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.00 Vœux du président de la République.
- 20.10 Tout le sport. Magazine.
- 20.20 Wallace et Gromit : Le Mauvais Pantalon. Film. Nick Park. Animation (GB, 1993).



20.55

LE CORNIAUD ■

Film. Gérard Oury. Avec Bourvil, Louis de Funès, Venantino Venantini. Comédie (France - Italie, 1964). 3726615
Un homme d'affaires véreux se sert d'un naïf pour lui faire transporter drogue et pierres précieuses dans sa voiture. La réunion du tandem de Funès-Bourvil fut une excellente idée commerciale.

22.45 Les Films dans les salles.



20.55

TAPIS ROUGE

Spéciale 31 décembre. 9467067
Présenté par Michel Drucker.
Invités : Garou, David Hallyday, Hélène Segara, Véronique Antico, Janice Jamison, François Feldman, Patrick Juvet, Jeanne Mas, Emile & Images, Ottawa, Régine, Frédéric François, Jean-Luc Lahaye, Chocolat's.



21.00

BEAUMARCHAIS L'INSOLENT ■

Film. Edouard Molinaro. Avec Fabrice Luchini, Manuel Blanc. Comédie (France, 1996). 3838509
Un épisode de la vie de Beaumarchais porté par l'interprétation de Lucchini.



19.29

RÉVEILLON EN DIRECT

LA PÉRICHOLE
Opéra bouffe en 3 actes d'Offenbach. Mise en scène, Jérôme Savary. Avec François Borysse, Elise Caron, Denis Brandon, Jacqueline Danno, Michel Dussarrat, Mona Hefte. 19.30 [1/2] 3159580
20.30 Reportage dans les coulisses. 708580
22.50 [2/2].

22.50

60 MINUTES AVANT 2001

Divertissement présenté par Arthur et Stéphane Courbit.
Invités : Pierre Tchernia, Roger Zabel, Thierry Roland, Olivia Adriaco, Pascal Bataille, Claire Chazal, Julien Courbet, Jean-Pierre Pernaut, Valérie Benaïm, Stéphane Bern, etc. 2248122

0.30 Muriel Robin au Zénith. Spectacle. 6038371

1.35 TF 1 nuit. 1.50 Pavarotti and Friends 1998. Pour les enfants du Liberia. 37050352 3.35 Aimer vivre en France. La passion de la mer. 3731517 4.35 Musique. 1833468 4.50 Histoires naturelles. Passions. Documentaire (60 min). 7932284

1.05

LA VEUVE JOYEUSE

Opérette de Franz Lehár. 12491197
Mise en scène, Jorge Lavelli.
Interprété par l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. Armin Jordan.
Costumes : Francesco Zito. Avec Waldemar Kmentt (le baron Mirko Zeta), Henriette Bonde-Hansen (Valencienne), Bo Skovhus (Graf Danilo). 12491197
3.10 Dernière Nuit des Proms 1999. [2/2] 8136130
4.00 Descentes. Documentaire. 4790178 4.25 Gares et musées allemandes. Documentaire (45 min). 4387159

22.35

RIRES 2000

Divertissement. 1282290
Une sélection d'événements politiques, sportifs, cinématographiques, théâtraux et télévisuels qui ont marqué l'année 2000.

23.30 Météo, Soir 3.
0.05 Cinquante ans de Crazy Horse. Documentaire. 9150449
1.20 Cinéma de minuit. Donnez-lui une chance ■■■ Film. Stanley Donen. Musical (Etats-Unis, 1953, v.o.). 6905449

2.40 Hommage à la Metro-Goldwyn-Mayer. Présenté par Patrick Brion (185 min). 88272517

La Cinquième

- 5.00 L'Université de tous les savoirs. 5.50 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.20 Italien. Leçon n° 8. 6.35 Enfants du foot, enfants de la paix. 7.30 Debout les zouzous. Petit Basile. Timothée et ses peluches. Kipper. Rolie Polie Olie. Les aventures de miss Grisetette. Rolie Polie Olie.
- 8.25 L'Art du 7^e jour. 8.30 Lettres à une jeune... danseuse. 9.00 Jean Siméon Chardin, peintre. 9.25 Les Couillisses de la création. 9.50 Des Mots d'ailleurs.
- 10.45 Absolument cinéma. 11.10 Le Feu, un prédateur.

Arte

- 12.05 Carte postale gourmande. 12.35 L'Odyssée du vaisseau amiral.
- 13.30 2001, c'est demain ! 13.35 Planète interdite ■ Film. F. McLeod Wilcox. Avec Walter Pidgeon. Science-fiction (EU, 1956) 9420388
- 15.15 Le Big Bang et l'apparition de la vie sur Terre. 15.50 L'Apparition de l'Homme. 16.05 Utopies ou anticipations ? 16.40 Le Génie génétique. 17.30 De Babel à Internet. 17.50 Et maintenant ? 18.05 Arthur C. Clarke, écrivain visionnaire.
- 19.00 Moby Dick. Dessin animée. Natalia Orlova. Scénario de Brian Sible d'après le roman de Herman Melville (*Moby Dick ou la baleine blanche*, 1851). Musique de Nigel Beaham et Powell Bell Russel (Royaume-Uni, 2000).

8.00 Le Retour de Bigfoot. Téléfilm. Art Camacho. Avec Stephen Furst. **9.35** M 6 Kid. Les Zooriginaux : Woki E.T.; Les Fils de Rome : Serena; Godzilla : Manipulations dangereuses; Men in Black : L'affaire alpha.
11.04 Comme par magie. Magazine.
11.05 Sports événement. Magazine.
11.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je suis un super héros **O**.
12.20 Demain à la une. Série. Le retour de Crumb **O**.
13.09 Météo.

13.10 Sauver ou périr. Téléfilm. John Power. Avec Patrick Duffy (Etats-Unis) **O**. 7994615
14.50 58 heures d'angoisse. Téléfilm. Mel Damski. Avec Beau Bridges (Etats-Unis) **O**. 3222122
16.30 Zorro. Série. Le gai cavalier.
17.00 Stars de l'an 2000. Magazine. 115325
19.00 Stargate SG-1. Série. Un nouveau monde **O**. 2989141
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Série. Le testament **O**.



20.30

ASTÉRIX CHEZ LES BRETONS

Film. Pino Van Lamsweerde. Avec les voix de Roger Carel, Pierre Tornade, Pierre Mondy. Animation (Fr., 1986) **O**. 2989141
Astérix et Obélix aident un petit village de Bretagne, c'est-à-dire d'Angleterre, à lutter contre César.

21.50

LA MÉTÉORITE DU SIÈCLE

Téléfilm. Brian Trenchard-Smith. Avec Connie Sellecca, William Devane, Ed Marino (EU, 1997) **O**. 4198899
23.20 Elton John. Concert. Enregistré au Madison Square Garden de New York en octobre 2000. 5639702
0.25 Le Grand Hit 2000. Présenté par Charly et Lulu. Invités : Pascal Obispo, Axelle Red, Hélène Ségara, Yannick, Alizée, Kylie Minogue, etc. 2571523
2.25 M comme musique (395 min). 41905623



SIPA

8.30 La Cinquième

Lettre à une jeune danseuse : Carolyn Carlson

La danse n'est pas une histoire de cadre, classique ou moderne. (...) L'essentiel est de vivre à fond ce que tu fais parce que la danse n'existe que dans la grâce de l'instant. C'est l'art de l'éphémère : pour évoquer son métier, la danseuse et chorégraphe Carolyn Carlson sait se faire poétesse et amoureuse des mots. Comment mettre en forme cet éphémère-là en devenant un interprète inspiré et inventif ? Comment ne pas seulement enfilier des pas mais aussi montrer son âme ? Dans le nouveau studio de l'Atelier de Paris ou à la Cartoucherie de Vincennes, on suit les cours de la chorégraphe, qui témoigne de sa passion et de son énergie à transmettre les secrets du mouvement à de jeunes danseurs. Depuis son enfance en Californie, puis sa rencontre avec son maître Alwin Nikolais, Carolyn Carlson s'attache à faire émerger chez ses interprètes les bonnes raisons qu'a un danseur de vouloir faire ce métier, et de s'y accrocher. « Pour grandir dans ce métier, il faut s'intéresser à ses souffrances, mais aussi à l'art, la musique, la poésie, être ouvert aux autres. Plus ta vie sera riche, plus ta danse sera riche. » Combinant images de répétitions et d'archives, incursions dans le quotidien de jeunes interprètes, cette « Lettre à une jeune danseuse » (dernière de la série documentaire « Lettre à un jeune cinéaste, écrivain, etc. ») fait le point sur l'acte dansé et ses exigences. Carolyn Carlson souhaite à chaque danseur de rencontrer le chorégraphe qui « saura le révéler à lui-même et à son âme ».

Gérard Condé

Rosita Boisseau

Canal +

6.55 Les Voyages de Gulliver ■ Film. Jack Sher (GB, 1960)
8.40 Jack Frost. Film. Troy Miller (EU, 1998). **10.20** La Neuvième Porte ■ Film. Roman Polanski. Avec Johnny Depp. Fantastique (Fr. -/Esp., 1999) **O**. 88859238
► **En clair jusqu'à 15.00**
12.30 Le Journal.
12.40 Le Vrai Journal de l'année. Magazine **O**. 4413967
13.55 Les Shadoks et le Big Blank. Série. En quoi voulez-vous muter ? **O**.

14.05 L'île des oiseaux vampires. Documentaire.
15.00 L'Enfant et l'Ange. Téléfilm. Bernd Böhlich (1999) **O**. 95180
16.30 Les Simpson. Série. Un jouet qui tue **O**.
16.55 Lecoq fait le guignol.
17.35 H. Série **O**.
18.00 Le Prince d'Égypte. Film. Brenda Chapman, Steve Hickner et Simon Wells. Animation (EU, 1998) **O**. 659509
► **En clair jusqu'à 20.45**
19.35 Le Journal.



19.45

LE ZAPPING DES 10 PREMIÈRES ANNÉES

Divertissement. [1 et 2/2]. 1830764 - 63824696
Rendez-vous anniversaire du Zapping en deux parties : la première en clair (jusqu'à 20.45), sur l'année 2000 ; la deuxième sur dix ans de télévision.

2.30

SUPER BOOM 2000

Divertissement proposé par Lionel Bernard et Joëlle Matos. 1780888
2.55 Le Jamel Show avec Edouard Baer dans le rôle de Jamel. Invités : Patrick Bruel, Alain Souchon, Dieudonné, Natacha Régnier, Lou Doillon, Henri Salvador, Charles Berling, Stephan Eicher, Francis Van Listenborg, Jean-Michel Lahmi, Patrick Mille, Pierre-Louis Lanier, etc. **O**. 7728536
3.50 Surprises. 8372468 **4.00** Les convoyeurs attendent ■ Film. Benoît Mariage. Comédie burlesque (Fr. - Bel., 1999, N., 90 min, DD) **O**. 6072081

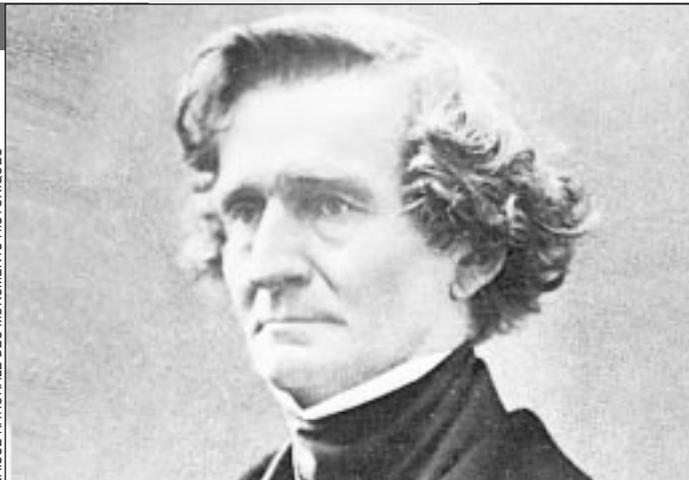
A la radio

Du lundi au dimanche France-Culture

L'obsession de la beauté

FRANCE-CULTURE À L'HEURE DE BERLIOZ. Feuilletons, témoignages et concert célèbrent, à l'avance, la naissance du compositeur

CASSE NATIONALE DES MONUMENTS HISTORIQUES



Hector Berlioz vu par Félix Nadar (détail), un portrait qui révèle la force et l'austérité du musicien

Fruit de l'initiative conjuguée de l'Orchestre de Paris et de la Bibliothèque nationale de France, la célébration, en 2003, du bicentenaire de la naissance d'Hector Berlioz revêtira un caractère exceptionnel, tant par la diversité des événements – concerts, colloques, expositions, publications – que par l'ampleur d'une manifestation étendue sur les trois saisons précédentes et au-delà des frontières. France-Culture y participe dès cette année qui, avec l'entrée remarquée des *Troyens* au Festival de Salzbourg, aura été décisive. Toutes les voix ont été réquisitionnées pour que, de lundi à dimanche, il soit à peu près impossible de ne pas croiser l'ombre d'Hector. Christian Wasselin, qui a la plume si alerte même quand il évoque d'autres compositeurs, s'est chargé du feuilleton : *Berlioz écrivain* (du lundi au vendredi à 11 heures). Il évoquera celui qui fut feuilletoniste, notamment au *Journal*

des débats, mais aussi chroniqueur musical et auteur de plus de 3 500 lettres, en concevant ses émissions comme une symphonie en cinq mouvements dont la beauté, obsession de Berlioz en dépit des idées reçues, sera l'axe. Pour *Les Archives d'un mélomane* (lundi à 13 h 40), Laetitia Le Guay a revisité un entretien dans lequel Régine Crespin confiait à François Castang ses souvenirs sur l'enregistrement-culte des *Nuits d'été*, gravé en 1963 sous la direction d'Ansermet. Lundi 25 décembre, Jeanne-Martine Vacher a voulu révéler, dans *Décibels* (à 20 h 30), cette part d'enfance que le compositeur du *Requiem* avait si bien préservée en lui qu'elle frappait ses contemporains dont le regard n'était pas gâté par des préjugés contraires : la démesure berliozienne n'est pas puérile, mais plutôt naïve, au meilleur sens du terme. *Les Chemins de la musique* de Véronique Puchala (du mardi au vendredi à 10 h 30) complète-

ront le portrait de l'homme et de l'artiste. A Cécile Gilly et à ses invités – Pierre Boulez, Philippe Manoury, Marc-André Dalbavie... – de nous persuader que la première phrase du *Traité d'orchestration* : « Tout corps sonore mis en œuvre par le compositeur est un instrument de musique », fait de son auteur le contemporain et le garant de toutes nos audaces (mercredi à 21 heures). Françoise Malettra soulignera les luttes du créateur contre l'inertie et l'indifférence des institutions : Christophe Eschenbach, Peter Bloom, David Cairns et Cécile Reynaud apporteront de solides témoignages à cet *Accord parfait* quelque peu dissonant (jeudi à 16 h 30). Enfin, le concert de dimanche (à 20 h 30) s'en remettra à l'éloquence d'un inédit : *Harold en Italie*, dirigé par Leonard Bernstein, en 1976, à la Maison de Radio-France.

Le câble et le satellite



Nuit disco-Studio 54, à partir de 20.00 Paris
Première. Ici, Truman Capote au Studio 54, en 1979

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.05 Big Ben. Ben Webster en Europe. 6.40 L'Esprit du temps. 7.25 Les Palestiniens. 8.10 La Quête du Graal. 9.00 Esprit des peuples premiers. [4/13] Canada, les conteurs de rêves. 9.25 Histoires oubliées de l'aviation. Le XC-99. 10.15 Le Capteur de rêves. 11.10 L'Art d'être grand-frère. 12.05 Le Rêve africain. [5/5] Des balles ou des ballons. 12.45 7 jours sur Planète. 13.10 Georges Rousse. La lumière et la ruine. 13.30 Birmanie 1988. La révolte des étudiants. 14.10 L'Affaire Huriez. 14.50 Marx Brothers. [2/2] Côté cour, côté jardin. 16.00 Naissance du christianisme. [4/4] Le triomphe de la croix. 16.55 Voyage en Antarctique. [3/6] Les vestiges de la station Wilkes. 17.20 En course autour du monde. 18.45 Simunye. 19.15 A la recherche de la Palestine perdue. 20.05 Enquêtes médico-légales. Potion amère. 20.30 La Colonne de feu, histoire de la naissance de l'Etat d'Israël. [1/7] Le retour des Juifs, le réveil des Arabes, 1896-1920. 4186238
21.25 La Véritable Histoire des dinosaures. [2/4] La Terre des géants. 79972899 22.20 Picasso, portraits. 23.15 Cinq colonnes à la une. Les paysans [2/2]. 0.10 John Cassavetes (55 min).

Odysée C-T

9.00 Itinéraires sauvages. L'Opération « Elephants ». 10.00 Nakuru, une île au cœur de l'Afrique. 10.55 Le Temps du marché noir, 1940-1950. 12.05 Aventures. 12.55 L'Histoire du monde. 13.00 Le Maître du feu. 13.35 Sylvia, reine de Suède. 14.30 Parachute! [1/4] Chute libre. 15.00 Docs & débats. Invités: Thierry Bouglione, Bruno Kupfer, vétérinaire, Marie-Claude Bomsel, vétérinaire, Mario Luraschi, Jean-Marie Digard. 15.05 Un vétérinaire pas comme les autres. 17.00 L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux. 17.45 Scientologie, une dangereuse mafia? 18.10 Journal d'un globe-trotter. Afrique du Sud. 19.05 À Fano Ra. 20.00 Miramar, le rêve de Maximilien. 20.40 Pays de France. 501028677
21.35 Salvador Dali, holographie d'un peintre. 506457035
22.30 La Croisade des enfants. 23.05 Jean-Marie Pelt. Gaïa, la terre nourricière. 23.35 Un mariage masai. 0.35 Otto Sverdrup. L'exploration des immensités blanches. 1.25 Local style. Surf en Polynésie (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Soirée Nouvel an. Tapis rouge. Divertissement. Spéciale 31 décembre. Invités: Garou, David Hallyday, Hélène Segara, Véronique Antico, Janice Jamison, François Feldman, Patrick Juvet, Jeanne Mas, Emile & Images, Ottawan, Régine, Frédéric François, Jean-Luc Lahaye, Chocolat's. 11626783
1.05 Journal (TSR).
1.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

20.15 Roseanne. Série. Trêve de bavardage. 7165306
20.45 La Grande Lessive. Film. Jean-Pierre Mocky. Avec Bourvil, Francis Blanche. Comédie satirique (1968). 2064615
22.25 Ciné-Files. Magazine.
22.35 Concert. 40380764
0.00 Dans l'eau qui fait des bulles. Film. Maurice Delbez. Avec Louis de Funès. Comédie policière (1961, N., 90 min). 6142449

Paris Première C-S

20.00 Nuit disco. Studio 54. Documentaire. 56998257
21.35 La Fière du samedi soir. Film. John Badham. Avec John Travolta, Karen Lynn Gorney. Musical (1977, v.o.). 57989734
23.35 Dalida. Concert enregistré en 1980. 8208528
0.30 Can't Stop the Music. Film. Nancy Walker. Avec Alex Briley, Steve Guttenberg. Musical (1980, 115 min). 10775975

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Les Contes d'Avonlea. Série. La chasse au trésor. 67890580
20.30 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 Un Américain à Paris. Film. Vincente Minnelli. Avec Gene Kelly, Leslie Caron. Musical (1951). 7912054
22.30 Météo.
22.35 Clin d'œil. Invitée: Montserrat Caballé.
22.40 Pavarotti and Friends 2000. Concert enregistré à Modène, en 2000 (100 min). 89230035

Téva C-T

20.05 Sarah. Série. Sous le choc. 500537528
20.50 Sex and the City. Série. Easy Come, Easy Go (v.o.). 500475344
21.20 Dharma & Greg. Série. A Closet Full of Hell (v.o.). 500716493
21.45 Lutte des classes (v.o.). 500767412
22.04 Soirée sitcom. 22.05 Oh! I Baby. Un coach ça va, trois coaches. 22.30 Working Girl. Anniversaire surprise (v.o.) ; 22.55 Susan! Les lettres d'amour ; 23.15 Carol. Again with The Hockey Player [2/2] (v.o.) ; 23.35 The Simple Life. The Church Supper (v.o.).
0.05 Téva déco. Magazine. De la cave au grenier: Visite à Jocelyne Sibuet, restaurateur 500451913

Festival C-T

20.30 La Visite. Court métrage. Philippe Bertrand (1997).
20.35 L'Irlandaise. Téléfilm. José Giovanni. Avec Michel Sardou, Lorraine Pilkington (1991). 27940344
22.05 Le Contrat. Court métrage. Philippe Bertrand (1997).
22.20 Numéro Un: Michel Sardou. 32478870
23.25 Agence M. Court métrage. Philippe Bertrand (1997).
23.40 Les Quatre Saisons. Le réveil. Invité: Daniel Prévost.
0.10 Rêves de cadre. Court métrage.
0.20 Minuit chez vous. Invités: Michel Fugain, Jacques Dutronc (105 min). 28818888
Voyage C-S
20.00 Carnet de plongée. Dans le bleu de la mer Rouge. 500002528
20.30 Suivez le guide. Magazine. 540737238
0.30 Nachts in. Magazine. La nuit à Barcelone. 503164064
1.00 Nachts in. Magazine. La nuit à Toronto (30 min). 502714523
13^{ème} RUE C-S
20.30 Nuit de Nouvel An sur 13^{ème} Rue. Dossier 13. 507198306
20.50 Secret mortel. Téléfilm. Michael Scott. Avec Mel Harris, Alex McArthur (1995). 506788764
22.20 Courts au 13. Bloody Christmas. Court métrage. Michel Leray (1999).
22.30 Enterré vivant 2. Film. Tim Matheson. Avec Ally Sheedy, Stephen Caffrey. Horreur (1997). 505180603
0.05 Stars et courts métrages. Noël en famille; Mona, les chiens, le désir et la mort; La Mule; Premières constatations (65 min).

Série Club C-T

19.45 La Loi du colt. Série. Le déserteur. 912257
20.30 Séries maniacs.
20.40 L'Homme de l'Atlantide. Série. Le robot vivant. 989054
21.25 Le Fugitif. Série. Home Is the Haunted (v.o.). 3481275
22.15 Where the Action Is (v.o.). 6408344
23.00 Homicide. Série. Kellerman, détective privé [2/2]. 943257
23.45 Profiler. Série. Combat sans gloire. 535561
0.35 Millennium. Série. Le pacte (45 min). 4676284

Canal Jimmy C-S

21.00 New York Police Blues. Série. La femme en morceaux (v.o.). 49505509
21.45 Maximum Bob. Série. L'ex-femme du juge (v.o.). 79242783
22.35 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Les affaires sont les affaires (v.o.). 79242738
23.25 Star Trek. Série. Les arbitres du cosmos (v.o.). 23838832
0.20 Babes in the Wood. Série. La gogo girl (v.o.) (25 min). 97828888

Canal J C-S

18.05 Sabrina. Série. 46248561
18.30 Faut que ça saute!
19.00 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Le voisin. 8064509
19.25 Sister Sister. Série. Micro pour deux. 8027493
20.00 Aaron's party à la loco. Concert enregistré à la Locomotive à Paris, le 22 octobre 2000. Avec Aaron Carter. 4655764
20.20 Flatworld. 3594528
20.45 Les Zinzins de l'espace. Et vous trouvez ça drôle? (15 min).

Disney Channel C-S

18.30 L'Incorrigible Cory. Série. 596344
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 La Légende de Cendrillon. Téléfilm. Robert Iscove. Avec Whitney Houston (1997). 8137677
20.30 Maxi Zapping Zone.
20.35 Sabrina. 141509
21.00 Les Weekenders. Soirée galère! (15 min).

Télétoon C-T

18.35 Les Wirdozes.
19.00 Jack et Marcel.
19.05 Bambou. Les singes hurleurs. 502910238
19.30 Les Aventures de Sam.
19.55 Tic Tac Toc.
20.00 La Nuit des Schtroumpfs. Les Schtroumpfs 2. Roméo et Schtroumpfette. 505475290
Le faux Schtroumpf. Bébé schtroumpf. 608227948
Le paradis schtroumpf. L'abominable créature (49 min). 905740509

Mezzo C-T

20.30 La Semaine de Mezzo. Magazine. 46126870
21.00 et 0.30 Beethoven par Davis et Arrau. Gala du 85^e anniversaire de Claudio Arrau. Enregistré au Barbican Centre, à Londres, le 3 novembre 1988. Par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. sir Colin Davis. 80923306
22.35 Programme non communiqué. 96279306
23.35 Symphonie 38, KV 504 « Prague », de Mozart. Enregistré en 1991. Par la Deutsche Kammerphilharmonie, dir. Gerd Albrecht. 82043073
0.05 Images pour piano I. Œuvre de Debussy. Enregistré en 1987. Avec Stanislav Bunin, piano (25 min). 98001371

Muzzik C-S

20.35 et 22.30 L'Agenda. Magazine. 500814509
21.00 Soirée spéciale Réveillon fin de siècle. Gala du Nouvel An à Berlin 1998. Songs of Love and Desire. Enregistré à la Philharmonie de Berlin, le 31 décembre 1998. Avec Mirella Freni, soprano. 500808141
22.45 Porgy and Bess. Opéra de Gershwin. Enregistré pour la télévision, en 1993. Par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. sir Simon Rattle. Mise en scène de Trevor Nunn. Solistes: Willard White, Cynthia White (185 min). 569208180

Histoire C-T

20.15 et 0.00 Le Journal de l'Histoire. 509969035
21.00 Le Nom de la rose. Film. Jean-Jacques Annaud. Avec Sean Connery, Christian Slater. Suspense (1986). 528035431
23.35 Chroniques d'Hollywood [8/26] (25 min). 535217493

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Karnak, l'histoire secrète. 508474073
20.30 Biographie. Sir Francis Drake. 506377293
21.30 A la rencontre du Père Noël. 506279580
22.15 Les Grands Chantiers du Roi Soleil.
22.30 Ceux qui servent en mer. Film. David Lean et Noel Coward. Avec Noel Coward, John Mills. Guerre (1942, N.). 508235572
0.20 Dix bonnes raisons d'enterrer le XX^e siècle.
0.25 La Mine perdue du roi Salomon (50 min). 531621623

Forum C-S

19.00 Christianisme, naissance d'une religion. Débat. 501874257
20.00 A chacun son graal. Invités: Michel Cazenave, Marie-Laure Colonna, Joël Grisward, Claudine Glot, Anne Berthelot, Pierre Caye. 501863141
21.00 Les Dinosauriens et leur évolution. Invités: Pascal Tassy, Véronique Barriel, Armand de Ricqlès, Eric Robin, Denis Pons, Jean Genermont. 501159851
22.00 Birmanie, la liberté surveillée. Invités: Louis Boucaud, U Aung Ko, Christian Lechery, Jean-Fabrice Pietri, Bernard Pottier. 501155035
23.00 L'Ecole autrement? Invités: Joël Blanchart, Gabriel Cohn-Bendit, Philippe Meirieu, François Dubet, Anne-Marie Vaillie, (60 min). 501179615

Eurosport C-S-T

19.30 Patinage artistique. Championnats du monde 2000. Le gala. Le 2 avril. A Nice. 835306
21.30 Rétrospective de l'année 2000. Les temps forts de tous les sports (240 min). 86411238

Pathé Sport C-S-A

20.00 Best of de l'année 2000. Rétrospective sportive de l'année. 500494073
22.00 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Paris-Bercy. Les meilleurs moments. Du 13 au 19 novembre 2000. 500416752
23.00 Golf. Circuit américain. Wendy's Three Tour Challenge. 4^e tour. Le 24 octobre 2000. A Henderson. 500711144
0.00 Jo Le Guen, un combat pacifique. Documentaire (75 min). 501855994

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 Journal, Météo. 20.10 Bossemans et Coppenolle à Hollyfoot. Vaudeville de Myriam Van Stalle. 22.10 Papy fait de la Résistance ■ Film. Jean-Marie Poiré. Avec Christian Clavier. *Comédie* (1983) (100 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 La Nuit du Réveillon. Divertissement. 20.15 et 22.55 La Nuit du Réveillon. La Revue d'Axel. Divertissement. 20.35 Superstar d'un soir spéciale « Ados ». Divertissement. 22.05 Classe mannequin ? Elite Look 2000, les coulisses (85 min).

Canal + vert C-S

19.40 Docs, docs, docs. Ceci n'est pas une histoire belge. 20.35 Une liaison pornographique. Film. Frédéric Fonteyne. Avec Nathalie Baye (1999) ○. 21.50 Rosetta ■ Film. Jean-Pierre Dardenne et Luc Dardenne. Avec Emilie Dequenne. *Drame* (1999) ○. 23.25 Le Jamel Show avec Edouard Baer dans le rôle de Jamel. Divertissement (50 min).

Encyclopedia C-S-A

19.35 Les Yeux de la découverte. Survivre. 20.05 et 20.25 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 20.40 L'Odyssée de l'esprit. 21.30 Pyla, village de la discordie. 21.40 Le Dernier Roi des gondoliers (50 min).

Comédie C-S

21.00 On savait rire. Show Coluche. 22.00 Eric et Ramzy au Palais des Glaces. Spectacle. 23.30 Les Mots d'Eric et Ramzy. Spectacle (60 min).

MCM C-S

19.30 Le JDM. 19.45 et 20.05, 1.30 MCM Tubes. 19.50 Replay. 20.00 Robin. L'exhibitionniste. 20.30 Soirée Revival 80's (300 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. 21.00 Diary Blink 182. 21.30 Real World Hawaii. Série. 22.00 New Years Eve Party Mix (420 min).

Régions C-T

20.00 Le Festival de Martigny. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.45, 0.55 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. Nadau, en route pour l'Olympia. 22.35 et 0.45 De ville en ville. 22.50 et 0.25 Le Club des visionnaires. L'agenda (45 min).

RFO Sat C-S-T

19.30 Mini-reporters. 19.55 et 22.55 Le Jeu du clip. 20.00 Réveillon en direct de la Réunion. 23.00 Best of Heiva. Divertissement (60 min).

LCI C-S-T

9.10 Le Club de l'économie. 10.10 La Bourse et votre argent. 11.10 et 20.40 Actions.bourse. 11.40 et 17.40, 21.40 L'Hebdo du Monde. 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. 14.40 et 19.40 Le Journal des régions. 15.10 LCA. 16.10 et 21.10 Place au livre. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 19.00 Le Grand jury RTL - Le Monde - LCI. 22.40 et 23.10, 23.40, 1.10 Le Week-end politique. 22.55 et 23.25, 23.55, 1.25 Sports week-end (15 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

19.30 World Business This Week. 20.00 Global Challenges. 21.30 et 4.30 Artclub. 22.30 CNN dot com. 23.30 World Sport. 0.00 et 1.00, 2.00 World View. 0.30 Style with Elsa Klensch (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 Il était une fois dans l'Ouest. Youenn Gwernig. 20.30 Le Fest-noz de TV Breizh. Concert. Avec les Frères Morvan. 22.30 Le Livré. 23.00 L'Entretien. Best of (30 min).

Comédies

COCOON ■■
6.10 Cinéstar 1 503293219
Ron Howard.
Avec Don Ameche
(Etats-Unis, 1985, 124 min) ○.
En Floride, trois retraités découvrent une eau de jouvence qui va transformer leur vie.

LA HUITIÈME FEMME DE BARBE-BLEUE ■■
0.00 Ciné Classics 34011710
Ernst Lubitsch.
Avec Claudette Colbert
(EU, N., 1938, 82 min) ○.
Une jeune épouse tente de se garantir contre son mari, dont elle redoute, sans preuve aucune, le pire.

LA PARTY ■■
22.30 Cinétoile 502232615
Blake Edwards.
Avec Peter Sellers
(Etats-Unis, 1968, 90 min) ○.
Les maladresses d'un acteur indien de second ordre dans un cocktail huppé de Hollywood.

NINOTCHKA ■■
22.15 Ciné Classics 1960865
Ernst Lubitsch.
Avec Greta Garbo,
Melvyn Douglas
(EU, N., 1939, 100 min) ○.
Une émissaire soviétique, en mission à Paris, s'éprend d'un dandy et des mœurs occidentales.

PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI ■■
0.10 Cinéfaz 535051555
Woody Allen.
Avec Woody Allen
(Etats-Unis, 1969, 85 min) ○.
Les aventures d'un petit gangster malchanceux et maladroit.

RENDEZ-VOUS ■■
20.30 Ciné Classics 2019967
Ernst Lubitsch.
Avec James Stewart,
Margaret Sullivan
(EU, N., 1940, 100 min) ○.
Tensions, amours et fraternité dans une maroquinerie hongroise.

Comédies dramatiques

AUTANT EN EMPORTE LE VENT ■■
21.10 CinéCinemas 1 69091986
George Cukor,
Victor Fleming et Sam Wood.
Avec Vivien Leigh
(Etats-Unis, 1939, 222 min) ○.
La vie mouvementée d'une aristocrate sudiste, belle et passionnée, à l'époque de la guerre de Sécession.

FANNY ET ALEXANDRE ■■
7.25 Cinétoile 550566899
Ingmar Bergman.
Avec Gunn Wallgren
(Suède, 1983, 180 min) ○.
Deux enfants souffrent du désastreux mariage de leur mère avec un évêque puritain.

L'AIGLE À DEUX TÊTES ■■
11.00 Ciné Classics 3685144
Jean Cocteau.
Avec Edwige Feuillère
(France, N., 1947, 95 min) ○.
Une reine tombe amoureuse d'un anarchiste venu en son château pour l'assassiner.

L'EFFRONTÉE ■■
7.15 CinéCinemas 2 504298986
Claude Miller.
Avec Charlotte Gainsbourg
(France, 1985, 95 min) ○.
Illusions et déceptions d'une adolescente qui tente de gagner l'amitié d'une pianiste prodige.

LA CICATRICE ■■
7.45 Cinéfaz 530178344
Krzysztof Kieslowski.
Avec Franciszek Pieczka
(Pologne, 1976, 102 min) ○.
Un ingénieur polonais qui croit travailler au bonheur de ses concitoyens s'interroge sur la justesse de sa démarche.

LE DOCTEUR JIVAGO ■■
18.00 CinéCinemas 1 51138073
David Lean.
Avec Omar Sharif,
Julie Christie,
Geraldine Chaplin
(Etats-Unis, 1965, 185 min) ○.
Les amours contrariées d'un médecin et de sa bien-aimée, sur fond de révolution russe.

LE JUGE ET L'ASSASSIN ■■
20.35 CinéCinemas 2 501089509
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Noiret
(France, 1975, 110 min) ○.
L'acharnement d'un juge à envoyer un assassin à la guillotine.

LE MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI ■■
22.55 Cinéstar 1 500215590
Paul J. Hogan. Avec Julia Roberts (EU, 1997, 105 min) ○.
Une jeune célibataire s'échine à faire capoter le mariage de son meilleur ami.

LE PETIT CRIMINEL ■■
18.00 CinéCinemas 2 50970986
0.20 CinéCinemas 3 502813791
Jacques Doillon.
Avec Gérard Thomassin
(France, 1990, 100 min) ○.
Un policier se prend d'amitié pour un jeune voyou désabusé qui l'a pris en otage.

SPLENDOR ■■
22.35 CinéCinemas 3 501240054
Ettore Scola.
Avec Marcello Mastroianni
(Italie, 1988, 105 min) ○.
La destruction d'une vieille salle de cinéma réveille les souvenirs de son propriétaire.

TOM ET VIV ■■
7.00 CinéCinemas 1 39319219
Brian Gilbert.
Avec Willem Dafoe
(EU - GB, 1994, 120 min) ○.
L'amour malheureux du poète T.S. Eliot pour son épouse Vivienne, atteinte de troubles psychologiques graves.

Histoire

BEN HUR ■■
2.50 CinéCinemas 1 74104284
William Wyler.
Avec Charlton Heston
(Etats-Unis, 1959, 203 min) ○.
Deux amis d'enfance, l'un juif, l'autre soldat romain, deviennent ennemis en Palestine, peu de temps avant que le Christ soit crucifié.

Musicaux

CHANTONS SOUS LA PLUIE ■■
0.05 Cinétoile 502130604
Stanley Donen et Gene Kelly.
Avec Gene Kelly
(Etats-Unis, 1952, 102 min) ○.
Une romance en chansons et sous la pluie entre une star confirmée et une étoile naissante.

LA VEUVE JOYEUSE ■■
7.25 Ciné Classics 19307721
Ernst Lubitsch.
Avec Maurice Chevalier
(EU, N., 1934, 90 min) ○.
Un officier du petit royaume de Marchovie est chargé de séduire une riche veuve, dont la fortune est nécessaire à la survie du pays.

LES HOMMES PRÉFÈRENT LES BLONDES ■■
21.00 Cinétoile 500117325
Howard Hawks. Avec Jane Russell (EU, 1953, 90 min) ○.
Deux ravissantes danseuses de music-hall qui partagent la même passion pour les hommes et les diamants s'adonnent à leur passe-temps favori lors d'une croisière mouvementée.

MONTE-CARLO ■■
3.05 Ciné Classics 74469536
Ernst Lubitsch.
Avec Jack Buchanan
(EU, N., 1930, 90 min) ○.
Un riche aristocrate tombe amoureux d'une comtesse ruinée.

ZIEGFELD FOLIES ■■
10.30 Cinétoile 507891899
Vincente Minnelli. Avec Fred Astaire (EU, 1946, 110 min) ○.
Une suite de sketches musicaux en hommage à l'inventeur des «Folies».

Policiers

LE CRIMINEL ■■
18.30 Ciné Classics 31013257
Orson Welles.
Avec Orson Welles
(EU, N., 1945, 95 min) ○.
Un inspecteur cherche à démasquer un ancien nazi.

LES YEUX DU TÉMOIN ■■
9.10 Ciné Classics 88278035
Jack Lee-Thompson.
Avec John Mills
(GB, N., 1959, 105 min) ○.
Après une longue absence, un marin polonais retrouve sa fiancée, mais apprend qu'elle se destine à un autre homme.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.



Greta Garbo et Ina Claire dans « Ninotchka » d'Ernst Lubitsch, à 22.15 sur Ciné Classics

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.
6.05 En étrange pays (rediff.). Nicolas Baudin en Tasmanie. 7.05 Entre-revues. La revue Sorsque. Invité : Christian Le Mellec. Lecture. Inédit de Philippe Jacquot. 7.30 La Vie des revues. Sciences humaines. Les pensées inconvenantes. Invités : Michel Gribinski ; Yvonne Cazal. 8.00 Orthodoxie. Noël. Invité : S.E. le Métropolitain Jérémie, président de l'Assemblée des évêques orthodoxes de France. 8.30 Service religieux organisé par la fédération protestante de France. L'enfance du Christ. 4. 9.07 Ecoute Israël. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. La fédération française de droit Humain. 10.00 Messe. Célébrée en direct de la chapelle des religieuses franciscaines réparatrices de Jésus-Hostie, à Paris. 11.00 L'Esprit public. 12.00 De bouche à oreille. Musiques nourrissantes. Invités : Muriel Stibbe ; Michel Faure. 12.40 Des Papous dans la tête. Un dimanche à Brest. [2]. Invités : Hélène Delavaud ; Henri Cuoco ; Hervé Le Tellier ; Patrice Caumon ; Patrick Besnier ; Jean-Bernard Pouy ; Gérard Mordillat. 14.00 Fiction. La danse des lettres. 16.00 Animation. 17.00 Une vie, une œuvre. Joseph de Maistre, 1753-1821. Invités : Luc-Olivier d'Alange ; Jean-Louis Darcel ; Jean Luquet ; Janine Lucet ; le comte Jacques de Maistre ; Jean-Marc Vivenza.

18.35 Rendez-vous de la rédaction.
19.30 For intérieur. J.M.G. Le Clézio, écrivain.
20.30 Le Concert. Berlioz. *Harold en Italie*, op. 16. Symphonie pour orchestre et alto. Concert enregistré le 2 novembre 1976 au théâtre des Champs-Élysées. *Ouverture des Francs Juges*, op. 3. Concert enregistré le 10 novembre 1990 au Corum à Montpellier.
21.30 Vestiaire.
22.05 Projection privée. Moufida Tlatli pour *La Saison des hommes*.
22.35 Atelier de création radiophonique. Ah, les métiers d'antan !
0.05 Equinoxe. Ethno-techno. Invités : Awal ; U-Cef ; Cheik Tidiane Seck. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Victor Hugo, celui qui pense à autre chose. 1814-1847.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.
6.05 Variations sur un thème. 8.02 Musiques d'un siècle. La radio au service de la musique.
9.09 Concert. Par le Chœur de Radio France, dir. Michel Tranchant, Yves Castagnet, orgue : *Messe pour double chœur a cappella*, de Martin ; *Trois liturgies*

joyeuses op. 116, de Schmitt ; *Cœuvres de Poulenc : Salve Regina, pour chœur mixte a cappella ; Exultate Deo ; O sacrum convivium, pour chœur mixte a cappella*, de Messiaen.
11.00 Le Fauteuil de monsieur Dimanche.
12.35 Les Greniers de la mémoire. Pierre Barbizet (2).
13.30 Chants des toiles.
14.00 D'une rive à l'autre.
15.30 Le Pavé dans la mare. 18.00 Jazz de cœur, jazz de pique. 19.07 Prélude.
19.30 La Belle Hélène. Opéra-bouffe. Enregistré le 21 octobre, au Théâtre du Châtelet, à Paris, par le Chœur des Musiciens du Louvre et Les Musiciens du Louvre-Grenoble, dir. Marc Minkowski, Félicity Lott (Hélène, reine de Sparte), Yann Beuron (Pâris, fils de Priam, roi de Troie), Michel Sénéchal (Ménélas, roi de Sparte), Laurent Naouri (Agamemnon, roi d'Argos), François Le Roux (Calchas, grand aigreur de Jupiter), Marie-Ange Todorovitch (Oreste, fils d'Agamemnon), Eric Huchet (Achille, roi de Phthiotide), Alain Gabriel (Ajax I, roi de Salamine), Laurent Alvaro (Ajax II, roi des Locriens), Hjordis Thébaud (Bacchis, suivante d'Hélène), Laurette Fallot (Parthoëne, courtisane), Stéphanie d'Oustrac (Léona, courtisane).
1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

14.30 Au cœur d'une œuvre. *La Quatrième Symphonie*, de Brahms.
16.30 Rencontres musicales de Vézelay. Christophe Coin et l'Ensemble baroque de Limoges. *Trio pour flûte, violon et basse continue* W q 143, de C.P.E. Bach ; *Suite pour orchestre n°2 Polonoise*, de Bach ; *Polonoise pour clavier n°3*, de W.F. Bach ; *Sonate pour violon et clavier BWV 1014*, de Bach ; *Sonate pour hautbois et basse continue* Wq 135, de C.P.E. Bach ; *Musikalisches Vierterley* *Sonate pour violoncelle et basse continue*, de J.C.F. Bach ; *Quintette pour piano, flûte, hautbois, violon et violoncelle* op. 22 n°1, de J.C. Bach. 18.00 L'Agenda de la semaine. 18.05 Fêtes d'affiche.
20.00 Soirée lyrique. *La Grande-Duchesse de Gérolstein*. Opéra d'Offenbach. Par le Capitole de Toulouse, dir. M. Plasson. R. Crespin (La Grande-Duchesse), M. Mesplé (Wanda), A. Vanzo (Fritz), R. Massard (Général Boum), C. Burles (Prince Paul).
22.00 Soirée lyrique (suite). *Amour et printemps*, de Waldteufel, dir. A. Jordan ; *La Veuve joyeuse*, de Lehár, par le Philharmonia, dir. L. Von Maticic, E. Schwarzkopf (Missa Palmieri), E. Waechter (Prince Danilo), H. Steffek (Nadia), N. Gedda (Coutançon), J. Knapp (Baron Popoff), K. Equiluz (Lérida).
23.25 Soirée lyrique (suite). Soirée viennoise. *Le Bal de l'Opéra*, de Heuberger ; *Le Marchand d'oiseaux*, de Zeller ; *La Dabard*, de Millocker ; *Wien, du Städtl meiner Träume*, de Siczynski ; *Simplicius*, de J. Strauss fils ; *Trois Valses*, de Strauss.
0.00 Les Nuits de Radio Classique.



La critique de Jean-François Rauger

Lundi 25 décembre

L'INCROYABLE VOYAGE À SAN FRANCISCO

14.00 TF1
David R. Ellis (EU, 1996, 95 min). Avec Robert Hayes, Kim Greist, Veronica Lauren.

Deux chiens et une chatte traversent San Francisco pour rejoindre la maison de leurs maîtres.

L'anthropomorphisme facile des productions Disney.

LE TEMPLE DU SOLEIL

16.30 France 3
Raymond Leblanc (Fr., 1969, 78 min). Avec les voix de Philippe Ogouz, Claude Bertrand.

Le célèbre journaliste découvre une civilisation perdue dans les Andes. Le Tintin du cinéma d'animation ne vaut pas celui de papier.

LE CAPITAIN FRACASSE

16.45 La Cinquième
Pierre Gaspard-Huit (Fr.It., 1960, scope-couleurs, 101 min). Avec Jean Marais, Geneviève Grad, Gérard Barray.
Un noble désargenté rejoint une troupe de comédiens et tombe amoureux de l'ingénue. Ne vaut pas la version d'Abel Gance.

ALLAN QUATERMAIN ET LES MINES DU ROI SALOMON

17.10 TF 1
Jack Lee-Thompson (EU, 1985, 110 min). Avec Richard Chamberlain, Sharon Stone, Herbert Lom.

Un aventurier part à la recherche d'un savant perdu en Afrique. Quand les productions Golan-Globus reproduisaient une version affadie du cinéma d'aventures exotiques hollywoodien.

SAUVEZ WILLY 2

18.15 France 2
Dwight Little (EU, 1995, 94 min). Avec Jason James Richter, Francis Capra, Mary Kate Schellhardt.
Un adolescent fait obstacle à une compagnie qui veut capturer des orques pour les exhiber dans un zoo. Fabliau écologiste.

ASTÉRIX LE GAULOIS

18.35 M 6
Ray Goossens (Fr.-Bel., 1967, 65 min). Avec les voix de Roger Carel, Jacques Morel, Bernard Lavalette.

Première tentative de transposition au cinéma des aventures du célèbre héros de Goscinny et Uderzo / plutôt maladroite.

LE CIEL PEUT ATTENDRE ■■■

20.45 Arte
Ernst Lubitsch (EU, 1943, v.o., 112 min). Avec Don Ameche, Gene Tierney, Charles Coburn.
Un défunt, arrivé au ciel, voit défiler sa vie parsemée d'aventures amoureuses. Une comédie irrésistible du grand Lubitsch.

L'INDIEN DU PLACARD

20.50 M 6
Frank Oz (EU, 1995, 92 min). Avec Lindsay Crouse, Richard Jenkins, Rishi Bhat.
Des petits soldats en plastique se mettent à vivre. Mieux vaut revoir Small Soldiers sur l'aspect inquiétant des jouets d'enfants.

ASTÉRIX ET LES INDIENS

20.55 France 3
Gerhard Hahn (All, 1994, 75 min). Astérix et Obélix découvrent l'Amérique.
Une adaptation franchement ratée de la BD.

ANNA KARENINE

20.55 TF 1
Bernard Rose (EU, 1997, 115 min). Avec Sophie Marceau, Sean Bean, Alfred Molina.
Une relecture simpliste et au sérieux inébranlable. Pour les adulateurs intégristes de Sophie Marceau. Il y en a. Et alors ?

L'ÉTRANGE NOËL DE MR JACK ■■

22.10 France 3
Henry Selick (EU, 1993, 73 min).
Mr Jack, un squelette, décide de transformer la fête de Noël avec des cadeaux macabres. Une illustration singulière et talentueuse de l'imaginaire macabre enfantin. Du cinéma d'animation d'auteur.

LE RETOUR DE LA PANTHÈRE ROSE ■■

22.35 M 6
Blake Edwards (G-B, 1974, 108 min). Avec Peter Sellers, Christopher Plummer, Herbert Lom.
L'inspecteur Clouseau reprend du service contre un voleur de diamants. Un burlesque qu'on ne se lasse jamais de revoir. Peter Sellers extraordinaire.

- On peut voir
- A ne pas manquer
- Chef-d'œuvre ou classique



Anna Magnani et Ricardo Rioli, dans « Le Carrosse d'or » de Jean Renoir, sur Arte, à 22.10, dimanche 31

HAUTE PÈGRE ■■■

22.40 Arte (et jeudi à 1.15)
Ernst Lubitsch (EU, 1932, v.o., 83 min). Avec Herbert Marshall, Miriam Hopkins, Kay Francis.
Deux escrocs se croisent avant de tomber amoureux l'un de l'autre. Le génie subtil, acide et brillant d'un des plus grands spécialistes de la comédie à son apogée. Une leçon de mise en scène.

PROMIS... JURÉ !

22.50 TF 1
Jacques Monnet (Fr, 1987, 100 min). Avec Michel Morin, Roland Giraud, Christine Pascal.
Un jeune garçon vit les derniers jours de l'Occupation dans un petit village breton. Des souvenirs d'enfance conventionnels.

BALLROOM DANCING

0.25 Arte
Baz Luhrmann (Austr, 1992, v.o., 95 min). Avec Paul Mercurio, Tara Morice, Bill Hunter.
Rediffusion du 21 décembre.

Mardi 26 décembre

Y A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION ? ■■

14.50 TF 1
Jim Abrahams, David Zucker et Jerry Zucker (EU, 1980, 100 min). Avec Julie Hagerty, Lloyd Bridges, Peter Graves.
Une pochade parodiant les films-catastrophe joyeusement déjantée.

MIRACLE SUR LA 8^e AVENUE

14.50 France 3
Matthew Robbins (EU, 1987, 102 min). Avec Hume Cronyn, Jessica Tandy, Franck McRae.
Une comédie de Noël interprétée par des vieilles tiges hollywoodiennes.

L'AS DES AS

18.05 TF 1
Gérard Oury (Fr., 1982, 110 min). Avec Jean-Paul

Belmondo, Marie-France Pisier, Rachid Ferrache.

Un champion de boxe invité à Berlin aux JO de 1936 tient les nazis en échec. Un grand succès du cinéma commercial français des années 80. Du burlesque acrobatique lourdaud.

LES VALEURS DE LA FAMILLE ADDAMS ■■

18.20 France 2
Barry Sonnenfeld (EU, 1993, 90 min). Avec Anjelica Huston, Raul Julia, Christopher Lloyd.
Transposition d'un célèbre feuilleton télévisé. La famille monstrueuse s'agrandit. Un humour macabre porté par l'abattage des acteurs.

ASTÉRIX ET CLÉOPÂTRE ■■

18.30 M 6
René Goscinny et Albert Uderzo (Fr.-Bel., 1968, 80 min).
Le célèbre Gaulois rencontre la reine d'Égypte. Une des transpositions les plus convaincantes grâce au comique des situations et aux chansons qui parsèment le film.

JANE EYRE

20.50 France 2
Franco Zeffirelli (Fr.-It., 1995, 111 min). Avec William Hurt, Charlotte Gainsbourg, Joan Plowright.
Une adaptation décorative et insipide du roman de Charlotte Brontë.

L'ESPION QUI M'AIMAIT

20.55 TF 1
Lewis Gilbert (GB, 1977, 130 min). Avec Roger Moore, Barbara Bach, Curd Jurgens.
Le célèbre agent secret part à la recherche de deux sous-marins disparus. Un James Bond un peu laborieux.

TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU ■■

22.50 France 2
Woody Allen (EU, 1996, 97 min). Avec Woody Allen,

Goldie Hawn, Alan Alda.
Quand Woody Allen s'essaye à la comédie musicale. Entre le pastiche et l'hommage sincère.

LE JOLI CŒUR

23.05 France 3
Francis Perrin (Fr, 1983, 89 min). Avec Francis Perrin, Cyrielle Claire, Sylvain Rougerie.
Un timide demande à un de ses amis de « tester » des jeunes femmes pour lui. Il tombe amoureux d'une psychiatre. Du comique sympathique mais peu efficace.

L'ÉTROIT MOUSQUETAIRE ■■■

23.30 Arte (et samedi à 2.20)
Max Linder (EU, 1922, N., muet, 32 min). Avec Max Linder, Harry Mann, Jean de Limur.
Une parodie du roman de Dumas par un des plus grands burlesques français. Des anachronismes déliants.

SOYEZ MA FEMME ■■

1.00 Arte (et dimanche à 1.35)
Max Linder (EU, 1921, N., muet, 20 min). Avec Max Linder, Thelma Percy, Alta Allen.
Max s'oppose à la tante de sa fiancée qui veut empêcher son mariage.

SEPT ANS DE MALHEUR ■■■

1.25 Arte (et dimanche 31 décembre à 1.55)
Max Linder (EU, 1921, N., muet, 20 min). Avec Alta Allen, Caroline Rankin, Lincoln Stedman.
Après le bris d'un miroir, un homme est victime de catastrophes. Des gags précurseurs.

Mercredi 27 décembre

L'HISTOIRE SANS FIN

14.50 TF 1
Wolfgang Petersen (All, 1984, 100 min). Avec Barrett Oliver, Noah Hathaway, Tami Stronach.
Un jeune garçon se réfugie dans un monde imaginaire. Un conte dopé par les effets spéciaux.

SUPERMAN ■■

17.30 TF 1
Richard Donner (EU, 1978, 145 min). Avec Christopher Reeve, Marlon Brando, Gene Hackman.
Une résurrection plutôt convaincante du célèbre personnage de bande dessinée.

SPACE JAM

18.25 France 2
Joe Pytka (EU, 1996, 84

min). Avec Michael Jordan, Wayne Knight, Theresa Randle. *Bugs Bunny rencontre le champion de basket Michaël Jordan. Une publicité pour les produits dérivés Time-Warner.*

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTÉRIX ■ ■ ■

18.25 M 6
René Goscinny et Albert Uderzo (Fr., 1978, 78 min). Avec les voix de Roger Carel, Jacques Morel, Stéphane Steeman. *Astérix et Obélix doivent accomplir douze travaux pour assurer la liberté de leur village face à César. Des situations originales font sans doute de ce film la plus réussie des transpositions cinématographiques des aventures du célèbre Gaulois.*

STROMBOLI ■ ■ ■ ■

23.30 Arte
Roberto Rossellini (It., 1949, N., v.o., 96 min). Avec Ingrid Bergman, Mario Vitale. *Une jeune réfugiée se marie après la guerre à un pêcheur sicilien. Elle cherche à fuir sa condition. Un des actes de naissance du cinéma moderne. Un réalisme au service d'une quête spirituelle. Ingrid Bergman lumineuse.*

RADIO DAYS ■ ■ ■

23.40 France 3
Woody Allen (EU, 1987, 85 min). Avec Mia Farrow, Seth Green, Josh Mostel. *Une jeune femme modeste veut devenir une vedette de la radio. Chronique nostalgique du Brooklyn des années 30 bercé par les feuilletons radiophoniques.*

Jeudi 28 décembre

L'HISTOIRE SANS FIN II, UN NOUVEAU CHAPITRE

14.50 TF 1
George Miller (All.-EU, 1989, 95 min). Avec Jonathan Brandis, Kenny Morrison, Clarissa Burt. *Le héros d'Histoire sans fin retourne dans son univers magique. Une suite un peu assommée par les références picturales.*

IVANHOÉ ■ ■ ■

14.55 France 3
Richard Thorpe (GB., 1952, 102 min). Avec Robert Taylor, Elisabeth Taylor, Joan Fontaine. *Un chevalier lutte contre l'usurpateur du trône d'Angleterre. Un classique du cinéma d'aventure. Les couleurs clinquantes de la MGM.*

ALLAN QUATERMAIN ET LA CITÉ DE L'OR PERDU

18.10 TF 1
Gary Nelson (EU, 1986, 105 min). Avec Richard Chamberlain, Sharon Stone, James Earl Jones.

Un aventurier part à la recherche d'une cité perdue au cœur de l'Afrique. Est à Spielberg ce que Spielberg est aux grands serials des années 40.

UN ÉLÉPHANT SUR LES BRAS ■ ■ ■

18.20 France 2
Howard Franklin (EU, 1996, 89 min). Avec Bill Murray, Janeane Garofalo, Keith David. *Un homme hérite d'un éléphant avec lequel il doit traverser l'Amérique. Une comédie qui vaut surtout pour la prestation de Bill Murray.*

LE FILS DU CAPITAINE BLOOD

18.20 M 6
Tullio Demichelli (Fr., 1962, 83 min). Avec Sean Flynn, Ann Todd, Alessandra Panaro. *Il ne vaut pas son père.*

GREMLINS 2 : NOUVELLE GÉNÉRATION ■ ■ ■

20.55 France 3
Joe Dante (EU, 1990, 109 min). Avec Zack Galligan, Phoebe Cates, John Glover. *Les petits monstres sèment la terreur dans un grand centre commercial et de communication. Une féroce satire de la société américaine. Supérieur au premier volet.*

FRAISE ET CHOCOLAT ■ ■ ■

22.00 Arte
Tomas Gutierrez Alea et Juan Carlos Tabio (Cuba, 1994, v.o., 111 min). Avec Jorge Perugoria, Vladimir Cruz, Mirta Ibarra. *Un jeune homme découvre les milieux homosexuels à Cuba. Une description réaliste qui se veut un appel au droit à la différence. A obtenu un grand succès à Cuba.*

THE VAN ■ ■ ■

22.55 France 2
Stephen Frears (Irl.-G.-B., 1996, 96 min). Avec Colm Meaney, Donald O'Kelly, Gear Ryan. *Un chômeur irlandais décide d'acheter une camionnette pour vendre des hamburgers. Chronique sociale moins réussie que The Snapper, inspiré du même auteur.*

LA FAMILLE ADDAMS : LES RETROUVAILLES

23.10 M 6
Dave Payne (EU, 1998, 87 min). Avec Tim Curry, Daryl Hannah, Begley Jr. *Réunion en famille et sombre histoire d'héritage.*

Vendredi 29 décembre

D.A.R.Y.L

14.55 TF 1
Simon Wincer (EU, 1985, 100 min). Avec Barret Oliver, Mary Beth Hurt, Michael McKean. *Recueilli par une famille, un*

jeune garçon se révèle être un androïde capable de sentiments humains. L'armée veut le détruire. De la science-fiction gentille.

BANCO À BANGKOK POUR OSS 117

14.55 France 3
André Hunebelle (Fr., 1964, 114 min). Avec Kerwin Matthews, Anna-Maria Pierangeli. *Un sous-James Bond franchouillard.*

NOTRE-DAME DE PARIS

17.55 France 2
Jean Delannoy (Fr, 1956, 115 min). Avec Gina Lollobrigida, Anthony Quinn, Jean Danet. *Adaptation académique du roman de Victor Hugo.*

L'ENFANT SACRÉ DU TIBET

18.15 TF 1
Michael Ritchie (EU, 1986, 100 min). Avec Eddie Murphy, J.L. Reate, Charles Dance. *Un homme doit retrouver un enfant enlevé par des suppôts de Satan. Une comédie familiale où Eddie Murphy bride son talent.*

BRISBY ET LE SECRET DE N.I.M.H. ■ ■ ■

18.25 M 6
Don Bluth (EU, 1982, 79 min). *Une souris cherche à sauver sa maison et ses enfants. Un film d'animation soigné mais qui n'échappe pas toujours à la mièvrerie.*

DON GIOVANNI ■ ■ ■

0.25 France 3
Joseph Losey (Fr., 1979, 169 min). Avec Ruggero Raimondi, Jose Van Dam, Kiri Te Kanawa. *La version cinématographique de l'opéra de Mozart. Fut le début d'une politique de production d'adaptation systématique des grandes œuvres lyriques.*

Samedi 30 décembre

BALLROOM DANCING

0.50 Arte
Baz Luhrmann (Aus., 1992, v.o., 95 min). Avec Paul Mercurio, Tara Morice, Bill Hunter. *Rediffusion du 21 décembre.*

Dimanche 31 décembre

PLANÈTE INTERDITE ■ ■ ■

13.35 La Cinquième
Fred McLeod Wilcox (EU, 1956, scope-couleurs, v.f., 98 min). Avec Walter Pidgeon, Anne Francis, Leslie Nielsen. *Une équipe d'astronautes arrivent sur une planète pour découvrir ce qui est arrivé à ceux qui les y ont précédés. Un classique de la science-fiction des années 50. Il y en a eu de meilleurs.*

WALLACE ET GROMIT : LE MAUVAIS PANTALON ■ ■ ■

20.20 France 3
Creation de Nick Park et des studios Aardman. Production BBC Worldwide. *La découverte de deux personnages originaux. Une sorte de révélation dans le paysage du film d'animation.*

ASTÉRIX CHEZ LES BRETONS

20.30 M 6
Pino Van Lamsweerde (Fr., 1986, 72 min). Avec les voix de Roger Carel, Pierre Tornade, Pierre Mondy. *Astérix et Obélix aident un village de Bretagne, c'est-à-dire d'Angleterre, à lutter contre César. Le filon semble inépuisable et ça lasse.*

LE CORNIAUD ■ ■ ■

20.55 TF 1
Gérard Oury (Fr., 1964). Avec Bourvil, Louis de Funès. *Un homme d'affaires véreux se sert d'un naïf pour lui faire transporter drogue et pierres précieuses dans sa voiture. La réunion du tandem de Funès-Bourvil fut une excellente idée commerciale.*

BEAUMARCHEIS L'INSOLENT ■ ■ ■

21.00 France 3
Edouard Molinaro (Fr., 1996, 100 min). Avec Fabrice Luchini, Sandrine Kiberlain, Manuel Blanc. *Un épisode de la vie de Beaumarchais porté par l'interprétation de Lucchini.*

LE CARROSSE D'OR ■ ■ ■ ■

22.10 Arte
Jean Renoir (Fr.-It., 1952, 99 min). Avec Anna Magnani, Duncan Lamont, Odoardo Spadaro. *Une troupe de théâtre italienne s'installe dans une colonie de la Nouvelle Amérique. Une réflexion magnifique sur la vie et sa représentation, l'illusion et la réalité.*

SÉRÉNADÉ À TROIS ■ ■ ■ ■

0.05 Arte
Ernst Lubitsch (EU, 1933, N., v.o., 90 min). Avec Frederic March, Gary Cooper, Miriam Hopkins. *Rediffusion du 22 décembre.*

DONNEZ-LUI UNE CHANCE ■ ■ ■ ■

1.20 France 3
Stanley Donen (EU, 1953, 145 min). Avec Debbie Reynolds, Marge Champion, Gower Champion. *Un metteur en scène-chorégraphe tente d'engager une débutante pour remplacer sa vedette démissionnaire. Comment transcender la réalité par la comédie musicale.*

Canal +

Premières diffusions

LES VOYAGES DE GULLIVER ■ ■ ■

Lundi 9.15
Jack Sher (G. B.-EU, 1960, 95 min). Avec Kerwin Mathews, June Thorburn, Gregoire Aslan. *Une transposition hollywoodienne du roman de Swift. De beaux effets spéciaux signés Ray Harryhausen.*

LE PRINCE D'ÉGYPTE

Lundi 20.35
Brenda Chapman, Steve Hickner et Simon Wells (EU, 1998, 95 min). Avec les voix américaines de Val Kilmer, Ralph Fiennes, Sandra Bullock. *L'histoire de Moïse en dessin animé. Quand les studios de Spielberg cherchent à concurrencer Disney.*

LES ENSORCELEUSES

Lundi 22.10
Griffin Dunne (EU, 1998, 100 min). Avec Nicole Kidman, Sandra Bullock, Diane Wiest. *Deux femmes cherchent à conjuguer l'amour et leurs dons de sorcières.*



« Le Roi et l'Oiseau » de Paul Grimault, à 8.30, mercredi

LE ROI ET L'OISEAU ■ ■ ■ ■

Mercredi 8.30
Paul Grimault (Fr., 1980, 81 min). Avec les voix de Jean Martin, Pascal Mazotti, Raymond Bussières. *Un roi cherche à conquérir une bergère qui lui préfère un ramoneur. Un classique du cinéma d'animation français. Scénario de Jacques Prevert.*

COOKIE'S FORTUNE ■ ■ ■

Mercredi 21.00
Robert Altman (EU, 1999, 113 min). Avec Glenn Close, Julianne Moore, Liv Ullmann. *Un homme est soupçonné du meurtre d'une femme qui s'est en fait suicidée. Un portrait vachard, quoique un peu artificiel, des habitants d'une petite ville du Mississippi.*

FLAVIA LA DÉFROQUÉE ■ ■ ■

Mercredi 23.50
Gianfranco Mingozzi (Fr.-It., 1979, 97 min). Avec Florinda Bolkan, Maria Casares, Claudio Cassinelli. *La fille d'un seigneur italien est enfermée dans un couvent. L'attaque d'une troupe de Sarrasins lui permettra de se venger. Entre la chronique historique et le film de genre érotique et violent. Une curiosité.*

LE MESSIE ■ ■ ■

Mercredi 5.00
William Klein (Fr., 1999, 112 min). Avec Daniel Edinger, Sebastian Gutierrez, Nicholas Savalas. *A partir de l'oratorio de Haendel, un regard personnel sur la spiritualité dans le monde.*



Au théâtre ce soir !

BÉRÉNICE, LE CID et MOLIÈRE, PAR LA COMÉDIE-FRANÇAISE



Gérard Depardieu (Titus) et Carole Bouquet (Bérénice)

Le succès rencontré, lors de sa diffusion sur Arte, par *Bérénice*, adapté par Jean-Claude Carrière et réalisé par Jean-Daniel Verhaeghe, prouve, s'il en était besoin, que les grands auteurs de théâtre ont toujours la faveur du public. La tragédie de Racine, interprétée par Gérard Depardieu, Carole Bouquet et Jacques Weber, est désormais disponible en DVD. Si le cinéma se taille, bien sûr, la part du lion dans ce nouveau format d'édition vidéo dont les qualités technologiques ne sont plus à démontrer et qui connaît, en France notamment, une vogue grandissante, le spectacle vivant commence à se mettre, lui aussi, à l'heure du numérique.

La Coopérative de production audiovisuelle théâtrale (Copat) vient ainsi de lancer une collection, « Le meilleur du théâtre chez vous », qui regroupe les succès de la dernière saison en France, en Suisse et en Belgique, grands classiques et créations contemporaines confondues. Dix-huit cassettes sont disponibles, parmi lesquelles *Y'a d'la joie !... et d'amour*, le spectacle de Jérôme Savary sur des chansons de Charles Trenet, *L'Atelier*, de Jean-Claude Grumberg, mis en scène par Gildas Bourdet, ou encore *Pâte feuilletée*, une jolie comédie d'Alain Stern.

Mais le véritable événement, c'est la diffusion, pour la première fois en DVD, de trois pièces de théâtre, que l'on peut ainsi voir en format 16/9^e avec un son Dolby Digital. Le progrès est d'autant moins négligeable que la captation des œuvres est réalisée avec talent, inventivité et vivacité. On est loin du théâtre façon ORTF... On peut

découvrir une surprenante adaptation du *Cid* façon flamenco par Thomas Le Douarec, la remarquable mise en scène du *Dom Juan* de Molière par Armand Delcampe ou encore la dernière pièce de Jean-Claude Grumberg, *Rêver peut-être*, avec Pierre Arditi, Michel Aumont et Marcel Maréchal. Ces DVD proposent des bonus, interviews notamment, qui permettent de mieux apprécier l'esprit de chacune des productions.

Dans un genre tout aussi passionnant, les deux programmes qui ont fait la réouverture du Châtelet à Paris viennent de sortir également en DVD, aux éditions Arthaus Musik, distribuées par Naïve. Il s'agit d'*Orphée et Eurydice* et d'*Alceste*, de Gluck, dirigés par John Eliot Gardiner, dans une mise en scène de Bob Wilson.

Pour autant, les amateurs de théâtre non équipés d'un lecteur DVD ne sont pas oubliés. Ils découvriront avec intérêt le troisième coffret de la collection « Molière par la Comédie-Française », qui réunit *George Dandin*, interprété par Bruno Putzulu, *Le Misanthrope* et *Le Mariage forcé*, dans leurs créations les plus récentes.

Olivier Mauraisin

■ **Bérénice** : 1 DVD, couleur, français, 100 min., TF1 Vidéo, 199 F (30,33 €). Prix indicatifs.

■ **Le Cid** : 1 DVD, couleur, français, 140 min., Copat (Tél. : 01-40-39-55-57), 199 F (30,33 €).

■ **Molière par la Comédie-Française** : 1 coffret de 3 cassettes, couleur, 330 min., France Télévision Distribution, 349 F (53,20 €).

Il faut sauver le soldat Ryan

CINÉMA

Les GI's d'une escouade, qui vient de débarquer en Normandie, reçoivent la mission de ramener sain et sauf un soldat parachuté derrière les lignes et dont les trois frères viennent d'être tués au combat. Filmées caméra à l'épaule par Steven Spielberg, les scènes de combat, d'une violence et d'un réalisme rares, donnent l'impression de visionner des images d'archives qui trouveraient, dans la couleur, une troublante proximité temporelle. Le deuxième DVD contient un reportage sur le film dans lequel on retrouve des images des premiers courts métrages d'un Steven Spielberg adolescent. - **T. Ni.**

■ 1 coffret de 2 DVD, couleur, 2 langues, 5 sous-titres, dolby 5.1, 163 min., Paramount, 199 F (30,33 €), 79 F (11,99 €) en VHS.

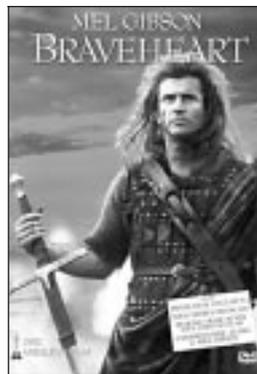


Jin-Roh

ANIMATION

Après dix années d'occupation allemande, le Japon bascule dans le chaos social. Le gouvernement crée une force spéciale de commandos urbains, les Panzers, pour combattre le terrorisme né de l'absence de démocratie. Elle finit par faire peur et un complot politique s'organise autour d'un des maillons jugés faibles de l'unité. Une chronique sombre et violente bien servie par une animation, réalisée sans le concours de l'ordinateur, signée Hirotsuki Okiura. Ce film, parabole du Petit Chaperon rouge, est une totale réussite. - **T. Ni.**

■ 1 DVD, couleur, 2 langues, sous-titres français, Dolby 5.1, 16/9 compatible 4/3, 98 min, CTV, dist. Film Office, 179 F (27,16 €).



Braveheart

CINÉMA

C'est le *Spartacus* de Mel Gibson, un film épique à l'ancienne, qui recrée la figure de légende de William Wallace, héros sauvage et romantique qui prit, à la fin du XIII^e siècle, la tête de la révolte des Ecossais contre un roi anglais impitoyable, remarquablement interprété par Patrick McGoohan. Les scènes de batailles restent dans toutes les mémoires et sont au cœur d'un reportage d'une demi-heure beaucoup plus intéressant que le commentaire, banal, du film par son réalisateur star. - **O.M.**

■ 1 double DVD, couleur, deux langues, quatre sous-titres, 200 min., 20^e Century Fox, distribution PFC Vidéo, 199 F (30,33 €).

Autant en emporte le vent

CINÉMA

Ce monument du romantisme hollywoodien, sorti en 1939, six mois après le début de la guerre, bénéficie à son tour d'une édition en DVD. La restauration de l'image et du son (en Dolby 5.1) est tout à fait remarquable, ce qui est bien la moindre des choses pour retrouver **Clark Gable** et **Vivien Leigh**, sous la direction successive de **George Cukor**, **Sam Wood** et **Victor Fleming**, qui signa le film. Etant donné la longueur, un panneau entracte signale, à mi-parcours, qu'il faut changer de face. Pour la même raison sans doute, pas un seul bonus. - **O.M.**

■ 1 DVD, couleur, deux langues, huit sous-titres, 225 min., Warner Home Video, 179 F (27,28 €).

La Bûche

CINÉMA

C'est le plus joli film de circonstance. Première réalisation de Danièle Thompson, écrite avec son fils Christopher, cette histoire de famille en recomposition à la veille du réveillon vaut à la fois par la qualité des dialogues, l'attention portée à tous les personnages et une excellente distribution, dans laquelle on retrouve le subtil Claude Rich et Charlotte Gainsbourg, surprenante. En bonus, une longue interview du couple mère-fils. - **O.M.**

■ 1 DVD, couleur, français, deux sous-titres, 100 min., Studio Canal, distribution PFC Vidéo, 179 F (27,28 €), 129 F (19,66 €) la cassette.



Hard Eight

CINÉMA

On sait gré à cette édition DVD de nous permettre de découvrir le premier film, réalisé en 1996 et resté inédit en salles, de Paul Thomas Anderson, qui fut révélé l'année suivante avec *Boogie Nights* avant de tourner *Magnolia*. Mis en œuvre au Sundance Institute (des séquences de travail offertes en bonus en témoignage), ce faux polar est un film assez inattendu sur un univers, celui du jeu, entre Las Vegas et Reno, qui ne l'est pas. Il tourne autour d'un personnage au passé et aux motivations mystérieux, remarquablement interprété par un comédien peu connu, Philip Baker Hall, qui prend sous son aile un jeune homme paumé. Ce film sur la bonté et la rédemption valait bien la seconde chance que lui offre la vidéo. - **O.M.**

■ 1 DVD, couleur, quatre langues, sept sous-titres, 100 min., Columbia Tristar Home Video, 179 F (27,28 €).



Lignées royales

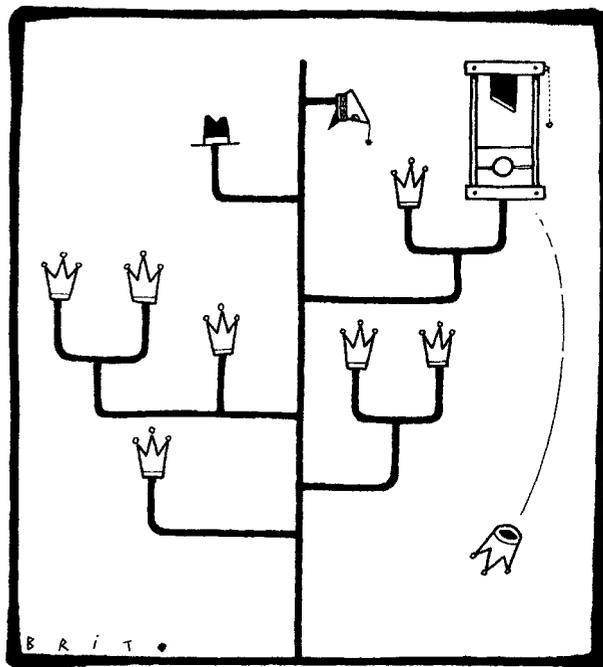
Dans l'émission de M6, « Zone interdite » du 10 décembre, on a entendu Stéphane Bern souligner que le duc d'Anjou est descendant de Louis XIV et de Saint Louis alors que le comte de Paris est descendant du frère de Louis XIV ! Ne sont-ils donc pas tous deux descendants de Louis XIII, de Henri IV et de... Saint Louis ? De plus, souligner que le même prétendant au trône de France descend de Louis XIV et occulter qu'il descend aussi du général Franco, cela relève d'une information en partie camouflée. Sa mère était en effet la petite-fille du Caudillo, et son père fut ambassadeur d'Espagne en Suède de 1969 à 1973...

J'ajoute que le titre d'Altesse royale attribué au père de « Louis XX », lui a été retiré en 1986 par le roi Juan Carlos...

Serge Aimé
64000 Pau

Smoking et vulgarité

Samedi soir, 9 décembre 2000. En « zappant » sur TF 1, je tombe (c'est le cas de le dire, car je suis tombée de haut) sur la finale de l'élection de Miss France. Prié de faire



un commentaire, Robert Sabatier a osé comparer les jeunes filles à des voitures, regrettant de ne pouvoir « essayer avant de choisir » (sic). Sourires complaisants dans l'assistance. « Oui, il faudrait pouvoir les essayer toutes... », a repris à peu près en ces termes le macho qui s'est exprimé après lui, manifestement enchanté par l'originalité et la subtilité de la plaisanterie. Comme souvent, sous les compliments enthousiastes se révélait, sous-

jaçant, le mépris de la femme. On le voit, le smoking ne préserve pas de la vulgarité !

Brigitte Hourcade
13009 Marseille

Des mangas et des enfants

Dans « Le Monde-Télévision » daté 16-17 décembre, vous faites l'éloge du manga « Le tombeau des lucioles »,

et ce film d'animation mérite bien le titre de chef-d'œuvre, mais cet article a retenu mon attention car il faisait partie de la catégorie « enfants ». Quelle erreur !

J'espère sincèrement qu'aucun parent n'aura acheté ce film pour l'offrir à son fils ou à sa fille. Je pense que c'est une œuvre trop dure pour les enfants, et il ne faut pas se fier au seul fait qu'il s'agisse d'un dessin animé. Vous acceptez l'idée des films pour enfants comme *Babe le cochon*, alors acceptez que les Japonais fassent des dessins animés pour adultes. Vous verrez alors les mangas sous un autre jour...

Yoann Tanvé
Rennes (Ille-et-Vilaine)
par courrier électronique

Woody Allen en VF sur Arte !

Parallèlement à la sortie en France du dernier opus de Woody Allen, *Escrocs mais pas trop*, la plupart des chaînes cinéma du câble et du satellite ont choisi de diffuser depuis quelque temps des films de ce (grand) cinéaste tragi-comique dont, soit dit en passant, toutes les œuvres ne furent pas des réussites comparables, malgré les dires de certains critiques français trop souvent dithyrambiques.

Les chaînes hertziennes ne sont pas en reste, à l'image de France 3 et d'Arte. France 3 propose en effet tous les mercredis du mois de décembre, en seconde partie de soirée, un film de l'idolâtre de New York, et de surcroît en version originale sous-titrée, ce à quoi on ne peut être que sensible quand on s'intéresse un tant soit peu au cinéma. Et c'est justement sur ce dernier point que la politique d'Arte est très décevante. En effet, lors de sa « Théma » du 17 décembre consacrée à Woody Allen, la chaîne franco-allemande a cru bon, curieusement, de diffuser l'un de ses plus grands classiques, *Manhattan*, en version française ! Mais pourquoi donc ? Peut-être parce qu'Arte privilégierait, comme nombre de ses consœurs, une volonté de performance commerciale, de plus en plus affichée, au détriment du respect des exigences de son public ?

Julien Bonhomme
par courrier électronique

POUR NOUS ÉCRIRE

Le Monde Télévision,
21 bis, rue Claude-Bernard,
75242 Paris
Cedex 05, ou sur Internet :
radiotele@lemonde.fr
N'oubliez pas de nous indiquer votre adresse complète (avec un numéro de téléphone, si possible).

EVASION

Publicités

LOCATION DEMEURES DE CHARME



Propose depuis 27 ans la plus belle collection de villas, fermes, appartements en châteaux et dans les villes d'art aux amateurs de culture et calme, de confort et qualité.

Catalogue Italie 2001

(Toscane, Ombrie, Vénétie, Rome, Positano, Capri...) 464 pages, 30 F.

Catalogue France 2001

(Côte d'Azur, Provence, Bretagne...) 176 pages, 20 F.

Catalogue Espagne-Portugal 2001

(Catalogne, Andalousie, Algarve) 96 pages, 10 F.



www.cuendet.com e-mail: internetsales@cuendet.com



Compagnie Italienne de Tourisme

NOUVEL AN A NAPLES

Hôtel Mediterraneo 4*

du 28/12/00 au 01/01/01 (4 nuits) **4 990 Frs TTC**

Prix minimum par personne comprenant : le vol spécial Paris/Naples/Paris, les taxes aériennes, les transferts aéroport/hôtel/aéroport, le logement en hôtel 4* base chambre double et petit-déjeuner, le réveillon de la St Sylvestre, notre accompagnateur depuis Paris.

Rens. et inscription au : 08 10 00 70 70 ou dans toutes les agences de voyages
Minitel 3615 CIT EVASION (1,29 F/mn) - www.citvoyages.com - Email : citvd@online.fr

LE MONDE TÉLÉVISION

HAUTES-ALPES

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS
STATION VILLAGE - ÉTÉ - HIVER
Soleil - Randonnées - Skis - Chiens de traîneaux
HÔTEL LE CHAMOIS**
Logis France 2 cheminées
1/2 pension 285 F - 325 F
Tél : 04.92.45.83.71 - Fax : 04.92.45.80.58
www.lechamois.fr

HAUTES-ALPES

SKI - SOLEIL EN QUEYRAS
Du 2 au 6 Janvier 2001
PROMO TOUT COMPRIS 4 JOURS :
P. Complète en chalet individuel 5/6 pers.
Matériel, Forfaits, Animations, Club-Enfants
SKI ALPIN : 1 600 F
SKI de FOND : 1 300 F
RELAIS CAP-FRANCE "LA CHALP"
05350 ARVIEUX-L'IZOARD
Tél. : 04.92.46.72.84 - Fax : 04.92.46.82.97

Chaque semaine
retrouvez la rubrique

"EVASION",
renseig. publicité :
01.42.17.39.63
(Fax : 01.42.17.39.25)